Collection des bulletins
« LES FRIGON »
Volumes 1 à 16

1994-2009

ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

SITE WEB:
Jusqu'au 31 octobre 2012: www.genealogie.org/famille/frigon/
À partir du 1er novembre 2012: ➡ http//frigon.org

Jean-René Frigon (11) V2011

Introduction

2011… le bulletin est publié depuis 18 ans! Au moment de sa fondation, qui aurait pensé que notre association de familles maintiendrait le cap aussi longtemps? Hé oui! Après toutes ces années, l'association est bien vivante et son bulletin, publié sans interruption durant toute cette période, en témoigne avec éloquence.

L'époque où Raymond (1) montait le bulletin à la main, est bien révolue. De puissants logiciels permettent maintenant de monter les pages électroniquement et de les conserver dans un format assurant à tout chercheur un accès instantané à tous les sujets ou articles publiés. Toute une révolution pour la consultation des éditions antérieures du bulletin! Le DVD que vous tenez en mains, si facile à consulter, est le fruit d'un énorme travail. Tous les cinq ans, Jean-René (11) a produit un CD regroupant les bulletins de la période. Puis Gérald (116) et Georges E. (93) ont scanné les anciens bulletins papiers produits par Raymond. Récemment, Jean-René a reformatés ces « scans » et monté sur DVD tous les bulletins depuis le début jusqu'à 2009. Tout un travail!

Nous devons le succès du bulletin à toute une équipe! Au fil des ans, nombreux sont ceux qui ont mis l'épaule à la roue. D'abord les rédacteurs en chef. Le premier, et fondateur du bulletin, est Raymond (1). Il en fut responsable jusqu'en 2 000. Puis Jean-René (11) a pris la relève jusqu'en 2010. C'est maintenant François (130) qui voit à la destinée de notre porte étendard, avec autant de compétence que ses prédécesseurs. Mais que ferait un responsable de bulletin sans rédacteurs? En consultant ce DVD, vous serez à même de constater le nombre important d'auteurs qui ont contribué. Pour une qualité constante, il faut aussi des réviseurs. Et pour assurer une diffusion à tous les Frigon anglophones d'Amérique et d'ailleurs, il faut des traducteurs. Ici, un nom : Claudette Chevrette Naud (126). Depuis au moins l'an 2000, elle a traduit tous les documents de l'association, incluant le site Web, et tous les articles du bulletin. Sans elle nous ne pourrions certainement pas compter sur les nombreux membres anglophones du Canada, des États-Unis et d'Australie!

Autant l'avènement des logiciels de mise en page a révolutionné l'accès aux textes, autant le Web sera maintenant au cœur des progrès pour la transmission d'information. Il nous tarde de voir poindre la nouvelle génération qui portera encore plus loin les découvertes historiques et généalogiques et les diffusera par des moyens que notre génération peine encore à maîtriser.

Nous pouvons être fiers du travail accompli jusqu'à maintenant. L'avenir nous sourit. Croquons-la à pleines dents.

Pierre Frigon (4)

COMMENT RECHERCHER DANS CE DOCUMENT

Ce Disque Compact contient la collection des bulletins français, années 1994 à 2009,
produits par l'Association des Familles Frigon Inc.

Les bulletins des années 1994 à 1999 furent montés à la main et par la suite numérisés pour fin de compilation dans la collection des bulletins. Nous avons introduit dans ces pages des encadrés contenant des mots clés pour permettre la recherche à l'aide de l'outil « RECHERCHE » pour palier au fait que les textes contenus dans ces "pages-photos" ne sont pas visibles par l'outil « RECHERCHE ».

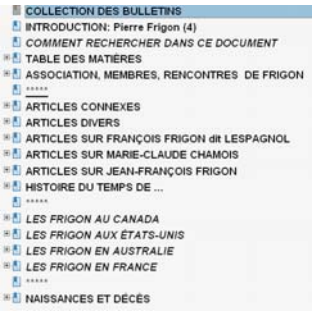
Pour vous assurer d'obtenir des résultats complets dans vos recherches, vous pouvez compléter votre recherche à l'aide des SIGNETS et/ou de la table des matières.

RECHERCHES À L'AIDE DE L'OUTIL «RECHERCHER »

1 Saisir le texte à rechercher dans la zone de texte de la barre d'outils RECHERCHER.

2 Cliquer sur la flèche située en regard de la zone de texte pour une recherche avancée.

RECHERCHES À L'AIDE DES SIGNETS



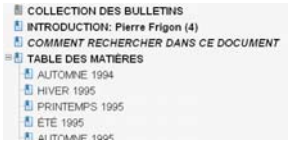
1 Sélectionner l'onglet « Signet ».

2 Développer l'arborescence selon vos besoins.

3 Cliquer le sujet désiré pour atteindre l'article.

RECHERCHES À L'AIDE DE LA TABLE DES MATIÈRES:

1 Choisir l'onglet « Signet ».



2 Cliquer *Table des matières.*

3 Choisir la saison désirée.

4 Cliquer dans l'encadré pour vous rendre au bulletin.

NOTES GÉNÉRALES:

I Lorsque l'article est atteint, vous pouvez passer à l'article suivant d'une même série en cliquant dans le titre de l'article.

II Pour imprimer des pages, sans les encadrés, choisir *document* au lieu de *document et annotations* dans le tableau d'impression.

Bonne recherche !

Jean-René Frigon (11)

Trois-Rivières, 2011

TABLE DES MATIÈRES

Volume 1, numéro 1 AUTOMNE 1994
Qui sont les Frigon? 1
L'aventure de Marie-Claude 2
Saviez-vous que? 2
L'emblème 2
Conseil d'Administration 2

Volume 2, numéro 1 HIVER 1995
Les toponymes Frigon 3
Lumières sur le passé
I - Contexte de la Nouvelle-France en 1663; François dans les recensements de 1666 et 1667 ... 4
Saviez-vous que? 5
Joseph Simon Frigon, l'ancêtre des Frigone 5
Le conseil d'administration 6
Les membres (64 au 31 mars 1995) 6
Le coin du livre 6
Origine du nom Frigon 6

Volume 2, numéro 2 PRINTEMPS 1995
Lumières sur le passé
II - François témoigne à l'enquête de 1667 sur le commerce de l'eau-de-vie 7
Qui était ce Paul Frigon à Paris en 1890? 8
Saviez-vous que …? 8
Le mot du président 9
Le conseil d'administration 9
Les membres (76 au 31 juillet 1995) 9
Le fragon épineux 10

Volume 2, numéro 3 ÉTÉ 1995
Lumières sur le passé
III - François engagé de Michel Peltier de la Prade et sa première terre en 1667 11
Saviez-vous que …? 12
Assemblée générale annuelle - Cap-de-la-Madeleine 1995 12
François Frigon dit L'Espagnol - Sa vie et son époque 13
Le mot du président 14
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 14
Les membres (80 au 31 août 1995) 14

TABLE DES MATIÈRES

Volume 2, numéro 4 AUTOMNE 1995
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois
I - De sa naissance en 1656 jusqu'à son départ pour la Nouvelle-France en 1670 15
Grandes retrouvailles des Frigon - Batiscan 1996 16
1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines 17
Le mot du président 18
Saviez-vous que …? 18
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 18
Les membres (91 au 1er novembre 1995) 18

Volume 3, numéro 1 HIVER 1996
Lumières sur le passé
IV - François et sa deuxième terre en 1671 19
Sister Veronica Roy, c. s. j. (1939-1995), notre généalogiste du Kansas 20
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois
II - De son arrivée à Québec en 1670 jusqu'à son retour en France en 1685 21
Le mot du président 22
Nouvelles des familles 22
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 22
Les membres (95 au 15 février 1996) 22

Volume 3, numéro 2 PRINTEMPS 1996
Les retrouvailles Frigon à Batiscan les 31 août et 1er septembre 1996 23
La terre de l'ancêtre - 1671 24
Nouvelles des familles 26
Pierre Clarence Frigon et Violetta Roch 27
Les Frigon à l'internet 28
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois
III - De son retour en France en 1685 jusqu'au jugement final en 1693 à Paris 29
Le mot du président 30
Saviez-vous que …? 30
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 30
Les membres (103 au 31 mai 1996) 30

TABLE DES MATIÈRES

Volume 3, numéro 3 ÉTÉ 1996
D'où venait François Frigon dit l'Espagnol?
I - Les suppositions et la tradition orale 31
Saviez-vous que …? 32
Louise Frigon, une religieuse de la Congrégation Notre-Dame oeuvrant à Montréal 33
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamoise
IV - Identité de Marie-Claude; baptistère, contrat de mariage, créance sur la succession 34
Les Frigon à l'internet 35
Le mot du président 36
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 36
Les membres (107 au 26 août 1996) 36

Volume 3, numéro 4 AUTOMNE 1996
Les retrouvailles 1996 - un franc succès 37
Les retrouvailles 1996 - toute une équipe 38
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois
V - Identité de Marie-Claude reconnue par plusieurs témoins 39
L'entraide généalogique - Appel à tous 40
D'où venait François Frigon dit l'Espagnol?
II - Les actes de mariage, notariés et religieux, à Paris? 41
Les Frigon et leurs amis à l'internet 41
Pionniers de la révolution tranquille; Arthur Surveyer et Augustin Frigon 42
Des retrouvailles en 1951 à Saint-Prosper 42
Lumières sur le passé
V - Les dimensions de la terre ancestrale 43
Le mot du président 44
Nouvelles des familles 44
Nouvelle de dernière heure - Des Frigon en Australie 44
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 44
Les membres (122 au 6 janvier 1997) 44

Volume 4, numéro 1 HIVER 1997
Des Frigon en Australie
I - Jean Frigon (John Fregon) et sa descendance 45
Notes bibliographiques sur Ève Bélisle - une Frigon écrivain 47
Les Frigon à l'internet 48
Une famille Frigon de Saint-Tite 49
Désiré Frigon - pionnier de Masséna - fondateur des familles Fregoe 50
Le mot du président 51
Nouvelles des familles 51
Saviez-vous que …? 51
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 51
Les membres (124 au 30 avril 1997) 51
À propos du rassemblement à Ottawa le 17 mai 1997 - renseignements importants 52

TABLE DES MATIÈRES

Volume 4, numéro 2 PRINTEMPS 1997

Des Frigon en Australie
II - James Fregon du Kansas apporte des précisions sur Évangéliste "Jean" Frigon de l'Illinois 53
Lumières sur le passé
VI - Description des relations avec les Iroquois à Batiscan en 1666 54
Ferdinand Frigon de Upton, pionnier de la fabrication de la crème glacée 55
Jean Frigon, écrivain 56
Un gagnant: Gaétan Frigon 56
Cyrille Frigon et son épouse Colette Isabel, fermiers de Louiseville 56
Fragments généalogiques et historiques 56
La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois? -I 57
D'où venait François Frigon dit l'Espagnol
III - Pays-bas espagnol?, Sud de la France? 58
Les Frigon sur l'Internet 59
Le mot du président 60
Nouvelles des familles 60
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 60
Les membres (124 au 30 avril 1997) 60

Volume 4, numéro 3 ÉTÉ 1997

Quatrième assemblée générale annuelle 61
Errata 62
Les Frigon voyageurs du XVIII^{e} siècle 63
Album de famille: Xavier Frigon et Zéphyse Leduc et leurs enfants 64
Album de famille: John James Fregon et Augustina Hoppner et leurs enfants 64
Album de famille: Rosina Frigon et Marie Ida Bessette 65
Album de famille: Césaire Benjamin Frigon et Philomène Cassan, 50 ans de mariage 65
Toponyme Frigon en Australie 66
Les Frigon sur l'Internet 67
Le mot du président 67
Origine du nom Batiscan 67
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 67
Les membres (124 au 17 mai 1997) 68

TABLE DES MATIÈRES

Volume 4, numéro 4 AUTOMNE 1997
Les Frigon et la longévité 69
Place aux Frigon nonagénaires 70
Aristide Frigon, décédé à 85 ans 71
Hommage à une plus-que-centenaire: Léontine Frigon 72
Raymond Douville, historien des Frigon 73
La petite molécule glutathion - ennemie de plus de 200 maladies dégénératives 74
Thérèse Rousseau Frigon - centenaire 75
Une Frigon refuse de porter un mantelet « protestant » 75
Recherchons recherchistes 75
Le mot du président 76
Nouvelles des familles: Au revoir Jean-Daniel Frigon 76
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 76
Les membres (124 au 15 octobre 1997) 76

Volume 5, numéro 1 HIVER 1998
Épopée en Aveyron 77
Étude sur les Frigon et Thomas Lewis mouleur gallois aux Forges du Saint-Maurice 79
À propos des Forges du Saint-Maurice et des Frigon 80
Nouvelles lumières sur la date mariage de François Frigon et de Marie-Claude Chamois 81
Les droits et devoirs du censitaire François Frigon
I - Le contrat de concession 82
Nomination de Gaétan Frigon à la tête de la Société des alcools du Québec 83
Le mot du président 84
Nouvelles des familles: décès de Paul H. Smith 84
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 84
Les membres (130 au 25 avril 1998) 84

Volume 5, numéro 2 PRINTEMPS 1998
Lumières sur le passé
VII - Débuts de François Frigon dit l'Espagnol comme colon défricheur 85
L'Étang de Frigon 86
D'où venait François Frigon dit l'Espagnol?
IV - Espagne?, Normandie?, Paris?, Marseille?, Suisse? 87
François Frigon voyageur
I - Voyages dans l'Ouest 88
Les droits et devoirs du censitaire François Frigon
II - Les dimensions et les caractéristiques de la terre ancestrale 90
Le mot du président 92
Nouvelles des familles 92
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 92
Les membres (130 au 31 juillet 1998) 92

TABLE DES MATIÈRES

Volume 5, numéro 3 ÉTÉ 1998

Les droits et devoirs du censitaire François Frigon
III - Le cens, les rentes, le droit de lods et vente payés au seigneur 93
Paroisse de Saint-Prosper-de-Champlain, 1848-1998, 150 ans d'histoire 94
Laura Frigon (74) reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide 95
François Frigon voyageur
II - Chronologie des documents relatifs aux voyages de traite de François et de Jean-François ... 96
Où sont nos membres? 99
Le mot du président 100
Nouvelles des familles 100
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 100
Les membres (128 au 30 août 1998) 100

Volume 5, numéro 4 AUTOMNE 1998

Une "captive" parmi les ancêtre Frigon d'Élaine Bessette Smith 101
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacquelines Girard,
I - Arrivée de Marie-Claude Chamois à La Rochelle, ... 103
Les Frigon et Internet 106
Sur Internet: Soldes de banque Frigon non réclamés 106
La banque de données notariales *Parchemin*, sur Internet 106
Les droits et devoirs du censitaire François Frigon
IV - Mouture, corvées, coupe de bois, chasse et de pêche, chemins, jouissance des lieux 107
Le mot du président 108
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 108
Les membres (126 au 15 octobre 1998) 108

Volume 6, numéro 1 HIVER 1999

François Frigon voyageur
IV - Le contexte général de la traite des fourrures 109
Lumières sur le passé
VIII - Les enfants de François Frigon dit l'Espagnol 111
Présentation de la banque de données généalogiques des Frigon 112
Assemblée générale annuelle dans le vieux-Montréal 113
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacquelines Girard,
II - La cour accepte de siéger 114
Le mot du président 116
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 116
Les membres (124 au 15 mars 1999) 116

TABLE DES MATIÈRES

Volume 6, numéro 2 PRINTEMPS 1999
Lumières sur le passé
IX - Contexte de la création de la seigneurie de Batiscan et de Cap-de-la-Madeleine 117
La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois? -II 118
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacquelines Girard,
III - Première sentence favorable à Marie-Claude Chamois 119
Les adresses électroniques des membres et des amis Frigon 121
Les liens WEB utiles en généalogie 121
François Frigon voyageur
III - Voyages aux Outaouais et aux Illinois; Description du type de trajet 122
Le mot du président 124
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 124
Les membres (124 au 20 mai 1999) 124

Volume 6, numéro 3 ÉTÉ 1999
Assemblée annuelle le 22 mai à Montréal 125
La p'tite cousine des États; Claudette Chevrette Naud 126
Gérald Frigon, notre nouveau président, récipiendaire du prix ORIFLAMME 127
Raymond Frigon, notre pionnier! 128
Mission première accomplie! 129
Lumières sur le passé
X - Les pionniers de Batiscan 130
François Frigon voyageur
V - La "Foire" de Montréal 131
Le mot du président 132
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 132
Les membres (130 au 30 juin 1999) 132

Volume 6, numéro 4 AUTOMNE 1999
Vœux du nouvel an 133
François Frigon voyageur
VI - Le métier de voyageur de traite 134
Message de généalogiste au Père Noël 135
Le mot du président 136
Le conseil d'administration et l'équipe du bulletin 136
Les membres (130 au 30 novembre 1999) 136

TABLE DES MATIÈRES

Volume 7, numéro 1 HIVER 2000
Que vous dit cette signature? 1
François Frigon voyageur - VII Les congés de traite 2
William (Bill) Frigon (66), 1928 - 2000 3
Par l'entremise du Web, une Frego retrouve sa famille Frigon 4
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois
IV - Seconde et troisième sentences favorables à Marie-Claude 6
Le mot du président 8
Conseil d'administration / Les membres 8

Volume 7, numéro 2 PRINTEMPS 2000
Annonce des sites Web 9
François Frigon voyageur, VIII - Le traité de Société 10
Léo Frigon, aventurier des airs 11
Site Web de l'Association 12
Site Web des Fregon australiens 14
Le mot du président 16
Conseil d'administration 16
Les membres 16

Volume 7, numéro 3 ÉTÉ 2000
Luc Frigon, membre fondateur, nous fait honneur 17
Rosario Frigon, ingénieur conseil, 1912– 1999 18
Le rédacteur vous dit au revoir 19
Les cinq premières années du bulletin 20
Le nouveau CD-ROM photos des Frigon 22
Le mot du président 24
Le conseil d'administration 24
Les membres de l'Association 24

Volume 7, numéro 4 AUTOMNE 2000
Marie-Claude Chamois en vedette 25
Pour en savoir plus sur les filles du roi 27
Richard J. Frigon (77) 1943 - 2000 28
Les retrouvailles 2000 29
Gaétan Frigon, notre as du marketing 30
Augustin Frigon, mon père 31
Le mot du président 32
Le conseil d'administration 32
Les membres de l'Association 32

(Suite page 2)

TABLE DES MATIÈRES

(Suite de la page 1)

Volume 8, numéro 1 HIVER 2001

Sur les traces de François, voyageur de traite 33
Le mot du président 34
La nouvelle équipe du bulletin 34
Alphée Adolphe Frigon (1846-1934) 35
François Frigon voyageur; IX - Le contrat d'embauche d'engagés 36
Lumières sur le passé - XI 38
Fragments généalogiques et historiques 39
La liste des membres au 19 mars 2001 40

Volume 8, numéro 2 PRINTEMPS 2001

Pour mieux se connaître, Thérèse Frigon 41
Le mot du président 42
L'équipe du bulletin 42
Invitation à l'assemblée générale annuelle 43
Le conseil d'administration 43
François Frigon voyageur, X -L'obligation de traite 44
L'Internet rassembleur 46
Les publications de l'association 47
En naviguant sur le Web 47
La liste des membres au 16 mai 2001 48

Volume 8, numéro 3 ÉTÉ 2001

L'assemblée générale annuelle 2001 49
Le mot du président - Notre site Internet 50
Le conseil d'administration 50
L'équipe du bulletin 50
Laurie et Mélanie Frigon, récipiendaires du Prix du Duc d'Édimbourg 51
François Frigon voyageur, XI L'obligation de traite 52
Les publications de l'Association - nouveauté 53
En naviguant sur le Web 53
Photos prises lors du dîner à l'Auberge sur la rivière (assemblée générale annuelle, 20 juillet 2001) 54
Où sont les Frigon du Canada ? 56
Bienvenue aux nouveaux membres 56
Réviseure ou réviseur demandé 56

Volume 8, numéro 4 AUTOMNE 2001

Témoignage d'amis américains 57
Avis de recherche 57
Le mot du président 58
Le conseil d'administration 58
L'équipe du bulletin 58
Pour mieux se connaître - Cyrille Frigon, agriculteur et homme d'affaires 59
L'équipe du bulletin, poste comblé 59
François Frigon voyageur, XII - Le contexte du voyage de 1686 - 1687 60
Revue de presse - Hommage à Huguette Frigon 61
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40 - I 62
En naviguant sur le Web 63
Bienvenue aux nouveaux membres 64
Nouvelles des familles 64

(Suite page 3)

TABLE DES MATIÈRES

(Suite de la page 2)

Volume 9, numéro 1 HIVER 2002

Pour mieux se connaître, Renée-Claude Frigon 65
Le mot du président 66
Le conseil d'administration 66
L'équipe du bulletin 66
François Frigon voyageur XIII - Payant la fourrure? Profit des voyages aux Illinois des années 1686-87 et 1687-88 67
Assemblée annuelle 2002 67
Souvenirs du magasin général et du village de Saint-Prosper-de-Champlain 70
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40, II 72

Volume 9, numéro 2 PRINTEMPS 2002

Pour mieux se connaître; Frère Prosper Frigon, s. c. 73
Le mot du président 74
Le conseil d'administration 74
L'équipe du bulletin 74
François Frigon voyageur, XIV - Payant la fourrure? Coup d'oeil comparatif sur d'autres métiers 75
Nouvelles des familles 77
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40, III 78
Rencontre annuelle 2002 79
Pour mieux se connaître, Thérèse Frigon, s. p. (suivi) 80
En naviguant sur le Web, sport 80

Volume 9, numéro 3 ÉTÉ 2002

Pour mieux se connaître; Brenda Ashara McLachlan, peintre verrier 81
Le mot du président 82
Le conseil d'administration 82
L'équipe du bulletin 82
François Frigon voyageur, XV - Ordonnance de M. de Denonville 83
Rencontre annuelle Brigham 2002 85
Le coin du livre - Le secret de Marie-Victoire 85
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40, IV 86
Nouvelles des familles 87
Rencontre 2002 en images 88

Volume 9, numéro 4 AUTOMNE 2002

John Fregon et la ruée vers l'or 89
Le mot du président 90
Le conseil d'administration 90
L'équipe du bulletin 90
Édouard Frigon alias Edward « Ned » Frigon 91
François Frigon voyageur, XVI - Hymne au coureur des bois 93
Lumières sur le passé XII - Louis Durand et Joseph Moreau 94
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40, V 96

(Suite page 4)

TABLE DES MATIÈRES

(Suite de la page 3)

Volume 10, numéro 1 HIVER 2003

Marie-Claude Chamois est revenue ! 97
Le mot du président 98
Le conseil d'administration 98
L'équipe du bulletin 98
Le parc Frigon-Chamois, un appel à tous 100
Revue de presse 101
Lumières sur le passé XII - Louis Durand et Joseph Moreau (suite) 102
Au revoir Thérèse … 103
Liste des membres au 23 janvier 2003 104

Volume 10, numéro 2 PRINTEMPS 2003

Pour mieux se connaître, Jean-Marie Frigon 105
Le mot du président 106
Le conseil d'administration 106
L'équipe du bulletin 106
La première réunion du comité « Parc Frigon-Chamois » 107
Rencontre annuelle 2003 107
Le tremblement de terre de 1925 108
Édouard Frigon alias Edward « Ned » Frigon - Pionnier chez les autochtones de l'île de Vancouver 110

Volume 10, numéro 3 ÉTÉ 2003

Qui donc étaient les premiers pionniers du Canada ? 113
Le mot du président; les Frigon, histoire et généalogie 114
Le conseil d'administration 114
Rencontre annuelle, Cap Vie 2003 115
Votre bulletin: par courrier ou par courrier électronique 115
L'équipe du bulletin 115
Nos héros de la première guerre mondiale, I - La Grande Guerre 116
Le coin du lecteur 117
François Frigon venait-il de Firminy? 120
Nouvelles des familles 120

Volume 10, numéro 4 AUTOMNE 2003

Pour mieux se connaître; Michel Frigon, compositeur 121
Le mot du président 122
Le conseil d'administration 122
L'Équipe du bulletin 122
Nos héros de la première guerre mondiale, II - Nos cousins enrôlés 123
Bilan - Rencontre annuelle, Laval 2003 124
Appel à tous 128
Nouvelles des familles 128

(Suite page 5)

TABLE DES MATIÈRES

(Suite de la page 4)

Volume 11, numéro 1 HIVER 2004

Pour mieux se connaître, Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre I - Notre cousine 129
Le mot du président 130
Le conseil d'administration 130
L'Équipe du bulletin 130
Nos héros de la Première Guerre mondiale III - Télesphore Frigon, soldat 132
Invitation aux grands-parents … aux parents … 134
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants 135
Appel à tous - Numérisation des bulletins 1994 - 2000 136
Nouvelles des familles 136

Volume 11, numéro 2 PRINTEMPS 2004

William Frigon et son temps -I 137
Le mot du président 138
Le conseil d'administration 138
L'Équipe du bulletin 138
Nos héros de la Première Guerre mondiale IV - Médailles de guerre décernées aux soldats 139
Assemblée annuelle 2004 141
Recherches généalogiques en Illinois - Des CD disponibles 142
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants 143
L'entraide généalogique 144
Nos membres 144
Nouvelles des familles 144

Volume 11, numéro 3 ÉTÉ 2004

La terre ancestrale enfin identifiée 145
Le mot du président 146
Le conseil d'administration 146
L'Équipe du bulletin 146
Cartes de membres 147
Cotisations 147
William Frigon et son temps - II 148
Assemblée annuelle 2004 - Gatineau 149
Pour mieux se connaître, Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
II - Résister à la mondialisation sauvage 150
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants 151
Napoléon Frigon 151
Une lignée Frigon s'implante à St-Tite en 1866 152
Nouvelles des familles 152

Volume 11, numéro 4 AUTOMNE 2004

Des Frigon en France 153
Le mot du président 154
Le conseil d'administration 154
L'Équipe du bulletin 154
William Frigon, et son temps III - Noces d'or du grand-père Alphée Frigon 155
Amateurs de vieilles photos? 155
Rencontre annuelle 2004 156
Des Frigon dans l'hôtellerie 157
Pour mieux se connaître, Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
III - Le forum au jour le jour 158
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants 160

TABLE DES MATIÈRES

Volume 12, numéro 1 HIVER 2005
La famille Frego du Minnesota 1
Le mot du président 2
Le conseil d'administration 2
L'Équipe du bulletin 2
Madeleine Frigon, Ursuline 7

Volume 12, numéro 2 PRINTEMPS 2005
Pour mieux se connaître, Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
IV- Conclusion du forum 9
Le mot du président 10
Le conseil d'administration 10
L'Équipe du bulletin 10
Des Frigon en France, Nîmes 1807 11
Nouvelles des familles 13
Erratum 15
Le jardin de Marie-Claude et François 16
Prochaines Retrouvailles, août 2005 16

Volume 12, numéro 3 ÉTÉ 2005
Origine de François Frigon 17
Le mot du président 18
Le conseil d'administration 18
L'Équipe du bulletin 18
Des Frigon en France, Marseille 1710 20
Invitation aux grands-parents ... aux parents 23
Que faire avec vos documents? 23
L'entraide généalogique 24
Nouvelles des familles 24
Erratum 24

Volume 12, numéro 4 AUTOMNE 2005
Retrouvailles 2005 - La seconde génération 25
Le mot du président 26
Le conseil d'administration 26
L'Équipe du bulletin 26
Publications de l'Association et articles promotionnels 28
Photo de groupe; Retrouvailles 2005 30
Lectures intéressantes pour tous 31

TABLE DES MATIÈRES

Volume 13, numéro 1 HIVER 2006
Amos 2006 33
Le mot du président 34
Le conseil d'administration 34
L'Équipe du bulletin 34
Les pionniers de l'Abitibi I- Ivanhoë jr 35
De gîte du passant à gîte pour plantes ! 35
Des Frigon en France, Bais, 1696 37
Explication des marées par le Père Couturier 39
Des suggestions originales de cadeaux 39
Nouvelles des familles 40
L'entraide généalogique 40
Bonne et heureuse année 1943 40

Volume 13, numéro 2 PRINTEMPS 2006
Les pionniers de l'Abitibi II- Ivanhoë jr 41
Buts de l'Association 42
Cotisation 42
Le conseil d'administration 42
L'Équipe du bulletin 42
Le mot du président 43
Nouvelles des familles 44
Des Frigon en France, Barbentane 1615 45
Jean-François Frigon et l'expédition au Détroit en 1701 46
Appel à tous, registre de donneurs de cellules souches 47
Le jardin de Marie-Claude et François 48
L'entraide généalogique 48

Volume 13, numéro 3 ÉTÉ 2006
La migration des Frigon
I- Établissement des sept lignées principales 49
Buts de l'Association 50
Cotisation 50
Le conseil d'administration 50
L'Équipe du bulletin 50
Le mot du président 51
Des Frigon en France, Donzère 1790 51
L'entraide généalogique 52
Les engagés, au recensement de 1666
I- François Frigon, engagé? 53
Appel à tous - l'allogreffe 55
Liste des membres au 18 mai 2006 56

TABLE DES MATIÈRES

Volume 13, numéro 4 AUTOMNE 2006
Amos 2006 57
Buts de l'Association 58
Cotisation 58
Le conseil d'administration 58
L'Équipe du bulletin 58
Le mot du président 59
La migration des Frigon
II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774 60
Des Frigon en France, Bais 1693 64

Volume 14, numéro 1 HIVER 2007
Robert Frigon, l'homme de carrière et le chercheur 65
Buts de l'Association 66
Cotisation 66
Le conseil d'administration 66
L'Équipe du bulletin 66
Le mot du président 67
Le coin du livre Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France 67
La migration des Frigon
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780 68
Les engagés, au recensement de 1666
II- Les métiers des engagés 72
Saviez-vous que 74
Nouvelles des familles 75
Le jardin de Marie-Claude et François 76

Volume 14, numéro 2 PRINTEMPS 2007
Marie-Claude Chamois demande à être rapatriée ! 77
Buts de l'Association et cotisation 78
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 78
Le mot du président 79
Erratum 79
Des Frigon en France, Paris 1656 80
Nouvelles des familles 81
Avis d'assemblée annuelle 2007 81
L'entraide généalogique 81
Pour mieux se connaître
Stéphane Frigon, un cousin hors du commun 82
Frigon-Friseur Grosshandel, Regensburg, Allemagne 84
Revue de presse 84

TABLE DES MATIÈRES

Volume 14, numéro 3 ÉTÉ 2007
La migration des Frigon
IV - La lignée de Joseph: 1782 85
Buts de l'Association et cotisation 86
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 86
Le mot du président 87
Nouvelles des familles 87
L'entraide généalogique 92

Volume 14, numéro 4 AUTOMNE 2007
Une assemblée annuelle du tonnerre 93
Buts de l'Association et cotisation 94
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 94
Le mot du président 95
Rencontre 2008, les 16 et 17 août « Sur les traces de nos ancêtres » 95
Photo de groupe, Drummondville 2007 96
Compte-rendu de visite 97
Pour mieux se connaître Marie-Jeanne Frigon (49), Forestville 98
Nouvelles des familles 99
Donnez-leurs un cadeau de fierté 100

Volume 15, numéro 1 HIVER 2008
Marcel Béland, héros de Corée 101
Buts de l'Association et cotisation 102
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 102
Le mot du président 103
Saviez-vous que ... ? 103
Le jardin de Marie-Claude et François. 106
L'entraide généalogique 107
La petite maison des enfants soleil 107
Liste des membres au 29 octobre 2007 (146) 108

Volume 15, numéro 2 PRINTEMPS 2008
Les traces des Frigon en Australie 109
Buts de l'Association et cotisation 110
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 110
Le mot du président 111
Robert Frigon Biographe d'Augustin Frigon 111
Armond Ronald "Frenchy" Frigon 114
Nouvelles des familles 116
Saviez-vous que ...? 116

TABLE DES MATIÈRES

Volume 15, numéro 3 ÉTÉ 2008
Augustin Frigon
I - Hommage posthume, 1952 117
Buts de l'Association et cotisation 118
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 118
Le mot du président 119
Bail à ferme de deux bœufs
I - Discussion sur le bail à ferme 122

Volume 15, numéro 4 AUTOMNE 2008
L'assemblée annuelle 2008, une fin de semaine de plaisirs 125
Buts de l'Association et cotisation 126
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 126
Le mot du président 127
Saviez-vous que ... ? 127
La migration des Frigon
IV - La lignée de Paul-Antoine: 1797 129
Nouvelles des familles 132

Volume 16, numéro 1 HIVER 2009
Raymond n'est plus ! 133
2009 - Réunion annuelle dans la région Mauricie 133
Buts de l'Association et cotisation 134
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 134
Le mot du président 135
Cécile Brunelle passe le flambeau 135
Bail à ferme de deux bœufs
II - Location, achat, durée 135
Augustin Frigon
II - Hommage posthume, 1952 (suite)..... 137
Des Frigon en France, La Rochelle 1707 138
Des Frigon en France, Bilan 139
Le jardin de Marie-Claude et François 140

TABLE DES MATIÈRES

Volume 16, numéro 2 PRINTEMPS 2009
Jean-Pierre Frigon récompensé à Rideau Hall 141
Buts de l'Association et cotisation 142
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 142
Le mot du président 143
Augustin Frigon
III - Hommage posthume, 1952 (suite). 144
Appel à tous ! 146
Saviez-vous que ? 147
Nouvelles des familles 148

Volume 16, numéro 3 ÉTÉ 2009
Bail à ferme de deux bœufs
III - Était-ce trop cher payé? 149
Buts de l'Association et cotisation 150
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 150
Le mot du président 151
Augustin Frigon
IV - Hommage posthume, 1952 (suite). 151
Publications et articles promotionnels 153

Volume 16, numéro 4 AUTOMNE 2009
De l'énergie à revendre ! 157
Buts de l'Association et cotisation 158
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 158
Le mot du président 159
Le responsable du bulletin prend des vacances 159
L'entraide généalogique 159
Rencontre 2009, photo de groupe 160
La migration des Frigon 161
VI- La lignée de Louis-Michel : 1799 162
VII- La lignée d'Olivier-Pierre : 1801 162
VIII- La lignée de Joseph-Marie : 1807 164

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Les Frigon localisation

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

REDACTEUR: RAYMOND FRIGON

VOLUME 1 NUMERO 1 AUTOMNE 1994

LES FRIGON, organe de l'Association des familles Frigon, cherche à informer les membres de ses activités et à répondre à la question:

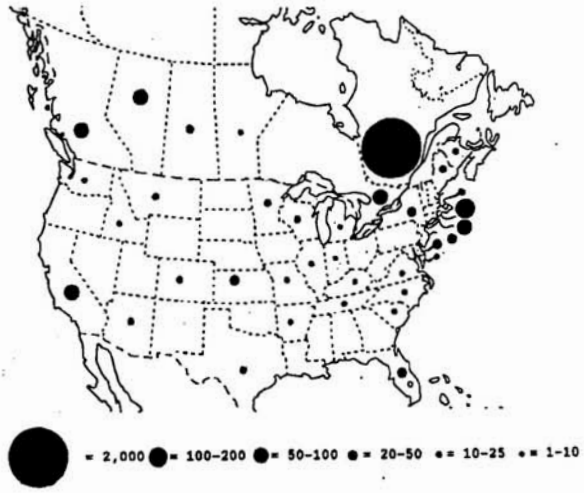
QUI SONT LES FRIGON?

En guise d'introduction, le présent numéro *inaugural* fait le tour d'horizon de la question et laisse aux numéros à venir la narration de l'épopée, qu'est l'histoire de la grande aventure des Frigon.

Qui sont les Frigon? Les Frigon sont les descendants de François Frigon *dit L'Espagnol*, venu de France vers 1665, et de son épouse, Marie-Claude Chamois, qu'il maria au Canada vers 1670. Nous savons que Marie-Claude est d'origine parisienne. Le lieu d'origine de François n'est pas connu, les documents qui l'indiqueraient étant introuvables jusqu'à maintenant. Une recherche courante le place dans la région parisienne, mais sans aucune certitude. La tradition orale chez certains Frigon le voudrait originaire, entre autres, de la Bretagne, de la Normandie, de l'Artois, de l'Aveyron, du Jersey...

D'où viennent-ils? Le berceau des Frigon est non loin de Trois-Rivières, en Mauricie, à Batiscan (aujourd'hui Saint-François-Xavier-de-Batiscan), où, vers 1670, s'était établi le couple fondateur.

Où et combien sont-ils? La carte ci-contre montre que les quelques 3000 Frigon se trouvent partout au Canada et aux Etats-Unis. La recherche n'a trouvé, jusqu'à maintenant, aucun Frigon vivant en France à l'heure actuelle.



Ci-dessus: les Frigon en Amérique

Les prochains numéros...

de ***LES FRIGON*** vous raconteront la fascinante histoire des Frigon d'Amérique: Leur origine, leur succès; le sens du mot frigon en Français ancien; François Frigon *coureur des bois*; la cause de son épouse, Marie-Claude, devant les tribunaux à Paris; les Frigon qui ont fait marque.., Et des nouvelles des fêtes de famille, et des publications: Monographies de famille, biographies, anecdotes, tableaux généalogiques...

Le rédacteur vous invite à lui faire parvenir, pour éventuelle publication, vos contributions à l'histoire des Frigon: notes biographiques, coupures de journal, souvenirs personnels, photos...

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Marie-Claude Chamois procès d'Aguessau emblème Henry F. Frigon
Charles Hilaire Frigon Benoît Frigon Gérard Frigon

L'AVENTURE DE MARIE-CLAUDE

Si peu est connu de François Frigon, il en est autrement de son épouse, Marie-Claude Chamois, *Fille du roi,* et héritière d'une fortune, qu'elle alla réclamer en France, alors qu'elle était installée en Nouvelle France et mère de sept enfants. C'est là que commence son aventure. L'héritage, laissé par son père, Honoré Chamois, *Secrétaire du Roi* et secrétaire du Comte d'Harcourt, devait être considérable. Dès son retour en France, sa mère refuse de la reconnaître. Ce refus de la part sa mère donne lieu à un procès devant le Parlement de Paris. Le *Plaidoyer,* prononcé par l'éminent magistrat français, Henri-François d'Aguesseau, en sa qualité d'*avocat général,* raconte quelques faits saillants de la vie de Marie-Claude. Heureusement, le texte du *Plaidoyer* est conservé parmi les *Oeuvres* éditées de d'Aguesseau, qui devint par la suite *chancelier* de France. ***LES FRIGON*** se penchera sur cette histoire dans un numéro prochain. Pour l'instant, notons que d'Aguesseau s'est servi du contrat et de l'acte de mariage pour prouver l'identité de Marie-Claude. Cela expliquerait peut-être la disparution de ces documents: Marie-Claude les aurait emportés avec elle!

SAVIEZ-VOUS QUE:

Henry F. Frigon, originaire du Connecticut, est Vice Président de la *Hallmark Cards* à Kansas City? Charles Hilaire Frigon d'Edmonton est fondateur et Président de la société Frigon Construction, constructeur de maisons? Il est puîné de l'aîné d'une famille de 18 enfants dont l'aïeul québecois émigra à l'Illinois en 1852. Le r.p. Benoît Frigon, o.m.i. célébra en 1993 à Girouxville, Alberta, ses 50 ans de prêtrise? Une retrouvailles de Frigon s'est tenue à Calmer en Alberta en août 1993? L'un des fondateurs de Radio Canada fut Augustin Frigon? Invanhoe Frigon a su se distinguer en Abitibi? Que Gérard Frigon était sous-ministre des Communications au gouvernement du Québec?

L'EMBLEME

L'emblème de l'association, qui apparaît ci-bas, se sert du "F", tel que l'écrivait Fançois Frigon en signant les actes notariés. En arrière plan se trouve le *fragon,* plante médécinale qui pourrait être à l'origine du nom de famille. Au pourtour les mots *ruscus - bruscus - frisgones - fragon - fregon - frigon* montrent comment, depuis le Moyen Age, le terme botanique *ruscus* aurait pu devenir *Frigon,* nom de famille!

ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

Conseil d'Administration

Raymond Frigon
Président
403-15, rue Murray
Ottawa, K1N 9M5
Tél: 613-241-5433

Robert Frigon
Vice Président
6-9000 de l'Attisée
Charny QC G6X 1H8
Tél: 418-832-4924

Pierre Frigon
Secrétaire
2700, rue Tremblay
St-Hubert QC J3Y 4B7
Tél: 514-678-9786

Luc Frigon
Trésorier
50, rue Linden
Baie-d'Urfé, H9X 3K3
Tél: 514-457-2883

Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières-Ouest
QC G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon
11799 Zotique Racicot
Montréal, QC
H3L 3M5

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Charles Hilaire Frigon Louis-Georges Frigon Toponymie Toponyme

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 2 - NUMÉRO 1 HIVER 1995

LES TOPONYMES FRIGON

Charles Hilaire Frigon (50) - Louis-Georges Frigon(10) - Raymond Frigon(1)

Une dizaine de lieux - au Québec, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique - portent le nom de la famille Frigon:

au Québec[1] :

Frigon, Canton: Le nom de ce canton commémore la mémoire de l'ancêtre François Frigon. Ce canton se trouve à environ une centaine de kilomètres au nord du réservoir Manicouagan[2], dans la division de recensement du Saguenay.

Frigon, Île: cette île se situe dans le territoire de la ville de Shawinigan-Sud. Ce toponyme fait référence à Joseph-Auguste Frigon (1870-1944), maire de la ville de Shawinigan-Falls, 1917-1918. De plus il fut propriétaire de cette île. .

Frigon, Île: Cette île se retrouve au Témiscamingue et son nom a été inventorié en 1971, mais l'origine n'est pas connue.

Frigon, Lac: Ce lac de l'Abitibi se retrouve plus spécifiquement dans les cantons de Bongard et de Bourgmont. L'origine du nom n'est pas connue.

Frigon, Lac: Ce toponyme identifie un lac sis dans les limites de la ville de Baie-Comeau. Ainsi nommé en l'honneur de Georges Frigon, chef mesureur pour la Quebec North Shore Paper. Il y aurait construit le premier camp de villégiature, probablement dans les années 50.[3]

Frigon, Ruisseau, Ce ruisseau de la Côte-Nord, dans la municipalité de Rivière-aux-Outardes a été relevé en 1973 sur une carte de la Quebec North Shore Power.

Un autre ruisseau sis dans la même municipalité sur le feuillet 22 F/09 est désigné sous le même nom. Quoique inventorié en 1973, il n'a été officialisé qu'en 1989.

L'origine des ces deux toponymes est inconnue.

Frigon, Ruisseau: Ce ruisseau a été relevé sur une carte de la Direction générale du génie du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec au bureau d'Amos. L'origine du nom est inconnue.

Frigon,"Gare": Ce toponyme identifie un arrêt ferroviaire plutôt qu'une gare. Cette modification a été réalisée en 1986 lors de la publication du *Répertoire toponymique du* Québec. Quant à l'origine du toponyme, les recherches ne nous permettent pas d'en connaître les raisons.

❀ **SOMMAIRE** ❀

Les toponymes Frigon	1
Lumières sur le passé	2
Saviez-vous que?	3
Joseph Simon Frigon	3
Origine du nom Frigon	4
Conseil d'administration	4
Liste des membres	4
Le coin du livre	4

À noter: la version anglaise de la revue est distribuée aux membres anglophones.

[1] Lettre du 29 janvier 1991 de la Commission de toponymie du Québec à Raymond Frigon et renseignements supplémentaires reçus par Louis-Georges Frigon en mars 1995.

[2] *Noms et lieux du Québec; dictionnaire illustré*, réalisé par la Commission de toponymie du Québec: Publications du Québec, 1994 - 925 pages. Voir *Le Coin du Livre* dans le présent numéro

[3] Lettre du 28 mars 1995 de la Ville de Baie-Comeau à Louis-Georges Frigon

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé François Frigon Recensements

Frigon, Rue: Cette rue se trouve dans la ville de Shawinigan et doit son nom à un ancien maire décédé, Joseph-Auguste Frigon (1878-1944).

Frigon, Route à Frigon: Chemin situé à Saint-Narcisse, qui se trouve dans la municipalité régionale de Francheville, Mauricie.

Les rues Frigon dans la région de Montréal

Nous résumons ici le résultat des recherches que vient de faire Louis-Georges Frigon (10) sur la toponymie des rues Frigon à Montréal. En effet, dans la région métropolitaine, il y a deux rues Frigon:

À .**Montréal,** au Sault-au-Récollet, se trouvent la place Frigon et la rue Frigon qui traverse l'ancienne ferme Frigon. Il semble que le propriétaire en était J.L. Frigon auquel la rue doit son nom. Cette rue est le résultat de métamorphoses commençant vers 1933 et impliquant l'ancien boulevard Persillier, devenu par la suite l'actuel boulevard de l'Acadie. Tout à fait par hasard, non-loin de la rue Frigon, y vivait en sa retraite, vers 1928, au 11,881, Persillier, Athanase Joseph Frigon, père d'Augustin Frigon.

À **Chomedey** se trouvent la rue Frigon et la place Frigon nommés en 1962 en hommage à Augustin Frigon, ingénieur civil, né à Montréal le 6 mars 1888. Il fut professeur à l'École Polytechnique de Montréal dont il devint par la suite directeur général, avant d'occuper le même poste dans l'enseignement technique de la Province. Son nom reste également attaché à la fondation de la Société Radio-Canada qui fut créée le 2 novembre 1936. Il est le père de Raymond (1) et de Marguerite (5).

En Saskatchewan:

Frigon, Lake: Le nom de ce lac commémore la mémoire de Oliver J. Frigon qui perdit la vie au service du Canada lors de la Seconde Guerre mondiale. Le lac fut ainsi nommé suivant la politique[1] de la Province de Saskatchewan de désigner les lieux géographiques par les noms de soldats qui s'étaient enrôlés en Saskatchewan et avaient perdu la vie durant la Seconde Guerre mondiale. Né le 12 septembre 1920, Oliver Frigon s'enrôle le 13 juin 1941, pour ensuite mourir au front le 4 décembre 1943, donc âgé de 23 ans. Il mérita à titre posthume: l'Étoile de 1939-45, l'Étoile d'Italie, la Médaille de la Guerre, la Médaille canadienne du volontaire, avec agrafe[2]. Célibataire, il mourut sans laisser des descendants. Sachant que *Joseph Olivier Louis Frigon* est né à Hoey, Saskatchewan, le fils de Rolland Frigon et de Geneviève Trudel, il est a espérer que l'on pourra un jour retracer la famille de ce vaillant Canadien qui sut faire honneur à la grande famille Frigon.

En Colombie-Britannique .

Frigon, Islets: Ces îlots se trouvent á l'extrémité nord de l'Île de Vancouver, dans la Municipalité de Port Alice. Le nom fut adopté en 1927 pour reconnaître Edward (Ned) Frigon, concessionnaire de la couronne, qui arriva du Québec vers 1850 et s'établit dans la traite de la fourrure avant d'acquérir vers 1912 la propriété minière Eureka sur la rivière Ingersol (aujourd'hui Klootchlimmis Creek)[3].

❀

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ

Robert Frigon (2)

Cette chronique, nous l'espérons, vous parviendra avec chaque bulletin. Elle traitera d'un aspect particulier de l'existence de nos ancêtres dans notre pays. Et puisqu'il faut commencer par le commencement, disons à quel moment les annales de la Nouvelle-France mentionnent le nom de notre ancêtre, ***François Frigon dit l'Espagnol****, pour les toutes premières fois.*

En 1663, **Louis XIV**, Roi de France, un peu découragé des rapports contradictoires qui lui parviennent de sources variées sur l'état de sa colonie, délègue un commissaire, le **Sieur Gaudais-Dupont**, lequel aura pour mandat de fournir un rapport complet sur la situation économique et sociale de la Nouvelle-France. Le commissaire s'embarque à La Rochelle sur un navire du Roi, en compagnie de Mgr de Laval et de M. De Mézy, gouverneur.

Le mandat très large qui lui fut confié renfermait des directives sur le "*nombre de familles qui compose les trois habitations de Québec, Montréal et les Trois-Rivières, et combien il peut y avoir d'âmes tant de l'un que l'autre sexe, à quoi particulièrement les habitants s'appliquent, en quoi consiste leur commerce*". En somme, il fallait recenser la population.

Ce recensement n'eut lieu qu'en 1666. Considéré insatisfaisant par la Couronne Royale, il est repris l'année suivante. Nous devons à **Benjamin Sulte** la publication complète de ces deux recensements dans son "*Histoire des Canadiens-Français*", livrée à notre connaissance, en huit volumes, au début du siècle.

---

[1] Lettre du 29 avril 1994 de la Saskatchewan Geographic Names Board à Charles Hilaire Frigon.

[2] Renseignements fournis par les Archives nationales du Canada à Charles Hilaire Frigon.

[3] Lettre du 19 avril 1994 à Charles Hilaire Frigon de la B.C. Geographical Names Office.

Mots clés pour la recherche
Florance Frigon Frank B. Florentine Donald Frigon Bernie Frigon Edmund Frigone Elaine Frigonne

Ils s'intitulent: "*État général du Canada*" et donnent le nom, le surnom, l'âge, la qualité et le métier de chacun des habitants en ce moment dans la colonie. Admettons qu'il y manque bon nombre d'individus, entre autres, les soldats qui sont au pays, bien des prêtres et des missionnaires, nombre de coureurs de bois et d'engagés.

Voici deux extraits de ces recensements tirés du tome 4, chapitre 4.

Trois-Rivières (1666)

"*Michel Peltier dit Laprade, 35, habitant; Jacqueline Chamboy, 38, sa femme: Henry Durby, 20* ***FrançoisFrigon****, 18; domestiques*".

Trois-Rivières (1667)

"*Michel Peltier, 36; Jacqueline Chanbois, 29; domestiques: La Rivière, 24;* ***Lespagnol****, 17; La Ronse, 20; 18 arpents en valeur*".

Il ne faisait aucun doute dans l'esprit des recenseurs du second recensement, que l'individu surnommé **Lespagnol** est bien notre ancêtre, François Frigon. A ce moment, il est sans doute âgé de 17 à 19 ans et à son décès, en 1724, le registre de Batiscan le dit âgé de 75 ans. Il serait donc né en 1649.

C'est avec suffisamment de rigueur que l'on peut supposer que l'ancêtre était un engagé de Michel Peltier, possiblement sous contrat de trois années. Le Sieur Peltier était de Paris. Aurait-il recruté l'ancêtre lors d'un de ses voyages en France? Nous l'ignorons. Quoiqu'il en soit, François Frigon devait être au pays vers 1665.

Et, c'est au Cap-de-la-Madeleine que le Sieur Peltier défriche son domaine avec l'aide de ses "domestiques". Et pour déclarer 18 arpents en valeur, en 1667, prêts à recevoir la bonne semence, ses engagés ont bien travaillé. C'est sans doute cette année-là aussi que François Frigon songe à une "**habitation**" pour lui-même. Nous y reviendrons.

SOURCES: 1. "*Visages du vieux Trois-Rivières*", Tome 1 et 2. Raymond Douville, Les Éditions La Liberté. 2. - "*Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade*". Raymond Douville. Éditions du Bien Public. 3.- "*Histoire des Canadiens-Français*". Benjamin Sulte. Éditions de l'Élysée.

SAVIEZ -VOUS QUE

Florance Frigon, né vers 1876, devint **Dr. F.B. Florentine**, médecin bien connu à **Saginaw**, Michigan. A l'âge de 15 ans il servit comme volontaire dans la Guerre Civile? ◦ Il y avait dès les 1850, non loin de **Beaverville**, Illinois, une **école Frigon**? ◦ **Donald Frigon** est propriétaire de **Durbin St. Inn**, un hôtel à Casper, Wyoming? ◦ **Bernie Frigon** est avocat à **Dodge City**, Kansas?

Joseph Simon Frigon: l'ancêtre des Frigone

Edmund et Elaine Frigone (46)

NDLR: *Edmund (Ed) et Elaine Frigone ont établi leur foyer dans une île dans le Pugent Sound non loin de Seattle. Edmund Lawrence Frigone est né à Chicago en 1913, le fils de Edmund John Baptiste Frigone (Frigon), né en 1887 à Beaverville , Illinois, du mariage en 1848 à Saint-Léon-le-Grand, de Joseph Simon Frigon et de Cécile Bergeron. Edmund et son épouse Elaine (née Anderson) se sont joints pour nous présenter cette esquisse généalogique qui témoigne de leur passion pour la généalogie et l'histoire des Frigon.*

Joseph Simon Frigon (Joseph et Josette Savoie) est né le 28 octobre 1810 à Louiseville. Il maria Lucie Lemaistre dit Lottinville le 7 janvier 1845. A l'époque on disait qu'il était de Sainte-Ursule. Au décès de Lucie, il maria le 29 août 1848 Cécile Bergeron (Charles et Marie-Louise Deblois), veuve de Charles Gagnon. Vers 1856 ils se rendirent à Beaverville, Illinois, amenant avec eux leur famille. Sans doute, ils s'y étaient sentis attirés parce que Joseph, le frère de Simon, et son épouse, Mathilda Poulin, étaient bien installés*. Simon et Joseph étaient fermiers et possédaient des *homesteads* à Beaverville et à Martinton. Simon et Cécile eurent cinq enfants.

A la mort de Joseph, le 15 octobre 1857, Simon fut nommé exécuteur testamentaire, mais, parce qu'il ne savait ni lire ni écrire la langue anglaise, la cour a dû nommer un remplaçant: Victor Peltier.

Cécile mourut le 1er janvier 1895 et est enseveli au *Saint Mary's Catholic Cemetery* à Beaverville. Simon s'en retourna à Louiseville pour y marier le 26 septembre 1895, Euphrosine Bergeron. (nous ne savons pas si elle et Cécile étaient soeurs).

À la veille de sa mort, Simon tenta le 15 septembre 1899 de transférer sa propriété à Euphrosine par la procédure du *quit claim.* Le transfert d'un *homestead* (Aux E.U. ce mot signifie "concession statutuaire de 160 acres") par *quit claim* n'étant pas permis, la cour nomma un administrateur: Hercule Gagnon, le fils de Cécile Bergeron-Gagnon-Frigon. L'affaire se régla lorsque Euphrosine abandonna tous droits à la propriété qui fut par la suite vendue pour acquitter les dettes qu'avait contractées Simon. Il décéda le 2 octobre 1899. Euphrosine mourut après 1900. Ils sont tous les deux enterrés au terrain de la famille au *St. Mary's Catholic Cemetery* à Beaverville*.

*NDLR: Suivant l'exemple de nombreux compatriotes qui émigraient aux Illinois, Joseph avait sans doute été attiré par les harangues du fameux Abbé Chiniquy. Nous raconterons dans un prochain numéro - et même plusieurs - la fascinante histoire des familles canadiennes qui se sont rendus aux Illinois dans les années 1800 .... une quarantaine de familles: les Allard, les Bélanger, les Bouchard, les St.Pierre, les Frigon, etc., etc.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Le coin du livre La thèse Noms et lieux du Québec Origine du nom

Association des familles Frigon inc.

Conseil d'Administration

Raymond Frigon
Président
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5
Tél: 613-241-5433

Robert Frigon
Vice-Président
6-9000 de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8
Tél: 418-832-4924

Pierre Frigon
2700, rue Tremblay
St-Hubert, QC, J3Y 4B7
Tél: 514-678-9786

Luc Frigon
50, rue Linden
Baie d'Urfé, QC H9X 3K3
Tél: 514-457-2883

Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières-Ouest
G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon
11799 Zotique-Racicot
Montréal, QC
H3L 3M5

LES FRIGON, revue trimestrielle de l'association

Responsable: Raymond Frigon

LES MEMBRES (au 31 mars 1995)

Raymond Frigon, Ottawa	Denis Frigon,St.Louis-de-France
Robert Frigon, Charny	Daniel Frigon, Champlain
Luc Frigon, Baie d'Urfé	Bob Harvey, Saint Johnsville NY
Pierre Frigon, St.Hubert	Georgette Frigon Cormier, BaieComeau
Marguerite Frigon, Mont-Royal	Léonce Frigon, Saint-Prosper
Paul Frigon, Kanata	Brigitte Frigon, Amos
Margo Frigon, Vancouver	Suzanne Frigon, St.François-du-Lac
Benoît Frigon, St.Hubert	Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé
Les Arseneau, Fountain Valley, CA	Roger Frigon, Gatineau
Louis-Georges Frigon, Montréal	Thérèse Frigon, Montréal
Jean-René Frigon, Trois-Rivières	Madeleine Bourgoin, St.Hyacinthe
Aline Frigon, Prouxville	Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle
André Frigon, Prouxville	Claude Frigon Victoriaville
Denis Frigon, St.Georges-de-Champ	Edmund Frigone, Allyn, WA, USA
Diane Frigon, Saint-Tite	Peter Johnson, Provincetown, MA
Gilles Frigon, Saint-Tite	Fernand Frigon, Laval
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest	Marie-Jeanne Frigon, Forestville
Monique Frigon, Shawinigan-Sud	Charles Hilaire Frigon, Edmonton
Louis Frigon, Saint-Léonard	Gilles Frigon, Amos
Yves Frigon, Blainville	Odette Frigon, Montréal
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA	Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Anita Frigon Guillemette, Montréal	Mainville Frigon, Gloucester, ON
Maurice Frigon, Saint-Eustache	Fernand Frigon, Ancaster, ON
Thérèse Frigon, Montréal	Lucie Frigon Caron, Hull
François Frigon, Montréal	Michel Frigon, Gatineau
Florina Frigon Croteau, SteGen Bat	John Frigon, Aptos, CA, USA
Sylvie Frigon Naud, Cap Rouge	René-Pierre Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud	Paul Frigon, Cornwall, ON
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan	Maurice Frigon Rawdon
Huguette Frigon, Cap-de-la Madelei	Jean-Yves Frigon, Brossard
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest	Gilles Frigon, Lahaina, Hawai USA
Louise Frigon, c.n.d., Montréal	

Les membres (64) sont listés selon leur numéro

Le coin du livre

Pierre Frigon (4)

La thèse est un roman policier historique ayant pour décor l'École Polytechnique de Montréal dans les années trente. Un roman de moeurs à suspense étonnant mariant science et intrigue à une époque où Augustin Frigon était le directeur de l'école. Son nom y est mentionné à plusieurs reprises. L'auteur est professeur d'histoire des sciences à l'Ecole Polytechnique. Ce roman s'est mérité le prix Robert Cliche 1994.

La thèse, Robert Gagnon, Éditions Quinze, 1994, 233 pages, 17,95$

Noms et lieux du Québec est un dictionnaire illustré de plus de 6 000 noms de lieux qui font l'objet d'une rubrique.. Comme il est raconté dans l'article à la une, le nom Frigon y est représenté par le Canton Frigon qui se trouve non loin du réservoir Manicouagan. On apprend que "*...cette division territoriale a reçu le nom de François Frigon (1648-1724), pionnier de Batiscan et ancêtre des familles Frigon.*" La référence à la carte, à la fin du livre, permet de localiser l'emplacement du canton, arrosé par la rivière Séchelles qui à son tour coule dans une profonde vallée.

Noms et lieux du Québec: Dictionnaire illustré, Commission de toponymie du Québec, *Les Publications du Québec, 960 pages,* 79.95$

❀

Origine du nom Frigon

Pierre Frigon (4)

Dans le premier bulletin *Les Frigon,* il a été mentionné que Frigon pouvait provenir de *ruscus,* un nom de plante médicinale. Voici une information supplémentaire: *ruscus* était déjà le nom latin de cette plante dans l'Antiquité. Quant à Fragon, qui apparaît au XIIe siècle sous la forme de Fregon, il dérive de Ruscus, souvent transformé postérieurement en Bruscus, d'où frisgones dans les Glossaires du Moyen Age. D'autre part, on sait que l'attribution des noms de lieux remonte au XIVe et au XVe siècle. Il est difficile de dire exactement l'époque à laquelle les noms sont fixés. Plusieurs lieux en France portent un nom dérivé de Fragon. Il se peut donc que le premier détenteur du nom ait donné son nom à un lieu ou inversement qu'un individu ait tiré son nom d'un lieu. On trouve ce nom dans l'Ouest de la France, de la Vendée jusqu'à l'embouchure de la Somme.

Sources: *Jardin des Simples, Les vertus des herbes,* Jardin botanique de la ville et de l'Université de Caen, 1980, 86 pages et lettre adressée à Raymond Frigon (1) par Monsieur Poulle, Secrétaire de l'École nationale des Chartes à Paris, le 7 juin 1967.

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé François Frigon Jean Cusson Enquête Eau-de-vie

LES FRIGON
REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 2 - NUMÉRO 2 PRINTEMPS 1995

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - II

Robert Frigon (2*)

Notre numéro hiver 1994-1995 présentait le premier épisode de ce feuilleton historique. Voici le deuxième épisode, les autres suivront au gré de l'auteur.

La pratique d'échanger de l'eau-de-vie avec les "sauvages"contre des fourrures ou de la viande fraîche était fort répandue dans le district des Trois-Rivières et condamnée par les autorités civiles et religieuses. Les conditions dégradantes dans lesquelles étaient trouvés des "peaux-rouges" des deux sexes qui avaient abusé des boissons enivrantes, émurent les membres du Conseil Souverain, siégeant à Québec. A cause "*....des abus de désordre qui arrivent journellement aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, tant par la division des principaux officiers de la justice qu'autres, qu'au sujet des boissons et de la malice de plusieurs habitants...*" le Conseil ordonne une enquête sur le commerce de l'eau-de-vie dans les deux villages. Cette enquête judiciaire s'étendra sur deux années.

Les audiences se succèdent au Cap de la Madeleine. Les témoins sont convoqués par "*Guillaume de LaRue, huissier de la juridiction et prévosté du Cap-de-la-Madeleine*". Le 24 janvier 1667, c'est au tour de ***Jean Cusson*** de témoigner. Il déclare qu'étant sur sa concession de Batiscan vers le 12 ou 13 du même mois, en compagnie de ***François Frigon***, vers les neuf ou dix heures du soir, ils empêchèrent deux "sauvages" ivres d'entrer dans leur cabane pour se réchauffer. L'un était plutôt querelleur et l'autre tentait de l'apaiser en lui offrant davantage de l'eau-de-vie. Ils durent aller coucher sur la neige, à la belle étoile.

Et Cusson de poursuivre: "*Et le lendemain matin viron la pointe du jour estoient retournés frapper à la porte de sa cabine laquelle ne vouloit ouvrir a cause du bruit quils avoient faict le soir. Les fils de Nigoret lauroit prié de leur ouvrir quils ne demandoient qua se chauffer estant presque morts de froid la nuict. Ce quentendant le déposant (Cusson) quils nestoient plus saouls et plustost morfondus leur ouvrit la porte pour leur laisser chauffer auprès de son feu...*"

Notre ancêtre, en 1667, était encore au service de Michel Peltier. Bien que quinze ans son aîné, Jean Cusson semblait apprécier François Frigon. Sans doute étaient-ils à la chasse lors de l'incident avec les deux aborigènes. Le bourg de Batiscan était à ce moment en pleine forêt. Et c'était l'hiver que l'on traquait l'orignal.

Le 29 janvier 1667, ***François Frigon*** dépose son témoignage, que recueille la plume de ***Jacques de LaTousche,*** notaire royal et Seigneur de Champlain. L'ancêtre corrobore les dires de Jean Cusson. Il nous informe aussi qu'il est bien à l'emploi de Michel Peltier et que le 1er janvier précédent "*...venant de quérir de la viande pour le Sieur de la Prade son maîstre dans la rivière Ste Anne qu'un sauvage nommé Atikoanisch luy avoit donnée...*" Par son témoignage, qui se poursuit et concerne surtout les activités du Sieur Gamelin, seigneur de Ste-Anne, chirurgien et fabricant de boissons, il nous trace un portrait des moeurs du temps. Echanger, avec les "sauvages" de l'eau-de-vie contre de la viande d'orignal, était une coutume bien ancrée dans les moeurs et, bien que défendue, était pratiquée par plusieurs. ⇨

❀ SOMMAIRE ❀

Lumières sur le passé	1
Qui était ce Paul Frigon à Paris en 1890?	2
Saviez-vous....?	2
Mot du Président	3
Conseil d'administration	3
Liste des membres	3
Le Fragon épineux	4

* Numéro de membre

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Paul Frigon Paris 1890 Louis Frigon Pierre Frigon Jean-Baptiste Frigon Edward Ned Frigon Joseph Frigon Illinois Dakota

C'est sans aucun doute durant cette période de l'existence de notre ancêtre qu'il prit goût aux négotiations avec les aborigènes tout en travaillant pour Michel Peltier, son maître. C'est peut-être, en somme, un apprentissage qui lui fut imposé. □

SOURCES: 1.- *Visages du vieux Trois-Rivières*, Tome 1 et 2, Raymond Douville, Les Editions La Liberté. 2. - *Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne de la Pérade*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public. 3. - *Histoire des Canadiens-Français*, Benjamin Sulte, Éditions de l'Élysée.

QUI ÉTAIT CE PAUL FRIGON À PARIS EN 1890?

Une amie de la famille, Madame Agathe Savard de Saint-Eustache, nous a écrit à propos d'une anecdote que lui racontait sa mère à propos d'un mystérieux héritage et d'un certain Paul Frigon demeurant, semble-t-il, à Paris...vers 1890. Y-a-t-il parmi nos lecteurs quelqu'un qui peut aider à résoudre l'énigme que nous pose Madame Savard? Voici le contenu de sa lettre.

"Suite à la parution dans La Presse du 25 février 1995 de l'article sur l'ancêtre François Frigon, il m'est revenu à la mémoire ce que ma mère m'avait raconté.

Les parents de ma mère: Jean-Baptiste Lavigne *dit Poudrette* et son épouse Déléose Boileau.

Jean-Baptiste Lavigne ne sachant lire, c'est son épouse qui lui aurait dit qu'il était convoqué à L'Abord-A-Plouffe chez un notaire - aujourd'hui ça s'appelle Chomedey. Mes grands-parents vivaient à Senneville près de Ste-Anne-de-Bellevue.

Il y avait chez le notaire paraît-il un héritage provenant de Paul Frigon et cet héritage était à Paris - et Paul Frigon aussi.

Le grand-père est donc allé à L'Abord-À-Plouffe avec son cheval. À son retour il a raconté ne rien avoir compris et le notaire lui a demandé de signer "sa croix" au bas d'un document - et c'est tout - il n'y a pas eu de retour par la suite. D'après mes calculs ca se serait passé entre 1880 et 1900, ou peut-être avant.

Qui était ce Paul Frigon? A-t-il déjà existé? Je n'ai pas trouvé dans ma généalogie quelqu'un de ce nom.

Si vous faites des recherches et trouvez une réponse à ce mystère, je serais heureuse de dénouer cette énigme.

Agathe Savard

Saint-Eustache, le 25 février 1995" □

SAVIEZ-VOUS...?

Louis Frigon et **Pierre Frigon** étaient parmi les premiers inventeurs québécois: **Louis**, reçu le brevet no. 4442, le 27 février 1872, pour un *matelas à ressorts*, et **Pierre**, avec George Couvrette, fut accordé le brevet no. 5869, le 21 mars 1876, pour un *gouvernail de navire*.[1] ● **Le R.P. Jean-Baptiste Frigon OMI**, 1871-1930, natif de Trois-Rivières, et ordonné à Laredo, Texas en 1894, fut par trois fois le délégué officiel américain pour la bénédiction des tombes en France, en Belgique et en Grande-Bretagne, des soldats américains tombés durant la Première Guerre mondiale. ● **Edward (Ned) Frigon** originaire, pense-t-on, de St.Prosper, fut le premier Blanc à s'établir sur la côte nord de l'Île de Vancouver...en 1858. Il y mourut en 1917, âgé de 92 ans .● L'arrière-grand-père de **Charles Hilaire Frigon (50*)** d'Edmonton, **Joseph Frigon**, en 1852, quitta ***Louiseville***, sa ville natale, pour l'***Illinois*** avec son épouse Mathilde Poulin et leurs dix jeunes enfants, dont **Hilaire,** son grand-père, qui par la suite, en 1882, se rendit, avec son épouse Délia Levesque et leurs enfants, aux ***Dakota Territoires***, à Turton où, en 1892, est né **Pierre,** son père, qui, en 1900, avec ses parents et 9 frères et soeurs, se trouva aux ***Territoires du Nord-Ouest*** (pré-Alberta) où la famille s'établit à ***Picardville*** où **Pierre** maria Violetta Roch en 1922, de laquelle union naquirent 18 enfants dont **Charles Hilaire** qui maria Janette Bresden à ***Edmonton*** en 1951, duquel mariage sont nés 8 enfants dont **Charles** qui en 1984 maria Cynthia Johnson, duquel mariage est né Denis Michael le 9 décembre 1990. ● **Omer Frigon,** né en 1885 à St-Prosper, le père de **Mainville Frigon (54*)** d'Ottawa (Gloucester) fut le premier colon à s'établir à ***Landrienne,***(non loin d'**Amos**), où en 1913 il arriva avec sa famille, et qu'il eut 56 petits-enfants et 45 arrière-petits-enfants. ● La réunion bisannuelle des Frigon de l'Alberta se tiendra du 4 au 7 août au *Jackson's 5 Acre Forest* près de Sundre. Madame Terry Meunier, de Leduc, en est l'animatrice. □

* Numéro de membre

[1] *Les premières inventions québécoises*, Guy Giguère, Les Éditions Euebecor

MOT DU PRÉSIDENT

L'association est en pleine croissance depuis sa fondation en mai 1994. Le *membership* se chiffre maintenant à presque 80 membres, ce qui n'est pas à dénigrer, vu que les Frigon en tant que *famille-souche* n'est pas parmi les plus nombreuses. Nous sommes à peine 3000 ou, autrement dit, à peu près 1000 foyers. Les membres se trouvent en majorité au Québec, mais aussi en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique, et aux États-Unis: New York, Massachusetts, Connecticut, Floride, Kansas, Colorado, Arizona, Washington, Californie et...Hawaï. Voila une dispersion qui mérite d'être commentée.

L'éparpillement des Frigon hors du berceau mauricien doit son origine, sans doute, à la diaspora québécoise des années 1800. Mais cela explique-t-il pourquoi cette petite famille a pu se faire valoir sur presque tout le territoire nord-américain? L'esprit pionnier que l'on retrouve chez la *famille-souche*... et la nécessité...eurent sans doute un rôle important, mais y-a-t-il une autre raison? Faut-il interroger les gènes Frigon et Chamois que nous ont transmis le couple fondateur, François et Marie-Claude? François préférait la vie de coureur-de-bois à celle de cultivateur. Il aimait se déplacer et fit de nombreux voyages au *pays d'en haut.* Et Marie-Claude? On sait qu'elle était entreprenante, sinon audacieuse... et peut-être même rebelle? En effet, enfant d'une famille très à l'aise, toute jeune elle s'était exilée à l'orphelinat à Paris pour fuir la famille.Plus tard, au cours d'un procès, sa mère l'oppose et la désavoue [1]. Venue au Canada comme Fille du Roi - fille à marier les colons - elle s'allia d'abord avec Pierre Forcier, mais rapidement fit résilier le *contrat* de mariage pour épouser François. Avec l'appui de son époux, quinze ans plus tard elle quitte le ménage de 6 jeunes enfants, dont le dernier-né n'a que quelques mois, pour aller en France à la recherche d'un héritage. Elle n'y reviendra que 18 années plus tard, y restera à peine un ans et ensuite s'en retournera à Paris, pour ne plus revenir au foyer.

C'est ce que nous révèlent les *actes notariés* et le *plaidoyer* de D'Aguesseau, les seuls témoins existants de la vie du couple.Leur devise semble avoir été: *Qui ne risque rien n'a rien...* Au fond, nous les Frigon, nous sommes, pour ainsi dire, pour la plupart, un peu Frigon... un peu Chamois....

Raymond Frigon

[1] Voir *L'aventure de Marie-Claude*, Les Frigon, Vol 1, No. 1

ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

Conseil d'administration

Raymond Frigon
Président
403-15, rue Murray
Ottawa, K1N 9M5
☎ 613-241-5433

Robert Frigon
Vice Président
6-9000, rue de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8
☎ 418-832-4924

Pierre Frigon
Secrétaire
2700, rue Tremblay
St-Hubert, J3Y 4B7
☎ 514-678-9786

Luc Frigon
Trésorier
50, rue Linden
Baie-d'Urfé, H9X 3K3
☎ 514-457-2883

Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières-Ouest
G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon
11799,Zotique Racicot
Montréal
H3L 3M5

LES FRIGON, revue trimestrielle de l'association

Responsable: Raymond Frigon

LES MEMBRES (au 31 juillet 1995)

Raymond Frigon, Ottawa
Robert Frigon, Charny
Luc Frigon, Baie-d'Urfé
Pierre Frigon, Saint-Hubert
Marguerite Frigon, Mont-Royal
Paul Frigon, Kanata
Margo Frigon, Vancouver
Benoit Frigon, Saint-Hubert
Les Arseneau, Fountain Valley CA USA
Louis-Georges Frigon, Montréal
Jean-René Frigon, Trois-Rivières Ouest
Aline Frigon, Prouxville
André Frigon, Prouxville
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Diane Frigon, Saint-Tite
Gilles Frigon, Saint-Tite
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Monique Frigon, Shawinigan-Sud
Louis Frigon, Saint-Léonard
Yves Frigon, Blainville
Louis Frigon, Carlsbad, CA U.S.A
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nd
Maurice Frigon, Saint-Eustache
Thérèse Frigon, Montréal
François Frigon, Montréal
Florina Frigon Croteau, SteGenevième B
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Louise Frigon, c.n.d., Montréal
Denis Frigon, Saint-Louis-de-France
Daniel Frigon, Champlain
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Georgette Frigon Cormier, Baie Comeau
Léonce Frigon, Saint-Prosper
Brigitte Frigon Martineau, Amos
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac
Jeannine Frigon Skulski Bord-de-l'Eau
Roger Frigon, Gatineau
Thérèse Frigon, Montréal
Madeleine Prévost Bourgoin St-Hyacinthe
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle
Claude Frigon, Victoriaville
Edmund Frigone, Allyn WA U.S.A.
Peter F. Johnson, Provincetown MA U.S.A.
Fernand Frigon, Laval
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville
Charles Hilaire Frigon, Edmonton
Gilles Frigon, Amos
Odette Frigon, Montréal
Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Lucie Frigon Caron, Hull
Michel Frigon, Gatineau
John Frigon, Aptos, CA U.S.A.
René Frigon, Gloucester, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Maurice Frigon, Rawdon
Jean-Yves Frigon, Brossard
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai, USA
Jean -Claude Frigon, Saint-Louis-de-France
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest
William F. Frigon, Enfield, CT USA
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse
Hélaine -Claire Bessette, Fort Pierce, FL
Bernie D. Frigon, Dodge City, KS USA
James E. Frigon, Topeka, KS USA
Merlyn D. Frigon, Scottsdale, AZ USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Richard R. Frigon, Niceville, FL USA
Laura Frigon, Coquitlam, BC
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine
Edmond Frigon, Arvada, CO USA

Les membres (76) sont listés selon leur numéro d'adhésion à l'association .

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Fragon

LE FRAGON ÉPINEUX

Pierre Frigon (4)

Le nom de Frigon peut provenir de la déformation du mot *fragon*, nom d'une plante connue depuis l'antiquité pour ses propriétés médicinales. Pour les curieux, voici une description détaillée de cette plante et de ses propriétés.

Aussi appelée *buis ardent, buis piquant, houx frelon, petit houx, housson* ou *myrte sauvage*, cette plante ligneuse nommée en latin *ruscus aculéatus* appartient à la famille des liliacées. C'est un arbuste vivace en forme de buisson touffu au sommet ne dépassant pas un mètre de hauteur et poussant dans les sous-bois secs de plaines et de collines. L'hiver on remarque dans les sous-bois désolés cet arbrisseau aux feuilles sombres et brillantes égayées par le rouge vif de baies rondes de la grosseur de cerises. Plante peu exigente elle s'accomode de la sécheresse, des terrains calcaires et pauvres, mais elle craint fortement le gel. On la retrouve en Europe centrale et méridionale, en Asie occidentale et en Afrique du Nord. Ses fausses feuilles coriaces, d'un ovale allongé, à bords lisses, en forme de petites écailles, alternent le long de la tige, sont disposées en rameaux aplatis que les botanistes appellent des cladotes, et se terminent par une épine. Elles sont d'un vert intense et sombre toute l'année. Chose étonnante, les fleurs petites, en forme d'étoiles violacées ou verdâtres poussent par paires à l'insertion des écailles folaires. Elles sont présentes d'avril à septembre. Le rhizome est de couleur grisâtre, noeux, oblique, rampant, garni de racines brunâtres et dégage une faible odeur de térébenthine.

Le *fragon* est utilisé depuis l'antiquité comme diurétique. Dioscoride, médecin grec du 1er siècle, proposait d'utiliser les feuilles et les baies macérées dans du vin, ou une décoction obtenue à partir du rhizome. C'est ce dernier que l'on utilise généralement. Après un nettoyage soigneux, on le dessèche à une température d'environ 30°. Il exhale alors une odeur faible, mais caractéristique, et la saveur, initialement sucrée, devient rapidement amère. On récolte les rhizomes en septembre et parfois aussi au printemps. Les propriétés diurétiques, et en second lieu apéritives, sont dues à la présence de sels de calcium et de potassium, ainsi qu'à une résine et à une huile essentielle. Le pouvoir apéritif du *fragon* est exalté, dans l'apéritif "des cinq racines", par la présence du fenouil, d'asperge, de célerie et de persil, à parties égales.

Le *fragon* possède également des propriétés de fébrifuge et de vaso-constricteur. Il soulage des maux dus à la goutte, aux hémoroïdes, à l'ictère, au lithiase, à la ménopause, à l'œdème, à la phlébite et aux varices.

La fleur n'a pas de propriété médicinale. Le fruit est toxique. La feuille et surtout le rhizome sont utilisés.

En guise de conclusion, ajoutons que si notre nom dérive de Fragon, l'origine de la famille a pu prendre racine dans une région de la France où croit cette plante. Or en France, elle ne pousse que dans la partie Ouest et la partie Sud. Le Sud du pays où le gel ne sévit pas est bien proche de l'Espagne...□

Sources principales: *Atlas des plantes médicinales*. Francesco Bianchini, Éditions Fernand Nathan, 1975

Secrets et vertus des plantes médicinales, Sélections du Readers Digest, 1977

AVIS AUX MEMBRES

À nos lecteurs, lectrices,

Pour agrémenter notre bulletin *Les Frigon*, nous avons besoin de vos anecdotes de famille, de vos souvenirs personnels et de vos nouvelles: naissances, mariages, décès, succès... S'il vous plaît les faire parvenir au responsable du bulletin: Raymond Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, K1N 9M5. Tél/fax: 613-241-5433

Merci!

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Engagé Michel Peltier terre Jean Cusson

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 2 NUMÉRO 3 ÉTÉ 1995

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - III

Robert Frigon (2*)

Dans les deux premièrs numéros, on évoquait les toutes premières présences au pays de l'ancêtre ***François Frigon dit l'Espagnol****, seul pionnier de ce nom originaire d'Europe à émigrer en Amérique. Nous y faisons suite.*

L'origine de François Frigon nous est inconnue. Il est possiblement arrivé en Nouvelle-France avec une recrue, quelques années avant 1666, puisque c'est à cette date que les archives coloniales mentionnent son nom pour la toute première fois. Cette année-là, de même que l'année suivante, on sait qu'il est au service de "***son maistre***", Michel Peltier de la Prade.

Cette situation n'est pas unique et est la même pour de nombreux ancêtres qui vinrent au Canada comme ***engagés*** pour une période de trois années, à un salaire annuel d'une soixantaine de livres. Au terme son contrat, le serviteur pouvait retourner dans son pays. François Frigon ne s'est pas prévalu de cette disposition. Il demeure au pays. On peut se demander pourquoi. N'avait-il plus ses parents?

Jeune homme sans doute vigoureux, il apprendra à ***déserter*** la terre à l'aide de la hache et de la pioche, à pagayer sur les eaux des rivières Sainte-Anne et Batiscan et ses contacts avec les "peaux-rouges" lui feront connaître leurs coutumes et lui serviront plus tard lorsqu'il entreprendra ses voyages de traite aux Illinois.

La fin de son adolescence et peut-être aussi de son contrat d'engagement l'incitent à s'établir car son apprentissage est maintenant termimé.

Le 24 mai 1667, **Jacques de LaTousche**, notaire royal en la seigneurie et prévôté du Cap-de-la-Madeleine, instrumentant à Champain, fait état d'une donation de terre située en la seigneurie de Batiscan par **Jean Cusson**, du Cap-de-la-Madeleine, à **François Frigon dit l'Espagnol**. Cette terre, l'ancêtre ne la gardera pas, étant à l'emploi de Michel Peltier et sans doute aussi étant dans l'incapacité de la mettre en valeur.

Le futur tabellion Cusson l'avait obtenu des seigneurs de Batiscan, les Jésuites, avec lesquels il était en excellents termes puisqu'il devint deux années plus tard, le notaire attitré de la Compagnie de Jésus. Cette terre était voisine d'une autre appartenant à Michel Peltier. Aucun des deux n'y résidait cependant. Ils habitaient le Cap-de-la-Madeleine. Le bourg de Batiscan était à ce moment à l'aube de sa naissance.

L'intitulé de l'acte spécifie bien que c'est une habitation ***arentée*** par Cusson et que François Frigon devra fournir en la maison du donateur ***" à perpétuité à commencer de la Fête de Noël mil six cent soixante huit, d'année en année, six minots de bon bled françois aux propres comptes frais et dépens dudit Frigon".*** En la refilant, en ce jour de mai, à l'ancêtre, l'astucieux notaire faisait une bonne affaire. En exigeant comme rentes annuelles une quantité équivalente à plus de deux cents litres de blé, une partie du pain de sa famille était assurée. François n'avait que 20 ans. Cette transaction démontre qu'il n'a pas de connaissance en agriculture, car il aurait su qu'il serait impossible de produire autant de blé.

Au surplus, comment s'y prendrait-il pour remettre à Jean Cusson cette importante quantité de céréales? Nous ignorons dans quel état était cette concession. Pouvait-il en même temps travailler pour son maître Peltier et pour lui-même sur sa concession? Le défrichage ou le désertage d'un lopin de terre exigent un travail continu et ne peuvent être considérés comme passe-temps. ⇨

❀ SOMMAIRE ❀

Lumières sur le passé - III	1
Saviez-vous que...?	2
Annonce	2
Chronologie de François Frigon	3
Mot du Président	4
Liste des membres	4

Mots clés pour la recherche
Léontine Frigon Pierre Frigon Josephte Frigon Boisvert Elaine Claire Bessette

* Numéro de membre

Sept mois plus tard, soit le 8 janvier 1668, les deux compagnons se retrouvent à nouveau dans la maison du notaire La Tousche pour signer une convention de permutation de la même concession au vaillant **Pierre Guillet dit Lajeunesse**, charpentier et aussi fermier. L'ancêtre se débarassait ainsi d'un écrasant fardeau. Il n'était pas prêt à s'installer à demeure et fonder un foyer. Assez curieusement cependant, il signe comme témoin à de nombreuses transactions conclues entre Michel Peltier et ses concitoyens.

Sources: voir le bulletin précédent. □

SAVIEZ-VOUS...?

Léontine Frigon Gravel célébrait en juillet dernier, à Ste-Anne-de-la-Pérade, son 101ième anniversaire. Elle est née à St-Prosper le 16 juillet 1894, elle était la 17ième d'une famille de 21 enfants. Femme engagée, elle faisait partie de diverses associations religieuses, du "cercle des fermières... ● **Pierre Frigon** inventeur d'un gouvernail de navire et marchand de Sainte-Geneviève-de-Batiscan en 1876, était bâtisseur de vaisseaux et d'églises. La maison qu'il occupait à Saint-Prosper existe toujours, à côté de la quicaillerie **Frigon** ● **Josephte Frigon** Boisvert était seigneuresse du Fief Sainte-Marie en 1785. ● Un produit à nettoyer mexicain, en vente au Canada, porte le nom de **fregón**. Selon l'interprétation reçue de l'Ambassade du Mexique, ce nom serait un mot à double entendre inspiré de *fragona - femme de ménage* et de *fregón* - mot tiré de l'argot mexicain avec le sens de *macho* ou de "très supérieur". ● **Elaine Claire Bessette** Smith (68*) de Fort Pierce, en Floride, compte parmi ses grands-parents des Frigon par deux fois. Les parents de sa grand-mère maternelle, **Rosina Frigon,** étaient **Noé Frigon** et Léocadie Ayotte, et ceux de sa grand-mère paternelle étaient David Vanasse et **Marie Octavie Frigon**, la soeur de **Noé**.

❧ Vous voulez en savoir plus? La rubrique **Saviez-vous?** ne révèle le plus souvent que la "pointe de l'iceberg" Les morceaux présentés sous cette rubrique servent à aiguiser l'appétit pour en connaître plus. Nous proposons donc d'étoffer certains morceaux pour en faire des articles. Afin de nous aider à en faire le choix, nous invitons nos lecteurs à nous faire savoir leurs préférences

❧ **Lucie Frigon** Caron(56*) de Hull, et **Odette Frigon** (52*) de Montréal et de St-Prosper, ont répondu à notre "cri de détresse" dans le dernier bulletin pour des anecdotes, des souvenirs... Nous les remercions de leur générosité et de leur encouragement.

* numéro d'adhésion à l'association

❀

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tous les membres sont invités à la 2ième assemblée générale annuelle de l'Association

L'assemblée aura lieu samedi le 23 septembre à 13 heures30

à l'Hôtel PennMass, 303, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

Pour se rendre à l'Hôtel PennMass, allant vers l'est sur la route 40 Est prendre la sortie 205 tout en suivant les panneaux PennMass. Suivre la rue St-Maurice jusqu'au boul. Ste-Madeleine et aller à la droite jusqu'à l'hôtel, qui se trouve du même côté de la rue, après les deux intersections controlées.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon sa vie son époque

FRANÇOIS FRIGON DIT L'ESPAGNOL

SA VIE ET SON ÉPOQUE

Une brève chronologie de la vie de François Frigon dans le contexte des événements de son temps

Naissance de François Frigon vers 1649, vraisemblablement en France, ou peut-être, vu son surnom, soit en Espagne, soit aux Pays-Bas Espagnols, territoire limitrophe du nord de la France, qui redevint français sous Louis XIV.	**1649**	Mort du père Jean de Brébeuf et de Gabriel Lalemant au fort Sainte-Marie aux mains des Iroquois. Début de la guerre de la Fronde en France.
François Frigon arrive en Nouvelle-France vers 1665 avec une recrue de colons et entre au service Michel Peltier de la Prade.	**1665**	Isaac Newton invente le calcul différentiel. Le premier périodique littéraire, le *Journal des savants* est fondé à Paris. La première livraison de la *London Gazette* a lieu à Londres
Mariage de François Frigon en 1670 à Marie-Claude Chamois,Fille du Roi. Elle est la fille d' Honoré Chamois, et de Jacqueline Girard.. Honorè Chamois est Secrétaire du Comte d'Harcourt et Secrétaire du Roi,	**1670**	La Compagnie de la Baie d'Hudson est fondée. Molière présente *Le Bourgeois Gentilhomme.* Les *Pensées* de Pascal sont éditées posthume.
Naissance vers 1674 de Jean-François, premier-né de François Frigon. Il marie Madeleine Moreau en 1700 et après le décès de celle-ci, s'allit à Marie-Gertrude Perrot en 1773.	**1674**	Dissolution de la Compagnie des Indes occidentales à laquelle Louis XIV et Colbert avaient accordé en 1664, le monopole en Nouvelle-France, "en toute seigneurie, propriété et justice"*.
Marie-Claude Chamois, l'épouse de François Frigon, se rend à Paris en 1686 pour réclamer un héritage. Après une longue absence, elle réintègre le foyer, y séjourne, et puis s'en retourne à Paris pour ne plus revenir.	**1686**	Les premiers colons français s'installent le long du Mississippi en Arkansas. À Québec, les dames de la Congrégation Notre-Dame ouvrent La Maison de la Providence, école pour l'enseignement ménager.
Depuis 1683 François fait de nombreux voyages d'affaires au pays d'en haut. Au printemps de 1701 il s'engage à une expédition qui, selon Douville, est son plus important engagement. Le chef de l'expédition est Antoine de la Mothe Cadillac.	**1701**	Fondation de l'Université Yale et de l'Université de Venise. Cadillac fonde un établissement à Détroit pour le contrôle du commerce aux Illinois.
	1715	Mort de Louis XIV, roi de France (1643-1715), dit le Roi Soleil. C'est sous son règne que vécut François Frigon
François Frigon meurt, à l'âge de 75 ans, le 13 mai 1724. Il habitait vraisemblablement chez son fils Jean-François à qui il avait fait donation de tous ses biens en 1710.	**1724**	La monnaie de carte est toujours utilisée en Nouvelle-France. Ouverture de la Bourse de Paris.

*Sources: *François Frigon...coureur des bois*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public. *Chronologie du Québec*, Jean Provencher. Boréal. *Time Tables of History*,Bernard Grun/Werner Stein, Simon & Shuster. *Dictionnaire général du Canada*. R.P.L. Le Jeune, Université d'Ottawa, 1931. Et autres..

RAF 25.8.95

MOT DU PRÉSIDENT

Ce quatrième bulletin de notre revue trimestrielle, marque la fin de la première année *active* de l'association. Sa fondation date bien du printemps de 1994, mais tel a été le processus de démarrage - le recrutement des membres - les multiples réunions du conseil - la mise sur pied du premier bulletin - qu'en fin de compte l'assocation n'est devenue active qu'au début de l'automne dernier.

Au cours de la première année, le conseil a pu étudier certains projets prioritaires: o L'étude d'un logiciel, pouvant fonctionner en français et en anglais, pour la compilation de la généalogie et de l'histoire des Frigon, en vue de la publication d'un livre. Le choix doit se faire prochainement. o La réédition de l'ouvrage classique de Raymond Douville *François Frigon...coureur des bois*...avec en appendice, une mise à jour et un résumé en langue anglaise. Nous sommes en pourparlers avec les éditeurs.

Nous espérons pouvoir organiser un grand ralliement qui se tiendrait lors de la réunion annuelle l'année prochaine. Entretemps, nous souhaitons encourager les réunions régionales.

Nous y reviendrons lors de la réunion annuelle le 23 septembre au Cap-de-la-Madeleine.

En attendant, mes salutations amicales à vous tous, chers cousins et cousines.

Raymond Frigon

ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.
2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7, Canada

Conseil d'administration

Président
Raymond Frigon
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5
☎/fax 613-241-5433

Vice-Président
Robert Frigon
6-9000, rue de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8
☎ 418-832-4924

Secrétaire
Pierre Frigon
2700, rue Tremblay
St-Hubert, QC J3Y 4B7
☎ 514-678-9786

Trésorier
Luc Frigon
50, rue Linden
Baie d'Urfé, QC H9X 3K3
☎ 514-457-2883

Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières-Ouest
QC G8Y 3Z5

Louis-Georges Frigon
11799 Zotique Racicot
Montréal
QC H3L 3M5

LES FRIGON, Revue trimestrielle de l'Association

Responsable: Raymond Frigon (voir son adresse ci-haut)
Rédacteur: Pierre Frigon (voir son adresse ci-haut)

LES MEMBRES (au 31 août 1995)

Raymond Frigon, Ottawa, ON
Robert Frigon, Charney, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Pierre Frigon, Saint-Hubert, QC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Margo Frigon, Vancouver, BC
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Les Arseneau, Fountain Valley, CA USA
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest,QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Yves Frigon, Carlsbad, CA USA
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord, QC
Maurice Frigon, Saint-Eustache, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Montréal, QC
Florina Frigon Croteau, Ste-Geneviève-de-Batiscan QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Louise Frigon, c.n.d., Montréal, QC
Denis Frigon, Saint-Louis-de-France, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Bob Harvet, Saint-Johnsville, NY USA
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Brigite Frigon Martineau, Amos, QC
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Madeleine Prévost Bourgoin, Saint-Hyacinthe, QC
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle, QC
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Edmund Frigone, Allyn, WA USA
Peter F. Johnson, Provincetown, MA USA
Fernand Frigon, Laval, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Gilles Frigon, Amos, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Maitville Frigon, Gloucester, ON
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
René Frigon, Gloucester, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Maui, Hawaï USA
Jean-Claude Frigon, Saint-Louis-de-France, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
William F. Frigon, Enfield, CT USA
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Elaine-Claire Bessette Smith, Fort Pierce FL USA
Bernie D. Frigon, Dodge City, KS USA
James E. Frigon, Topeka, KS USA
Merlyn D. Frigon, Scottsdale, AZ USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Richard R.. Frigon, Niceville, FL USA
Laura Frigon, Coquitlam, BC
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Richard J. Frigon, Medfield, MA USA
Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Ivanoë III Frigon, Rock Forest QC

Les membres sont listés selon leur numéro d'adhésion à l'association. Le membership se chiffre à 80, soit environ 8% du nombre* de foyers Frigon en Amérique du Nord. L'objectif en 1995-1996 est d'atteindre au moins le 10%, soit 100 membres.

* D'après une étude du bottin téléphonique sur CD-ROM, il y aurait 850 familles Frigon au Canada et aux États-Unis, soit 1000, *grosso modo*.

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Héritière Procès

VOLUME 2 - NUMÉRO 4 AUTOMNE 1995

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - I

Pierre Frigon (#4*)

Parmi les sujets de recherche qui intéressent certains historiens et les descendants de François Frigon, plusieurs piquent la curiosité depuis longtemps. Parmi ceux-ci, l'identité de Marie-Claude Chamois, la légitimité de sa prétention à la fortune d'Honoré Chamois, et ce qui est advenu d'elle après avoir hérité sont dignes d'intérêt. Dans les lignes qui suivent, vous serez témoin de l'étrange et courageuse quête de justice de Marie-Claude Chamois, une femme hors du commun, qui épousa François Frigon, l'ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, et qui dut repasser en France pour mener un procès éprouvant contre sa mère afin que soit reconnu son droit d'héritière. Le plaidoyer du dernier appel de ce procès a été publié parmi les œuvres de Henri-François d'Aguesseau, illustre magistrat français du XVII[ième] siècle. C'est grâce à cette source que nous pouvons raconter ce détail de la vie de Marie-Claude Chamois.

Une famille fortunée mais bien peu confortable.

Elle naît le 8 janvier 1656 dans la paroisse de Saint-Gervais, évêché de Paris[1]. Elle sera baptisée le 29 du même mois. À la naissance de Marie-Claude, Jacqueline Girard, sa mère, la met en nourrice, suivant la coutume chez les femmes fortunées de son temps. Elle est menée "*chez la nommée Bouthillier, Menuisier à Paris,* (et) *fut ensuite élevée chez sa mère; elle la suivit dans une maison qu'elle loua dans le Fauxbourg Saint Antoine. C'est dans cette maison que l'Intimée prétend avoir vu commencer les malheurs qui l'ont accablée dans la suite de sa vie*"[2].

La fortune d'Honoré Chamois "*décédé en 1660, revêtu d'une Charge de Secrétaire du Roi*", semblait confortable: "*À l'égard de la fortune d'Honoré Chamois, il paroît qu'il la devoit toute entière à la protection de M. Le Comte d'Harcourt, dont il avoit été Secrétaire.*" La famille du comte d'Harcourt faisait parti de la vieille noblesse de France. Établie en Normandie, la seigneurie d'Harcourt devint comté en 1328, puis duché en 1700. Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, dit Cadet de Perle (1601-1666), commanda Piémont et prit Turin (1640). Il fut Vice-roi de Catalogne en 1644. En Flandre, il vainquit les Espagnols. Il fut lié à la Fronde des Princes et reçut le gouvernement de l'Anjou pour prix de sa soumission. Cette famille, au milieu du XVII[e] siècle, était donc très puissante et il est plausible qu'Honoré Chamois ait retiré de grands bénéfices matériels de sa charge de Secrétaire du comte. D'Aguesseau donne une information qui confirme que sa fortune était très liée à celle des Harcourt: "*On vous a expliqué, Messieurs, la disposition & les qualités de cet acte. La mere* (Jacqueline Girard) y *dispose d'un effet considérable en faveur d'un créancier de la succession de son mari. (...) Il est remarquable qu'il s'agissait d'un effet à prendre sur la succession de M. Le Comte de Harcourt...*".

À son décès, Honoré Chamois laissait dans le deuil Jacqueline Girard et quatre enfants. L'aînée des enfants, Marie, qui épousera Pierre Mareuil, deux garçons Henri et Philippe-Michel et la cadette, Marie-Claude. Celle-ci était alors âgée de 4 ans. ⇨

❦ SOMMAIRE ❦

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon	1
1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines	3
Mot du président	4
Saviez-vous que?	4
Conseil d'administration	4
Les membres	4

* Numéro de membre

Les années passent. À treize ans, Marie-Claude fuit le foyer maternel et se retrouve dans un refuge pour jeunes filles. Voici dans quelles circonstances: *"Il est constant, & ce fait est le dernier de ceux dont toutes les Parties conviennent, que soit par négligence de ceux auxquels Jacqueline Girard avoit confié sa fille pendant son absence, soit pour se dérober aux emportemens de son frere, soit enfin pour éviter les mauvais traitemens que sa mère lui faisoit souffrir, Marie Claude Chamois cessa de paroître dans la maison maternelle, dans sa famille, dans le Public même."* D'Aguesseau précise, plus loin qu'elle a été "*...obligée d'en sortir, pour éviter les fureurs de son propre frere, qui ne respectoit plus en elle les droits sacrés de la Nature, de la Religion & de la Loi; qu'elle a été conduite par la nommée du Rivault chez le sieur de Retz, Sous-Vicaire de Saint Paul, ...*" Elle est ensuite "*...amenée à l'Hôpital de la Pitié, sous le nom de Marie Victoire. Celle qui l'a conduite en cette Maison, est nommée sur le Registre, Gabrielle Emeri; il est dit qu'elle lui avoit été recommandée par le sieur Perceval, Vicaire de Saint Paul.*" Trois jours plus tard on l'amène à l'Hôpital de la Salpétrière dans une aile pour jeunes filles où les religieuses enseignent les travaux ménager et les bonnes manières aux jeunes filles recueillies pour la plupart dans les bourgs autour de Paris. Elle y vit durant un an. Puis, en 1670, elle passe en Nouvelle-France avec les recrues qu'on appelle les filles du Roi. Quarante sept pourcent (47%) des filles du roi passées en Nouvelle-France étaient âgées de moins de vingt ans, soit 323 des 685 filles dont l'âge est connu[3]. Il y en avait 76 de moins de 16 ans, soit 11%. Elle en avait quatorze.

Dans les prochains bulletins: II - *Une nouvelle vie en Nouvelle-France;* III - *Retour en France et procès;* IV - *L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit à l'héritage (partie 1; les pièces à conviction);* V - *Marie-Claude Chamois et son droit à l'héritage (partie 2; les témoignages)*

XXII. PLAIDOYER.

Du 21 Avril 1693.

Dans la Cauſe de Jacqueline Girard, Veuve d'Honoré Chamois, Marie-Claude Chamois, femme du Sieur Frigon, & ledit Sieur Frigon.

Il s'agiſſoit de l'état d'une Fille ſortie, à l'âge de treize ans, de la maiſon de ſa Mere, qui avoit paſſé en Amérique, s'y étoit mariée, y avoit demeuré ſeize ans, étoit revenue en France après la mort de ſon Pere & de ſes Freres, & que ſa Mere ne vouloit pas reconnoître.

Quoique cette Cauſe vous ait été expliquée avec tous les ornemens & toutes les couleurs qui peuvent la rendre vraiſemblable; nous croyons néanmoins pouvoir dire d'abord que, lorſqu'on examine la variété des circonſtances, la nouveauté des incidens que le caprice de la Fortune ou l'artifice de la Suppoſition y a fait entrer, on ne ſait ſi l'on doit la conſidérer comme l'ouvrage ingénieux d'une fiction agréable, ou comme le récit ſincère d'une véritable hiſtoire.

Une fille obligée, dès l'âge de treize ans, à chercher, dans les Hôpitaux, une ſûreté qu'elle n'a pu trouver dans la maiſon de ſa mere; réduite à la triſte néceſſité de ſe charger de la honte & des apparences du crime, pour y éviter de le commettre, contrainte enfin à fuir, dans un autre Monde, les malheurs qui la menaçoient en celui-ci, paroît aujourd'hui dans votre Au-

Tiré de *Œuvres de M. Le Chancellier D'Aguesseau, cité ci-bas*

1. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730,* René Jetté, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983

2. Toutes les citations à part celles qui sont numérotées sont tirées de: *Œuvres de M. Le chancelier D'Aguesseau tome second, contenant les plaidoyers prononcés au Parlemen en qualité d'Avocat Général dans les années 1691, 1692, 1693,* Paris chez les libraires associés, 1761, avec approbation et privilège du roi, pp 506 à 523,:
XXII. PLAIDOYER. Du 21 avril 1693. Dans la cause de Jacqueline Girard, Veuve d'Honoré Chamois, Marie-Claude Chamois, femme du Sieur Frigon, & ledit Sieur Frigon

3. Cahier d'histoire #24, *Les filles du roi en Nouvelle-France,* Étude historique avec répertoire bibliographique, Sylvio Dumas, Société historique du Québec, Québec, 1972. p. 68

GRANDES RETROUVAILLES DES FRIGON - ÉTÉ - 1996 - À BATISCAN

VOIR À LA PAGE 4 CE QU'EN DIT LE PRÉSIDENT

Mots clés pour la recherche
Odette Frigon Marie-Madeleine Frigon Ursulines

1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines

Odette Frigon (#52)

Découvrir dans les archives bien conservées chez les Ursulines des Trois-Rivières des traces d'une ancêtre Frigon, c'est rejoindre les débuts de notre famille en Amérique.

En 1734, Marie-Madeleine Frigon née le 14 août 1711 entre au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières comme soeur converse. Elle est la petite fille de Marie-Claude Chamois et de François Frigon.

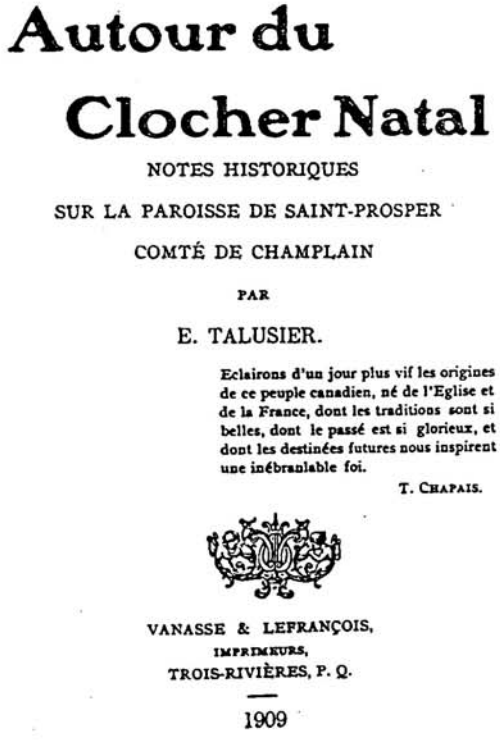
En 1908, l'histoire de la paroisse Saint-Prosper - de - Champlain, est racontée par une Ursuline des Trois-Rivières, Soeur Eugénie Lasalle dit Talusier dans le livre "*Autour du clocher natal*" écrit en hommage à Monseigneur François-Xavier Cloutier dont la famille est toujours de ce village. Son livre se retrouve aujourd'hui dans la collection des livres rares de plusieurs collèges et universités au rayon d'ethnographie.

E. Talusier, parente de Benjamin Sulte, avec qui elle a travaillé, a écrit plusieurs volumes. Le seul qu'elle signa est celui de Saint-Prosper. Ses autres livres portent en bonne partie sur l'histoire des Ursulines. À cette époque les religieuses ne signaient pas leurs livres et Soeur Eugénie Lasalle a signé du nom du premier arrivé de sa famille en Nouvelle-France: "Talusier". Cette information provient de la recherche qu'elle laissa au monastère.

La fille de Jean-François Frigon, Madeleine, après son noviciat, est admise au rang des épouses de Jésus-Christ et prend le nom de Soeur de Saint-Joachim par acte notarié chez le notaire Yacinthe-Olivier Pressé le 12 mai 1736. Son père fait cession de tous les biens auxquels elle a droit pour payer sa dot. Il donne en plus 50 livres. Elle décéda à l'âge de 78 ans, après avoir passé 53 ans dans ce lieu privilégié dont les jardins aujourd'hui encore peuvent être admirés dans un décor des plus poétique entre le monastère et le fleuve Saint-Laurent, en face de la chapelle, et tout près du Musée des Ursulines, à Trois-Rivières.

Talusier nous parle ainsi de notre ancêtre, elle était un vrai type de simplicité, de dévouement et elle avait modestement célébré son jubilé sous la présidence du grand vicaire Saint-Onge. Un jour qu'elle recevait l'hospitalité des mères de Québec, Monseigneur Plessis lui avait donné le surnom de Mère Marie-Jeanne l'Archevêque de Saint-Joseph dite Saint-Joachim. (*Les Ursulines des Trois-Rivières,* Tome 1, page 533).

Les annales des Ursulines relatent l'histoire d'un petit nombre de familles privilégiées qui sous le régime français, comptaient des femmes plus instruites que les hommes. Cela était dû aux Ursulines et aux Soeurs de la Congrégation qui prodiguaient avec succès l'instruction aux jeunes filles. L'auteure mentionne qu'à l'église toutes les femmes avaient leur livre de piété alors que les hommes récitaient leur chapelet. Extrait du même livre, page 184.



Autour du
Clocher Natal

NOTES HISTORIQUES

SUR LA PAROISSE DE SAINT-PROSPER

COMTÉ DE CHAMPLAIN

PAR

E. TALUSIER.

Eclairons d'un jour plus vif les origines de ce peuple canadien, né de l'Eglise et de la France, dont les traditions sont si belles, dont le passé est si glorieux, et dont les destinées futures nous inspirent une inébranlable foi.

T. CHAPAIS.

VANASSE & LEFRANÇOIS,
IMPRIMEURS,
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

1909

Mots clés pour la recherche
Saviez-vous que? Arthur Frigon William Xavier Frigon Anthony Frigon Sister Veronica Roy

MOT DU PRÉSIDENT

La deuxième assemblée générale annuelle eu lieu tel que prévu le samedi 23 septembre dernier au Cap-de-la-Madeleine. Ce fut un grand succès. L'assistance a été des plus enthousiaste. Une vingtaine de personnes y étaient présentes. Sous le sérieux de l'assemblée générale pointait l'émotion de cousins et de cousines heureux de faire enfin connaissance. En effet, l'une des plus importantes décisions fut celle de monter des retrouvailles l'été prochain - en août très possiblement - à Batiscan, près de la terre ancestrale. Spontanément et avec enthousiasme se sont formés en comité d'organisation les membres suivants: Armande (#88) de Sainte-Anne-de-la Pérade, Daniel (#87) de Champlain, Jean-René (#11) de Trois-Rivières et Odette (#52) de Montréal et de Saint-Prosper. Le projet est donc en bonnes mains. Marquez votre calendrier tout de suite pour ne pas oublier cet événement qui se tiendra, d'ailleurs, en pleine Mauricie touristique!: Les Forges du Saint-Maurice; le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine: le Vieux Presbytère de Batiscan; le Couvent des Ursulines... pour ne mentionner que quelques attractions de la région..

SAVIEZ-VOUS QUE?

■ Le grand-père de **Julie Frigon Croteau** (#44) de Ville Lasalle, **Arthur Frigon** était Secrétaire particulier au cabinet de Sir Wilfrid Laurier et par la suite (en 1913?) devint chef comptable, position importante chez l'Imprimeur de la Reine à Ottawa. Son salaire annuel était de 2000$, somme assez importante à l'époque! (Recherche sur ce dernier point, de **Lucie Frigon Caron** (#56) de Hull). ■ Le père de **Brigitte Frigon Martineau** (#38) d'Amos, **William Xavier Frigon,** qui demeurait à Saint-Prosper et qui y exploitait une fabrique de beure et de fromage, mérita en 1903, pour la qualité de ses produits laitiers, la médaille d'excellence décernée par le Ministère de l'agriculture, à la suite d'un concours, ■ Le fils de **Charles Hilaire Frigon** (#50) d'Edmonton, **Anthony Frigon** et son épouse Wai Wai Thinn, demeurent maintenant aux Maldives, état (république) constitué par un archipel de l'océan Indien. Il est engagé par la société Kenn Borek Air Limited de Calgary, comme le responsable des services par avion Twin-Otter aux îles avoisinantes. ■ Sister **Veronica Roy** csj (#91), de Concordia au Kansas, a publié récemment deux beaux albums de famille: *Ma Famille: Hébert -Frigon - St-Peter - Morin - Senesac 1639-1994* et *Our Saindon Cousins 1718-1990.* Sister Veronica est fière de sa parenté Frigon. Nous lui devons la publicité qui nous a apporté plusieurs membres du Kansas et de l'Arizona.

Association des familles Frigon inc.
2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7

Conseil d'administration

Président Raymond Frigon 403-15, rue Murray Ottawa, ON K1N 9M5	**Vice-Président** Robert Frigon 6-9000, rue de l'Attisée Charny, QC G6X 1H8	**Secrétaire** Pierre Frigon 2700, rue Tremblay, St.Hubert, QC J3Y 4B7
Trésorier Luc Frigon 50, rue Linden Baie-d'Urfée, QC H9X 3K3	**Administrateur** Jean-René Frigon 5400, rue Marseille Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5	**Administrateur** Louis-Georges Frigon 11799 Zotique Racicot Montréal, QC H3L 3M5
Administrateure Louise Frigon 945, rue Léo Laliberté Sherbrooke, QC J1J 4L3	**Administrateure** Odette Frigon 9740, rue St.Charles Montréal, QC H2C 2L1	

Bulletin *LES FRIGON*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédacteurs:** Pierre Frigon/ Robert Frigon

Les membres (au 1ier novembre 1995)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Armande Frigon Ste-Anne de la Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoé III Frigon, Rock Forest, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Les Arsenean, Fountain Valley, CA USA
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon csd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Prévost Bourgoin, St-Hyacinthe
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Veronica Roy csj, Concordia, KS USA
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC

Le membership se chiffrait à 91 au 1ier novembre 1995.

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Terre Concession Jean Cusson

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 1 HIVER 1996

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - IV

Robert Frigon (#2)

C'est le 3 juillet 1671 que l'ancêtre ***François Frigon dit l'Espagnol*** se fait concéder une terre par les Jésuites dans la seigneurie de Batiscan, non loin des deux rivières qu'il connaît bien sans doute pour les avoir parcourues en canot assez souvent. Ce jour-là , en l'étude du dit notaire Cusson, en présence du père Richard, Supérieur des Missions des Jésuites au Cap-de-la-Madeleine, et de témoins, François prend possession d'un petit domaine en friche d'une aire de cent soixante arpents (4x40) sur lequel il s'établira. L'acte est écrit de la main de ***Jean Cusson*** dont la calligraphie n'est pas éclatante de lisibilité. Voici la transposition en langage clair de ce document.[1]

"*Par devant Jean Cusson notaire royal enla seigneurie du Cap delamagdeleine et temoins soussignes fut present ensa personne le reverend pere Richard dela compagnie de Jesus superieur dela residence des missions duditcap et procureur de ladite compagnie lequel voullan faire proffiter les terres non encore concedees sittuees en ladite seigneurie de Batiscan et vu le pouvoir qu'il en a du reverend pere Francois Lemercier superieur de toutes les missions de ce pays de donner des contrats a tous ceux qui ont des habitations enla dite seigneurie et le dit reverend pere Richard donne et concede par les presentes a Francois Frigon a ce pns (présent) et acceptant pour luy ces hoirs et ayant cause une concession contenant sur ycelle quatre arpents de frond sur le bord de la Riviere Batiscan et quarante arpends de profondeur s'ils sy trouve jusqua la ligne quy separe les terres seign. des dits peres de celles de sainte anne, bornee comme ensuies c'est a scavoir du coste de louest ala concession d'AnthoineRoy et en est séparee par une ligne qui court au nordest de norouest, et du coste de l'est aux terres concedees et en es separee par une ligne parallele a la precedente et du coste du sud par un grand chemin de trente pieds qui va le long de la susdite riviere, et de l'autre bout du norouest aux terres des dits rvds peres bout --- du norouest aux terres des dits rvds peres seigneurs et en est separe par une ligne parallele audit chemin de la susdite concession etant d'environ quarante arpens de profondeur sils sy trouve comme dis est scy dessus pour en jouir par le dit frigon luy ses hoirs et ayant cause pleinement et paisiblement et a perpetuite et en pure roture et aux charges et conditions suivantes scavoir est s'il sera paye pour chaque an a l'hotel seigneurial des dits rvds peres sittue au cap au jour et fete de sant martin d'hiver onzieme novembre un boisseau de bled francais bon et valable de rente fonciere et de bail d'heritage non rachetable et deux chapons vifs ou leur juste valeur en argen et deux deniers de cens et rentes non rachetables pour la susdite concession, portant letout lots de rentes saisines et amende quand le cas y echerra selon la coutume de la ville vicompte et prevote de paris tenue en ce pys, de plus sera oblige le dit frigon de faire moudre au moulin banal des dits rvds p.(pères) et non ailleurs tous les grains qui se mangeront dans sa maison et que s'il donne la dite concession a ferme le fermier sera oblige de faire comme dessus; les susdites rentes se payeront au cap de la magdeleine jusqu'a ce que les dits reverends peres ayant fait batir une maison seigneuriale abatiscan ou a st eloy pour lors les rentes seront payees en la maison de ladite seig.rie deplus oblige le dit frigon de faire batir sur la dite concession et dy avoir feu et lieu dans laisser jouir et fera travailler incessamment sur la dite concession afin que les dits devoirs puissent etre payes pour chaque an ou faute dequoi les dits* ⇨

SOMMAIRE

Lumières sur le passé - IV	1
Sister Veronica Roy, c.s.j. 1939-1945	2
Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon	3
Mot du président	4
Nouvelles des familles	4
Conseil d'administration	4
Les membres	4

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Sister veronica Roy Publications

rvds peres seign.rs pourront rentrer deplein pied dans la dite concession delaissee sans forme ni figure de proces; encore sera oblige le dit frigon de souffrir ouverture des chemins qui serront obliges par les officiersdes dits rvds peres seig.rs sera de plus oblige de clore la dite concession sur tout le front afin que les bestiaux ne puissent faire aucun domage sans painne de payer les dits dommages sera aussy oblige le dit frigon de laisser un grand chemin sur le bord de la susdite riviere batiscan pour le commerce de ses voisins dau moins de trente pieds de large aprendre lors des grandes marees a toutes lesquelles choses le dit frigon s'oblige luy ses hoirs et ayant cause finalement ledit reverend pere richard donne et concede audit frigon droit de chasse dans l'etendue de la dite concession et vis a vis dycelles sur le bord de la susdite riviere jointement donne droit de pesche et de tout ce que dessus; les dites parties etant demeure daccod prometant obligeant et renoncant...fait et passe audit cap en l'etude dudit nottaire avant midy ce jourd'huy troisieme juillet milsix cent septente etun sous le seing du dit rd pere richard et de celuy dudit frigon (Temoins: Maurice Rene et Adrien Mailhot). Signatures: Richard Frigon Cusson Rene

La lecture d'un document aussi embrouillé ne permet pas de situer la terre de l'ancêtre. ***Anthoine Roy*** demeurait plus à l'ouest dans la seigneurie de Saint-Éloi; c'était possiblement une autre de ses concessions. Pendant un temps, le bourg de ***Batiscan*** fut divisé en deux seigneuries, de là la mention de ***Saint-Éloy*** dans l'acte de concession. Ce problème fut éventuellement solutionné.

Le nom de sa future femme n'apparaît pas dans cet acte; on est en droit d'avancer qu'il n'était pas encore marié en juillet 1671. Supposons qu'à ce moment, il songeait au mariage et que c'est en pressentant des obligations accrues comme époux qu'il fera l'acquisition de cette concession.[1] ***François*** s'intégrait à ce moment aux pionniers de Batiscan, des colons qu'il connaissait sans doute car cette petite communauté devait se prêter assistance et s'épauler pour faire face aux difficultés.

[1] Les registres de catholicité de Batiscan ne débutent qu'en 1679. Certains registres du Cap-de-la-Madeleine, pour cette période sont considés comme perdus.

Sister Veronica Roy,c.s.j. - 1939-1995, notre généalogiste du Kansas

Raymond Frigon (#1)

Sister Veronica Roy

Sister Veronica Roy, grande amie des Frigon, nous a quittés prématurément, victime d'un accident d'automobile en collision frontale sur l'autoroute, le 15 novembre dernier, non loin de Concordia où elle demeurait depuis à peine quelques mois. Sa soeur, Linda Roy Cross de Reston, Virginie, nous a appris cette triste nouvelle. Âgée de 56 ans et récemment promue au "leadership team", des ***Sisters of St.Joseph*** à Concordia, elle était parmi les plus jeunes des 250 soeurs. Sister Veronica se disait fière d'être une Frigon, bien que cousine de loin! Elle considérait, avec son habituel sens de l'humour, que cela lui donnait, en quelque sorte, droit d'admission à l'Association! L'envergure de ses recherches généalogiques et historiques est mise en évidence dans deux magnifiques histoires de famille dont elle est l'auteure: ***Our Saindon Cousins 1718-1990,*** et ***Ma Famille - Hébert - Frigon - St.Peter - Morin - Sénésac 1639-1994.*** Le chapitre sur les Frigon contient de la 'publicité" sur notre association que l'auteure nous avait généreusement offerte et qui nous a value une demi-douzaine de membres au Mid-West américain! ***Ma Famille*** sera déposé sous peu à la bibliothèque de la Société de généalogie canadienne-française. Aussi, nous nous proposons d'en faire la critique dans un prochain bulletin.

Qui était Sister Veronica Roy? Elle est née Ila Mae Jean Roy le 28 décembre 1939, de John Roy et de Olive Morin sur une ferme près de Damar, petit bourg au Kansas qui s'appelle, en souvenir du passé: ***"The French Canadian Settlement"***! Olive Morin descendait de Léon Hébert (1841-1926) né à St-Laurent et de Louise Frigon (1845-1933) née à Louiseville, mariés en 1869 à Beaverville en Illinois. Nous n'avons connu Sister Veronica que brièvement mais nous avons pu quand même constater qu'elle était femme hors du commun. Nous avons compris l'éloge qu'en fit sa consoeur Virginia Pearl: *"Who is this valiant woman, this woman of prayer, this Martha and Mary, intertwined in balance? Who is this woman, this blend of quiet presence with infomed action...?"* Qui est cette vaillante femme, cette femme de prière, cette Marthe et Marie, entrelacées en balance? Qui est cette femme, cet heureux mélange de tranquilité et de décision...?
Sister Veronica n'était pas la seule de la famille à avoir répondu à l'appel de Dieu. Son frère, Father Duane Gary Roy est moine bénédictin au Brésil depuis 1971. Il a célébré la messe aux funérailles de sa soeur.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Héritière Procès

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - II

Pierre Frigon (#4)

Une nouvelle vie en Nouvelle-France

Marie-Claude débarque à Québec au printemps de 1670. Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, femme hautement respectée par les gens de son époque pour son honnêteté et sa générosité, est responsable des recrues. Entre 1663 et 1673 elle a signé à 304 contrats de mariage des "filles du roi" sur les 540 répertoriés par Sylvio Dumas. Pour la même période, Talon n'en signe que 66. Anne Gasnier est donc la figure centrale de la gestion de l'opération "filles du roi". C'est elle qui accueille les 134 recrues de l'année 1670.

Ces recrues, comme celles qui les ont précédées sont fortement encadrées par des membres du clergé qui veillent à leur bonne conduite et à leur vertu. En effet, en Nouvelle-France les religieux exercent un contrôle sévère des recrues. Par exemple les filles qui débarquent enceintes sont retournées en France. Les filles qui, au départ, ne sont pas jugées conformes aux normes de moralité sont embarquées, souvent de force, comme ouvrières, pour les Antilles plutôt que pour la Nouvelle-France. En Nouvelle-France, on veut des filles pour fonder des familles et non pas de simples travailleuses. C'est pourquoi on met tant de soin au recrutement.

Ainsi donc, à l'été de 1670, Marie-Claude est en Nouvelle-France. Elle signe d'abord un contrat de mariage chez le notaire Ameau avec Pierre Forcier, un Breton. Elle annule aussitôt ce contrat pour en signer un autre avec François Frigon dit l'Espagnol. Ce qui n'est pas exceptionel. En effet: "*Les mesures prises par les autorités pour hâter le mariage des célibataires en Nouvelle-France pouvaient avoir leur bon côté, mais elles ne furent pas toujours favorables à ceux et à celles qui devaient s'y conformer, en les forçant à faire un choix précipité d'un conjoint ou d'une conjointe. Aussi, n'est-il pas surprenant de constater que de 1663 à 1673, soixante-dix-neuf "filles du roi" ont signé deux contrats de mariage dont l'un fut annulé, que six en ont passé trois dont deux annulés et que vingt-deux ont signé des conventions matrimoniales qui n'eurent pas de suite. (...)*[1]

En 1671, François se voit concéder une terre bornée à l'une de ses extrémités par la rivière Batiscan et à l'autre possiblement par le fleuve Saint-Laurent..

Quinze années s'écoulent. Leur aîné, Jean-François, est âgé d'environ 11 ans. Il y a aussi Marie-Madeleine, environ 9 ans, Marie-Louise, environ 7 ans, Marie-Françoise, 4 ans (née le 30 mars 1681), Marie-Jeanne, 2 ans (née le 15 août 1683) et Antoine, quelques mois (né le 28 juillet 1685).

Apprenant qu'ils héritent de la fortune d'Honoré Chamois, Marie-Claude et François prennent la décision qui marquera le cours de leur vie. Le 2 novembre 1685, François signe une procuration devant le notaire Genable de Bellefonds, permettant à Marie-Claude de passer en France pour prendre possession de son héritage.

Elle s'embarque sur l'un des derniers navires à quitter Québec avant l'hiver. Sans doute prévoyait-elle revenir dès le printemps 1686. Une absence de quelques mois. Un petit sacrifice qu'ils auraient vite oublié à son retour. On comprend qu'il n'était pas question pour eux de faire le voyage ensemble. Imaginez les voir débarquer à huit, sans logis et sans argent. Impensable! Sans compter la rigueur du voyage pour les enfants. Par ailleurs, Jean Talon les aurait-il laissés partir alors qu'il réclamait avec insistance à Colbert et au roi, des colons pour peupler le pays? Talon voyait certainement d'un très bon œil que Marie-Claude revienne avec une fortune à investir en Nouvelle-France. C'est donc avec la bénédition de son époux et des autorités que Marie-Claude s'embarque pour la mère patrie. Ce qui ne devait être qu'une formalité se transforma rapidement en une longue saga judiciaire.

[1] Cahier d'histoire #24, *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Étude Historique avec répertoire bibliographique, Sylvio Dumas, Société historique du Québec, Québec, 1972, pages 37-38

Prochain bulletin: III - Retour en France et procès

AU NUMÉRO PRINTEMPS: NOUVELLES DES RETROUVAILLES EN AOÛT

MOT DU PRÉSIDENT

Le comité chargé de la mise sur pied des retrouvailles qui auront lieu en août est toujours à l'œuvre. Nous serons en mesure de vous en annoncer les détails dans le prochain numéro du bulletin. En attendant, ne manquez pas de pointer cet événement important sur votre calendrier!

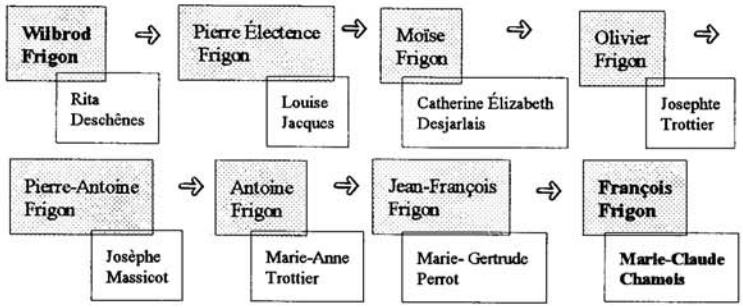
D'autre part, au prochain numéro, nous vous informerons de nos projets de publications. Nous profiterons de l'occasion pour faire un sondage pour connaître vos sujets préférés. Ce questionnaire portera sur un éventail de sujets: histoire, anecdotes, nouvelles...Cela nous guidera dans le choix du contenu du bulletin et des sujets de publication.

D'ailleurs, nous sommes toujours à la recherche de bribes d'information, de nouvelles qui pourraient titiller nos lecteurs! Nous vous invitons donc à nous communiquer votre contribution à la "petite histoire" de l'aventureuse famille Frigon!

Raymond Frigon

NOUVELLES DES FAMILLES

■ **Décès: Le père de Pierre Frigon** (4), notre secrétaire, est décédé le 15 février dernier à l'hôpital Jean-Talon, à Montréal, à l'âge de 90 ans et 8 mois. **Wilbrod Frigon** est né le 8 juin 1905 à St-Narcisse et laisse dans le deuil Rita Deschênes, son épouse, et Pierre, Jacques et Hélène, ses enfants et François, Benoît, David et Gabrielle ses petits-enfants. Ses parents étaient Pierre Frigon et Louise Jacques, une Franco-Américaine. Voici le lien qui l'unit à l'ancêtre:



■ **Anniversaire: Rita Frigon** célébrera le 15 avril prochain le 60e anniversaire de son mariage à Rosaire Fraser. Rita, fille de **Joseph-Xavier Frigon** et de Marie-Anne Cloutier, est née le 1908-10-18 à St-Prosper, comté de Champlain, et mariée le 1936-04-15 à Rosaire Fraser, né le 1904-08-20 à St-Prosper également. Ils habitent présentement à Ste-Anne-de-la-Pérade. Ils ont eu six enfants. Nous devons cette nouvelle à Lucie Caron (#56) de Hull.

Association des familles Frigon inc.
2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7

Conseil d'administration

Président
Raymond Frigon
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5

Vice-Président
Robert Frigon
6-9000, rue de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8

Secrétaire
Pierre Frigon
2700, rue Tremblay,
St.Hubert, QC J3Y 4B7

Trésorier
Luc Frigon
50, rue Linden
Baie-d'Urfée, QC H9X 3K3

Administrateur
Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5

Administrateur
Louis-Georges Frigon
11799 Zotique Racicot
Montréal, QC H3L 3M5

Administrateure
Louise Frigon
945, rue Léo Laliberté
Sherbrooke, QC J1J 4L3

Administrateure
Odette Frigon
9740, rue St.Charles
Montréal, QC H2C 2L1

Bulletin *LES FRIGON*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédacteurs:** Pierre Frigon/ Robert Frigon

Les membres (au 15 février 1996)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Armande Frigon Ste-Anne de la Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Les Arseneau, Fountain Valley, CA USA
Linda Roy Cross, Reston, VA USA
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Prévost Bourgoin, St-Hyacinthe
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC

Le membership se chiffrait à 95 au 15 février 1996

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 1996**

Les retrouvailles Frigon '96
à Batiscan les 31 août et 1er septembre

Les retrouvailles Frigon '96 auront lieu les 31 août et 1er septembre à Batiscan, où le couple souche, François Frigon et Marie-Claude Chamois, s'est établi vers 1671. Le Vieux Presbytère de Batiscan, construit en 1816, dont François et Marie-Claude auraient vu la construction originale en 1696, sera le centre du ralliement.

Le Vieux Presbytère de Batiscan se trouve dans la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan, non loin de la terre ancestrale qui s'étend sur une longue bande de terre d'une largeur de 2 arpents, depuis le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Batiscan. La **terre de l'ancêtre** est le sujet de l'article à la page suivante.

Le Vieux Presbytère date de 1816 et remplace le premier presbytère construit en 1696. Le bâtîment sert présentement de musée, de dépôt d'archives de Batiscan et de lieu de réunion.

Pendant longtemps on a pensé que le Vieux Presbytère actuel datait de 1696. L'ouvrage collectif *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan,* Éditions du Bien Public, nous en parle autrement: "*Des recherches récentes ont démontré hors de tout doute que l'édifice actuel a été construit en 1816, après que le presbytère de 1696 eût été rasé au sol.*"

La paroisse de Batiscan, érigée canoniquement en 1684, et le premier curé installé en 1685, furent semble-t-il sans presbytère pendant 11 ans. Et les auteurs de l'ouvrage précité de commenter: "*...on serait tenté de croire que, dès les années qui ont suivi, les paroissiens ont œuvré à la construction d'une résidence pour leur curé.*"

Comment sait-on que le premier presbytère date de 1696? La réponse se trouve dans une ordonnance que l'Intendant Hocquart doit édicter le 23 juillet 1734 >

Sommaire

Le Vieux Presbytère de Batiscan	1
La terre de l'ancêtre	2
Nouvelles des familles	4
Pierre Clarence Frigon et Violetta Roch	5
Les Frigon à l'Internet	6
Marie-Claude Chamois, femme de François Frigon, héritière...	7
Mot du Président	8
Le saviez-vous.....	8
Les membres / le conseil d'administration	8

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Terre de l'ancêtre Michel Peltier Plan

parce que le presbytère tombe en ruines. L'histoire de la paroisse déjà citée, rappelle que le Sieur François Richard, prêtre missionnaire de Batiscan, soutient: "*que le Sieur Foucault cy-devant curé de ladite paroisse de Batiscan aurait fait construire en 1696 un presbytère de pierre audit lieu à ses frais et dépens sans que les habitants y aient fourni un sol de leur argent.*"

Pourquoi le premier presbytère menaçait-il de tomber en ruines? Selon les auteurs de l'histoire de Batiscan: "*Le problème vient à la fois des techniques utilisées à l'époque et du choix des matériaux. Les maçons qui construisaient les édifices avaient souvent peu d'expérience; leurs techniques, qui étaient celles de la mère-patrie, n'étaient pas adaptées aux rigueurs du climat de chez nous. De même, les caractéristiques de nos matériaux étaient mal connues...*"

Pour en savoir davantage sur le premier presbytère, sur Vieux Presbytère actuel ainsi que sur la paroisse, nous vous invitons à consulter l'excellent ouvrage collectif: *Histoire de la Paroisse Saint-Xavier-de-Batiscan,* publié par les Éditions du Bien Public, à Trois-Rivières.

Pour le *Guide touristique '96-'97 de la région Mauricie-Bois-Francs,* svp composez le 1-800-567-7603, ou le 819-375-122, ou fax: 819-375-0301

LA TERRE DE L'ANCÊTRE - 1671

Robert Frigon (#2)

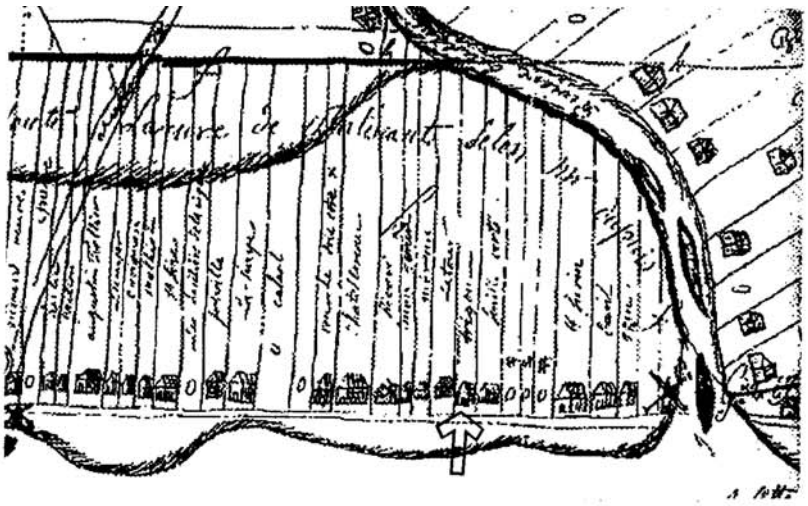
Jean Cusson, notaire royal, instrumentant au Cap-de-la-Madeleine, reçoit, le 3 juillet 1671, en avant-midi, **François Frigon *dit l'Espagnol,*** jeune homme encore célibataire, affranchi de son engagement avec son employeur **Michel Peltier de LaPrade**, accompagné de **Maurice René**, son témoin. Devant le père **André Richard**, délégué des Jésuites, il sollicite humblement une concession sur laquelle il avait en toute vraisemblance, déjà fait du défrichement, sise dans la seigneurie de Batiscan, comprise entre les deux voies d'eau que sont le fleuve Saint-Laurent et la rivière Batiscan. Il demande une terre de quatre arpents par quarante arpents, qu'il dit bien connaître pour l'avoir vue et visitée, bornée au **nord-ouest** par une concession faite un peu plus tôt à **Anthoine Roy *dit Desjardins*** et au **nord-est** aux terres non encore concédées. Elle lui est octroyée moyennant certaines conditions tel que décrites dans *Lumières sur le passé - IV,* au numéro précédent de ce bulletin.

En 1709, **Gédéon de Catalogne**, lieutenant des troupes, dresse une carte cadastrale des seigneuries(cf la note à la page 3) bordant la grande rivière à la demande de l'intendant. Précieusement conservé, le document fait la lumière sur la topographie des voies d'eau et de leurs îles ainsi que des côtes habitées. L'immense intérêt de la carte cadastrale repose sur l'identification que le dévoué lieutenant en fait des censitaires sur leur terre. À cette époque , le voisin en **ouest**. de **François Frigon** est la veuve de Jean Lemoyne, seigneur de Sainte-Marie, et en **est** son voisin immédiat est **Jean Morneau**, taillandier.

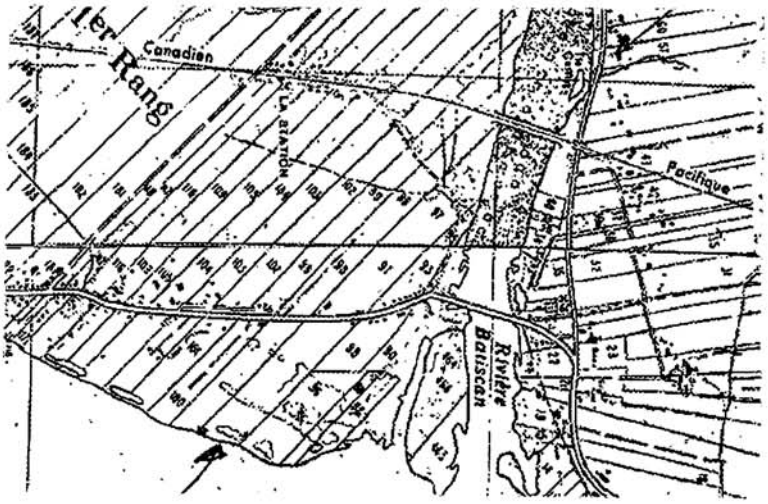
Le 18 mars 1710, devenu vieux, l'ancêtre **François Frigon** fait donation de ses biens à son fils **Jean-François Frigon** devant le notaire **François Trottain *dit Saint-Surin***, second voisin vers l'est et ami. Sa terre est réduite à deux arpents en largeur par le devant sur le fleuve Saint-Laurent. Que sont devenus les deux autres arpents? Nous l'ignorons pour le moment. On sait cependant que **Jean Lemoyne** était un copain et que les échanges ont eu lieu entre les deux individus comme l'attestent certains actes versés aux greffes de **Michel Roy *dit Chatellereault*** et de **François Trottain.**

Selon un arpentage de la seigneurie de Batiscan exécuté en 1721 à la demande de l'intendant **Bégon** et d'après la carte qui en fut dressée en 1725 la terre de l'ancêtre, permutée par donation à son fils Jean-François, est sise entre celle de **Louis Gastineau, Sieur Duplessis**, qui avait marié **Jeanne Lemoyne** et celle de **Mathurin Rivard *dit Feuilleverte***. Ce dernier était l'époux de **Jeanne Frigon**. Donc il était le gendre de François et le beau-frère de Jean-François.

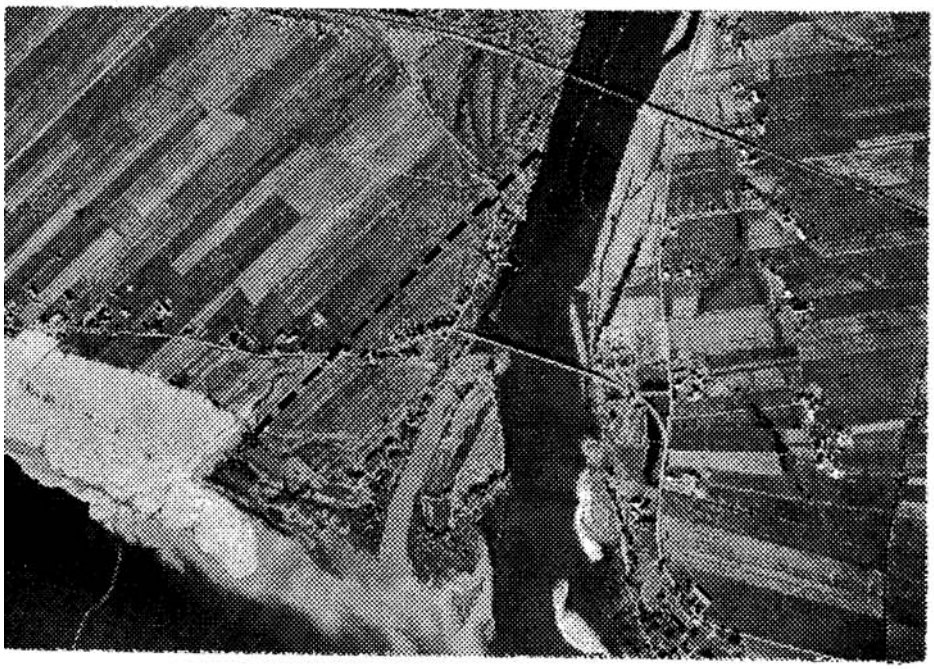
Ce plan de 1725 (figure 1) divise la seigneurie en rangs parallèles d'une largeur de quelques arpents, tenant par le devant au fleuve Saint-Laurent et à un chemin public d'une ➜ voir la suite à la page 4



La **figure 1,** extrait d'un plan de la seigneurie de Batiscan (1725) montre l'emplacement de la terre de François Frigon dans la seigneurie de Batiscan en 1725, où il avait vécu depuis 1671, il y mourut en 1724, soit l'année avant la date du plan. À noter l'emplacement des maisons au bord de la rivière , qui servait de grand-route aux pionniers!



La **figure 2** montre l'emplacement actuel de la terre de l'ancêtre, le lot #97 s'étendant du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Batiscan.On peut le repérer sur place ou sur la photo aérienne en se servant comme repère le débute de la série de courbes dans la route à l'approche du pont de Batiscan.



Dans la **figure 3,** la photo aérienne montre la distribution des terres selon d'étroites bandes parallèles, aménagement qui a persisté jusqu'à ce jour. D'après ***l'Atlas Historique du Canada**** *"Les parcelles allongées, répandues dans la France médiévale et bien connues des immigrants normands, conviennent à la colonie. Elles facilitent l'accès au fleuve ou au chemin, multiplient le nombre de riverains, ressserent le peuplement, distribuent également les divers types de sol; elles diminuent en outre les coûts d'arpentage et l'entretien des chemins et imposent une géométrie relativement souple à la topographie canadienne."*

* ***Atlas historique du Canada***, ouvrage collectif, tome I, des origines à 1800, planche 52, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987. Voir aussi ***Atlas de la Nouvelle France/ An Atlas of New France***, Marcel Trudel, Les Presses de l'Université Laval, 1968, pages 168, 169: Extrait de la carte cadastrale de Gédéon de Catalogne.

largeur de trente pieds. Sur les 55 terres comprises entre la rivière Batiscan et la rivière Champlain, 32 sont habitées comme l'indique le symbole d'une petite maison. On y montre ausi l'église et un moulin à vent sur l'île Saint-Éloye. Un autre moulin à vent est construit sur l'extrême pointe **est** au confluent de la rivière Batiscan et du fleuve Saint-Laurent (voir figure 1).

Le berceau de tous les individus du nom patronymique Frigon est facilement repérable. En partant de cette même extrémité est et en se dirigeant vers le centre du village de Batiscan, c'est la cinquième habitation où un symbole de maison est dessiné sur une terre d'une largeur de deux arpents prenant sur le devant au fleuve Saint-Laurent et donnant en profondeur sur la rivière Batiscan. La résidence en **ouest** est habitée par un certain **Latour** et le voisin en **est** est toujours **Mathurin Rivard** ***dit Feuilleverte***.

Quelques années plus tard, le 20 février 1733, c'est afin de procéder à la confection du paper terrier d'un "***espace de terre appelé Batiscan***", que comparaît à Québec, par devant **Gilles Hocquart**, intendant, le **R.P Claude Dupuy**, au nom de la Compagnie de Jésus, propriétaire de cet espace de terre. Après avoir décrit la seigneurie et ses limites et authentifié la propriété par les titres, le commis aux écritures, dans le savoureux langage du temps, nous informe "*Qu'en la censive et mouvance de la dite seigneurie de Batiscan sont les habitants qui suivent en commençant au nordest sur le bord du fleuve Saint-Laurent et remontant y celui au sudouest, scavoir:*"

Le premier en liste est **François Rivard** ***dit Lacoursière***, suivi de **Louis Guillet** ***dit Saint-Mars***. Les deux possèdent les terrains sis à l'**est** de la rivière Batiscan, jouxtant la seigneurie Sainte-Marie, alors propriété de **Louis Gastineau**. Dans son aveu et dénombrement, c'est au troisième habitant que le **R.P. Dupuy** traverse la rivière Batiscan, qu'il identifie comme **Jean Baril père** comme étant en possession de la pointe **est** laquelle s'avance dans le fleuve Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Batiscan. Puis suivront **Pierre Gouin** opérant une terre de trois par quatorze arpents sur laquelle est construit un moulin à vent ***faisant farine*** et à nouveau **Jean Baril** avec trois par vingt arpents.

Toujours en se dirigeant vers l'**ouest**, le papier terrier cite le voisin immédiat. Il s'agit de **François Trottain** ***dit Saint-Surin*** le notaire, opérant une terre de quatre arpents par vingt-sept de profondeur, sur une pointe qui s'élargit toujours. Citons maintenant le copiste:

"*Quau dessus Mathurin* (Rivard) *Feuilleverte qui possède deux arpens de terre de front sur trente trois arpens de profondeur chargés d'un demy boisseau de bled d'un chapon de deux deniers de cens et rentes lequel a maison, grange étable et vingt cing arpens de terre labourable.*

Qu'au dessus François Frigon qui possède deux arpens de terre de front sur trente cinq arpens de profondeur chargés de trois livres cinq sols et deux chapons de cens et rentes lequel a maison grange et vingt cinq arpens de terre labourable.

Quau dessus est Louis Gatineau qui possède douze arpens de terre de front sur trente sept arpens de profondeur chargés de demy boisseau de bled d'un chapon et deux deniers en cens et rentes lequel maison grange et vingt cinq arpens de terre labourable".

Et le commis aux écritures, sous la dictée du R.P. Claude Dupuy, en ce 20 février 1733, gratte de sa plume d'oie, le nom de chaque censitaire de la seigneurie. C'est ainsi que Batiscan s'est construit et peuplé de vaillants défricheurs, fils de la terre, fondateurs de familles-souches. □

Nouvelles des familles

■ **Décès: Raymond Frigon, fils de Mainville Frigon (54)** et de Liliane Dubé de Gloucester (Ottawa), est décédé le 13 mai 1996, âgé de 48 ans. Il était le fondateur de Frigon & Sons Construction Ltd. d'Ottawa. **Mainville** est le fils d'**Omer Frigon,** le premier colon à s'établir, en 1913, à Landrienne, avec son épouse Albertine Houde. Tous les deux étaient natifs de Saint-Prosper.

Mots clés pour la recherche
Charles Hilaire Frigon Pierre Clarence Frigon Violetta Roch Ouest canadien Dakota

Pierre Clarence Frigon et Violetta Roch

Charles Hilaire Frigon (#50)*

Distingué citoyen de la ville d'Edmonton et dévoué historien des Frigon de l'Ouest, l'auteur, Charles Hilaire Frigon, avec la collaboration de son épouse Janette Bresden, nous présente une version abrégée de la vie aventureuse et mouvementée de sa famille dont la saga a débuté à Louiseville, en 1852. Nos lecteurs se souviendront (Saviez-vous...printemps 1995) qu'en cette année, son arrière-grand-père Joseph Frigon et Mathilde Poulin son épouse, accompagnés de leurs dix jeunes enfants quittèrent Louiseville pour aller s'établir en Illinois. Parmi les enfants se trouvait Hilaire, son grand-père, qui, en 1882, se rendit avec son épouse Délia Levesque et leurs enfants à Turton, Territoires du Dakota. En 1892, naquit Pierre, son père, de qui il sera question dans l'article qui suit.

Après avoir vécu pendant 18 ans au Dakota du Sud, mes grands-parents, Hilaire Frigon et son épouse Délia Levesque, leurs dix enfants agés de 3 à 20 ans - Joseph, Fred, Frank, Rose, Dulcina, Johnny, Alice, **Pierre** (mon père), Marie-Louise et Philip - émigrent au Canada et s'établissent dans les Territoires du Nord-Ouest. On est alors en 1900, soit quelques années avant que l'Alberta ne soit érigée en province. Ils achètent une terre à Lamoureux sur la rivière Sakatchewan-Nord, face à la caserne de la Gendarmerie royale à *Fort Saskatchewan,* située à environ quinze milles de la ville d'Edmonton. Tôt après l'arrivée au pays, le 26 novembre 1901, la fille aînée, Rose, épouse Narcisse Perron. Un mois plus tard, le 26 décembre, la famille d'Hilaire s'agrandit avec la naissance de la benjamine que l'on a prénommée Lucille. Rose sera la marraine de cette petite soeur et, Narcisse son parrain. En 1902, la famille déménage aux *Donald Ross Flats* à Edmonton. Hilaire y construit une maison non loin de la centrale électrique à Edmonton. Par la suite, il travaillera à temps partiel pour la Ville d'Edmonton.

En 1905, les fils d'Hilaire, Joseph et Johnny sont engagés comme chauffeurs à la centrale électrique. Hilaire devient propriétaire d'une ferme située dans le district de l'école Edison. Par la suite, mon père, Joseph et Johnny s'appliquent au défrichage de leur terre. Hilaire se construit une maison à deux étages munie d'une grande cuisine. En 1917, à 25 ans, n'étant pas prêt à s'établir, Pierre vend sa terre et s'achète une voiture. Hilaire et Johnny, vendent leur terre à Joachim Renaud, instituteur à Westlock. Par la suite, Johnny achète une terre avec maison et grange, Hilaire achète une ferme voisine de celle de Johnny, située à deux milles de Pickardville.

Au printemps de 1918, Hilaire, à qui s'était joint Pierre, se construit une maison sur la nouvelle ferme. À l'automne, Pierre, à l'occasion d'une soirée à Westlock, fait la connaissance de Violetta Roch, fille de Joseph Roch et de Délia Gerin. Il s'agit de nouveaux colons, fraîchement arrivés de Montréal, sous la tutelle du père J.A. Normandeau, agent chargé de la colonisation de l'Ouest-Canadien. La présence des Roch semble avoir fixé à jamais la destinée de mon père: il tombe profondément amoureux de cette charmante jeune fille, Violetta, ma future mère! En janvier 1920, Violetta accepte le rôle de demoiselle d'honneur et Pierre, celui de garçon d'honneur au double mariage Frigon-Garon, soit Johnny Frigon à Bernadette Garon et Adélard Garon à Lucille Frigon. Pierre visite assidûment les Roch pour faire la cour à la jeune et attrayante Violetta qu'éventuellement, il demande en mariage. Ils se marient le 14 février 1922. Désirant une famille, ils accueuillent avec joie la naissance, l'une après l'autre, de cinq fils: Roméo, Charles, Henry, Gérard et Roch. Plus tard, mes parents auront leur première fille, Marguerite, suivie de Lucien et de Rose-Anna. Pendant notre séjour à Pickardville, mon père, menuisier ayant suivi des cours à l'École technique d'Edmonton, rénove l'église Saint-Benoît. Par la suite il construira le presbytère. En 1931, mes parents vendent leur ferme pour aller à Edmonton. Paul y est né en 1934. Au cours de la même année nous quittons Edmonton pour emménager au village de Legal, où naissent cinq filles: Gertrude, Dolores, Thérèse, Jeanette et Florance. ⇨

* Traduction: raf/lfc

Ayant vécu à Legal pendant 7 ans, nous déménagerons à quatre reprises, chaque fois dans une maison plus grande. À la première messe du dimanche à Legal, nous reconnaissons le père Émile Tessier, autrefois curé à la paroisse Saint-Edmond, à Edmonton. Après la messe, nous faisons la connaissance du curé, père Adrien Leclerc; plus tard, nous faisons la connaissance du père Nestor Thérrien. C'est à Legal que mon père devient entrepreneur en construction. Pour "Duffy" Garneau, concessionnaire d'automobiles, il entreprend la rénovation de son garage et salle de vente, ainsi que la construction d'une maison. Il est ensuite engagé pour construire l'école de Pontiac. Puis, il construit une grange pour Achille Durand. Il est engagé par M. Rigney pour construire une maison, une grange, une remise pour la machinerie agricole ainsi que des silos à grain. En 1939-1940, avec l'apport financier de Joseph Saint-Martin, mon père engage de la main-d'œuvre et entreprend la construction d'une école comprenant deux salles de classe à l'étage supérieur et deux salles au sous-sol, couvrant une superficie de 6000 pieds carrés de salles et de vestibule. En 1940-1941, il obtient un contrat pour la construction d'une école semblable dans le district de l'école de Vimy.

Enfin, à l'automne de 1941, nous quittons Legal pour aller vivre à Edmonton. Mes parents se voient de nouveau bénis par la naissance de quatre autres enfants: Robert, les soeurs jumelles Laurette et Juliette, et Pierre, né en 1946. Avec 18 enfants nés en 24 années de mariage, mes parents renouvellent leurs voeux le 14 février 1946. De 1948 à 1972 mes mère et père ont la joie de voir naître 49 petits-enfants. Henry, mon frère cadet, est le premier à se marier, en août 1946. David, le premier petit-fils naquit le 4 juin 1948.

Mes parents célébrèrent le 50e anniversaire de leur mariage le 14 février 1972. Mon bien-aimé père est décédé peu de temps après, soit le 30 mars 1972. Dix ans s'écoulent, avant que ma chère mère, Violetta Roch, femme plus que généreuse, ne décède le 27 juin 1982. Ces vies, si bien remplies, ne s'arrêtent pas là, mais sont prolongées par leurs descendants - les 18 enfants, 49 petits-enfants... □

Au 50e anniversaire, en 1972. Thérèse, Florence, Gertrude, **Violett** Laurette, Rose-Anna, Marguerite, Jeanette

Paul, Gérard, Roch, Peter, Robert, **Pierre**, Charles

Les Frigon à l'internet

Voici la liste des adresses e-mail de Frigon, telles que nous les connaissons à ce jour. Si vous êtes au e-mail, aidez-nous à compléter la liste en communiquant la vôtre au rédacteur, Raymond Frigon, à Ottawa. Cette liste est ouverte à tous les Frigon, où qu'ils soient!

Donald Frigon à Casper, Wyoming:	dfrigon@trib.com
Jean-René Frigon(11) à Trois-Rivières:	jean-rené@cgoca.cable
Leslie(Les) Arseneau(9) à Fountain Valley, CA:	les.arseneau@651.sasbbs.com Aussi: larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56) à Hull:	richardc@inexpress.net
Raymond Frigon(1) à Ottawa:	rfrigon@intranet. ca Aussi: rayfrigon@aol.com

Nota: Nous sommes en train de rechercher l'internet pour identifier d'autres Frigon. Les résultats seront annoncés au prochain bulletin.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Héritière Procès d'Aguessau

Marie-Claude Chamois, épouse de FrançoisFrigon, héritière d'Honoré Chamois - III

Pierre Frigon (4)

Retour en France et procès

À l'automne de 1685, Marie-Claude passe donc en France. Voici ce que déclare d'Aguesseau: "*Enfin, après une absence de seize années, elle quitte l'Amérique, elle revient en France, elle paroit dans sa famille; quelques personnes la reconnoissent, sa mere la désavoue*".

Marie-Claude "*fait assigner* (Jacqueline Girard) *au Châtelet* (le 15 mars 1686) *pour être condamnée lui rende un compte de Communauté & de Tutelle*". En d'autres mots qu'elle lui donne les papiers de la succession. "*La demande est renvoyée aux Requêtes du Palais* (le 19 avril suivant) *les Parties y procedent volontairement*". La raison de ce renvoi ne nous est pas connue. Il semble cependant qu'au départ, Jacqueline Girard accepte d'entreprendre les procédures de transfert de succession. D'Aguesseau ajoute: "*La prétendue fille y apporte son Extrait-baptistaire, son Contrat de mariage, une Lettre qu'elle prétendoit être écrite de la main de sa mere, & qu'elle a été obligée ensuite d'abandonner*". Le 27 avril suivant, Jacqueline Girard est condamnée à communiquer à Marie-Claude Chamois, l'inventaire des biens d'Honoré Chamois au moment de son décès, leur contrat de mariage et de rendre compte de l'état de la gestion des biens en tutelle des enfants Chamois. Le jugement stipule qu'en cas de contestation, l'appelant sera condamné aux dépens. Le texte de d'Aguesseau (pages 509 et 510) et l'extrait des registres du Parlement (pages 522 et 523) sont ambigus. Voici l'interprétation que nous y apportons, pour le moment.
Jacqueline Girard "*conteste l'autorité de ces actes*" va en appel et accuse sans doute Marie-Claude d'usage de faux donc d'usurpation d'identité. Marie-Claude demande un arrêt de défense qu'elle obtient. Sans doute dans le but de demander l'attestation d'Anne Gasnier qui confirme qu'elle [1]"*certifie et atteste en son âme et conscience qu'environ les années mil six cent soixante et onze, soixante douze et soixante treize, elle a reçu pendans chacune des dites années lettres de Paris à elle escrites et adressées par une personne nommée la veufe Chamois,par lesquelles elle la prioit de s'informer de Marie Chamois sa fille venüe en ce pays quelques années auparavans, et de vouloir employer son crédi auprès des puissances de ce pays pour la faire repasser en France; d'autans qu'elle n'avoit passé en ce pays que par les pratiques de son beaufrère et de sa soeur quy sestaient efforcé de s'en defaire par ce moyen déclarans en outre ladite Dame Bourdon qu'elle savait que ladite veufve Chamois a encor escrit la meme chose en faveur de sadite fille a Monsieur Talon lors Intendant de cedit pays...*"[1] Cette attestation apporta un dur coup à Jacqueline Girard qui prétendait n'avoir aucune idée de ce qu'était advenu de Marie-Claude après sa fuite de la maison. Évidemment on comprend que Jacqueline Girard forme opposition à cette demande d'arrêt de défense.

Le 21 juin 1688 (date à vérifier avec le texte du jugement si nous pouvons un jour l'obtenir), la cour reconnaît 400 livres à Marie-Claude. Sans doute en frais de subsistance. Jacqueline Girard fait appel à nouveau. Reconnaître le droit de Marie-Claude à 400 livres aurait sans doute été reconnaître son droit à la succession. La cours déboute Jacqueline Girard du surplus de ses requêtes (probablement l'accusation d'usurpation d'identité) puis une requête est soumise en évocation du principal, le principal faisant référence à l'élément principal de la cause, c'est à dire la remise des documents de la succession à Marie-Claude.
Une autre sentence est rendue le 12 mai 1689 contre Jacqueline Girard.

Le 18 avril 1693, au Parlement de Paris (cour de dernière instance), le jugement final est enfin rendu. L'extrait du registre du Parlement rapporté par d'Aguesseau stipule: "*...déclarer ladite Marie-Claude Chamois, fille dudit défunt Honoré Chamois, & de ladite Jacqueline Girard sa femme, ses pere et mere, & unique héritière dudit Chamois son pere; ce faisant, ordonner que ladite Girard seroit tenue de la traiter filialement, (...) & condamner ladite Girard en tous les dépens.*" La sentence est claire et sans appel et vient clore cette interminable bataille judiciaire qui aura duré sept longues années.

Dans le prochain numéro: *IV - L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit d'héritage (partie 1, les pièces à conviction).*

[1] Attestation de Madame Anne Gasnier, veuve Bourdon, concernant Marie-Claude Chamois, le 5 novembre 1686, Notaire Genaple de Bellefond, à Québec.

Mots clés pour la recherche
Saviez-vous que? Henry F. Frigon Edward Ned Frigon Entreprises Affaires

MOT DU PRÉSIDENT

Les préparatifs pour les **retrouvailles** vont bon train. Vous avez déjà reçu du secrétaire, Pierre Frigon, le programme des évènements et le formulaire d'inscription. Je vous conseille vivement de vous inscrire au plus tôt afin de fournir au comité organisateur les informations nécessaire pour finaliser la préparation des activités liées à l'évènement.

Les retrouvailles '96 cherchent à réunir tous les Frigon, qui qu'ils soient. La rencontre n'est pas réservée aux membres de l'Association.Les non-membres, ainsi que les amis des Frigon, sont donc les bienvenus.

Ceux d'entre vous qui viendront de l'extérieur de la région ne voudront sûrement pas manquer de visiter les nombreuses attractions touristiques de la Mauricie. **Tourisme Mauricie-Bois-Francs** à Trois-Rivières est l'éditeur du **Guide touristique 1996-1967 - Mauricie - Bois-Francs**, très étoffé, dont vous pouvez obtenir un exemplaire gratuitement en composant le 1-800-567-7603, ou le 819-375-1222, ou le (fax) 819-375-0301

LE SAVIEZ-VOUS.....

La collection de peintures du Mid-Ouest américan ancien, ***The Frigon Collection***, appartient à **Henry F. Frigon** de Shawnee, Kansas. Au moment de sa récente retraite il était *Excecutive Vice-President* à la Hallmark Cards, Kansas City, Missouri.■ Selon les dires du temps, vers 1894, l'hôtel que possédait **Edward (Ned) Frigon** sur l'Île Hope, Colombie-Britannique se targuait d'avoir le plus long bar sur tout le territoire au nord de San Francisco! Il est le premier blanc à s'établir (vers 1850) chez les autochtones du nord de l'Île de Vancouver. ■ Parmi les entreprises Frigon on peut compter: **Frigon Électrique,** Normandin; **Frigon & Lalonde,** St-Eustache; **Bernard Frigon** et Associés, Montréal; **Yvon Frigon inc.**, Auteuil; **Frigon Funeral Homes Inc.,** Waterbury, Connecticut; **Frigon Law Practice,** Dodge City, Kansas; **Groupe Conseil Bouchard Frigon Lafond inc.,** Québec; **Quincaillerie Frigon inc.** St-Tite; **Quincaillerie G.F. Frigon,** St-Prosper...■ **Teresa Frigon,** fille de **Richard Frigon (73)** et de **Mary Lou (Bradley) Frigon** de Niceville, Floride, est dans la Marine américaine, présentement à bord du USS Cimarron. En se joignant à la Marine elle n'a fait que suivre les traces de ses parents qui étaient tous deux officiers de l'Armée américaine.

Association des familles Frigon inc.
2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7

Conseil d'administration

Président
Raymond Frigon
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5

Vice-Président
Robert Frigon
6-9000, rue de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8

Secrétaire
Pierre Frigon
2700, rue Tremblay,
St.Hubert, QC J3Y 4B7

Trésorier
Luc Frigon
50, rue Linden
Baie-d'Urfée, QC H9X 3K3

Administrateur
Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5

Administrateur
Louis-Georges Frigon
11799 Zotique Racicot
Montréal, QC H3L 3M5

Administrateure
Louise Frigon
945, rue Léo Laliberté
Sherbrooke, QC J1J 4L3

Administrateure
Odette Frigon
9740, rue St.Charles
Montréal, QC H2C 2L1

Bulletin *LES FRIGON*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédacteurs:** Pierre Frigon/ Robert Frigon/Lucie Frigon

Les membres (au 31 mai 1996)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Armande Frigon Ste-Anne de la Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Les Arseneau, Fountain Valley, CA USA
Linda Roy Cross, Reston, VA USA
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Prévost Bourgoin, St-Hyacinthe
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC

Le membership se chiffrait à 103 au 31mai 1996

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon Origine

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 1996**

D'où venait François Frigon *dit l'Espagnol*? - I

Raymond Frigon (1)

Le lieu d'origine de François Frigon, ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, nous est inconnu. Des 2700 immigrants venus en Nouvelle-France avant 1670[1], l'ancêtre se trouve parmi les 190 dont on ignore l'origine. L'acte et le contrat de mariage, documents qui nous indiqueraient la paroisse d'origine, sont perdus. L'original de ces documents aurait été apporté à Paris, comme pièce d'identité, par son épouse, Marie-Claude Chamois lorsqu'elle se rendit en France pour recevoir un héritage. De plus, on sait que le registre entier d'avant 1679 de la paroisse Ste-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine est disparu[2]. Une recherche automatisée de la banque de données Parchemin *n'a révélé aucun acte notarié se rapportant à ce mariage. Espérant que, par hasard, lors du mariage de ses enfants, le lieu d'origine du père aurait été mentionné, - comme se le fut le cas pour les descendants de Louis Mayrand de l'île de Ré[3] - les registres de mariage ont été consultés, mais malheureusement sans résultat.*

Les suppositions abondent quant à l'origine de l'ancêtre. Selon la tradition orale chez les Frigon, François Frigon serait venu de la Normandie, de la Bretagne, du Jersey, de la Flandre, d'une région limitrophe d'Espagne ou même de l'Espagne... qu'il était huguenot... Dans ce premier article de la série, nous nous bornons à discuter les deux suppositions déjà publiées et bien connues des Frigon soit qu'il était Normand, ou qu'il était Aveyronnais, du Massif Cenral, au sud de la France. Des articles ultérieurs examineront les dires du folklore ainsi que de nouvelles suppositions, jusqu'ici inédites, par exemple: venait-il de la région parisienne d'où, on le sait, son épouse Marie-Claude était originaire? Venait-il du Nord de la France qui, à l'époque, était limitrophe des Pays-Bas-Espagnols? Au prochain numéro nous vous décrirons les projets de recherche aux Archives judiciaires à Paris, dans l'espoir de retrouver les actes de mariage que Marie-Claude Chamois avait apportés à Paris et qui ont servi de pièces à conviction au cours du procès relatif à son héritage.

La tradition orale chez certaines familles Frigon veut que l'ancêtre vienne de Normandie. Cette tradition d'une origine normande a été sans doute renforcée par la publication, en 1871, du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises* de l'abbé Cyprien Tanguay. Dans cet ouvrage il est mention d'un autre François Frigon d'origine, dit-on, normande. Cet individu se trouve au volume IV, page 112:

"Frigon, François, b. 1742; de Tourteville-au-Bocage, diocèse de Coutances, Normandie"

Il réapparaît dans *La conquête du Canada par les Normands*[4], publié en 1933, dont l'auteur, Émile Vaillancourt, s'est sans doute inspiré de Tanguay. Grâce à une intéressante découverte de la part de Robert Frigon (2)[5] on sait, depuis à peine quelques mois, qu'il s'agit vraisemblablement de

François Frigot (Frigault) né en 1742 à Tourteville-au-Longage, évêché de Coutances, Normandie. ⇨

❀ SOMMAIRE ❀

D'où venait François Frigon dit l'Espagnol	1
Le saviez-vous...	2
Louise Frigon, une religieuse de la Congrégation...	3
Marie-Clude Chamois épouse de François Frigon...	4
Les Frigon à l'internet	5
Mot du président	6
Les membres	6
Conseil d'admnistration	6

Mots clés pour la recherche
Saviez-vous que? Gaétan Frigon Patrick Frigon Jean-François Frigon René Tarzan Frigon

Tanguay a dû méprendre le "t" pour un "n", l'erreur peut être excusable, puisque ces lettres, selon l'écriture du temps pouvaient être semlables. D'ailleurs, au cours d'une visite aux Archives départementales de la Manche à Saint-Lô, nous n'avons trouvé aucun Frigon né à Tourteville-au-Bocage (aujourd'hui Teurtheville), mais beaucoup de Frigot!

D'autres familles croient François originaire du sud de la France ou peut-être même de l'Espagne, vu son surnom "l'Espagnol". Raymond Douville, l'historien trifluvien, dans sa brochure *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*[6] endose la notion du sud de la France comme lieu d'origine, peut-être d'une localité portant un nom s'apparentant à *"Espagnol"*. Douville nous rappelle que *"beaucoup d'immigrants prenaient comme surnom leur endroit d'origine, dont ils s'affublaient d'ailleurs avec orgueuil dans leurs actes notariés."* En effet, il existait anciennement en Aveyron, un petit bourg nommé *"Espagnol"*. Douville prend soin de souligner que ce n'est qu'une hypothèse de sa part. En effet, Douville nous a déjà dit qu'il a choisi cette région du sud de la France - le Massif Central - parce qu'il s'y trouvait pour rechercher ses ancêtres, les Douville, originaires de cette région. De plus, les Archives départementales de l'Aveyron à Rodez nous ont appris, qu'à leur connaissance, il n'y avait pas de famille Frigon à l'époque en Aveyron. De même, les archives à Aurillac au Cantal - département avoisinant l'Aveyron - nous ont informés que "le patronyme Frigon n'est pas familier à la région". Pour bien évaluer ces commentaires, il faut savoir que la famille Frigon étant vraisemblablement éteinte en France, il n'existe pas de recherches sur la famille comme se pourrait être le cas s'il y aurait eu des survivants français. Dans un prochain numéro, nous reviendrons sur le surnom "Espagnol"□

[1] *Atlas historique du Canada I Des origines à 1800*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987, planche 45, (Hubert Charbonneau, Normand Robert).

[2] *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec 1621-1876*, Pauline Bélanger et Yves Landry, Les Presses de l'Université de Montréal, 1990, page 103

[3] *Louis Mayrand (1662-171?) - Un ancêtre de l'île de Ré,* Serge Goudreau, Mémoires de la société généalogique canadienne-française, volume 43, numéro 1, printemps 1992, pages 24 à 29: L'auteur nous informe: "Le lieu d'origine de Louis Mayrand est demeuré inconnu pendant de nombreuses années. La raison en est fort simple. L'acte et le contrat de mariage de Louis Mayrand en Nouvelle-France ont été vraisemblablement perdus....Par bonheur l'une des filles de Louis Maynard indique lors de son mariage le lieu d'origine de son père." Geneviève Mayrand déclare devant le curé de Louisbourg que son père est originaire de St-Étienne d'Ars.

[4] La Conquête du Canada par les Normands, Émile Vaillancourt, Eugène Dumont fils, Paris, G. Ducharme, Montréal, 1933

[5] Robert Frigon, l'un des fondateurs de l'association, en faisant sa découverte a su reconnaître la ressemblance frappante entre le soi-disant François Frigon de Tanguay et le François Frigot qu'il a trouvé dans *Contrats détaillés des actes des premiers notaires de Montmagny*, Frère Éloi-Gérard Talbot, mariste, auteur.

[6] *François Frigon, Coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie Sainte-Marie,* Raymond Douville, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1978, pages 9 et 10

LE SAVIEZ-VOUS....

Gaétan Frigon (107), président de Publinove, était président d'honneur au gala-bénéfice de l'orchestre de chambre I Musici, au Westin Mont-Royal à Montréal en mars dernier. La soirée était réhausée par la participation d'un comité d'honneur de plus d'une vingtaine de personalités du monde des affaires. Gaétan est le frère d'**Odette Frigon** (52). ■ **Patrick Frigon** est Vice-Président pour le Québec de la GT Global, société de vente de fonds communs de placement. Patrick est détenteur d'une maîtrise en finances de l'Université de Sherbrooke. ■ **Jean-François Frigon**, un finissant de l'École Polytechnique, méritait récemment la bourse d'études de 3000$ de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Jean-François réalisera des recherches dans le secteur des transmissions numériques sans fils destinées aux liaisons par satelittes ainsi qu'aux liaisons terrestres. ■ **René (Tarzan) Frigon** faisait partie des *Voyageurs Mackenzie,* les canoteurs qui, lors d'Expo 67, ont parcouru la route de l'expédition d'Alexander Mackenzie au Nord-Ouest (1793 à 1807). Si vous reconnaîssez "Tarzan" veuiller nous le faire savoir!

Mots clés pour la recherche
Odette Frigon Louise Frigon Congrégation Notre-Dame

Louise Frigon, une religieuse de la Congrégation Notre-Dame - œuvrant à Montréal

Odette Frigon (52)

Elle est née à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, *dans le rang Village Jacob, le 29 novembre 1941, de Clément Frigon (1909-1986) et de Laurette Rivard (1909-1964). Clément descendait de Philippe Frigon et de Marie-Anne Pronovost. Les parents de Philippe étaient Louis-Elzéar Frigon et Éléonore Massicotte. Quelle richesse que cet héritage laissé par des ancêtres aventuriers, novateurs, fragiles et fiers gens de paroles. Elle y vécut avec ses quatre frères jusqu'à son départ pour étudier à Montréal en 1954.*

Lorsqu'elle part de Sainte-Geneviève- de-Batiscan, elle est âgée de 17 ans. À 24 ans, elle sent l'appel de l'aventure intérieure, de l'Amour universel. Sûre de sa foi profonde en Dieu, elle entre au noviciat des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal.

Après trente années d'éducation, d'enseignement, de recherche, de nouveaux projets dans les écoles à aires ouvertes, les supérieurs de sa congrégation lui demandent de revenir à Montréal pour se consacrer à la formation de novices. Elle développe alors une nouvelle vision du noviciat et de la vie religieuse au sein de la société. Guidée par l'exemple de la fondatrice de sa communauté, Marguerite Bourgeois, elle porte son choix sur l'amélioration des conditions de vie difficile de nombreux enfants de Montréal.

C'est en octobre 1991 qu'elle ouvre à Montréal, avec une équipe de laïques, la PETITE MAISON, rue de la Visitation, pour les enfants d'un secteur marqué par la drogue, la prostitution et la violence. Son expérience d'enseignante la guide dans son action auprès de ces enfants au bord de la délinquance dont les talents méritent d'être mis en valeur comme ceux de tous les enfants du monde. Elle savait que parfois il suffit d'une personne clairvoyante pour nourrir en eux le désir d'apprendre et leur goût à la vie.

Louise Frigon a eu cette clairvoyance, elle est aujourd'hui très occupée. Elle ne vit plus que pour la réussite de son monde. Procurer aux enfants un milieu stable, accueillant et chaleureux. Les accepter tels qu'ils sont, parfois agressifs, découragés ou indifférents. Mission impossible croyez-vous? C'est pourtant réalité grâce au dévouement d'une Frigon au grand coeur et dotée d'une formation solide.

Avancer, risquer à construire parce que la vie est en jeu. Fortifiée par une constante méditation sur l'Évangile de Jésus Christ et inspirée par la vie de la fondatrice des Soeurs de la Congrégation, elle mène toujours plus loin son implication auprès des enfants.

Guidée par une foi ardente en la valeur de toute personne, soutenue par l'Espérance, elle milite pour la reconnaissance par tous de la dignité de chaque être humain. Elle perpétue l'héritage sans prix légué au coeur de nos familles et elle contribue à le transmettre aux générations futures. Nous reconnaissons en elle une vie bien remplie. □

Soeur Louise Frigon c.n.d est membre (32) de l'association.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Héritière Procès Pièces à conviction
Extrait de naissance Contrat de mariage Créance de succession

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - IV

Pierre Frigon (#4)

L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit d'héritage (partie 1, les pièces à conviction).

Lorsque la sentence finale est rendue, le 18 avril 1693, l'avocat général, comme nous le savons, est Henri-François d'Aguesseau. Il représente le ministère public. Il est chargé de résumer les plaidoyers et d'en tirer les conclusions pour l'éclaircissement du tribunal. Il ne défend donc ni l'une ni l'autre des parties, se contentant d'exposer les faits et de débusquer la vérité. Marie-Claude est défendue par l'avocat Joly de Fleury. D'Aguesseau joue donc un rôle neutre dans cette cause et les arguments de son plaidoyer sont fiables; d'autant plus que son intégrité personnelle et professionnelle sont clairement établies par des documents d'époque.

Henri-François d'Aguesseau développe une argumentation remarquable pour démontrer sans l'ombre d'un doute l'identité de l'épouse de François Frigon et donc de la légitimité de sa prétention à l'héritage d'Honoré Chamois.

Il est à noter, ici, l'habileté de d'Aguesseau. Durant tout le plaidoyer, respectant à la lettre son rôle d'avocat général, il garde ses distances entre les deux parties en parlant notamment de la "prétendue" fille de Honoré Chamois. Il met en évidence les arguments amenés contre Marie-Claude. Arguments qu'il réfutera un à un. Voyons comment il procède.

D'abord, il pose comme base, "*Toutes les parties conviennent que Marie Victoire, conduite à l'Hôpital Général, en 1669, est la même personne que celle qui paroît aujourd'hui à votre Audience sous le nom véritable ou emprunté, de Marie-Claude Chamois.*" Cette affirmation admise de tous étant posée, il lui faut démontrer que cette personne qui est présente au tribunal est bien la fille d'Honoré Chamois.

En se basant sur trois documents officiels: le baptistère de Marie-Claude, son contrat de mariage avec François Frigon, une créance sur la succession, et sur les dépositions d'Anne Gasnier et des témoins, il prouvera l'identité de Marie-Claude et la mauvaise foi de Jacqueline Girard.

□ Le baptistère

"*..., si l'Intimée étoit réduite à cette unique preuve, nous aurions peine à croire qu'elle fût suffisante pour décider seule cette contestation.*" Toutefois, on peut présumer qu'une personne qui présente un extrait de baptême qui ne serait pas le sien risque gros et doit très bien connaître la famille dont elle usurpe l'appartenance: "*En effet, pourroit-on se persuader qu'un imposteur pût avoir assez de connoissance de l'état d'une famille, pour savoir qu'une personne absente ne sera point en état de se représenter pendant le cours de la procédure? Quelle assurance peut-il avoir d'un fait si incertain; & s'il n'en peut avoir aucune, croira-t-on qu'il ait assez de témérité pour vouloir s'exposer au péril d'être convaincu par une preuve si évidente de fausseté, de supposition & de calomnie?.*" Une imposteure aurait-elle pris ce risque dans les procédures qui ont durées de 1686 à 1693? Le baptistère que Marie-Claude apporte en preuve est fiable, si on se base sur la conjoncture

□ Le contrat de mariage

Le contrat de mariage, peut-être rédigé par Ameau, n'a pas été retrouvé. D'Aguesseau rapporte que: "*Son prétendu pere y est appelé Henry, quoique son véritable nom fût celui d'Honoré. Au lieu de nommer sa mère Jacqueline Girard, elle l'appelle Giraut. Nous examinerons dans la suite, si c'est à l'erreur du Notaire ou à l'ignorance de l'Intimée que cette faute doit être imputée. Il est toujours certain que cette dernière différence ne se trouve que dans le contrat de mariage & que dans l'acte de célébration, le nom de Jacqueline Girard a été fidèlement inséré.*" C'est sur la foi de contradictions sur les noms autant le sien que celui de ses parents que les détracteurs de Marie-Claude fondèrent leur argumentation pour mettre en doute son identité. D'Aguesseau conclu que puisque l'acte de célébration religieux mentionne les noms de Honoré Chamois et Jacqueline Girard, c'est le notaire qui a commis l'erreur en écrivant Henry Chamois et Jacqueline Giraut dans le contrat de mariage. Cependant, dans l'hypothèse où le notaire aurait bien écrit les noms, il se présente deux possibilités: Marie-Claude a donné effectivement ces noms par erreur ou par imposture. D'Aguesseau explique la première possibilité et refute la seconde.

Dans le premier cas "*Est-il surprenant qu'une fille, qui n'avoit que quatre ans, tout au plus, quand son père est mort, qui est sortie de la maison paternelle à treize ans & du royaume à quatorze pour passer en Amérique, ait ignoré ou même oublié le nom de Baptême de son père, qu'elle l'ait appellé Henry, au lieu de lui donner le nom d'Honoré; & une simple erreur de cette qualité*

pourra-t-elle suffire à l'Appellante pour accuser d'imposture une fille absente pendant longtems, séparée de sa famille dès sa plus tendre jeunesse, & peu instruite de plusieurs circonstances beaucoup plus importantes que le nom de Baptême de son pere?"

S'il y a eu imposture est-elle due au hasard? Est-elle due à une machination. Si Marie-Claude a choisi un nom au hasard pourquoi avoir choisi "*le nom de Chamois, nom assez rare & très-inconnu? Mais, par quel caprice, encore plus bizarre, la fortune auroit-elle joint ce nom à celui de Jacqueline Girard? (...) C'est refuter cette objection que de la proposer, et l'impossibilité morale que cette supposition renferme, justifie suffisamment que le hasard n'a point eu de part dans ce choix."* Si le hasard n'a pu jouer, y a-t-il eu machination? "*Pourra-t-on se persuader qu'une jeune fille, âgée de quatorze ans, éloignée de son pays, sans amis, sans secours, sans parens, condamnée à un exil perpétuel, bannie non-seulement du Royaume, mais de tout le monde que nous habitons, ait eu assez de malice pour vouloir préméditer dès-lors un concert de fraude & d'imposture? Et si l'on veut qu'elle l'ait prémédité, nous demanderons, encore par quel motif secret elle a choisi la famille d'Honoré Chamois pour y executer son projet; comment même le nom de Chamois a pu lui être connu; comment enfin sa malice a été assez aveugle pour ne pas chercher plutôt à entrer dans une Maison illustre, capable ou de flatter son ambition par sa noblesse, ou son avarice par ses biens. Mais par tel excès de témérité a-t-elle pu s'assurer ou que Marie-Claude Chamois, dont elle voulait usurper la place, seroit morte dans le tems qu'elle exécuteroit son dessein, ou qu'elle voudroit bien ne point paroître, pour lui laisser prendre le nom que la nature ne lui auroit point donné? Dans quel pays forme-t-elle une entreprise si téméraire? C'est dans l'Amérique, dans un lieu où elle établissait pour toujours sa fortune, par le mariage qu'elle venoit d'y contracter. Et dans quels tems exécute-t-elle ce dessein, conçu dès l'année 1670? Elle differe pendant quinze années entieres?; elle ne revient en France qu'en l'année 1685. Peut-on concilier la témérité de l'entreprise, avec la lenteur de l'exécution?"* Ainsi même si elle avait dit au notaire Henri au lieu d'Honoré ou Giraut au lieu de Gérard, cela ne démontre aucunement l'usurpation d'identité.

□ Une créance sur la succession

Le troisième document que d'Aguesseau analyse est une créance sur la succession d'Honoré Chamois datée de 1685 qui démontre la mauvaise foi de Jacqueline Girard: "*Elle (*Jacqueline Girard) y *prend le titre d'héritière mobiliaire de trois enfants qui étoient décédés, & de Tutrice de Marie Chamois, unique héritière d'Honoré Chamois, son pere."* Ainsi, "*si par-là elle l'a reconnue vivante, qu'elle avoue* (donc) *aujourd'hui qu'il n'est pas vrai qu'elle n'en ait reçu aucunes nouvelles depuis sa sortie, arrivée en 1669; qu'elle déclare* (donc) *de bonne foi qu'elle a été instruite de son état, informée de son existence, puisqu'elle a agi comme sa Tutrice;...".* Et pour appuyer ces dires, la déposition d'Anne Gasnier, veuve Bourdon, vient à point. "*Ainsi tous le faits s'accordent parfaitement. Ils sont confirmés encore par la déclaration de la Dame Bourdon*" Ainsi donc Jacqueline Girard savait parfaitement où était sa fille durant toutes ces années. Les documents , mis en preuve, démontrent que l'accusation d'usurpation d'identité n'est pas fondée. Les témoins eux, confirmeront l'identité de Marie-Claude Chamois.

Dans le prochain bulletin, dernier feuilleton de la série: VI - *Marie-Claude Chamois et son droit à l'héritage, (partie 2, les témoignages)/*

Les Frigon à l'internet

Anthony Frigon, les îles Maldives	ajfrigon59
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jr@cgocable.ca
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com Aussi: larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rfrigon@intranet. ca Aussi: rayfrigon@aol.com
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
J. Frigon et Associés, Montréal, QC	http://www.info-mine.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
Marlène Frigon, Montréal, QC	http://euler,dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
Paul Frigon (6), Nepean, ON	psrgroup@psrgroup.on.ca
Teresa Frigon, fille de Richard (73), Hawaï	FPO AP (ne pas utiliser, à vérifier)
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm

Mot du président

Nous profitons des Retrouvailles '96 pour distribuer ce numéro ***été 1996*** à tous ceux présents à cette première grande rencontre des Frigon. En plus de divertir, nous espérons, en toute franchise, ainsi convaincre les non-membres à se joindre à notre association en plein essor!

En ce moment, au delà de 100 personnes sont déjà inscrites, la plupart venant évidemment du Québec, quelques-uns de l'Ontario et, pensez-y, un cousin de la lointaine Alberta! Aucun de la quizaine de membres américains ne s'est inscrit jusqu'à maintenant, mais espérons... les décisions se font parfois à la dernière minute!

De la part du conseil d'administration et du comité organisateur des Retrouvailles '96, je souhaite à tous la bienvenue à ce grand ralliement des cousins Frigon.

Raymond Frigon

François Frigon tel qu'il aurait pu paraître

Association des familles Frigon inc.
2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7

Conseil d'administration

Président
Raymond Frigon
403-15, rue Murray
Ottawa, ON K1N 9M5
Tél 613-241-5433 fax: 241-9014
E-mail: rayfrigon@aol.com

Vice-Président
Robert Frigon
6-9000, rue de l'Attisée
Charny, QC G6X 1H8
Tél: 418--832-4924

Secrétaire
Pierre Frigon
2700, rue Tremblay,
St.Hubert, QC J3Y 4B7
Tél: 514-678-9786

Trésorier
Luc Frigon
50, rue Linden
Baie-d'Urfée, QC H9X 3K3
Tél: 514-457-0027 Fax: 457-2783

Administrateur
Jean-René Frigon
5400, rue Marseille
Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5

Administrateur
Louis-Georges Frigon
11799 Zotique Racicot
Montréal, QC H3L 3M5

Administrateure
Louise Frigon
945, rue Léo Laliberté
Sherbrooke, QC J1J 4L3

Administrateure
Odette Frigon
9740, rue St.Charles
Montréal, QC H2C 2L1

Bulletin *LES FRIGON*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédacteurs:** Pierre Frigon/ Robert Frigon/Lucie Frigon

Les membres (au 26 août 1996)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Armande Frigon Ste-Anne de la Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Florina Frigon Crotcau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimie, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saimt-Aimé, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Julie Frigon Crotcau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Linda Roy Cross, Reston, VA USA
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Madeleine Clontier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Ronald Burton,
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC

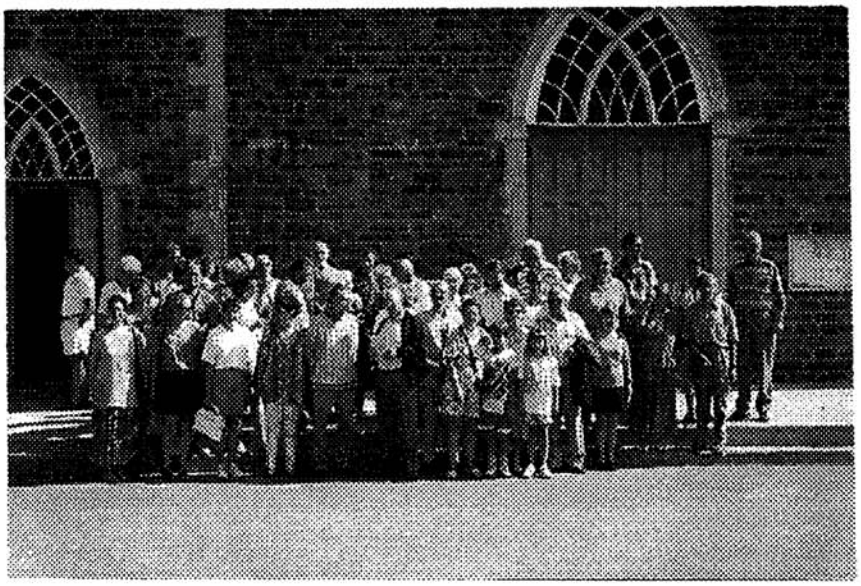
Le membership se chiffrait à 107 au 26 août 1996

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 1996**

LES RETROUVAILLES '96 - UN FRANC SUCCÈS



Devant le l'église de Saint-Prosper - Groupe de quelque 30 Frigon parmi les 150 présents aux Retrouvailles '96

Photo: Émilien Ross

Les Retrouvailles '96 se sont déroulées dans une ambiance des plus conviviales. Le samedi 31 août, sous un soleil de fin d'été, sur les terres verdoyantes du Vieux Presbytère de Batiscan, quelque 150 Frigon et amis ont pu célébrer le 331e anniversaire de l'arrivée au Canada de l'ancêtre des Frigon d'Amérique, **François Frigon *dit l'Espagnol.*** Cousin a pu retrouver cousin, de nouvelles connaissances se sont faites, à des noms on a pu joindre des visages - visages portant, on se l'imaginait bien, une subtile ressemblance Frigon!

Le matin, dans ce décor champêtre, les convives se sont rencontrés et ont bavardé amicalement jusqu'à midi venu, épluchette de blé d'Inde, hot-dogs *à la Batiscan,* dessert et breuvage les rassemblent autour de longues tables dressées pour l'occasion. En fin d'après-midi, le groupe se déplace vers la salle paroissiale de Batiscan où un cocktail précède l'Assemblée générale annuelle, le tout suivi d'un banquet au cours duquel les convives ont pu déguster, le fin vin *Cuvée Frigon,* rouge ou blanc. Le soir, un gigantesque feu de camp attendait les participants, face au fleuve. Le lendemain, comme il se doit le dimanche, un bon nombre se rendirent à la messe célébrée en l'église de la paroisse de Saint-Prosper.

❀ SOMMAIRE ❀

Les retrouvailles '96	1-2
Marie-Claude Chamois, épouse de François...	3
À la recherche de parents	4
D'où venait François Frigon - II	5
Les Frigon et leurs amis à l'internet	5
Pionniers de la révolution tranquille	6
Des retrouvailles en 1951	6
Lumières sur le passé	7
Mot du président	8
Nouvelles des familles	8
Liste des membres	8

Les retrouvailles '96, toute une équipe!

Les retrouvailles ont connu un grand succès. Plusieurs membres y ont contribué avec constance et vaillance. Ce comité organisateur était formé de Jean-René (11), président du comité, d'Armande (88), Daniel (34), Louise (83), Odette (52) et Pierre (4). Le comité s'est réuni une dizaine de fois à Trois-Rivières. Voici les principales tâches dont ils étaient responsables:

Jean-René a piloté le comité organisateur et a monté le dossier des responsabilités et le dossier des prévisions budgétaires. Grâce à ses prévisions, le comité a pu fixer un tarif de participation faible mais suffisant pour couvrir tous les frais. Ainsi nous avons pu boucler le budget avec un léger bénéfice! De plus, le jour des retrouvailles, à bord de sa camionnette, il a mis son ordinateur au service des membres qui voulaient obtenir leur arbre généalogique.

Armande s'est chargée de lever des fonds auprès de commanditaires. Elle a pris la responsabilité du banquet des retrouvailles et a organisé le fabuleux feu de joie sur la plage face au Saint-Laurent. Elle a également servi de personne-ressource privilégiée pour établir les contacts dans la région de Batiscan.

Daniel a recruté plusieurs commanditaires, s'est chargé de la logistique d'identification des lieux et a aidé à l'accueil.

Louise, de concert avec Bacchus, nous a réjouis de son fameux vin des retrouvailles.

Odette a établi des contacts avec des gens de la région, a recruté des commanditaires et surtout, a organisé la visite de l'église et du cimetière de Saint-Prosper. Elle a également organisé le dîner à la Ferme La Bisonnière où se sont terminées les retrouvailles, le dimanche 1er septembre.

Pierre s'est chargé du secrétariat, de l'accueil aux retrouvailles et de l'assemblée générale annuelle.

Enfin, plusieurs membres ont aidé le comité: **Louis-Georges** (10) a participé aux travaux de secrétariat et d'accueil; **Luc** (3) à l'installation et à l'accueil et **Robert** (2) a fait une présentation des Frigon par région avec **Odette** (52). **Émilien Ross,** époux de **Jeanne Frigon** (49) et beau-frère de **Robert** (2) a gracieusement tenu le rôle de photographe des retrouvailles. Les conjoints de plusieurs membres ont participé à l'accueil.

Chacun et chacune ont fait un travail impeccable! Tous les objectifs ont été atteints et chaque tâche a été accomplie sans faille!

Merci à tous!

*Étiquette des vins rouge et blanc de la **Cuvée Frigon**, produits par **Louise Frigon** (83), notre vigneronne de Sherbrooke, pour célébrer, comme l'atteste l'étiquette ci-bas, le 331e anniversaire de l'arrivée en Nouvelle-France de François Frigon.*

*Ces étiquettes ont été créées par **Jacques Frigon** (106) dans son atelier Cogitech Design Industriel Inc. de Montréal. Pour ce faire, il a utilisé le logiciel Corel Draw et Corel Photoshop.*

⇦ Devant le Vieux Presbytère de Batiscan - Groupe de quelque 40 Frigon parmi les 150 présents aux Retrouvailles '96.

Photo: Émilien Ross

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - V

Pierre Frigon (#4)

L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit d'héritage (partie 2, les témoins).

"Les témoins, qui ont été entendus, sont encore plus forts par le poids de leurs dispositions, que par leur nombre. Nul reproche contre eux, leur quelité non suspecte; tout conspire à donner à leur témoignage l'autorité la plus capable de faire impression.

L'un est le Directeur de l'Hôpital, le Confesseur de l'Intimée, celui qui lui a donné les premières instructions de la Religion, qui l'a reçue dans l'Hôpital, qui l'a vue partir pour le Canada. L'accusera-t-on de prêter son ministère à cet ouvrage d'iniquité et d'imposture?

L'autre est le mari de la Nourrice de Marie-Claude Chamois, faussement accusé de démence; il a vu l'Intimée dans son bas-âge; il a été averti de sa retraite; il a regretté sa perte; il témoigne la joie qu'il a de la revoir aujourd'hui.

La troisième, est la nommée du Rivault: c'est celle qui a été instruite de tous les malheurs de l'Intimée; c'est celle qui l'a conduite chez le sieur Vicaire de Saint-Paul; c'est par ses soins qu'elle a conservé la vie et l'honneur.

Le dernier est Pierre Mareuil, beau-frère de l'Intimée. Les témoignages de parents sont d'un grand poids dans les affaires de cette nature.

Tous la reconnaissent, tous se souviennent de l'avoir vue dans le temps où elle était constamment Marie-Claude Chamois.

Le second et le troisième expliquent les causes de sa sortie. L'un en accuse les duretés de la mere, l'autre les violences du frere; le détail qui accompagne leurs dépositions, ne laisse concevoir aucun soupçon contre leur fidélité. Ils indiquent les tems, les lieux, les personnes. Le sieur le Roi, auquel la nommée du Rivault dit qu'elle a amené Marie-Claude Chamois, a donné une déclaration par laquelle il confirme la vérité de tous ces faits.

Enfin le Sieur Millet explique la demeure à l'Hôpital, les Lettres de la fille & de la mere. (...) Ainsi, tous les faits s'accordent parfaitement. Ils sont confirmés par la déclaration de la dame Bourdon".

□ Le témoignage de Jaqueline Girard

Le témoignage de Jacqueline Girard ne résiste pas à l'analyse qu'en fait d'Aguesseau. *"Si on répond à ces arguments, que l'Intimée a pris le nom de Chamois, parce qu'elle l'a entendu nommer, lorsque l'Appellante, affligée de la perte de sa fille, & la cherchant en tous lieux, alla à l'Hôpital-Général pour voir si elle ne l'y trouveroit point; & que la nommée Marie Victoire lui ayant été représentée, lui apprit, pour lors, quel étoit son nom, qu'elle a cru ensuite pouvoir le prendre impunément en Amérique, & que la Nature lui ayant donné de parens, elle avoit cherché à s'en donner par l'artifice d'une supposition.*

1° Ce fait n'est pas prouvé

2° Quand il seroit vrai que Marie Victoire auroit été représentée à l'Appellante, dans le tems que celle-ci cherchoit sa fille, il seroit difficile de concevoir qu'une mere, dans la douleur de ne point retrouver sa fille, se fut attachée à instruire une inconnue & une étrangere de l'état de ses nom & surnom de Chamois, & de son propre nom. Elle prétend, qu'aussi-tôt que la vue de Marie Victoire lui eut appris qu'elle n'était point sa fille, le regret de sa perte se renouvella dans son coeur, & lui fit verser des larmes sur l'état de sa fille. Est-il vraisemblable que, dans cette disposition, elle ait consommé en longs discours un temps qu'elle n'employait, selon ses propres expressions, qu'à pleurer ses malheurs domestiques. Dira-t-on que cette simple vue ait assez frappé Marie Victoire, pour la porter à prendre ce nom tout le cours de sa vie?"

En conclusion

Ainsi la position de Jacqueline Girard s'avère fondée sur l'invraisemblance. Marie-Claude ne peut logiquement être une imposteure. Les documents, les faits, les témoignages le démontrent éloquemment. Marie-Claude Chamois possédait donc le droit légitime à la fortune d'Honoré Chamois. Mais avait-elle, moralement, le droit de laisser derrière elle une famille de six enfants dont un enfant de 6 mois? Cette question est ouverte. Pour sa part l'historien Raymond Douville accepte mal cette situation. Qu'en penserait un autre historien? Un élément de la réponse se trouve dans l'étude des moeurs de l'époque concernant la perception des obligations parentales.et de la conception qu'on se faisait des enfants. À quatorze ans, on était presqu'un adulte, à cette époque. On a même vu des filles se marier à 12 ans. Pensons à Hélène Boullée et Samuel de Champlain. Au XVII° siècle on considérait des enfants de 11 et 9 ans parfaitement capables de se débrouiller avec un minimum de soutien et on les jugeait aptes à s'occuper de leurs frères et soeurs plus jeunes. Par ailleurs d'Aguesseau l'identifie comme intimée. Pouvait-elle légalement revenir avant la fin du procès?

□ Le destin de Marie-Claude Chamois

Aucun document connu ne laisse croire que Marie-Claude ait touché son héritage ou même qu'il soit resté quelque chose de cet héritage suite au jugement de la cours et soit revenue en Nouvelle-France pour en faire profiter sa famille. La seule trace de son passage suite au procès est une obligation de mille livres envers Nicolas Gillet, maître perruquier de Québec, signée le 15 octobre 1705 devant le notaire François de Lacetière, à Québec. Doît-on comprendre qu'elle n'avait pas encore touché son héritage? Qu'elle était ruinée suite au procès? Était-elle dans la colonie depuis plusieurs années lors de cette transaction? Était-elle seulement de passage? Est-elle décédée dans la paroisse de Saint-Gervais, à Paris? Des recherches ultérieures permettront peut-être de répondre à toutes ces questions.

Cet article est le dernier de la sèrie **Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois.** *Cette série sera publiée au cours de l'année 1997 et peut-être enrichie de nouveaux textes.*

À LA RECHERCHE DE PARENTS

Appel à tous

De la part de **Marguerite Frigon (membre #108)**

Je suis à la recherche de **mon fils:**

Joseph Émile Bernard Frigon
âgé de 44 ans

J'ai dû offrir mon fils en adoption en 1953.

Il est né le 14 août 1952 à Radway, Alberta, et a été baptisé à l'église Immaculé-Conception, 10830 96th Street, Edmonton.

Il a été adopté à l'âge de 2 ans par une famille d'origine canadienne-française.

Si mon fils se reconnaît dans les renseignements fournis précédemment, je souhaite ardemment qu'il entre en contact avec moi. Un grand merci à toutes les personnes qui pourraient aider une mère biologique à retrouver son fils!

Marguerite Frigon.
1854 avenue Aird, Montréal, QC H1V 2V6
Tél: 514-256-3459

Ma soeur, **Jeanne Frigon-Blais**, et moi, sommes à la recherche de **cousins germains:**

Jacques, Charles, Émile et Jean-Pierre Frigon

dont le père est **Arthur Frigon** et le grand-père est **Hubert Frigon.**

S'il vous plaît nous contacter. Un grand merci.

Marguerite Frigon (à l'adresse ci-haut)

Jeanne Frigon-Blais
144 Boulevard Morin, Route 11
Ste-Agathe-des-Monts, QC J8C 2W1
Tél: 1-819-326-5211

De la part de **Robert Frigon (membre #2)**

Mon frère, mes soeurs et moi sommes à la recherche de notre **cousine germaine**, portant le nom de:

Antoinette Jacques

fille de **Marie-Anne Frigon** et de **Joseph Jacques** qui ont vécu à Fall River, É.-U., dans la 1ère moitié du siècle.

Antoinette Jacques, a marié **Michel Keshura** et en 1950, ils avaient 3 enfants, **Robert** 13 ans, **Marie-Anne** 11 ans et **Michel** 5 ans.

Aussi un autre **cousin germain**, feu **Georges Levesque**, dont la photo sur la carte mortuaire, me laisse croire qu'il y a peut-être encore de ses frères et soeurs qui descendent de **Léonie Frigon**, qui avait épousé **Augustin Lévesque**, et qui ont aussi vécu à Fall River.

Le but premier de ma demande est de compléter mes recherches dans la généalogie des familles Frigon, dont tous les descendants ont comme ancêtres, François Frigon et Marie-Claude Chamois. De plus, c'est avec plaisir que nos familles aimeraient connaître notre parenté demeurant aux États-Unis.

Sincères remerciements à toute personne qui pourrait donner suite à ma demande.

Robert Frigon
9000 rue de l'Attisée #6
Charny, QC G6X 1H8
Tél: 418-832-4924

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon Origine

D'où venait François Frigon *dit L'Espagnol?* - II

Raymond Frigon (1)

Dans le dernier numéro nous racontions comment les archives judiciaires à Paris pourraient servir à résoudre l'énigme de l'origine de François Frigon, ancêtre des Frigon d'Amérique. Les archives judiciaires contiendraient, nous pensons, les actes de son mariage en Nouvelle-France, vers 1672, avec Marie-Claude Chamois. Ces actes de mariage qui, selon la coutume, indiqueraient son lieu d'origine en France, ont servi, comme on le sait, de ***pièces à conviction*** *au procès de Marie-Claude à Paris.*

Les actes de mariage - notarié et religieux - sont jusqu'ici introuvables au pays. On pense que Marie-Claude les aurait apportés à Paris pour servir à prouver son identité. Les archives à Paris nous semblent donc la source la plus probable où trouver ces documents.

Nous avons déjà entamé certaines recherches aux Archives de France - un peu, il faut le dire - au hasard de notre faible mais croissante compréhension des facteurs en jeu.

Le premier pas fut la consultation des dossiers de Henri-François d'Aguesseau conservés aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale. À l'époque du procès de Marie-Claude Chamois, d.'Aguesseau, jeune avocat, agissait en qualité de procureur du roi à la cour de dernière instance. Par la suite il devint chancelier de France, s'assurant ainsi que ses papiers seraient préservés.

Bien que la généalogiste que nous avions engagée à Paris pour rechercher les dossiers de d'Aguesseau ne trouva aucune trace des actes de mariage, elle nous mit sur d'autres pistes qui nous serviront au fur et à mesure que progresseront nos recherches. D'ailleurs, nous savons maintenant qu'il nous faut chercher ailleurs - aux archives judiciaires.

Tout dernièrement, nous avons reçu les résultats d'une recherche-pilote dans les archives judiciaires. Le recherchiste n'a pu trouver trace des pièces qu'auraient pu y déposer les avocats Thévart (avocat de Jacqueline Girard, mère de Marie-Claude) et Joly de Fleury (avocat de Marie-Claude). Le recherchiste suggère une consultation du minutier central des notaires parisiens aux Archives Nationales. Pour ce faire, il faut savoir le nom des notaires *ayant eu charge* des actes notariés. En faisant cette suggestion, il semble croire que le mariage de François et de Marie-Claude *eût lieu en France* et que par conséquent les actes ont été déposés au minutier des notaires à Paris. Il n'a pas tenu compte du fait que le mariage eût lieu en Nouvelle-France, et non pas en France. Par contre, bien que paraissant invraisemblable au premier abord, il se peut qu'en effet c'eût été la coutume d'ainsi déposer au minutier central des notaires les actes notariés servant de pièces à conviction. Nous allons vérifier.

Quoi qu'il en soit, ces tentatives, ces escarmouches ont servi à nous faire comprendre la nécessité de bien "tâter le terrain" avant d'aller plus loin. Entre autres, il va falloir savoir s'il y a des chances que les pièces à conviction aient été conservées. Était-ce la coutume de les conserver, et si "oui" dans quels dossiers. □

Les Frigon et leurs amis à l'internet

Anthony Frigon (123), les îles Maldives	ajfrigon59
Charles Frigon (50), Edmonton, Alberta	chf@freenet.edmonton.ab.ca
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Henri Frigon, Kansas City, MO	71333.2030@compuserve.com
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca ou : frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
Joan Traill, Australie	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon, Burlington, ON	75363.2030@compuserve.com
J. Frigon et Associés, Montréal, QC	http://www.info-mine.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com ou : larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Marlène Frigon, Montréal, QC	http://euler,dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
Paul Frigon (6), Nepean, ON	psrgroup@psrgroup.on.ca
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rfrigon@intranet. ca ou rayfrigon@aol.com
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon, San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Arthur Surveyer Augustin Frigon SNC-Lavalin

Pionniers de la révolution tranquille

L'annonce des ingénieurs-conseils **Surveyer & Frigon**, montrée ci-après, paraissait dans le numéro de juillet 1914 du Bulletin de l'École Polytechnique. On y reconnaît le nom de deux ingénieurs, diplômés de l'École, qui ont laissé leur marque au pays - autant au Canada qu'au Québec - et même au niveau international: **Arthur Surveyer** et **Augustin Frigon**.

Arthur Surveyer fondera par la suite le bureau de génie-conseil **Surveyer-Nenniger-Chênevert (SNC),** le précurseur de **SNC-Lavalin** l'un des plus importants groupes-constructeurs "clés en main" au Canada et même en Amérique et au niveau mondial. La société SNC a été membre du groupe Cansult, un consortium d'ingénieurs-conseils œuvrant outre-mer, dont le président-fondateur était **Raymond Frigon** (1)

Augustin Frigon, pour sa part, au cours d'une carrière comme professeur et directeur des études à Polytechnique, se vit nommé à la Commission royale sur la Radiodiffusion et ensuite, en 1936, Directeur général de la Société Radio-Canada.

Dans le même numéro de juillet 1914 du bulletin de l'École, il est intéressant de noter que "*...Monsieur Frigon , Professeur en charge des laboratoires d'électricité, passera un an à Paris où il suivra les cours de l'École Supérieure d'Électricité.*" Évidemment, à ce moment-là on ne pouvait prévoir qu'une guerre éclaterait dans quelques mois.

La guerre terminée, **Augustin,** en 1920, a pu réaliser son ambition d'aller étudier en France. Il s'inscrit à l'École supérieure d'électricité et déménage la famille à Paris - son épouse **Elsie** et leurs enfants **Raymond** (1) et **Marguerite** (5). C'est à Paris que le petit **Raymond**, âgé de 5 ans, va à la classe à l'Institut Lafontaine à Auteuil et y apprend le français...à l'accent parisien! **Augustin**, après deux ans d'études, obtient le diplôme d'ingénieur électricien de l'École supérieure d'électricté. Sa thèse, présentée à la Faculté des Sciences de la Sorbonne, intitulée: *Étude expérimentale sur les pertes d'énergie dans quelques diélectriques industriels soumis à une différence de potentiel sinusoïdale,* lui a valu, en juin1922, le titre de Docteur de l'université.

ARTHUR SURVEYER, I. C.
Mem. "Canadian Society of Civil Engineers"
Mem. Assoc. Inter. des Congrès de Navigation
Mem. Société Ingénieurs Civil de France

AUGUSTIN FRIGON, I. C.
Ingénieur Electricien
Professeur à l'École Polytechnique
Mem. A. "Canadian Soc. of Civil Engineers"

SURVEYER & FRIGON
INGENIEURS CONSEILS
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets
Rapports Techniques et Financiers
56 COTE BEAVER HALL - MONTREAL

Des retrouvailles en 1951

Des fêtes à St-Prosper de Champlain

ST-PROSPER de Champlain, (Spéc.). — Les membres de la famille Frigon se sont réunis au chalet de M. J.-B. Frigon, maire, pour saluer le Frère Louis-Xavier (Frigon), de la communauté des RR. FF. du Sacré-Coeur, avant son prochain départ pour le Basutoland, Afrique du Sud où il a déjà pasé quatorze ans.

Coïncidait avec cette réunion, une fête surprise au R. F. Arcade (Frigon), de la communauté, des RR. FF. du Sacré-Coeur de Québec, qui compte, cette année, cinquante ans de vie religieuse. Le fête fut des mieux réussies, voici quelques-uns des noms de ceux qui assistèrent à ces fêtes:

Le Frère Arcade, Québec, le Frère Louis-Xavier, le Frère Léon, de Bromptonville, le Frère Pierre, des Eboulements, la R.S. Pierre Julien, de Montréal, M. et Mme Emery Frigon, M. et Mme Noël Forget, Mlles Louise, Maria Leduc et Yolande ainsi que Gérard Frigon, de Montréal. On remarquait aussi M. Ferdinand Frigon, M. et Mme Conrad Frigon, M. et Mme Raoul Martin, M. et Mme Liboire Paré, M. et Mme Rosaire Picard, M. et Mme Gilles Fradette, Mlles Mariette, Louise et Raymonde ainsi que Jean-Claude et Guy Frigon, MM. et Mmes Roméo Pronovost, de Sherbrooke, Julien Frigon, Mlles Françoise, Anita et Réjeanne Frigon, de Ste-Geneviève, MM. et Mmes W.-X. Frigon et J.-B. Frigon, Ferdinand, Gaétan, Odette, Gérald, Pierrette, Thérèse, de St-Prosper, Mme Armand Martineau, d'Amos, Mme J.-A. Jubinville, de St-Prosper, MM. et Mmes Arsène Tousignant, de Plessisville, Rosaire Perreault, du Cap-de-la-Madeleine, Mlle Thérèse Massicotte, de Shawinigan, M. et Mme Xavier Gravel, Joachim, St-Prosper, Rita, Alice, Huguette et Clémence Gravel, Claude Deschênes, Cap-de-la-Madeleine, Mlle Hélène Gravel, de St-Elie, Mme Joseph Frigon, St-Prosper, M. et Mme Paul-Henri Frigon, Josette et Julie, M. et Mme Damase Frigon, Pauline et Lucie, des Trois-Rivières, Mme Rosaire Fraser, Brigitte-F. et Mlle Thérèse Frigon, de la Pérade, M. et Mme Léopold Frigon, Romuald Boisvert, Xavier, et Dollard Frigon, Maurice Cossette, St-Prosper, M. et Mme Benoit Massicotte, Robert M. et Mme Robert Frigon, Denise François, Claudette, Céline, Jean, Sylvio, Maurice et René, M. et Mme Roger Houde, Gilles et Jean-Pierre, Mlle Monique Cloutier, de St-Prosper et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Une messe d'action de grâces a été célébrée par M. le curé Chicoyne, à laquelle prit part, outre

[illegible] personnes ci-haut nommées, le [illegible] personnel du Collège du Sacré-Coeur, de Ste-Anne-de-la-Pérade. [illegible] chant a été très bien exécuté [illegible] les membres de nos deux choeurs. M. le curé présenta au jubilaire ses meilleurs souhaits et [illegible] eux.

Après la messe, il y eut réunion [illegible] time des religieux à la résidence de l'aîné de la famille, M. William-X. Frigon. Le Révérend Frère Louis-Xavier, passera encore [illegible] quelques jours avec les chers siens [illegible] quittera le pays à la fin du mois.

Nous devons cette coupure, tirée du *Nouvelliste*, à **Marie-Berthe Frigon** (#82) de Saint-Hyacinthe, que nous remercions vivement.

En passant, il est bon de noter que le **Frère Arcade** (**Côme Frigon**) s'est grandement intéressé à l'histoire et à la généalogie de la famille Frigon.

Parmi la cinquantaine de personnes on peut noter la présence de **Odette Frigon** (52), aujourd'hui membre du conseil d'administarion de l'association, et de ses frères **Fernand** (48), **Gaétan** (107), et **Gérald** et de ses soeurs **Pierette** et **Thérèse** dont le père, **Jean-Baptiste Frigon,** était à ce moment le maire de St-Prosper, chez qui d'ailleurs eu lieu cette grande assemblée de la famille Frigon. D'autres personnes, que nous pensons avoir pu identifier comme étant aujourd'hui membres de l'association, sont **Gisèle** (112), **Rita** (99), **Marie-Berthe** (82), **Raymonde** (96), **Anita** (22), **Brigitte** (38), **Pauline** (86), **Lucie** (56), **Claudette** (89). Ces personnes ont pour communs ancêtres **François-Xavier Frigon** et **Marie-Anne Cloutier**, mariés à St-Prosper le 9 août 1871.

En vue de la publication d'articles dans nos prochains bulletins, nous sollicitons l'aide de nos lecteurs pour compléter l'histoire de cette famille de La Mauricie ou de toute autre famille Frigon. Veuillez adresser toute information complémentaire à: Lucie Frigon, 85 rue Bédard, Hull, QC J8Y 6L8 - Tél: 819-778-1387 - E-Mail: richardc@inexpress.net.

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Terre

Lumières sur le passé - V

Robert Frigon (2)

Les bulletins précédents nous ont donné l'occasion d'établir avec suffisamment de rigueur que notre ancêtre, ***François Frigon dit L'Espagnol,*** *était au pays dès 1666. Les recensements notent aussi sa présence au Cap-de-la-Madeleine en 1667. Il était un employé de* ***Michel Peltier de la Prade.*** *On ne sait pas si un contrat signé liait les deux parties; on peut cependant croire qu'il bénificiait de la confiance de son employeur, car François, sachant signer, agissa comme témoin en place et lieu de son seigneur et maître à maintes reprises au tabellionnage du district des Trois-Rivières.*

On a pu lire aussi la transcription en langage du temps, de la prise de possession d'une terre permanente concédée par le Père Richard de la compagnie de Jésus le *3 juillet 1671* à l'ancêtre, authentifiée par la plume du notaire **Jean Cusson**. Cet acte ne nous permet pas de situer la terre ancestrale, si ce n'est que sa dimension devra être de quatre arpents par quarante, ***"s'ils s'y trouvent"***, et que son front donne sur la rivière Batiscan. Elle se trouve donc tout-à-fait à l'est du gros village en devenir,

Enfin, par deux cartes soustraites des archives, celle, bien connue des chercheurs, de **Gédéon de Catalogne**, dessinnée en 1709, et une autre datant de 1725, non signée mais recopiée par Jeremiah McCarthy en 1788, un arpenteur sous le Nouveau Régime, nous aide à situer le berceau de tous le petits Frigon d'Amérique.

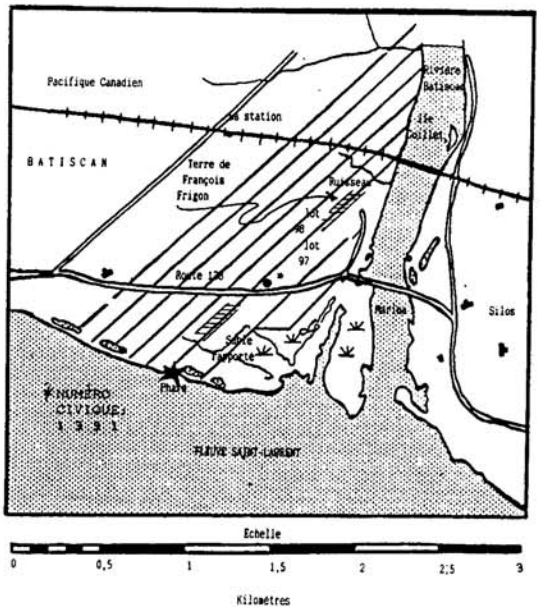
Cette terre, nous l'avons "marchée" le 4 septemnbre dernier, par une magnifique température estivale, comme ont du le faire l'ancêtre François et son fils Jean-François, notre aïeul. Cette pénible marche, à travers fardoches et blés d'Inde, aura brûlé moult grammes de notre potentiel énergitique et en terme foulées pédestres, faute d'autres mesures plus appropriées, on a compté 2639 enjambées de 28 pouces.

Le motif était louable, le but de l'exploration étant de vérifier sur une ligne imaginaire, parallèle à la ligne de séparation des terres, la distance séparant la rivière Batiscasn des rives du fleuve Saint-Laurent, et cela sur le lot 97 du cadastre actuel de l'ancienne Seigneurie de Batiscan. Nous laissons le calcul aux lecteurs, en énonçant certaines anciennes mesures françaises retrouvées dans un formulaire, ainsi exprimées: 6 pieds = 1 toise, 3 toises = 1 perche et 10 perches = 1 arpent.

Cela nous a pris plusieurs heures. Les blés d'Inde, hauts de sept pieds, nous obligèrent à grimper dans un arbre à deux reprises pour ne pas perdre notre orientation première. On constatait aussi que les berges de la Batiscan sont en vase, qu'on y cale jusqu'aux genoux et qu'un ruisseau traverse la terre ancestrale dans sa partie nord-est. L'auteur de ce court article, commis aux écritures, a perdu depuis longtemps l'habitude des marches forcées en forêt. Ses vieux muscles, qui ont de la mémoire, s'en rappelleront.

Revenons au motif de cette expédition. Le 20 février 1733, le **R.P. Claude Dupuy**, au nom de la Compagnie de Jésus, dénombre les sujets établis sur "***l'espace de terre appelé Batiscan***" devant **Gilles Hocquart**, Intendant. On procède à la confection du papier-terrier. Il déclare que **Jean-François Frigon**, fils de l'ancêtre et seul héritier de la terre paternelle, reçue par donation en 1710, possède une habitation de "***deux arpens de front sur trente-cinq arpens de profondeur***".

Son voisin à l'est, **Mathurin Rivard Feuilleverte**, beau-frère, dispose de trente-trois arpents en profondeur tandis que **Louis Gastineau**, l'autre voisin vers l'ouest, dispose d'une terre qui s'étire sur trente-sept arpents en profondeur. Ces indices sont assez révélateurs du site de la terre de nos pères. Nous pensons maintenant placer la majeure partie de l'habitation ancestrale sur le lot 98, à la frontière du lot 97, tel que montré sur le croquis. Mais nous y reviendrons. □



Mot de président

La prochaine assemblée générale annuelle de l'association aura lieu à Ottawa, le 17 mai prochain. Ottawa a été choisie pour profiter de l'ambiance de la Capitale ainsi que des magnifiques déploiements de tulipes qui recouvrent tous les coins de la ville à ce moment de l'année. Une réunion organisée par les Frigon de la Vallée de l'Outaouais permettra la rencontre de cousins venant de proche comme de loin. La longue fin de semaine du 17 mai encouragera, nous l'espérons, ceux venant de l'extérieur de la région à en faire une excursion touristique!

Nous vous tiendrons au courant.

Nouvelles des familles

Décès

● **Madeleine Prévost Bourgoin** (#43) est décédée le 29 juillet 1996 à St-Hyacinthe à l'âge de 72 ans. Lui survivent son époux Marc Bourgoin, sa fille Mireille et sa soeur Soeur Monique Prévost cnd. Elle était la fille de **Jeanne Frigon** et de **Édouard Prévost.** Son grand-père était **Albert Frigon**, frère de **Joseph Frigon**, grand-père de **Raymond Frigon** (1) de **Marguerite Frigon** (5). Ses arrières-grands-parents étaient **Michel Archange Frigon** (1798-1843) **et Josephte Lafond dit Montgrain** (1795-1843), le premier couple Frigon, pense-t-on, à s'établir à Montréal.

● **François Frigon** est décédé le 30 décembre 1996 à Trois-Rivières, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse, **Gertrude Croteau**, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: **Pierre Frigon (Suzanne Godin), Madeleine Frigon, Jeanne Frigon, Denise Frigon, Guy Frigon (Gilberte Ricard), Angèle Frigon (Louis Roberge)** de Sainte Foye, **Colombe Sévigny Frigon** de Longueil, **Florette Mailhiot-Frigon, Rita St-Pierre-Frigon-Duhaime, Jeanne Croteau (Raymond Chainé), Clauderise Filteau.** (Le Nouvelliste, le 3 janvier 1997).

François Frigon était le fils de **Lorenzo Frigon** (1890-1948) et de **Germaine Garceau** (1895-1995), mariés le 10(24) avril 1916. Ses grands-parents Frigon étaient **Bruno Frigon** (1856-1897) et Rose-Anna Arseneault Vincent, mariés le 7 août 1889.

Nouvelles de dernière heure

Nous venons d'apprendre, par le biais de l'internet, qu'il y a des Frigon en Australie! Ils seraient les descendants de Jean Frigon, baptisé le 3 mai 1829, fils de Joseph Frigon et de Josette Savoie de Louiseville. Il se serait rendu en Australie en 1852. Là, Jean Frigon est devenu John Fregon. Ses descendants portent ce patronyme. Nous vous raconterons dans le prochain bulletin le résultat des recherches que nous venons d'entamer sur ces lointains cousins enfin retrouvés.

Association des familles Frigon inc.

3174 rue des Opales, Saint-Hubert QC J4T 3S6

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon	Robert Frigon	Pierre Frigon	Luc Frigon
Ottawa, Ontario	Charny, Québec	St-Hubert, Québec	Baie-d'Urfé, Québec

Administrateur(e)s

Armande Frigon	Gérald Frigon	Jacques Frigon	Jean-René Frigon
Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué.	Montréal, Québec	Ottawa, Ontario	Trois-Rivières, Qué.
Louise Frigon	Louis-Georges Frigon	Odette Frigon	
Sherbrooke, Québec	Montréal, Québec	Montréal, Québec	

Bulletin *LES FRIGON / THE FRIGONS*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédacteurs:** Lucie Frigon/Pierre Frigon/ Robert Frigon

Les membres (122 au 6 janvier 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, les Îles Maldives
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Besscette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancasrer, ON
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval (St-François) QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimie. QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquidam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Louis Frigon, Encinitas, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Australie Jean Frigon John Fregon

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 4 - NUMÉRO 1 **HIVER 1997**

DES FRIGON EN AUSTRALIE!

Raymond Frigon (#1)

Dans le dernier numéro, nous vous annoncions qu'un message venant d'Australie, par le biais d'Internet, nous informait de l'existence de familles Fregon en ce pays aux antipodes! Daté du 16 janvier dernier, le message nous parvenait de Joan Traill de Boisdale, Victoria, dont une grand-tante, Augustina Hoppner, était l'épouse d'un certain John Joseph Frances Fregon. Madame Traill nous a trouvés par l'entremise d'une certaine Charlotte Fregon des États-Unis, qui, nous l'avons appris par la suite, est la mère de James E. Fregon, de Topeka, Kansas, membre #70 de notre association. C'est lui qui mit Madame Traill sur notre piste! Son message nous apprend que l'ancêtre des Fregon d'Australie était un certain John Fregon, fils de (sic) "Joseph Fregon et Rosette Savoit", qu'on pensait qu'il était originaire du Canada et, de plus, que le nom Fregon dérivait de Frigon. Ces indices aidant, nous avons pu rapidement identifier John Fregon comme étant Jean Frigon, fils de Joseph Frigon et de Josette Savoie de Louiseville, Québec. La généalogie et l'histoire de la famille de Joseph et de Josette ont été sérieusement étudiées par une religieuse du Kansas, Sister Veronica Roy[1]. Ce fait nous a permis de facilement placer Jean dans le contexte de la famille, dont les trois fils Joseph, Simon et Olivier - on le savait - se sont établis aux Illinois vers 1850. La destinée de Jean restait une énigme - énigme d'autant plus importante que les registres au Kansas indiquaient qu'un certain Jean Frigon y possédait une terre en 1884!

Donc, le sort de Jean est maintenant connu. De plus, grâce à des renseignements subséquents venant d'Australie, on sait qu'en effet il possédait une terre aux États-Unis, mystère que nous expliquerons dans un prochain numéro.

Jean Frigon est né le 8 décembre 1829 à Louiseville, Québec. Il arriva en Australie en 1852, étant parti de Boston. Le registre australien le nomme John Fregonie. Portant le nom Fregon, il maria, à une date inconnue, Elizabeth McCoy et s'établit à Omeo, dans les environs de Melbourne. De ce mariage sont nés 6 enfants dont 2 garçons qui ont assuré une descendance nombreuse et de provenance variée, mais notamment irlandaise, tel qu'illustré dans le tableau des descendants à la page suivante. En passant, ce tableau produit à l'ordinateur, transmet les données généalogiques reçues d'Australie, en bloc, par le biais du miracle technique qu'est l'Internet! John Fregon est mort à Omeo le 20 avril 1886. Son fils, John Joseph Frances (l'époux de Augustina Hoppner citée ci-haut) échangea de la correspondance pendant la Première guerre mondiale avec un cousin, Florness Frigon, né à St-Léon, marié au Michigan, fils de Simon et devenu par la suite Dr. Frank B. Florentine, médecin renommé du Michigan. Quelques-unes de ses lettres ont été conservées. Éventuellement, à partir de notes copieuses qui nous ont été fournies par Madame Traill, nous vous raconterons plus en détail la fascinante histoire des Frigon australiens. ⇨

❦ SOMMAIRE ❦

Des Frigon en Australie	1
Notes biographiques sur Ève Bélisle	3
Les Frigon à l'Internet	4
Une famille Frigon...	5
Désiré Frigon, pionnier de Masséna	6
Mot du Président. Nouvelles des familles. Saviez-vous que	7
Le Conseil d'administration et les membres	7
La rencontre du 17 mai - renseignements supplémentaires	8

[1] Voir l'article "Sister Veronica Roy, c.s.j. - 1939-1995, notre généalogiste du Kansas, *LES FRIGON,, Volume 3 - Numéro 1 Hiver 1996*

Les descendants de John Fregon (1829-1886) en Australie

1 Jean Vantilles Fregon 1829 - 1886
.. +Elizabeth McCoy 1846 - 1927
..... 2 Charlotte Elizabeth Fregon
..... 2 Alexander Fregon - 1949
..... +Rose Kathleen Carroll - 1974
..... 3 Helen Fregon
..... +C Colley
..... 4 Peter Colley
..... +Julie ?
..... 5 Michael Colley
..... 5 Lee Colley
..... 3 Carroll Fregon 1919 -
..... +Norma Simpson
..... 4 Barry Fregon 1944 -
..... 4 Brendon Fregon 1946 -
..... +Trena Stremke
..... 5 Troy Fregon 1972 -
..... 5 Shane Fregon 1974 -
..... 4 Dianne Fregon 1947 -
..... +Rodney Field
..... 5 Elizabeth Field 1982 -
..... 4 Phillip Fregon 1948 -
..... +Cheryl Lee
..... 5 Nigle Fregon 1973 -
..... 5 Kym Fregon 1975 -
..... 3 John (Jack) Fregon 1922 -
..... +Jane E Winneke
..... 2 Hoset Fregon
..... 2 Hosett Fregon
..... 2 Alice Maud (Maud) Fregon
..... 2 Hosel Marie Fregon
..... 2 Angus Semey Fregon - 1956
..... +Kate Elizabeth Duggan
..... 3 Arthur John Semey Fregon
..... 3 Brian Thomas Fregon - 1949
..... +Frances McLaughlin
..... 3 Margaret Mary Fregon
..... +Anthony G Kennedy
..... 3 Kathleen (Katia) Elizabeth Fregon
..... 3 Charlotte Virginia Agnes Fregon
..... +Mario Zaetta
..... 4 Giannina Adele Zaetta
..... +William Calvert
..... 5 Suzannah Adele Calvert 1977 -
..... 5 Olivia Elizabeth Calvert 1978 -
..... 4 Marina Elizabeth Zaetta
..... +Phillip Smith
..... 5 Jaclyn Elizabeth Zaetta Smith 1981 -
..... 4 Nicola Antoinette Zaetta
..... +John Weekley
..... 5 Luke Charles Weekley
..... 3 Josephine Veronica Fregon
..... +Robert G Stone
..... 4 Veronica Stone
..... +Paul Corbett
..... 5 Jane Corbett
..... 5 Jillian Corbett
..... 5 Robert Corbett
..... 4 Kathie Stone
..... 4 Roberta Stone
..... +Thomas Moore
..... 5 Ruth Moore
..... 5 Daniel Moore
..... 4 David Stone
..... 4 Michael Stone
..... 2 Eva Grace Vantelles Fregon - 1924
..... 2 Frank Leny Flore Fregon - 1917
..... 2 John Joseph Francis Fregon 1866 - 1953
..... +Angustina Hoppner 1867 - 1934
..... 3 Christopher (Roy) Alexander Fregon 1895 - 1917
..... 3 Charlotte Elizabeth Fregon 1896 - 1966
..... +Laurence Smith
..... 4 Marie Augustina Smith 1925 -
..... +Hary Spargo
..... 4 Joan Mary Smith 1926 -
..... +John Crennan
..... 5 Cathie Crennan
..... 5 Paul Crennan
..... +Carol ?
..... 6 John Michael Crennan
..... 5 Michael Crennan
..... 5 Lynette Crennan 1961 -
..... 4 Laurance John Smith 1928 -
..... 4 Gerard Francis Smith 1930 -
..... +Irene Angleton
..... 5 Raymond Smith 1953 -
..... +Jennifer Martin
..... 6 Daniel Smith 1979 -
..... 6 Amanda Kate Smith 1982 -
..... 4 John Francis Smith 1936 -
..... +Meryl Harman
..... 5 Graham Smith
..... 5 David Smith
..... 5 Kathie Smith
..... 3 John James (Jack) Fregon 1898 - 1981
..... +Aileen Margaret Heasman 1912 - 1979
..... 4 John James Fregon 1934 -
..... +Beryl Ann Wheeler 1939 -
..... 5 Cathryn Ann Fregon 1960 -
..... +Anthony L Smith 1956 -
..... 6 Mark Anthony Smith 1983 -
..... 6 Colin James Smith 1984 -
..... 6 Alexander Mathew Smith 1987 -
..... 5 Irene Patricia Fregon 1962 -
..... 5 John James (Tom) Fregon 1963 -
..... 5 Rodney Bruce Fregon 1966 -
..... +Kathryn Lloyde 1966 -
..... 4 Dorothy Margaret (Margaret) Fregon 1936 -
..... +Barry George Weston 1932 -
..... 5 Donna Maree Weston 1960 -
..... +John Long
..... 6 Sarah Margaret Long 1983 -
..... 6 Peter Joseph Long 1985 -
..... 6 Madeline Victoria Long 1988 -
..... 5 Anthony James Weston 1961 -
..... 5 Mary Louise Weston 1962 -
..... +Stephen Patterson
..... 6 Natalie Louise Patterson 1986 -
..... 6 Stephanie Margaret Patterson 1988 -
..... 6 James Anthony Patterson 1989 -
..... 5 Clare Margaret Weston 1963 -
..... 5 Matthew Gerard Weston 1965 -
..... +Helen McIntyre
..... 6 Samuel Jack Weston 1993 -
..... 6 Tahnee Louise Weston 1995 -
..... 5 John Francis Weston 1968 -
..... 5 James Joseph Weston 1968 -
..... +Martine Goode
..... 4 Peter Graham Fregon 1938 -
..... +Nola Green
..... 5 Mark Fregon 1963 -
..... 5 Christine Fregon 1964 -
..... +Peter Ko[illegible]
..... 4 Patricia Mary Fregon 1941 -
..... +Thomas Sinclair
..... 5 Jacinta Sinclair 1969 -
..... +Paul MacGibbon
..... 5 John Sinclair 1972 -
..... 5 Bernadette Sinclair 1974 -
..... 4 Pamela Eileen Fregon 1941 - 1941
..... 4 Frederick Roy Fregon 1946 -
..... +Jan Smith
..... 5 [illegible]
..... 5 [illegible]
..... 5 Joanne Fregon 1975 -
..... 4 Gregory Mark Fregon 1952 -
..... +Lyn Edwards
... 3 Ella Hereley Fregon 1899 - 1900
... 3 Mary Fregon 1901 - 1975
..... +Hugh Fraser - 1960
..... 4 Hugh Thomas Fraser 1924 -
..... +Jessie Houston
..... 5 Christine Jessie Fraser 1[illegible]
..... 5 Peter Robert Fraser 1956 -
..... 5 Helen Mary Fraser 1957 -
..... 5 Alison Elizabeth Fraser
..... +Peter John Smith
..... 6 Naomi Louise Smith 1992 -
..... 6 Braden John Smith 1995 -
..... 5 Lorna Alexander Fraser 1960 -
..... +Mark Guthrie
..... 6 Daniel Robert Guthrie 1982 -
..... 6 Craig Stuart Guthrie 1984 -
..... 6 Sally Alexandra Guthrie 1989 -
..... 5 Isobel Jean Fraser 1962 -
..... 4 John Duncan Fraser 1928 -
..... +Lilian Lewis
..... 5 Jennifer Dianne Fraser 1968 -
..... 5 David Hugh Fraser 1970 -
..... 4 Marjory Cecilia Fraser 1929 -
..... +Gerald H. Fitzpatrick
..... 5 Sonia Maree Fitzpatrick 1955 -
..... 5 Damien John Fitzpatrick 1957 -
..... 5 Julian Thomas Fitzpatrick 1958 -
..... 4 Marie Agnes Fraser 1931 -
..... 3 Augustina (Margaret) Margaret Fregon 1902 - 1961
..... +Edward Ernest Donovan - 1975
..... 4 John James Donovan - 1938
..... 4 Joyce Josephine Donovan - 1937
..... 4 Ray Richard Donovan - 1938
..... 4 Edward Ernest Donovan 1930 - 1995
..... +Aileen Yvonne Farley 1938 -
..... 5 Peter John Donovan 1957 -
..... 5 Deborah Anne Donovan 1959 -
..... +Peter Williams 1958 -
..... 6 Emily Williams 1985 -
..... 6 Sarah Williams 1987 -
..... 5 Jane Margaret Donovan 1966 -
..... +Daniel Lipman 1964 -
..... 6 Jack Edward Lipman 1992 -
..... 6 Whil Daniel Lipman 1993 -
..... 5 Jacalyn Dennay Donovan 1970 -
..... 4 Margaret Mary Donovan 1934 - 1950
..... 4 Agnes Augustina Donovan 1936 -
..... +John Malone
..... 5 Mark Vincent Malone 1958 -
..... 5 John Patrick Malone 1960 -
..... 5 Fiona Margaret Malone 1962 -
..... 5 Jennifer Margaret Malone 1965 -
..... 5 Patricia Kathleen Malone 1971 -
..... 4 Adrian Anthony Donovan 1940 -
..... +Margaret Hennessey 1944 -
..... 5 Daniel Michael Donovan 1970 -
..... 5 Margaret-Mary Anne Donovan 1972
..... 5 Patrick Joseph Donovan 1973 -
..... 5 Bridget Tara Donovan 1977 -
..... 3 Irene Agnes Fregon 1904 - 1977
..... +Wallace Hansen
..... 3 Veronica Ada Fregon 1907 - 1989
. 2 Herley Rachel Fregon 1874 -
..... +William Bradley
..... 3 Frank Colbon Bradley
..... +Jean Carlyle
..... 4 Ian Bradley
..... 4 Bruce Bradley
..... 4 Peter Bradley
..... 3 Elizabeth (Bessie) Bradley
..... +Henry Riddell
..... 4 John Henry Riddell
..... +Shirley James
..... 5 Fiona Riddell
..... 4 Joy Elizabeth Riddell
..... +Henry Cunningham
..... 5 Wayne Henry Cunningham
..... 5 Gregory Clyde Cunningham
.. 2 David Edward Henry Fregon 1884 - 1940
..... +Jillian Amelia Francis
..... 3 Francis David Fregon
..... +Mary Slade
..... 4 Margaret Fregon
..... +Douglas Trevetham
..... 5 Nichole Trevetham
..... 5 Justin Trevetham
..... 4 Janice Fregon
..... +Douglas Lewis
..... 5 Rebecca Lewis
..... 5 Christian Lewis
..... 3 Jean Caroline Fregon
..... +Cecil Sutton
..... 4 John Sutton
..... 3 Charlotte Lillian Fregon 1908 - 1957
..... +Kenneth James MacPherson
..... 4 Keith MacPherson
..... +Norma Grigg
..... 5 Mark MacPherson
..... 5 Michelle MacPherson
..... 4 Jean MacPherson
..... +Peter Wood
..... 5 Melissa Wood
..... 5 Casandra Wood
..... 4 Robert MacPherson
..... +Jill Conway
..... 5 Campbell MacPherson
..... 5 Ewen MacPherson
..... 3 Olive May Fregon 1909 -
..... +Stewart Simson
..... 3 Henry Walter Fregon 1911 -
..... +Lila McKenna
..... 4 Jennifer Fregon 1945 -
..... +Peter Eyre
..... 5 Dana Eyre 1971 -
..... 5 Kirsten Eyre 1974 -
..... 4 David Fregon 1947 -
..... 4 Elizabeth Fregon 1956 -
..... +William (Bill) McMaster
..... 5 Annie McMaster 1979 -
..... 3 David Lindsay Fregon 1913 -
..... +Roma Ellis
..... 4 John Fregon 1944 -
..... +Marcia Brice
..... 5 Matthew Fregon 1969 -
..... 5 Sarah Fregon 1972 -
..... 3 Gwendoline Elizabeth Fregon 1915 -
..... +Albert Jaensch
..... 4 Judith Kaye Jaensch 1939 -
..... +Derek Coker
..... 5 Lisa Coker 1962 -
..... 5 Katie Coker 1963 -
..... 5 Marnie Coker 1968 -
..... 4 Jilleen Ann Jaensch 1941 -
..... +Sam ?
..... 5 Adam
..... 5 Bradley
..... 4 Kerry Frances Jaensch 1943 -
..... +Robert Fudge
..... 5 Leanne Fudge 1966 -
..... 5 Andrew Fudge 1968 -
..... 4 Paul Stephen Jaensch 1946 -
..... +Carol Routley
..... 5 Kym Jaensch
..... 5 Asha Jaensch
..... 3 Phyllis Maude Fregon 1920 -
..... +Jack Major
..... 4 John Major 1945 -
..... +Wendy McKeon
..... 5 Katie Major 1970 -
..... 5 Danny Major 1971 -
..... 4 Karen Major 1947 -
..... +Michael Cottrell
..... 5 Kristin Cottrell 1972 -
..... 5 Jarrad Cottrell 1981 -

Mots clés pour la recherche
Monique Auger Eve Bélisle Écrivain

Notes bibliographiques sur Ève Bélisle - une Frigon[1] écrivain

Monique Auger[2]

Ève Bélisle est née à Rimouski. Elle passe son enfance sur une ferme où son père exploite une petite scierie. À douze ans, elle a lu tous les livres de la bibliothèque de sa paroisse et, à quinze ans, un premier essai "littéraire" paraît dans la page féminine d'un journal de Québec. Elle gardera ce goût d'écrire la vie durant.

Elle étudie ensuite à l'École normale des religieuses de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe où elle obtient son diplôme avec une spécialisation en lettres. Elle enseigne peu de temps et ... rencontre le père de ses sept enfants.

Sa famille élevée, elle s'implique dans son milieu social. Elle est agente de pastorale de l'AFÉAS (Association féminie d'éducation et d'action sociale) et membre associée des Soeurs du Saint-Rosaire. De 1973 à 1984, elle publie "LE GRAIN DE SÉNEVÉ", qui raconte la vie chrétienne de la "Grande Place", où elle réside. Elle y dirige aussi un Centre Dieu". De plus, elle étudie à l'Université du Québec à Rimouski et accumule vingt-et-un crédits en sciences religieuses.

Ève Bélisle

Un second roman intitulé "PENSION DE FAMILLE" paraît l'année suivante. Au printemps 1985, elle signe un recueil de poèmes ayant pour titre "EN FEUILLES DÉTACHÉES", et à l'automne, paraît son troisième roman "COMME LES PAS SUR LE SABLE".

Le bonheur, l'espérance, la tendresse et la sérénité se retrouvent dans toutes ses œuvres.

En 1986, à l'automne, elle reçoit le prix Arthrur BUIES au Salon du Livre à Rimouski

Mais, le 1er décembre 1987, un accident cérébro-vasculaire vient assombrir cette sérénité et interrompre sa carrière d'écrivain. Pourtant, avec courage, détermination et d'intenses efforts de physiothérapie, elle peut maintenant marcher, parler et écrire.

D'autres publications ont suivi.

Nous vous laissons le plaisir de découvrir la richesse de son écriture.

ŒUVRES PARUES

- ***Le grain de sénevé***, organe d'information religieuse rédigé à la demande du curé de la paroisse St-Germain de Rimouski pour les gens du milieu. Parution de 1973 à 1984, relié en volume de 398 pages.

- ***La vie de finit pas***, brochure destinée aux personnes âgées et aux malades de la paroisse St-Germain de Rimouski rédigée en collaboration avec le curé et imprimée pr les Frères du Sacré-Coeur.

- ***La petite maison du bord de l'eau***, roman édité par les Éditions Libre Expression en 1981. Deuxième édition en 1984. (Prix littéraire.)

- ***Pension de famille***, roman (suite à *La petite maison du bord-de-l'eau*), édité par Libre Expression en 1984.

- ***Prises sprirituelles***, poèmes religieux, Éditions Paulines en 1983.

- ***En feuilles détachées***, poèmes, La Maison des mots en 1985.

- ***Comme les pas sur le sable,*** roman, La Maison des mots en 1985.

- ***Saisons d'espérance***, réflexions, Éditions Paulines en 1988.

- ***La rivière avait une âme***, roman, Québec Agenda en 1988.

- ***Philippe et le sortilège***, roman, Éditions Arion en 1995.

[1] Ève Bélisle est la fille de Onésime Frigon et de Clémence Desrosiers. Elle est la soeur de Jeanne Frigon Ross (#49) et de Robert Frigon (#2).

[2] Monique Auger est la fille d'Ève Bélisle.

Les Frigon à l'internet*

Membres et amis de l'Association

Anthony Frigon (123), Calgary, Alberta	ajfrigon59
Céline Frigon, Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Henry Frigon (127), Kansas City, Missouri	71333.352@compuserve.com
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	complice@login.net
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon . champagne@hy.cgocable.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca Ou/or frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
Joan Traill, Boisdale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	75363.2030@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	Jacques Frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com ou/or larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Paul Frigon (6), Nepean, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rfrigon@intranet. ca ou/or rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu

Autres Frigon, pas encore vérifiés

A.J. Frigon	72114.3151@compuserve.com
Alyce M. Frigon	@prodigy.com
André Frigon	@msn.com
André Frigon	@compuserve.com
Arthur Frigon	@compuserve.com
Benoît Frigon, Montréal QC	benoit . frigon@francom.org
Charles Frigon	@mail.pcnet.com
Denis Frigon, Rimouski QC	dfrigon@quebectel.com
Frigon Frigon	@msn.com
Gary Frigon	@msn.com
Jean-Yves Frigon, Montréal QC	frigon@ere.umontreal.ca
Joel Frigon	@interpath.com
Joseph R. Frigon	@top.nomad.net
Joseph R. Frigon	@compuserve.com
Louis Frigon	@compuserve.com
Lyndsey D. Frigon	@prodigy.com
Marc-andr0/00 Frigon	@msn.com
Megan V. Frigon	@compuserve.com
Normand L. Frigon	@compuserve.com
Pierre Frigon	@compuserve.com
Reneau Frigon	@total.net
Scott Maurice Frigon	@nd.edu
Shamus Frigon	@lynx.bc.ca
Joseph Frigone	jaf5201@sru.edu
Walter Frigon	mirage9072@aol.com
T. Frigon, Edmonton AB	frigon@gpu.srv.ualberta.ca
Sylvain Frigon,	frigons@cadvision.com
Stéphanie Frigon	stéphanie.m.frigon.6@nd.edu
Stéphane Frigon, Sept-Îles QC	webfrigon@bigfoot.com
Ron Frigon	friggy5538@aol.com
Shannon Frigon	sfrigon@gmu.edu
Richard Frigon	rjfrigon@aol.com
Mark Frigon,	frigon@oswego.edu
M. Frigon, Edmonton AB	mfrigon@gpu.svr.ualberta.ca
Gissane Frigon, Ottawa ON	b03ba@acadvml.uottawa.ca
Gerry Frigon,	gfrigon@compusmart.ab.ca
Christopher Frigon, Buffalo, N.Y.	Frigon@acsu.buffalo.edu
Marlène Frigon, Montréal, Québec	http://euler,dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
J. Frigon et Associés, Montréal, Québec	http://www.info-mime.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm
Amy Frigon,	Amy. J. Frigon.3@nd.edu

*(mis à jour le 29.4.97)

Mots clés pour la recherche
Thérèse Frigon Saint-Tite Émile Frigon Jean-Paul II

Une famille Frigon...

Soeur Thérèse Frigon, s.p. (#24)

Il était une fois... Ainsi commençaient dans nos jeunes années tous les contes de fées! Mais il est des souvenirs "vrais" qu'il est bon de noter, parce qu'ils s'ajoutent les uns aux autres et forment ainsi un écrin social ou familial précieux.

La ville de Saint-Tite a connu et connaît encore de nombreux "Frigon" fiers de leurs origines et fier aussi de l'Association.

Qu'on nous permette de citer, entre autres, la famille de **Émile Frigon**, époux de **Corrine Mercure**, qui a compté neuf enfants dont six - deux garçons et quatre filles - sont parvenus à l'âge adulte.

Les quatre filles sont devenues Soeurs de la Providence, communauté canadienne fondée par Mère Emilie Gamelin en 1843. Cette communauté avait une maison à Saint-Tite où elle tenait une école et un foyer pour les personnes âgées, en plus des services rendus à domicile auprès des malades, des vieillards et des pauvres.

Il vous intéressera de savoir les noms et les activités de ces quatre religieuses Frigon:

- **Aline**, l'aînée de la famille, est entrée chez les Soeurs de la Providence, en 1927; elle a consacré la majeure partie de sa vie à l'œuvre des sourdes-muettes, puis a été nommée assistante générale de sa communauté en 1970 et décédait, subitement, le 30 décembre 1970.

- **Claire**, entrée en 1937, a connu d'abord l'œuvre de l'enseignement comme professeure et directrice de pensionnat, puis occupe présentement une fonction de comptable au sein de la Communauté avec résidence à la Maison mère, Montréal.

- **Thérèse**, entrée en 1941, fut également professeure dans les écoles primaires et à l'École Normale de Saint-André-Avellin, avant d'être assignée, depuis 1960, au travail de la Cause de Béatification de la fondatrice Mère Gamelin. Elle a été reçue par le Pape Jean-Paul II, le 23 décembre 1993, au moment de la proclamation de la Vénérabilité de Mère Gamelin, et par le Maire de Montréal, Monsieur Pierre Bourque, lors de la dénomination de la "Place Emilie-Gamelin", à Montréal.

Le Pape Jean-Paul II reçoit Soeur Thérèse Frigon, s.p. lors de la proclamation de la Vénérabilité de Mère Gamelin.

- **Laurette**, entrée en 1942, elle a aussi passé plusieurs années à l'œuvre des sourdes-muettes, Elle a connu des fonctions de supérieure, puis d'assistante générale, et est en charge présentement d'une "province religieuse" la "Province Emilie", comptant 350 soeurs.

- Leurs deux frères, **Paul-Aimé** et **Lévis**, sont maintenant décédés. Le premier s'est occupé d'entreprises forestières pendant de nombreuses années avec Lévis, comme comptable, puis ensemble, ils devinrent propriétaires d'une quincaillerie à Saint-Tite, où des neveux Frigon, **Jean-Yves** et **Daniel**, en assurent la continuité encore aujourd'hui.

- Les descendants d'**Émile**, par **Paul-Aimé**, comptent un membre du conseil d'administration de l'Association des familles Frigon, **Jean-René**, comme administrateur.

Voilà résumée l'histoire d'une famille parmi toutes celles qui portent avec joie et fierté le nom de Frigon, et issue de l'ancêtre, François Frigon et Marie-Claude Chamois.

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Désiré Frigon Massena Fregoe

Désiré Frigon: pionnier de Masséna - fondateur des familles Fregoe

Robert Frigon (#2)

Le texte qui suit est tiré du préambule au rapport sur les recherches historiques et généalogiques de la famille Fregoe de Masséna, dans l'Etat de New York. Nous comptons publier le résumé de ces recherches dans un prochain numéro.

Pierre Olivier Frigon, baptisé le 12 septembre 1775, à Sainte-Anne-de- la-Pérade, épouse le 26 janvier 1801, à Louiseville, Judith Banhiac, fille de François Banhiac et de Maire-Anne Lemaître. Pierre Olivier décède à l'âge de 67 ans, et est inhumé22 janvier 1833, aussi à Louiseville.

Cette famille établie à Louiseville se composait d'une dizaine d'enfants. Les garçons travaillaient la terre et le bois. Olivier, le père, était aussi menuisier et construisait des maisons. Certains quitteront le gros village de Louiseville pour l'Ouest canadien.

Un des garçons, Olivier ToussaintFrigon, épouse Madeleine Lupien, fille de Joseph Lupien et de Agathe Chrétien. Il s'établit, avec son épouse, sur une ferme dans le voisinage de Louiseville. Désiré Frigon, son frère, plus jeune de cinq ans, épouse Mélanie Lupien, aussi une fille de Joseph et d'Agathe Chrétien, donc sa jeune belle-soeur. Notons aussi qu'une fille, Ursule Frigon, se marie avec Toussaint Lupien, autre fils du même couple et son jeune beau-frère.

Désiré Frigon et son épouse Mélanie laisseront Louiseville vers les années 1840 pour Masséna, dans l'État de New York. On sait qu'un fils, François Frigon, leur serait né au Québec, le 1er février 1832. Il est baptisé à Louiseville le lendemain. Les autres garçons de Désiré et Mélanie sont nés en quelque part entre les Trois-Rivières et Masséna.

Les registres de catholicité du Bas-Canada ne font aucunement mention de cette famille après 1832. Nous en perdons la trace. Et pour cause, la famille ayant quitté le pays pour des raisons sans doute économiques.

Nous devons à Bob Harvey (#35), de St-Johnsville, dans l'État de New York, la découverte des descendants de Désiré et Mélanie, confortablement installés à Masséna, mais connus sous le nom de Fregoe. Bob Harvey, comprend dans son ascendance maternelle, une petite-fille de Désiré, Sophia Fregoe. Ses recherches conduisirent même jusqu'à l'ancêtre des Frigon d'Amérique, François Frigon.

Ce document est le fruit des recherches de Bob Harvey. Nous y avons mis, dans un certain ordre, notre connaissance acruelle de ces Fregoe. Leur destinée est intéressante. En regard du changement de patronyme, on peut supposer que c'est par hasard qu'il se produisit. Et c'est dans les registres de catholicité uniquement que l'on obseve ce changement. Un prêtre américain ne pouvant écrire correctement le nom qui lui était donné de vive voix, l'aurait transformé de sa façon. Le baptistère délivré à demande quelques années plus tard, officialise en quelque sorte la nouvelle identité. Doit-on s'en plaindre?

Nota: Il y aurait environ 80 foyers Fregoe aux États-Unis, selon le bottin téléphonique sur CD-ROM. La plupart des Fregoe demeureraient dans l'Etat de New York, et une douzaine dans l'Ouest du pays, principalement en Californie et au Missouri. .

Un Fregoe se distingue... au hockey

13 Peter Fregoe

Tiré de la page WEB sur l'Internet, du Club de hockey *Des Moines Buccaneers*: http:www.bucshockey.org/96-97/fregoe.html

Position: Forward
Height: 5'9"
Weight: 170
Hometown: Massena, NY
Last Team: Des Moines Buccaneers
Birthdate: 7-17-78
In-Depth Interview
Pete is an exciting returning player from last season's team. Pete scored thirty points for the Bucs last season. He is a native of Massena, New York and his goal is to play Division I hockey. He is a former member of the Soo Hawks, of the Michigan National Hockey League. He spends his free time golfing and playing softball.

Mots clés pour la recherche
Saviez-vous que? Rosario Frigon Gérald Frigon Henry F. Frigon

Mot du Président

L'Association continue à se manifester. Le nombre de membres se chiffre présentement à 124, donc à environ 12 % de l'ensemble des foyers Frigon connus au Canada, aux États-Unis et, maintenant, en Australie. Les membres se trouvent un peu partout: au Québec surtout, mais aussi en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique, dans les états américains du Massachusetts, du Kansas, de Washington, du Texas, de NewYork, du Wyoming, du Colorado, du Vermont, d'Hawaii, du Missouri, de la Californie, de l'Arizona, de la Floride, et du Connecticut. En Australie, nous espérons recruter des membres, surtout dans la région de Victoria, où se trouvent une douzaine de familles Fregon.

La plupart des membres nous sont restés fidèles depuis le début. Est-ce que cette fidélité est gage de loyauté à la cause ou témoignage de l'intérêt porté aux buts de l'Association?. Nous sollicitons cordialement vos commentaires!

Nouvelles des familles

Anniversaire

Mainville Frigon (#54) et **Liliane Dubé** ont célébré le 4 mai courant le 50e anniversaire de leur mariage. Nos félicitations! Mainville, né à Landrienne, Abitibi, est le fils de **Omer Frigon,** pionnier de Landrienne, et d' **Albertine Houde**, tous le deux de Saint-Prosper.

Saviez-vous que... ?

- Le **lac Frigon** en Abitibi, qui se retrouve dans les cantons de Bongard et de Bourmont, doit son nom à **Rosario Frigon ing. (#117)** qui, durant l'été de 1937, travailla comme arpenteur attitré à une équipe de géologues. Il était à ce moment-là étudiant à l'École Polytechnique. Au cours de sa carrière il s'est établi comme ingénieur-conseil. Rosario est le fils de **Rosaire Frigon**, né à Saint-Prosper et **d'Alice Ouimet**, née à Montréal. **Paul Frigon (#60)** de Cornwall, Ontario est le fils de Rosario.

- La **voie d'évitement Frigon** du Canadien National à Chibougamau est nommée d'après **Gérald Frigon ing. (#116)** qui y faisait de l'arpentage à l'été de 1963. Il travaillait comme arpenteur-étudiant de l'Université Laval. Couramment, Gérald travaille à son compte comme ingénieur-conseil. Il est le fils **d'Onésime Frigon** de Mont-Joli et de **Géraldine Richard** de Sainte-Florence.

- **Henry F. Frigon (#127)**, ancien Vice-Président de la Hallmark Cards de Kansas City a été nommé, à la mi-juin de l'année dernière, au poste de Président intérimaire de Compuserve, société dite "*server*" pour l'Internet. Henry a été remplacé quelques mois plus tard par le président définitif, tout en étant retenu au poste d'administrateur.

Association des familles Frigon inc.
3174 rue des Opales, Saint-Hubert QC I4T 3S6

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon	Robert Frigon	Pierre Frigon	Luc Frigon
Ottawa, Ontario	Charny, Québec	St-Hubert, Québec	Baie-d'Urfé, Québec

Administrateur(e)s

Armande Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué. — Gérald Frigon, Laval, Québec — Jacques Frigon, Ottawa, Ontario — Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Qué. — Louise Frigon, Sherbrooke, Québec — Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin *LES FRIGON / THE FRIGONS*

Éditeur: Raymond Frigon — **Rédactrice:** Lucie Frigon

Les membres (124 au 30 avril 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, les Îles Maldives
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Nand, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Henry Frigon, Kansas City, MO
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimie, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Louis Frigon, Encinitas, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Bathscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belœil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Nand, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest

Membres.wpd

À PROPOS DU RASSEMBLEMENT À OTTAWA LE 17 MAI 1997

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Si, *à la dernière heure,* vous vous décidez de venir, il *n'est pas besoin de nous en avertir!* Venez! Vous serez accueilli à bras ouverts!

Hébergement: Composez le 1-800-465-1867. La Commission de la Capitale nationale prendra soin de vous réserver chambre d'hôtel, de motel, de gîte... ***Ne tardez pas. Les hôtels sont très achalandés durant le Festival des Tulipes et la longue fin de semaine.***

L'itiniraire que nous recommandons **pour arriver au Musée des civilisations** est tracé sur la carte qui accompagne les exemplaires de ce numéro du bulletin postés aux membres: Aux approches d'Ottawa sur la 417, prendre la série de promenades de la Commision de la Capitale nationale, à partir de l'enseigne lisant PROMENADE, jusqu'au Musée des Beaux-Arts et prendre la droite pour accéder le Pont Alexandra et enfin le Musée des civilisations.

Le stationnement au sous-sol du Musée des civilisations coûte 8,00$ pour la journée. Par contre, au garage sous la Maison du Citoyen (l'Hôtel de Ville), à quelques pas du Musée, le stationnement est gratuit le samedi et le dimanche. On y accède par la rue Hôtel de Ville.

Le Salon des Amis se trouve dans l'aire publique du Musée, donc pas de droit d'entrée à payer.

SI VOUS VOUS TROUVEZ SANS RIEN À FAIRE LA FIN DE SEMAINE DU 17 MAI

SAUTEZ DANS LE "BAZOU"

ET VENEZ RENCONTRER VOS COUSIN(E)S, LOINTAIN(E)S ET MÊME ÉLOIGNÉ(E)S!

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Australie Jean Frigon Évangéliste Jean Frigon Henry F. Frigon Kansas

LES FRIGON
REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 4 - NUMÉRO 2 PRINTEMPS 1997

DES FRIGON EN AUSTRALIE! - II

Raymond Frigon (#1*)

DANS L'ARTICLE PRÉCÉDENT[1], nous vous avions promis de raconter, éventuellement, avec plus de détails la fascinante histoire des Frigon australiens. Or, voici que James (Jim) Fregon (#70*) qui, vous vous souviendrez, avait mis les Australiens sur notre piste, nous écrit de Topeka au Kansas, que le propriétaire de la terre figurant aux registres au Kansas serait Évangéliste Frigon, son arrière-grand-père. Voici, traduit de l'anglais, ce que James nous écrit:

Je viens de recevoir le numéro Hiver 1997 du bulletin. L'article sur les Frigon australiens est très intéressant. Vous dites que Joseph Frigon et Josette Savoie ont eu trois fils: Joseph, Simon et Olivier. Olivier est mon arrière-arrière-grand-père. Ma famille et les Frigon d'Australie sont donc étroitement apparentés. Je me souviens que mon grand-père racontait que son grand-père Olivier venait de l'Illinois. Au sujet de la terre de Jean Frigon au Kansas en 1884, je crois que ce n'était pas le Jean Frigon de l'Australie mais plutôt mon arrière-grand-père Évangeliste "Jean" Frigon. Au début de mes recherches généalogiques sur la famille, je ne pouvais identifier "Jean" Frigon comme étant de la famille. C'est en consultant ma grand-mère, nonagénaire, que j'ai appris que la personne connue partout comme Jean était en effet Évangéliste Frigon, né en 1865 à Kamkakee, Illinois, le fils de Olivier Frigon, le frère de Jean Frigon, l'Australien. Vu la différence d'âge de ce dernier je ne crois pas qu il ait pu posséder la terre au Kansas, mais qu'il s'agit bien de mon arrière-grand-père, Évangéliste. J'espère que ce renseignement vous aidera. Bien voilà, je dois terminer. On se reparlera. Continuez votre merveilleux bulletin! Signée: James E. Fregon, Topeka, Kansas.

Au départ, nous avons pensé que le Jean Frigon paraissant dans les registres au Kansas aurait pu être l'Australien parce qu'on le disait avoir des intérêts en Amérique. Mais nous sommes d'accord avec Jim: tous les indices confirment que le Jean dont il s'agit est vraisemblablement Évangéliste. Il reste toutefois que *"la preuve généalogique"* est absente et nous échappera sans doute, à moins d'une recherche acharnée...ou d'un heureux hasard! Nous voulons remercier Jim de nous avoir fourni cet éclaircissement.

* Numéro de membre

[1] Voir Volume 4 - Numéro 1, Hiver 1997

SOMMAIRE

Des Frigon en Australie! - II	1
Lumières sur le passé - VI	2
Ferdinand Frigon de Upton, pionnier de la crème glacée	3
Jean Frigon, écrivain	4
Un gagnant: Gaétan Frigon	4
Cyrille Frigon, Colette Isabel, fermiers de Louiseville	4
Engagements à Louis Frigon - 1748-1752	4
La musique au temps de François et de Marie-Claude?	5
D'où venait François Frigon *dit L'Espagnol?* - III	6
Les Frigon à l'Internet	7
Mot du Président	8
Nouvelles des familles	8
Les membres et les administrateurs	8

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Iroquois Batiscan 1666 terre mariage François Frigon

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - VI

Robert Frigon (#2*)

DANS CES CHRONIQUES, nous livrons le fruit de nos recherches et celles de notre parenté. Pour donner suite à nos précédentes *"Lumières sur le passé"*, nous débutons la présente par une introduction tirée d'un document dactylographié par le Frère Arcade, de la communauté des frères du Sacré-Coeur. Côme Frigon, né le 12 mars 1885 à St-Prosper, est le neuvième enfant de Xavier Frigon et de Zéphise Leduc. Il entre au Noviciat d'Arthabaska en 1898 et passe toute son existence au service de sa communauté. Nous apprécions son observation.

"En 1666, à Batiscan, à La Pérade, et aux Trois-Rivières, les Iroquois nous tiennent resserrés de si près qu'ils nous empêchent de jouir des commodités du pays".[1]

"On ne peut aller à la chasse, ni à la pêche, qu'en crainte d'être tué, ou pris par ces coquins-là et même, on ne peut labourer les champs et encore moins faire les foins qu'en continuel risque; car ils dressent des embuscades de tous côtés; il ne faut que qu'un petit buisson pour mettre six ou sept de ces barbares à l'abri, ou pour mieux dire, à l'affût, qui se jettent sur nous à l'improviste, soit que vous soyez à votre travail ou bien que vous y alliez".

"Une femme est toujours dans l'inquiétude que son mari qui est parti le matin pour son travail ne soit tué ou pris et que jamais elle ne le revoit. Quelle force héroïque il fallait avoir pour tenir le coup dans de telles conditions".

"Et dire que ce fut la vie de nos ancêtres, ceux-là mêmes qui ont arraché à la barbarie le sol sur lequel s'épanouissent aujourd'hui nos belles paroisses catholiques".

Voilà que c'est bien dit et sans détour. Heureusement pour nos ancêtres pionniers, en avançant vers le centre du pays, la civilisation fit reculer ces "*coquins-là*" plus à l'ouest et aux premiers temps de la colonie, en dépit des embûches et des contraintes, les villages purent naître et prospérer sous l'œil vigilant des seigneurs.

Les premiers habitants de ces villages, les jeunes couples, unis en hiver, formeront assez rapidement d'imposantes cellules familiales. Car les jeunes, bien avant la fin de leur adolescence, s'unissent à des copains et copines du voisinage.

Plus souvent qu'autrement, ces couples ont une bonne dizaine d'enfants. Et dans un court espace de temps, en quelques générations, un coin de pays est *"déserté"* par l'abondante main-d'œuvre qui lèvera des maisonnettes et un presbytère pour y loger le pasteur. Pour les besoins du culte et de la dévotion, une belle église sera édifiée au centre du village.

La terre acquise des Jésuites le 3 juillet 1671 dans la seigneurie de Batiscan par notre ancêtre pionnier **François Frigon *dit l'Espagnol***, nous l'avons déjà dit, nous l'avons marchée depuis la rivière Batiscan au nord-est jusqu'au grand fleuve au sud-est. Bien différente est cette concession de nos jours. Son aspect a beaucoup changé. L'ancêtre ne possédait pas une bonne terre. Au temps de François, les battures pouvaient s'étendre sur quelques centaines de pieds à partir du fleuve. Cette portion, composée de glaise, charriée à son embouchure par la Batiscan, constituait un véritable marais. François ne prit pas possession d'une terre propre à la fécondation.

Supposons qu'il attendait l'obtention d'une terre avant de convoler en justes noces. En l'absence de source archivale, nous supposerons que son mariage avec Marie-Claude Chamois dût se produire, disons-le tentativement, en février 1672. Un mois particulièrement convenable pour se marier alors que la nature est endormie et qu'une noce rompt la monotonie en rassemblant les censitaires. Cette coutume était bien établie.

La famille de François et Marie-Claude fera l'objet d'un prochain article. Les plus âgés de leurs enfants ne sont pas mentionnés aux registres de catholicité de Batiscan. Les entrées du pasteur missionnaire ne débutent qu'en 1682, bien qu'il y eut, semble-t-il, une première église à Batiscan en 1674. Nous y reviendrons.

* Numéro de membre

[1] "*De 1650 à 1653, pas moins de trente-huit colons des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine périrent sous les attaques iroquoises*". Raymond Douville, dans "*Visages du Vieux Trois-Rivières*". Éditions Laliberté.

Mots clés pour la recherche
Ferdinand Frigon Marie-Berthe Frigon Upton

REVUE DE PRESSE (ARCHIVES)[1]

[1] Sous cette rubrique, nous nous proposons de publier, parfois avec commentaires, des extraits de journaux ayant trait aux Frigon

Ferdinand Frigon de Upton, pionnier de la fabrication de la crème glacée.

Pierre Frigon (#4*)

Marie-Berthe Frigon (#82*) de Saint-Hyacinthe, nous a fait parvenir un article du journal ***Contact*** à propos de la fabrique de crème glacée fondée par son père, **Ferdinand Frigon[2].** L'article daterait des années cinquante. Nous ne pouvons malheuresement pas reproduire les photos accompagnant l'article qui montrent Ferdinand en plein travail dans sa fabrique. Toutefois nous vous invitons à partager le texte intégral de cet article au savoureux style si typique des années qui ont précédé la révolution tranquille.

“ *Un rafraîchissement idéal*

Il existe à Upton, petite place du comté de Bagot, située à mi-chemin entre St-Hyacinthe et Acton Vale, une fabrique de crème glacée dont les produits exquis sont recherchés par des milliers de connaisseurs demeurant dans 31 paroisses, s'étendant jusqu'aux confins de Montréal.

L'usine de M. Ferdinand Frigon a accompli tellement de chemin depuis sa fondation, en 1937, que son village a déjà acquis la réputation d'un important centre de l'industrie alimentaire de la Province.

Aidé par deux de ses garçons et deux de ses filles - M. et Mme Frigon ont eu 13 enfants dont 11 sont encore en vie - cet industriel avait commencé petitement mais courageusement par une beurrerie qu'il vendit dès 1942, lorsque l'activité de sa division de crème glacée absorba toute son attention. ”

“ *L'âge héroïque*

M. Frigon a en effet connu l'âge héroïque de la crème glacée, celui où tout refroidissement devait se faire au moyen de glace et de gros sel. Ce n'est que vers 1939 qu'il pût se permettre l'acquisition de l'équipement réfrigérateur à l'électricité, de marque Kelvinator, dont il avait besoin pour pouvoir étendre son commerce. ”

“ *Le froid par Reddy Kilowatt*

Et on peut dire que, grâce à Reddy Kilowatt, ce brave homme a pu transformer complètement sa petite entreprise jusqu'à desservir actuellement un marché couvrant quelque 1,200 milles carrés et englobant 30 paroisses et une centaine de détaillants possédant, à leur tour, quelque 95 réfrigérateurs.

Sous sa marque réputée de ***Crème glacée IDÉALE****, M. Frigon écoule toute la gamme des différentes essences de crème glacée et cela dans des empaquetages allant de la grosse cannistre de 5 livres (un gallon) jusqu'aux petits cartons de sundaes, pour la vente au détail.*

“ *Une fabrication soignée*

Grâce à sa longue expérience dans la beurrerie et la production de la crème glacée, M. Ferdinand Frigon est parvenu à mettre au point un processus de fabrication des plus soigné garantissant au consommateur, non seulement un goût et une saveur tout simplement “idéale”, mais aussi un dessert composé de la façon la plus hygiénique possible et dans un état de conservation toujours parfait

N'utilisant que les meilleures matières premières telles le lait et la crème de la région, le jaune d'œuf et la poudre de lait, le sucre et la plus fine qualité de gélatine pure - cette dernière lui revenant à plus de $1.50 la livre, la crèmerie Frigon possède également un équipement des plus moderne. Ainsi son pasteurisateur d'une contenance de 200 gallons vient d'être installé l'année dernière. Son congélateur est une unité de 9½ forces.

“ *La crème glacée mûrit*

La fabrication de la crème glacée selon les méthodes modernes comprend quelques aspects inattendus. Sait-on, par exemple, qu'elle doit “mûrir” pendant environ 24 heures?

Dès son arrivée à l'usine, le lait est pasteurisé - en lots de 200 gallons environ - puis on y ajoute les différents ingrédients mentionées plus haut, après quoi le mélange est homogénéisé avant d'être refroidi progressivement de 160° F à 45°F, 38°F, 32°F et finalement à moins 10 degrés, température à laquelle la crème glacée est ensuite conservée jusqu'au prochain envoi aux clients. ”

[2] Note généalogique: **Ferdinand Frigon** est né le 13 août **1889** à St-Prosper. Le 9 avril 1918, il maria à St-Liboire, **Claire Gauttier**, née le 25 août 1899. De ce mariage naquirent 13 enfants dont **Marie-Berthe** (#82*) est la quatrième. Elle est née le 15 juin 1923 à St-Valérien. Elle maria le 4 septembre 1944 à Upton, **Guilles Fredette** , né le 11 mars 1919 à St-Liboire. Ils ont deux enfants: **Diane**, née le 10 juin 1945 et **Pierre**, né le 24 février 1949, tous les deux nés à Upton. Source: Marie-Berthe Frigon

* Numéro de membre

⇨

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Jean Frigon Écrivain La cour des miracles
Gaétan Frigon Cyrille Frigon Engagement Ouest

Jean Frigon, écrivain

Pierre Frigon (#4*)

❝ ***La cour des miracles*, roman de Jean Frigon**

Ce roman publié chez Pierre Tisseyre éditeur, porte le réalisme et le naturalisme au niveau le plus cru, le plus primitif et inhumain jamais vu au Québec. ***Jean Frigon*** *s'est d'abord fait connaître par une pièce de théâtre,* Ti-Jésus, bonjour, *jouée à la Comédie canadienne en 1977. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont deux ont été lues en public par le Centre d'essai des auteurs dramatiques en février 1977 et en novembre 1979* ❞. Lettres québécoises, no18, Été 1980, pp.72 à 74.

Un gagnant: Gaétan Frigon (#107*)

Pierre Frigon (#4*)

❝ *À 43 ans à peine,* ***Gaétan Frigon*** *compte derrière lui une impressionnante liste de succès. Son dernier:* la Maisonnée. *Arrivé en 81 de chez Métro ("*On connaît not' monde*", c'est lui), il reçoit de Steinberg le périlleux mandat de créer, tous les compétiteurs en étant déjà pourvu, une chaîne de dépanneurs. (...) Un peu plus d'un an après le lancement, 58 points de vente sont déjà établis. Et 42 autres suivront bientôt. Financièrement c'est la santé. En moins de deux ans, la valeur des franchises a plus que doublé et le franchiseur opérait à profit dès sa première année complète d'activité.* ❞ Revue *COMMERCE*, 85e année, no 9, Septembre 1983, p.15

•

❝ *Cuisine et musique méditerranéenne seront à l'honneur à l'occasion du gala-bénéfice de l'orchestre de chambre* I Musici *de Montréal. C'est sous la présidence d'honneur de* ***Gaétan Frigon,*** *président de Publinove, que se déroulera cette soirée rehaussée par la participation d'un comité d'honneur de plus d'une vingtaine de personnalités du monde des affaires. Les fonds recueillis à l'occasion de cette activité pour gourmets et amateurs de grande musique pour petits ensembles serviront à poursuivre les activités éducatives, artistiques et discographiques d'*I Musici. *C'est pour jeudi le 21 mars, au Westin Mont-Royal.* ❞ La Presse, mars 1996.

Note généalogique: **Gaétan Frigon** est le fils de **Jean-Baptiste Frigon** et de **Madeleine Cloutier** de St-Proper Il est le frère de **Odette Frigon** (#52) et de **Fernand Frigon** (#48). Les retrouvailles de leur famille en 1951 font l'objet d'un article à la page 6 du numéro Automne 1996.

Cyrille Frigon et son épouse, Colette Isabel, fermiers de Louiseville

Pierre Frigon (#4*)

Nous avons reçu de Robert Frigon (#2*), un article de journal dont voici un bref résumé:

Membres de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé (S.A.C.M.), Cyrille et Colette ont été hôtes de la journée champêtre du 20 juillet 1995. C'était la première activité à être organisée pour 1995-1996. Une photo montre Cyrille, Colette et leurs fils Daniel et Marc. L'article décrit les activités de la journée. *L'Écho de Louiseville,* le 13 mai 1995.

FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES ET HISTORIQUES[1]

[1] Nous nous proposons de faire paraître, de temps à autre, cette rubrique, sur des sujets ayant rapport à la généalogie et l'histoire des Frigon.

Répertoire des engagements pour l'Ouest conservé dans les archives judiciaires de Montréal (1670-1778)

Pierre Frigon (#4*)

1748, 15 juin: - Engagement de Augustin Cadot à **Louis Frigon** et compagnie pour aller au poste des Illinois - Étude Adhémar.
1750, 13 juin. - Engagement de Noël Desniau à **Louis Frigon** pour aller à Macillimakinac - Étude Simonnet.
1752, 8 février. - Engagement de Joseph La Brosse à **Louis Frigon** et compagnie pour aller aux Illinois. Étude Foucher
1752, 28 avril. - Engagement de Pierre Landry à **Louis Frigon** pour aller au poste des Illinois - Étude Foucher.

Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1930-1931.

* Numéro de membre.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Musique

La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois?

Raymond Frigon (#1*)

AUX PETITES HEURES D'UN RÉCENT MATIN, cherchant à retrouver le sommeil , et nous laissant bercer au son[1] de la musique française du XVII[e] siècle, le "Grand Siècle", siècle de Louis XIV, du temps où vivaient, il y a trois cents ans, nos ancêtres, soudain surgit à notre esprit cette question: *Qu'écoutaient donc, en leur temps, François et Marie-Claude?*

La musique de ce temps-là ne devait pas atteindre facilement ni rapidement les lointains rivages de la Nouvelle-France. La correspondance était transportée à bord des *flûtes,* ces navires à espace restreint qui faisaient la traversée de l'Atlantique en 3 ou 4 mois. On peut supposer que seuls les gouverneurs, les seigneurs, les religieux, les marchands - bref l'élite - pouvaient penser amener avec eux les instruments de musique. Comme de raison, la musique religieuse devait s'entendre partout dans la colonie - dans chaque église paroissiale - alors que la musique populaire devait servir à égayer les fêtes et les longs hivers canadiens. La musique classique, celle écoutée l'autre matin, atteignait-elle les rives de la lointaine colonie? On peut en douter car même en France cette musique, comme la tragédie classique, ne devait être connue que de la classe privilégiée, surtout celle ayant accès à la cour de Louis XIV. Mais, faute d'avoir étudié la question, on ne peut que faire des suppositions. Pour combler cette lacune, vous lecteurs êtes invités à nous communiquer vos commentaires et toutes références, articles, bibliographies sur le sujet. Nous nous proposons de publier les résultats dans un prochain numéro.

[1] Disque CD: ***Tous les matins du monde,*** tiré de la bande originale du film d'Alain Corneau, avec Gérard Depardieu, *et al.* La musique de Marin Marais, Sainte-Colombe, François Couperin, Jean-Baptiste Lully. Disque Auvidis Travelling K 4640, 1991. L'introduction du dépliant explicatif, accompagnant le disque, se lit comme suit:

"La musique française du XVII[e] siècle est marquée du sceau royal au même titre que le Château de Versailles ou la tragédie classique telle que l'école nous l'a transmise.

Avec ses formes typiques comme le grand motet ou l'air de cour ou d'autres encore, la musique française du Grand Siècle est l'héritage d'une pratique mais aussi le fruit d'une volonté monopolisante. Le pouvoir royal à travers ses académies de Danse ou de Musique, à travers un monopole de l'édition musicale et le passage obligé de tout musicien par corps de métier, maîtrise ou institution spécialisée, exerce un contrôle total. Ce droit de regard se trouve concentré dans les mains de Lully, le musicien officiel de la cour.

Fruit de querelles esthétiques, en particulier celles qui opposèrent musique française et musique italienne, le triomphe de Lully s'en trouvera confirmé puisque son autorisation sera nécessaire pour toutes créations toutes éditions.
La musique de ce siècle si fécond ne fera pas exception aux autres arts: richesse de la musique de divertissement, pour clavecin, pour luth ou théorbe, pour viole de gambe, etc., originalité du drame musical si en vogue, recueillement et sensualité de la musique religieuse du répertoire de la "Chapelle", sous les formes si caractérisques des Motets, Litanies, Antiennes, Messes et Leçons de Ténèbres.

Une pléiade de musiciens, parmi lesquels Dumont, Louis et François Couperin, Charpentier, Delalande, Campra, Marais, ont illustré chacun l'une, l'autre ou plusieurs de ces formes et ont laissé des œuvres dont la beauté nous parvient non seulement intacte mais magnifiée par le prisme du temps".

* Numéro de membre

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon Origine

D'où venait François Frigon *dit L'Espagnol* - III

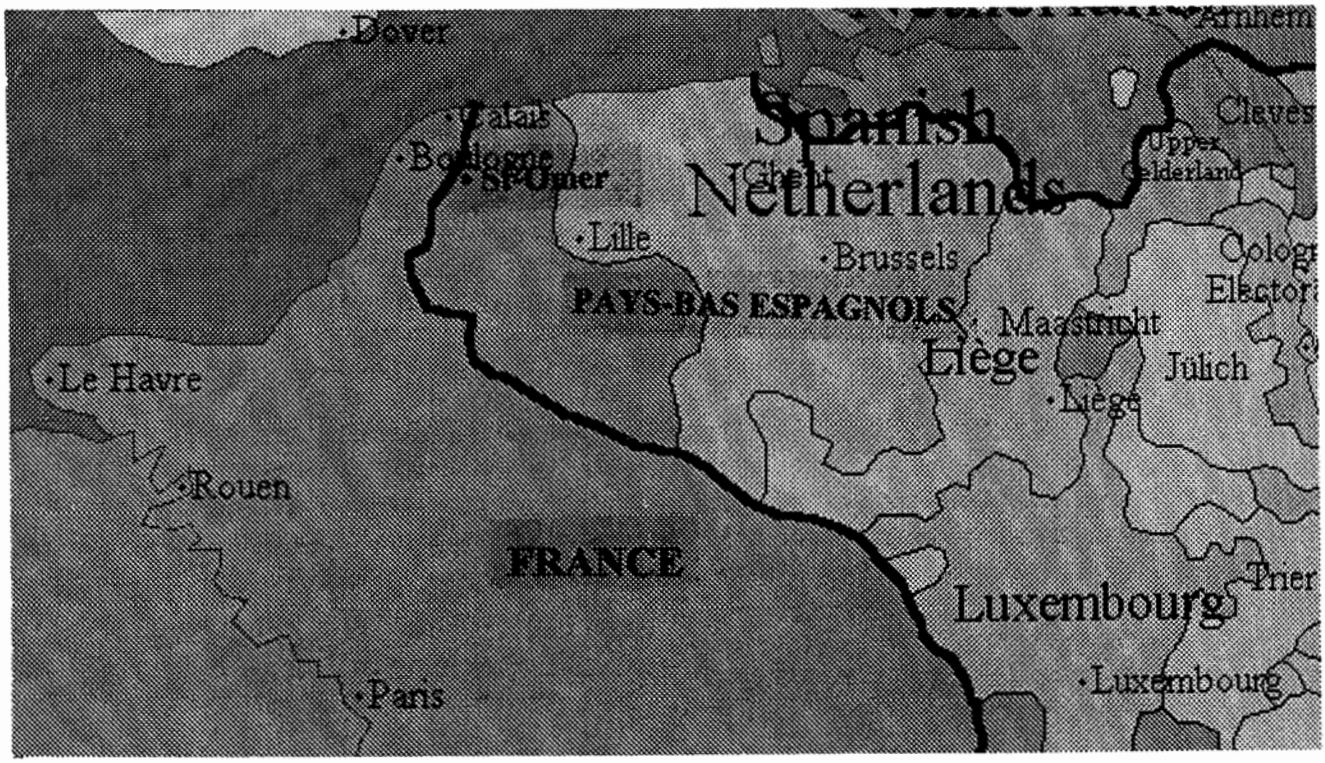
Raymond Frigon (#1*)

Parmi les hypothèses sur le lieu d'origine de François Frigon, celle le situant dans le sud de la France, plus particulièrement dans la région limitrophe de l'Espagne, a connu une certaine importance. La supposition de l'historien trifluvien Raymond Douville[1], voulant que François soit originaire d'un petit bourg appelé Espagnol, en Aveyron, s'est sans doute imposée. Par contre, comme nous l'avons déjà mentionné[2], il existait au nord de la France, au temps de François, les Pays-Bas espagnols qui englobaient l'Artois et la Flandre, jusqu'à ce que Louis XIVreprenne ce territoire français en 1667. Il n'est donc pas impossible que l'ancêtre vienne de la région française des Pays-Bas espagnols. Pour appuyer cette éventualité, on peut citer un dénommé André Marcil *dit l'Espagnol* qui, avec François, était domestique de Michel Pelletier; il venait de St-Omer[3], en Artois, où il était né vers 1635, donc, Pays-Bas espagnols! Grâce à nos échanges d'entraide généalogique avec le Dr Jacques Debaillon-Vesque de Boulogne-Sur-Mer nous savons qu'il y avait à l'époque des Marsille et des Frigot mais vraisemblablement pas de Frigon.... C'est ce qu'il a trouvé, il y a quelques années, alors qu'il eut la gentillesse de se rendre à St-Omer pour y consulter le registre paroissial. Cette recherche n'est cependant pas conclusive, le registre est quasi illisible et au surplus, en latin. La question d'une origine artoise ou flamande est à peine effleurée de même que toute la recherche sur l'origine de François Frigon dit l'Espagnol. À la façon du détective, nous continuons à suivre les indices qui se présentent, espérant enfin trouver la piste qui nous conduira au moins à la région d'origine de l'ancêtre des Frigon d'Amérique et des Fregon d'Australie.

[1] *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, 1978, page 10.

[2] D'où venait François Frigon *dit L'Espagnol*? - I, Les Frigon , Volume 3 - Numéro 3, Été 1996

[3] *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730*, René Jetté, Les Presses de l'Umiversité de Montréal, 1983, page 765.



La France et les Pays-Bas espagnols au temps de François Frigon - vers 1660

Les Frigon sur l'Internet*

Membres et amis de l'Association

Anthony Frigon (123), Calgary, Alberta	ajfrigon59
Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA	RDEXTER10
Céline Frigon, Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA	RDEXTER10
Henry Frigon (127), Kansas City, Missouri	71333.352@compuserve.com
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	complice@login.net
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon . champagne@hy.cgocable.ca
Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC	Jean-Claude.Frigon@nrc.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca Ou/or frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
Joan Traill, Boisdale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	75363.2030@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	Jacques Frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com ou/or larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Paul Frigon (6), Nepean, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rfrigon@intranet. ca ou/or rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu

Autres Frigons, pas encore vérifiés

A.J. Frigon	72114.3151@compuserve.com
Alyce M. Frigon	@prodigy.com
André Frigon	@msn.com
André Frigon	@compuserve.com
Arthur Frigon	@compuserve.com
Benoît Frigon, Montréal QC	benoit . frigon@francom.org
Charles Frigon	@mail.pcnet.com
Denis Frigon, Rimouski QC	dfrigon@quebectel.com
Frigon Frigon	@msn.com
Gary Frigon	@msn.com
Jean-Yves Frigon, Montréal QC	frigon@ere.umontreal.ca
Joel Frigon	@interpath.com
Joseph R. Frigon	@top.nomad.net
Joseph R. Frigon	@compuserve.com
Louis Frigon	@compuserve.com
Lyndsey D. Frigon	@prodigy.com
Marc-andr0/00 Frigon	@msn.com
Megan V. Frigon	@compuserve.com
Normand L. Frigon	@compuserve.com
Pierre Frigon	@compuserve.com
Reneau Frigon	@total.net
Scott Maurice Frigon	@nd.edu
Shamus Frigon	@lynx.bc.ca
Joseph Frigone	jaf5201@sru.edu
Walter Frigon	mirage9072@aol.com
T. Frigon, Edmonton AB	frigon@gpu.srv.ualberta.ca
Sylvain Frigon,	frigons@cadvision.com
Stéphanie Frigon	stéphanie.m.frigon.6@nd.edu
Stéphane Frigon, Sept-Îles QC	webfrigon@bigfoot.com
Ron Frigon	friggy5538@aol.com
Shannon Frigon	sfrigon@gmu.edu
Richard Frigon	rjfrigon@aol.com
Mark Frigon,	frigon@oswego.edu
M. Frigon, Edmonton AB	mfrigon@gpu.svr.ualberta.ca
Gissane Frigon, Ottawa ON	b03ba@acadvml.uottawa.ca
Gerry Frigon,	gfrigon@compusmart.ab.ca
Christopher Frigon, Buffalo, N.Y.	Frigon@acsu.buffalo.edu
Marlène Frigon, Montréal, Québec	http://euler,dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
J. Frigon et Associés, Montréal, Québec	http://www.info-mime.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm
Amy Frigon,	Amy. J. Frigon.3@nd.edu

*(au 19.7.97)

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Jean-Claude Frigon Jocelyne Frigon

MOT DU PRÉSIDENT

Tel que prévu, la troisième Assemblée générale annuelle de l'Association eut lieu le samedi 17 mai dernier au Salon des amis du Musée canadien des civilisations à Hull. Une cinquantaine de Frigon y étaient présents, venant principalement du Québec, mais aussi de l'Ontario et du Connecticut - un cousin américain, passionné de "frigonneries", William (Bill) Frigon(#66) et son épouse, Norma.

Au prochain numéro, après que nous aurons reçu la photo de groupe prise dans la Grande salle du Musée, nous publierons un article racontant en détail cet événement si bien réussi.

Nouvelles des familles

Nomination

Jean-Claude Frigon d'Ottawa vient d'être nommé à la présidence de la société Eastern Building Consultants & Services dont Disaster Restauration Services/ *Restauration des immeubles sinistrés*, au service des compagnies d'assurances immobilières. Jean-Claude est le frère de **Raymond**, fondateur de la société, et le fils de Mainville (#54). Nos lecteurs se souviendront que **Raymond**, est décédé en mai 1996, à l'âge de 48 ans, et que **Mainville** et son épouse **Liliane Dubé** ont célébré en mai dernier leur 50e anniversaire de mariage.

Décès

Jocelyne Frigon, née **LeBrun**, est décédée à Ottawa le jeudi 5 juin dernier. Elle était l'épouse de **Raymond Frigon,** décédé en mai 1996, cité ci-haut, et fille de Alice et de feu Rolland LeBrun. Elle laisse également ses fils: **Simon et Erik.**

Léontine Frigon, est décédée au foyer La Pérade, Ste-Anne-de-la-Pérade, le 31 mai dernier à l'âge de 102 ans et 10 mois. Fille de **François-Xavier Frigon** et de **Zéphise Leduc**, épouse de feu Xavier Gravel et mère de neuf enfants dont sept lui survivent. Tante de: **Roger Frigon** (#41), **Louis-Georges Frigon** (#10), **Anita Frigon Guillemette** (#22), **Thérèse Frigon** (#42), **Gisèle Frigon Forget** (#112), **Marie-Berthe Frigon** (#82), **Rita Frigon** (#81), **Adrienne Frigon** (#78), **Rita Cossette Frigon** (#99).

Association des familles Frigon inc.
3174 rue des Opales, Saint-Hubert QC J4T 3S6

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon	Robert Frigon	Pierre Frigon	Luc Frigon
Ottawa, Ontario	Charny, Québec	St-Hubert, Québec	Baie-d'Urfé, Québec

Administrateur(e)s

Gérald Frigon	Ivanhoë Frigon	Jacques Frigon	Jean-René Frigon
Laval, Québec	Rock Forest, Québec	Ottawa, Ontario	Trois-Rivières, Qué.

Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec
Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin *LES FRIGON / THE FRIGONS*

Éditeur: Raymond Frigon **Rédactrice:** Lucie Frigon

Les membres (124 au 30 avril 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, les Îles Maldives
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Henry Frigon, Kansas City, MO
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimie. QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Louis Frigon, Encinitas, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest

Membres.wpd

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 4 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 1997**

Photo: Fernand Leclerc - Ottawa

Cette photo montre la quarantaine de Frigon qui étaient présents à la quatrième assemblée générale annuelle de l'Association, le 17 mai 1997 à Hull. Pour la prise de cette photo, ils s'étaient rendus au Grand hall du Musée des civilisations où se sont déroulées l'assemblée annuelle ainsi que la rencontre familiale organisée par les Frigon de la Vallée de l'Outaouais. À l'arrière- plan on voit les édifices du Parlement situés de l'autre côté de la rivière des Outaouais, le grand chemin fluvial que prenaient l'ancêtre François et les autres Voyageurs se rendant à Détroit pour faire la traite des fourrures aux Illinois.

Anita (22) et Marcel Guillemette, Montréal-Nord, Québec; Céline (79, Pierrefonds, Québec; Fernand (48) et Lise, Laval, Québec; Gérald (116) et Lise, Laval, Québec; Ginette (85), Sainte-Rosalie, Québec; Gisèle (112), Rockland, Ontario; Ivanhoë III (80) et Madeleine, Rock-Forest, Québec; Jacques (104) et Claire, Ottawa, Ontario; Jean-René (11) et Cécile, Trois-Rivières, Québec; Louise (83) et Claude Vaillancourt, Sherbrooke, Québec; Louis-Georges (10) et Clémence, Montréal, Québec; Luc (3) et Françoise, Baie-d'Urfé, Québec; Lucie (56), Hull, Québec; Paul (6), Nepean, Ontario; Paul (60) et Gabrielle, Cornwall, Ontario; Pierre (4) et Micheline, St-Hubert, Québec; Raymond (1) et Marjorie, Ottawa, Ontario; René (59) et Désirée, Gloucester, Ontario; René J. (75) et Andrée, Cap-de-la-Madeleine, Québec; Robert (2), Charny, Québec; Roger (41) et Françine, Gatineau, Québec; Romuald (132) et Jacqueline, Kanata, Ontario; Sylvie (27) et Bernard Naud, Pierre-Olivier et Marie-Hélène, Cap-Rouge, Québec; Thérèse (42), Montréal, Québec; William (66) et Norma, Enfield, Connecticut.

SOMMAIRE

Quatrième assemblée générale annuelle	1
Errata	2
Les voyageurs Frigon au XVIII[e] siècle	3
Album de famille	4
Album de famille	5
Toponyme Frigon en Australie	6
Les Frigon à l'Internet	7
Mot du président	8
Origine du nom Batiscan	8
Membres et administrateurs	8

été97axx

Ces Frigon venaient d'un peu partout: quelques-uns de la région immédiate de la Vallée de l'Outaouais, la plupart du Québec exception faite de William (Bill) Frigon (66) et de son épouse Norma qui sont venus d'aussi loin que Enfield, au Connecticut. Bill est un grand enthousiaste de la généalogie des Frigon. Il est parmi les premiers à avoir adhéré à l'Association, son numéro de membre le démontre bien. Bill anticipait le plaisir d'une rencontre avec Robert Frigon (2) pour discuter de sa famille. Lorsqu'ils se sont vus pour la première fois dans le hall de l'hôtel, Bill n'eût aucune difficulté à reconnaître Robert alors que Norma s'exclamait "c'est Harry, c'est ton père tout craché!" Décédé depuis quelques années déjà, Harry Frigon revivait sous les traits de Robert. En effet, ces deux-là se ressemblent à s'y méprendre!

Le choix du site s'avéra judicieux. L'ambiance régnant au Musée et en son Salon des Amis donna un certain élan à l'esprit des retrouvailles, remplaçant ainsi le formalisme et la rigidité coutumières d'une assemblée annuelle! La réunion officielle achevée, le groupe se rendit à la cafétéria du Musée pour y dîner, y bavarder entre cousins et y admirer le magnifique panorama que présente le Parlement canadien perché sur la colline surplombant la rivière des Outaouais. Organisée par l'Association, sous la direction de Jacques Frigon (104), une visite guidée du Musée fut fort appréciée et mit fin aux séances officielles. La journée s'achevait ici pour certains alors que pour certains autres elle se poursuivait. Au restaurant "Clair de Lune", en plein coeur du vieux marché By à Ottawa, on a renoué avec les personnes rencontrées au musée le matin tout en dégustant un repas de fine cuisine française. Nous ne pouvons passer sous silence la grande surprise manifestée par le garçon de table alors qu'il constatait que les cartes bancaires présentées par les convives à la fin du repas portaient toutes un seul et même patronyme, soit Frigon!

Un aperçu de la quatrième assemblée générale annuelle

Pierre Frigon (4), notre dévoué secrétaire, a rédigé avec diligence le **procès-verbal** de l'assemblée générale annuelle. Tel que requis par les lettres patentes de l'Association, ce document enregistre de façon formelle les décisions prises par les membres présents. Voulant épargner à nos lecteurs d'avoir à parcourir ce rapport officiel en son entier, nous nous sommes permis de ne vous relater que les points saillants. Pour commencer, disons que le conseil d'administration fut réélu, chacun gardant ses fonctions. Ivanhoë (80) accepte la nomination d'administrateur et la proposition est adoptée à l'unanimité. Le tableau du conseil ainsi élu se trouve à la page 8 de ce bulletin. Notons que Odette (52) et Armande (88) avaient déja signifié qu'elles ne pourraient plus assumer de responsabilités comme administratices. Elles ont été chaleureusement remerciées pour le magnifique travail accompli. Le trésorier, Luc Frigon (3), a indiqué qu'au 31 mars 1997, fin de l'année fiscale, l'avoir des membres s'élevait à 3 507 $.

Un appel fut lancé pour trouver des personnes-ressources pouvant appuyer les membres du conseil et aider aux recherches généalogiques ainsi qu'à la publication du bulletin. À titre d'exemple, Lucie(56) accepte de continuer l'indispensable tâche de revision des textes du bulletin.

Ivanhoë Frigon (80) présente son projet d'achat, par et pour l'Association et ses membres, d'une parcelle de terre ancestrale au bord du Saint-Laurent, à Batiscan. On pourrait y construire un chalet qui serait mis à la disposition des membres pour des rencontres, des réunions, des vacances peut-être. Ce projet suscite des questions de la part des membres qui, sous toute réserve, lui confient le mandat d'élaborer un plan visant une telle acquisition. Pour ainsi dire, Ivanhoë va tâter le terrain à Batiscan.

Errata

Plusieurs erreurs se sont glissées dans le texte du précédent numéro, entre autres: L'en-tête à la première page aura dû se lire: Volume 4 numéro 2 (non pas volume 4 numéro 1); page 3, titre FerdinandFrigon (non pas Fernand); par. 1, ligne 1, Marie-Berthe (non pas Berthe); ligne 10, tranquille (non pas anquille); Note généalogique: ligne 1, Ferdinand (non pas Fernand); lignes 2 et 6, St-Liboire (non pas St-Leboire); ligne 3, née le 25 août 1899 (non pas le 25 août 1918); ligne 3, Marie-Berthe (non pas Berthe); ligne 4, St-Valérien (non pas St-Valerin); Source: Marie-Berthe (non pas Berthe); page 4, Note généalogique: Gaétan Frigon est le fils de Jean-Baptiste Frigon et de Madeleine Cloutier (non pas de Zéphise Leduc); Gaétan Frigon est né le 6 avril 1940 (c'est son père Jean-Baptiste qui est né le 23 juin 1910).

Nous présentons nos excuses à tous nos lecteurs, mais surtout à Marie-Berthe Frigon (82) et à Gaétan (107) ainsi qu'à leurs familles pour les articles les concernant plus particulièrement. Nous faisons parvenir à ces personnes un bulletin corrigé. Dorénavant, nous tâcherons d'éviter que de telles erreurs échappent à notre vigilance habituelle. À ceux de nos lecteurs qui le désirent, nous offrons un exemplaire corrigé du numéro Printemps 1997. SVP faire parvenir votre demande à l'adresse postale: Association des familles Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, K1N 9M5,ou à l'adresse électronique: rfrigon@intranet.ca .

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Voyageur Louis Frigon Joseph Frigon

FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES ET HISTORIQUES

Nous nous proposons de faire paraître, de temps à autre, cette rubrique, sur des sujets ayant rapport à la généalogie et l'histoire des Frigon.

Les Frigon voyageurs du XVIII[e] siècle

Pierre Frigon (4)

Dans un numéro précédent (vol. 4 no. 2 Printemps 1997), une liste d'actes notariés démontrait que **Louis Frigon** a été très actif dans la traite des fourrures durant la période 1748-1755. En fait, sa carrière débuta officiellement le 1[er] juin 1738 par la signature d'un contrat d'engagement comme voyageur. Le 8 juin 1748, il fonde une société de traite des fourrures avec Jean-Baptiste Leduc, de l'Île Perrot, et Jean-Baptiste Mongrin[1], de Batiscan. L'acte est signé chez le notaire Danré de Blanzy, LC., de Montréal (1738-1760). Ils s'installent sur la rue Notre-Dame à Montréal. Le 15 juin de la même année, la compagnie se fait financer un voyage de traite par Dominique Gode[1] (Godé?), négociant de la ville de Montréal (Étude Danré de Blanzy). Le même jour, il engage Augustin Cadot pour aller au poste des Illinois (Étude Adhémar). Le voyage a dû être un succès car le 8 octobre 1749, Dominique Godé[1] finance le second voyage, dans *les Pays d'en Haut* (Étude Danré de Blanzy). Encore un succès! Le 13 juin 1750, il engage Noël Desniau, de Lachine, pour aller à Missilimakinac (Michillimakinac?) (Étude Simonnet Montréal [1737-1778]). Le 19 juin de la même année, Marie-Anne Cuillerier, épouse de Dominique Guodet[1] (Godé?), finance le troisième voyage (Étude Simonnet).

Voilà Louis parti en affaires!

Le 8 février 1751, il engage un préposé aux canots: Joseph Labrosse, voyageur, de Montréal (Étude Foucher, A., Montréal [1746-1800]).

Le 8 février 1752, il engage Joseph La Brosse pour aller aux Illinois. Le 28 avril 1752, il engage Pierre Landry, de l'Assomption (Étude Foucher).

Nous pouvons présumer qu'il a voyagé pour son compte avec ses amis Leduc et Mongrin durant les années suivantes.

L'année 1755 semble être le début de la prospérité. Le 22 mai 1755, il engage Augustin Derocher, de la Pointe-aux-Trembles en l'île de Montréal; le 26 mai, son associé Jean-Baptiste Mongrain et lui signent une convention de prêt avec Dominique Godet, marchand bourgeois de la ville de Montréal, rue Saint-Paul. C'est le quatrième voyage que finance le bourgeois Godet. Le 1[er] juin, ils engagent le voyageur Jean Lavalee, de Berthier et le 10, François Morice, de Montréal, rue Notre-Dame (Étude Danré de Blanzy).

Mais l'année 1757 sera celle de la grosse expédition. Il engage 8 hommes. Le 6 mai, il engage Toussaint Robidou, de La Magdeleine; le 25 mai, Paul Heu dit Paul, de Sorel; le 30 mai, Louis-Amable Ranger dit Laviolette et Jean-Baptiste Magdeleine; le 31 mai, François Miny, de La Magdeleine; le 2 juin, Joseph Saincerny, de Repentigny; le 9 juin, Honoré Parent, du coteau Saint Pierre, près et paroisse de la ville de Montréal et enfin, le 10 juin, Michel Lorenger dit Feuilleverte, de Batiscan (Étude Danré de Blanzy)

La vie de Louis Frigon, voyageur et négociant, mériterait d'être fouillée. Un jour, peut-être, quelqu'un se penchera-t-il sur la vie aventureuse de cet ancêtre qui avait la "bosse des affaires".

À part l'ancêtre **François Frigon,** voyageur, qui fera d'ailleurs l'objet d'un article ultérieur, d'autres Frigon voyageurs sont mentionnés dans la banque de données Parchemin:

Le 6 juillet 1729, **Joseph Frigon**, de Becancourt, est engagé par Jacques Rouillard et son associé, Guillaume Dupont. (Étude Adhémar dit Saint-Martin, J. B., Montréal [1714-1754]). Le 4 juin 1740, **Antoine Frigon**, de Batiscan, est engagé par Jean-Baptiste Forestier dit Dulompré et compagnie (Étude Adhémar dit Saint-Martin). Le 6 juin 1744, **Antoine Frigon**, garçon voyageur, de la côte de Batiscan, est engagé par Jacques Charly, négociant de Montréal, rue Saint-François. (Étude Simonnet, F., Montréal, 1737-1778). Le 3 juin 1745, **Pierre Frigon**, voyageur, de Batiscan, est engagé par Jean-Baptiste Lefebvre et compagnie (Étude Adhémar dit Saint-Martin). Le 11 juin 1746, **Antoine Frigon**, de Batiscan, est engagé par Antoine Laguerche, des Trois-Rivières. (Étude Pillard, L., Trois-Rivières, 1736-1767). Enfin,le 24 janvier 1753, **Joseph Frigon**, voyageur, de Machiche, est engagé par Luc de Lacorne Chaps, écuyer et lieutenant d'infanterie, de Montréal sur la place du marché (Étude Foucher, A., Montréal, 1746-1800).

On peut lire et photocopier ces actes notariés aux Archives nationales du Québec. Ils sont enregistrés sur microfilms. Aussi, la Banque Parchemin est accessible sur Internet au site de la Chambre des Notaires: **http://www.cdnq.org**

[1] Les noms de personnes sont écrits comme ils apparaissent dans la Banque Parchemin.

Mots clés pour la recherche
Xavier Frigon Zéphise Leduc John James Fregon Augustina Hoppner

ALBUM DE FAMILLE

Photo :gracieusité de Marie-Berthe Frigon (82)

Enfants de Xavier Frigon et de Zéphyse Leduc - 1937

Julien, Émery, Léopold, William, Robert, Ferdinand (père de Marie-Berthe (82), Frère Arcade, Annette, Soeur Alice, Léontine, Maurice,

Photo: gracieusité de Joan Traill (via Internet)

John James Fregon, Augustina Hoppner et leurs enfants - Omeo, Australie, vers 1914

Jack, Augustina, John James (fils de Jean Frigon), Charlotte, Roy, Margaret, Irene, Vera, Mary,

ALBUM DE FAMILLE

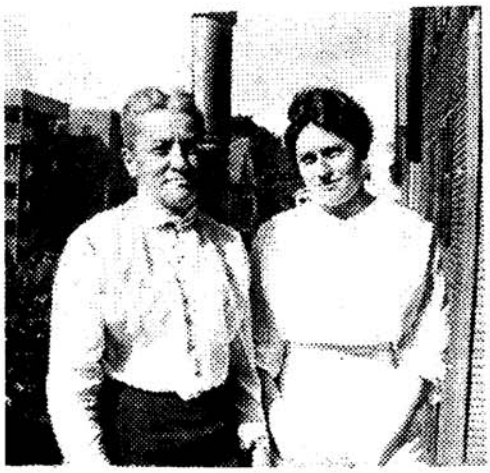


Photo: gracieusité de Élaine Bessette Smith (68)

Rosina Frigon, grand-mère, et Marie Ida Bessette, mère de Élaine Bessette (68)

Élaine est doublement Frigon, par sa grand-mère maternelle Rosina Frigon, montrée ci-haut, et par sa grand-mère paternelle, Josée Vanasse, la fille de David Vanasse et de Octavie Frigon, cette dernière étant la soeur de Noé Frigon, le père de Rosina Frigon.

Photo: gracieusité de Marguerite (5) et de Raymond (1)

Cinquantième anniversaire de mariage de Césaire Benjamin Frigon et de Philomène Cassan, le 20 septembre 1915 à Montréal.

Malvina Perreault, Jeanne Frigon, Albert Frigon, Germaine Frigon, Hector Frigon, Augustin Frigon, Joseph Athanase Frigon, Anna Lizée, Philomène Cassan, Césaire Benjamin Frigon, Elsie Owen Frigon, Raymond Frigon (1), Mariette Frigon, Paul Frigon

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Australie Fregon Anangu

Un ajout inattendu à la toponymie des Frigon: *Fregon Anangu Community* en Australie

Raymond Frigon (1)

En janvier dernier, au début de notre correspondance avec Joan Traill, par le biais d'Internet, madame Traill s'était engagée à trouver l'origine du nom d'un lieu en Australie portant le nom Frigon. Eh bien! Voici que nous venons de recevoir de madame Traill un *e-mail*nous informant qu'elle a enfin pu trouver la source: *Fregon Anangu** *Community* aurait été ainsi dénommée pour perpétuer la mémoire d'un monsieur Frigon qui avait légué à la mission presbytérienne d'Ernabella une importante somme d'argent qui servit à établir la *Fregon Anangu Community* à une soixantaine de kilomètres de Ernabella. Pour que vous puissiez goûter la saveur de cette lettre venant des antipodes, la voici, traduite de l'anglais:

Bonjour Raymond,

Comme vous le constaterez en lisant la lettre ci-jointe, j'ai enfin réussi à trouver des informations sur le lieu portant le nom Frigon. Je ne réussis pas à identifier le Frigon en question. Ça pourrait être l'un des fils de John, parce que leurs enfants auraient été trop jeunes pour octroyer de l'argent en 1930. Angus est décédé à Red Cliffs qui, je pense, se trouve dans le sud de l'état de Victoria, peut-être s'est-il déplacé vers le nord à un moment donné. Aussitôt que j'aurai d'autres détails je vous en ferai part.

Nous avons eu un peu de pluie... enfin. Je m'étais appliquée à nettoyer le jardin tout en y plantant de nombreux arbustes indigènes pour le bénéfice des oiseaux. La pluie devrait aider à la croissance de ces plantes. Espérant que vous vous portez bien.Mes amitiés, Joan

Chère Joan,

Merci de votre lettre du 21 juin 1997 au sujet de la famille Fregon et du lien qu'aurait cette famille avec l'attribution de ce nom à la *Fregon Anangu Community*. Je me suis renseigné sur cette question et j'apprends qu'un monsieur Frigon du sud de l'état de Victoria légua un certain montant d'argent à la Mission presbytérienne fondée au début des années '30 à Ernabella, à une soixantaine de kilomètres au nord de Fregon. Au début des années '60 plusieurs familles se déménagèrent de Ernabella pour établir une petite communauté à part. Le déménagement fut en partie financé à partir le don de monsieur Frigon et, pour l'honorer, on attribua son nom à la nouvelle communauté.

Monsieur Bill Edwards, un éducateur ayant une connaissance approfondie de la communauté Fregon, vous fera parvenir des renseignements supplémentaires aussitôt qu'il le pourra.

L'école Anangu Fregon est une petite école de 65 élèves offrant les cours jusqu'à la 9e année. Tous les élèves sont d'origine Anangu (Pitjantjatjarara).

A l'émission *A Current Affair* on présentera prochainement le projet d'échange entre étudiants de l'école Fregon et de l'école à Victor Harbour près d'Adélaïde.

Un groupe de 40 étudiants et de 18 adultes ont séjourné quatre jours à Fregon, s'occupant, entre autres, à fouiller les *witchity grubs* (NDLR: un genre de larve). Je vous contacterai de nouveau, pour vous communiquer l'horaire des émissions, celà vous permettra de découvrir l'endroit et les gens de Fregon. Si vous êtes abonnée au Net vous serez peut-être intéressée à visiter notre site au Web mettant en vedette *Anangu Education Services* dont relève l'école Fregon. L'école Ernabella, les écoles Pipalyatjara et l'école Fregon se ressemblent, et au cours des prochaines semaines nous espérons ajouter une page Fregon à la page web au site Web: www.nexus.edu.au/divisions/programs/aes/purpose.html.

Je vous contacterai de nouveau, très prochainement, via le courrier électronique. Salutations, Tim Dunning, Directeur

* *Anangu*: nom d'une tribu aborigène de l'Australie

Légende

Fregon: Communauté Anangu Fregon.
Omeo: lieu où Jean Frigon s'est établi en 1852.
Sale: lieu où demeure Joan Traill.
Ayer Rock et Alice Springs: points géographiques bien connus en Australie.
Victoria: un des six états de la fédération australienne

Les Frigon sur l'Internet*

Membres et amis de l'Association

Anthony Frigon (123), Calgary, Alberta	ajfrigon59
Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA	RDEXTER10
Céline Frigon, Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA	RDEXTER10
Henry Frigon (127), Kansas City, Missouri	71333.352@compuserve.com
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	complice@login.net
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon . champagne@hy.cgocable.ca
Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC	Jean-Claude.Frigon@nrc.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca Ou/or frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
Joan Traill, Sale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	75363.2030@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	Jacques Frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com ou/or larseneau@aol.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Paul Frigon (6), Nepean, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rfrigon@intranet. ca ou/or rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu

Autres Frigon, pas encore vérifiés

A.J. Frigon	72114.3151@compuserve.com
Alyce M. Frigon	@prodigy.com
André Frigon	@msn.com
André Frigon	@compuserve.com
Arthur Frigon	@compuserve.com
Benoît Frigon, Montréal QC	benoit . frigon@francom.org
Charles Frigon	@mail.penet.com
Denis Frigon, Rimouski QC	dfrigon@quebectel.com
Frigon Frigon	@msn.com
Gary Frigon	@msn.com
Jean-Yves Frigon, Montréal QC	frigon@ere.umontreal.ca
Joel Frigon	@interpath.com
Joseph R. Frigon	@top.nomad.net
Joseph R. Frigon	@compuserve.com
Louis Frigon	@compuserve.com
Lyndsey D. Frigon	@prodigy.com
Marc-andr0/00 Frigon	@msn.com
Megan V. Frigon	@compuserve.com
Normand L. Frigon	@compuserve.com
Pierre Frigon	@compuserve.com
Reneau Frigon	@total.net
Scott Maurice Frigon	@nd.edu
Shamus Frigon	@lynx.bc.ca
Joseph Frigone	jaf5201@sru.edu
Walter Frigon	mirage9072@aol.com
T. Frigon, Edmonton AB	frigon@gpu.srv.ualberta.ca
Sylvain Frigon,	frigons@cadvision.com
Stéphanie Frigon	stephanie.m.frigon.6@nd.edu
Stéphane Frigon, Sept-Îles QC	webfrigon@bigfoot.com
Ron Frigon	friggy5538@aol.com
Shannon Frigon	sfrigon@gmu.edu
Richard Frigon	rjfrigon@aol.com
Mark Frigon,	frigon@oswego.edu
M. Frigon, Edmonton AB	mfrigon@gpu.svr.ualberta.ca
Gissane Frigon, Ottawa ON	b03ba@acadvml.uottawa.ca
Gerry Frigon,	gfrigon@compusmart.ab.ca
Christopher Frigon, Buffalo, N.Y.	Frigon@acsu.buffalo.edu
Marlène Frigon, Montréal, Québec	http://euler.dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
J. Frigon et Associés, Montréal, Québec	http://www.info-mime.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm
Amy Frigon,	Amy. J. Frigon.3@nd.edu

*(au 7.10.97)

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Batiscan Origine

MOT DU PRÉSIDENT

Comme vous avez pu le constater, dans ce numéro du bulletin nous inaugurons les pages "Album de famille". Nous nous proposons de publier, de temps à autre et, surtout, au fur et à mesure qu'elles nous parviendront, ces photos de famille que nos membres voudront bien nous envoyer.

L'idée de ces pages-album, nous la devons à Lucie Frigon (56), notre dévouée collaboratrice.

Nous espérons que cette rubrique vous plaira et vous incitera à fouiller tiroirs et greniers à la recherche de photos que vous pourriez nous envoyer pour publication dans le bulletin et conservation dans les archives de la société.

Nous y reviendrons dans un prochain numéro lors d'un sondage sur les sujets que vous souhaitez lire dans votre bulletin..

Origine du nom Batiscan

D'après le dictionnaire illustré[1] Noms et lieux du Québec le toponyme **Batiscan** est d'origine amérindienne, c'est sûr, mais plusieurs hypothèses ont été émises quant à la signification du terme, l'une d'elles y voit l'idée de vapeur, de nuée légère; le paysage de la région donne souvent raison à cette explication. Parmi les autres suppositions on trouve: viande séchée, qui a des joncs à son embouchure, faire un faux pas... Quoi qu'il en soit, le dictionnaire cité ci-haut stipule: "*A noter la remarquable stabilité de ce toponyme depuis sa mention par le fondateur de Québec.*" En effet, Samuel de Champlain note dans *Des Sauvages (1603): "Du costé Nord (du Saint-Laurent), il y a une rivière qui s'appelle Batiscan qui va fort en terre, par où quelques-fois les Algoumequins viennent"*. Plus tard, en 1610, il rapporte: "*à Québecq, où je trouvay le Capitaine Pierre qui y commandoit, et tous ses compagnons en bon état, et avec eux un Capitaine sauvage appelé Batiscan*". Sur sa carte de 1612, Champlain désigne la région du nord de cette rivière "*Contrée de Batisquan*". Sur celle de 1632, il écrit "*Rivière de Batisquan fort agréable & poissonneuse*".
Ainsi notre référence, citée ci-haut, d'observer: "*De la rivière - et du chef amérindien - ce nom très stable est passé à la toponymie régionale: seigneurie, paroisse, village, etc.*".

[1] *Noms et lieux du Québec: dictionnaire illustré*, réalisé par la Commission de toponymie du Québec, Publications du Québec, 1994 - 925 pages.

Association des familles Frigon inc.

3174 rue des Opales, Saint-Hubert QC J4T 3S6

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon Ottawa, Ontario	Robert Frigon Charny, Québec	Pierre Frigon St-Hubert, Québec	Luc Frigon Baie-d'Urfé, Québec

Gérald Frigon, Laval, Québec
Jean-Rémi Frigon, Trois-Rivières, Qué.
Jacques Frigon, Ottawa, Ontario
Ivanhoé Frigon, Rock Forest, Québec
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec
Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin *Les Frigon /The Frigons*

Éditeur: Raymond Frigon — Rédactrice-conseil: Lucie Frigon

Les membres (124 au 17 mai 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Pierrefonds, QC
André Frigon, Pierrefonds, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Iles des Maldives
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Autos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Gastinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bassette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Flotina Frigon Croteau St-Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Bonifase, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Henry Frigon, Kansas City, MO
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoé III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jeannine Frigon Skolski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Louis Frigon, Pittsburg, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon ené, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Lambert, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Clarenceville, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Kirkonski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Melville FL USA
Richard Frigon, Mattfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France,
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Longévité

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 4 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 1997**

LES FRIGON ET LA LONGÉVITÉ

Ce numéro du bulletin cherche à célébrer les Frigon ayant atteint l'âge magique de cent ans tout en n'oubliant pas les nonagénaires qui, eux aussi, méritent une attention particulière. L'idée d'ainsi reconnaître les nôtres est venue suite à deux événements particuliers survenus en cours d'année. D'une part et de portée internationale, Guinness a reconnu à la Canadienne Marie-Louise Meilleur, 117 ans, le titre de plus ancienne personne au monde. D'autre part, au sein même de la grande famille Frigon, à Ste-Anne-de-la-Pérade, le 31 mai dernier, décédait Léontine à l'âge de 102 ans et 10 mois. D'ailleurs, vous trouverez dans ces pages l'hommage qui lui a été rendu par sa famille.

Les articles qui suivent susciteront sans doute des questions au sujet de la longévité de nos premiers ancêtres, telles que: Quelle était la longévité de nos ancêtres? Quels sont ceux qui ont vécu le plus vieux et à quel âge sont-ils morts? Évidemment, nous ne pouvons ici qu'effleurer un si vaste sujet. Le lecteur voulant explorer le sujet en profondeur est invité à se reporter aux travaux de Hubert Charbonneau, surtout à son *"palmarès de la longévité au Québec ancien"*[1]. De l'aveu de l'auteur, ce texte tente de répondre aux questions souvent posées comme celles ci-haut, qui sont d'ailleurs tirées telles quelles du préambule de M. Charbonneau! Voici des extraits de quelques-uns des nombreux travaux de M. Charbonneau.

Au *"Registre de la population du Québec ancien"*, M. Charbonneau n'a pu "*déceler une seule personne de cent ans parmi les quelque 25 000 pionniers nés avant 1710..."*[1]. Cela malgré que les actes de décès de l'époque semblent montrer que certains Canadiens auraient vécu au moins jusqu'à 100 ans. Dans ce même *"registre"*, M. Charbonneau a pu trouver[2] 73 "prétendus centenaires", dont l'âge avait été exagéré de 13 ans en moyenne.

Quant aux nonagénaires du XVIII[e] siècle, il y en avait 105 nés au XVII[e] siècle. À la naissance, la probabilité d'atteindre 90 est de 5 pour mille environ. À l'âge adulte, les chances sont de 8 sur mille, soit la même ratio pour les pionners français établis dans la colonie avant 1680[2]. Telles étaient les probabilités pour l'ancêtre François Frigon, décédé le 13 mai 1724 à l'âge de 75 ans. Il n'a pas atteint la "nonantaine" mais il a vécu quasiment une quarantaine d'années au-delà des 38 ans, représentant *l'espérance de vie à 20 ans* pour les pionniers de l'époque. Par comparaison avec les Français de France de la même époque, François, pionnier, a pu bénéficier d'un degré de longévité "*qui ne sera pas atteint en France avant le premier quart du XIX[e] siècle"*[3]. Cela signifie que les "*colons ne meurent pas de froid et qu'ils s'adaptent vite à leurs nouvelles conditions de vie*"[3]. , ceci sans doute dû à un facteur important, la sélection. "*L'action même de migrer sélectionne des individus caractérisés par une santé physique et psychologique supérieure à la moyenne et donc par une plus faible mortalité"*[3]. Si, comme nous l'espérons, ces bribes historiques ont aiguisé votre appétit, vous en apprendrez davantage en consultant les ouvrages cités et tirerez ainsi profit des richesses de ces derniers.

[1] *Le palmarès de la longévité au Québec ancien,* Hubert Charbonneau, Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 45, no 1, printemps 1995, *cit..*, pages 41 et 42

[2] *Les prétendus centenaires de la vallée laurentienne avant 1899*, Hubert Charbonneau, Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 45, no 4, hiver 1994, page 282.

[3] *Naissance d'une population, les Français établis au Canada au XVII siècle*, Hubert Charbonneau *et al*, ouvrage collectif, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1987, pages 162 et 134.

❦ SOMMAIRE ❦

Les Frigon et la longévité	1
Place aux Frigon nonagénaires	2
Hommage à Aristide	3
Hommage à une plus que centenaire - Léontine Frigon	4
Raymond Douville, historien des Frigon	5
La molécule *glutathion* - et les maladies dégénératives	6
Thérèse Rousseau-Frigon - centenaire	7
Une Frigon refuse de porter un mantelet «prostestant»	7
Recherchons recherchistes	7
Mot du président. Conseil d'administration. Les membres.	8
Au revoir, Daniel	8

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Longévité

Place aux Frigon nonagénaires

Lucie Frigon (56)

Pour avoir vécu au-delà de 90 ans, plusieurs descendants de François Frigon ont fait leur cette pensée de Félix Leclerc: «Vieillir c'est embêtant, mais c'est la seule façon de vivre longtemps».

Des Frigon nonagénaires, il y en a eu! Commençons donc à la troisiéme génération, avec la mention d'une petite-fille de l'ancêtre, Marie-Josephte Frigon, issue du couple Jean-François et Madeleine Moreau. Née en 1705, ses 97 ans de vie lui auront permis de franchir le cap du siècle suivant. À la cinquième génération, nous retrouvons Désiré Frigon, fils de Pierre Olivier et de Judith Banhiac. Ses 91 ans, il les aura vécus de 1806 à 1897. D'autres encore on connu un tournant de siècle. Il s'agit de Olivier Frigon (1830-1920), Joseph Frigon (1846-1936), Cléphire Frigon (1860-1952), Anne-Marie Frigon (1898-1992). À ces derniers, ajoutons Léopold Frigon (1881-1980), Émery Frigon (1887-1978), Alice Frigon (1892-1990) et Maurice Frigon (1898-1989), frères et soeur de Léontine Frigon qui, avec ses 102 ans bien sonnés a porté à cinq le nombre d'enfants d'une même famille à connaître une telle longévité. Enfin, rendu au 20e siècle, il y a Benoît Frigon (1901-1992), Soeur Yvonne Frigon (1903-1995) et Wilbrod Frigon (1905-1996).

Des Frigon nonagénaires, il y en a au moins un autre! Qu'il me soit permis de citer mon oncle, le frère Pierre Frigon, qui célébrera son 91e anniversaire de naissance le 6 février. La retraite, après une vie bien remplie, c'est à la maison-mère des Frères du Sacré-Coeur qu'il la poursuit.

Cette énumération n'est sans doute que partielle; elle a été réalisée à partir de données recueillies dans divers répertoires de baptêmes et de sépultures paroissiaux.

Vous aussi souhaiteriez vivre 90 ans et plus? Eh bien, si vous êtes originaires de la Mauricie, il semblerait que vos chances d'y parvenir soient plus grandes. En décembre dernier, TVA et Radio-Canada ont présenté des reportages sur la longévité des Québécois et l'on y apprenait que la Mauricie est, à l'échelle provinciale, la région où l'on retrouve le plus grand nombre de centenaires.

Donc, santé et longue vie à tous les descendants de François Frigon et de Marie-Claude Chamois dont le «berceau familial» se trouve en Mauricie!

❃

Appel à tous!

Si le nom de vos parents, de vos frères ou soeurs, oncles ou tantes manque à cette liste de nonagénaires, nous aimerions le savoir. Communiquez noms, dates de naissance (de décès s'il y a lieu) à Lucie Frigon Caron, 85, Bédard, Hull, (Qué.), J8Y 6L8 ou à l'adresse électronique suivante: richardc@inexpress.net. Accompagnez le tout d'anecdotes, d'exploits, de récits des grands moments de leur vie, et nous les publierons pour le plus grand plaisir de nos lecteurs.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Aristide Frigon

ARISTIDE FRIGON, DÉCÉDÉ À 85 ANS

En septembre dernier, ***Jean-Claude Frigon*** *(119) nous écrivait comme suit à propos du décès en août dernier de son grand-père Aristide Frigon: "On m'a chargé de vous communiquer une triste nouvelle: celle du décès de mon grand-père, Aristide Frigon, à l'âge de 85 ans, le 24 août dernier à l'hôpital d'Amqui. Mon grand-père était né à Manseau le 27 janvier 1912 avant de s'établir à Ste-Florence dans la vallée de la Matapédia dans sa jeunesse. Il laisse dans le deuil sa femme* ***Cécile Lepage****, ses neuf enfants:* ***Jeannine*** *(40),* ***Jean-Paul*** *(92),* ***Gérard, Claude, Huguette, Nicole, Suzanne*** *(39), ma mère,* ***René*** *(75) et* ***Céline****, ainsi que 15 petits-enfants et 6 arrières-petits enfants. Je vous envoie également l'homélie prononcée lors de la célébration de la messe à Ste-Florence le 26 août, homélie composée et dite par ma cousine* ***Nathalie Frigon,*** *fille de* ***Jean-Paul."***

HOMMAGE À ARISTIDE

Exilé de ta terre natale et orphelin, tu caressais ton chagrin en silence comme un oiseau noir à apprivoiser. Tu as uni ton coeur à une femme pleine de volonté et de force. Tout deux, vous avez bâti et donné la vie. Neuf enfants forts et sensibles sont nés de votre union. Ils ont grandi sur une terre que vous avez façonnée de vos mains, à force de courage et de durs labeurs. La vieillesse t'a fait vivre des épreuves et des chagrins, ce qui nous a révélé ta sensibilité cachée et la profondeur de ton être. On te reconnaît aussi par ton coeur vaillant et ton esprit vif. Tu as toujours posé un regard critique et empreint de réalisme sur le monde, ton discours nous a fait découvrir ta lucidité vibrante. Fier et orgueilleux, vaillant et courageux, vif d'esprit et indépendant, sensible et amant de la nature. Tel tu as été et seras dans nos souvenirs. Et bien plus. Merci pour l'héritage que tu nous as laissé de tes valeurs et de ton caractère. Tu sais, "l'amour se chante parfois tout bas". Il se passe de paroles. Et comme le brouillard, ta présence remplira la vallée à chaque matin qui se lèvera.

Nous t'aimons. Les enfants.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Léontine Frigon

HOMMAGE À UNE PLUS-QUE-CENTENAIRE,

LÉONTINE FRIGON

Léontine Frigon est née le 16 juillet 1894 à Saint-Prosper, comté de Champlain (Mauricie). Elle était la 17ème d'une famille de 21 enfants. En 1917, elle épousa Xavier Gravel. De cette union naquirent neuf enfants, parmi lesquels cinq filles et quatre garçons. Comme si cela n'était pas suffisant, Léontine hébergea également deux de ses neveux, l'un jusqu'à sa majorité et l'autre durant ses vacances scolaires.

La famille habita la plus vieille maison de Saint-Prosper, la fameuse maison de pierres ornée d'un cadran extérieur caractéristique. Construite en 1820, celle-ci avait servi de lieu de culte jusqu'à l'érection de l'église en 1848. Léontine et Xavier exploitèrent une ferme et cultivèrent un grand jardin dans le rang Saint-Augustin. La préparation des fruits et légumes récoltés du jardin, comprenant entre autres au printemps le lessivage du blé d'inde pour la soupe aux pois, faisait partie des tâches de Léontine. Il en est de même de la confection de conserves de veau, de porc et de poulet.

Lorsque sonna l'âge de la retraite, le couple déménagea dans le village au 1021 de la rue Principale dans une maison fraîchement rénovée. La vieille maison demeure dans la famille puisqu'elle fut reprise, avec la terre attenante, par l'un des fils, Joachim.

Au décès de son époux, en 1975, Léontine demeura seule jusqu'en 1982. Elle emménagea alors au Centre d'hébergement de Saint-Prosper qui venait d'ouvrir, signe des temps, dans l'ancienne école primaire. Enfin, ses forces diminuant, elle fut transférée au Foyer Sainte-Anne-de-la-Pérade où elle vécut ses dernières années entourée d'affection et de bons soins.

Femme engagée, elle a fait partie de diverses associations religieuses ainsi que du Cercle des Fermières. Elle y fit valoir ses talents dans la confection de tapis, tressés ou crochetés, comme dans la couture et le tissage. Léontine exerça également la fonction de sage-femme pour les mères du voisinage qui accouchaient à domicile. Sa foi profonde, sa grande générosité et son optimisme l'ont guidée tout au long de sa vie. Elle est décédée le 31 mai 1997 à l'âge de 102 ans et 10 mois et repose auprès de son époux dans le cimetière de Saint-Prosper.

Ont collaboré à la rédaction: Patrick COSSETTE
Hélène GRAVEL
Rita GRAVEL

Léontine Frigon,
lors de la célébration en 1994
de son centenaire
à Sainte-Anne-de-la-Pérade

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Raymond Douville

Raymond Douville, historien des Frigon.

Raymond Frigon (1)

Raymond Douville, chroniqueur trifluvien, est décédé le 12 octobre dernier à Québec à l'âge de 92 ans. Les Frigon lui doivent une reconnaissance toute particulière. Son *François Frigon , coureur des bois et pionnier...,** a pendant longtemps servi de vade-mecum à de nombreux Frigon curieux de connaître la parenté - ascendante et descendante - et l'histoire de la famille. Sans en être conscient, Raymond Douville a joué un rôle catalyseur dans la fondation de notre association. En effet, ce qui m'a induit à mettre en train la création de l'association, c'est le souhait exprimé vers la fin de son écrit voulant qu'un descendant Frigon prenne un jour la relève et "dresse la généalogie de cette belle famille de chez nous". Ceci a entraîné une réaction en chaîne dont les débuts remontent à 1991 alors que Robert (2), M. Douville et moi-même nous rencontrions à Québec. D'ailleurs quelque temps auparavant Robert et moi-même avions été présentés l'un à l'autre par M. Douville. Suivirent à Québec, en 1992, des retrouvailles organisées à Québec par Robert. Parmi les invités se trouvaient Luc (3), Jacques (104) et Raymond(1). En octobre 1993, à Montréal, rencontre entre Pierre (4) et moi-même, au congrès du 50e annirversaire de la Société généalogique canadienne-française, dont nous sommes d'ailleurs membres.. En mars 1994, Luc, Pierre, Raymond et Robert en qualité de requérants demandent au ministre de la consommation et des affaires commerciales de constituer en corporation l'association des familles Frigon. Les lettres patentes sont accordées quelques semaines plus tard. Suivant le protocole établi, à la première assemblée générale annuelle, le 7 mai, Luc, Pierre et Robert sont élus, pour l'année 1994-1995, administrateurs. Raymond est élu président. Immédiatement après l'assemblée, les administrateurs réunis en conseil nomment Robert vice-président, Pierre secrétaire et Luc trésorier. En septembre, Jean-René (11) et Louis-Georges (10) se joignent aux membres-fondateurs et sont élus au conseil d'administration pour former le noyau de la nouvelle association. Voilà donc la séquence des événements menant à la création de l'Association des familles Frigon.

Ma correspondance avec Raymond Douville commença en 1985 alors que Jean-Paul Foley, curé de la paroisse St-François-Xavier de Batiscan eût la gentillesse de me communiquer l'adresse de M. Douville à Ste-Foy. Voici des extraits de la lettre de M. Douville datée du 21 juin 1985: «*...je me suis intéressé au pionnier, d'abord parce qu'il s'était établi près de mon propre patelin, et aussi parce que j'éprouvais une certaine sympathie à son endroit en raison de ses tribulations familiales. Aujourd'hui encore, la destinée de son épouse m'intrigue, et j'aimerais bien trouver la lumière à son sujet. J'aimerais retourner à Paris pour entreprendre des fouilles plus approfondies au bureau parisien des archives de l'époque. Peut-être au moins pourrait-on savoir où et quand elle est décédée*». Il termine la lettre en abordant un sujet plus personnel. Il évoque le fait que sa femme Bella Beaulac «*se souvient que quand elle était jeune, ses deux vieilles tantes Laviolette parlaient de leurs 'tantes Owen' qui demeuraient à Montréal*». M. Douville demande alors, serait-ce de la famille de votre mère, Elsie Owen? Je lui ai répondu que «si», ajoutant que ma soeur Marguerite (5) et moi-même avions souvent entendu notre mère Elsie parler de Bella Duval, mariée au docteur Henri Beaulac de Trois-Rivières. De tout évidence, Bella Duval était la mère de l'épouse de M. Douville, sa belle-mère! Comme le monde est petit!

Raymond Douville n'a pu réaliser son rêve de se rendre à Paris pour y consulter les archives françaises. Non plus n'a-y-il pu aller, comme il le souhaitait, aux insinuations à Trois-Rivières pour y fouiller les registres. Son état de santé ne lui a pas permis. À d'autres donc de prendre la relève. Appel aux personnes-ressources! La tâche est immense.

* *François Frigon, coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie Sainte-Marie*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1978

Nota: Vu l'importance de l'ouvrage de Raymond Douville, nous sommes à étudier la façon la plus économique de le rendre accessible aux membres. L'édition est épuisée, mais certaines librairies semblent pouvoir le commander. Nous cherchons à nous en procurer une dizaine d'exemplaires pour revente à prix coûtant aux membres. Nous pensons y ajouter un feuillet offrant des commentaires, et, pour le bénéfice des cousins anglophones, un résumé en anglais, . Nous invitons les personnes intéressées à nous contacter au 403-15, rue Murray, Ottawa, K1N 9M5. Tél. 613-241-5433 Fax: 613-241-9014. E-mail:rayfrigon@aol.com

Mots clés pour la recherche
Romuald Frigon Glutathion

La petite molécule *glutathion* - ennemie de plus de 200 maladies dégénératives

Romuald Frigon (132)

«Longue vie et prospérité». Cette salutation, popularisée par M. Spock dans la série télévisée *Patrouille du Cosmos*, devrait sans doute être reformulée pour notre monde moderne: «Longue vie en santé, et la prospérité viendra bien toute seule».

Après tout, que sert de vivre plus longtemps, si on le fait dans un état de maladie, douleurs et inconfort? Les statistiques nous disent bien que nous vivons en moyenne plus longtemps qu'à tout autre temps de l'histoire. Cependant, le sentiment autour de nous semble de plus en plus pessimiste: les maladies dégénératives telles le cancer, les maladies cardiaques, l'arthérosclérose, la maladie d'Alzheimer, etc. semblent frapper les gens à des âges de plus en plus jeunes. Comme un ami l'exprimait si bien, il semble que nous sommes à faire nos emplettes au «Grand Marché des maladies dégénératives». Et le commerce va bon train! Le choix est bon, et les consommateurs sont de plus en plus nombreux!

Notre ancêtre François Frigon a vécu jusqu'à 75 ans, un âge relativement avancé pour l'époque. D'autres articles dans ce numéro parlent de Frigon qui ont vécu jadis jusqu'à des âges très avancés. Comment les gens faisaient-ils pour accomplir ceci? Après tout, leurs standards d'hygiène étaient beaucoup moins élevés que les nôtres. Une visite chez le docteur voulait souvent dire plus d'une semaine de route. Et beaucoup d'entre eux n'en avaient jamais visité pendant toute leur vie. Une partie de la réponse est peut-être que leur corps savait mieux se défendre contre les agresseurs - leur système immunitaire était plus fort.

Des recherches récentes à l'Université McGill de Montréal ont montré que les niveaux dans nos cellules d'une petite molécule appelée *glutathion* (gsh), chutent par plus de 35% à mesure que l'on vieillit. Et un bas niveau de *glutathion* a été détecté dans les organes affectés par plus de 200 maladies dégénératives! Peut-être que des demandes accrues sur le système immunitaire dans notre vie moderne réduisent lentement notre résistance. Nos ancêtres n'avaient pas à faire face à nos inventions bien modernes: les pesticides, la radiation UV augmentée, les virus plus forts, le stress, la nourriture traitée aux produits chimiques souvent toxiques, etc. Le grand défi en nutrition au cours des prochaines années sera de trouver des aliments ayant l'effet de restaurer le *glutathion* dans nos cellules à son niveau optimal, permettant de nous défendre aussi efficacement que le faisaient nos ancêtres. *Glutathion*, un mot que seuls les chercheurs connaissaient il y a quelques années, mais qui deviendra peut-être un mot-clé des années qui viennent

Pour en savoir plus sur ce sujet fascinant, vous pouvez rejoindre Romuald Frigon, à l'adresse Internet jfrigon@sympatico.ca , ou appeler au 613-592-0546.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Thérèse Rousseau Frigon Lucie Frigon Mantelet protestant

REVUE DE PRESSE (ARCHIVES)

Thérèse Rousseau-Frigon - centenaire

Pierre Frigon (4)

Robert Frigon(2) nous a fait parvenir un aricle intitulé: *Trois centenaires au centre d'accueil de Saint-Stanislas.* En voici un extrait.

« La jubilaire, qui est veuve depuis plusieurs années, était mariée à Jules Frigon, et le couple n'a jamais eu d'enfant. Native de Sainte-Anne-de-la-Pérade, elle y a grandi et elle a exercé sa profession de maîtresse d'école pendant quelques années. Après avoir quitté l'endroit pour Montréal elle a occupé un emploi très important. De petite taille, Mme Rousseau-Frigon a travaillé longtemps comme inspecteur pour la Commission des liqueurs. Elle visitait les établissements licenciés pour s'assurer que ces derniers avaient un permis pour la vente des boissons alcoolisées. Elle s'assurait également que les lieux étaient en conformité avec les règlements du temps.

Avant de s'établir au Centre d'accueil de Saint-Stanislas, Mme Rousseau-Frigon a vécu quelques années à Shawinigan, sur la rue Hemlock.» *Le Nouvelliste*, mardi le 13 mai 1997.

FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES ET HISTORIQUES

Une dame Frigon refuse de porter un mantelet «protestant»

Lucie Frigon (56)

L'anecdote suivante est tirée de l'œuvre de E.-Z. Massicotte, *Pages trifluviennes*. M. Massicotte y raconte l'une des anecdotes du notaire Ferdinand Filteau qui résida à Sainte-Geneviève-de-Batiscan de 1836 à 1891. Homme très actif, il adjoignit un magasin général à son étude. En plus, il se faisait tabellion ambulant, voyageant la campagne environnante. Voici l'histoire que le notaire racontait:

« *Une fois on m'appelle pour rédiger le testament d'une dame Frigon, de la Rivière-à-Veillet, au nord de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Par la même occasion, on m'avait recommandé de choisir, pour la pauvre vieille mourante, un mantelet de la meilleure indienne que j'avais. Croyant faire un bon coup, dès mon arrivée à la maison Frigon, je me rends au lit de la malade et, en homme sûr de son affaire, je l'interpelle:*

- Tenez madame Frigon, je vous apporte un mantelet de ma plus belle indienne anglaise.

- Quoi, de l'indienne anglaise? Non, non, je n'en veux pas. Ce n'est pas à la veille de mourir que je vais me mettre un mantelet 'protestant' sur le dos».

RECHERCHONS RECHERCHISTES POUR LA CONSTITUTION DE NOTRE GÉNÉALOGIE

Un des objectifs de l'association est de construire l'arbre généalogique de tous les FRIGON d'Amérique, (depuis François Frigon et Marie-Claude Chamois), et de rechercher l'origine de ces premiers ancêtres au pays. Le pays est grand, et, sur 330 ans, les possibilités sont nombreuses. Nos 2 ou 3 recherchistes actifs ne peuvent couvrir toutes les régions et les périodes.

- **D'où provient l'information?** Les informations les plus récentes peuvent venir de tradition orale ou d'archives familliales; les plus anciennes seront tirées des archives civiles et religieuses. Les publications (sur papier ou électronique) sont une source additionnelle d'information.

- **Quelles informations cherchons nous?** Nom (complet), date et lieu de naissance /baptème, nom du père et de la mère et leur date et lieu de mariage, date et lieu de(s) mariage(s) et nom (complet) du conjoint, date du décès et lieu de sépulcture, métier/profession, évènement marquant/anecdote de sa vie/rôle social (afin de rendre notre arbre généalogique plus convivial, plus sympathique.

- **Qui peut faire de la recherche?** Toute personne, membre de l'association, qui y exprime un intérêt. Être membre ne coûte que 15$ par année et donne droit à la publication trimestrielle de l'association.

- **Quelle aide l'association peut-elle apporter à ces personnes?** Entre autres:

  -ressources pour lire l'ancien français
  -référence pour accès aux archives civiles
  -référence pour accès aux archives en pays étrangers
  -tableau des sites déjà enquêtés

- **À qui s'adresser?** À l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration ou au Secrétaire de l'Association, Louise Frigon, 60, rue Dorion, case posrale 247, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC, G0X 2J0.

MOT DU PRÉSIDENT

Comme vous pouvez le constater à la lecture du tableau ci-contre, des changements ont eu lieu dans la composition du conseil d'administration depuis la parution du dernier bulletin. En effet, Pierre Frigon (4), secrétaire de l'Association depuis sa fondation, a dû démissionner, en septembre dernier, du conseil d'administration à cause du temps que lui demande un nouvel emploi. La fonction de secrétaire lui aura permis de mettre ses grands talents au service du conseil d'administration et des membres de l'association. Nous le remercions de son précieux apport tout en lui souhaitant bonne chance dans sa nouvelle fonction d'éditeur chez Gaston Morin Éditeur.

Le départ de Pierre Frigon a entraîné la nomination de Louise Frigon (83) au poste de secrétaire. Elle a déjà fait ses preuves auprès du conseil d'administration de même que lors des retrouvailles à Batiscan en 1996. Nous sommes persuadés que Louise apportera à sa nouvelle fonction la même passion qui l'a incitée à créer les bons vins Frigon pour les retrouvailles '96 à Batiscan ainsi que pour l'assemblée annuelle à Ottawa en 1997.

Le secrétariat de l'association étant logé au domicile de la secrétaire, l'adresse de Louise Frigon, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, telle qu'elle apparaît au tableau ci-contre, devient celle de l'association.

« *Au revoir, Daniel* »

Le 7 décembre 1997 est décédé accidentellement à Mascouche, dans un accident d'avion, Jean-Daniel Frigon, fils de Georges-Henri Frigon et de Pierette Gagnon. Né à Baie-Comeau le 7 mars 1974, il était âgé de 23 ans. Le service funèbre eut lieu le 10 décembre en l'église du Christ-Roi d'Ahuntsic. Il sera profondément regretté en raison de ses qualités humaines. Très actif, il disait que les journées étaient trop courtes. Motivé par une soif insatiable de connaître, il avait entrepris une série de cours privés devant le conduire au brevet de pilote. Il avait réussi son "vol solo". Il laisse dans un deuil profond outre ses parents, deux frères, Bruno et Gilles et une soeur Chantal. Sa petite amie, Isabelle Vandette et de nombreux cousins le garderont dans leurs souvenirs. Comme le disait Chantal à l'église, il vole maintenant parmi les astres et les étoiles.

Robert Frigon (2), *Glanures - IV.*

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon, Ottawa, Ontario	Robert Frigon, Charny, Québec	Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec	Luc Frigon, Baie-d'Urfé, Québec

Gérald Frigon, Laval, Québec — Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec — Jacques Frigon, Ottawa, Ontario

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec — Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin *Les Frigon /The Frigons*

Éditeur: Raymond Frigon — **Collaboratrice: Lucie Frigon**

Les membres (124 au 15 octobre 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Foster, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Henry Frigon, Kansas City, MO
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Louis Frigon, Encinitas, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marguerite Frigon, Montréal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Nepean, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul- Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Cossette Frigon, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belœil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

Membres.wpd

Mots clés pour la recherche
Gaétan Frigon Aveyron Anecdote

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 5 - NUMÉRO 1 **HIVER 1998**

ÉPOPÉE EN AVEYRON

Gaétan Frigon (107)

LA PLUPART DE CEUX qui ont effectué des recherches sur le lieu d'origine de notre ancêtre commun, François Frigon, (le Frère Arcade et Raymond Douville entre autres) ont soulevé l'hypothèse qu'il signait "*dit L'Espagnol*" parce qu'il venait d'un petit hameau appelé **L'Espagnol** en Aveyron.

Lors d'une visite chez des amis à Langdon, en France, au début des années 80, je décidai d'en avoir le coeur net et d'effectuer mes propres recherches. Je partis donc pour une tournée de quelques jours dans le Midi de la France.

Rendu à Villefranche-de-Rouergue, en Aveyron, je m'arrêtai à un café-terrasse pour consulter l'annuaire téléphonique régional (c'était avant le *minitel*). L'idée était de vérifier tous les noms de tous les habitants de tous les villages situés dans un rayon de 50 km de l'endroit où se trouvait anciennement le hameau **L'Espagnol**.

Après environ une heure de lecture, j'en étais rendu au dernier village inscrit dans l'annuaire, celui de **Vivier**. Quelques minutes plus tard, je m'écriai "*Ecce homo*" devant l'inscription suivante:

Aldo Frigo
Réparateur général
3, Imp. de Sabarou
Vivier

Wow! Allais-je réussir où tous avaient échoué avant moi? Je partis sur-le-champ à la recherche de "*mon*" ancêtre à Vivier, un magnifique petit village très moyenâgeux, situé à moins de 15 km de l'ancien hameau **L'Espagnol**.

En arrivant à Vivier, je m'arrêtai devant un petit café pour demander où était la rue "*Impératrice de Sabarou*" (j'avais sommairement conclu que "*Imp.*" était l'abréviation de "*Impératrice*"). Avec un air à la fois coquin et amical, un vieux français jouant aux échecs me répondit: "*Monsieur le Canadien veut certainement dire la rue 'Impasse de Sabarou'* ". ⇨

SOMMAIRE

Épopée en Aveyron	1
Étude sur les Frigon	3
Les Forges du Saint-Maurice et les Frigon	4
Lumières sur la date de mariage de François Frigon	5
Les droits et devoirs du censistaire François Frigon	6
Nomination de Gaétan Frigon	7
Mot du président	8
Nouvelles de la famille	8
Conseil d'administration / les membres	8

Que répondre devant une telle logique implacable sinon de lui demander comment m'y rendre. On m'expliqua à deux que c'était "*la première rue à droite après le pont*". Et tout le monde du café se retourna en même temps pour me montrer du regard le petit pont en question.

On se demandait certes ce que "*ce Canadien parlant français*" faisait à Vivier et pourquoi il voulait aller sur la petite rue "*Impasse de Sabarou*". "*Encore un autre qui veut trouver ses ancêtres!*" se sont-ils probablement dit. Je les laissai sur leur appétit en les remerciant simplement d'un clin d'oeil complice très québécois.

La rue "*Impasse de Sabarou*" n'étant pas assez large pour que deux autos s'y rencontrent, je laissai la mienne sur la rue principale et partis à pied. Quelques secondes plus tard, j'aperçus un petit camion lettré "**Aldo Frigo, réparateur général**". Voilà donc l'endroit. Je m'arrêtai net en me demandant ce que l'on peut bien dire à un étranger "*parent*" dans de telles circonstances.

Je pris mon courage à deux mains et frappai à la porte. "*Qu'est-ce que vous voulez?*" me demanda très sèchement cette femme costaude qui semblait sortir d'un film d'horreur. "*Est-ce que monsieur Aldo Frigo est ici*" lui répondis-je en me demandant si je devais en rire ou en pleurer car ça commençait plutôt mal.

D'un signe de la main, elle me montra une personne complètement "évachée" sur un divan dans le vivoir, avec quatre bouteilles de vin vides à côté de lui (sans compter celle qu'il était à boire).

En montrant mon passeport, je lui dis: "*Bonjour monsieur Frigo. Je m'appelle Gaétan Frigon et je viens du Canada. Étant à la recherche de mes ancêtres, je voudrais voir si nous pourrions avoir une origine commune.*" (C'était bien dit n'est-ce pas...)

Trop saoul pour me répondre d'une façon compréhensible, il semblait beaucoup plus impressionné par mon accent que par mes questions. Sa femme se mit de la partie en l'engueulant: "*On a de la belle visite et comme d'habitude, tu es trop ivre pour pouvoir répondre*".

Devant l'impossibilité d'en obtenir quoi que ce soit, j'arrêtai le monologue en lui disant: "*De toute façon, si nous avons la même origine, je préfère ne pas vous connaître.*"

En me dirigeant vers la porte de sortie, sa femme me prit à part pour me dire: "*Excusez mon mari, il est toujours comme ça. D'ailleurs nous ne pouvons pas avoir la même origine car nous venons de l'Italie et vivons en France depuis trois ans seulement.*" Paf en pleine face et fin de mes illusions. Je ne serai pas celui qui découvrira le lieu d'origine de François Frigon.

En retournant, je m'arrêtai à nouveau au même petit café à l'entrée du village et demandai aux mêmes personnes qui jouaient encore aux échecs: "*Maintenant, aimeriez-vous savoir ce que je suis venu faire sur la rue Impasse de Sabarou?*" Leur curiosité étant piquée au vif, l'heure de discussion qui suivi a été l'une des plus sympathiques qu'il m'ait été donné de connaître.

Quelques années plus tard, je visitais mon cousin et ami Gérard Frigon à Caracas, Venezuela. (Il était Délégué général du Québec à cette époque). Après lui avoir raconté pour la énième fois, mon voyage en Aveyron, Gérard me répondit le plus sérieusement du monde qu'il croyait dur comme fer que François Frigon venait du Pays Basque espagnol. "*Il a un nom comme "Perón", l'ancien dictateur d'Argentine. Notre sang est plus espagnol que français.!*".

Quelques bouteilles de vin plus tard, devenus détenteurs tranquilles de la vérité, nos plans étaient déjà faits pour éventuellement aller faire notre petite enquête personnelle au Pays Basque. Malheureusement, la mort prématurée de Gérard est venue mettre un terme à cette idée géniale d'un voyage qui se serait certes avéré une "Grande Frigonnade".

Mots clés pour la recherche
Françoise Lewis Marie-Louise Frigon Forges du St-Maurice

Étude sur les Frigon

Françoise Lewis (124)

Mon intérêt pour les **Frigon** remonte au tout début de mes recherches en généalogie. Peu après son arrivée au Canada en juillet 1769, **Thomas Lewis** mouleur gallois fixé aux Forges du St-Maurice*, épousait Josette Delorme, fille de Jean-Baptiste Delorme et de **Marie-Louise Frigon**.

Cette Marie-Louise **Frigon** était la fille de **Jean-François Frigon** et de Gertrude Perro de Batiscan. **Gertrude Frigon,** la soeur de Marie-Louise, avait aussi marié un ouvrier des Forges, Pierre Marchand. Jean-Baptiste Delorme et Pierre Marchand étaient tous deux déjà beaux-frères de leur premier mariage ayant épousé deux soeurs, Marie et Charlotte Sauvage deux des sept filles de Françoise Moët de Moras, veuve de François Sauvage.

Devenus veufs à environ un an d'intervalle, ils choisirent ensuite, encore tous les deux, deux soeurs, des petites **Frigon** de Batiscan. Pierre Marchand épousa **Gertrude Frigon** le 8 mai 1750 (ce fut une grosse noce), Jean-Baptiste Delorme épousa **Marie-Louise Frigon** le 19 avril 1751.

Tant qu'à **Geneviève Frigon**, la soeur des deux autres, on peut dire qu'elle toucha le "*jack pot*" en épousant elle aussi un veuf, Simon Chevrefils dit Bellisle, le 16 février 1756. Marié en premières noces à Madeleine Trully dit Lacombe, fille du riche boulanger des Trois-Rivières, Simon Chevrefils dit Bellisle avait amassé une très grande fortune avec son métier d'armurier.

Gertrude Frigon Marchand meurt aux Forges en 1768 âgée d'environ 40 ans. **Louise Frigon** Delorme, la belle-mère de **Thomas Lewis**, habite vers la fin de sa vie avec la plus jeune de ses filles, Élizabeth Delorme femme de Amable Chevrefils dit Bellisle. Elle semble avoir eu une vie assez confortable malgré les mésaventures de son gendre. (Voir "*La triste histoire de Élizabeth Delorme et Amable Chevrefils dit Bellisle*" que j'ai racontée dans la revue *Héritage* de avril 1992). **Louise Frigon** meurt sous le prénom de Lizette, âgée de 73 ans, le 3 novembre 1797, aux Trois-Rivières.

Geneviève Frigon vécut dans le luxe après son mariage avec Simon Chevrefils dit Bellisle. Dans l'inventaire des biens de leur communauté (Notaire J.-B. Badeau les 12 et 13 avril 1785) on remarque entre autres 3 immeubles, de nombreux livres, des quantités d'outils, des bayonnettes, des pistolets, 2 couverts en argent, une caraffe de cristal etc.

Dans le testament de **Geneviève Frigon**, alors veuve, le 29 avril 1795 (J.-B. Badeau) on parle de jonc en or, montre en argent et manchon de martre.

Un autre acte de J.-B. Badeau (le 20 mars 1774) nous énumère tous les enfants de **Jean-François Frigon** et de **Gertrude Pero** de Batiscan.

Lorsque **Joseph Frigon**, un de ces enfants, meurt sans laisser de postérité, ses frères et soeurs héritent d'une terre qui lui avait appartenue. On nomme dans cet acte tous les héritiers de **Joseph Frigon**, ses frères et soeurs.

HÉRITIERS DE JOSEPH FRIGON, LEUR FRÈRE
selon l'acte de J.-B. Badeau du 20 mars 1774

Antoine Frigon de Batiscan
Pierre Frigon de Batiscan
Françoise Frigon et Jean Lafond son époux, de Batiscan
François Frigon de Bécancour
Claude Frigon (voir Notaire Leroy, le 4 septembre 1773) de Yamachiche
Marie-Josette Frigon et Pierre Marchand (Gertrude décédée et Marchand habitant le Chenal du Nord)
Paul Frigon
Geneviève Frigon et Simon Chevrefils dit Bellisle des Trois-Rivières
Marie-Louise Frigon et Jean-Baptiste Delorme des Forges du St-Maurice
Thérèse Frigon et Jean-Marie Giroux

Il s'agit d'une terre qui appartenait à **Joseph Frigon**, leur frère que les susdits héritiers avaient vendue à François Frigon (Voir Notaire Pillard, le 14 juin 1761).

François Frigon revend cette terre une semaine après, à Antoine Champoux (Voir Notaire Pillard, 21 juin 1761)

Champoux n'ayant pas pu payer l'hypothèque vend à son tour la terre à Prisque Langlois (Voir Pillard, le 23 août 1762)

C'est donc Prisque Langlois qui doit payer la balance de l'hypothèque aux héritiers, et dans cet acte de Badeau, le 20 mars 1774, les héritiers tiennent Prisque Langlois, quitte pour la balance de paiement □

* À la page suivante, se trouve une courte histoire des Forges du Saint-Maurice.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Forges du St-Maurice

À propos des Forges du Saint-Maurice et des Frigon

Raymond Frigon (1)

Dans l'article précédent "Étude sur les Frigon", Françoise Lewis (124) nous apprend que des demoiselles Frigon avaient épousé des maîtres forgerons œuvrant aux Forges du Saint-Maurice. Ceci nous a porté à nous demander: Y-a-t-il d'autres Frigon qui font partie de l'histoire des Forges? Et, est-ce qu'un tour d'horizon de l'histoire des Forges pourrait intéresser nos lecteurs? En ce qui concerne la présence de Frigon aux Forges, il n'est pas impossible que des Frigon y aient été employés, de temps à autre, durant les 146 années - de 1737 à 1883 - de leur existence. À notre connaissance, l'inventaire des Frigon ayant œuvré au sein de l'entreprise n'a pas encore été établi. Petite recherche pour quelqu'un intéressé à consulter les registres de la compagnie! Quant à l'histoire des Forges, faisons appel à Jacques Lacoursière, l'éminent vulgarisateur de l'histoire du Québec. Son *Histoire populaire du Québec* (1) recueille sur 8 pages d'excellentes bribes de l'histoire de cet établissement exceptionnel que furent les Forges du Saint-Maurice.

On y apprend, par exemple, que dès 1717 (on se rappellera qu'à ce moment François Frigon était âgé de 68 ans et Jean-François de 33 ans environ), les membres du **Conseil souverain** proposaient au **Duc d'Orléans**, en sa qualité de régent, l'exploitation des mines de fer des Trois-Rivières, qu'ils qualifient de " *très bonnes et abondantes*"*. La réponse royale ne se fait pas attendre: "*S.A.R ne juge pas à propos de faire travailler des mines de fer. Il y en a assez en France pour en fournir tout le Canada*". Monsieur Lacoursière. l'auteur, de commenter: "Voilà une façon directe de rappeler que la colonie est au service de la métropole et que son économie ne doit en rien entrer en compétition avec celle de la mère patrie!"*. Il est laissé au secteur privé de prendre la relève. En 1730, un marchand de Montréal, **François Poulin de Francheville** obtient un brevet lui donnant le privilège exclusif d'exploiter, pendant vingt ans, des mines de fer "*dans l'étendue des terrains qui sont depuis et compris la seigneurie de Yamachiche et du Cap-de-la-Madeleine*.". La production des Forges du Saint-Maurice doit commencer au mois de novembre 1733, "mais **de Francheville** meurt avant de voir fonctionner l'entreprise. Sa veuve, **Thérèse de Couagne**, tente de continuer l'opération de la compagnie, sans trop de succès: le problème majeur demeure celui de la main- d'oeuvre qualifiée".

En 1735, un nouveau maître des forges arrive de France, **Pierre-François Olivier de Vézin**. Il ne tarde pas à aviser qu'un haut-fourneau doit remplacer la réduction directe et qu'il faut presque repartir à neuf, entraînant un investissement de plus de 36 000 livres. "Confrontés à un investissement pareil, les actionnaires **de Francheville** et compagnie remettent au roi leur privilège d'exploitation et se retirent." Une nouvelle compagnie se forme le même jour, 23 octobre 1735. Deux anciens actionnaires, **François-Étienne Cugnet** et **Ignace Gamelin**, se joignent à **Olivier de Vézin** pour former une nouvelle compagnie: Cugnet et Cie.

Au mois d'octobre 1737, "les Forges du Saint-Maurice sont devenues une réalité". On érige le haut fourneau, ainsi que la forge, tout prêt à fonctionner. "**De Vézin** a aussi fait construire un magasin pour les forgerons et le maréchal, des écuries; un magasin à fourrages et d'autres petits bâtiments pour servir de logement aux travailleurs, "assez tôt connu sous le nom 'Village des Forges'"(3). Ainsi fut créée la première cité ouvrière du Canada(2). Au début y habitaient des ouvriers specialisés, recrutés parmi les sidérurgistes de la Bourgogne. Après que le fondeur **Lardier** "tente plusieurs fois... de mettre en opération la fonte du minerai... enfin le 20 août 1738, entre onze heures et midi, **de Vézin** et l'ouvrier **Delorme** allument officiellement le haut-fourneau...La production est moins considérable que prévue, car non seulement le débit d'eau est insuffisant pour actionner la grande roue, mais on manque de minerai. Certains actionnaires accusent de Vézin d'incapacité."

La condition aux Forges ne s'améliore pas. "La situation financière est de plus en plus précaire". **L'intendant Hocquart** s'inquiète. Enfin, au mois d'octobre 1741, les dirigeants des Forges présentent leur démission. "C'est la faillite! La première industrie lourde au Canada ... va passer sous le contrôle de l'État". "Le contrôle de l'État est bénéfique aux Forges du Saint-Maurice car, pour la période allant de 1741 à 1745, la production, selon les historiens Boissonnault et Bédard, s'établit ainsi: " *1 715 518 livres de fers forgé, 42 828 livres de marmites et autres ouvrages, 197 poêles à*

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon mariage

des bombes, des canons, des mortiers, des boîtes pour pierriers et signaux...

Le 2 septembre 1749, **Pierre-François Rigaud de Vaudreuil**, gouverneur de Trois-Rivières, écrit au ministre: "*Les Forges du Saint-Maurice sont aussi dans mon gouvernement. La dépense en est extraordinaire. Elles sont mal gérées... Il y a plusieurs maîtres. Il n'en faut qu'un qui soit un directeur habile, désintéressé, ...*".

Jacques Lacoursière termine le récit en exprimant le regret que "les documents concernant l'histoire des Forges du Saint-Maurice entre 1756 et 1760 font défaut(4)." Il cite la conclusion qu'en tirent les historiens Boissonnault et Bédard: "L'absence d'informations reliées aux opérations de cet établissement est sans doute liée à l'administration de **Bigot** et aux procès qui lui furent intentés lors de son retour en France, simultanément à la chute de la Nouvelle-France". Suivant le Traité de Paris, en 1763, Les Forges passèrent à la couronne britannique. Cent vingt ans plus tard, en 1883, l'établissement sidérurgique le plus perfectionné en Amerique pendant les premiers cent ans, fermait ses portes, sa technologie étant devenue obsolète.

En terminant, nous espérons que ces quelques extraits de l'Histoire populaire du Québec vous induiront à vous procurer cette œuvre, d'ailleurs très lisible, de Jacques Lacoursière, afin d'y explorer de plus près la fascinante histoire des Forges du Saint-Maurice, et autres faits saillants de l'histoire du Québec.

* " *Texte cité par Lacoursière*". "Texte de la référence citée"

(1) Histoire populaire du Québec, Jacques Lacoursière, Tome 1, Des origines à 1791, Les éditions Septentrion, Sillery, (Québec), 1995

(2) Canadian Encyclopedia, Hurtig Publishers, Edmonton, Alberta, 1985, p. 817 Les Forges Saint-Maurice, Dale Miquelon.

(3) Noms et lieux du Québec, La Commission de toponymie du Québec, Les Publications du Québec, Sainte-Foye (Québec), 1994, page.380, Les Vieilles-Forges.

(4) Lucie Frigon (56) a trouvé au site internet de l'Université de Moncton une référence à une documentation qui pourrait fournir des éclaircissements sur cette période. Le site: http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/etatgen/inst-gouv/f212.html

Nouvelles lumières sur la date de mariage de François Frigon et de Marie-Claude Chamois

Comme on le sait, les documents qui nous informeraient de la date de mariage du couple fondateur - les actes de mariage notarial et religieux - sont perdus. On a supposé que le mariage eut lieu aux alentours de l'année 1670 après que Marie-Claude fit annuler le contrat de mariage qui la liait, depuis le 16 octobre 1670, à un certain Pierre Forcier. Vu que le premier-né, Jean-François, est né vers 1674, on a supposé que le mariage avait eu lieu vers 1672. Mais voici que de nouvelles lumières viennent éclairer le sujet grâce à des papiers que Gaétan Frigon (107) a trouvés récemment dans son "grenier" et qu'il nous a remis pour qu'on les étudie. Bien que, comme nous allons le voir, la "preuve généalogique" n'est pas là, à toutes fins pratiques, on sait maintenant que le mariage fut célébré au mois de novembre 1670, après que le couple eut signé le contrat de mariage le mois précédent, c'est-à-dire á ce même mois d'octobre où Marie-Claude avait signé le contrat de mariage avec Pierre Forcier, pour ensuite l'annuler à brève échéance.

Ces renseignements se trouvent dans un document daté du 21 juin 1688, ayant trait à un stade du procès intenté à Paris contre Marie-Claude Chamois par sa mère, Jacqueline Girard. Le texte suivant tiré de ce document s'inspire sans doute des actes de mariage que Marie-Claude avait soumis comme pièces à conviction pour prouver son identité lors du procès.

" *Les Filles du Roy...arrivées au Canada au mois d'aoust 1670, la partye de Talvatz* y contracte mariage avec François Frigon au mois d'octobre ensuivant et fut le mariage célébré par un prêtre du séminaire de Québec faisant fonction de curé de la coste de Batiscan, dans le contrat duquel mariage elle a pris son véritable nom.... lequel mariage célébré au mois de novembre.*"

Le même document jette aussi quelques lumières sur la date de départ de Marie-Claude pour la France en 1685:

"*...qu'au mois de novembre 1685 elle est partye de ce pays sous l'authorité et avec la procuration de son mary pour revenir en France en la compagnie du Sr de Boyvinet lieutenant général des trois-rivières de ce pais, et arrivèrent heureusement à La Rochelle le 20 décembre ensuivant, ensuite vient à Paris où elle arriva au commencement de janvier 1686.*"

Cette découverte pose de nouveaux jalons qui nous rapprocheront de la réponse à la question: d'où venait François Frigon? Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

* Au procès de juin 1688, Talvatz était évidemment l'avocat de Marie-Claude. Ne pas le confondre avec Joly de Fleury, son avocat au procès devant le Parlement de Paris (la cour supérieure de France à l'époque) en avril 1693. On se souviendra que Henri-François Daguessau agissait à ce procès, en qualité d'avocat général.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Droits et devoir du censitaire François Frigon Contrat Concession

Les droits et devoirs du censistaire François Frigon
- I -
Le contrat de concession[1]

Pierre Frigon (4)

Le 3 juillet 1671, François Frigon devient *censistaire*. C'est à dire qu'il devient propriétaire d'une concession pour laquelle il doit payer annuellement au seigneur de Batiscan, le 11 novembre, jour de la Saint-Martin, des rentes et une taxe symbolique, le *cens*. Cette concession était située dans la seigneurie de Batiscan. C'était au tout début de la distribution des concessions dans cette seigneurie. C'est pourquoi François Frigon est considéré comme un pionnier de Batiscan.

Le notaire a écrit le texte suivant pour identifier les dimensions de la terre: "*quatre arpends de frond sur le bord de la rivière Batiscan et ~~vingt et un~~ quarante*[2] *de proffondeur sil s'y trouve*"

Par ce contrat, François s'engageait "*luy les hoirs et ayant cause*", "*...portant tout lods et ventes, saisine et amande quand le cas y escherra selon la coutume de ville vicompté et prevosté de Paris tenue en ce pays*", à:

- verser annuellement deux deniers de *cens* non rachetables;

- donner annuellement deux chapons vifs ou leur valeur en argent, et un boisseau de blé français bon et valable, en rente foncière et de bail d'héritage non rachetables;

- faire moudre au moulin banal et non ailleurs, tous les grains qui se mangeront dans sa maison;

- s'il loue sa concession en bail à ferme, le fermier devra respecter les obligations mentionnées ci-dessus;

- y faire bâtir maison et y tenir feu et lieu;

- y faire travailler incessamment afin que les rentes soient payées une fois l'an.

Faute de quoi

- le seigneur pourra reprendre la dite concession délaissée sans autre forme de procès et la concéder à un autre.

De plus il s'engage

- à "*soufrir*" les chemins qui seront établis sur sa concession par les officiers du seigneur;

- à clôturer le "*frond*" de la concession pour empêcher le bétail d'endommager la propriété d'autrui, faute de quoi il réparera ces dommages;

- à laisser un espace pour un grand chemin le long de la Batiscan, pour le commerce de ses voisins, à prendre sur sa concession lors des grandes marées.

En échange de quoi, il peut, "*luy les loirs et ayant cause*",

- jouir de sa concession pleinement, paisiblement, et à perpétuité et en pure roture;

- y chasser;

- pêcher devant sa concession.

Les clauses de ce contrat sont-elles standard? Notre ancêtre a-t-il fait une bonne affaire? C'est ce que nous analyserons dans trois textes suivants qui seront publiés dans le bulletin: II *Les dimensions et les caractéristiques de la terre ancestrale;* III - *Le cens, les rentes, le droit de lods et vente payés au seigneur.* IV - *Mouture des grains, corvées, droit de coupe de bois par le seigneur, droit de chasse et de pêche, jouissance des lieux.*

(1) Voir aussi les textes de Robert Frigon (2) dans les bulletins Volume 3 numéros 1, 2 et 4. Le texte intégral du contrat de concession se trouve au vol. 3 no. 1

(2) Dans l'article suivant nous offrirons une explication de cette correction que le notaire a apporté à son texte.

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Gaétan Frigon

Nomination de Gaétan Frigon à la tête de la Société des alcools du Québec

L'annonce de la nomination, le 20 mars, de Gaétan Frigon (107) au poste de président-directeur général de la Société des alcools du Québec ne nous a pas surpris car nous l'avions déjà appris de la bouche même de monsieur Frigon quelque temps auparavant. Nous lui avions téléphoné pour parler de son article "Épopée en Aveyron" publié à la une de ce numéro ainsi que des vieux papiers qu'il avait trouvés dans son grenier et dont il est question à la page 5. Il nous a mentionné qu'il venait d'apprendre que le Conseil des ministres l'avait nommé au plus haut poste de la SAQ, confirmation d'une nomination à laquelle il s'attendait. La grande famille Frigon félicite Gaétan pour cette nomination. Il nous fait honneur!

Gaétan Frigon

Nouveau président-directeur général de la SAQ

La nomination de Gaétan Frigon, à la tête de la SAQ, a été annoncée vendredi dernier par le conseil des ministres du Québec. Depuis ce matin, M. Frigon a pris la barre de la SAQ à la suite d'une carrière bien remplie.

Gestionnaire de haut niveau et spécialiste en marketing, il a occupé des fonctions variées dans diverses entreprises du secteur privé.

M. Frigon, âgé de 57 ans, a occupé des postes clés dans le secteur de l'alimentation, à la Fédération des magasins COOP, chez Métro-Richelieu et chez Steinberg. En 1989, il quittait Métro-Richelieu, où il avait été durant cinq ans vice-président marketing et chef des opérations de détail.

Depuis, il a travaillé pour le Groupe Quebecor à titre de premier vice-président – Distribution, et au Groupe Transcontinental (GTC) ltée, comme vice-président marketing - Secteur imprimerie. Il a aussi agi à titre d'associé chez Scriptum Communications inc., une agence de production et de marketing.

Au moment de sa nomination, il occupait le poste de président de Publipage, une agence nationale de vente de publicité dans les pages jaunes.

Au nom de tous les employés, nous lui souhaitons la bienvenue à la SAQ.

Service des communications

Bulletin d'information du personnel de la SAQ, le 23 mars 1998

En plus de ce que dit le bulletin de la SAQ ci-contre, on peut ajouter que Gaétan est originaire de Saint-Prosper, en plein coeur de la"Frigonie". Comme tel, if fait partie d'un groupe de familles Frigon établies depuis longtemps aux confins de la terre de l'aïeul François Frigon à Batiscan. Parmi les membres de sa famille, outre feu son père Jean-Baptiste et sa mère Madeleine Cloutier, on compte ses frères et soeurs, Fernand, Odette (52), Gérald (95), Pierrette, Thérèse. Gaétan apporte à son nouveau poste l'expérience d'une carrière variée. À la suite d'études classiques au Séminaire des Trois-Rivières puis d'études à l'Université d'Ottawa, il entreprend une carrière axée sur le marketing. Il fait ses débuts chez Eaton, passe chez Gulf Canada et Red Barn, où il s'acquitte de diverses fonctions de gérance. Tour à tour, il accède à des postes-clés auprès de Loeb, Steinberg, Métro-Richelieu et Quebecor. Par la suite, faisant preuve d'entrepreneurship il se lance, à son compte, dans le développement de produits d'édition à grand tirage, Marketing Et Caetera, de projets ponctuels, Publispec, de vente de publicité d'annuaire aux Pages Jaunes, Publipage. C'est à Publipage que nous l'avons rejoint au téléphone tel que nous venons de le raconter.

MOT DU PRÉSIDENT

Comme il est démontré dans le tableau listant les Frigon à l'Internet et paraissant de temps à autre dans le bulletin, les Frigon sont de grands amateurs de ce moyen de communication. On y trouve une vingtaine de membres de l'Association et une quarantaine d'autres qui ne le sont pas. Ces derniers constituent un bassin de recrutement; cette riche mine, nous l'avons à peine exploitée! Des bénévoles S.V.P.!

Autant que possible, nous nous servons de l'Internet pour l'administration de l'Association,ainsi que pour la rédaction du bulletin.

Nous encourageons les membres intéressés par l'Internet à s'y abonner. Cela permettrait une liaison plus étroite entre les cousins, proches ou lointains! L'évolution de la technique est telle que bientôt vous pourrez vous servir de votre écran de téléviseur!

NOUVELLES

Décès

Nous venons d'apprendre que **Paul H. Smith**, époux de **Élaine Bessette Smith** (68), est décédé au mois d'avril 1997, à l'âge de 77 ans, à Burlington au Vermont. Au mois d'octobre auparavant, le couple avait célébré leur 51ème anniversaire de mariage. Madame Bessette Smith est fière d'être doublement une Frigon, ses grand-mères maternelle et paternelle étant, l'une **Rosina Frigon**, fille de **Noé Frigon** et de **Léocadée Ayotte,** et l'autre **Josée Vanasse, fille de David Vanasse** et de **Octavie Frigon**.

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario
Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec
Trésorier: Luc Frigon, Baie-d'Urfé, Québec
Administrateur: Gérald Frigon, Laval, Québec
Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec
Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario
Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec
Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: ***Les Frigon /The Frigons***
Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Éditeur: Raymond Frigon **Collaboratrice: Lucie Frigon**

LES MEMBRES

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Clandette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Clandette Chevrette Naud, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Crotean S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Henry F. Frigon, Kansas City, MO
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Louis Frigon, Solana Beach, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yanoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

Membres actifs au 25 avril 1998: 130 (sur les environ 1000 familles Frigon en Amérique)

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé François Frigon Jean Frizon

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 5 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 1998**

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - VII

Robert Frigon (2)

Les rubriques précédentes sur le pionnier **François Frigon dit L'Espagnol**, auxquelles s'ajoutent les articles de **Pierre Frigon** sur **Marie-Claude Chamois** et ses tribulations avec la Justice française, sont destinées à compléter notre connaissance sur les créateurs de notre race en terre canadienne. De nombreux renseignements nous manquent. Mais, la chance aidant, il s'ajoute un élément nouveau de temps à autre. C'est ainsi que nous savons maintenant, et cela depuis peu, que le **mariage de François Frigon avec Marie-Claude Chamois, eut lieu en novembre 1670**. Possiblement au Cap-de-la-Madeleine.

François, âgé d'une vingtaine d'années, doit s'assagir. Maintenant époux et chef de maisonnée, on suppose qu'il s'attache à sa concession de Batiscan, comme il se doit, tout en espaçant les randonnées en canot en quête de gibier ou de fourrures. Mais le besoin d'humer l'air des grands espaces ne le quittera jamais, comme on le verra plus tard. Entre-temps, il doit alimenter sa petite famille car les enfants naîssent. **Jean-François**, l'aîné, voit le jour en 1674. C'est lui la continuité du nom. Son autre garçon, **Antoine**, né en 1685, restera célibataire.

Le recensement de 1681, le plus complet, étant à la fois nominatif et agraire, relève le nom des habitants de la modeste chaumière, sise sur la pointe est de Batiscan, tel que noté à l'automne de cette année-là. François est âgé de 31 ans; Marie-Claude Chamois, sa femme, a 23 ans; Jean-François, 7 ans; Madeleine, 5 ans; Marie, 3 ans; Françoise, 6 mois. Le cheptel comprend cinq bêtes à cornes. François possède un fusil et dispose de 7 arpents en valeur.

Il est intéressant de noter que le cheptel total au village de Batiscan est de **172 bêtes à cornes**. Il n'y a pas encore de chevaux. Les mâles du village disposent de **42 fusils**. Et la moyenne de terre cultivable par maisonnée est de **14 arpents**. Or l'ancêtre déclarait 7 arpents en valeur sur une possibilité de quarante. Doit-on conclure qu'il était un médiocre cultivateur? Du moins, la terre ne l'intéressait pas. Ses voisins en ont plus: **François Trottain**, 10 arpents; **Jean Baril**, 20 arpents; **François Baribault**, 12 arpents; **Jean Lariou dit Lafontaine** et **Louis Bercier** en ont chacun 10 arpents en culture ou en pâturage.

Qu'il nous soit permis ici de nous arrêter et même de revenir en arrière, aux premiers temps de la colonie. On doit la transcription de ce recensement de 1681 à **Benjamin Sulte**. Le scripteur du recensement écrivit de sa plume d'oie "**Frizon François**" et Sulte corrigea de la manière suivante: "**Frizon (Frigon) François**" .➜

SOMMAIRE

Lumières sur le passé - VII	1
L'Étang de Frigon	2
D'où venait François Frigon? - IV - Les suppositions	3
François Frigon voyageur - I - Voyages dans l'Ouest	4
Les droits et devoirs du censitaire François Frigon - II	6
Les Frigon au Internet	7
Mot du président / Nouvelles des familles	8
Les membres	8
Conseil d'administration	8

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Étang de Frigon Frignon

Nous soulignons le cas attendu que l'origine de l'ancêtre en France nous est inconnue. Mais on sait fort bien que notre aventureux ancêtre signait **"Frigon"** comme l'attestent de nombreux documents notariés dans lesquels il est requis d'apposer sa signature comme témoin.

Cependant, il y eut dans la colonie, vers 1667, un "**Jean Frizon**", oeuvrant sur la ferme de l'intendant **Jean Talon** à **Charlesbourg**. Ce dernier y exploitait une habitation de 30 arpents en valeur comprenant 30 brebis. Les garçons de ferme étaient **Jean Frizon**, 60 ans, **Nicolas Devé**, 25 ans et **Simon Chevret**, 32 ans. On peut supposer que l'astucieux et perspicace intendant avait fait venir de France ces animaux dont il n'est pas fait mention ailleurs dans le recensement. Et qu'il avait besoin d'un spécialiste pour prendre soin de ses brebis. L'auteur de ces lignes pense que le **Jean Frizon** en question était berger.

Parvenu à un âge respectable, devant **Becquet**, notaire, le 28 janvier 1676, **Jean Frizon** dicte son testament "... *étant au lit, malade de corps touttesfois saing d'esprit memoire et entendement ainsy qu'il est aparu audit notaire et témoins en fin nommés par l'inspection de sa personne gestes et maintien, considérant en luy qu'il n'est rien plus certain que la mort et incertain de l'heure dicelle, ne voulant mourrir intestat, mais pendant que sens et raison sont en luy par la grâce de Dieu de son bon gré et volonté a fait dicté et nommé audit notaire...*". Il signe d'une belle écriture **"Frizon"**. Ce brave Jean laisse peu de choses. Soixante sols sont donc mis à la disposition des pauvres de Notre-Dame de Québec ainsi que ses quelques hardes. Il ne parle pas de sa parenté. Quelques jours plus tard, il décèdera.

Benjamin Sulte signale un autre **"Frizon"** parmi les prêtres arrivés de France avant la Conquête, en 1734. Mais cela n'est pas certain. Dans les archives du Séminaire de Québec, par la voix de l'archiviste, on nous a fait savoir, par téléphone, en réponse à une demande écrite de recherche, qu'il n'y avait pas trace d'un religieux du nom de **"Frizon"** dans les registres.

Cette brèche dans nos **"Lumières sur le passé"** concernant des individus qui n'ont pas, à moins d'avis contraire, de parenté avec **François Frigon dit L'Espagnol**, doit se colmater ici. Nous retournerons à nos ancêtres directs dans un prochain numéro.

"L'Étang de Frigon"

"'Étang de Frigon'. Vous connaissez?", question que nous posait l'autre jour Lucie Frigon (56), dévouée collaboratrice de notre bulletin. Elle avait trouvé ce toponyme en explorant Internet. Ce nom de lieu ne se trouvant pas dans l'inventaire toponymique du Québec, l'Étang de Frigon devait donc se trouver en France. Il pourrait alors servir d'indice de l'origine des Frigon en France! Grande découverte, pensions-nous! Une perçée même? Nous nous sommes donc empressés de contacter le site Internet, situé à Londres, qui présentait une liste de peintures pour vente aux enchères parmi lesquelles se trouvait: "L'Étang de Frigon", paysage d'Adolphe Appian, peintre paysagiste français du XIXe siècle. Afin d'élargir notre connaissance de cette oeuvre d'Appian nous avons vite consulté le site Internet du Musée de Brou à Bourg-en-Bresse, où s'était tenue une exposition des oeuvres d'Appian, et y avons trouvé, à notre grande surprise, que l'étang appartenait à un dénommé FRIGNON! Dégonflement immédiat de nos attentes, bien sûr, mais lueur d'espoir que tout n'est pas perdu. On pourrait peut-être en tirer profit en se posant la question: le patronyme Frignon serait-il, par hasard, une variante de Frigon, ou vice versa? Comme c'est le cas pour le nom Frigon, le patronyme Frignon ne se retrouve dans aucun des dictionnaires étymologiques des noms de familles. Si, vous qui lisez ces lignes veniez à passer en France, pourquoi ne pas aller visiter l'Isère où se trouve à Creys ce fameux étang. Lucie possède les coordonnées de l'endroit obtenues, il va sans dire, par le biais d'Internet! Si vous y allez, bonne chance dans vos recherches! De notre côté, nous nous promettons de rechercher l'existence d'un lien entre les noms de famille Frigon et Frignon. En terminant, nous devons remercier Paul Frigon (6), d'Ottawa, pour s'être rendu à la bibliothèque du Musée des beaux-arts y faire des recherches et ainsi confirmer notre grande déception!

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon François Frigon Origine

D'où venait François Frigon *dit l'Espagnol?* - IV: Les suppositions

RaymondFrigon (1)

N'ayant aucune idée de l'origine de l'ancêtre, François Frigon *dit l'Espagnol*, nous avons dû avoir recours à maintes hypothèses. Certaines d'entre elles ont déjà été explorées dans les articles précédents de cette série[1]. Pour susciter vos commentaires et vos suggestions, voici la liste complète - même peut-on dire, exhaustive? - des suppositions que nous avons faites ou qui nous ont été proposées à ce jour:

Les suppositions ayant trait au surnom "*dit L'Espagnol*"

- Il avait les traits espagnols, la physionomie espagnole. Parmi les hypothèses proposées par Raymond Douville lors d'un entretient d'ordre personnel.

- Il savait parler l'espagnol. Proposée par Raymond Douville lors d'un entretient d'ordre personnel.

- Il était de nationalité espagnole. Proposée par Raymond Frigon.

- Ses parents français s'étaient établis en Espagne. Proposée par Hervé Cambus, de Narbonne.

- Ses parents espagnols s'étaient établis en France. Proposée par Raymond Frigon.

- Il venait d'un endroit en France appelé Espagnol. Proposée par Raymond Douville dans son *François Frigon.*.

- Un parent aurait fait le périlleux pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, méritant ainsi le surnom "L'Espagnol". Proposée par Hervé Cambus, de Narbonne

- Il venait des Pays-Bas espagnols, pays limitrophe du nord de la France à l'époque. Un compagnon chez Michel Pelletier, André Marcil *dit l'Espagnol*, venait de St-Omer en Artois[2]. Proposée par Raymond Frigon.

Supposition d'une origine normande

- L'origine de cette supposition se trouve dans le *dictionnaire généalogique* de Tanguay où un autre François Frigon est cité comme venant de Normandie. En 1995, Robert Frigon a trouvé qu'il s'agit de François Frigot (Frigault) de Tourteville-en-Longage, évêché de Coutances en Normandie[2]

Supposition d'une origine en Île-de-France - région parisienne

Quelques indices:

- Son mariage à Marie-Claude Chamois, une Parisienne, après que celle-ci eut abandonné un Breton en faveur de François Frigon, âme-soeur de la région parisienne. Proposée par Raymond Frigon.

- Son mariage à une fille du roi, Marie-Claude Chamois, lui donnerait, statistiquement parlant, chances égales, d'être de la même région, puisque la statistique démographique nous dit que "45% des Parisiens et 48% des immigrantes originaires de l'Ouest ont choisi un conjoint de la même région qu'eux". Proposée par Raymond Frigon. Voir *Naissance d'une population*, Hubert Charbonneau *et al.* PUM/PUF 1987, page 69

- Mariage d'un certain ***de Joffroy Frigon*** à Boutigny-sur-Essonne (Île-de-France) en 1615. Proposée par Raymond Frigon .

Supposition d'une origine Bouches-du-Rhône

- Un **Monsieur Frigon** habitait à Plan-de-Cuques, non loin de Marseilles, en 1965. Proposée par Juliette Tristani, de Ste-Julienne.

- Des dames Frigon ont été mariées à Marseille en 1700. Source: Association généalogique des Bouches-du-Rhône.

Supposition d'une origine suisse

- Mariage de **Suzanna Frigon vers 1744** à Wergenstein en Suisse. Proposée par Lucie Frigon.

Nota: L'état actuel de la recherche sur l'origine de François Frigon est raconté dans le rapport*: Lieu d'origine de François Frigon dit l'Espagnol, ancêtre français des Frigon d'Amérique, État actuel de la recherche au 30 juin 1998*, 14 pages. Les membres de l'Association peuvent en obtenir un exemplaire sur demande à l'Association des familles Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, ON, K1N 9M5.

[1] *Les Frigon*, Vol. 3 nos 3 et 4; Vol. 4 no 2.

[2] *Les Frigon*, Vol. 4 no 2.

[3] *Les Frigon*, Vol. 3 no 3

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyageur Ouest

François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

Cet article fait partie d'une série dont voici une description sommaire. D'abord une vue d'ensemble des voyages aux Outaouais et des voyages aux Illinois de François Frigon illustrés sur une carte. Puis le contexte historique général de la traite des fourrures; le métier de voyageur; le congé de traite; le traité de société; le traité d'embauche des "engagés"; le traité d'obligation financière; le contexte du voyage de 1686-1687 et le profit que François Frigon a pu en tirer; le concept de dette, au XVIIe siècle; comparatif des dettes de François Frigon avec ses voisins.

Nous avons choisi Lahontan comme source principale d'information parce que les voyages qu'il décrit furent accomplis aux Grands Lacs durant la période qui nous intéresse le plus. C'est à dire durant la période 1683-1693. Les citations sont tirées de l'édition critique de Ouellet et Beaulieu. Cette édition relève les erreurs et inexactudes du texte de Lahontan; ce qui donne fiabilité aux extraits que nous avons choisis.

I
Voyages dans l'Ouest
Vue d'ensemble

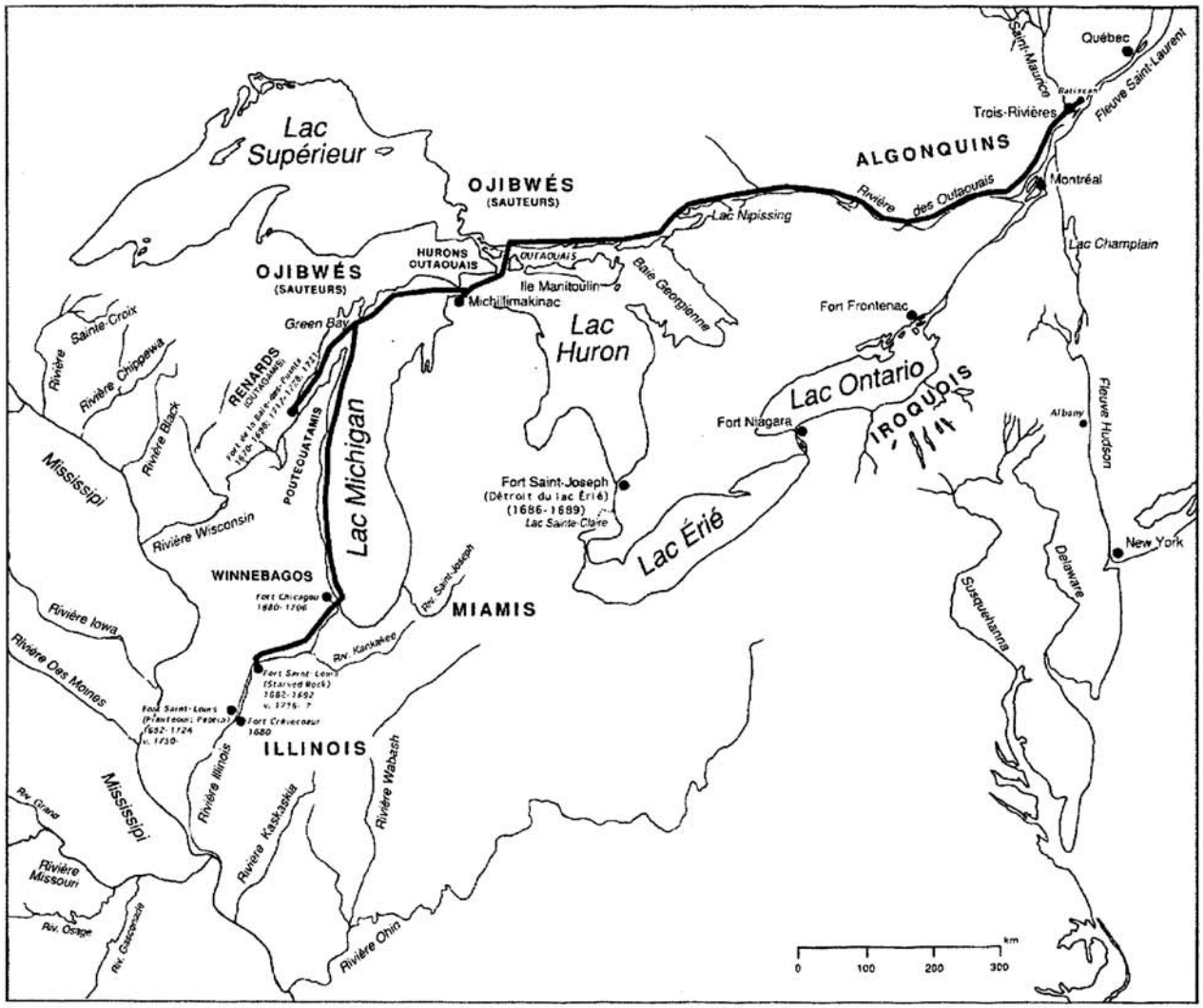
Notre ancêtre est allé principalement traiter avec les amérindiens Outaouais et Illinois.

Pour aller aux Outaouais, il remontait le fleuve jusqu'à Montréal, remontait à guai les rapides de Lachines et ceux du Sault Saint-Louis, ou portageait, puis s'engageait dans la rivière des Outaouais, longeait les rives du lac Nipissing jusqu'à la baie Georgienne. La traite avec les Outaouais se faisait sur les bords de la baie Georgienne, à l'île Manitoulin et autour de Michillimakinac qui était situé "*à demi lieüe de l'embouchure du Lac des Ilinois...*"[1] Un voyage d'"*une cinquantaine de jours.*"[2] C'est à Michillimakinac que se trouvait l'entrepôt des fourrures achetées "*chez les Ilinois, les Oumamis, à la baye des Puants & sur le Fleuve de Missisipi*"[3].

S'il poursuivait sa route sur le lac Michigan, qu'on appelait alors le lac des Illinois, il pouvait atteindre le fort de la Baie-des-Puants (Saint-Antoine). Là, il traitait avec "*les tribus riveraines Pouteoutamis, Malomines, Sakis, et, un peu plus loin dans l'intérieur, sur le chemin de Mississipi, les Outagamis...* et, *de la pointe sud du Michigan* il pouvait *encore gagner les terres vierges des Miamis et des Illinois*"[4] Le fort Saint-Louis était la plaque tournante du commerce des fourrures avec les Illinois et les Miamis.

Au prochain bulletin, vous pourrez prendre connaissance de la liste des documents connus concernant les voyages de traite de François Frigon. Toute nouvelle information ou source originale sont bienvenus! N'hésitez donc pas à communiquer avec nous pour enrichir ce dossier important.

1- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 366
2- Émile Salone, *La colonisation de la Nouvelle-France*, Boréal Express, 1970, p.254
3- Lahontan, tome 1, p. 367
4- Salone, p. 254



Carte des voyages de François Frigon aux Outaouais et aux Illinois [1]

Les lieux de traite, sur la route de François Frigon, s'énumèrent suivant leur éloignement de Montréal comme suit: Michillimakinac; Fort de la Baie-des-puants; Fort Chicapau; Fort Saint-Louis (Starved Rock); Fort Saint-Louis; Fort Crève-coeur.

(1) Le fond de carte est tiré de Réal Ouellet et Alain Beaulieu *Lahontan, œuvres complètes 1,* édition critique, PUM, 1990, p. 201; Les informations sur les lieux de traite sont tirées de: R. Cole Harris, Geoffrey J. Matthews, *Atlas Historique du Canada 1, Des origines à 1880,* PUM, 1987, planches 37, 38.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Droits et devoirs su censitaire François Frigon terre ancestrale

Les droits et devoirs du censitaire François Frigon
- II -

Les dimensions et les caractéristiques de la terre ancestrale

Pierre Frigon (4)

Ce qui étonne à la lecture de l'original du contrat passé chez le notaire Cusson c'est de lire *"vingt et un"* arpents de profondeur biffé et remplacé par quarante "*sil sy trouve*". On sait que les terres concédées à Batiscan avaient quarante arpents de profondeur. Pourquoi alors avoir écrit vingt et un? Mesquinerie du seigneur? Non, configuration du terrain.

La carte de 1725[1] montre que la concession de François était la neuvième à l'Ouest de la rivière Batiscan. Toutes ces terres étaient bornées à un bout par la Batiscan et, à l'autre par le fleuve Saint-Laurent, dans une orientation nord-ouest sud-est. Elles étaient situées en zone inondable du côté de la Batiscan. En effet, le contrat mentionne que '*sera aussy obligé le dict Frigon de laisser un grand chemin sur le bord de la sus dicte riviere batiscan pour le commerce de ces voisins ou moing de trente pieds de large a prendre lors des grand marée*". La zone inondable ne peut être située sur le Saint-Laurent puisque c'est de ce côté que les maisons son bâties.

Dans quelle mesure la terre de François était-elle marécageuse? Bien malin qui pourrait le dire. Chose certaine, il n'a pas eu droit à ses quarante arpents. En fait, si on se réfère au pas de Robert (2), qui a "marché" la terre pour en évaluer la longueur et qui nous relate avec humour cette difficile expédition de brousse à travers maïs et ruisseau spongieux[2], la terre mesure actuellement environ 2639 enjambées de 28 pouces, sans compter les détours au faîte des arbres. C'est à dire environ 34 arpents de longueur. François s'est-il fait rouler? Du point de vue d'un fermier, la réponse est oui. Mais François était plutôt chasseur et voyageur que fermier. Cette terre était beaucoup plus giboyeuse qu'une terre située loin de Batiscan. Sans doute était-il indifférent à quelques arpents en plus ou en moins pour profiter d'un accès à la Batiscan pour la chasse et la pêche. C'est sans doute pourquoi il a fait biffer " *vingt et un*" pour faire écrire quarante "*sil sy trouve*" Ainsi il était sûr de son accès à la rivière

1- Voir l'article de Robert Frigon (2), Les Frigon, Volume 3, numéro 2, page 3
2- Voir l'article de Robert Frigon (2), Les Frigon, Volume 3, numéro 4, page 7

Les Frigon sur Internet*

Membres et amis de l'Association

Anthony Frigon (123), Vancouver, BC	ajfrigon59
Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA	RDEXTER10
Céline Frigon, Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA	eefrigone@aol.com
Gaétan Frigon (107), Foster, QC	gfrigon@publipage.com
Georges Frigon (93), Saint-Boniface, QC	georgesjr.frigon@sympatico.ca
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	complice@login.net
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon . champagne@hy.cgocable.ca
Henry F. Frigon (127), Kansas City, Missouri	71333.352@compuserve.com
Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-François Frigon, Vancouver, BC	jeanf@ee.ubc.ca
Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC	Jean-Claude.Frigon@nrc.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca Ou/or frigon@certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
Joan Traill, Sale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	75363.2030@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	Jacques Frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA	les.arseneau@651.sasbbs.com ou/or larseneau@aol.com
Luc Frigon (3), Baie d'Urfé	lfrigon@kruger.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Paul Frigon (6), Nepean, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Romuald Frigon (132), Ottawa, ON	jfrigon@sympatico.ca
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu
Wendy Scott, Riondel, BC	wscott@mail.escapees.com

Autres Frigon, pas encore vérifiés

A.J. Frigon	72114.3151@compuserve.com
Alyce M. Frigon	@prodigy.com
André Frigon	@msn.com
André Frigon	@compuserve.com
Arthur Frigon	@compuserve.com
Benoît Frigon, Montréal QC	benoit . frigon@francom.org
Brian Frigon	spider@ny.tds.net
Charles Frigon	@mail.penet.com
Denis Frigon, Rimouski QC	dfrigon@quebectel.com
Élise Frigon	juciejuice@webtv.net
Frigon Frigon	@msn.com
Gary Frigon	@msn.com
Jean-Yves Frigon, Montréal QC	frigon@ere.umontreal.ca
Joel Frigon	@interpath.com
Joseph Frigone	jaf5201@sru.edu
Joseph R. Frigon	@top.nomad.net
Joseph R. Frigon	@compuserve.com
Julia Frigon	jewdge@aol.com
Karine Frigon	aba241@agora.ulaval.ca
Louis Frigon	@compuserve.com
Lyndsey D. Frigon	@prodigy.com
Marc-andr0/00 Frigon	@msn.com
Megan V. Frigon	@compuserve.com
Normand L. Frigon	@compuserve.com
Pierre Frigon	@compuserve.com
Ray Frigon. Watertown, Connecticut	raymond Frigon@snet.net
Raymond Frigon	panpoli@videotron.ca
Reneau Frigon	@total.net
Scott Maurice Frigon	@nd.edu
Shamus Frigon	sfrigon@lynx.bc.ca
Shannon Frigon	sfrigon@gmu.edu
Sylvain Frigon,	frigons@cadvision.com
Stéphanie Frigon	stephanie.m.frigon.6@nd.edu
Stéphane Frigon, Sept-Îles QC	webfrigon@bigfoot.com
Ron Frigon	friggy5538@aol.com
Richard Frigon	rjfrigon@aol.com
Mark Frigon,	frigon@oswego.edu
M. Frigon, Edmonton AB	mfrigon@gpu.svr.ualberta.ca
Gissane Frigon, Ottawa ON	b03ba@acadvml.uottawa.ca
Gerry Frigon,	gfrigon@compusmart.ab.ca
Christopher Frigon, Buffalo, N.Y.	Frigon@acsu.buffalo.edu
Marlène Frigon, Montréal, Québec	http://euler,dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
J.Frigon et Associés, Montréal QC	http://www.info-mime.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
T.Frigon, Edmonton AB	frigon@gpu.srv.ualberta.ca
Vincent Frigon, Montréal, QC	http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm
Walter Frigon	mirage9072@aol.com

*(au 31.7.98)

Mot du président

Afin de nous permettre d'offrir un bulletin au contenu varié, nous avons grand besoin de vos photos de famille, d'anecdotes, de coupures de journaux, de souvenirs familiaux, de nouvelles de votre famille: vos exploits, vos réussites, vos voyages, vos mariages, vos naissances, vos décès... Présentement, les articles se rapportant à l'histoire et à la généalogie de la famille nous sont fournis régulièrement par nos fidèles collaborateurs tant historiens qu'écrivains. Cependant, ce régime de lecture sérieuse, pourtant divertissant en soi, risque de devenir ennuyeuse à la longue. Alors, vous les membres venez à la rescousse et pour alimenter les prochaines parutions du bulletin, faites-nous parvenir vos souvenirs, vos nouvelles, vos récits.

Nouvelles de la famille

Naissance: **Anthony Frigon (123)** et son épouse **Wai Wai Thinn** annonçaient en novembre dernier la naissance de leur premier-né **Pierre Joseph**, le 27 de ce mois à Vancouver. Anthony est le fils de **Charles Frigon (50)** et de **Janette Bresden** d'Edmonton, et le frère de **Jude Frigon (129)** de Burlington, Ontario..

Décès: **Arthur Gagnon,** époux de **Gabrielle Frigon (98)** est décédé le 6 juillet dernier à Saint-Eustache, âgé de 82 ans et 28 jours. Nos condoléances à Gabrielle et à ses enfants **Ghislaine**, **Rémi** (Suzanne Turcotte) et **Monique** (Jacques DeLaunière) et aux petits-enfants Myriam, Frédérique et Catherine et à l'arrière-petit-fils Pierre Alexandre..

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario
Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec
Trésorier: Luc Frigon, Baie-d'Urfé, Québec
Administrateur: Gérald Frigon, Laval, Québec
Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec
Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario
Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec
Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: ***Les Frigon /The Frigons***
Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5
Éditeur: Raymond Frigon **Collaboratrice: Lucie Frigon**

LES MEMBRES

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Corrina Frigon, Solvay, N.Y., USA
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA
Edmond Frigon, Arvada, CO USA
Edmund Frigone, Allyn WA USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau S.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Henry F. Frigon, Kansas City, MO
Hugnette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
James Frigon, Topeka, KS USA
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John Frigon, Aptos, CA USA
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Lanra Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Lilliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Louis Frigon, Solana Beach, CA USA
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Liliane Frigon, , Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yauoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Merlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Michel Frigon, Gatineau, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Richard Frigon, Niceville FL USA
Richard Frigon, Medfield, MA USA
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Steven Frigon, San Diego, CA USA
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
William Frigon, Enfield, CT USA
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

Membres actifs au 31 juillet 1998: 130 sur les environs 1000 familles Frigon en Amérique

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Droits et devoirs su censitaire François Frigon Cens Rentes Droit de lods Vente Seigneur

LES FRIGON
REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 5 - NUMÉRO 3 ÉTÉ 1998

Les droits et devoirs du censitaire François Frigon

-III-

Le *cens*, les rentes, le droit de lods et vente payés au seigneur

Pierre Frigon (4)

Les *cens* et *rentes* réclamés à notre ancêtre par les Pères Jésuites, seigneurs de Batiscan, étaient les suivants : deux deniers, deux chapons ou leur valeur en argent, un boisseau de blé. Ces exigences étaient-elles raisonnables? Un survol des droits du seigneur nous renseigne sur cet aspect du contrat.

Les droits du seigneur étaient de deux ordres; des droits honorifiques, des droits onéreux.

Les droits honorifiques consistaient en honneurs pour la plupart ecclésiastiques: à l'église, "*un banc gratuit, à l'endroit le plus honorable, donc au premier rang du côté droit, et ce banc a le double de la profondeur des bancs ordinaires. On prie nommément pour lui et pour sa famille aux prières du prône. Il a préséance sur le peuple : après les marguilliers, ou même avant dans certains cas, il se fait asperger, il reçoit le pain bénit, les cierges de la Chandeleur, les cendres et les rameaux. Dans les processions il vient le premier derrière le curé...*"(1)

"*À ces honneurs s'ajoutent les honneurs civils. (...) Classons parmi ces honneurs civils, le cens, parce que le cens n'est qu'un symbole par lequel le censitaire reconnaît sa dépendance au seigneur : le taux de cens est d'un ou deux sols par arpent de front; comme les terres concédées n'ont que deux ou trois arpents de front, le censitaire n'avait donc à verser que deux, quatre ou six sols par année c'est à dire en monnaie d'aujourd'hui*(2) *, quelque chose comme 0.20$ ou 0.30$ par année. C'est vraiment un impôt symbolique.*"

Ainsi, les deux réclamés pour les quatre arpents de front sont nettement sous la moyenne. En effet, il fallait 12 deniers pour faire un sol. Sa terre aurait dû lui coûter entre 4 et 8 sols de cens annuellement.

Outre les droits honorifiques, le seigneur jouissait de droits onéreux. "*En tête de ces droits onéreux viennent les rentes. Déterminées d'avance dans le contrat de concession, le seigneur n'est pas libre de les augmenter quant il veut. D'une façon assez générale, elles sont de vingt sols par arpent de front, ce qui, pour une terre moyenne (disons trois arpents de front), fait une somme de soixante sol par année (ou en argent d'aujourd'hui, environ 3,00$)pour une terre reçue gratuitement. Ces rentes peuvent varier d'une seigneurie à l'autre; par exemple : aux Éboulements, elles sont de dix sols, plus la moitié d'un chapon par arpent de front; dans La* ➜

SOMMAIRE

Les droits et devoirs du censitaire François Frigon-IIIl	
Paroisse de St-Prosper-de Champlain - 150 ans	2
Laura Frigon (74) honorée	3
François Frigon voyageur - II	4
Où sont nos membres?	7
Nouvelles des familles	8
Mot du président	8
Conseil d'administration	8
Les membres	8

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Saint-Prosper-de-Champlain 150 ans

Durantaye, de six livres (environ 6.00$) par an, mais en aucun cas, elles ne peuvent être autres que celles du contrat de concession."

Les pères ne réclamaient aucun argent sonnant. Ils préféraient les chapons et le blé. Le boisseau demandé équivalait à environ 13 litres de blé.

Réclamer du blé et des chapons au lieu d'argent, indique une bonne cohérence de la part des Jésuites. En effet, ils appliquaient la politique de garder les colons sur leurs terres. En effet, il est bien difficile de courir les bois et de produire blé en même temps! Et comme le défaut de paiement des rentes entraînait la perte de la concession, les colons étaient bien obligés de cultiver leur terre. Il serait toutefois intéressant de faire une étude systématique des archives pour voir si, dans les faits, on expulsait les colons en défaut de paiement.

Voyons ce qui se serait produit s'il avait voulu vendre sa concession. Dans son contrat on mentionne que "*le tout, lods et vente, saisine et amende*" s'appliquent selon la coutume de Paris. Voici comment s'appliquait la taxe dite *droit de lods et vente*.

"*Le seigneur jouit aussi du droit de lods et ventes. De même que l'acquéreur d'une seigneurie doit verser à l'État l'impôt du quint*[3] *de même l'acquéreur d'une terre doit remettre au seigneur les lods et ventes : celui donc qui achète la terre d'un censitaire se voit imposer une taxe qui est d'ordinaire le douzième de la valeur de cette terre. Comme le quint, les lods et ventes ont pour but de rendre plus difficile la mutation des terres, car le sol a été donné au censitaire non pour spéculer, mais pour en faire l'exploitation.*"[3]

Nous constatons que les exigences des Pères Jésuites concernant le *cens* et les rentes sont inférieures à celles qui ont généralement court dans la colonie.

Donc François a profité de conditions de taxation somme toute intéressantes.

1- Toutes les citations non numérotées sont tirées de: *Le régime seigneurial*, Marcel Trudel, brochure historique, publication de la Société Historique du Canada, 20 pages, Ottawa 1967.
2- Dollar de 1952
3-Tout le monde payait donc une *taxe de bienvenue*, le seigneur comme le censitaire.

Paroisse de Saint-Prosper-de-Champlain 1848 - 1998 150 ans d'histoire

Ainsi s'intitule le programme des festivités offert aux centaines de personnes qui, le 12 juillet dernier, après une messe solennelle, se sont rassemblées sous le chapiteau pour partager un dîner champêtre en présence de nombreux dignitaires.

Le repas terminé, les citoyens de Saint-Prosper, leurs parents et amis ont pu remonter dans le temps grâce à une exposition de photos, coupures de journaux, vidéo, répertoires.

Tout au long de ses 150 ans d'existence, on y retrouve des **familles Frigon**. Les différents répertoires permettent d'établir ce qui suit:

- Répertoire des baptêmes: entre 1849 et 1983, quarante-neuf couples Frigon ont fait baptiser deux cent quarante-trois enfants. Selon la coutume du temps, les enfants adoptent le nom de famille du père ce qui explique que ces chiffres ne tiennent pas compte des enfants dont le nom de famille de la mère est Frigon. Le premier baptême Frigon est celui de **Zélie**, fille d'**Hilaire** et de **Marie-Anne Grant**, célébré le 12 mars 1850. À noter que parmi les descendants de ce couple se trouvent **Rosario Frigon(117), Paul Frigon (60), Ivanhoë III Frigon (80)** et **Ivanhoë jr Frigon (135).**

- Répertoire des mariages, entre 1849 et 1984: cent douze mariages Frigon, hommes et femmes, y sont inscrits. Le premier de ces mariages Frigon est celui d'**Hubert**, veuf de **Sophie Cloutier**, marié à **Délise Houle (Houde)** le 6 mai 1850.

- Répertoire des sépultures, entre 1849 et 1990: cent vingt décès Frigon, hommes et femmes. La première sépulture Frigon date de 1850; il s'agit d'un enfant, **Guillaume**, fils de **Cyrille Frigon** et de **Julie Marchand**, inhumé le 8 juillet.

Après avoir souligné la **présence des Frigon à St-Prosper**, des débuts à nos jours, mentionnons que la Messe de Minuit, le 25 décembre prochain, clôturera les festivités du 150e.

Lucie Frigon Caron (56)

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Laurie Frigon

Laura Frigon (74) reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide

Nous venons d'apprendre par le biais d'une connaissance, que l'une de nos membres a été honorée en juin dernier. Il s'agit de Laura Frigon, de Coquitlam, Colombie-Britannique à qui on a décerné le Prix du Gouverneur général pour l'entraide. Nos sincères félicitations, Laura! Vous nous faites honneur.

La citation, que nous avons obtenue à la Résidence du Gouverneur général se lit comme suit:

> *Laura Frigon est très active dans la communauté de Maillardville, la communauté francophone de Coquitlam et la plus ancienne en Colombie-Britannique. Elle fait partie de maintes organisations et groupes francophones et ne compte pas ses heures de travail bénévole. De plus, elle œuvre comme dame auxiliaire du Foyer Maillard, une maison de retraite, où elle divertit les résidents sans jamais demander rien en retour.*

Le Prix pour l'entraide consiste en un certificat et une épinglette. Le symbole du prix, illustré ci-bas, représente le don de soi par les Canadiens. La feuille d'érable symbolise le peuple du Canada et son caractère. Le coeur évoque le grand coeur des personnes qui se dévouent bénévolement au service d'autrui. La main ouverte et le coeur soutiennent la feuille d'érable. La main est tendue en signe de générosité sans bornes.

De par son numéro de membre - 74, on s'aperçoit que Laura Frigon est parmi les premiers à avoir exprimé le désir de devenir membre lors de la campagne de recrutement lancée aux premiers jours de l'Association. La demande d'adhésion nous mentionne qu'elle est la fille de Wilfrid Croteau et d'Idola Charland. De son mariage avec Rosaire Frigon à Maillardville, fils de Rosaire Frigon de Saint-Maurice, Québec et d'Éva Bruneau de Saint-Éphrem, mariés à Saint-Paul en Alberta, sont nés ses enfants, Jean-Marc, Marie Laure, Jacqueline et Wilfrid.

Le Prix du gouverneur général pour l'entraide

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyageur Voyages de traite

François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

II
Chronologie des documents relatifs aux voyages de traite de François Frigon et de Jean-François Frigon

Note :

Le crochet qui suit certaines dates signifie que nous avons une photocopie de l'acte notarié original.
Les dates titres en caractères maigres identifient des actes notariés d'événements qui pourraient avoir un lien avec la traite des fourrures.
Nous souhaitons recevoir de l'information de ceux et de celles qui auraient étudié le dossier de traite de François Frigon et qui voudraient bien fournir de l'information ou/et participer à la publication éventuelle d'une monographie sur le sujet.

Pierre Frigon (4)
304-2390, rue Henriette Céré
Saint-Hubert, (Qc)
J3Y 9B6

Tél : (450) 678-9515.

1682, 6 avril ✓
Accord de convention entre Mathurin Guillet et Louis Guillet, frères et François Frigon, de Batiscan. (Notaire Adhémar).

1683, 16 mai ✓
•Convention entre les sieurs Babie, Frigon, Nepveu, Desrosiers frères, Deneau, Jean, Jobin et Sauvage. (Notaire Antoine Adhémar, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome V).

•Dans Parchemin : "Convention entre Jacques Babie, marchand, de Champlain, **Jean Frigon**, de Batiscan, Adrien Nepveu, Jean Desrosier-Dutremble, de Champlain, Jacques Danneau, de Cressé, Vivien Jean, Charles Jobin, Antoine Desrosiers, Jacques Sauvage, de Champlain, et Mathurin Cadot dit Lepoitevin, de la rivière St Michel."
Les deux sources se contredisent. L'une donne Jean comme nom de famille et l'autre comme prénom. La signature est bien celle de François Frigon.
1684, 25 janvier ✓

•Quittance par Marie Chamois, femme de François Frigon (passé devant Ameau, notaire) (Notaire Antoine Adhémar, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome V).

•Dans Parchemin: "Quittance de Marie Chamois et François Grigon, son époux, ***présentement absent,*** **de Batiscan**, à Mathurin Guillet et Louis Guillet de Batiscan, son frère." "Observation: l'acte a été rédigé par Séverin Ameau et déposé dans le minutier du notaire Antoine Adhémar."

1685-1686
•Participation à un voyage relaté dans les Mémoires de Nicolas Perrot. Un procès les implique dans une affaire de marchandises de traite (JDBC, Tome III, p. 218) Re: Hélène-Andrée Bizier

"En 1685-86, il accompagne Nicolas Perrot dans l'Ouest." (Le Nouveliste, 13 octobre 1979, p.19)
Peut-être existe-t-il un acte notarié chez un notaire de Nicolas Perrot...Recherche à faire dans Parchemin.

1686-1687; 1687-1688 ✓
1686, 26 mai ✓
(Note : engagement de traite portant sur deux années)
•Traité de société entre François Poisset de la Conche pour Jacques de Fay, François Frigon, Jean et Antoine Desroziers. (Note : ce congé de traite a été signé par Cavelier de Lasalle). (Notaire François Genaple, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, tome VII)

•Dans Parchemin: : "Traité de société et vente de portions de deux congés par François Poisset de Laconche, marchand, au nom et comme faisant pour Jacques Defay, marchand bourgeois, de la ville de Québec, son gendre, à François Frigon, Jean Desroziers, de Champlain, et Antoine Desrosiers, de Champlin, frères."

1686, 15 août ✓
Engagement de deux hommes par François Frigon , Jean Desrosiers, Antoine Desrosiers et François Genaple de Bellefond, fils, pour les accompagner aux Illinois. (Note cet acte notarié est un complément au traité de société du 26 mai.)

1686, 16 août ✓
Dans Parchemin : "Obligation de François Frigon, Jean Desroziers, de champlin, Antoine Desroziers, de Champlin, frères, et Jean-François Genaple de Bellefond, à Jacques Defay, à ce présent, stipulant et acceptant pour lui François Poisset de Laconche, marchand, de la ville de Québec, son beau-père" (Notaire Genaple de Bellefond, F., Trois-Rivières (1682-1709)

1688, Lundi le 5 avril ✓
Procès entre associés traiteurs de fourrures impliquant : Vivien Jean, Adrien Nepveu, François Frigon.
(Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France, Vol III, Québec, Imprimerie A. Côté et Cie, 1887, pp. 218-219)

1688, 26 mai
Transport par Vivien Jean, de Champlain, de toutes ses prétentions sur les biens de Joseph Prieur, praticien à Québec, à l'encontre de Jacques Babie et François Frigon pour raison d'un canot de marchandises pillé par les Iroquois. (Notaire Louis Demeromont, acte 22, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XXVI).

1688, 13 juillet
Testament de Jacques Babie, de Champlain. (Notaire Louis Demeromont, acte 24, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XXVI).

1692, 16 mai ✓ (lié à la traite?)
Obligation de François Frigon, Jean et Antoine Desrosiers et Jean-François Ganaple de Bellefond à Jacques DeFay.

1692, 28 octobre ✓ (lié à la traite?)
•Obligation de François Frigon, de Batiscan, à Jean Baril, de la somme de 210 livres tournois à la Saint-Michel. (Notaire Michel Roy dit Châtellerault, acte notarié no 229, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XXVII).
•"Le 28 octobre 1692, il hypothèque sa terre pour obtenir de Jean Baril un montant de deux cents livres afin de payer des dettes pressantes. Le 11 avril précédent, il avait obtenu du Père Raffeix, agissant au nom de la Société de Jésus, une commutation de rente de sa terre de Batiscan, parce que depuis qu'il l'avait achetée, il n'avait pas payé ses cens et rentes..." (Le Nouveliste, 13 octobre 1979, p. 19)

1692, 2 décembre (lié à la traite?)
Dans Parchemin : "Obligation de François Frigon, de Batiscan, à Jeanne Dandonneau, veuve de Jacques Babie, marchand, de Champlain." (Notaire Normandin, D. Trois-Rivières (1686-1729)

1695, 12 juin ✓
Pendant le voyage de traite de 1695, Antoine Trottier dit Des Ruisseaux s'engage à assurer la subsistance des enfants de François Frigon. Les participants au voyage: François Frigon, Jean-François Frigon, Charles LeSieur fils et Pierre Trottier. (Adhémar, et C29 Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France, Vol III, Québec, Imprimerie A. Côté et Cie, 1887, tome IV, p. 1868)
Re: Hélène-Andrée Bizier

1695, 12 juin ✓
•Société entre François Frigon, Charles Lesieur et Pierre Trottier. (Notaire Antoine Adhémar, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome V).
•Dans Parchemin: "Société entre François Frigon, Jean-François Frigon, son fils, Charles Lescieur et Pierre Trottier, voyageur, de Batiscan."

1695, 12 juin ✓
•Obligation de François Frigon à Antoine Trottier. (Notaire Antoine Adhémar, dit Saint-Martin, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome V).
•Dans Parchemin: "Obligation de François Frigon, habitant de Batiscan, à Antoine Trottier-Desruisseaux, marchand, de Batiscan."

1695, 13 juin ✓
Obligation de François Frigon, Charles Lefebvre et Pierre Trottier à Antoine Trottier. (Notaire Antoine Adhémar, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome V).
Dans Parchemin: "Obligation de François Frigon, voyageur, de Batiscan, Jean-François Frigon, voyageur, de Batiscan, son fils, Charles Lescieur, voyageur, de Batiscan, et Pierre Trottier, voyageur, de Batiscan, associés, à Antoine Trottier-Desruisseaux, marchand, de Batiscan."

1701, 27 mai ✓
Voyage à Detroit
•"Nous avons tous les engagements qui ont été faits cette année-là pour aller à Detroit avec le célèbre officier gascon (*Lamothe-Cadillac*). Je les ai étudiés, et si j'ai eu le plaisir d'y trouver François Frigon, l'époux de la sympathique Marie Chamois, je n'y ai trouvé aucun Chevalier." (C21 Les cahiers des dix, vol 2, article intitulé : les aventures de chevalier de Beauchêne, Eugédius Fauteux, Les Éditions du bien public, Montréal 1937, p.30)

•Voyage à Detroit. Adhémar. Re: Hélène-Andrée Bizier

•"Jean-François Frigon est engagé Ouest du 1701-05-27 au 1705-05-30" (Dictionnaire généalogique Jetté).

•Dans Parchemin: "Engagement en qualité de voyageur de Louis Babie, voyageur de, Champlain, Laurent Renauld, voyageur, de Montreal, Charles Dazé, voyageur, de la Riviere des Prairies, Jacques Lemoine, voyageur, de Batiscan, Claude Crevier, voyageur, des Trois Rivieres, René Besnard dit Bourjoly, voyageur, des Trois Rivieres, François Benoit dit Livernois, voyageur, de Longüeil, Pierre Moriceaû, voyageur, de Montreal, Charles Cusson, voyageur, de Montreal, Jean Lemire dit Marsolet, voyageur, de Montréal, Jean-Baptiste Guay, voyageur, de Montreal, Jacques Brisset,

voyageur, de l'île Dupas, **François Frigon, voyageur, de Batiscan**, Pierre Lagrave, voyageur, de Montréal, Pierre St Michel, voyageur, Michel Roy, voyageur, de Ste Anne, Edmond Roy dit Chatelreaü, voyageur, de Ste Anne, Simon Balliarge, voyageur, du Cap de la Magdeleine, **Claude Rivard dit Lorangé, voyageur, de Batiscan**, Mathurin Fuilleverte, voyageur, Jean Turcot, voyageur, de Charlebourg, Jean-Baptiste Montmillian dit St Germain, voyageur, de Québec, Pierre Desautels dit Lapointe, voyageur, Henri Belleisile, **chirurgien** et voyageur, Louis Fafart dit Lonval, voyageur, des Trois Rivieres, **François Pancho, voyageur, de Batiscan**, Jean-Baptiste Vanier, voyageur, de Charlebourg, Pierre Toupin, voyageur, de Beauport, René Lintot, voyageur, des Trois Rivieres, Joseph Cartyé, voyageur, Jacques Duran, voyageur, Pierre Colet, voyageur, de Quebec, **Alexis Lemoine, voyageur, de Batiscan**, Louis Chaüvin, voyageur, de Montreal, Gabriel Obuchon, voyageur, de Montréal, Latour, voyageur, de Montreal, Lambert Cuillerier, voyageur, de Montreal, Pierre Roy, voyageur, de Ste Anne, Louis Vaudry, voyageur, de Montreal, Pierre Richard, voyageur, de Montreal, Louis Badaillac, voyageur, de Montreal, Guillaume Vinet dit Larente, voyageur, Jean-Baptiste Gatineau, voyageur et Louis Gatineau dit Lameslée, voyageur, au Roi." (Notaire Adhémar dit Saint-Martin, A., Montréal (1668-1714)
Vérifier la signature sur l'acte notarié. Il est peu probable que ce soit François, étant donné son âge.

1704, 28 juillet ✓
Dans Parchemin : engagement en qualité de voyageur de Antoine Pinard, de la Baye St Anthoine sur le lac St Pierre, Pierre Benoist dit Laforest, des Trois Rivieres, Antoine Salvay, de Saurel, René Beaujan, Pierre Desautels, de St Martin en l'île de Montréal, Pierre Bougret dit Dufort, de Boucherville, Pierre Leboeuf, de la fille de Villemarie, **Robert Rivard, Charles Lescieur, Joseph Moreau, Jean Moreau, François Frigon, Joseph Couturier, Antoine Thunay dit Dufresne, Julien Lescieur, Mathieu Rouillards, Simon Rouillards, Joseph Rivard, de Batiscan**, Louis Baribeau, Ignace Guyon, Jean Ricards, Charles Ricards, Edmond Roy dit Chatellereau, Pierre Richer, de Ste Anne, Antoine Donnay, Pierre Bourgeris, Denis Bourgeris, François Robert, Robert Lafontaine, Jacques Denoyons, François Denoyons, Pierre Puybarreau, de Boucherville, Albert Bosne dit Lagranchise, de Lachine, Gaspard Maignan, de Mouilepied, Pierre Edeline, Jean Cadieu, de Longueuil, Jacques Cardinal, de la côte St Pierre en l'île de Montréal, Adrien Senecal, de Varennes, Pierre Mauriceau, de Repentigny, Jean David, de la rivière Bécancourt, Paul Dumouchel, Toussaint Dardenne, Jean Campots, Jacques Campots, Pierre Garro dit Xaintonge, Jacques Vaudry, de la ville de Villemarie, Michel Messier, Alexandre Petit, du cap St Michel, Jean Tousignan dit Lapointe, Ignace Lemay, de Lotbinieres, Pierre Guignard dit Dollone, de Lanoray, Jacques Lemelin, des Grondines, Louis Fafard, Etienne Besme, Jean Mandeville, de Berthier, Joseph Sarrasin, de Charlebourg, Pierre Villier, de Quebec, Vincent Rodrigue, de Quebec, Jean Boyer, de la prairie St Lambert, Jean Houré, de Champlain, Jean Gariépy, de St François en l'île de Montréal, Jacques Pellissier dit Boisdamour, Claude Lamy, de Saurel, et Landreville, à la Compagnie de la Colonie. (Notaire Adhémar dit Saint-Martin, A. Montréal (1668-1714))

1704, 11 août
Appel de Anthoine Trottier Des Ruisseaux contre François Frigon sur un jugement favorable à ce dernier.
(C28 Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France, Vol. IV, Québec, Imprimerie A. Côté et Cie, 1888, pp. 1069-1070)
S'agit-il de François ou Jean-François?

1704, 19 août
- Accord entre François Frigon et Anthoine Trottier Desruisseaux, tous deux de Batiscan. (Notaire Louis Chambalon, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XIX).
- Dans Parchemin : "Observation: l'acte a été rédigé le 19 août 1704.

1704, 17 novembre ✓
Inventaire des biens de Joseph Moreau et de Françoise Frigon, sa femme, de Batiscan.(Notaire François Trottain, acte notarié no 103, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XXVII).

1705, 30 mai
Dans Parchemin : "Engagement en qualité de voyageur de Charles Couagne, Jacques Hubert dit Lacroix, Jacques Cardinal, François Picard, Jacques Vaudry, François Brunet dit Lebourbonnois, Joseph Sarrazin, Pierre Garro dit St Onge, Maximilien Demers, Ange Cusson, Nicolas Legros, Louis Roy, René Buet, Jacques Tabaux, Pierre Coitou dit St Jean, Jacques Beaucham, Pierre Mauriceau, Louis Lefebvre, Jean Campot, Pierre Leboeuf, Pierre Cadieu, Jean Lemire de Marsollet, Jacques Filiatreau, Pierre Beaucham, Jean-Baptiste Lescieur dit Callot, Gabriel Gyart, Jean Merssan dit Lapierre, de Montreal, **François Cosset, Joseph Moreau, Robert Rivard, Pierre Lescuyer, François Frigon, Jean Primo dit Lavanture, François Debroyeux, de Batiscan**, Jean Boyer, Julien Bariteau dit Lamarche, de Laprairie, Denis Bourgery, de Laprairie, Jean Pepin, Jacques Duteau, de Champlain, François Marie dit Ste Marie, Gaspard Maignan dit Champaigne, de Longueuil, Adrien Senecal, de Contrecoeur, Edmond Roy dit Chastellereau, de Ste Anne et Antoine Guyart, de l'île de Montréal, à la Compagnie de la Colonie." (Notaire Adhémar dit Saint-Martin, A., Montréal (1668-1714)).

1707-1708 (Hiver de)
Voyage au lac Érié. Accompagné de ses gendres Jean Prime dit Laventure et Joseph Moreau. Joseph Moreau y perd la vie. (Re: Hélène-Andrée Bizier)
"Joseph Moreau a été trafiquant de fourrures et associé à Lamothe-Cadillac. Il est décédé au cours d'un voyage à Michillimakinac, en 1708." (Jacques Saint-Onge, Le Nouveliste, samedi le 13 octobre 1979.)

1708, 9 janvier (lien avec la mort de Joseph Moreau?) ✓
Obligation de François Frigon de Batiscan, à François Rivard Montandre, pour la somme de 175 livres. (Notaire François Trottain, acte notarié no 119, Inventaire des greffes des notaires du régime français, Archives nationales, Québec, Tome XXVII).

1708, 10 mars (lien avec la mort de Joseph Moreau?)
Dans Parchemin : "Abandon d'une terre; par Jean-François Frigon, de Batiscan , à Pierre Trottier dit Desonnier, marchand, de Montréal, fondé de pouvoir de Desruisseau, tuteur, son frère, et Alexis Marchand, subrogé tuteur." (Notaire Normandin, D, Trois-Rivières (1686-1729))

Mots clés pour la recherche
Raymond Frigon Membres Localisation

OÙ SONT NOS MEMBRES?

Des Frigon, on en trouve partout. Il y aurait environ 1000 familles Frigon en Amérique et même une douzaine aux antipodes, en Australie! Cent vingt-huit d'entre eux sont membres de l'association. À l'occasion de l'assemblée générale annuelle, nous publions ici le nombre de membres par région. Si vous désirez promouvoir les objectifs de l'association et y faire adhérer un cousin, une cousine, en voici les **objectifs généraux**:

- le ***recrutement*** de membres et de personnes-ressources;
- l'organisation de ***retrouvailles*** et autres activités sociales;
- la récolte de ***renseignements généalogiques et historiques*** auprès des membres et autres sources: arbres généalogiques, notes biographiques, souvenirs, articles de journaux ou de revues, anecdotes, recherches historiques, etc;
- la cueillette de ***nouvelles des membres***: mariages, naissances, décès, succès, etc;
- la création sur ordinateur d'un ***"dictionnaire" de la famille Frigon***;
- ***l'édition d'un périodique*** sur les activités de l'Association et de ses membres;
- ***l'édition et la diffusion*** de monographies, de biographies, d'albums de familles, de recherches historiques etc.

Voici la répartition des membres:

Canada		
Alberta		2
Colombie-Britannique		2
Ontario		9
Québec		
Abitibi-Témiscamingue	3	
Bas Saint-Laurent	2	
Charlevoix	0	
Chaudière-Appalache	0	
Duplessis	0	
Estrie	2	
Gaspésie	0	
Grand Nord-Baie-de-James-Numavik	0	
Île de Montréal	21	
Îles-de-la-Madeleine	0	
Lanaudière	0	
Laurentides	5	
Laval	3	
Manicouagan	2	
Mauricie-Bois-Francs	34	
Montérégie	13	
Outaouais	3	
Québec	4	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	
Total Québec		94
Total Canada		**107**
États-Unis		
Arizona	1	
Californie	4	
Colorado	1	
Connecticut	1	
Floride	1	
Hawaï	1	
Kansas	3	
Massachusetts	2	
New York	3	
Vermont	1	
Washington	1	
Wyoming	1	
Total États-Unis		**21**
Total membres		**128**

Mot du président

Il semble opportun, au moment où débute la nouvelle année 1998-1999, de vous mettre au courant de l'état de certains projets de l'Association. En premier lieu, le transfert des données généalogiques de la famille au logiciel Brothers Keeper (version française) va de bon train. Nous espérons pouvoir offir, dans le courant de l'année, une version abrégée susceptible à être augmentée par la suite. Nous avons pu mettre la main, en librairie, sur une demi-douzaine d'exemplaires du *François Frigon* de Raymond Douville que nous offrirons au prix coûtant. L'édition sera augmentée d'un commentaire critique ainsi que d'un abrégé en langue anglaise, por le bénéfice de nos membres anglophones. Aussi, à ces mêmes membres, nous pourrons offir, au prix coûtant, des tirés à part de l'article *Notarial Acts of Quebec* de John P. DuLong, Ph.D., tel que publié dans la *NGS Quarterly*, la revue trimestrielle de la National Genealogical Society. Le docteur DuLong, specialiste de la généalogie canadienne-française et acadienne, nous a gracieusement donné la permission d'en faire des tirés à part. Enfin, nous proposons de tenir les prochaines assemblées générales annuelles, en 1999, à Montréal où se trouvent de nombreux Frigon fin prêt au recrutement, et en l'année magique 2000, retour en Frigonie pour célébrer le sixième anniversaire de la fondation de l'Association et le 335e de l'arrivée de François Frigon en Nouvelle-France.

Nouvelles des familles

Décès: Florina Croteau Frigon (26), dévouée membre depuis les débuts de l'Association et épouse de feu Henri-Paul Frigon, fils de Philippe Frigon et de Marie-Anne Pronovost, de St-Prosper, est décédée le 17 août dernier à Trois-Rivières, à l'âge de 86 ans. Elle était la mère de **Jacques Frigon (104),** membre du conseil d'administration de l'association. Nos sincères condoléances à Jacques et à sa famille. Outre Jacques et son épouse Claire Renaud d'Ottawa elle laisse dans le deuil , ses autres enfants, **Normand** (Monic Cossette) de Ste-Geneviève-de-Batiscan, **Marcel** (Barbara Perreault) de St-Maurice, **Ghislain** (Céline Gariépy) de Ste-Flore, **Aurèle** (Nicole Noël) de St-Jean-Baptiste-de-Nicolet, **Denise** (Gilles Bordeleau) de Ste-Marthe-du-Cap , et ses frères et soeurs ainsi que ses douze petits enfants et trois arrière-petits-enfants.

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario
Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec
Trésorier: Luc Frigon, Baie-d'Urfé, Québec
Administrateur: Gérald Frigon, Laval, Québec
Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec
Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario
Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec
Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon /The Frigons*
Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5
Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yauoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belooeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

Bernie Frigon, Dodge City, Kansas
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Corina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Casper, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bissette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Kansas City, Missouri
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Solana Beach, California
Merlyn Frigon, Scottsdale, Arizona
Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, San Diego, California
William Frigon, Enfield, Connecticut

Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC

Membres actifs au 30 août 1998: 128 des environs 1000 familles Frigon en Amérique

Mots clés pour la recherche
Élaine Bessette Smith Captive Mercy Adams Marie Ursule Planiol

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 5 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 1998**

Une "captive" parmi mes ancêtres Frigon

Élaine Bessette Smith (68)

■*Amateure de la généalogie, Élaine Bessettte s'intéresse particulièrement à l'histoire de sa famille. Elle est membre de l'Association depuis le début. Lors de sa demande d'adhésion, elle se déclarait doublement admissible étant donné que sa grand'mère maternelle Rosina Frigon était la fille de Noé Frigon et de Léocadée Ayotte et que sa grand'mère paternelle, Julie Vanasse, était la fille de David et Marie Octavie Frigon. Une photo de Rosina, sa grand'mère, et d'Ida Bessette, sa mère, a paru dans numéro Été 1997. Voici qu'elle nous révèle qu'une "captive", victime d'escarmouches d'outre-frontière, se retrouve parmi ses ancêtres.*■

Les raids outre-frontaliers menés par la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France c1689-1763 (*French and Indian Wars*)[1] apportèrent de nombreux captifs à nos lignées familiales. Il s'en trouve plusieurs parmi mes ancêtres dont une qui vient de la lignée des Frigon. Je raconte les étapes de cette ascendance en citant les références que j'ai consultées:

(1)[2] Charles Adams était parmi les premiers colons à Oyster River, à Durham, au New Hampshire. Vers 1645 il construit une maison-garnison qu'il habitera par la suite avec son épouse, Rebecca Smith, et leurs enfants. Le 29 juillet 1694, Charles, Rebecca, ainsi que leur fils Samuel, son épouse et leurs enfants sont attaqués et tués lors d'un raid mené par des envahisseurs français et amérindiens provenant d'au-delà de la frontière Nouvelle-France - Nouvelle-Angleterre. La maison est incendiée. Mercy, la fille des Adams, est capturée et ramenée à Québec. Née le 13 mars 1674, Mercy était donc agée de 20 ans.

(2)[3] Charles Antoine Planiol, commandant du fort à Saint-François-du-Lac, comté de Yamaska, et son épouse, Charlotte Giguère, adoptent Mercy. Le 6 avril 1697, ils la font baptiser "Marie Ursule", nom choisi par sa marraîne, Marguerite Seigneuret, épouse du marchand bourgeois, Jean Boudor. Son parrain est Pierre Lamoureux de St-Germain, marchand bourgeois de Montréal.

(3)[4] Chartes Dubois dit Brisebois est né le 5 décembre 1680 à Québec. Le 16 juillet 1702 il s'est engagé pour l'Ouest. Le 30 juillet 1704, devant le notaire Pothier, à St-François-du-Lac, il signe un contrat de mariage avec Ursule. Ils auront 9 enfants. Ursule décède le 15 septembre 1728 à Yamaska. ⇨

SOMMAIRE

Une "captive" parmi mes ancêtres Frigon	1
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude	3
Arrivée de Marie-Claude Chamois à La Rochelle	4
François.marie-claude@marie-claude.françois	6
Soldes de banque Frigon non réclamés, sur Internet	6
Banque de données *Parchemin,* sur Internet	6
Les droits et devoirs du censitaire François Frigon-IV	7
Mot du président	8
Conseil d'administration	8
Les membres	8

(4)[5] **Les enfants de Charles Dubois et d'Ursule Planiol (Mercy Adams)**

I - Marie-Catherine, née (?), mariée 7 janvier 1724 à François Launière à St-François-du-Lac.
II - Marie-Ursule, baptisée le30 septembre 1708, à Sr-François-du-Lac, mariée le 4 mars 1734 à Louis-Alexis Lefebvre à St-François-du-Lac.
III - Marguerite Josephe. baptisée vers 1710; décédé le 19 septembre 1727 à Montréal.
IV - Marie-Apoline, née 9, baptisée le 25 juillet 1713, à St-François-du-Lac, décédée le 15 avril à Montréal.
V - Marie-Françoise, née le 21 juillet, baptisée le 15 août 1716 à St-François-du-Lac.
VI - Catherine, née le 9, baptisée le 24 juin 1718, à St-François-du-Lac
VII - François-Régis, né le 8 baptisé à Yamaska, le 10 avril 1720 à St-François-du-Lac, décédé le 9 septembre à Yamaska.
VIII - François Régis, né 21 novembre, baptisé le 5 décembre 1723 à St-François-du-Lac.
IX - Joseph-Marie - né le 7 juillet, baptisé le 8 juillet 1726, à St-François-du-Lac, marié le 18 janvier 1750 à Catherine Thérèse Renou à St-François-du-Lac.

---

1) "Entre 1680 et 1763, les colonies de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angletrre étaient engagées en une guerre d'escarmouches, qui menèrent à la destruction de plusieurs villages et à la prise de captifs. Plus de 1 600 habitants de la Nouvelle-Angleterre furent pris par les Français et les Amérindiens et ramenés en Nouvelle-France. Certaines des captives marièrent des Français, d'autres s'établirent chez les Amérindiens ou se consacrèrent à la vie religieuse." *History of Deerfield,*, Richard L. Melvom et George Sheldon Voir aussi *De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France, l'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760,* Marcel Fournier, Société généalogique canadienne-française, Montréal.

2) *History of Durham, New Hampshire*, volumee 2, page 1, E.S. Stackpole et W.S. Meserve, 1913

3) *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730*, René Jetté, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, pages 367, 369, et 926.

4) *idem*, page 369

5) *Drouin* Tome 1. Page 431, tome 2, pasges 773 et 804. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes,* Cyprien Tanguay, Montréal, 1890, volume 5, page 275. *Our French Canadian Ancestors*, Laforest, book XIII, page 107.

L'ascendance d'Élaine Bessette Smith

Charles Adams et Rebecca Smith,
mariés vers 1660 à Oyster River, au New Hampshire.

René Dubois et Julienne Dumont,
mariés le 25 novembre 1665, à Québec.

(1) Charles Dubois - fils de René et de Julienne Dumont - et Ursule Planiol (**Mercy Adams**) - fille de Charles Adams et de Rebecca Smith, mariés le 3 août 1704 à St-François-du-Lac, comté de Yamaska. .

(2) Alexis Lefebvre - fils de Gabriel et de Louise Duclos - et Ursule Dubois - fille de Charles et Ursule Planiol (**Mercy Adams**) mariés le 4 mars 1734 à Montréal.

(3) **Paul Frigon** - fils de **Jean-François** et de Gertrude Perreault - Ursule Lefrebvre - fille de Alexix et Ursule Dubois, -mariés le 31 janvier 1755 à Batiscan, comté de Champlain.

(4) **Louis Frigon** - fils de **Paul** et d'Ursule Lefebvre - et Marguerite Masson - fille de Barnabé et Anne Landry - mariés le 21 juillet 1799 à Maskinongé.

(5) **Louis Frigon** - fils de **Louis** et de Marguerite Masson - et Marie--Étienne Landry - fille de Pierre et de Euphrosine Marchand, mariés le le 27 juillet 1826 à Maskinongé.

(6) Jean-Baptiste Vanasse - fils de Jean-Baptiste et de Marie Josephe Denys - et **Marie-Octavie Frigon** - fille de Louis et de - mariés le 15 janvier 1847 à Maskinongé.

(7) Pierre Bessette - fils de Pierre et de Rosalie Jasmin - et Marie-Jessie Vanasse - fille de Jean-Baptiste et de Marie-Octavie Frigon mariés le 15 août 1892 à North Agawan, Massachusetts.

(8) Joseph Pierre Léon Bessette - fils de Pierre et Marie-Bessie Vanasse - et Marie Ida Gouger - fille de Charles Ernest et de **Rosina Frigon**, mariée le 11 octobre 1915 à Chicopee, Massachusetts.

(9) **Paul Henry Smith** - fils de Benjamin et de Mary Albrecht - et **Élaine Claire Bessette** - fille de Joseph Pierre Léon et de Marie Ida Gouget, mariés le 8 octobre 1943 à Springfield, Massachusetts. □

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Procès Jacqueline Girard

Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard 1686 à 1693

Pierre Frigon (4)

Nous savons comment s'est conclu le procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard, aux audiences de 1693, grâce au plaidoyer de François-Henry d'Aguesseau. Ce plaidoyer a été publié par l'Association des familles Frigon. Ce document cependant ne permet pas de retracer le cheminement judiciaire des sept années du procès. En 1996, grâce à Odette Frigon, nous avons pu obtenir les sentences du 21 juin 1688 et du 12 mai 16891. Ces textes ont été transcrits par Sébastien Gaudelus, de Bry-sur-Marne, à la demande d'Odette. En 1998, un autre document important s'ajouta : la transcription du résumé de témoignages qui se trouve à la suite du texte de la sentence du 21juin 1688 et que Sébastien Gaudelus n'a pas transcrite. Ce texte vous est proposé en annexe[1] grâce à une transcription fournie par Gaétan Frigon (107) qui l'avait obtenue de l'historienne Hélène-Andrée Bizier. Sans ces documents, nous n'aurions pu retracer le cheminement des étapes du procès. C'est donc avec une grande reconnaissance que nous remercions Odette, Gaétan et Hélène-Andrée.

Le procès s'est déroulé en quatre étapes : 27 avril 1686, 22 juin 1688, 12 mai 1689 et 21 avril 1693. D'après M. Gaudelus, la sentence du 27 avril 1686 serait introuvable. Cette sentence n'est toutefois pas essentielle puisque nous en connaissons la teneur par les résumés qui se trouvent aux sentences du 21 juin 1688, du 12 mai 1689 et du 21 avril 1693. Nous avons en mains des copies des originaux de ces dernières.

Les greffiers qui ont rédigé ces textes utilisaient des raccourcis qui les rendent souvent confus. Comme nos sources sont limitées, cette chronologie commentée peut contenir des erreurs d'interprétation. Nous avons quand même pris la décision de vous faire part ce cette interprétation qui pourra servir de point de départ pour la publication éventuelle d'une version définitive.

La transcription des textes du XVIIe siècle présente plusieurs difficultés. En effet, on écrivait à l'aide de plumes d'oies, ce qui rend souvent la forme des lettres assez approximative. De plus, très souvent les scripteurs reliaient les mots et ne levaient la plume que lorsqu'elle manquait d'encre pour éviter les ratures occasionnées par le manque d'encre en début de mot. Ces mots liés sont souvent de lecture difficile. D'autre part comme la façon de former les lettres varie beaucoup d'un scripteur à l'autre, il faut parfois plusieurs textes d'une même personne pour déterminer les constantes d'écriture. Ce qui n'est pas le cas ici. Aussi, tout n'a pu être lu. La difficulté est particulièrement grande pour la lecture des noms propres qui ne viennent qu'une fois dans le texte.

La transcription de ces textes a été faite par des spécialistes en paléographie mais n'ont pas été contre lus par d'autres pour en valider tous les détails de calligraphie et les noms propres. Toutefois, comme nous ne les utilisons ici que pour établir une chronologie des événements, le degré de précision de la transcription nous semble suffisant. Le problème des noms propres devra être résolu si une étude poussée de la vie de Marie-Claude Chamois est un jour entreprise.

Voici donc le déroulement de ce procès célèbre dont la conclusion, le 21 avril 1693, fit remarquer d'Aguesseau, ce jeune avocat général alors dans la vingtaine, libéra Marie-Claude Chamois des accusations d'usurpation d'identité et d'usage de faux portées contre elle par Jacqueline Girard, sa mère, et confirma définitivement la légitimité de ses prétentions à l'héritage de Honoré Chamois . ⇨

---

(1) Les annexes ainsi que le notes numérotées suivront le dernier des quatre volets de cet article. Les lecteurs anxieux de consulter les annexes et les notes peuvent en obtenir un tiré-à-part sur demande à l'Association, 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5, Tél 613 245 5433, Fax 241-9014, E-mail: rayfrigon@aol.com

I

Arrivée de Marie-Claude Chamois à La Rochelle
Rencontre avec sa mère, à Paris et début des procédures judiciaires

AUTOMNE 1685 - MARS 1686
Partie de Québec à l'automne 1685 pour toucher son héritage, Marie-Claude Chamois arrive à La Rochelle le 20 décembre.
Note: " la partye de Talvatz" est Marie-Claude Chamois représentée par Talvatz et "la partye Bayen" est Jacqueline Girard, représentée par Bayen.

" ...et arrivèrent heureusement à la Rochelle le 20 décembre ensuivant, ensuitte vint à Paris où elle arriva au commencement de janvier 1686 et fit tout son possible pour voir sa mère qui c'est tousjours cachée d'elle, qu'elle a esté recogneue par Mareuil, son beau-frère, par le sr Millet son confesseur, par Bouthillier, son pere nourissier et par plusieurs autres personnes mesme par Ménard son oncle et par la Ménard sa tante, qui l'avait veus, mais que le sr Girard, procureur après avoir seu que l'intention de la party de Talvatz estait de parler d'affaire avec sa mère et luy demander son bien l'aurait invitée à retourner en Canada de sorte qu'elle ne pourait voir sa mère qu'il disaient estre l'un en Bourgongne et l'autre en poictou avec d'autres desseins qui ne se sont trouvez véritables, lesquels n'ayant voullu écrire ils ne l'ont voullu voir depuis qu'enfin elle a veu sa mère chez la dame Comtesse d'Armagnac en présence de_____notaire au Châtelet de Chastillon_____de la cour et de plusieurs autres personnes et ayans eu ensemble plusieurs contestations la partye de Talvatz luy ayant demandé s'il estait pas vray qu'elle luy avait escrit en Canada et aux srs de (?) et Talon, elle luy respondit que j'ayt escript ou n'ayt pas escript se ne sont pas tes affaires, et ayant fait reproche au notaire qu'il n'aurait dubs délivrer à la partye de Talvatz le transport qu'il avait recu, il luy respondit qu'elle l'avait fait en qualité de tutrice de sa fille qu'elle luy avait assuré qu'elle l'estait, et que sy le n'estait elle, qu'elle en fit voir un autre iceluy dit que sa fille estait en Poictou et avant cette entrevue, la partye de Bayen avait esté trouver le sr_____,intendant de la maison d'Armagnac, et luy parlant de sa fille dans la créance qu'elle avait que Frigon son mary estait revenu en France avec elle, elle luy dit _____voilà cette fille et son mary réunis, il faut tascher de luy trouver quelque employ dans le pais et sur les navires pour les (Amériques?) affin de n'avoir point d'affaire couteuse céans, ..."[2]

Devant cette humiliante fin de non recevoir, la fière Marie-Claude Chamois ne reste pas les bras croisés. Elle contacte un avocat et dépose une requête à la cour du Châtelet de Paris.

15 MARS 1686
Début des procédures au Châtelet de Paris
Le tribunal " le châtelet de Paris, est la justice royale ordinaire de la capitale du royaume. On lui a donné le titre du châtelet, parce que l'auditoire de cette juridiction est établie dans l'endroit où subsiste encore partie d'une ancienne forteresse appelée le grand châtelet, que Jules César fit construire lorsqu'il eut fait la conquête des Gaules."[3]

"Elle (Marie-Claude Chamois) la (Jacqueline Girard) fait assigner au Châtelet pour être condamnée à lui rendre un compte de communauté & tutelle."[4]

François Frigon et Marie-Claude Chamois sont donc "demandeurs aux fins de l'exploit fait à leur req(uê)te au Ch(aste)let de Paris le 15 mars 1686 par Marin Noury sergent à verge aud(it) Ch(aste)let controllé le 16 dud(it) mois par Rousseau,..."[5]. Jacqueline Girard, quant à elle, se défend autant "accause de la communauté qu'elle a eue avec ledit Honoré Chamois son Mary que comme tutrice desd(its) Marie, Henry, Philippe-Michel et Marie-Claude Chamois ses enfans a dudit deffunct Chamois son mary deffenderesse..."[6]. Le fait qu'elle se présentait comme tutrice montre qu'elle voulait garder main mise sur l'héritage de Marie-Claude Chamois. Cette prétention sera l'une des pièces maîtresses utilisée par d'Aguesseau, en 1693, pour discréditer son témoignage: "Premièrement, la mere prend dans cet acte une qualité fausse; elle se dit Tutrice d'une majeure. Une mere peut-elle ignorer l'âge de sa fille? a-t-elle pu oublier qu'elle étoit née en 1656, & qu'en 1685 il y avoit quatre ans qu'elle étoit majeure?"[7] Elle n'a donc aucun droit sur l'héritage de Marie-Claude Chamois. Elle n'a droit qu'aux biens de la communauté qu'elle partageait avec Honoré Chamois. Le testament de ce dernier nous permettrait d'avoir une idée plus claire sur ces biens. Un jour peut-être...

16 AVRIL 1686
Rousseau contrôle la requête de François Frigon et de Marie-Claude Chamois.

19 AVRIL 1686
Transfert aux Requêtes du Palais
Coup de théâtre, la cause ne sera pas jugée au Châtelet, mais aux Requêtes du Palais !
"...l'exploit fait au Châtelet de Paris le 15 mars 1686 corrigé en la cour par un autre exploit du 19 avril ensuivant ..."[8] Et D'Aguesseau confirme : "...renvoyés aux Requêtes du Palais par un autre Exploit du dix-neuf Avril ensuivant..."[9] ⇨

Ce renvoi aux Requêtes du Palais n'est pas anodin. Pour qu'une cause y soit entendue, il fallait que les partis jouissent du privilège de committimus. C'est à dire qu'ils appartiennent soit à la noblesse de haut rang, soit à la classe des très hauts fonctionnaires. Privilège de committimus. : "On désignait sous ce nom un privilège accordé par le roi à certaines personnes, et qui leur conférait le droit de ne porter leurs procès que devant des juges spéciaux. Cette dénomination vient de ce que les lettres royaux qu'il fallait obtenir pour l'exercer, commençaient par l'expression committimus. On distinguait le committimus au grand sceau et le committimus au petit sceau. Le premier permettait à celui qui l'obtenait d'attirer à Paris, devant les maîtres des requêtes de l'hôtel ou les maîtres des requêtes du Palais, toutes leurs causes personnelles, à l'exclusion des matières réelles possessoires ou mixtes. Le committimus au petit sceau avait une portée plus restreinte : il autorisait seulement ceux qui en étaient pourvus à porter leurs causes devant la chambre des requêtes du parlement auquel ils ressortissaient sans passer par les juges inférieurs. L'ordonnance de 1669 (tit. IV) contient l'énumération de tous les personnages auxquels appartenait le privilège dont nous parlons."[10] On peut lire, à l'article XIII de cette ordonnance, la liste de ces personnages : "Voulons qu'à l'avenir il n'y ait que ceux-ci après déclarés, qui puissent jouir du droit de Committimus, au Grand Sceau ; sçavoir les Princes du Sang, les Princes reconnus en France, Ducs & Pairs, & autres officiers de notre couronne (...) nos Conseillers & Secrétaires & autres Officiers de Chancellerie de France (...)"[11]

Les secrétaires du roi étaient nombreux et, la plupart du temps achetaient la fonction sans l'exercer. Permettons-nous une digression sur les privilèges de cette fonction sous l'Ancien Régime. "Officiers établis pour signer les lettres qui s'expédiaient dans les grandes et petites chancelleries ; mais en réalité, et surtout au XVIIe siècle, titre sans fonctions, mais abondamment pourvu de privilèges et pour cela très recherché. Les secrétaires du roi avaient droit de committimus, exemption de plusieurs droits d'aides, de gabelle, de logement des gens de guerre, de guet et de garde, de péages, du droit de marc d'or, octrois des villes, ainsi que leurs fermiers, métayers et jardiniers, étaient commensaux du roi, ne pouvaient être jugés au criminel que par le chancelier ou par le Parlement, avaient séance aux états Généraux. Il avaient surtout la noblesse transmissible, et étaient parmi ceux auxquels cette importante prérogative pouvait le moins être contestée ; c'était un plaisanterie classique, sous l'ancien régime de dire que si notre premier père Adam avait eu pour deux sous d'esprit il aurait acheté une charge de secrétaire du roi, et alors tous les hommes seraient gentilshommes. Ils avaient aussi le privilège important de pouvoir résigner leurs offices à leurs fils ou à leurs gendres sans rien perdre des honneurs, prééminences, et privilèges qui y étaient attachés ; les avantages de la vétérance leur étaient assurés de suite sans le service de vingt ans exigé des autres officiers.
La multiplication des charges de secrétaires du roi fut une ressource fiscale souvent employée. Leur nombre, d'abord de soixante, s'éleva progressivement jusqu'à trois cent quarante par édit de mars 1704, et cela bien que Colbert en ait supprimé deux cent quinze (...).Les secrétaires du roi recevaient sous le nom de bourses des parts des émoluments du sceau. (...) Une pour chacun desdits secrétaires, une pour le roi, un pour le chancelier, et les autres pour les maîtres des requêtes, les trésoriers du sceau, les gardes du rôle des officiers de France. Ces bourses étaient plus ou moins fortes.
Les secrétaires du roi jouissaient de l'exemption des droits de mutation pour les biens qu'ils achetaient dans la mouvance du roi; (...) L'existence des officiers connus sous le nom de secrétaires du roi n'empêchaient pas, bien entendu, le roi d'avoir des secrétaires particuliers, des secrétaires du cabinet..."[12]

Revenons au privilège de committimus. Il était transmissible à la veuve du bénéficiaire : "...les femmes séparées jouiront du même droit de Committimus que leurs maris ; comme aussi les veuves de ceux qui seront décédés en jouissant du privilège, tant qu'elles demeureront en viduité."[13]

C'est donc Jacqueline Girard qui fait transférer la cause du Châtelet aux Requêtes du Palais. Et on sait qu'elle n'est pas remariée puisqu'elle jouit encore de ce privilège. En portant la cause en cette cour, elle veut d'abord impressionner Marie-Claude par la démonstration de sa puissance et faire jouer ses réseaux d'influence à la cour. Ce qui s'avérera inutile, comme nous verrons plus loin.

Le prochain volet, II - *La cour accepte de siéger* de la série, paraîtra au numéro Hiver 1999. □

DIVERS

Erratum: Une erreur s'est glissée dans l'article *Laura Frigon (74) reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide* présenté au numéro Été 1998. En fait, Laura Frigon est née Croteau, fille de Wilfrid Croteau et d'Idola Charland, tandis que son époux, Albert Frigon est le fils de Rosaire Frigon, de Saint-Maurice, Québec et d'Éva Bruneau de Saint-Éphrem. Nous offrons nos excuses pour cette erreur à Madame Frigon et à sa famille, ainsi qu'à nos lecteurs et lectrices.

Note: Le volet *III - Voyages aux Outaouais et aux Illinois. Description du trajet type,* de la série *François Frigon voyageur,* paraîtra au prochain numéro, Hiver 1999.

françois.marie-claude@marie-claude.françois

LES FRIGON ET INTERNET

Les adresses électroniques des membres et amis des Frigon

Anthony Frigon (123), Vancouver, BC	ajfrigon59@aol.com
Bob Harvey (35), Saint-Johnsville. N.Y.	baharvey@telenet.net
Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA	rdexter10@aol.com
Céline Frigon (79), Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
Diane Frigon (15), Saint-Tite QC	frigondi@globetrotter.qc.ca
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Elaine Bessette Smith (68), Burlington, Vt	ebsmithsr@aol.com
Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA	eefrigone@aol.com
Gabrielle Frigon Gagnon (98), St-Eustache	gabyga@total.net
Gaétan Frigon (107), Montréal, QC	gfrigon@publipage.com
Georges Frigon (93), Saint-Boniface, QC	frig_gen@hotmail.com
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	complice@login.net
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon . champagne @hy.cgocable.ca
Henry F. Frigon (127), Kansas City, MO	71333.352@ compuserve.com
Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-François Frigon, Vancouver, BC	jeanf@ee.ubc.ca
Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC	jean-Claude.Frigon@nrc.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
	frigon.jean-rene@hydro.qc.ca
Joan Traill, Sale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	jfrigon@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	jacques frigon @ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Les Arseneau(9), Fountain Valley, CA	larseneau@worldnet.att.net
Liliane Frigon (109), Shawinigan Sud, QC	cmagnan@tv.cgocable.ca
Luc Frigon (3), Baie d'Urfé	lfrigon@kruger.com
Louise Frigon (83) Ste-Anne-de-la-Pérade	assfri@concepta.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Paul Frigon (6), Nepean, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Pierre Frigon (4) St-Hubert QC	pfrigon@cam.org
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Robert Frigon (2), Charny, QC	mfrigon@webnet.qc.ca
Romuald Frigon (132), Ottawa, ON	jfrigon@sympatico.ca
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu
Wendy Scott, Riondel, BC	wscott@mail.escapees.com
William Frigon (66), Enfield, CT	wf-nf@webtv.net

➨ Si vous ne figurez pas sur cette liste ou si votre adresse électronique est erronée, S.V.P. nous le signaler à rayfrigon@aol.com

---

Sur Internet: Soldes de banque Frigon non réclamés

À la page Web de la Banque du Canada, **http://www.bank.banque.canada.ca,** nous avons trouvé sur la liste des propriétaires de soldes non réclamés chez les banques canadiennes, les Frigon suivants:

Frigon, Louise • Frigon, Louise • Frigon, Raoul • Frigon, Johanna • Frigon, • Yves / Cablevision International • Bougie, L / Frigon Propane • Frigon, Huguette • Frigon, Johanne • Frigon, Guy • Frigon, Francine • Joseph Frigon • Frigon, Pierre • D.Frigon / Ultramar • Frigon Bertucat Marketing inc.

Pour en savoir plus sur les soldes bancaires non réclamés vous pouvez communiquer avec la Banque du Canada en utilisant un des moyens suivants: Courrier électronique: ucbalances@bank-banque-canada.ca. Téléphone: 1 888 891 6398.Télécopieur: 1 613 7802. Poste: Banque du Canada, 234, rue Wellington, Ottawa ON K1A 0G9

La banque de données notariales *Parchemin**, sur Internet

Gracieuseté de La Chambre des notaires du Québec, une sélection de 30,000 actes notariés de 1635 à 1800 de la banque des données Parchemin* se retrouve depuis quelques années au site Web: http:www.cdnq.org/cnq/origines/framorig.html. En voici un exemple:.

Parchemin
2 Mars 1765 (Mtl) Mézières, P. (1758-1786)

Quittance de **Paul Frigon,** habitant, de Sainte Anne sous les Trois Rivieres, procureur de Gertrude Perrault, veuve de Jean-François Frigon, sa mère, à Marie-Anne Jourdain dit Labrosse, veuve de Jean-Baptiste Mongrain, de la ville de Montréal, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs.

Doc #: 17650302PA020226

*Pour en savoir plus sur *Parchemin* consulter le site Web cité ci-haut et *Parchemin* s'explique, Hélène Lafortune, Normand Robert, Serge Goudreau. Archiv-Histo, Montréal, 1989

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Droits et devoirs su censitaire François Frigon Mouture des grains Corvées Droit de coupe Droit de chasse Droit de pêche Chemin

Les droits et devoirs du censitaire François Frigon

-IV-

Mouture des grains, corvées, droit de coupe de bois par le seigneur, droit de chasse et de pêche, chemins, jouissance des lieux

Pierre Frigon (4)

Le contrat oblige François à faire moudre tous ses grains au moulin banal. Le droit de mouture exclusif des grains est un droit standard du seigneur en Nouvelle-France. "Le devoir qu'a le seigneur de construire et d'entretenir un moulin à blé lui permet de profiter du droit de mouture: chaque fois qu'un censitaire vient faire moudre ses grains au moulin banal, il est obligé d'y laisser le quatorzième minot; cette recette permet au moins de défrayer l'entretien du moulin et le service du meunier."[1] Mentionnons, en passant, que les Pères Jésuites se sont fait longtemps tirer l'oreille avant de donner les terres en concession et de construire le moulin banal. Il a fallu une intervention musclée des autorités civiles pour que cette terre de mission devienne une terre de colonisation.

Parmi les autres droits du seigneur, il y avait le droit de corvé qui "est exactement prévu dans le contrat de concession, et ce nombre est très limité. Il est de trois jours par année, de quatre au plus; les censitaires font une journée de corvée à l'époque des semailles,une deuxième dans le temps des foins, une troisième au moment de la récolte, une quatrième (si cette dernière est prévue dans le contrat) aux travaux des guérets. Le censitaire reste toujours libre de s'en dispenser moyennant quarante sol par jour de corvée (environ 2,00$ de nos jours. Trois ou quatre jours de corvée par an n'ont rien d'excessif pour l'époque, et nous avons vu plus haut que, lorsqu'il s'agit de corvée de voirie, le seigneur est corvéable comme tout le monde." Il n'y a pas de clause de corvée dans le contrat de François. On peut donc conclure qu'il donnait au seigneur les trois jours annuels de base, sans plus.

Le droit de coupe n'est pas non plus mentionné dans le contrat. Ce droit permettait au seigneur " de couper son bois de construction et même son bois de chauffage dans les boisés des censitaires. Ici encore, l'État intervient pour limiter ce droit à un arpent par habitation de soixante, mais l'État finit par trouver odieux ce droit de coupe et ne permet plus de l'insérer dans les nouveaux contrats." François pouvait donc jouir pleinement des ressources sylvicoles de sa concession. Sauf le bois de chêne qui, en principe, était exclusivement réservé au roi pour la construction de navires.

En outre, "le seigneur peut se réserver la pêche sur la devanture des terres concédées : si un censitaire veut faire la pêche, le seigneur peut exiger, selon le contrat, quatre barriques d'anguilles par an, le dixième des marsoins, le vingtième ou même le onzième poisson." Ce droit, le seigneur le cède à François ainsi que le droit de chasse. De toute façon, dans un pays jeune et vaste comme la Nouvelle-France, bien malin aurait été le seigneur capable de faire respecter cette règle. Mieux valait donc donner ce droit au censitaire et éviter ainsi de l'inciter inutilement à l'illégalité.

Enfin, le censitaire doit " souffrir les chemins qui sont nécessaires à la communauté;...". La clause du contrat est claire sur cette question : "sera obligé le dict Frigon de soufrir sur sa terre les chemins qui seront establye par les officiers des dicts reds peres seigrs..."[2]

En contrapartie, le censitaire peut jouir des lieux, "luy les hoirs et ayant cause pleinement paisiblement et a perpetuité et en pure roture ..."[2] Toutefois, la terre peut lui être enlevée s'il ne respecte pas le contrat. "...si le censitaire ne tient pas feu et lieu, sa terre peut être réunie à la seigneurie...; s'il ne paie pas ses redevances, le censitaire peut subir une saisie dans ses biens et même se faire enlever sa terre. Dans chacun de ces cas, cependant, l'intervention de l'intendant est nécessaire : elle pour effet de modérer un seigneur trop presssant ou de vaincre l'entêtement d'un censitaire récalcitrant; elle protège les uns contre les autres." Le seigneur lui-même est dans cette condition.

Ainsi donc, le contrat de concession respecte à la lettre les règles fixées par le régime seigneurial. Sous certains aspects (montant du cens et des rentes, droits de coupe, droit de chasse et de pêche, droit de corvée) François était avantagé par rapport à d'autres censitaires dont les seigneurs étaient plus gourmands.

Ce contrat était honnête et permettait au censitaire François Frigon de s'établir et de prospérer.

1- Toutes les citations non numérotées sont tirées de: Le régime seigneurial, Marcel Trudel, brochure historique, publication de la Société Historique du Canada, Ottawa 1967.

2- Contrat de concession de François Frigon.

MOT DU PRÉSIDENT

Tel que prévu, l'assemblée générale annuelle eut lieu le 26 septembre dernier à l'hôtel Penn-Mass au Cap-de-la-Madeleine, au coeur même de la Frigonie. Étaient présents une vingtaine de Frigon qui s'étaient joints aux membres du conseil d'administration pour déguster à midi la bonne cuisine mauricienne de l'hôtel Penn-Mass..

L'assemblée débuta avec les considérations d'usage, pour ensuite recevoir des comptes rendus de projets particuliers de l'Association, tels l'achat de la terre de François à Batiscan, la compilation de l'arbre généalogique.

On décida de tenir la prochaine assemblée générale à Montréal où se trouvent de nombreux Frigon, fin prêt au recrutement, mais éparpillés et perdus dans la grande métropole. L'année prochaine, en l'an 2000, on ira en Mauricie pour célébrer le 335e anniversaire de l'arrivée présumée de François Frigon en Nouvelle-France et le 330e de son mariage à Marie-Claude Chamois.

Comme le montre le tableau suivant, le conseil d'adminstration compte maintenant deux membres additionnels, Georges Frigon (93) et Paul Frigon (60), pour un total de 12 membres. Le conseil élargi témoigne de l'intérêt que portent nos membres aux activités de l'Association. Le conseil ainsi agrandi se penchera de plus en plus sur les dossiers de politique et d'orientation et laissera à l'exécutif les dossiers administratifs.

Association des familles Frigon inc.

60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Luc Frigon, Baie-d'Urfé, Québec

Administrateur: Georges Frigon, Saint-Boniface, Québec

Administrateur: Gérald Frigon, Laval, Québec

Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec

Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Administrateur: Paul Frigon, Cornwall, Ontario

Adminitrateur: Pierre Frigon, Saint-Hubert, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon /The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon

Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeanrune Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yauoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belooeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

Bernie Frigon, Dodge City, Kansas
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Corina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Casper, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Kansas City, Missouri
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Solana Beach, California
Merlyn Frigon, Scottsdale, Arizona
Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, San Diego, California
Teresa Frigon, USS Cimarron
William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 15 octobre 1998: 126 des environ 1000 familles Frigon en Amérique

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyageur Traite des fourrures

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 1 **HIVER 1999**

François Frigon voyageur
IV
Le contexte général de la traite des fourrures

Pierre Frigon (4)

Lorsque Champlain amorça ses premiers échanges commerciaux avec les amérindiens, au début du XVIIe siècle, il s'appuya sur les règles du négoce en vigueur chez eux. Il ne pouvait appliquer les règles européennes de concurrence et de profit ouvertement car il voyait bien qu'ils ne comprenaient pas ces règles et qu'il n'obtiendrait rien d'eux. Il se plia donc à leur manière de commercer.

- Première règle : se plier aux palabres, fêtes, festins et échanges de cadeaux qui précédaient les transactions commerciales.

- Seconde règle : protéger ses alliés contre les attaqes iroquoise en concluant un traité commercial et militaire avec eux.

- Troisième règle : montrer de la générosité dans l'échange commercial.

Au début de leurs relations commerciales avec les européens, les amérindiens regardaient peu la valeur objective des objets qui leur étaient offerts. Ils en regardaient la valeur d'usage : le prestige ou l'avantage matériel qu'ils en retiraient. Ils étaient prêts à donner beaucoup pour les obtenir. Dans l'échange, ils se montraient généreux. En contrepartie ils s'attendaient à ce que leurs partenaires en fassent autant de manière que chacun soit redevable à l'autre, à chacun son tour, évitant de créer des situations de conflit causées par l'impression ou la preuve de s'être fait rouler. Dans ce contexte, la variation des prix était perçue comme une arnaque. Au début, les amérindiens ne comprenaient pas pourquoi les prix pouvaient varier d'un commerçant à l'autre. Ce qui entraîna confusion et méfiance. Dans leurs échanges les amérindiens et les européens, étaient piégés par la règle de l'alliance qui établissait un lien politique exclusif et le concept de prix fixe. Règles que les européens n'appliquaient pas dans leur négoce. La règle du profit, comme aujourd'hui, prévalait sur la règle de l'alliance politique. Comme les européens ne respectaient pas non plus la règle de générosité, les relations devinrent rapidement tendues. Les amérindiens comprirent vite les règles européennes de l'offre et de la demande et naturellement, vendirent leurs fourrures aux plus offrants, exacerbant les rivalités entre eux et entre Français, Anglais et Hollandais[1].

SOMMAIRE

François Frigon voyageur - IV	1
Lumières sur le passé - VIII	3
Banque de données généalogiques	4
Assemblée générale annuelle, samedi 22 mai - avis	5
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois - II La cour accepte de siéger	6
Mot du président	8
Conseil d'administration	8
Les membres	8

Depuis l'alliance avec Champlain, les iroquoiens de la nation Huron, qui habitaient la région de la baie Georgienne, les Algonquins, de la région de l'île aux Alumettes, au nord de la rivière des Outaouais, et autres alliés de l'Ouest, de même que les Algonquins de la région de Trois-Rivières et les Montagnais de la région de Québec et de Tadoussac portaient leurs pelleteries aux comptoirs de la colonie. Principalement à Tadoussac, puis à Québec et plus tard à Trois-Rivières et à Montréal.

Les nations iroquoiennes comprenaient de nombreuses nations dont cinq étaient alliées et ennemis des français: les quatre premières, les Onneiouts (Oneidas), les Onontagué (Onondagas), les Goyogouin (Cayugas) et les Tsonnontouans (Senecas) contrôlaient le Sud du lac Ontario et menaçaient constamment les nations plus à l'Ouest et plus au Nord. Même les autres nations iroquoiennes des Grands Lacs comme les Ériés, les Neutres, les Pétuns et les Hurons étaient manacées. La cinquième, les Agnier (Mohawks), habitaient plus à l'Est et contrôlaient la région de la rivière Hudson, dans l'État de New York. Les Agniers remontaient cette rivière, traversaient le lac Champlain, remontaient le Richelieu et sévissaient dans la région de Montréal, de Trois-Rivières et même jusqu'à Tadoussac. Ils exigeaient des droits de passage ou pillaient tout simplement les pelleteries.

En 1650, les iroquois de l'alliance des cinq nations menèrent une guerre d'anéantissement contre les Hurons. Décimés par cette guerre et par la maladie, les Hurons ne purent maintenir les arrivages de fourrures à Montréal.

Les Iroquois contrôlaient donc une grande partie du commerce des fourrures en provenance des Grands Lacs, le plus riche bassin de fourrures du continent Nord. Ils vendaient ces fourrures aux comptoirs anglais de Nouvelle-Angleterre. Ils y obtenaient de meilleurs prix et des produits de meilleure qualité. Sans compter qu'un nombre notable de coureurs de bois écoulait ses fourrures aux mêmes comptoirs pour éviter une taxe imposée par le roi de France. En effet, "en Nouvelle-France, le prix du castor est réglementé et taxé (25%) et la seule compagnie autorisée à exporter des fourrures paie très cher son monopole. En outre les marchandises de traite française sont souvent plus onéreuses que les marchandises anglaises; les marchands de Montréal ne peuvent donc espérer tenir tête à la concurrence qu'en allant traiter directement avec les indigènes de l'intérieur."[2]. C'est ainsi que débuta l'aventure des coureurs de bois, vers les années 1670. Ce commerce devint alors une affaire de spécialistes. En fait, "encouragé par les marchands de Montréal, un commerce clandestin voit le jour dans les pays d'en Haut, que l'administration ne parvient pas à arrêter. Ceux qui le pratiquent sont connus sous le nom de coureurs de bois (tandis qu'on appellera voyageurs ceux qui, plus tard, voyageront légalement)."[3] "Aux coureurs de bois, (...), on préfère donner, vers 1690, le nom moins suspect de voyageur"[4].

On instaura en 1681 le principe des congés de traite pour contrôler les arrivages de pelleteries et les déplacements dans les bois. C'est-à-dire un laissez-passer écrit permettant à son détenteur de prouver la légalité de son commerce. Lors de l'instauration de ces congés, Louis XIV amnistia les délinquants qui avaient enfreint la loi antérieurement. "En même temps, contre les coureurs de bois qui agissent pour leur propre compte, qui ne sont pas au service des propriétaires des congés, la menace de châtiments sévères est renouvelée. C'est pour la première fois le fouet et la flétrissure de la fleur de lys, pour la seconde les galères à perpétuité. Mais l'amnistie présente n'apparaît aux yeux de ceux qui en bénéficient que comme un témoignage éclatant de l'impuissance du gouvernement; il vont escompter les pardons futurs. En outre, la distribution des congés ne fait que rendre plus difficile la surveillance des autorités. Bref l'insuccès est complet. Les coureurs de bois sont toujours, " d'une audace inouïe ", écrit M de La Barre dès l'année suivante."[5].

Dans les contrats de traite, on lit les mots voyageurs ou canoteurs. Lahontan utilise le mot coureur de bois et il n'est pas tendre envers eux. À titre d'exemple voici comment il décrit leur retour d'expédition : "Vous seriez surpris de voir les débauches, les festins, les jeux & les dépenses que ces Coureurs de bois font tant en habits qu'en femmes, dès qu'ils sont arrivez. Ceux qui sont mariez se retirent sagement chez eux, mais ceux qui ne le sont pas, font comme les Matelots qui viennent des Indes, ou de faire des prises en course. Ils dissipent, mangent, boivent & joüent tout pendant que les Castors durent, & quand ils sont à bout, ils vendent dorures, dantelles & habits. Ensuite ils sont obligez à recommancer des voyages pour avoir lieu de subsister."[6]

Dans le prochain article, nous parlerons de la "foire" de Montréal de 1685.

1- Cette partie du texte s'inspire de Denys Delâge, Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est 1600-1664, Boréal, 1991, pages 106 à 108 et de Bruce Trigger, Les Indiens, la fourrure et les Blancs, Français et amérindiens en Amérique du Nord, Boréal, 1992, pages 257 à 265.
2- R.Cole Harris, Geoffrey J. Matthews Atlas Historique du Canada I, Des origines à 1880 , PUM, 1987, p. 87
3- R.Cole Harris, p. 86
4- Gustave Lanctot, Histoire du Canada, du régime royal au traité d'Utrecht, 1663-1713, Librairie Beauchemin, 1963, p. 102
5- Émile Salone, La colonisation de la Nouvelle-France, Boréal,, 1970, p. 261
6- Lahontan, Oeuvres complètes I, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 283

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Famille de François Frigon

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - VIII

Robert Frigon (2)

Tous les Frigon d'Amérique ont un ancêtre commun, **François Frigon *dit L'Espagnol***, venu on ne sait d'où. Lui et son épouse, **Marie-Claude Chamois**, ont une petite famille qui eut certes été plus importante, à l'exemple des couples voisins, n'eut été le départ précipité de notre aïeule maternelle pour la France en 1685.Encore jeune, elle nous aurait sans doute donnée d'autres Frigon. Cependant, on verra qu'un seul enfant mâle, **Jean-François Frigon**, né vers 1674 à **Batiscan**, s'engagea avec ses deux épouses, **Madeleine Moreau** et **Gertrude Perrot**, à donner à son pays au moins une quizaine de bambins dont sept enfants mâles qui constitueront les branches principales d'un arbre généalogique imposant planté en Mauricie et dont les ramures déborderont même les frontières du pays.

Mais la première des filles du couple fondateur à faire sonner les cloches de la petite chapelle en planches de Batiscan, érigée face à **l'île Saint-Eloi**, est **Marie-Madeleine Frigon**, possiblement née en 1676. Le 27 avril 1695, elle épouse un soldat démobilisé, **Jean Prime dit Laventure**, du Languedoc, fils de Jean Prime et de Geneviève Tulle.

Trois jours auparavant, en la maison de l'ancêtre, les futurs époux parafaient devant Trottain, un contrat de mariage sous la communauté de biens. C'est un acte fait suivant la coutume de Paris, dans lequel "***...le dit Frigon donne à sa fille 250 livres en dot de mariage et avancement douaire***" et le dit futur "***...a douairé la dite future de la somme de 500 livres***. Sont présents de la part du dit futur: **Jean Lemoyne**, Seigneur de Ste-Marie et Gemfrois Vincelet, Sieur de la Boussière. Présents de la part de la dite future: son père, Jean-François Frigon, Françoise Frigon, Jean Baril, Jean Brisset et dame Magdeleine Guillet, sa femme, de même que le sieur de Ranger. On note l'absence de la mère.[1] Le Sieur de la Ranger, c'est **Robert Rivard**, frère de **Nicolas Rivard**. Avec les Trottier, ils constituent la petite bourgoisie du village de Batiscan. Et Jean Lemoyne, Seigneur de Ste-Marie, est sans doute un ami de la famille Frigon.

À la lumière de nos recherches, on ne trouve pas d'enfants liés au couple **Jean Prime/Madeleine Frigon**. Cependant, on peut trouver, dans les registres de la Mauricie, des individus portant le nom patronymique **Laventure** Cela nous intrigue un peu.

Jean Prime, à l'instar de la grande majorité de ses voisins, sera lui aussi tanté par les voyages aux Illinois. Il accompagnera son beau-père et beau-frère dans quelques randonnées. Il tarde un peu à se prévaloir d'une concession. Il en obtient une au sud du Lac Saint-Pierre. D'une superficie de 200 arpents, le 21 juin 1706, elle lui est concedée par **Gilles Masson**, seigneur du fief et seigneurie de Saint-Pierre.[2] Dans cet acte notarié, il est dit que Jean Prime et Madeleine Frigon sont les fermiers de **Pierre Lemoyne**. Ils demeuraient à Batiscan. Et Pierre Lemoyne était le frère de **Jean Lemoyne**, seigneur de Sainte-Marie. On peut très bien imaginer que les liens qui unissaient les principaux personnages du Batiscan d'Antan passaient aussi par l'ancêtre **François Frigon *dit L'Espagnol***.[3] Puis Jean Prime et Madeleine Frigon écouleront une existence sans histoire jusqu'à leur décès, dont on n'a pas trouvé trace.

Cependant, Jean Prime avait possiblement perdu sa compagne en 1725. Le 23 février de cette année-là, il fait donation d'une terre de 180 arpents en la seigneurie de Saint-Pierre.[4] Le donataire est un adolescent, **Joseph Rivard *dit Lacoursière***, fils de François Rivard et de Magdeleine Lepelé. À la charge par le dit Lacoursière de "***nourrir, loger, blanchir et entretenir tant de linges que de vêtements le dit Prime tant en santé que maladie pendant le vivant dudit Prime***". En confiant les derniers jours de son existence à des étrangers, on suppose qu'il n'eut pas de descendants.

Sur les six enfants de l'ancêtre, une fille s'éteindra à un âge tendre en 1687, inhumée le décembre. La petite **Marie-Louise Françoise** n'avait que sept ans. Le second fils du couple fondateur, **Antoine**, étant maladif, d'après les actes notariés du temps, s'éteidra lui en 1712. Il est inhumé le 29 juin à Batiscan, n'étant âgé que de vingt-six ans. Nous reviendrons sur les autres membres de cette famille.

1. *Analyse des Actes de François Trottain, Gardenote au Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Batiscan et Ste-Anne, résidant à Ste-Anne.* Insinuations par J.B.M. Barthe, Gardien des Archives du District des Trois-Rivières (1913).
2. Greffe de Michel Roy dit Chatelleraut.
3. Certains historiens donnent des liens de parenté entre les frères Lemoyne et la célèbre famille de Charles Lemoyne de Longueuil.
4. " *Acte entre Jean Prime* dit Laventure *et Lacoursière père et fils.*" Greffe Trottain

APPEL À TOUS
BANQUE DE DONNÉES GÉNÉALOGIQUES DES FRIGON

Jean-René Frigon (11)

La banque de données généalogiques des Frigon est en voie de construction. Elle vise à devenir la banque officielle de données de notre association. Elle sera disponible aux membres à l'automne de 1999 à prix abordable. De plus, cette banque sera en constante évolution afin d'intégrer les corrections s'il y a lieu et d'additionner vos nouvelles données.

LOGICIEL SUGGÉRÉ

Notre association utilise et suggère le logiciel Brother's Keeper. Vous pouvez vous procurez ce logiciel à l'adresse internet http://ourworld.compuserve.com/homepages/Brothers_Keeper/. Il n'y a aucun frais pour télé-charger ce logiciel pour en faire l'essai. L'enregistrement du logiciel au coût de 49$US permet les mises à jour et le dépannage par le concepteur. Il y beaucoup d'avantage à utiliser le même logiciel que celui de votre association. Le premier étant la réception et l'utilisation directe de la banque officielle de données, sans nécessité de convertir les données et sans risquer de perdre de l'information.

Ce logiciel est compatible avec Windows 3.1 ou Windows 95 ou 98 ou NT avec 8 megs RAM ou plus. Il n'existe pas de version de BK pour les ordinateurs Macintosh. Disons aussi que le logiciel est déjà compatible avec la traversée de l'an 2000. Pour d'autres informations, veuillez consulter le site mentionné auparavant.

BANQUE DE DONNÉES

La banque de données est produite par Georges E. Frigon (#93). Elle contient les données suivantes :

- 2361 descendants de François
- 1281 conjoints
- 5003 noms
- 2723 mariages
- Il nous manque les Frego

LA NORME GEDCOM

GEDCOM est l'abréviation de GEnealogical Data COMmunication (Communication de Données Généalogiques). Le logiciel Brother's Keeper est compatible avec cette norme, on pourra donc éventuellement fournir la banque officielle de données pour d'autres logiciels de généalogie. Pour savoir si votre logiciel supporte la norme GEDCOM, on vous suggère de consulter le site internet http://perso.club-internet.fr/rweinl/gedc_fr.htm.

VOTRE CONTRIBUTION

Si vous avez déjà votre banque de données (peu importe le logiciel utilisé) et que vous êtes d'accord à nous fournir vos informations, nous intégrerons le tout à la banque officielle de l'association. Pour ce faire, nous vous demandons de communiquer avec Georges E. Frigon (#93) et d'établir la façon de transférer vos données, soit par E-Mail, par courrier ou par disquette. Voici les coordonnées de Georges :

Georges E. Frigon
6230, Lac des Six
St-Boniface-de-Shawinigan Qc.
Canada G0X 2L0

E-Mail : georgesefrigon@moncourrier.com

SUIVI DE L'ÉVOLUTION DE LA BANQUE

Nous allons vous informer périodiquement de l'état de la banque officielle de données au fur et à mesure de son évolution. Nous allons aussi, à l'occasion, faire des appels à tous sur des recherches plus orientées. En terminant, laissez-moi vous dire que la mise en commun de nos efforts produira pour tous les Frigon intéressés à leurs origines un héritage de grande valeur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

VENEZ RENCONTRER VOS COUSINS

AU MUSÉE DE LA-POINTE-À-CALLIÈRE

AU VIEUX-MONTRÉAL

LE SAMEDI 22 MAI PROCHAIN

ORDRE DU JOUR

9.00 Accueil à la salle polyvalente

10.30 Assemblée générale annuelle 1998-1999

12.00 Dîner au restaurant du musée

14.30 Rencontres et visite du musée

18.00 Souper libre au Restaurant Modavie

Pour toutes informatioms téléphoniques SVP contacter Pierre Frigon (450) 678-9515

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Procès Jacqueline Girard

Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard 1686 à 1693

II

La cour accepte de siéger

Pierre Frigon (4)

27 AVRIL 1686

Suivant "l'esprit des lois de Louis XIV" en matière de succession, la cour se montre des plus expéditive. La requête a été déposée le 15 mars, transférée du tribunal du Châtelet à celui du Palais le 19 avril et voici le jugement, le 27 avril ! C'est stupéfiant !

La requête est "...retenu par sentence du 27 dud(it) mois d'avril, ..."[14*]

Par sa requête du 15 mars, Marie-Claude Chamois demande que " la deffenderesse cy-apprés nommée fut condamnée à communiquer l'inventaire qu'elle a fait ou deübs faire faire apprés le decedz dud(it) deffunt s(ieu)r Honoré Chamois pour et apprés lad(ite) communica(ti)on rendre par elle le compte de communauté d'entre elle et led(it) deffunt son mari ensemble celuy de tutelle qu'elle a géré des personnes et biens desd(its) Marie, Henry, Philippe, Michel Chamois et de lad(ite) Marie Claude Chamois payer le reliquat qui en sera deub et ensuitte étant restée seule et unique héritière dud(it) deffunt son père être proceddé au partage de ses biens et effects;..."[15]

Au procès, Marie-Claude Chamois présente des pièces justificatives et témoigne: "...y rapporte son Extrait-baptistaire, son Contrat de mariage, une Lettre qu'elle prétendoit être écrite de la main de sa mere, & qu'elle a été obligée ensuite d'abandonner. La mere conteste l'autorité de ces actes. Le refus de son suffrage rend la Cause douteuse. L'intimée demande de faire la preuve de plusieurs faits importants : elle soutient qu'elle a été baptisée à Saint- Gervais, sous le nom de Marie-Claude Chamois, nourrie par la femme du nommé Bouthillier, élevée chez sa mère jusqu'à l'âge de dix, onze à douze ans, obligée d'en sortir pour éviter les fureurs de son propre frère, qui ne respectoit plus en elle les droits sacrés de la Nature, de la Religion & de la Loi; qu'elle a été conduite par la nommée du Rivault chez le sieur de Retz, sous-Vicaire de Saint-Paul, & amenée enfin par ses soins, d'abord à l'Hôpital de la Pitié, & ensuite transférée en celui de la Salpétriere. Elle explique dans la même Requête son départ pour le Canada, les circonstances de son voyage, son arrivée, son séjour, son mariage en Amérique, les Lettres que sa mere lui a écrites, enfin son retour en France, la reconnoissance d'une partie de sa famille, le désaveu injuste de sa mere.".[16]

Jacqueline Girard, conteste les actes légaux qui prouvent l'identité de Marie-Claude Chamois. Elle l'accuse donc d'usurpation d'identité et d'usage de faux. C'est pourquoi celle-ci sera l'intimée, aux audiences 1693 et non plus la demanderesse.

Marie-Claude Chamois demande de prouver son identité de façon plus probante. Ce qui lui est accordé

AVRIL/MAI, 1686, DATE INDETERMINEE

Marie-Claude Chamois demande une attestation d'identité à Anne Gasnier

Immédiatement, Marie-Claude Chamois entreprend les démarches. Elle envoit une missive à François Frigon pour qu'il demande à Anne Gasnier d'attester qu'ils sont mariés et que Jacqueline Girard a demandé son rapatriement en France, donc qu'elle la reconnaît comme sa fille.

* Les notes numérotées ainsi que les annexes suivront le dernier des quatre volets de cet article. Les lecteurs anxieux de consulter les annexes et les notes peuvent en obtenir un tiré à part sur demande à l'Association, 403-15 rue Murray, ON K1N 9M5, Tél: 613 241-5433, Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Les navires prennent trois mois à traverser l'Atlantique. La missive de Marie-Claude Chamois part de France en mai et François la reçoit en août. Il envoit deux lettres à Madame Gasnier. L'une datée du premier septembre et l'autre du vingt-quatre septembre 1686. Peu de temps après, il part pour les Illinois. En effet, dans l'attestation qu'elle fait rédiger par Genaple, le 5 novembre 1686, Anne Gasnier fait noter qu'elle le fait à la demande écrite de François Frigon qui est "présentement aux Illinois". En effet, François avait signé une obligation de traite aux Illinois, devant Genaple, le 16 août, 1686.

Par cette attestation[17] Anne Gasnier confirme que François Frigon et Marie-Claude Chamois sont mariés et que Jacqueline Girard lui a envoyé du courrier ainsi qu'à Jean-Talon, vers les années 1671, 1672, 1673, pour s'enquérir de sa fille et demander son retour.

Si cette attestation est partie de Québec en novembre 1686, elle a été livrée en France au début de 1687. Si la lettre n'a pu être envoyée à l'automne 1686, elle est n'a pu l'être avant l'été 1687 et Marie-Claude ne l'aurait alors reçue qu'à l'automne 1687. Utilisera-t-elle cette attestation aux prochaines audiences de la cours ? Nous l'ignorons

23 JUILLET 1686
Marie-Claude Chamois dépose sa requête pour prouver son identité
"...et encore lesd(its) Frigon et sa femme demandeurs en req(uêt)e du 23 juillet ced(it) an 1686 à ce qu'attendu la dénégation faitte par lad(ite) deffenderesse cy apprès nommée de l'état et qualité de lad(ite) Marie Claude Chamois fille dut(it) deffunt s(ieu)r Chamois et de lad(ite) deffenderesse sa femme il luy permis d'en faire preuve tant par tiltres que témoins par d(evant) elle des conseillers de la cour qu'il luy plairoit commettre et que la sentence qui interviendra seroit exécutée non obstant opposition ou appellation quelconque."[18]

9 AOUT 1686
Marie-Claude Chamois dépose une nouvelle requête
à court de ressources, le 9 août elle présente la même requête et ajoute une demande d'avance de 2000 livres: " ...et en requête publié à la cour le neuf aoust aud(it) an..."[19] "Et encore, lad (ite)Marie-Claude Chamois demenderesse en req(uêt)e du 9 aoust mil six cent quatre vingt six a ce qu'attendu la dénégation faitte par dam(oise)lle Jacquelinnes Girard sa mere d'être sa fille et qu'il est certain qu'elle est la fille dud(it) deffunt s(ieu)r Chamois et de lad(ite) Girard il luy fut permis d'en faire preuve tant par tiltre que par témoins et des autres faits contenus en lad(ite) req(uêt)e et attendu que la plus part des(its) faits sont justifiés par escrit et que l'état de lad(ite) Marie Claude Chamois est certain il luy fut adjugé par forme de provision sur les biens de la succession du s(ieu)r Honoré Chamois son père la somme de deux mil livres au paym(en)t de laquelle lad(ite) Girard et autres débiteurs de lad(ite) succession seroient contraints par toutte voy raisonnable...."[20]

Les dés sont jetés : Jacqueline Girard accuse Marie-Claude Chamois d'usurpation d'identité,celle-ci réplique en demandant de prouver son état et sa qualité et demande une avance de 2000 livres. Il faudra maintenant attendre jusqu'en juin 1688 pour obtenir la prochaine audience de la cour. La suite de cette chronologie commentée paraîtra au prochain numéro du bulletin.

Erratum: Une erreur s'est glissée dans la note introductive à propos de la lignée Frigon de l'auteure, Élaine Bessette Smith, de l'article présenté au numéro Automne 1998: *"Une "captive" parmi mes ancêtres Frigon"* La deuxième phrase de la note aurait dû lire comme suit: *Lors de sa demande d'adhésion, elle se déclarait doublement admissible étant donné que sa grand'mère maternelle Rosina Frigon était la fille de Noé Frigon et de Léocadée Ayotte et que sa grand'mère paternelle, Julie Vanasse, était la fille de David et Marie Octavie Frigon.* Nous offrons nos excuses pour cette erreur à Madame Smith et à sa famille, ainsi qu'à nos lectrices et lecteurs.:

MOT DU PRÉSIDENT

Luc Frigon (3), l'un des quatre fondateurs de l'Association, membre du conseil d'administration et trésorier depuis le début, a accepté une permutation à Memphis au Tennessee. Il s'est joint à des collègues d'un peu partout dans le monde, rassemblés par sa compagnie pour faire face à la vague de la "*globalisation.*". Il pourra ainsi mettre à profit sa grande connaissance de l'industrie du papier. En acceptant d'être ainsi transféré, il est sans doute animé par le défi que pose le nouveau poste, mais aussi - et peut-être plus encore - par un profond instinct génétique d'aventure qui imprègne sa famille depuis plusieurs générations. En effet, deux membres de sa famille vivent déjà dans la république voisine, son oncle Gilles Frigon (63), en Hawaï et son frère Louis Frigon (21), en Californie. La famille de Luc semble donc attirée outre frontière à la façon des lemmings. Leurs racines américaines remontent à son arrière-arrière-grand-père, Pierre Frigon de Montréal, marié à Alice Hogan à New York en 1851, et à son arrière-grand-père Louis-Timothée aussi de Montréal, marié à Washingtin D.C. vers 1875, à Frances Ellen Saul. Et de plus, il y a l'apport de son arrière-arrière-arrière-grand-père, Michel Archange Frigon de Sainte-Geneviève, aventureux fondateur de la première lignée Frigon à Montréal et, par coïncidence, mon arrière-arrière-grand-père.

À l'Association, le départ de Luc Frigon nous laisse un vide qui sera difficile à combler. Un gain pour l'équipe internationale à Memphis est inévitablement une perte pour nous. Bonne chance, Luc, et à bientôt.

Raymond Frigon

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Gérald Frigon, Laval, Québec

Administrateur: Georges Frigon, Saint-Boniface, Québec

Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec

Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Administrateur: Paul Frigon, Cornwall, Ontario

Administrateur: Pierre Frigon, Saint-Hubert, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon /The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon **Collaboratrice: Lucie Frigon**

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Nand, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Philippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yanoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

Bernie Frigon, Dodge City, Kansas
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Corina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Casper, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Kansas City, Missouri
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arsenean, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Solana Beach, California
Merlyn Frigon, Scottsdale, Arizona
Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, San Diego, California
Teresa Frigon, USS Cimarron, Hawai
William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 15 mars 1999: 124 des environ 1000 familles Frigon en Amérique

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Seigneurie

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 1999**

LUMIERES SUR LE PASSE - IX.

Robert Frigon (2)

C'est sous la vigilance des disciples de la Compagnie de Jésus que tous ces braves colons, venus d'outre-mer, construisent, à coups de hache, la Mauricie du dix-septième siècle. Trois- Rivières est une ville fermée, sous l'administration directe et la tutelle du gouvernement de la Nouvelle-France alors que le gouverneur agit par délégation de pouvoirs. Village fortifié, l'espace est restreint, rues et terrains sont étroits.

Tout au contraire, à l'est, les seigneuries du Cap-de-la-Madeleine et de Batiscan offraient des aires de développement chacune de deux lieues sur Magtogoek, nom Indien du grand fleuve, par vingt lieues de profondeur. C'est l'abbé de Sainte-Madeleine de Châtaudon, **Messire Jacques de la Ferté**, conseiller et aumonier du Roi, qui concéda aux Jésuites ces deux seigneuries, la première en 1651 et la seconde en 1639. L'idée de l'Abbé était de grouper les tribus Indiennes en un seul endroit afin de les évangéliser et de les civiliser. Avant l'installation permanente des blancs, les Amérindiens tenaient Batiscan comme un lieu de rassemblement annuel. Et le contexte géographique s'y prêtait fort bien au confluent du **majestueux Saint-Laurent** et de la spacieuse **rivière Batiscan** conduisant au nord et aux territoires de chasse.

Le Peau-rouge étant un nomade, il a bien fallu admettre que cette idée d'un regroupement devait être écartée et qu'un vaste territoire était mis à la disposition des nouveaux sujets, ces derniers ne se privant aucunement et se réclamant de plusieurs concessions, tant au Cap-de-la-Madeleine qu'à Batiscan.

Au nombre des pionniers de la Mauricie, ils sont tout de même nombreux, soulignons la présence, dès le milieu du 17è siècle, de **Pierre Guillet dit Lajeunesse** et de son frère **Mathurin Guillet**. Ils étaient déjà là en 1648. Ils sont mariés aux deux soeurs Jeanne et Catherine de Saint-Père. Ajoutons à ces couples les frères **Nicolas Rivard dit Lavigne** et **Robert Rivard**. Les deux soeurs de Saint-Père étaient au pays, avec leur mère, dès 1647 tandis que les frères **Nicolas Rivard** et **Robert Rivard** dressaient les plans de leur avenir sur ce continent dès 1649. On suppose que ces pionniers et pionnières de la première heure, en vertu de leur ancienneté et de leur connaissance du pays par rapport aux nouveaux arrivants, leur valut du respect et de la considération. **Nicolas Rivard** a été Capitaine de Milice puis shérif et son frère **Robert**

SOMMAIRE

Lumières sur le passé - IX	1
La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois	2
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois - III Première sentence favorable à Marie-Claude Chamois	3
Les Frigon@Internet	5
François Frigon voyageur- III	6
Conseil d'administration	8
Les membres	8

Rivard aura été un trafiquant et commerçant astucieux.

Mathurin Guillet est tué par les Iroquois en 1652 et **Nicolas Rivard** cueille sa veuve, **Catherine de Saint-Père**. Son jeune frère, **Robert Rivard**, épouse, en 1664, **Madeleine Guillet**, fille de Pierre Guillet. Nous savons que l'anneau du mariage n'unit pas que le couple mais sert aussi à consolider des liens parentaux entre les familles. Et pour affermir ces liens, un autre colon de la première heure, **Jean Moreau**, épouse Anne Guillet, aussi fille de Pierre Guillet, en 1667. Voilà la toile de fond sur laquelle l'ancêtre de la seconde génération, **Jean-François Frigon**, pourra brosser sa destinée.

Jean-François Frigon, après quelques voyages aux Illinois en compagnie de son père, épouse, le 8 février 1700, à Batiscan, Marie-Madeleine Moreau, fille de Jean Moreau et d'Anne Guillet. Le même jour, **Françoise Frigon** épouse Joseph Moreau, son beau-frère par alliance. Françoise est née en 1681 à Batiscan et ira terminer son existence en 1755 à Yamachiche chez une de ses filles, à un âge respectable.

Les registres de catholicité de Batiscan témoignent de ce mariage double, en plein hiver selon la coutume du temps. En marge, il est écrit: "*Mariage de François Frigon et Magdeleine Moreau". Citons: "Ce jourdhui 8e fevrier 1700 après la publication de trois bans entre Francois Frigon fils de Francois Frigon et M. Magdeleine Chamois ses pere et mere d'une part et M. Magdeleine Moreau fille de Jean Moreau et d'Anne Guillet ses pere et mere tous de cette paroisse d'autrepart ne s'etant trouve aucun empêchement je soussigne Laurent Vallier prestre religieux et missionnaire a ce commis de Mr le Cure de Batiscan, ay recu leur mutuel consentement de parole et leur ay donné la benediction nuptiale sousla forme de notre mere Ste Eglise en presence des Sieurs Jean Lariou, Jean Trottier, Jean Lafond, Robert Rivard lesquels ont signe*".

La Mauricie connut beaucoup d'agitation durant cette étape initiale du défrichement de la colonie. Il fallut compter sur la présence des Iroquois qui attaquèrent Trois-Rivières en 1653. Ils furent heureusement repoussés par **Pierre Boucher** et ses volontaires. □

La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois? - II

Raymond Frigon (1)

Nos lecteurs se souviendront avoir lu dans le numéro Printemps 1997, qu'après avoir écouté de la musique baroque du XVIIe siècle sur CD-ROM nous nous demandions: *Qu'était donc la musique en Nouvelle-France au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois*? N'étant pas disposé à faire les recherches nécessaires, la question risquait de demeurer sans réponse. Mais voilà que l'autre jour, en parcourant la revue d'histoire du Québec "Cap-aux-Diamants", numéro Été 1999, notre attention a été attirée par l'article de Louise Courville, *Nos musiques anciennes sorties de l'oubli.* Madame Courville est la directrice fondatrice de l'Ensemble Nouvelle-France. Madame Courville nous apprend que l'ensemble, fondé en1978, "*se consacre depuis ses débuts à la recherche et à la diffusion de la musique historique du Québec à partir des manuscrits et des documents d'archives. ...Le résultat de ces fouilles permet maintenant à l'Ensemble Nouvelle-France de produire la première Anthologie de la musique historique du Québec. Elle a pour but d'offir un panorama exhaustif de l'histoire musicale québécoise depuis le XVIIe jusqu'au XXe siècle*". L'anthologie comprend à ce jour quatre disques-documents: *L'époque de Julie Papineau* (1795-1862), *Victoires et Réjouissances à Québec* (1690-1758), *Nativité en Nouvelle-France* et *L'Épopée mystique.* Espérant avoir aiguisé votre curioisié, nous vous invitons à lire vous-même l'article de Madame Courville en vous procurant le numéro Été 1999 de la revue Cap-aux-Diamants. D'ailleurs, ce numéro est entièrement dédié à la Nouvelle-France. Aussi, vous pouvez consulter le site Internet: <www.mcq.org>, ou communiquer avec l'Ensemble Nouvelle-France par courriel au <enoufran@globetrotter.net>.

Dans la même édition de Cap-aux-Diamants nous avons fait une autre trouvaille intéressante: deux disques officiels des Fêtes de la Nouvelle-France, offrant la musique de la Nouvelle-France jouée par l'Ensemble Stadaconé: Volume 1: Musique instrumentale: Musique amérindienne sur instruments traditionels - Arts folkloriques sur instruments d'époque - Musique baroque de la "Galante Nouvelle-France". Volume 2: Voix et instruments: Chansons des marins, d'aventures galantes et loufoques, chants amérindiens, la danse chez l'habitant.Ces disques compacts sont disponibles chez les disquaires, au Musée de la civilisation et au Musée de l'Amérique française ou par commande téléphonique au 418 -836-3709.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Marie-Claude Chamois Procès Jacqueline Girard

Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard 1686 à 1693

III

Première sentence favorable à Marie-Claude Chamois

Pierre Frigon (4)

15 MARS 1688
Requête de François Frigon en tant que tuteur des enfants de Marie-Claude Chamois
Le 15 mars 1688, François Frigon intervient comme tuteur des enfants de Marie-Claude Chamois. Il est "...demandeur en requ(ê)te du 15 mars 1688 à ce qu'il fut receu partie intervenante en lad(ite) qualité de tuteur et l'instance entre lad(ite) Marie Claude Chamois se femme et lad(ite) dam(oise)lle Jacquelinnes Girard Veufve Honoré Chamois en laquelle il s'agit de l'état de lad(ite) Marie Claude Chamois mère desd(its) mineurs..."[21] "En cet état il intervient comme tuteur de ses enfants."[22]

Cette intervention a pour but de certifier l'état de femme mariée de Marie-Claude Chamois et de garantir aux enfants Frigon un droit de succession en cas de décès de cette dernière. Droit auquel ils renonceront, le 10 mars 1710 par un acte passé devant le notaire François Trottain.

2 AVRIL 1688
Jacqueline Girard réagit tout de suite à l'intervention de François Frigon et dès le 2 avril, elle demande un arrêt de défense: " Et les deffences portés par ledit arrest l'avoit signiffié le deux avril aud (it) an sans reproduire par lad(ite) Girard... "[23] Trop tard ! Elle ne peut empêcher la cour de siéger et le 21 juin cette dernière donne sa sentence après avoir entendu les témoins.

21 JUIN 1688
Première sentence favorable à Marie-Claude Chamois
On se souvient que la requête du 9 août 1686, demandait " ...la somme de deux mil livres au paym(en)t de laquelle lad(ite) Girard et autres débiteurs de lad(ite) succession seroient contraints par toutte voy raisonnable...."[24] Jacqueline Girard n'a rien versé.

Alors, le 21 juin 1688, la cour condamne Jacqueline Girard à verser 3000 livres en attendant le compte et partage : " ...et cepandant dès à p(rése)nt attendu que lad(ite) Marie Chaude Chamois n'a rien reçeüe de sa mere ny de la succession de son deffunt pere qu'elle fut condamnée à luy payer la somme de trois mille livres par provision en attendant led(it) compte et partage et aux despens en cas de contesta(ti)on"[25]
Ce qui est confirmé par le texte de la sentence de 1689 :
"...ladite req(uête) du 19 avril ensuivant (de lad(ite) Marie-Claude Chamois) à ce qu'entre aultre choses en attendant le jugement de l'instance d'entre les partyes le compte et le partage qui se doivra faire entre eux, il fust ordonné qu'elle seroit payée sur les biens a elle appartenans de la succession de son pere et de celle de ses freres et soeur par (?) de provision alimantaire de la somme de trois mil livres a quoy faire la deffenderesse et les débiteurs desdites succession seroint contraints qu'en faisant décharge et ladite deff(ender)sera, condamnée aux despends et q(ue) la sentence qui interviendra seroit exécutée nonobstant oppo(siti)on ou appel q(elconque)"[26] Et Jacqueline Girard est condamnée aux dépens : "...à elle mal à propos contesté par lad(ite) dam(oise)lle Jacqueline Girard sa mere faisant droit sur son intervention sans avoir esgard au désaveu fait par lad(ite) Jacquelinnes Girard de l'état de Marie Claude Chamois sa fille les fins et conclusions prises par lad(ite) Chamois luy fussent faittes et adjugées et lad(ite) Girard condamnée aux despens..."[27]

On peut douter que Jacqueline Girard ait payé la provision demandée par la cour. Il est clair qu'en 1686, elle avait profité de l'ouverture que la cour lui offrait en la contraignant mollement de payer " par toutte voy raisonnable ". Elle

a certainement toujours continuée d'alléguer qu'elle ne pouvait payer, puisqu'il y avait un créancier important sur la fortune d'Honoré Chamois : "On vous a expliqué, Messieurs, la disposition & les qualités de cet acte. La mère y dispose d'un effet considérable en faveur d'un créancier de la succession de son mari"[28] La succession de Honoré Chamois a donc une grosse dette. "Il est remarquable qu'il s'agissait d'un effet à prendre sur la succession de M. le Comte de Harcourt..."[29] Et cette grosse dette devait se payer à même la succession du comte de Harcourt. Le comte de Harcourt décéda en 1666. La succession n'a probablement jamais payé les Chamois puisqu'en 1693, la cause n'était pas encore réglée. Donc Jacqueline Girard a dû constamment s'appuyer sur cet argument pour ne rien verser à Marie-Claude Chamois.

On sait par ailleurs, par l'acte notarié du 1er décembre 1649[30], que Jacqueline Girard était spécialiste des moyens dilatoires pour étirer le temps des créanciers. N'avait-elle pas réussi, à cette occasion, à gagner trois ans de délais, contre 6 créanciers concertés à une même table à qui était due la somme de 5337 livres? Quarante ans plus tard, elle avait donc une longue expérience de toutes les magouilles légales permettant de faire patienter les créanciers.

Ce jugement nous apprend aussi que Jacqueline Girard s'était opposée formellement à ce que le Sieur Millet , témoigne : "...Jacqueline Girard, demanderesse en requ(êt)e du jour de (espace vide dans le texte) aud(it) an 1688 à ce qu'elle fut recue opposante à toutte procédure faite par Marie Victoire soy disante Marie Claude Chamois pour parvenir à l'interrogatoire de M(aistr)e Millet doyen de l'église S(ain)t Marcel ce faisant sans y avoir égard que lad(ite) Marie Victoire fut débouttée de ses demandes et condamnée aux despens par lesd(its) Bayen et Bigot le jeûne ses advocats et procureur..."[31] Millet était le confesseur de Marie-Claude Chamois durant son séjour à la Salpétrière. Il connaissait donc fort bien toute son histoire et son témoignage pouvait être dévastateur pour Jacqueline Girard. On sait aussi qu'il avait transporté Marie-Claude Chamois dans son carosse lorsqu'elle était sortie de la Salpètrière, en route pour la Nouvelle-France, en 1670 : "...qu'au commencement du mois de may 1670 ayant esté nommée avec plusieurs autres filles de l'Hospital pour aller en Canada par ordre du Roy, elles furent conduittes jusqu'au pont rouge par lesd. ecclésiastiques et par (Auber?) chirurgien de l'hospital, la dame Moussy, supérieure (?) et autres dont partye (de Talvatz) furent avec le sr Millet dans son carosse et furent embarquées en ce lieu pour aller en Canada..."[32]

13 JUILLET, 6 AOÛT et 11 AOÛT 1688
Arrêt de défense et opposition de Marie-Claude Chamois ; appel de Jacqueline Girard
Le 13 juillet, Jacqueline Girard obtient un arrêt de défense ; le 6 août l'arrêt de défense est signifié à Marie-Claude Chamois ; le 11 août, Marie-Claude Chamois enregistre son opposition:
"L'Enquête a été faite & les témoins entendus, avant que l'Intimée eût fait signifier un Arrêt de défenses qu'elle a obtenu."[33] Marie-Claude s'oppose à cet arrêt de défense : "On a formé opposition à cet arrêt pendant le cours de la procédure."[34]
"...quelle sentense du 21juin 1688 par laquelle en(tr)e aultre choses pour faire droit sur ladite provision demandée les partyes ont esté appointé (?) dans trois jours par d(eva)nt m(aistre) Jean Demoullon con(seille)r rapp(orteur) de l'instance principale production, de lad(ite) demand(er)sse l'arrest de défence de icelle lad(ite) sentence obtenue par ladite Girard le 13 juillet 1688 signifié le 6 aoust ensuivant arrest du onze aoust 1688 par lequel lad(ite) d(emandere)sse a esté opposant."[35]

Jacqueline Girard va donc en appel : "...la dite Jacqueline Girard audit nom, Appellante des Sentences contr'elle rendues aux Requêtes du Palais, les vingt-un juin mil six cent quatre-vingt-huit, & douze Mai mil six cent quatre-vingt-neuf, Défenderesse d'une autre part..."[36]

Elle s'oppose formellement à payer les 3000 livres de provision sur l'héritage. C'est compréhensible. Payer équivaut à admettre la légitimité des demandes de Marie-Claude Chamois.

Voyons la suite...un an plus tard...au prochain numéro. □

françois.marie-claude@marie-claude.françois

LES FRIGON @ INTERNET

Les adresses électroniques des membres et des amis des Frigon

Anthony Frigon (123), Vancouver, BC	ajfrigon59@aol.com
Bob Harvey (35), Saint-Johnsville. N.Y.	baharvey@telenet.net
Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA	rdexter10@aol.com
Céline Frigon (79), Pierrefonds, QC	guy.basque@sympatico.ca
Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta	chfrigon@aol.com
David & Ingrid Frigon, Edmonton, Alberta	frigonfm@connect.ab.ca
Diane Frigon (15), Saint-Tite QC	frigondi@globetrotter.qc.ca
Donald Frigon (110), Casper, Wyoming	dfrigon@trib.com
Elaine Bessette Smith (68), Burlington, Vt	ebsmithsr@aol.com
Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA	eefrigone@aol.com
Gabrielle Frigon Gagnon (98), St-Eustache	gabyga@total.net
Gaétan Frigon (107), Montréal, QC	gfrigon@publipage.com
Georges Frigon (93), Saint-Boniface, QC	georgesefrigon@moncourrier.com
Gérald Frigon (116), Laval, Québec	grald .frigon@sympatico.ca
Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie. QC	frigon.champagne@hy.cgocable.ca
Henry F. Frigon (127), Kansas City, MO	71333.352@compuserve.com
Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-François Frigon, Vancouver, BC	jeanf@ee.ubc.ca
Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC	jean-Claude.Frigon@nrc.ca
Jean-René Frigon(11) , Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
	frigon.jean-rene@hydro.qc.ca
Joan Traill, Sale, VIC, Australia	traillfh@netspace.net.au
Jude Frigon (129), Burlington, Ontario	jfrigon@compuserve.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario	jacques frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
Les Arseneau(9), Fountain Valley, CA	arseneau@worldnet.att.net
Liliane Frigon (109), Shawinigan Sud, QC	cmagnan@tv.cgocable.ca
Luc Frigon (3), Memphis, Tennessee	lfrigon@globaltissue.com
Louise Frigon (83) Ste-Anne-de-la-Pérade	assfri@concepta.com
Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC	richardc@inexpress.net
Martha (Frigon) Pascual, La Palma, CA	SciFiF01@aol.com
Paul Frigon (6), Almonte, Ontario	psrgroup@psrgroup.on.ca
Pierre Frigon (4) St-Hubert QC	pfrigon@cam.org
Raymond Frigon(1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Richard Frigon (73), Niceville, Florida	rfrigon@aol.com
Richard Frigon (77), Medfield, MA	sfrigon@juno.com
Robert Frigon (2), Charny, QC	mfrigon@webnet.qc.ca
Romuald Frigon (132), Ottawa, ON	jfrigon@sympatico.ca
Ronald Burton, Goshen, Indiana	rjburton@npcc.net
Steven Frigon (125), San Diego, CA	sfrigon@ucsd.edu
Wendy Scott, Riondel, BC	wscott@mail.escapees.com
William Frigon (66), Enfield, CT	wf-nf@webtv.net

➨ **Si vous ne figurez pas sur cette liste ou si votre adresse électronique est erronée, S.V.P. nous le signaler à rayfrigon@aol.com**

Liens utiles @ Internet

Le site de Pierre Benoit: Activités et recherches en généalogie et histoire, au Québec
http://pages.infinit.net/pbenoit/

Quelques sites intéressants recommandés par la revue française GÉ MAGAZINE

Le site de généalogie contributive Hereditas:
http://www.hereditas.com

Le site des villages avec liens généalogiques:
http://www.chez.com/ect/vil.htm

Un site sur la Bougogne généalogique:
http://www.chez.com/ect2/bourgogn.html

Un site sur le Paris ancien de 1360:
http://www.paris.dotcom.fr/paris/misc/histoire/dit.html

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyages Outaouais Illinois Trajet

François Frigon voyageur
III*
Voyages aux Outaouais et aux Illinois
Description du trajet type

Pierre Frigon (4)

"*Les départs de voyageurs qui travaillent à leur compte, (...) se répartissent à peu près également entre le printemps (avril-mai) et l'automne (octobre-début novembre). Ils rentrent à Montréal en août et septembre, hivernent généralement dans la colonie une année sur deux.*"(1)

Les voyages de traite pouvaient durer d'un an à 18 mois.(2)

De Montréal à la rivière des Outaouais, les eaux étaient calmes, à part celles des rapides de Lachine et du sault Saint-Louis. Lahontan décrit ce dernier comme "*...petit Cataracte si violent qu'on fut contraint de se jetter dans l'eau jusquà la sceinture, pour trainer les Canots un demi quart de lieüe* (3)*contre le courant*".(4) À la Rivière des Outaouais, les difficultés commençaient vraiment. Voici la description que Lahontan fait, du trajet entre Montréal et Michillimakinac : *"J'arrivai au Monréal le 9 juillet, après avoir sauté plusieurs Cataractes affreux dans la grande Riviére des Outaouas, & fait quinze ou vingt portages, entre lesquels il y en a de plus d'une lieuë de distance. De Missilimakinac à la Riviére des François la Navigation est assez assurée, car en côtoyant le Lac des Hurons on trouve une infinité d'Iles qui servent d'abri. On remonte cette Riviére avec assez de peine, car on trouve cinq Cataractes qui obligent de faire des portages de trente, de cinquante, & de cent pas, ensuite on entre dans le Lac des Nepicerinis, d'où l'on fait encore un portage de deux lieües pour gagner une autre Riviére, où on saute six ou sept chûtes d'eau. De celle-ci on fait dérechef un portage jusqu'à la Riviére Creuse qui se décharge par de semblables courants précipitez dans la grande Riviére des Outaouas, proche du lieu qu'on appelle Mataouan. On ne quitte plus cette Riviére, si ce n'est au bout de l'Isle de Monreal, où elle se perd dans le grand Fleuve de Saint-Laurent."* (5)

À la lecture de cette description, on imagine facilement les efforts à déployer lors des portages. Les canots pouvaient contenir jusqu'à *"20 quintaux"*. Un quintal valant 100 livres, c'est donc 2 000 livres (907 kg) que transportaient ces embarcations! Les canots étaient manoeuvrés par trois hommes. Ils étaient toutefois légers: "*Ces bâtiments ont 20 pouces de profondeur, c'est-à-dire des bords jusqu'au plat des varangues; ils ont 28 pieds de longueur & 4 & demi de largeur vers la barre du milieu. S'ils sont commodes par leur grande legereté & par le peu d'eau qu'ils tirent, il faut avoüer, qu'ils sont en recompense bien incommodes, par leur fragilité; car pour peu qu'ils touchent ou chargent sur le caillou ou sur le sable, les crevasses de l'écorce s'entrouvrent, ensuite l'eau entre dedans, & mouille les vivres & les Marchandises. Chaque jour il y a quelque nouvelle crevasse ou quelque couture à gommer. Toutes les nuits on est obligé de les décharger à flot, & de les porter à terre, où on les attache à des piquets de peur que le vent ne les emporte; car ils pesent si peu que deux hommes les portent à leur aise sur l'épaule chacun par un bout."* (6)

La légèreté des canots est un atout majeur : " *...il n'y a point de meilleure voiture au monde pour naviguer dans les Rivieres du Canada qui sont remplies de Cascades, de Cataractes & de courans. Car on y est obligé ou de les transporter par terre le long de ces passages, ou de les traîner dans l'eau le long du rivage, quand la rapidité des Rivieres n'est pas violente & que la rive n'est point escarpée.*"(7)

* Par mégarde, le volet *IV - Le contexte général de la traite des fourrures* a paru au numéro Hiver 1999, dérangeant ainsi la séquence prévue de parution. Nous nous rattrapons en faisant paraître ici le volet III. Nos excuses à tous.

Mais ces embarcations ont aussi des limites importantes : "*Ces Canots ne valent rien du tout pour la navigation sur les Lacs, où les vagues les engloutiroient si l'on ne gagnoit terre lorsque le vent s'éleve. Cependant on fait des traverses de quatre ou cinq lieües d'une Isle à l'autre; mais c'est toujours en calme & à force de bras, car outre qu'on pourroit être facilement submergé, on risqueroit à perdre les vivres & sur tout les Pelleteries qui sont la principale marchandise, pour peu qu'elles fussent mouillées. Il est vrai que ces Canots portent de petites voiles, mais il faut un temps à souhait pour s'en servir. Si le vent est un peu fort, quoi qu'en poupe, il est impossible d'en profiter sans s'exposer à faire naufrage. (...) & pour peu que les autres vents soufflent (à moins qu'ils viennent de la terre qu'on côtoye) on est obligé de gagner le rivage au plus vîte, & de débarquer précipitamment le Canot avec toute sa charge, & attendre le calme.*"(8)

Ainsi donc, le péril était constant autant sur les rivières que sur les lacs. Et la marchandise ne souffrait pas l'eau! Les hommes devaient donc souvent faire preuve d'une bravoure et d'une endurance remarquables pour amener les pelleteries à bon port. Sans compter l'ennemi iroquois...

Au retour, la descente des eaux de la rivière des Ouatouais, des rapides du Saut Saint-Louis et des rapides de Lachine était tout aussi dangereuse à bord de ces embarcations qui menaient droit au désastre à la moindre collision. Toutefois, ils ne "portageaient" pas toujours. Souvent, c'est à genoux dans le canot qu'ils les descendaient, ces rapides! *"Les Canoteurs agissent successivement à genoux, debout, & assis, voici comment. Ils sont à genoux lors qu'ils descendent les petits Cataractes ou les Cascades des Rivieres. Ils sont debout, lors qu'ils piquent de fonds avec des perches pour refouler les courants & les rapides, & ils sont assis dans les eaux dormantes."* (9) Et les risques étaient grands! "*Je pensai périr au Saut* (Saint-Louis)*...à trois lieües de Monréal, car nôtre Canot ayant tourné dans les bouillons je fus transporté par la force du courant jusqu'au pied de ce Cataracte, sur quelques fonds plats de trois ou quatre pieds de profondeur, d'où Mr. le Chevalier de Vaudreuil me retira par un hazard extraordinaire*"(10)

Dans le prochain article nous parlerons de la "foire" de Montréal de 1685. Voir la note* à la page précédente concernant le dérangement de la séquence de cette série d'articles.

1- Louise Dechêne, *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle,* essai, Boréal, 1988, p. 218
2- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 283
3- Lieue : lieue commune = 4,05 Km; une petite lieue = 3,24 Km; une grande lieue = 5,67 Km, Lahontan, tome 2, p. 1303
4- Lahontan, tome 1, p. 294
5- Lahontan, tome 1, pp. 438-439
6- Lahontan, tome 1, pp. 291-292
7- Lahontan, tome 1, p. 292
8- Lahontan, tome 1, p. 292
9- Lahontan, tome 1, p. 292
10- Lahontan, tome 1, p. 43

Rencontre à Montréal le 22 mai 1999

Depuis la mise en page de ce numéro, s'est tenue tel que prévu, l'assemblée générale annuelle de l'Association, le 22 mai dernier à Montréal. Le prochain numéro Été 1999 mettra en vedette cette grande réunion familiale des Frigon et racontera, entre autres, les rencontres-surprises de certains cousins qui ne s'étaient pas vus depuis des décennies.

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Président: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Gérald Frigon, Laval, Québec

Administrateur: Georges Frigon, Saint-Boniface, Québec

Administrateur: Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Administrateur: Jacques Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateur: Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec

Administrateur: Louis-Georges Frigon, Montréal, Québec

Administrateur: Paul Frigon, Cornwall, Ontario

Adminitrateur: Pierre Frigon, Saint-Hubert, Québec

Bulletin de l'Association: ***Les Frigon /The Frigons***

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georgette Frigon Cornier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoé jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yauoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Gloucester, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belooeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

Bernie Frigon, Dodge City, Kansas
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Corina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Casper, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Kansas City, Missouri
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, Caifornia
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Solana Beach, California
Luc Frigon, Memphis, Tennessee
Merlyn Frigon, Scottsdale, Arizona
Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, San Diego, California
Teresa Frigon, USS Cimarron, Hawai
William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 20 mai 1999: 124 sur environ 1000 familles Frigon en Amérique

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 1999**

Photo: Honoré Boudreau, époux de Raymonde Frigon (96)

Photographiés dans l'escalier du Musée de la Pointe-à-Callières, ce groupe fait partie de la soixantaine de cousins Frigon qui se sont rendus à l'Assemblée générale annuelle 1998-1999 de l'Association, tenue le 22 mai 1999 à Montréal.

Dans les pages qui suivent nous décrivons les points saillants de la rencontre, tels que les retrouvailles de cousins qui s'étaient perdus de vue au delà de 50 ans (page 2), la retraite du president-fondateur et l'élection du nouveau président (page 8) et du conseil d'administration et de ses nouveaux membres (page 5).

SOMMAIRE

Assemblée annuelle le 22 mai à Montréal	1
La p'tite cousine des États	2
Gérald Frigon reçoit le prix Oriflamme	3
Raymond Frigon, notre pionnier!	4
Nouveau conseil d'administration	5
Lumières sur le passé - X	6
François Frigon voyageur- Foire de Montréal	7
Mot du président sortant	8
Conseil d'administration et les membres	8

Mots clés pour la recherche
Georges E. Frigon Claudette Chevrette Naud

La p'tite cousine des États

Georges E. Frigon (93)

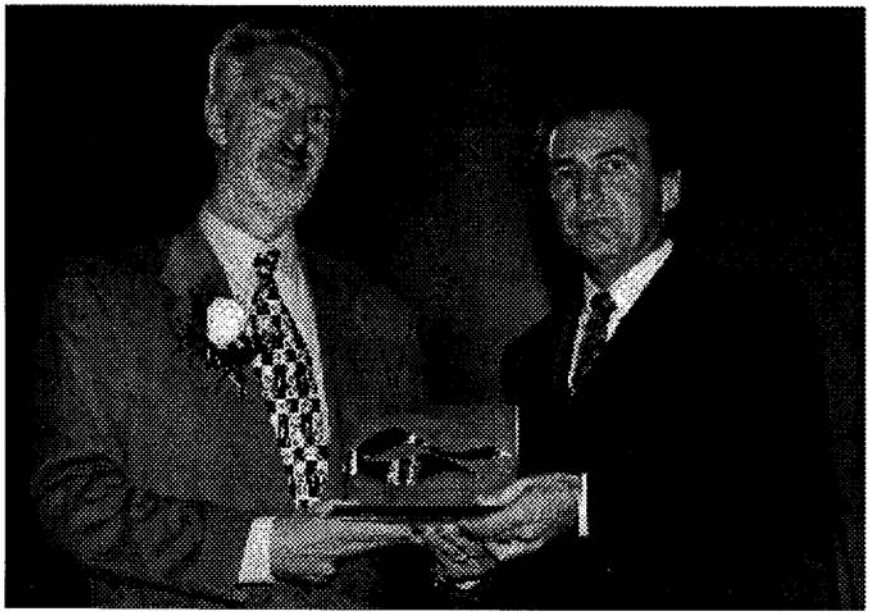
L'assemblée générale 1999 de notre association a été pour mon frère Jean-Marie (134) et moi, une journée assez spéciale. Nous avions le plaisir d'être entourés de nombreux cousins et de découvrir le Musée de la Pointe-à-Callières.

Nous étions en pleine discussion avec des cousins dans la grande salle d'accueil du musée, lorsqu'une belle grande dame se présenta à nous, en me demandant si j'étais Georges E. Frigon qui était à produire la banque de données de l'Association des familles Frigon. Elle me demanda tout de go si j'étais le fils de Cora Cayer et de Charles-Edouard Frigon. Elle dit aussitôt, je suis Claudette Chevrette Naud ta cousine des États.

Eh ! oui, Jean-Marie et moi, étions face à face avec une p'tite cousine des États qu'avions vue pour la dernière fois au début des années 40, lorsque la visite des états était venue à Shawinigan. La période du repas fut très agréable et nous donna l'occasion d'échanger de beaux souvenirs. Claudette nous annonça qu'elle et son mari Guy Naud résidaient maintenant au Québec.

Alphée Frigon et Délima Pronovost
|
|_ _ _ _Amanda Frigon n. 1874-02-01 et Alfred Vézina
| |
| |_ _ _ _Corinne Emma Vézina n. 1901-11-29 et Roland Joseph Chevrette
| |
| |_ _ _ _**Claudette Amanda Chevrette n. 1931-10-13 et Guy Naud**
|
|_ _ _ _Charles-Edouard Frigon n. 1890-05-12 et Cora Cayer
|
|_ _ _ _**Jean-Marie Frigon n. 1919-04-23 et Carmen Simard**
|
|_ _ _ _**Georges E. Frigon n. 1934-03-02 et Françoise Béland**

Mots clés pour la recherche
Gérald Frigon Prix Oriflamme



Gérald Frigon, notre nouveau président, récipiendaire du prix ORIFLAMME*

Nos félicitations, Gérald!

Gérald Frigon reçoit le prix ORIFLAMME des mains de M. André L'Espérance, président de DETTSON inc. de Sherbrooke, manufacturier de chaudières et de fournaises.

Les prix ORIFLAMME rendent hommage aux meilleures réalisations dans le domaine du gaz naturel au Québec. Deux prix ORIFLAMME sont décernés annuellement à des ingénieurs-conseils, soit un pour l'innovation technologique et un pour l'amélioration ou l'optimisation énergétique des équipements.

À l'automne 1998, l'ingénieur Gérald Frigon se mérita le prix ORIFLAMME pour "amélioration ou optimisation énergétique des équipements" pour un projet réalisé au Cégep Marie-Victorin, à Montréal. Ce projet, en plus de maintes améliorations au confort, de la remise en état des systèmes électromécaniques et de la conversion de 94% du chauffage électrique au gaz naturel, a permis au Cégep de diminuer sa consommation énergétique totale de 12,200,000 kWh/an à 8,800,000kWh/an. Ceci représente une diminution de 38.7% des coûts annuels pour l'énergie de ce Cégep. Les économies dégagées par ces travaux ont favorisé le financement de certains travaux de rénovation au collège.

L'ingénieur Gérald Frigon oeuvra dans le domaine industriel, particulièrement dans les industries du papier et du pétrole, durant les premières 27 années de sa carrière. Nous vous rappelons qu'il fût responsable de la transformation de la 1ère centrale thermique en Amérique entièrement controlée par microprocesseurs, au début des années 80. La diminution des investissements dans le domaine industriel au Québec força l'ingénieur Frigon à réorienter son champ d'activité au cours des 7-8 dernières années vers l'institutionnel et le commercial. L'attribution du prix ORIFLAMME à l'ingénieur Frigon nous montre que, bien qu"il ait réorienté son champ d'activité, ses objectifs d'excellence sont demeurés son leitmotiv et nous l'en félicitons.

*Le concours annuel "Les prix ORIFLAMME" a été créé dans le but de promouvoir l'innovation dans la grande industrie gazière québécoise. Plus qu'une remise de trophée, la distinction des prix ORIFLAMME vient couronner l'engagement et l'effort dans des projets utilisant et mettant en valeur le gaz naturel. Un prix ORIFLAMME est un objet de fierté puisqu'il témoigne de la qualité et de l'excellence d'une réalisation.
Six prix ORIFLAMME sont attribués annuellement: un parmi les promoteurs et constructeurs immobiliers, deux parmi les ingénieurs-conseils, soit un pour "innovation technologique" et un pour "amélioration ou optimisation énergétique des équipements", et trois parmi les entrepreneurs installateurs.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon Raymond Frigon Président fondateur

Raymond Frigon, notre pionnier!

Pierre Frigon (4)

Raymond (1) est le président fondateur de l'Association des familles Frigon. À la dernière assemblée générale de l'association, le 22 mai 1999, à Montréal, il a quitté la fonction de président après 5 ans d'une constante implication. Il a été l'âme passionnée et le rassembleur qui nous a aidés à créer une association dynamique et structurée. Un survol de l'histoire de l'association permettra de mettre en lumière le chemin parcouru grâce à ce pionnier à la recherche des origines d'un autre pionnier, François Frigon.

La première trace que nous avons de l'intérêt de Raymond pour l'origine de François Frigon date de 1967 : une lettre à Monsieur Poule, de l'École Nationale des Chartes, à Paris. Cette recherche amena l'hypothèse que Frigon serait dérivé de fragon, fregon, frigon (petit houx)[1]. Cette démarche montre que son intérêt pour François Frigon s'est certainement manifesté bien avant!

Au début de la décennie 1990, il fait une recherche systématique en écrivant aux archives de plusieurs départements français. Un espoir, à la mairie de Boutigny-sur-Essone. Déception. Charles Frigon, après consultation d'un expert s'avère être Charles Bigon.

À cette époque au moins quatre personnes s'intéressaient à l'origine de François Frigon et à son épouse, Marie-Claude Chamois: Raymond, Robert (2), Luc (3) et Pierre (4).

Les 8-9-10 octobre 1993, au congrès du 50e anniversaire de fondation de la Société généalogique canadienne- française, se rencontraient pour la première fois, Raymond (1) et Pierre (4). Ils discutent de l'importance de regrouper les efforts pour éviter de refaire les mêmes recherches et surtout de la nécessité d'un organisme légalement constitué pour le recrutement de membres. Raymond, Robert, Luc et Pierre se rencontrent par la suite et l'idée de créer une association devient incontournable.

Raymond fait les démarches pour obtenir une charte de compagnie. Cette charte est enregistrée le 8 avril 1994.

Le 7 mai 1994, au Reine Élizabeth, à Montréal, Raymond, Robert(2), Luc (3) et Pierre (4) forment le premier conseil d'administration de l'association : Raymond, président; Robert, vice-président; Luc, trésorier; Pierre, secrétaire.

Le 17 septembre 1994, à Montréal, Louis-Georges (10) et Jean-René (11) sont présents à la réunion du conseil d'administration. Ils s'engagent au recrutement. Jean-René s'engage aussi à choisir un logiciel de généalogie et à en gérer les contenus; Raymond à produire le premier bulletin; Robert à fournir des articles. L'association est vraiment née ce jour-là!

Durant l'année qui a suivi, les recherches se sont poursuivies, les rencontres ont eu lieu régulièrement et les membres se sont fait plus nombreux.

Les 31 août et 1er septembre 1996, un grand rassemblement champêtre avait lieu à Batiscan.

Aujourd'hui l'association est de plus en plus dynamique et compte plus de 130 membres au Québec, au Canada et aux États-Unis. Le bulletin a été publié sans interruption. Le texte du procès de Marie-Claude Chamois a été publié. L'arbre généalogique est informatisé et comporte toujours plus de noms. Nous avons un fonds de réserve encore modeste mais qui permet d'organiser des rencontres. Nous pourrons éventuellement installer un monument sur la terre ancestrale à la mémoire de François et de Marie-Claude ou réaliser des projets pour faire avancer les connaissances sur nos pionniers fondateurs des familles Frigon.

Merci, Raymond, pour le chemin parcouru!

[1] Voir à ce sujet les articles de Pierre Frigon (4) parus dans les bulletins Vol 2 no 1 et Vol 2 no 2.

Mission première accomplie!

Raymond Frigon (1)

Les bons mots que m'adresse Pierre (4) ci-haut arrivent au moment où s'achève la mission dont s'étaient chargés Robert, Luc, Pierre et moi-même, les quatre fondateurs de l'Association. Sans ce fin mélange de talents, l'Association et son bulletin de liaison Les Frigon/The Frigons, n'aurait pu survivre. Et, il faut le dire, côté administratif, Pierre a su faire valoir ses remarquables talents de secrétaire *corporatif*, pour le plus grand bénéfice du conseil d'administration et surtout pour le président! Cela étant dit, il faut continuer pour assurer d'une association "dynamique et structurée", la mission doit perdurer, beau temps mauvais temps.

—

LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION ÉLU LE 22 MAI 1999

Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec
Vice-Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade
Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec
Président fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon*, Longueuil, Québec - **Claudette Chevrette Naud***, Longueuil, Québec - Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec - Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - **Jean-Claude Frigon***, Montréal, Québec - Paul Frigon, Cornwall, Ontario - **Thérèse Frigon***, Montréal, Québec

* nouveau membre du conseil d'administration

Mots clés pour la recherche
Robert Frigon Lumières sur le passé Pionniers Batiscan

LUMIERES SUR LE PASSE - X.

Robert Frigon (2)

Avec les épisodes précédents, nous nous étions engagés dans le récit de ce que nous savons sur la destinée des enfants de l'ancêtre François Frigon. Il y eut tout d'abord Jean-François et ses deux épouses, Madeleine Moreau et Gertrude Perrot; puis Madeleine, épouse de Jean Prime; la petite Louise-Françoise, décédée en bas âge et Antoine, maladif et mort en 1712. Deux autres enfants de Marie-Claude Chamois, Françoise et Jeanne occuperont nos pensées.

Françoise Frigon, inscrite au registre des baptêmes de Champlain mais baptisée à Batiscan sous le prénom de Marie-Françoise le 30 mars 1681, née la veille, eut comme parrain **Pierre Comptant** (Coutance) et comme marraine **Marie Chatou-Lagarde**, Fille du Roy, arrivée vers 1666. Elle épouse, le 8 février 1700, à Batiscan, le traiteur en fourrures **Joseph Moreau**, fils de **Jean Moreau** et de **Anne Guillet**. C'est une double cérémonie. Ce même jour, Jean-François Frigon s'unissait à **Madeleine Moreau**. La bénédiction nuptiale est donnée par Laurent Vallier, missionnaire.

Jean Moreau dit Laporte, originaire de Saintes, en Saint-Onge, épouse en 1667 **Anne Guillet**, fille de **Pierre Guillet**. Batiscan s'ouvre à la colonisation en 1666 et c'est alors que s'y regroupent les pionniers de la côte nord du Saint-Laurent, à l'est des Trois-Rivières. Les **Guillet**, les **Moreau**, les **Rouillard**, les **Trottier** s'y implantent et tout le littoral sera concédé en l'espace de quelques mois, après avoir forcé un peu la main aux **Pères Jésuites** qui réservaient ce territoire aux **Attikamègues**. Arrivent aussi les frères **Nicolas** et **Robert Rivard** et, avec le notaire **François Trottain**, la communauté naissante se découvre assez bien pourvue en notables et meneurs d'hommes.

Mais ils ne sont pas tous des défricheurs. Le recensement de 1681 est assez révélateur à cet effet. Quinze années de colonisation intense suffiront pour identifier l'exploitant agricole véritable qui devrait "**déserter**" en moyenne un arpent par année et le métayer qui se contentera d'un pacage pour ses bêtes à cornes et d'un jardin pour ses légumes.

En 1681, quelques défricheurs seulement réclament plus de vingt arpents en valeurs: **François Fafard**, **Jacques Marchand**, **Anthoine Trottier**, **Nicolas Rivard**, **Pierre Comptant**, **Robert Rivard**, **Jean Baril** et **Noël Jérémie** sont les exploitants de Batiscan les plus productifs. De la cinquantaine de petites maisonnettes à toiture de chaume qui composent le village, certaines cachent un arquebusier, comme **François Morneau** qui sera plus tard remplacé par **Laurent Brunsard**, ou bien un tonnelier comme **Antoine Roy**, et encore un chirurgien comme **Félix Thunay**, ou bien deux charrons comme **Nicolas Rivard** fils et **Jean Trottier**. On complète avec le meunier **Jean Joubert**, le sabotier **François Baribault** et le forgeron **Mathurin Thibaut**. **Anthoine Trottier**, **Sieur Des Ruisseaux**, commerçant et spéculateur, approvisionne le village avec ses trente bêtes à cornes et ses cents arpents mis en valeur déclarés au recenseur. Ce fils de **Jules Trottier** et de **Catherine Loyseau**, né en France, arrivé en 1646, deviendra riche en profitant de la misère de ses concitoyens.

Peu de documents nous renseignent sur l'existence quotidienne des familles-souches de Batiscan, à part les actes notariés, heureu- sement fort nombreux. Les pionniers qui, en 1681, ne déclarent en fait de "**désertage**" qu'une dizaine d'arpents sur une période de quinze années, s'occupent sans doute de chasse, de pêche et de courses en canots à la rencontre du bon sauvage fin prêt à traiter des peaux d'orignal ou de castor contre des balles et de la poudre ou quelque babiole si ce n'est de l'eau-de-vie. La surface moyenne de la terre mise en culture pour tous les habitants de Batiscan en 1681 s'établit à quinze arpents; or **Jean Moreau** n'a que huit arpents en valeur et **François Frigon** n'en déclare que sept arpents, quantité très négligeable, nettement située en bas de la moyenne. L'intérêt de ces deux ancêtres ne portait pas sur l'agriculture.

Il en ira de même pour leur fils, semble-t-il. **Joseph Moreau**, fils de Jean, époux de **Françoise Frigon**, sera connu comme un intrépide "**coureur de bois**" et c'est à titre d'associé de **Lamothe-Cadillac** qu'il vivra sa dernière aventure. Il ne revint pas d'une expédition aux Illinois et l'on pense qu'il serait décédé accidentellement ou bien assassiné vers 1708, laissant une veuve avec trois jeunes enfants, **Marie-Josèphe Moreau**, **Marie-Jeanne Françoise Moreau** et **Madeleine Moreau**. Cette dernière naissait au début de 1707. Nous les retrouverons jeunes adultes au seuil de l'église de Bécancour et de Yamachiche, prêtes à s'unir avec l'homme de leur existence.

A cette époque, la bourgade de Batiscan était déjà réputée comme centre où se formaient de rudes pagayeurs épris d'aventures et fournissant aux marchands des occasions d'affaires, ces derniers bien à l'abri derrière leur petit comptoir, assurés de bons revenus sinon de saisies, laissant aux paysans canotiers les portages malaisés et le risque de perdre la vie par noyade dans les rapides. Les **Moreau** et les **Frigon**, voisins et compagnons d'infortune, succombèrent à cette hantise des pays d'en haut. Ils en ont payé le prix.

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyageur Foire de Montréal de 1693

François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

V
La "*Foire*" de Montréal

Nombreux étaient ceux qui revenaient de l'Ouest au début de l'été. Ainsi, en 1693, 700 à 800 Outaouais vinrent à la *"foire"* annuelle des fourrures, à Montréal(1). Évidemment, ils obtenaient plus pour leurs fourrures s'il descendaient à Montréal que s'ils les vendaient aux voyageurs qui montaient chez eux et qui devaient amortir leurs frais de voyage. Frais qui étaient élevés, comme on le verra plus loin.

"*Pour éviter les désordres, on impose diverses mesures : défense d'aller sur la rivière des Outaouais au-devant des canots; défense de traiter en dehors de la foire; les indigènes doivent être libres de choisir les boutiques où ils veulent entrer, sans qu'on les importune; le soir, ils doivent aller se loger en dehors des murs de la ville.*"(2)

À cette "foire" de Montréal, les palabres avaient lieu en présence du Gouverneur général. Voici la description que Lahontan fait de celle de 1685 :

"*...M· de la Barre arriva quelques jours après accompagné de Messieurs de Henaut, Montortier & du Rivau. Je vis débarquer presque en même tems vingt-cinq ou trente Canots de Coureurs de bois, chargez de Castors venant des grands Lacs. (...) Ils étoient suivis de cinquante Canots Ouatouas & Hurons, qui descendent presque tous les ans à la Colonie, pour y faire leur amplete à meilleur marché qu'en leur propre païs de Missilimakinac, situé sur le Rivage du Lac des Hurons à l'ambouchure de celui des Ilinois. Voici comment ce petit Commerce se fait. Premiérement ils se campent à cinq ou six cens pas de la Ville. Le jour de leur arrivée se passe tant à ranger leurs Canots & débarquer leurs Marchandises, qu'à dresser leurs tentes, lesquelles sont faites d'écorce de bouleau. Le lendemain ils font demander au Gouverneur Général une audience, qu'il leur accorde le même jour en place publique. Chaque Nation fait son cercle particulier, ensuite ces Sauvages étant assis par terre la pipe à la bouche, & le Gouverneur dans son fauteuil, l'Orateur de l'une de ces Nations se lève, & dit en forme de harangue, «Que ses freres sont venus pour le visiter, & renouveller en même tems avec lui l'ancienne amitié; que le principale motif de leur voyage est celui de procurer l'utilité des François, parmi lesquels il s'en trouve qui n'ayant ni moïen de trafiquer, ni même assez de force de corps pour transporter des Marchandises le long des Lacs, ne pourroient manier de Castors, si ses freres ne venoient eux-mêmes faire le trafic dans les Colonies Françoises; qu'ils savent bien le plaisir qu'ils font aux habitans de Monreal, par rapport au profit que ces mêmes habitans en retirent; que ces peaux étant estimées en France & au contraire des Marchandises qu'on leur troque étant de petite valeur, ils veulent témoigner aux François l'envie qu'ils ont de les pourvoir de ce qu'ils recherchent avec tant d'empressément. Que pour avoir le moyen d'en apporter d'avantage une autre année, ils sont venus prendre en échange des fusils, de la poudre & des bales, pour s'en servir à faire des chasses plus abondantes, ou a tourmenter les Iroquois, en cas qu'ils se mettent en devoir d'attaquer les habitations Françoises; & qu'en fin pour assurer leurs paroles, ils jettent un colier de porcelaine avec une quantité de Castors au Kitchi Okma dont ils demandent la protection, en cas qu'on les vole ou qu'on les maltraite dans la Ville»*

Le discours fini, l'Orateur reprend sa place & sa pipe, pendant que l'Interprête en explique le contenu au Gouverneur, qui lui répond ordinairement en termes civils, sur tout quand le don gratuit est un peu fort. Il leur fait de même un present de peu de chose, ensuite les Sauvages se levent, & s'en retournent à leurs Cabanes pour se préparer à faire l'échange.

Le jour suivant chaque Sauvage fait porter ses peaux par ses Esclaves chez les Marchands qui leur donnent à meilleur prix les hardes qu'ils demandent. Tous les habitans de cette Ville ont permission de faire ce Commerce, il n'y a que celui du vin & d'eau de vie qui soit deffendu..."(3)

Il est intéressant de noter qu'au retour du voyage de traite de 1686-1687, François Frigon ne s'arrêta pas à Montréal, son contrat spécifiant qu'il devait livrer les pelleteries chez le marchand DeFay, à Québec. L'année précédente, DeFay avait fait livrer ses fourrures chez le marchand Couage, de Montréal(4). Nous verrons plus loin pourquoi, en 1686-1687, il demandera à François Frigon d'éviter Montréal.

Dans le prochain article nous parlerons du métier de voyageur de traite.

1- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, p. 282, note 109

2- Marcel Trudel, *Initiation à la Novelle-France*, Éditions HRW, 1968, p. 211

3- Lahontan, tome 1, pp. 316-317

4- Traités pour un voyage aux Outaouais : Acte du 30 mars 1685, passé chez Genaple avec Guillaume Hébert dit LeCompte; acte du 9 avril 1685, passé Chez Genaple avec Guillaume Hébert, Antoine Gabory, Philippe Listourneau, Joseph Peron, Charles Goulet et Jacques Durocher dit Peron; acte du 30 avril 1685, passé chez Genaple avec Pierre Moreau sieur de la Topine et Jean Le Mire; acte du 30 avril 1685, passé chez Genaple avec Joseph Blondeau, dit Lafranchise; acte du 2 mai 1685, passé chez Genaple avec Charles LeNormand. Traités pour un voyage aux Illinois : acte du 6 novembre 1685, passé chez Genaple avec Denis Turpin.

MOT DU PRÉSIDENT SORTANT

Lors de l'ssemblée générale de l'Association tenue le 22 mai 1999 à Montréal, j'ai quitté la présidence jugeant le moment propice pour faire place aux plus jeunes. L'Association repose sur des bases solides, c'est le temps de céder le volant aux futurs retraités qui se présentent. Gérald Frigon accepta de me remplacer bien qu'il aurait préféré attendre quelques années encore pour présenter sa candidature au moment de prendre une retraite anticipée

La transition se fera petit à petit. Je continuerai à siéger au conseil d'administration en qualité de président fondateur. Je me dévouerai sans relâche à la tâche de rédacteur et d'éditeur du bulletin *LES FRIGON / THE FRIGONS,* tout en prévoyant une collaboration accrue de la part des membres. J'anticipe aussi le soutien de Lucie Frigon, collaboratrice du bulletin, sans qui je ne saurais naviguer avec aisance dans cette mer de particuliarités de la langue française! Ceci pour dire que j'anticipe continuer la besogne, Dieu voulant! Nota: Gérald se chargera de cette rubrique dès le prochain numéro.

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président-fondateur: Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud, Longueuil, Québec

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal;, Québec.

Bulletin de l'Association: *Les Frigon /The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon **Collaboratrice: Lucie Frigon**

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Lon gueuil, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Longueuil, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Sainte-Foy, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, LaTuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard. QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F. Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Crôteau, Ville Lasalle QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Marcel Frigon, Yauoussoukro, Côte d'Ivoire
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Toronto, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Belooeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

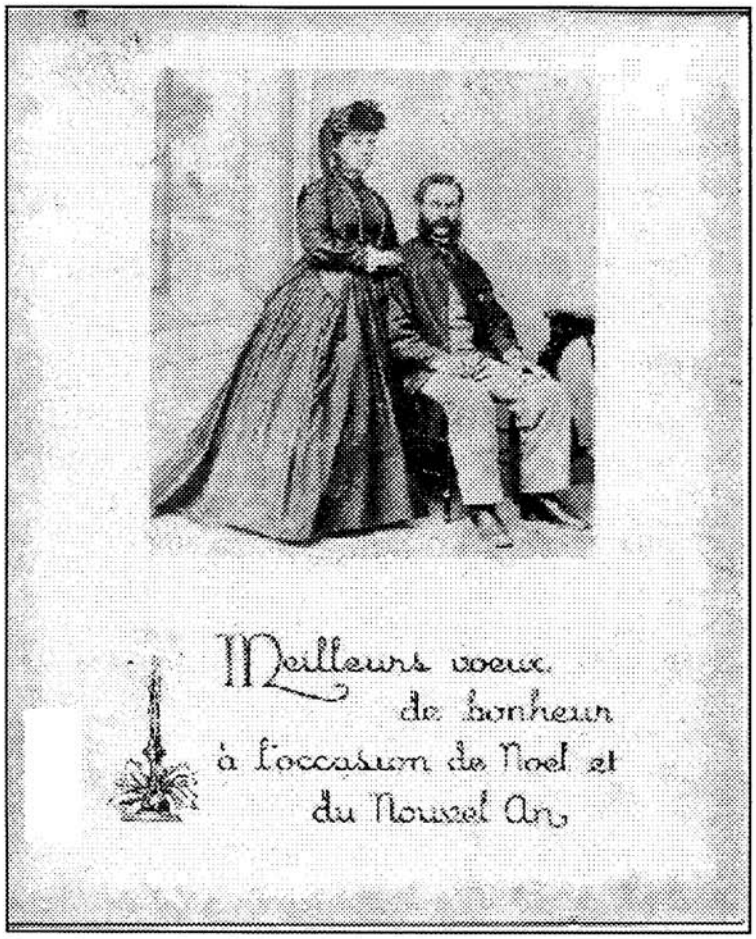
Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Cynthia L. Fregoe, Massens, New York
Corina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiff on the Sea, California
Luc Frigon, Memphis, Tennessee
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, Colorado
Martha Frigon Pascual, La Palma, California
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka, Japon
William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 30 juin 1999: 130 sur 1000 familles Frigon en Amérique

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 1999**



Carte de voeux du mi-XIX[e] siècle: Gracieuseté de Kathleen Klein (140)

AUX

COUSINES, COUSINS

FRIGON,

NOS

MEILLEURS VOEUX

À L'OCCASION DU

NOUVEL AN

2000

*Carte de voeux de **Joseph Alphé Frigon** et de **Eugénie Gérard**, mariés à Saint-Prosper en 1867, arrière-grands-parents de **Kathleen Klein** (140) et de **John J. Pepper** (149) de Montréal, enfants de **William Pepper** et de **Blanche Frigon,** mariés à Shawinigan en 1918 dont les parents étaient **Joseph Auguste Frigon** et **Annette Massicotte**, mariés à Saint-Prosper en 1891.*

SOMMAIRE

Voeux de nouvel an	1
François Frigon voyageur, métier de voyageur de traite	2
Message de généalogiste au Père Noêl	3
Mot du président	4
Conseil d'administration/membres	4

Mots clés pour la recherche
Pierre Frigon François Frigon Voyageur Métier voyageur de traite

François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

VI
Le métier de voyageur de traite

Une expédition de traite était une opération complexe et risquée. D'abord il fallait passer chez le notaire. Il fallait parfois trois documents notariés avant le départ.

Les voyageurs signaient d'abord un traité de société. Cette société comprenait au moins trois hommes, main d'oeuvre minimale pour manoeuvrer un canot. C'est ainsi que le 26 mai 1686, François Frigon, Antoine Desrosiers et Jean Desrosiers en signèrent un avec le marchand DeFay, représenté par Franìois Poisset de LaConche. Vous pourrez lire ce contrat dans un article ultérieur.

Puis un second acte notarié était signé si les sociétaires n'étaient pas assez nombreux pour faire l'expédition sans aide : l'acte d'embauche d'engagés. François Frigon et ses associés en signèrent un le 15 août 1686.

Enfin, on signait l'obligation qui rendait les voyageurs responsables des marchandises d'échange fournies par le marchand. François Frigon et ses associés en signèrent une le 16 août 1686 avec le marchand DeFay, de Québec. Elle stipulait que DeFay "court risque pour un sixième de l'accord de société fait le 26 de mai dernier entre eux". En cas de pertes, le marchand actionnait les voyageurs pour dédommagement. Ainsi, François Frigon, en 1688, participa à un procès concernant la perte d'un canot aux mains des Iroquois.

Dans les trois traités mentionnés plus haut,, François Frigon fut le premier à signer, d'une écriture ferme et résolue. Nous présumons donc qu'il était le leader du groupe.

Une fois les formalités juridiques réglées, il fallait organiser le voyage. On imagine un peu ce qu'impliquait la planification de cette aventure de plusieurs mois sur des milliers de kilomètres. Et lorsque le jour du départ sonnait, ses canots chargés de marchandises à rabord, François Frigon suait sang et eau dans les zones de portage ; endurerait les myriades de moustiques qui l'assaillaient jour et nuit ; faisait le guet, la nuit, pour se protéger des Iroquois ; mangeait des pois (beans) jour après jour ; souffrait, durant tout le voyage des conséquences de l'oubli d'un outil, d'un vêtement, d'une nourriture; endurait les maux de dos, de jambes, de bras, les blessures, meurtrissures et autres accidents; soufrirait de la brûlure du soleil, du fouet du vent, de la pluie; vainquait le courant; soutenait le moral des hommes; gardait le leadership en situations difficiles; tenait le coup lors de défection d'engagés; vidait les canots chaque soir, les réparait presqu'à chaque jour; etc.

Pour ne pas se faire dévorer par les maringouins durant la nuit, on se fabriquait une tente de fortune : "On fait des berceaux toutes les nuits pour s'en garantir. C'est-à-dire qu'on plante en terre de petites branches d'arbres en demi cercle, de distance à autre, élevées de deux pieds, après quoi on étend dessous un petit matelats fort étroit, avec des draps & la couverture. Ensuite on couvre ce berceau (qu'on fait si long & large qu'on veut) d'un grand linceul qui trainant à terre de tous côtez empêche ces insectes d'entrer."[1]

Arrivé sur place, on palabrait; on échangeait des présents; on se payait un festin. Chacun mettait ses habits du dimanche pour impressionner le chef indien qui en faisait tout autant. Le lendemain, on déballait les pelleteries et les marchandises et on commençait les transactions.

Pour créer un lien et être efficace, il fallait monter dans l'Ouest plusieurs années consécutives. Il fallait de l'entregent, la connaissance des langues amérindiennes, un sens inné de la négociation et certainement un solide estomac. Tâches difficiles et bien éloignée de l'imagerie que nous en avons de nos jours. En somme, ils travaillaient comme des forìats et encouraient des risques de toutes sortes, particulièrement la responsabilité financière. Qu'un voyage tourne mal et c'était la misère pour plusieurs années.

Pourquoi alors ces hommes exerçaient-ils ce métier? D'abord parce qu'il était plus payant que celui d'agriculteur. Du moins jusqu'au XVIIIe siècle. Les voyageurs deviendront alors de simples employés des compagnies et les salaires seront plus modestes, de l'ordre de 100 l. à 150 l. par année. Jusque là, les voyageurs pouvaient recevoir un pourcentage des profits. Leur profit net pouvait atteindre 12 %[2]. Mais il semble que rarement ils y parvenaient. Ils exercaient aussi ce métier parce qu'il y avait des compensations psychologiques. Comme l'économie était basée sur la fourrure, ces hommes étaient en quelque sorte au coeur du système. Ils en retiraient certainement du prestige car on leur confiait des responsabilités importantes. Ne voit-on pas fréquemment dans les contrats de traite des noms de notaires et personnes de prestige participant à ces expéditions? Enfin, ce métier les attirait pour la liberté qu'il procurait. En effet, l'atmosphère, dans la colonie était lourde. Tout le monde se connaissait. Chacun épiait le voisin. Les curés rabrouaient les gens en chaire. Pour des gens épris de liberté, l'air devenait rapidement irrrespirable.

La traite se passait donc dans un contexte de liberté, d'efforts physiques et d'échanges. Ce qui en faisait, malgré ses difficultés, un métier fort intéressant et non routinier. Ces hommes avaient certainement un esprit curieux et inventif. Ils aimaient la liberté et l'échange humain. Ils étaient ambitieux et courageux. Ils étaient fiers et aventureux et certainement animés d'une âme d'explorateur.

Dans le prochain article nous parlerons des congés de traite.

1- Lahontan, Oeuvres complètes I, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 295
2- Louise Dechêne, Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle, essai, Boréal, 1988, p. 164.

Message de généalogtiste au Père Noël

Lucie Frigon (56)

Cher Père Noël

Ne m'apporte pas en cadeau
De matériel d'artiste
Mais répond plutôt
À mes désirs de généalogiste

Un cartable, pas besoin
Le chercheur a ses caprices
Et pour aller plus loin
Il faut des pistes, des indices

J'aimerais bien recevoir
Des dates, des lieux, des années
Des bottins, des répertoires
Des listes indexées

Cher Père Noël, chers Lutins
Pôle Nord H o H o H o!
Des parents, des cousins
Les adresses il me faut!

Je crois encore au Père Noël
Malgré mon âge
Rires d'enfants, rêves immortels
Doux souvenirs, heureux mirage

MOT DU PRÉSIDENT

Au prochain numéro, Hiver 2000, je compte décrire les points saillants du programme pour l'année qui vient. Dans l'intervalle, permettez-moi, de la part du conseil d'administration, d'offrir à tous nos membres, ainsi qu'aux amis de la famille Frigon, les meilleurs voeux de bonne et heureuse année 2000.

Gérald Frigon

Association des familles Frigon inc.

60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

Conseil d'administration

Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud , Longueuil, Québec

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal;, Québec.

Bulletin de l'Association: *Les Frigon /The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon **Collaboratrice: Lucie Frigon**

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, B.C.
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Sainte-Foy, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, LaTuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal., QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau , QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos. QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F. Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Crôteau, Ville Lasalle QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Saint-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Lucie Frigon Caron, Hull QC
Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal , QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarvil
Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Toronto, ON
René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Rosario Frigon, Montréal, QC
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC
Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale Arizona
Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York
Cynthia L. Fregoe, Massens, New York
Corrina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawai
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiffe by the sea, California
Luc Frigon, Memphis, Tennessee
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, Colorado
Martha Frigon Pascual, La Palma, California
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnston Provincetown, Massachusetts
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien,Yokosuaka, Japon
William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 30 novembre 1999: 130 sur vers 1000 familles Frigon en Amérique

Édition originale: Raymond Frigon, hiver 2000
Édition numérisée: Jean-René Frigon, janvier 2004

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

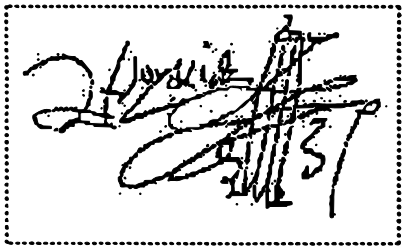
VOLUME 7 - NUMÉRO 1 **HIVER 2000**

← QUE VOUS DIT CETTE SIGNATURE ?

Raymond Frigon (1)

C'est la signature qu'avait apposée François Frigon au bas d'un acte signé par devant le notaire Adhémar, le 14 mai 1683. On y sent une certaine application, les lettres bien formées indiqueraient un désir de bien faire les choses. En effet, l'évidence de telles généreuses tendances - transmises par les gènes du patrimoine Frigon - se retrouve aujourd'hui parmi les nombreux descendants du fondateur. Laissons aux graphologues une analyse plus serrée pour nous pencher sur la question suivante: puisque notre François savait signer, était-il instruit? Nous ne le saurons peut- être jamais. Il semble probable qu'il ne l'était pas. Sa signature très soignée indiquerait qu'il ne savait pas écrire, donc qu'il n'était pas instruit. S'il avait su écrire il aurait pu être tenté de donner libre cours à la fluidité voire aux paraphes*, retrouvés parfois dans les signatures des notaires et hommes d'affaires de l'époque. Pour en savoir plus, voir l'excellent article de Jean-Louis Beaucarnot: *Paroissiaux: lire entre les lignes ou entre les actes* dans La revue française de généalogie, périodique édité à Paris [1].

Au temps de François, l'habileté à signer - sans savoir nécessairement écrire - dérivait du désir du roi François 1er d'imposer l'alphabétisation et l'usage du français chez les sujets des diverses régions de son royaume. L'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 promulguait l'usage du français dans tous les actes officiels, au lieu du latin et des langues régionales. À l'époque, même si la plupart des Français n'étaient pas instruits, bon nombre savaient signer les contrats, tel contrat de mariage, d'où l'expression "savait signer" que l'on retrouve dans les archives du Québec. Pour en savoir plus, voir l'article de Jean-Marc Moriceau: *L'univers culturel des paysans - langues et alphabétisation* dans Gé-Magazine, revue généalogique publiée à Paris [2].



* Signature paraphée, Rouen, 1604

SOMMAIRE

Que vous dit cette signature? 1
François Frigon voyageur - VII Les congés de traite 2
William (Bill) Frigon (66), 1928 - 2000 3
Par l'entremise du Web, une Frego retrouve sa famille Frigon 4
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois - IV
Seconde et troisième sentences favorables à Marie-Claude 6
Le mot du président 8
Conseil d'administration / Les membres 8

1) *Jean-Louis* Beaucarnot, *Paroissiaux: lire entre les lignes ou entre les actes,* La revue française de généalogie, no 125, décembre 1999 / janvier 2000.

2) Jean-Marc Moriceau, *L'univers culturel des paysans - Langues et alphabétisation,* Gé-Magazine, no 152, août 1996.

FRANÇOIS FRIGON VOYAGEUR

VII

Les congés de traite

Pierre Frigon (4)

Louis XIV essaya de réglementer la traite en exerçant la coercition: *« Les contrevenants devaient être « punis pour la première fois du fouet » et, en cas de récidive, « condamnés aux galères à perpétuité »*[1]*. Mais il ne put enrayer la traite illégale. II y avait trop de complicités dans la hiérarchie. Du gouverneur, en passant par les Jésuites, les marchands et les anglais, tout le monde convoitait les fourrures. Finalement le roi baissa les bras. Par la lettre patente du 2 mai 1681, « Louis XIV se résigne à pardonner, à proclamer une amnistie plénière avec un si complet effet rétroactif qu'elle fait rembourser les amendes. »*[2]*. L'instauration des congés de traite n'arriva pas non plus à discipliner les parties. Ainsi, «...les congés » donnaient initialement le droit d'expédier un seul canot; mais, sous l'administration de La Barre, certains détenteurs de « congés » commencèrent à en envoyer deux. Denonville rétablit la règle d'un seul canot de marchandises par « congé », mais, après lui, l'habitude d'envoyer deux canots fut rétablie. Les abus conduisirent, en 1696, à l'abolition du système qui fut cependant réinstauré entre 1716 et 1719 et de 1728 jusqu'à la fin du Régime français.* »[3]

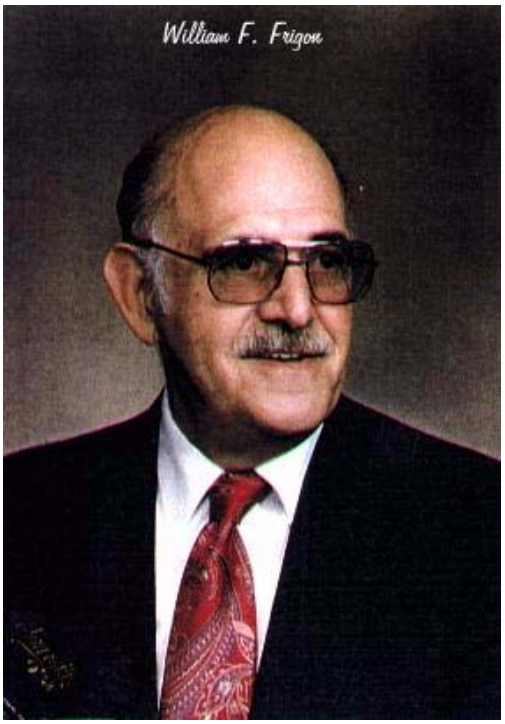
Ces congés semblent avoir été émis, comme le disait le gouverneur Joseph-Antoine Lefevre, sieur de La Barre, pour *« favoriser les gens qui (lui) appartiennent.* »[4] Ces congés étaient donc donnés aux gens du gouverneur. Les gouverneurs français ont presque tous fait de la traite une affaire personnelle. Et les vingt cinq congés annuels accordés officiellement ne correspondent aucunement à la réalité. En 1683, les marchands de Québec à eux seuls « *ont près de 200 canots de marchandises à la traite…* ».[5] C'est 150 canots de plus que les cinquante accordés, et à Québec seulement! Lahontan confirme que ces congés étaient pour les « amis » : « *Ces congez, sont des permissions par écrit que les Gouverneurs Généraux accordent, par ordre du Roi aux pauvres Gentilhommes & aux vieux Officiers chargez d'enfans, afin qu'ils puissent envoyer des marchandises dans ces Lacs. Le nombre est limité à vingt cinq par année, quoi qu'il y en ait d'avantage d'accordez, Dieu sçait comment. Il est défendu à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'y aller ou d'y envoyer, sous peine de vie, sans ces sortes de permissions. Chaque Congé s'étend jusqu'à la charge de deux grands Canots de marchandises. Quiconque obtient pour lui seul un congé ou un demi congé peut le faire valoir soi-même ou le vendre au plus offrant. Un congé vaut ordinairement six cens écus, & les marchands ont coutume de l'acheter. Ceux qui les obtiennent n'ont aucune peine à trouver des Coureurs de bois pour entreprendre les longs voyages qu'ils sont obligez de faire s'il veulent en retirer des profits considérables. Le terme ordinaire est d'une année & quelque fois plus. Les Marchands mettent 6 hommes dans les deux Canots stipulez dans ces congez;…* »[6]

C'est du traité de société qu'il sera question dans le prochain article.

1- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 322, note 229
2- Émile Salone, *La colonisation de la Nouvelle-France*, Boréal Express, 1970, p. 260
3- Lahontan, tome l, p. 322, note 230
4- Gustave Lanctot, *Histoire du Canada, du régime royal au traité d'Utrecht*, 1663-1713, Librairie Beauchemin, 1963, p. 116
5- Lanctot p. 117
6- Lahontan, tome l, pp. 321-322

WILLIAM "BILL" FRIGON (66) 1928-2000

Raymond Frigon (1)



Bill Frigon (66), vivant au Connecticut, a manifesté un vif intérêt envers l'histoire de la famille Frigon en étant parmi les premiers à adhérer à l'Association dès sa création en 1995. Son engouement pour la famille l'incita à venir aux retrouvailles malgré le risque de dépaysement en face de ses « cousins » majoritairement francophones. Accompagné de son épouse Norma, il prendra part aux retrouvailles à Ottawa en 1997 et ensuite à Montréal, en 1999. Fait à signaler, il est le deuxième Frigon américain de naissance à devenir membre de l'Association et le seul, à date, à avoir assisté aux rassemblements. À Ottawa, de façon inattendue et fort surprenante, Bill a cru se retrouver en présence de son père lorsqu'il a rencontré Robert Frigon, notre vice-président. La ressemblance était frappante! Bill a cru revivre un peu de sa vie d'avant le décès de son père Harry, survenu en 1991.

Nos sincères condoléances à Norma ainsi qu'à ses trois filles et à leurs époux: Denise et Paul Katilus, Patricia et Paul Gelinas, Kathleen et Derick Caruso, aussi à leurs enfants.

Voici, traduit de l'anglais, un extrait de l'avis de décès paru dans *The Hartford Courant,* le 14 février 2000:

William F. "Bill" Frigon, 71, de Raffia Road , Enfield, époux bien-aimé de Norma (Smith) Frigon, est décédé samedi (le 12 février 2000) à Woodsville, NH. Né à Enfield le 16 août 1928, fils de feu Harry et Lillian (Palshaw) Frigon, il y a vécu toute sa vie et a fréquenté ses écoles. Après son enrôlement en 1945, il est affecté à la *US. Army, 2nd Infantry Division* en Europe vers la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Il a vécu la guerre de Corée, et s' y est mérité trois *Bronze Stars.* Avant sa retraite en 1988, il était à l'emploi du Gouvernement fédéral, occupant la fonction de *Chief of Production* pour *DCAS Pro* à *Hamilton Standard.* Précédemment, Bill avait servi à la *Springfield Armory* comme *Engineering Technician.,* ce qui l'a amené à voyager fréquemment aux États-Unis et en Europe. Après la fermeture de *l'Armory* en 1967, il fut engagé dans l'industrie privée comme *Tool Designer* et *Methods Engineer* pendant 12 années, après quoi il s'enretourna à l'emploi du Gouvernement avec *DCAS.* Fidèle collaborateur et paroissien fondateur de l'église *Holy Family* d'Enfield, Bill a été membre du comité chargé de la collecte de fonds pour la mise sur pied de la paroisse. Amateur de quilles, Bill était membre de la *DCAS League.* Ses divertissements favoris étaient le bricolage du bois, la chasse et, depuis quelques temps, des visites au casino avec son épouse.

GÉNÉALOGIE

William Frederick Frigon et Norma Helen Smith,
1953, Staffordsprings, CT
|
Henry "Harry" Frigon et Lillian Palshaw,
?, Thompsonville CT ?
|
Henri Frigon et Rosilda Lévesque,
?, St-Valère, Qué.?
|
Hubert Frigon et Philomène Simoneau,
1880, St-Valère, Qué.
|
Joseph Frigon et Henriette Désaulniers,
1840, Ste-Geneviève, Qué.
|
Olivier Frigon et Louise Veillette,
1814, Ste-Geneviève, Qué.
|
Joseph Frigon et Madeleine Lefebvre,
1782, Ste-Geneviève, Qué.
|
Antoine Frigon et Marie-Anne Trottier,
1748, Batiscan, Qué.
|
Jean-François Frigon et Gertrude Perrot,
1715, Batiscan, Qué.
|
François Frigon et Marie-Claude Chamois,
1670, Batiscan, Qué.

Une cousine Frego visite la Batiscanie

Georges Frigon (93)

En janvier 1999, lors d'une session de navigation dans un site généalogique sur internet, je suis tombé sur une demande d'aide d'une certaine Mary Frego Coates qui était à la recherche de ses ancêtres. Elle disait être une descendante de Désiré Frigon et de Emilie Lupien originaires de Louiseville, Québec.

Une complicité s'établit immédiatement résultant en un échange d'information des plus intéressants. Déjà, l'Association des familles Frigon avait obtenu des documents sur les Fregoe de la part de monsieur Bob Harvey :35), natif de Massena, N. Y.

Madame Coates, elle-même de Massena, s'intéressa immédiatement à l'Association et a pu profiter de l'aide de Raymond Frigon (1) et de Robert Frigon (2). Ainsi nous pouvions compter sur une nouvelle collaboratrice pour la continuité de cette lignée ancestrale.

Au début de juillet 1999, madame Frego m'informait par courriel qu'elle serait de passage dans la région avec son conjoint Rodney Coates et ses enfants Wesley, David et Elizabeth. Le 22 juillet, j'ai eu le plaisir d'accompagner la famille Coates dans la belle région de notre ancêtre François. La visite débuta au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap pour ensuite se diriger vers le Vieux Presbytère de Batiscan, la « terre ancestrale », l'église St-François-Xavier de Batiscan et le vieux Trois-Rivières.

La famille Coates réside à Kincardine Ontario, sur le bord du Lac Huron. Mary enseigne le *français* à l'école élémentaire de Kincardine et Rodney est ingénieur à la centrale nucléaire de Kincardine.

Photo: Georges Frigon

Mary Frego, Rodney Coates
et leurs enfants,
Wesley, David et Elizabeth,

au Vieux Presbytère de Batiscan,
le 22 juillet 1999.

Ascendance de Mary Frego

1. **Gail Mary FREGO** n. 1953-12-19, U.S.A. NY.Madrid, m. 1980-07-05, à U.S.A. NY, St. John the Baptist Church, **Rodney Philip COATES**.

Parents

2. **Earl Daniel FREGO** n. 1923-10-04, U.S.A. NY. Brasher, m. 1950-06-26, à U.SA. NY. St-John the Baptist Church, Gaynell Esther CRARY. Earl décès: 1953-12-01, U.S.A. NY. Postdam .

3. **Gaynell Esther CRARY**.

Grands-parents

4. **Freeman FREGO** n. 1880-01-25, U.S.A. NY.Massena, m. 1902-02-11, à U.S.A. NY. Postdam. Mary Etta MOUSAW, n. 1880-10-26, U.S.A. NY. Brasher, d. 1963-11-17, U.S.A. NY. Madrid. Freeman décès: 1969-12-22, U.S.A. NY. Postdam.

5. **Mary Etta MOUSAW** n. 1880-10-26, U.S.A. NY. Brasher, d. 1963-11-17, U.S.A. NY. Madrid.

Arrières grands-parents

8. **Benjamin LARUE** m. Ellen FREGO, n. 1850, U.S.A. NY. Massena, d. 1878-08-27, U.S.A. NY. Massena.

9. **Ellen FREGO** n. 1850, U.S.A. NY. Massena, d. 1878-08-27, U.S.A. NY. Massena.

Arrière-Arrières-grands-parents

18. **Désiré FRIGON** n. 1806-09-02, m. 1831-06-27, à Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), Emilie Mélanie LUPIEN, n. 1806-12-05, Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), d. 1894-03-07, U.S.A. NY. Massena. Désiré décès: 1892-06-25, U.S.A. NY. Massena. Désiré et Mélanie se sont établis à Massena, NY, USA vers 1840, sous le nom de FREGOE (un prête américain aurait transformé le nom Frigon).

19. **Emilie Mélanie LUPIEN** n. 1806-12-05, Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), d. 1894-03-07, U.S.A. NY. Massena.

Courriel* à Raymond Frigon (1) de la part de Mary Frego Coates (139)

Cher Monsieur Frigon,

Il y a 26 ans, alors que je suivais le cours complémentaire *"Genealogy and Dynastic History"* d'un mineur en histoire, je n'aurais pu m'imaginer qu'un jour je serais à étudier l'histoire par l'entremise de mes ancêtres Frego et Frigon. À ce moment là, j'avais pu à peine retracer ma famille du nord de l'État de New York jusqu'en 1839, moment où Francis Frego - de pair, semble-t-il, avec son frère Joseph - acheta une terre pour y établir sa famille dans la région Raquette avoisinant Massena. Évidemment qu'à l'époque, tout ce que nous savions c'est que nous étions originaires du Canada, selon les recensements de 1840, 1850 et 1860.

Espérant pouvoir profiter de l'épanouissement du Web généalogique, j'ai cherché sur Internet le maillon de la chaîne qui m'amènerait à mieux connaître mes ancêtres, ces colons de New York. Tout à fait par hasard, j'ai repéré un avis que Georges avait fait paraître sur un site. Je lui ai aussitôt envoyé une note - en français- espérant qu'il possédait de l'information sur un certain Joseph Frego, son épouse et ses enfants. Au moment de son départ du Canada, la famille comptait déjà cinq fils: Frank (François), Phillip (Philippe), Peter (Pierre), Levi et Antoine. Aux États-Unis, Joseph et son épouse eurent cinq autres enfants dont mon arrière-grand-mère, Ellen. Voilà comment j'ai pris contact avec l'Association et Georges qui détenait des renseignements sur Joseph Désiré Frigon ainsi que sur tous les Frigon du Canada, des États-Unis et d'ailleurs.

Par cet échange de correspondance j'ai pu apprendre l'histoire au delà de ce que mon enseignant aurait pu imaginer. Cet été, avec Georges Frigon, j'ai pu visiter Batiscan, Cap-de-Ia-Madeleine et Trois-Rivières et ainsi voir la région où François Frigon dit l'Espagnol et son épouse Marie-Claude Chamois s'établirent en 1670. Après avoir lu tous les numéros du bulletin Les Frigon, j'ai senti que j'avais beaucoup appris de la vie en Nouvelle-France ainsi que du quotidien de ces hardis défricheurs. Mais rien ne m'avait permis de présager de la majesté de ce coin pittoresque de la « Belle Province ».

Je correspondrai avec mes cousins new-yorkais pour leur raconter cette aventure mais je veux vous remercier en tant que président de l'Association des familles Frigon pour avoir étendu les recherches sur toutes les branches de la famille. Cela nous a permis de mieux comprendre l'héritage et l'histoire du maillon de la chaîne. Par votre entremise ainsi que celle de Robert et de Georges Frigon, j'ai pu prendre contact avec d'autres branches de la famille. Ainsi, j'ai eu l'avantage de parler avec Bob Harvey et Cindy Fregoe.

De plus, j'ai passé quelque temps à Durham au New Hampshire, pour apprendre tout ce que je pourrais sur Mercy Adams. Enlevée au cours d'un raid indien à Oyster Bay en 1694, Mercy s'est retrouvée au Québec où elle maria un membre de la famille DuBois-Brisebois. Sa petite-fille épousa Paul Joseph Frigon, le grand-père de notre fondateur new-yorkais, Joseph Désiré Frigon. Ce fut pour moi une autre leçon d'histoire. Georges me montra l'endroit où Mercy s'était établie au Québec et à ma prochaine visite, j'explorerai ces sites.

Mes félicitations pour le beau travail au sein de l'Association et un grand merci pour votre aide.

Bien cordialement,

Mary Frego Coates (139)

Kincardine, Ontario, le 29 juillet 1999

*traduction de l'anglais: Raymond Frigon / Lucie Frigon

Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard
1686 à 1693

IV
Seconde et troisième sentences favorables à Marie-Claude Chamois

Pierre Frigon (4)

12 MAI 1689
Seconde sentence favorable à Marie-Claude Chamois
Jacqueline Girard utilise constamment l'incapacité raisonnable de payer puisque le jugement du 12 mai 1689 se fait plus contraignant. « *...ladite Marie Claude Chamois sera payée de la somme de quatre cents livres de provision alimentaire a quoi faire à vuidder leurs mains ladite Jacqueline Girard et les francs et débitants des dites successions seront contraints payer lesdits francs (et) débitans par les voyes qu'ilz y seront obligés nonobstant toutte saisies et oppo(siti)ons faite ou a faire.oppo(siti)ons et appelle(ti)ions quelz conq(ues) et sans p(ré)judice condamne la deffenderesse aux despens.* »[37] D'Aguesseau confirme; « *Seconde sentense qui adjuge quatre cent livres à l'Intimée; Second Appel en adhétant* »[38]

Et, Jacqueline Girard va à nouveau en appel: « *...la dite Jacqueline Girard audit nom, Appellante des Sentences contr'elle rendues aux Requêtes du Palais, les vingt-un juin mil six cent quatre-vingt-huit, & douze Mai mil six cent quatre-vingt-neuf, Défenderesse d'une autre part…* »[39]

Quatre longues années s'écouleront encore avant le dénouement...

21 AVRIL 1693
Sentence finale par le plus haut tribunal du pays
La cour déboute Jacqueline Girard de sa demande d'arrêt de défense: « *Arrêt contradictoire qui reçoit la Partie de Me Thévart Appellante, & la déboute du surplus de ses Requêtes, c'est-à-dire leve les défenses; Requête à fin d'évocation du principal. »*[40] *L'« évocation du principal* » fait sans doute référence à l'obligation de communiquer à Marie-Claude Chamois l'inventaire des biens et à procéder au partage.

Enfin, le 21 avril 1693, au Parlement de Paris, on rend le jugement final. L'avocat Beaufils représente François Frigon et ses enfants, Thevart représente Jacqueline Girard et Joly de Fleury, Marie-Claude Chamois. « *La cour, reçoit la Partie de Beaufils Partie intervenante, ayant aucunement égard à son Intervention, a mis & met l'appellation & ce dont a été appellé au néant, émendant, évoquant le principal, & y faisant droit, a maintenu & gardé la Partie de Joly de Fleury en possession de sa qualité de fille légitime & unique héritiere de défunt Honoré Chamois son pere, condamne la Partie de Thévart de lui rendre compte de la succession de son pere, & des effets de ladite communauté d'entre lui & la Partie de Thévart, & à cette fin les renvoye aux Requêtes du Palais, condamne la Partie de Thévart aux dépens.* »[41]

À partir de ce moment, Jacqueline Girard, n'a plus le choix. Elle doit céder l'héritage et quitter les lieux. La loi est limpide à ce sujet: « *Ceux qui auront été condamnés, par Arrêt ou Jugement passé en force de chose jugée, à délaisser la possession d'un héritage, seront tenus de ce faire quinzaine après la signification de l'Arrêt ou Jugement faite à personne ou domicile, à peine de 200 livres d'amende, moitié envers Nous, & moitié envers la Partie, qui ne pourra être remise ni modérée.* »[42] « *Si quinzaine après la première sommation, les Parties n'obéissent à l'Arrêt ou Jugement, ils pourront être condamnés par corps à délaisser la possession de l'héritage, & en tous les dommages & intérêts de la Partie.* »[43] Jacqueline Girard n'a plus aucune possibilité de garder les biens appartenant à Marie-Claude Chamois.

Si la loi s'est appliquée telle que prescrite, Marie-Claude Chamois a bel et bien eu droit à son héritage. Mais l'a-

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)
t-elle touché? On peut en douter. En effet, la succession de Honoré Chamois devait beaucoup d'argent à un créancier et celui-ci devait être payé à même la succession du Comte de Harcourt. Il est bien probable que cette succession n'ait rien payé. Et lorsque Marie-Claude Chamois eut droit à son héritage, il lui aurait fallu sans doute intenter un procès à cette puissante famille dont le comté sera promu au rang de duché en 1700. L'adversaire était vraiment de trop forte taille.

Par ailleurs, de guerre lasse, aurait-elle pu, en cours de route, renoncer à l'héritage et revenir en Nouvelle-France? Dans tout ce processus, elle était piégée. Accusée d'usurpation d'identité et d'usage de faux, elle ne pouvait pas revenir en Nouvelle-France avant qu'un jugement final ne vienne conclure le processus d'appel que Jacqueline Girard avait systématiquement utilisé. Aurait-elle pris la décision de renoncer à l'héritage et revenir au pays que Jacqueline Girard, de plus belle, l'aurait accusée de fuir pour éviter une condamnation. Et la condamnation pour usurpation d'identité et usage de faux pouvait être très lourde. Ainsi, même si elle a pu légalement partir, elle ne le pouvait, Jacqueline Girard voulant certainement à tout prix une condamnation pour se débarrasser d'elle à tout jamais.

Suite au procès, pourquoi Marie-Claude Chamois n'est-elle pas revenue pour de bon en Nouvelle-France? Nul ne le sait. A-t-elle profité d'une vie dorée en France? Son passage éclair en Nouvelle-France en 1705 pour emprunter 1000 livres a Nicolas Gillet, maître perruquier de Québec, permet d'en douter.

Les annexes 1, 2, 3 et 4, qui contiennent les références, paraîtront en deux tranches aux prochains bulletins.

Venez rencontrer vos cousines / cousins

aux

RETROUVAILLES 2000

à Batiscan,

les 2 et 3 septembre 2000

Le programme paraîtra au prochain bulletin

Le mot du président

À notre première réunion du conseil, il fût convenu que la priorité sera donnée à compléter notre base de données. Le nombre de descendants de François Frigon inscrit est passé de 2375 à 3132 depuis que Georges y consacre une grosse partie de ses loisirs. Mais plus loin que ces inscriptions, nous voulons des données plus complètes, représentant la façon de vivre de ces familles; traditionnellement, l'occupation était enregistrée; nous aimerions ajouter les informations sur la vie, le rôle social, les anecdotes, tout ce qui a marqué le passage de nos ancêtres et de nos familles au fil du temps.

À plus long terme, nous entrevoyons la publication d'un livre sur les familles FRIGON; ce projet peut se réaliser si nous y travaillons tous ensemble; dans ce but nous devrons donc étoffer notre connaissance sur nos premiers ancêtres et, aussi, sur nos parents et grands-parents. Vous serez bientôt invités à nous fournir ces renseignements, de même que copie de photos d'archive, d'articles de journaux ou autres, pour notre banque de données.

Ce projet à long terme ne nous fait pas oublier « les retrouvailles 2000 » qui auront lieu dans la région de Batiscan les 1 et 2 septembre; 335 ans depuis l'arrivée de François Frigon … ça se fête.

Gérald Frigon

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 147, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC GOX 2J0

Conseil d'administration
Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud , Longueuil, Québec

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon / The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON KIN 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxvil1e, QC
André Frigon, ProuxviJ1e, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, BC
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, St-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Charles Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Noyan, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Ste-Foy, QC
Diane Frigon, St-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, St-Tite, QC
Florina Frigon Croteau Ste-Geneviève de B,
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, La Tuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, St-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E, Frigon, St-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréa1-Nord
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau,
QC Gérald Frigon, St-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, St-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Ste-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, RockIand, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, St-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, St-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Quest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Crôteau, Ville Lasalle, QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, St-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, St-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, St-Laurent, QC
Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Mont..
Pierre Frigon, St-Hubert, QC
Pierre Frigon, St-Tite, QC
Pierre Frigon, Ste-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
Rene Frigon, Toronto, ON
René J, Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, St-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Yvon Massicotte, Trois-Rivières-Ouest, QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona
Bob Harvey, St-Johnsville, New York
Cynthia L. Fregoe, Massens, New York
Corrina Frigon, Solvay, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiffe by the sea, California
Luc Frigon, Memphis, Tennessee
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, CO
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Norma Frigon, Enfiel, Connecticut
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnston Provincetown, MA
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka, Japon

Australie

John Riddell, Nicholson, Victoria

Membres actifs au 30 avril 2000: 150 sur 1000 familles Frigon au Canada, aux États-Unis et en Australie.

Édition originale: Raymond Frigon, printemps 2000
Édition numérisée: Jean-René Frigon, janvier 2004

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 7 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2000**

EN PRIMEUR

Le nouveau site Web de l'Association: pages 12 et 13.

Le nouveau site Web des Fregon australiens: pages 14 et 15.

Vite, à vos ordinateurs! Consultez notre site web, signe avant-coureur d'éditions plus étoffées dont le contenu relatera l'histoire des Frigon ainsi que les nouvelles les plus récentes. Aidez-nous en faisant parvenir vos suggestions au responsable du site Web, Georges E. Frigon <*georgesefrigon@moncourrier.com*> ou à l'adresse postale: 6230 Lac-des-Six, Saint-Boniface, QC GOX 2JO.

De même, vous pouvez rejoindre l'auteur du site Web australien, John Riddell, descendant de Jean Frigon, au <*jandmr@mailandnews.com*> ou à l'adresse postale: P. 0. Box 55, Nicholson 3882, Victoria, Australia.

N'oubliez pas

les Retrouvailles 2000

à Batiscan

les 2 et 3 septembre 2000

SOMMAIRE

Annonce des sites Web 9
François Frigon voyageur - VIII
Le traité de Société..... 10
Léo Frigon, aventurier des airs 11
Site Web de l'Association 12
Site Web des Fregon australiens 14
Le mot du président 16
Conseil d'administration 16
Les membres 16

François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

VIII
Le traité de Société

Nous avons parlé précédemment du traité de société signé le 26 mai 1686.
Le résumé en français moderne ci-dessous a été fait à partir de la transcription originale du texte du notaire Genaple de Bellefond fournie par Hélène-Andrée Bizier.

Le 26 mai 1686, à Québec, le sieur François Poisset de la Conche, marchand, représentant Jacques de Fay marchand bourgeois, son gendre, vend des portions de congés à François Frigon, de Batiscan, et aux frères Jean et Antoine Desrosiers, de Champlain. L'acte est notarié par Genaple de Bellefond.

Le traité de Société porte sur un voyage de traite aux Illinois. Par ce traité, le sieur de la Conche s'engage à leur faire livrer les portions de congé de traite à Montréal en juin. Ces congés sont signés par le sieur Cavelier de La Salles, gouverneur et lieutenant général de la Louisiane. Le sieur de la Conche s'engage à fournir le contenu de deux canots contenant l'équipement et les marchandises de traite et à partager les profits. Ces canots seront conduits par 6 hommes.

En contre partie les Sieurs Frigon et Desrosiers s'engagent à faire la traite durant deux hivers et à verser au Sieur de la Conche, au retour, la somme de 1 600 livres pour payer les congés de traite.

Les sieurs Frigon et Desrosiers engageront deux hommes, de leur choix. Monsieur de la Conche sera représenté dans ce voyage par le sieur de Bellefond, fils du notaire, pour un autre hiver au pays des Illinois. (Ce qui laisse probablement entendre que l'année précédente ils avaient fait un voyage de traite ensemble). Le prix des marchandises sera prélevé sur la masse des pelleteries rapportées. Le surplus (le profit) sera séparé en deux parts. La première ira aux canoteurs, incluant les sieurs Frigon et Desrosiers et sera partagée en parties égales. Cette moitié des profits couvre les deux ans d'engagement. Les profits du second hiver appartiendront aux sieurs de la Conche et Bellefond.

Les sieurs Frigon et Desrosiers s'engagent à rapporter les pelleteries à Québec à la maison de Jacques de Fay où se fera le partage.

Le contrat fut signé à Québec à la maison du sieur de Fay où demeure le sieur de la Conche durant l'après-midi du 26 mai 1686 en présence des sieurs Raymond Dubosq, marchand, René Senard, maître boulanger de cette ville, qui ont signé ainsi que les sieurs Frigon et Desrosiers.

Dans le prochain article nous traiterons du contrat d'embauche des engagés d'août 1686.

Léo Frigon, aventurier des airs

Georges E. Frigon (93)

Fils de William Frigon et de Alida Veilleux, Léo Frigon est né à Shawinigan (Qc), le 14 janvier 1923. Marié à Julienne Letendre, le 25 juin 1946, il est le père de 4 enfants: Denise (Roger Guertin), René, Claude (Danielle Levasseur) et Sylvie. Le couple Frigon/Letendre a maintenant 4 petits-enfants: Sébastien Guertin, Julien Guertin, Alexandre Frigon et Maxim Frigon.

Léo a fait ses études primaires, secondaires et techniques à Shawinigan. En 1941, il s'enrôle dans l'Aviation royale canadienne pour participer à la 2^{e} guerre mondiale en Europe. Son entraînement complété, il est muté en Angleterre. Jusqu'en 1945, il participe aux activités qui se déroulent en Belgique, en Hollande, en Écosse et en Allemagne.

A son retour de la guerre, il retourne compléter ses études techniques au Shawinigan Technical Institute et entreprend des études en génie mécanique à l'institut ICS.

En 1949, il entre au service de la Shawinigan Water and Power (Hydro-Québec), département de la mécanique jusqu'à sa retraite en 1983.

Comme passe-temps, il se mit à construire un avion. Il prit 7 ans à assembler un modèle «mini cab». Il dut compléter les ailes dans le salon de sa demeure, ne pouvant le faire au sous-sol.

Léo Frigon et son Glas-Air

Aussitôt terminé, voilà qu'il construit en 2½ ans, un autre modèle, cette fois un RV-4.

Il récidive, après 8 ans de travail, avec un petit joyau modèle Glas-Air.

Léo complète son passe-temps favori, avec du bénévolat à la Tablée populaire du Cap-de-la-Madeleine comme aide cuisinier.

Léo Frigon, un homme d'action! Un homme de cœur !

Notre site Web intérimaire:
http://www.genealogie.org/famille/frigon/

-- -- --

Association des familles Frigon, inc.

Retrouvailles 2000 à Batiscan les 2 et 3 septembre 2000.
Surveillez ce site pour les détails qui seront publiés sous peu.

Mission, buts et objectifs

Notre mission

Porter à la connaissance de toutes personnes identifiées sous le patronyme Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon leurs alliances et filiations, l'existence de l'Association des familles Frigon, inc.

Promouvoir l'esprit de famille et de fraternité entre les membres de l'Association et les organisations de familles.

Favoriser les rencontres entre les membres de l'Association et leurs familles et assurer la présence, le support et l'assistance de l'Association lors de ces rencontres.

Nos buts et objectifs

Organiser des rencontres entre les familles Frigon descendant de François Frigon et de Marie-Claude Chamois, afin de se connaître et de développer des liens fraternels et d'amitié.

Organiser des retrouvailles, réunions de familles, assemblées, conférences, expositions, etc. favorisant la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, la généalogie ou toute autre matière concernant les familles Frigon des générations d'hier et d'aujourd'hui.

Faciliter la cueillette et la conservation de tout document concernant les familles Frigon afin de constituer leur histoire véridique.

Concevoir et publier un journal périodique de l'Association, reflétant les résultats de recherche en généalogie et en histoire ayant trait aux familles Frigon, les informations recueillies par assistance à des réunions, voyages, conférences, etc. dans le but d'informer les membres sur
la vie de l'Association et ses activités.

Le Conseil d'administration

Notre conseil d'administration se compose de:

Exécutif

M. Gérald Frigon, Laval, Qc, président

M. Robert Frigon, Charny, Qc, vice-président

Mme Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Qc, secrétaire

M. Pierre Frigon, St-Hubert, Qc, trésorier

M. Raymond Frigon, Ottawa, On, président fondateur

Administrateurs

Mme Claudette Frigon, Longueuil, Qc

Mme Claudette Chevrette-Naud, Longueuil, Qc

M. Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Qc

M. Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Qc

M. Jean-Claude Frigon, Montréal, Qc

M. Paul Frigon, Cornwall, On

Mme Thérèse Frigon, Montréal, Qc

Activités

Le Conseil d'administration est présentement à élaborer l'organisation des Retrouvailles 2000 à Batiscan les 2 et 3 septembre 2000. La programmation de l'événement ainsi que les modalités d'inscription vous seront communiquées ultérieurement sur notre site ainsi que sur le bulletin d'information de l'Association.

Association des familles Frigon, inc.
60, rue Dorion
Ste-Anne-de-la-Pérade (Québec) GOX 2JO

Courriel: georgesefrigon@moncourrier.com

SITE WEB DES FREGON D'AUSTRALIE

http://www.netnormal.com/users/frigon1

traduction

Ce site est dédié à la mémoire de John et de Elizabeth Fregon, à leurs enfants et à leurs familles*

John Fregon est né Jean Vantilles Frigon à Louiseville, comté de Maskinongé, Québec, Canada, le 2 mai 1829. L'Association des familles Frigon. **<http://www.genealogie.org/familles/frigon/indexe.html>**** basée au Canada, possède un arbre généalogique de plus de 10 000 noms et peut retracer la lignée Frigon jusqu'en 1650 à Paris. Jean Frigon a anglicisé son nom dès son arrivée en Australie en 1852. John se dirigea vers Omeo au East Gippsland, Victoria, situé à quelques 450 km au nord-est de Melbourne où des gisements d'or avaient été récemment trouvés et y choisit une terre à Tongio.

Elizabeth Mc Coid est née en Écosse à Edinburgh le 9 novembre 1846. Elle émigra en Australie avec sa famille en 1855. Dès l'arrivée, le nom de famille devient McCoy. La famille McCoy choisit une terre à Swifts Creek, East Gippsland, Victoria, lui donnant le nom "Scotsburn".

Elizabeth McCoy et John Fregon se marièrent en mai 1863, lorsqu'elle n'était âgée que de 16 ans et demi. Du mariage naquirent 13 enfants (dont voici la liste, tirée telle quelle du site Web):

John Joseph Francois Fregon was born 11 Jun 1866 in Omeo Australia and died 5 Sep 1953

Charlotte Elizabeth Fregon was born 1869 in Omeo, Australia. Died Apr 1954 in Footscray, Victoria Australia and was buried 6 Apr 1954 in Brighton General, Australia.

Alexander Fregon was born 1871 in Omeo, Australia. Died 24 Feb 1949 in East Brighton, Australia.

Hoset Fregon was born 1872 in Omeo, Australia. Died 1872 in Omeo, Australia.

Hoset Fregon was born 1873 in Omeo, Australia. Died Feb 1877 in Omeo, Australia and was buried 3 Feb 1877 in Omeo, Australia.

Herely Rachael Fregon was born 26 Sep 1874 in Omeo and died 17 March 1960 in Camberwell Victoria and her ashes were interred in the Fawkner General Cemetery Victoria Australia

Alice Maud Fregon was born 1876 in Omeo, Australia. Died Jul 1889 in Omeo, Australia and was buried 31 Jul 1889 in Omeo, Australia.

Hoset Marie Fregon was born 1878 in Omeo, Australia.

Angus Semey Fregon was born 1880 in Omeo, Australia. Died 13 Feb 1956 in Red Cliffs, Australia.

Eva Grace Vantilles Fregon was born 1880 in Omeo, Australia. Died 21 Aug 1924 in Carlton, Australia and was buried 24 Aug 1924 in Brighton General Cemetery Victoria, Australia.

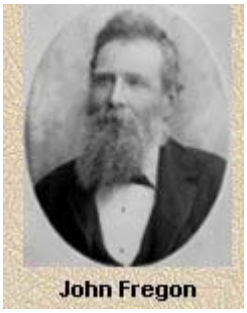
Francis Leny Flore Fregon was born 1884 in Omeo, Australia. Died 27 Jun 1917 in France.

David Edward Henry Fregon was born 3 Sep 1884 in Omeo, Australia. Died 30 Apr 1940 Oakleigh, Australia.

* Traduction de l'anglais

** En cliquant ici, le lecteur du site australien peut atteindre le site de notre association. Notre site sera aménagé de la même façon prochainement.

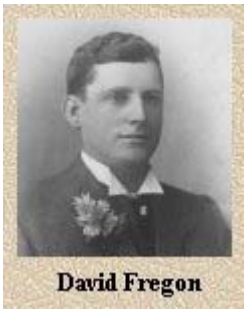
Fregon Family in Australia

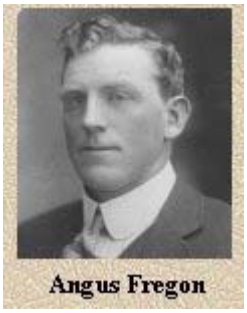

John Fregon

Elizabeth Fregon

Charlotte Fregon

Herely Fregon


David Fregon


Angus Fregon

Vantillies Fregon

La page des photos du site Web des familles Fregon d'Australie

La première photo à gauche est celle de Jean Frigon *alias* John Fregon

Le mot du président

Notre base de données des familles FRIGON s'agrandit. Il est intéressant de noter l'accroissement des inscriptions de la 12ième génération de François Frigon, c'est-à-dire nos derniers nés. Mais plusieurs réponses à notre requête d'informations supplémentaires ne nous sont pas encore parvenues.

Pour les retrouvailles du 2 septembre 2000, Georges est à préparer un très beau montage de photos et de notes historiques; présenté sous forme de diaporama durant la journée, cela nous donnera un aperçu du contenu du livre sur les Frigon que nous entendons publier à moyen terme.

Le comité des Retrouvailles vous réserve quelques autres surprises. Nous espérons vous revoir en grand nombre à ces retrouvailles, samedi le 2 septembre 2000 à Batiscan.

Gérald Frigon

Association des familles Frigon inc.

60, rue Dorion, c.p. 147, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC GOX 2J0

Conseil d'administration

Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud , Longueuil, Québec

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon / The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON KIN 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES

Canada

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxvil1e, QC
André Frigon, Prouxvil1e, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, BC
Antonia Nadeau, Nouvelle, QC
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, St-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Charles Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Brigham, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Ste-Foy, QC
Diane Frigon, St-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, St-Tite, QC
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, La Tuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, St-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, St-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréa1-Nord, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Gérald Frigon, St-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, St-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Ste-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, St-Aimé, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, St-Léonard, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Quest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Sainte-Barbe, QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, St-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, St-Léonard, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, St-Laurent, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Michel Frigon, La Tuque, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Mont..
Pierre Frigon, St-Hubert, QC
Pierre Frigon, St-Tite, QC
Pierre Frigon, Ste-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
René Frigon, Toronto, ON
René J, Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, St-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Yvon Massicotte, Trois-Rivières-Ouest, QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona
Bob Harvey, St-Johnsville, New York
Corrina Frigon, Solvay, New-York
Cynthia L. Fregoe, Massena, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiffe by the sea, California
Luc Frigon, Memphis, Tennesse
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, CO
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Monique Frigon Blanchette, Dracut, MA
Norma Frigon, Enfiel, Connecticut
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnston Provincetown, MA
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Richard Frigon, Medfield, Massachusetts
Richard Frigon, Niceville, Florida
Ruth B. Hamilton, Stratford, Connecticut
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka, Japan

Australie

John Riddell, Nicholson, Victoria

Membres actifs au 15 juin 2000: 150 sur 1000 familles Frigon au Canada, aux États-Unis et en Australie.

Édition originale: Raymond Frigon, été 2000
Édition numérisée: Jean-René Frigon, janvier 2004

LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 7 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2000**

Luc Frigon, membre fondateur, nous fait honneur

Luc O, Frigon (3)

La direction de Cascades inc. annonçait au cours de l'été la nomination de Luc Frigon (3) au poste de coordonnateur corporatif des achats du Groupe Cascades. Pour nous, les Frigon, cette nomination n'est pas surprenante. D'abord, au sein des familles Frigon, Luc a pu démontrer ses talents d'innovateur en étant un des quatre membres fondateurs de l'Association et notre premier trésorier. Aussi, nous savons qu'il n'a pas hésité à se laisser permuter à Memphis pour joindre un groupe international de spécialistes, monté par Global Tissue en vue de la mondialisation du marketing du papier. En cédant à l'esprit d'aventure qui coule dans ses veines Frigon, Luc a su mériter le poste très important de Coordonnateur corporatif des achats de la grosse entreprise québécoise de papier, le Groupe Cascades. Revenu au Québec et établi à Kingsey Falls près des bureaux de Cascades, Luc saura guider le Groupe au travers les complexités du marketing mondial.

Nos félicitations et bonne chance, Luc!

Voici le texte de l'annonce de la société Cascades:

« La direction de Cascades inc. a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Luc O. Frigon au poste de coordonnateur corporatif des achats du Groupe Cascades. Monsieur Frigon œuvre depuis 25 ans dans le domaine des pâtes et papiers, autant dans les fonctions de vente, que d'approvisionnement et d'achats corporatifs.

Dans ses nouvelles fonctions, monsieur Frigon aura comme mandat l'optimisation du pouvoir d'achat du Groupe Cascades. Pour ce faire, il aura à évaluer différentes approches, soit de négocier des escomptes de volumes additionnels auprès des fournisseurs, d'évaluer la variété ainsi que le nombre de fournisseurs et d'identifier les articles d'achats communs à volume intéressant pour en optimiser le prix de transaction. Sa grande expérience de l'industrie papetière lui permettra de relever ce nouveau défi avec succès.

Cascades inc. est un leader nord-américain dans la fabrication, la transformation et la commercialisation de produits d'emballage, de papiers fins et de papiers tissu, qui regroupe plus de 12000 employés répartis dans 114 unités opérationnelles, modernes et flexibles, situées au Canada, aux États-Unis, en France, en Angleterre et en Suède. Le titre de Cascades se transige à la bourse de Toronto sous le symbole CAS.»

SOMMAIRE

Luc Frigon, membre fondateur, nous fait honneur ... 17
Rosario Frigon, ingénieur conseil, 1912– 1999 18
Le rédacteur vous dit au revoir 19
Les cinq premières années du bulletin 20
Le nouveau CD-ROM photos des Frigon 22
Le mot du président 24
Le conseil d'administration 24
Les membres de l'Association 24

Rosario Frigon (117), ingénieur-conseil, 1912 - 1999

Rosario Frigon, ingénieur, membre de l'Association depuis 1996, est décédé à Montréal le 26 novembre 1999. Il était le père de Paul Frigon (60), membre du conseil d'administration de l'Association. Rosario était ingénieur conseil. Il aimait raconter que lors de son séjour à l'École Polytechnique où il se vut décerner le B.Sc.A en génie civil en 1937, qu'il pouvait se vanter d'être le cousin du principal de l'École, Augustin Frigon, père de Raymond (1).

Nous avons reçu des mains de notre confrère Paul, la note nécrologique suivante:

Rosario Frigon, né le 28 avril 1912 à Montréal est décédé le 26 novembre 1999 à l'hôpital Royal Victoria, des suites d'un accident cérébro-vasculaire. Il fut inhumé à Shawinigan dans le caveau familial.

Il était le fils du Dr Rosaire Frigon et d'Alice Ouimet, fille de l'Honorable Alphonse Ouimet, juge de la cour supérieure, Petit-fils d'Alphée Frigon et d'Eugènie Girard. Dès sa plus tendre enfance, ses parents déménagèrent à Shawinigan où il fit ses études primaires. Par la suite, ses études secondaires se firent au Collège l'Assomption, au Collège Jean-de-Brébeuf d'où il partit pour l'École Polytechnique de Montréal. Il y reçut en 1937 le B.Sc.A. en génie civil et à l'Université Queen's à Kingston, il reçut en 1939 le B.Sc.A. en génie minier.

Par la suite, il travaille pour la mine Normetal, la mine Sullivan, ingénieur résident de la société fédérale Allied War Supplies, ingénieur associé junior de la société Papineau et Frigon jusqu'en 1954. Par la suite, ingénieur-conseil, spécialisé en génie municipal, il ouvre un bureau "Frigon et Associés et y demeure jusqu'à sa retraite en octobre 1986, à l'âge respectable de 75 ans.

Il était membre d'une famille de 9 enfants, Alice, Simone, Thérèse, Charles-Édouard, Hectorine, Rodolphe, Jean-Louis, Maurice (seul survivant de la famille) et lui-même.

Le 16 octobre 1941, il épouse Simone Poulin, fille de Me Stanislas Poulin et de Corrine Charland de Saint-Jean-sur-Richelieu. Un fils, Paul, est né le 15 janvier 1944.

Il laisse dans le deuil son fils Paul, époux de Gabriel PerreauIt, son frère Maurice, ses petits enfants Isabelle, Alain, Daniel, et un arrière petit-fils Mathieu Frigon Larkin.

Le rédacteur vous dit au revoir

Le prochain numéro du bulletin, Automne 2000, sera mon dernier. Tout récemment je proposais au président, Gérard Frigon, que le temps était venu pour remanier l'organisation du bulletin. En même temps, je lui annonçais que je cherchais à me retirer de la rédaction du bulletin, d'un côté pour faire place aux jeunes retraités, et de l'autre, pour me permettre de m'immerger dans la recherche. À une récente réunion du conseil d'administration, il fut convenu qu'à partir du numéro Hiver 2001 du bulletin, Jean-René Frigon (11) sera le responsable de l'organisation du bulletin et que Pierre Frigon (4) en sera le responsable du contenu. Une équipe de collaboratrices et de collaborateurs les alimenteront selon leur responsabilité particulière. Ainsi, Lucie, Claudette, Pierre et Raymond continueront à aider à la correction et à la traduction des textes; Georges s'occupera de la généalogie, de l'histoire, des archives des Frigon; Robert, le Québec ancien, des nouvelles des familles… et ainsi de suite pour les multiples sujets qui concernent la rédaction du bulletin.

L'organisation remaniée va s'établir sur la base qu'on a perfectionnée au cours de cinq ans de tâtonnements systématiques et progressifs, comme d'ailleurs il le fallait en s'aventurant en terre inconnue! Les cinq dernières années ont vu les familles Frigon prendre un intérêt croissant pour la généalogie et l'histoire des familles, encouragées par les perfectionnements apportés à l'ordinateur et aux logiciels spécialisés, ainsi que par les progrès de l'Internet.

La nouvelle équipe cherchera à répondre aux besoins grandissants. Pour maintenir l'équilibre des sujets traités et pour le plaisir du lecteur, elle établira un menu plus varié. On s'efforcera de mettre en vedette la vie des familles Frigon, et leurs réussites. Les Frigon sont fiers de leur clan. Ils aiment savoir ce que leurs cousins ont fait de leur vie. Le présent numéro du bulletin comporte deux exemples de Frigon qui se sont distingués: L'un, présenté à la une, Luc Frigon (3), l'un des quatre membres fondateurs de l'Association, s'est vu nommer en juin dernier au poste-clé de coordonnateur corporatif des achats du Groupe Cascades. L'autre exemple, qui se trouve à la page ci-contre, Rosario Frigon (117), ingénieur conseil, est décédé à Montréal en novembre 1999, après une longue et distinguée carrière d'ingénieur civil. Ces deux articles là sont du genre de nouvelle de famille dont parle notre président, Gérald Frigon, à la dernière page du présent numéro. Les collaborateurs et collaboratrices du bulletin seront aux aguets pour vos contributions, ne les désappointez pas!

Je ne puis terminer sans revenir sur ce que je dis à la page suivante dans l'Introduction à la Collection des cinq premières années du bulletin, que je me considère chanceux d'avoir eu l'appui de Robert, Pierre, Odette et Lucie, équipe extraordinaire qui assura le maintien du bulletin durant les cinq premières années.

Merci à tous et bonne chance à la nouvelle collaboration.

Raymond Frigon
Rédacteur du bulletin LES FRIGON

VIENT DE PARAÎTRE

Les Frigon

Bulletin trimestriel de L'Association des familles Frigon

Collection des Cinq premières années 1994 - 1999

Collection du bulletin *LES FRIGON* des 5 premières années

La collection des 20 premiers numéros du bulletin ***LES FRIGON*** contient 187 pages dont 10 dévouées à un **sommaire** des nombreux articles, classés suivant le sujet de l'article.

En vente chez le secrétaire de l'Association: Pierre Frigon, 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6 Tél.: 450-678-9515 Courriel: pfrigon@videotron.ca

Prix: 10.00$ + 3.00$ frais de transport = 13.00$

Payable par chèque ou mandat libellé à l'ordre de l'*Association des familles Frigon*

Voici l'introduction à la collection:

INTRODUCTION

Cette collection des numéros du bulletin trimestriel *Les Frigon* commémore la fondation de l'Association des familles Frigon en 1994. Aussi, elle témoigne d'une remarquable collaboration de la part de certains Frigon particulièrement pourvus des talents qu'il fallait pour maintenir la présence du bulletin.

Tout d'abord, on est porté à penser à Robert Frigon (2). Robert a non seulement contribué grandement au succès par ses écrits -la série *Lumières sur le passé* en est un exemple - mais aussi il a été *primus inter pares* lors des évènements qui ont conduit à la création de l'Association des familles Frigon. Vient ensuite Pierre Frigon (4) qui a su allier ses talents d'administrateur à une forte plume nous donnant de sérieux articles sur *François Frigon voyageur* ainsi que sur la fascinante épopée du couple fondateur François Frigon et Marie-Claude Chamois. Parmi les autres se trouve Odette Frigon (52) qui a contribué à faire connaître la *Batiscanie*, lieu où tout a débuté pour notre famille. Aussi, elle nous a ouvert la voie des Archives nationales de France, permettant des découvertes qui ont pu combler certaines lacunes de l'histoire de la famille. Aujourd'hui, Odette est moins impliquée. Elle poursuit le rêve de sa vie... la peinture... mais, pensons-nous, elle songe toujours à revenir. Et n'oublions pas Lucie Frigon Caron (56), dévouée collaboratrice du bulletin et grandement intéressée par l 'histoire et la généalogie des Frigon, qui oeuvre silencieusement dans le dédale des complexités de la langue française et les sombres couloirs de la rédaction. Le rédacteur, quant à lui, se considère chanceux d'avoir eu l'appui de cette équipe extraordinaire.

Raymond Frigon
Rédacteur du bulletin *Les Frigon*
Président fondateur de l'Association des familles Frigon

Ottawa, le 30 août 2000

Le nouveau photo album Frigon sur CD-ROM

Contient au delà de 600 photos et le diaporama présenté aux retrouvailles 2000.

En vente chez le créateur du CD-ROM, Georges E. Frigon, 6230, Lac-des-Six, Saint-Boniface, QC GOX 2LO.
Tél.:819-535-3757. Courriel: geofrafri@moncourrier.com

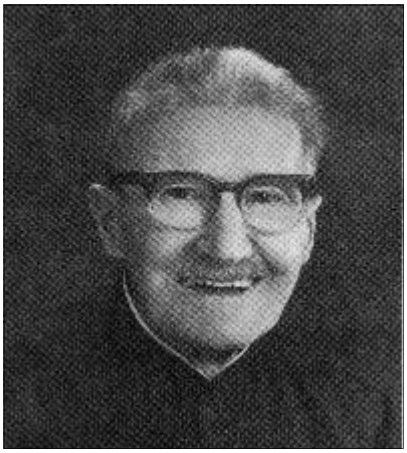
Prix: 20,00$ + 3,00$ frais de transport = 23,00$

Payable par chèque ou mandat libellé à l'ordre de l'*Association des Familles Frigon*.

Envoyez vos photos de famille à Georges à l'adresse ci-haut. Il se fera un plaisir de les ajouter à l'album. Il vous les retournera aussitôt le montage terminé.

Joseph H. Frigon 1877 - 1916

Ferdinand Frigon (à droite) 1889 - 1955
& son beau-père Henri Gauthier



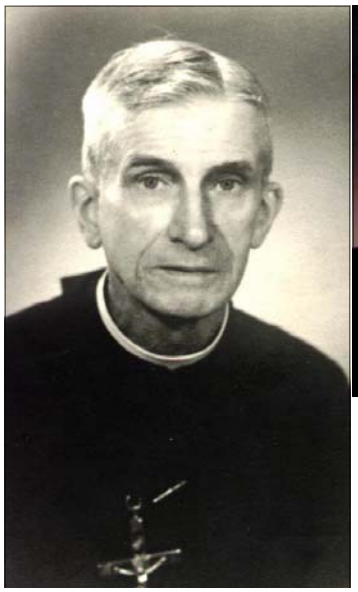
Maurice Frigon (Frère Louis Xavier)
1898 - 1989

Edmund (46) & Elaine Frigone

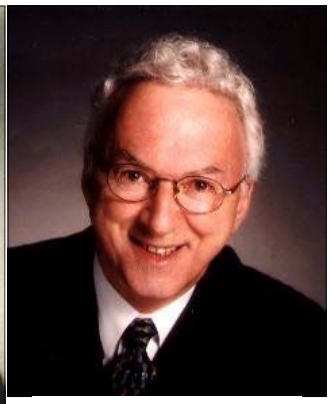
J. A. Frigon 1870 - 1944

Léopoldine Laterreur Frigon (?) - 1964

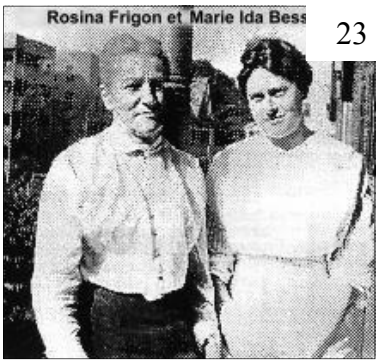
Raymond Frigon (1) Edmund Frigone (46)



Côme Frigon (Frère Arcade) 1885-1969



Gaétan Frigon (107)

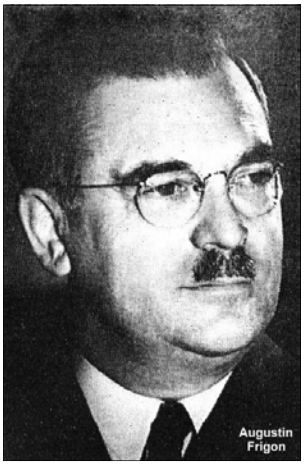


Rosina Frigon Gouger 1871-1937
& sa fille Marie Ida Gouger Bessette

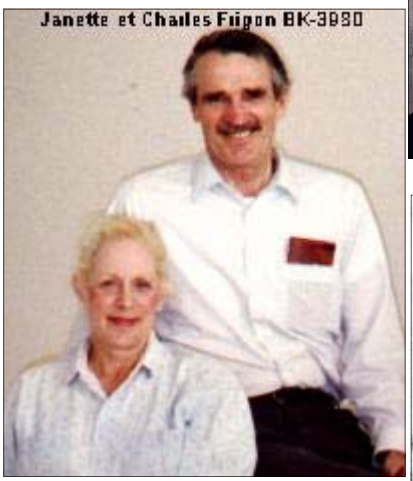
Onésime Frigon 1908 - 1983
& Gératrice Richard

Raymonde Frigon (96)

Gérard Frigon 1912-1999



Augustin Frigon 1888 - 1952



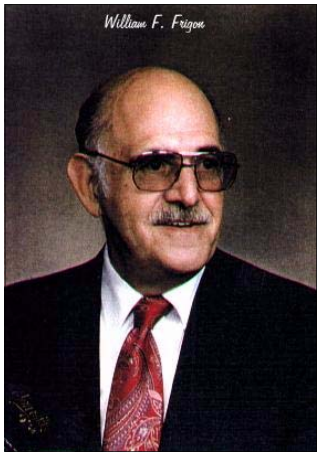
Jeanette & Charles Frigon (50)

Herménégilde St-Arnaud
& Rébecca Frigon 1878-1919

John Fregon (Jean Frigon)
1829-1886

Émile Frigon 1882-1970

Rose Indiana Frigon 1885 - 1986



William Frigon (66) 1928 - 2000

Constance Labissonnière
& Patrice Frigon 1906-1990

N'oubliez pas d'envoyer vos photos à
Georges Frigon - voir la page ci-contre

Le mot du président

En prévision des retrouvailles 2000, Robert (2) a fait paraître des articles et des entrefilets dans 89 journaux régionaux. Cette publicité nous a valu plusieurs inscriptions et une vingtaine de nouveaux membres. Bienvenue à ces nouveaux membres du Connecticut, de La Tuque, du Lac St-Jean et de la grande région de Montréal. Merci à Robert pour ce bon travail.

Votre Association a maintenant une fenêtre sur le Web à l'adresse: www.genealogie.org/famille/frigon/indexe.htm Cette page bilingue fut montée rapidement pour donner l'information sur les Retrouvailles 2000; nous améliorerons la présentation et le contenu cet automne, et garderons un contact avec nos membres en y affichant les dernières nouvelles de l'Association.

Nous reconnaissons, chez les Frigon, le sens de l'organisation, le dévouement et le désir du travail bien fait; j'ai pu le constater à côtoyer les membres du comité d'organisation des Retrouvailles 2000. Un domaine où les Frigon seraient appréciés est la recherche et la publication d'articles pour notre bulletin… Nous faisons appel à votre contribution pour des articles sur l'histoire du temps de nos ancêtres, mais aussi, et surtout, sur les réalisations de nos Frigon les plus éminents de nos jours; ce que nos cousins et cousines font nous intéresse et ceux d'entre vous qui êtes à la retraite avez le temps de nous parler de vos enfants, de nous raconter leur succès et leurs exploits. Certains sont gênés d'écrire de peur de faire des fautes ou que leur texte soit mal reçu... Pierre Frigon (304-2390 rue Henriette Céré. Saint-Hubert, QC, J3Y 9B6, courrier électronique: pfrigon@videotron.ca) est éditeur de profession et il se fera un plaisir de vous suggérer, au besoin. Quelques petites retouches à vos textes qui porteront quand même votre nom. Dans l'intérêt de la grande famille des Frigon. et pour notre plaisir à tous, envoyez vos articles à Pierre, pour publication dans le bulletin.

Gérald Frigon. Président.

Association des familles Frigon inc.
60, rue Dorion, c.p. 147, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC GOX 2J0

Conseil d'administration
Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec
Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec
Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec
Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud , Longueuil, Québec
Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec
Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec
Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal, Québec

Bulletin de l'Association: *Les Frigon / The Frigons*
Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON KIN 9M5
Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com
Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES - (161 au 23 septembre 2000)

Canada

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxvil1e, QC
André Frigon, ProuxviJ1e, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, BC
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, St-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Céline Frigon, Montréal, QC
Charles Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claude Frigon, La Tuque, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Brigham, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Ste-Foy, QC
Diane Frigon, St-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, St-Tite, QC
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, La Tuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, St-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, St-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréa1-Nord, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Gérald Frigon, St-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, St-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Ste-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Gisèle Frigon Adams, La Tuque, QC
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Isabelle Frigon Gravel, Ste-Geneviève-Batiscan
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, St-Aimé, QC
Jeannine Frigon, La Tuque, QC
Jeannine Vallée Boivin, Anjou, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, St-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Quest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Sainte-Barbe, QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, St-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Ste-Thérèse, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Luc Frigon, Kingsey Falls, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, Longueuil, QC
Lucie Frigon, St-Laurent, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Claire Frigon, Montréal, QC
Marie-Paule Frigon, La Doré, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Maurice Frigon, St-Boniface Shawinigan, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Michel Frigon, La Tuque, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Mont..
Pierre Frigon, St-Hubert, QC
Pierre Frigon, St-Tite, QC
Pierre Frigon, Ste-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine, QC
René Frigon, Toronto, ON
René J, Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Rita Frigon, Montréal-Nord, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Rolland Frigon, La Tuqye, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, St-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Yvon Frigon, La Tuqye, QC
Yvon Massicotte, Trois-Rivières-Ouest, QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona
Bob Harvey, St-Johnsville, New York
Claire Barbeau Graham, Waterbury, Connecti-
cut
Corrina Frigon, Solvay, New-York
Cynthia L. Fregoe, Massena, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Kathleen Frigon Caruso, Enfield, Connecticut
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiffe by the sea, California
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, CO
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Monique Frigon Blanchette, Dracut, MA
Norma Frigon, Enfiel, Connecticut
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnston Provincetown, MA
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Raymond Ménard, New London, Connecticut
Richard Frigon, Niceville, Florida
Ruth B. Hamilton, Stratford, Connecticut
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka,
Japan

Australie

John Riddell, Nicholson, Victoria

Édition originale: Raymond Frigon, automne 2000
Édition numérisée: Jean-René Frigon, janvier 2004

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 7 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2000**

Marie-Claude Chamois en vedette à la télévision !

Marie-Claude Chamois *(1656-1705?)*
(Personnifiée par Maude Richer-Lanciault)

Marie-Claude Chamois a été choisie pour représenter les Filles du roi dans la série télévisée de Radio-Canada ***Le Canada - une histoire populaire***. Le choix s'est porté sur Marie-Claude sans doute parce qu'un important détail de sa vie est préservé dans les Archives judiciaires de France et dans *Œuvres de M. le Chancelier D 'Aguesseau* où les auteurs ont puisé pour permettre à Marie-Claude de raconter les circonstances qui l'ont amenée à se trouver parmi les Filles du roi, tel que relaté dans le texte suivant, tiré du livre *Le Canada - une histoire populaire - des origines à la confédération* [1], par le biais du site Web de Radio-Canada [2] :

Entre 1665 et 1672, le roi de France, Louis XIV, envoie, à ses frais, environ 1 000 jeunes femmes en Nouvelle-France. Ces jeunes filles proviennent surtout de la région de Paris ou du diocèse de Rouen. Elles sont pauvres, abandonnées et sans avenir en France. Le roi leur verse une dot de 50 à 300 livres pour s'établir dans la colonie et ainsi favoriser le peuplement. Marie-Claude Chamois est l'une d'entre elles. Voici son histoire: Marie-Claude Chamois est la plus jeune des quatre enfants d'une famille aisée de Paris. En 1669, elle s'enfuit de la maison. Un prêtre la recueille et la confie à l'institution où l'on garde les femmes abandonnées, les enfants pauvres et les malades mentaux.

« Je fus conduite d'abord à l'Hôpital de la Pitié en 1669 d'où je fus transférée ensuite à celui de la Salpêtrière », écrit-elle. « Je fus baptisée à Saint-Gervais de Paris et élevée par ma mère jusqu'à l'âge de 13 ans au Faubourg Saint-Antoine, raconte Marie-Claude Chamois dans des propos recueillis et publiés par monsieur le Chancelier d'Aguesseau. Je fus obligée d'en sortir pour éviter les fureurs de mon propre frère qui ne respectait plus en moi les droits sacrés de la Nature, de la Religion et de la Loi. » L'année suivante sa vie est bouleversée de nouveau.

(Suite page 26)

SOMMAIRE

Marie-Claude Chamois en vedette 25
Pour en savoir plus sur les filles du roi 27
Richard J. Frigon (77) 1943 - 2000 28
Les retrouvailles 2000 29
Gaétan Frigon, notre as du marketing 30
Augustin Frigon, mon père 31
Le mot du président 32
Le conseil d'administration 32
Les membres de l'Association 32

Marie-Claude Chamois en vedette à la télévision !

(Suite de la page 25)

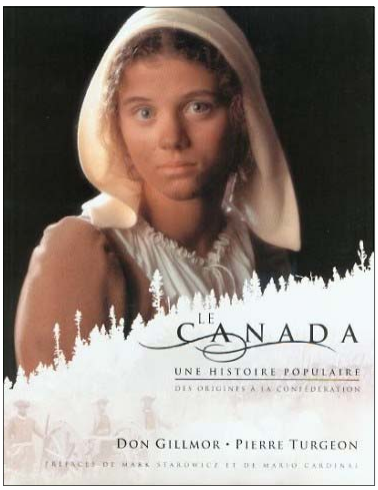
« J'ai été choisie pour être du nombre de celles qui devaient aller en Amérique, et j'ai mieux aimé renoncer à ma patrie, entreprendre un voyage périlleux et passer dans un nouveau monde que d'implorer le secours de ma mère. Je suis demeurée dans le silence, éloignée de mon pays, sans amis, sans secours, sans parents, condamnée à un exil perpétuel. » Elle arrive à Québec en octobre 1670 et épouse François Frigon, un habitant de Batiscan. Elle a 14 ans. Marie-Claude Chamois et François Frigon auront sept enfants. Ce sont les ancêtres de tous les Frigon d'Amérique.

L'embarquement des Filles du roi à Paris [3]

1) Voir l'annonce ci-bas de ce livre
2) www.radiocanada/histoire
3) Le Canada: une histoire populaire Tome I, page 83

Les produits de Radio-Canada: radio-canada.ca/histoire/nosproduits.html

Le Canada: une histoire populaire Tome I



Ce livre raconte l'histoire du Canada comme jamais on ne l'a fait auparavant. Rédigé par deux excellents écrivains, Pierre Turgeon et Don Gilmour, le récit s'appuie sur les recherches inédites menées dans le cadre de la série télévisée. Couvrant la période qui va des origines à 1873, l'ouvrage compte plus de 200 magnifiques illustrations en couleurs.

Édité en français par Fides

Prix: 39,95 $ Offert en librairie

DVD

La série est également offerte en version DVD

Coffret 1: Episodes 1 et 2
Coffret 2: Episodes 3 et 4
Coffret 3: Episode 5

Chaque coffret: 34,98 $

Boîtier DVD de luxe (5 disques): 89,98 $

Cassettes VHS

Les cinq premiers épisodes offerts individuellement ou dans un boîtier de luxe.

Le boîtier VHS de luxe contient en prime, l'émission spéciale consacrée à la réalisation de la série: *Silence, on tourne.*

Prix à l'unité: 19,98 $
Boîtier de luxe: 89,98 $

Courriel : video@montreal.radio-canada.ca

Pour en savoir plus sur les *Filles du roi*

Georges E. Frigon (93)

Pour en savoir plus sur les Filles du roi, ne manquez pas de visiter le site web du Musée de la Civilisation du Québec: < www.mcq.org >. Vous y trouverez une mine de renseignements sur ces vaillantes femmes à marier venues de France pour aider au peuplement de la Nouvelle-France. L 'excellent moteur de recherche du site du Musée de la Civilisation vous permet d'entrer les mots clés pour lesquels vous désirez trouver de l'information. En entrant les trois mots: «filles du roi» nous avons trouvé 92 documents, chacun classé suivant le degré de pertinence au moyen d'étoiles: * ** *** ****

Voici le texte de l'un des 92 documents que nous avons trouvés
Les filles du roi, des femmes immigrantes ****

Elles seront plus de huit cent filles à faire la traversée de l'Atlantique, à venir fonder une famille et peupler le pays entre 1663 et 1673. Femmes immigrantes dont le départ vers l'inconnu était volontaire, elles seront envoyées en Nouvelle-France pour répondre aux besoins de peuplement de la colonie.

> « Les filles du roi, tout comme leurs devancières, ont été des femmes courageuses… Émigrer vers des colonies lointaines, peu sûres et au climat difficile, était une aventure à tenter pour des hommes, mais fort mal vu à l'époque pour des femmes. » [1]

Elles sont néanmoins parties, quittant la France pour ne plus revenir. Elles débarquent dans un pays jeune où tout est encore à faire, où tout reste à bâtir.

Un peu plus de la moitié de ces filles sont des orphelines, sans dot et donc sans avenir, et la majorité ont moins de 25 ans. Si la plupart sont originaires de Paris, les autres proviennent des provinces environnantes dont la Normandie, la Bretagne et l'Île de France. Le recrutement se faisait principalement à La Salpêtrière, qui hébergeait les femmes indigentes et les orphelines. On leur enseignait à lire, à tricoter, à faire de la lingerie, de la broderie et de la dentelle; on leur donnait un solide enseignement religieux.

> « Une fois embauchées, les « filles du roi » étaient dirigées vers un port de mer, soit Dieppe, soit La Rochelle, où elles embarquaient sur des navires en direction du Canada. » [2]

---

(1) Sylvio Dumas. *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Québec, 1972
(2) Jacques Lacourcière. *Histoire populaire du Québec: des origines à 1791*, Montréal, 1995.

Richard J. Frigon (77) 1943 - 2000

Ancêtres de Richard J. Frigon

Richard J. FRIGON n. 1943-07-06, U.S.A. CT. Waterbury, m. 1970-01-24, à U.S.A. MA. Wellesley, St. Paul's, Sandra Elizabeth HARROD, n. 1945-05-19, U.S.A. MA. Pittsfield. Richard décès: 2000-04-07, U.S.A. MA. Medfield.

Armand Benjamin FRIGON n. 1914-01-18, U.S.A. CT. Waterbury, m. 1940-11-28, à U.S.A. CT. Waterbury, Blanche DUBOIS, n. 1916-10-12, d. 1975-11-04 Armand décès: 1996-03-10, U.S.A. TX. Houston.

Arthur "Georges" FRIGON n. 1881-06-26, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, m. 1910-09-05, à U.S.A. CT. Waterbury,Ste. Anne, Rébecca VEILLETTE, n. 1886-06-27, Canada, d. 1965-01-00, U.S.A.. CT. Waterbury. Arthur décès: 1957-11-26, U.S.A. CT. Waterbury.

Alphée Adolphe FRIGON n. 1846-00-15, Can. Qc. Ste-Geneviéve-de-Batiscan, m. 1872-02-12, à Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, Délina PRONOVOST, n. 1854-11-08, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, d. 1926-11-09, Can.Qc. Shawinigan. Alphée décès: 1934-04-10, Can. Qc. Shawinigan.

Hubert FRIGON n. 1821, m. (1) 1842-08-09, à Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, Sophie CLOUTIER, n. 1825-02-06, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, d. 1848-03-21, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, m. (2) 1850-05-06, à Can. Qc. St-Prosper-de-Champlain, Délise HOUDE. Hubert décès: 1904

Abraham FRIGON n. 1794-03-03, Can. Qc. Ste-Geneviéve-de-Batiscan, m. 1814-07-04, à Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, Josephte LUCAS DONTIGNY, n. 1794, Can. Qc. Champlain, d. ? Abraham décès: 1869.

Louis Augustin FRIGON n. 1751-09-16. m. 1780-01-10, à Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan, Marie LEFEBVRE, n. 1758, Can. Qc. Batiscan, d. 1847 Louis décès: 1834-05-16, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Antoine Pierre FRIGON n. 1716-04-24, Can. Qc. Batiscan, m. 1748-02-26 à Can. Qc. Batiscan. Marie-Anne TROTTIER, n. 1721, d. 1786-04-21 Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan. Antoine décès: 1802-05-21, Can. Qc. Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Jean-François FRIGON n. 1674?, m. (1) 1700-02-08, à Can. Qc. Batiscan, Madeleine MOREAU n. 1673? D. 1713-09-25, Can. Qc. Batiscan, m. (2) 1715-06-04, à Can. Qc. Ste-Anne-de-la-Pérade, Marie-Anne Gertrude PERROT, n. 1688-08-24, Can. Qc. Cap-Santé, d. 1773, Can. Qc. Batiscan. Jean-François décès 1755?

François FRIGON dit l'Espagnol n. 1648? France m. 1670 à Can. Qc. Cap-de-la-Madeleine Marie-Claude CHAMOIS, n. 1656-01-00 France Paris, d. ? France François décès 1724. 05-13. Can. Qc. Batiscan.

Richard J. Frigon (77)

Richard J. Frigon (77) de Medfield, Massachusetts est décédé le 7 avril 2000, après une longue lutte contre le cancer. Il n'avait que 56 ans. C'est de son épouse Sandra Frigon que nous avons appris la triste nouvelle. Lors de son appel, nous lui avons offert nos profondes condoléances.

De par son bas numéro de membre - 77 - on s'aperçoit que Richard Frigon était parmi les premiers membres de l'Association. Il était passionné de l'histoire et de la généalogie des Frigon et qualifiait notre bulletin de « revue généalogique ». Son enthousiasme pour l'Association l'a même porté, lors d'une rencontre fortuite d'une Frigon canadienne en croisière, de lui vanter les mérites d'un abonnement à l'Association.

Nous empruntons de la notice nécrologique le texte suivant, traduit de l'anglais:

Il est sorti de la *Kaynor Regional Technical School* en 1962, pour ensuite s'enrôler à l'*University of Connecticut*, choisissant comme matière principale les affaires. Au *Franklin Institute* à Boston, il mérita le *associate's degree* en génie mécanique. À la *Northeastern University,* il choisit comme matières principales le droit commercial et les qualités de gestionnaire. Il a participé à la guerre du Vietnam.

Il était membre de la *Medfield Rotary Club*, de la *Beckwith American Legion Post 110*, et était entraîneur des *Medfield Youth Soccer* et chef d'équipe d'une meute scout de louveteaux.

À part son épouse Sandy, née Harrod, il laisse dans le deuil ses deux fils Jason C. et Aaron B. Frigon, de Medfield, deux frères George A. Frigon de Easton, Md et Armand « Chuck » Frigon de Queensbury, N. Y., trois sœurs Jacqueline Atwood de Spokane, Wash, Suzanne Harrington de Houston, Texas et Rebecca Cusak de Newberg, Ore.

Les retrouvailles 2000 et l'Assemblée générale annuelle, le 2 septembre 2000 un aperçu

♦ **À cause de menace de pluie**, les réunions se sont tenues à Sainte-Anne-de-la-Pérade, plutôt qu'à Batiscan où on avait prévu un rendez-vous champêtre. Tout s'est bien déroulé à l'abri du centre communautaire de La Pérade. Écoutons ce qu'en dit Gérald Frigon, notre président, au numéro Été 2000: « En prévision des retrouvailles 2000, Robert (2) a fait paraître des articles et des entrefilets dans 89 journaux régionaux. Cette publicité nous a valu plusieurs inscriptions et une vingtaine de nouveaux membres. Bienvenue à ces nouveaux membres du Connecticut, de La Tuque, du Lac St-Jean et de la grande région de Montréal. Merci à Robert pour ce bon travail. »

♦ **Le diaporama de Georges Frigon** fut un grand succès - à tel point que Georges a dû offrir trois reprises. Le diaporama se trouve sur le CD-ROM dont nous avons présenté un compte rendu au numéro Été 2000.

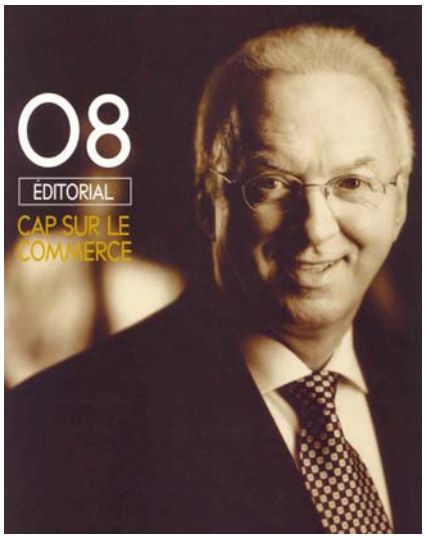
♦ **La cuvée Frigon**, en vedette comme toujours aux retrouvailles des Frigon, et produite par Louise Frigon (83), notre vigneronne de La Pérade, célébrait cette année le 335^{e} anniversaire de l'arrivée de François Frigon en Nouvelle-France. L'étiquette de la cuvée Frigon, qui se trouve illustrée au numéro Automne 1996, lors des retrouvailles '96, atteste que le vin porte la signature de l'ancêtre.

♦ **Le nouveau conseil d'administration** élu à l'Assemblée générale est présenté à la dernière page de ce numéro.

♦ **Étaient présents: 120** =>

Alexandre Frigon, Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Alexandre Daigle, Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Aline Frigon (12), Proulxville, Mauricie-Bois-Francs; André Frigon (13), Proulxville, Mauricie-Bois-Francs; André Lemay, Montréal, Île-de-Montréal; Andrée Perron, Trois-Rivières, Mauricie-Bois-Francs; Andrée Frigon, Laval; Angélina Prévost, Val-David, Laurentides; Anita Frigon (22), Montréal-Nord, Île-de-Montréal; Benoit Frigon, Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Bernadette Frigon (170), La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Bernard Naud, Cap Rouge, Québec; Carmen Vincent, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Cécile Vallée, Châteauguay, Montérégie; Cécile Frigon (166) Montréal, Île-de-Montréal; Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Claire Baribeau (160), Waterbury, Connecticut; Claude Lacasse, Montréal, Île-de-Montréal; Claude Frigon, Laval, Laval; Claude Vaillancourt, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Mauricie-Bois-Francs; Claude St-Germain, Montréal, Île-de-Montréal; Claude L. Graham Waterbury, Connecticut; Claudette Chevrette Naud (126) Brigham, Estrie; Claudette Frigon (89), Longueuil, Montérégie; Clémence, Montréal, Île-de-Montréal; Colette Fournier, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Colette Frigon (168), Mascouche Lanaudière; Colette Frigon, Boisbriand, Laurentides; Colette, Louiseville, Mauricie-Bois-Francs; Cyrille Frigon (180), Louiseville, Mauricie-Bois-Francs; Daniel Frigon (34), Champlain, Mauricie-Bois-Francs; Denis Duhaime, Boisbriand, Laurentides; Denis Frigon (33), Saint-Louis-de-France, Mauricie-Bois-Francs; Denise Huppé, Rimouski, Bas-Saint-Laurent; Diane Bureau, Proulxville, Mauricie-Bois-Francs; Fortunat Plouffe, Mascouche, Lanaudière; Francine, Gatineau, Outaouais; Françoise Béland, Saint-Boniface, Mauricie-Bois-Francs; Gabrielle Frigon (98), Saint-Eustache, Laurentides; Geneviève Frigon, Laval, Laval; Georges E. Frigon (93), Saint-Boniface, Mauricie-Bois-Francs; Gérald Frigon (116), Laval, Laval; Ghislaine Gagnon, Saint-Eustache, Laurentides; Gisèle Frigon-Forget (112) Rockland, Ontario; Gisèle Frigon (164), La Tuque. Mauricie-Bois-Francs; Guy Naud, Brigham, Estrie; Guylaine Frigon (179), Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec; Hélène Cusson, Cowansville, Estrie; Honoré Boudreau, Rimouski, Bas-Saint-Laurent; Irène Frigon, Montréal, Île-de-Montréal; Isabelle Frigon (176), Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Mauricie-Bois-Francs; Jacques Duquette, Shawinigan-Sud, Mauricie-Bois-Francs; Jean-Claude Frigon (119), Montréal, Île-de-Montréal; Jean-Marie Frigon (34), Shawinigan-Sud, Mauricie-Bois-Francs; Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Jeanne Frigon, Val-David, Laurentides; Jeanne d'Arc Frigon-Fortin, Montréal, Île-de-Montréal: Jeannine Frigon (165), La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Jerry Adams, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Julie Graham, Old Saybrook, Connecticut; Juliette, Cap-de-la-Madeleine, Mauricie-Bois-Francs; Léo Frigon, Cap-de-la-Madeleine, Mauricie-Bois-Francs; Lise Leduc, Laval, Laval; Lise Drolet, Laval, Laval; Louis Frigon, Laval, Laval; Louis-Georges Frigon (10), Montréal, Île-dc Montréal; Louise Perreault, Dolbeau-Mistassini, Saguenay-Lac-Saint-Jean: Louise Frigon (32), Montréal, Île-de-Montréal; Louise Frigon (83), Sainte-Anne-de-la-Pérade, Mauricie-Bois-Francs; Louisette B., Shawinigan-Sud, Mauricie-Bois-Francs: Lucie Frigon (174), Longueuil, Montérégie; Lucille Frigon, Cowansville, Montérégie; Marc-André Frigon, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Marcel Frigon (28), Shawinigan-Sud, Mauricie-Bois-Francs; Marcel Lemay, Proulxville; Mauricie-Bois-Francs; Marcel Guillemette, Montréal-Nord, Île-de-Montréal: Marcel Landry, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Marie-Berthe Frigon (82), Saint-Hyacinthe, Montérégie; Marie-Claire Frigon (175), Montréal, Île-de-Montréal; Marie-Hélène Naud, Cap-Rouge, Québec; Marie-Josée Frigon, Trois-Rivières-Ouest, Mauricie-Bois-Francs; Marie-Paule Frigon (173), La Doré, Saguenay-Lac-Saint-Jean; Maryse Béliveau, Champlain. Mauricie-Bois-Francs; Michel Frigon (167), La Tuque. Mauricie-Bois-Francs; Micheline Pinard, Saint-Hubert, Montérégie; Micheline Ricard, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Monique Frigon, (18), Shawinigan-Sud, Mauricie-Bois-Francs; Monique Blanchctte (156), Newbury, Massachusetts; Nathalie Simard, Montréal, Île-de-Montréal; Odette Frigon (52), Montréal, Île-de-Montréal; Oscar Lepage, Montréal, Île-de-Montréal; Paul-André Bilodeau, La Doré, Saguenay-Lac-Saint-Jean; Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, Montérégie: Pierre-Olivier Naud, Cap-Rouge, Québe; Raymond Frigon (1), Ottawa. Ontario; Raymonde Frigon (96), Rimouski, Bas-Saint-Laurent; Raymond D., Saint-Louis-de-France; Mauricie-Bois-Francs; Réal Perreault, Val-David, Laurentides; Réjeanne Frigon (177), Sainte-Martine, Montérégie; René Frigon, Dolbo, Mistassini, Saguenay-Lac-Saint-Jean; René-J. Frigon (75), Trois-Rivières, Mauricie-Bois-Francs; Rita Frigon (178), Montréal, Île-de-Montréal; Robert Frigon (152), Châteauguay, Montérégie; Robert Frigon (2), Charny, Québec; Robert Hamilton, Stratford, Connecticut; Roger Frigon (41), Gatineau, Outaouais; Roger Frigon (131), Rimouski, Bas-St-Laurent; Roland Frigon (171), La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Roland Frigon, Cap-Rouge, Québec; Ruth Baribeau (155), Stratford, Connecticut; Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, Québec; Sylvie Frigon, Laval, Laval; Thérèse Frigon, Cap-Rouge, Québec; Thérèse Frigon (42), Montréal, Île-de-Montréal; Ursule Frigon, Yamachiche, Mauricie-Bois-Francs; Vénita Pineault, La Tuque, Mauricie-Bois-Francs; Walter Geisinger, Longueuil, Montérégie; William Peace, OldSaybrook, Connecticut; Yvon Frigon (163), La Tuque, Mauricie-Bois-Francs.

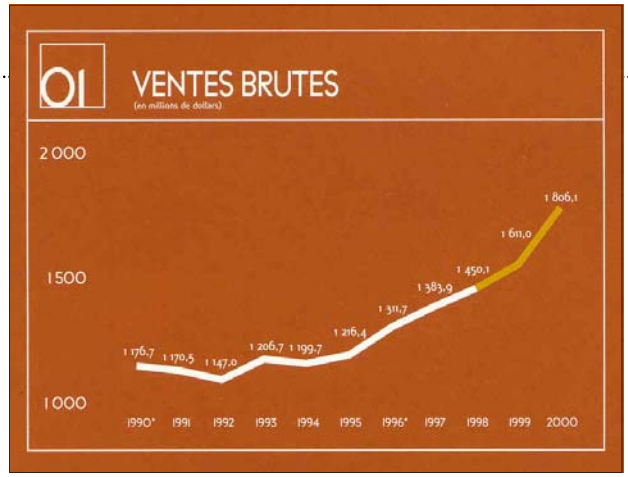
Gaétan Frigon (107), notre as du marketing



Gaétan Frigon (107) Président - directeur général de la SAQ

Au numéro Hiver 1998 nous vous apprenions la nomination de Gaétan Frigon (107) au poste de président - directeur général de la Société des alcools du Québec, la SAQ. À peine deux ans plus tard, voilà la SAQ est en plein essor!

Le chiffre d'affaires en témoigne:



*Tiré du Rapport Annuel - SAQ 2000 - La nouvelle SAQ - Cap sur le commerce**

On anticipe qu'en mars 2001, fin de l'année d'exercice, les ventes brutes de la SAQ atteindront 2 milliards de dollars, soit une hausse d'un demi milliards de dollars par rapport à l'année d'exercice 1998, année précédant celle où Gaétan prit la direction de la SAQ.

*Tiré du Rapport Annuel - SAQ 2000 - La nouvelle SAQ - Cap sur le commerce**

Gaétan Frigon et le conseil d'administration de la Société des alcools du Québec - SAQ

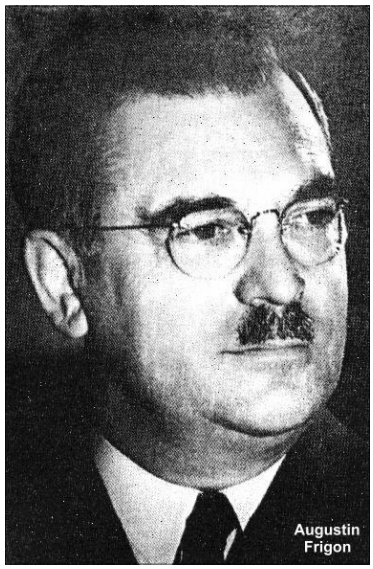
* Pour obtenir des exemplaires du Rapport Annuel SAQ 2000 - La Nouvelle SAQ - Cap sur le commerce, il suffit d'écrire à:
SAQ, Service des communications,
905, avenue Delorimier, Montréal, QC H2K 3V9

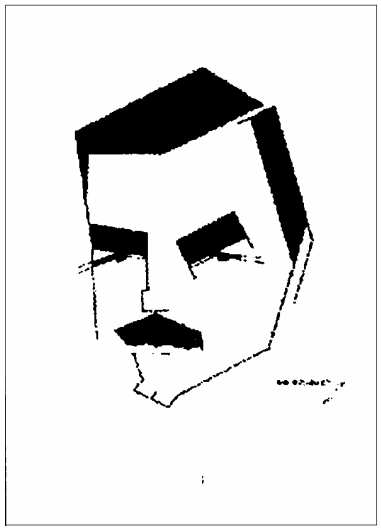
Augustin Frigon 1888-1952, mon père

Notice biographique

Raymond Frigon (1)

École Polytechnique de Montréal, 1909, ingénieur civil; *Massachusetts Institute of Technology* de Boston, 1910, études supérieures d'électricité; École supérieure d'électricité de Paris, 1922, ingénieur électricien; Université de Paris (Sorbonne), faculté des sciences, 1922, docteur de l'université; Université de Montréal, 1943, docteur de l'université « honoris causa », voilà les jalons qui ont marqué les fondements de la carrière mouvementée de mon père, Augustin Frigon. Le palmarès prononcé lors de la présentation du doctorat « honoris causa » de l'Université de Montréal, exprime éloquemment la contribution d'Augustin Frigon à la vie du pays et aux premiers pas de la révolution tranquille:





LaPalme 1934

Augustin Frigon

Palmarès

« On peut dire que depuis 1905, M. Augustin Frigon s'est identifié avec l'École Polytechnique, comme étudiant d'abord jusqu'en 1909, comme professeur de 1910 à 1923, et comme président de la Corporation depuis 1935. S'il séjourna au *Massachusetts Institute of technology*, à L'École supérieure d'électricité de Paris, à la Sorbonne et y décrocha diplômes et doctorats, ce fut toujours dans l'intérêt de sa maison.

Il ne s'est pas contenté d'être un expert en électricité; il a fixé ses yeux sur un horizon beaucoup plus vaste et s'est intéressé, en théorie et en pratique, à tout le domaine de l'éducation. À l'École Polytechnique même, il a donné une vive impulsion aux études et leur a imprimé une orientation nouvelle et bienfaisante, plus en accord avec les besoins actuels de la profession d'ingénieur. Au Conseil de l'instruction publique, dont il est membre depuis 1923, il est souvent intervenu dans le même sens, c'est-à-dire, en vue d'adapter davantage l'instruction aux conditions de la vie contemporaine.

Très tôt, la ville et le pays tout entier utilisèrent ses conseils et son dévouement. Déjà, en 1910, il était membre de la Commission des Services publics; en 1924, président de la Commission des Services électriques de Montréal; en 1928, il siégeait à la Commission Royale de la Radiodiffusion, avant de devenir directeur général adjoint* de Radio Canada; en 1935, il faisait partie de la Commission d'enquête de l'Électricité de la Province de Québec, etc. En outre, il fut membre du Conseil National des Recherches du Canada, de 1923 à 1939, directeur général de l'Enseignement technique de la Province de Québec, de 1924 à 1935, membre de la Commission catholique des écoles de Montréal, directeur de l'Institut scientifique franco-canadien, directeur de la revue « Technique », et secrétaire de la « Revue Trimestrielle canadienne ».

Ce palmarès avec tout ce qu'il comporte d'initiative, de labeur et de dévouement, vous convaincra que M. Augustin Frigon a amplement mérité le doctorat « honoris causa » de l'Université de Montréal que nous lui décernons aujourd'hui. »

* À noter qu'Augustin Frigon fut par la suite, de 1944 à 1951, Directeur général de Radio-Canada, titre dont l'équivalent serait aujourd'hui « président - directeur - général ».

Le mot du président

Le présent numéro est le dernier édité par Raymond Frigon. Depuis 1994, Raymond a fait un travail immense pour la publication, 4 fois par année, en Français comme en Anglais, de ce bulletin très diversifié et intéressant. L'éventail des rubriques et la qualité des articles publiés depuis 6 ans ont fait de notre bulletin un des plus prisés du genre. Au nom de tous les membres du conseil, nous tenons à remercier Raymond pour sa vaillance et sa détermination à remplir le mandat auquel il s'était lui-même engagé.

Les standards de qualité établis par Raymond se présentent comme un défi pour la nouvelle équipe, sous la direction de Jean-René. Nous sommes convaincus que les membres de l'association seront prêts à épauler notre nouvel éditeur et nous lui souhaitons la meilleure des chances.

Pour le temps des fêtes, nous vous souhaitons, chers membres et amis, des réunions de famille des plus chaleureuses et que vos projets les plus chers se réalisent au cours de cette nouvelle année.

Gérald Frigon

Association des familles Frigon inc.
304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6

Conseil d'administration
Exécutif

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec
Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec
Secrétaire: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec
Trésorier: Gérald Frigon, Laval, Québec
Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevrette Naud , Brigham, Québec
Cécile Brunelle, Trois-Rivières, Québec - Daniel Frigon, Champlain, Québec
Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec
Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec
Paul Frigon, Cornwall, Ontario - René J. Frigon, Trois-Rivières, Québec
Roger Frigon, Rimouski, Québec - Thérèse Frigon, Montréal, Québec

Les Frigon / The Frigons
Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON KIN 9M5
Tél: 613-241-5433 Fax: 613-241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon Collaboratrice: Lucie Frigon

LES MEMBRES - (161 au 23 septembre 2000

Canada

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Albert Frigon, Lasalle, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord
Anthony Frigon, Vancouver, BC
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,
Benoît Frigon, St-Hubert, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Céline Frigon, Montréal, QC
Charles Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, Victoriaville, QC
Claude Frigon, La Tuque, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Brigham, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Ste-Foy, QC
Diane Frigon, St-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
Fernande Bédard Frigon, St-Tite, QC
François Frigon, Montréal, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, La Tuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, St-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, St-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Gérald Frigon, St-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, St-Tite, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Ste-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Gisèle Frigon Adams, La Tuque, QC
Guy Frigon, Brossard, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Isabelle Frigon Gravel, Ste-Geneviève-Batiscan
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa ,ON
Jacques Frigon, Montréal, QC
Jean Frigon, Montréal QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jeannine Frigon Skulski, St-Aimé, QC
Jeannine Frigon, La Tuque, QC
Jeannine Vallée Boivin, Anjou, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC
Jean-Louis Frigon, St-Léonard, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Quest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
John F Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Burlington, ON
Julie Frigon Croteau, Sainte-Barbe, QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, St-Prosper, QC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise Frigon, Longueuil, QC
Lise M Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis Frigon, Ste-Thérèse, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louis-Phillippe Frigon, Montréal-Nord, QC
Luc Frigon, Kingsey Falls, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, Longueuil, QC
Lucie Frigon, St-Laurent, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Claire Frigon, Montréal, QC
Marie-Paule Frigon, La Doré, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, Rawdon, QC
Maurice Frigon, St-Boniface de Shawinigan, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Michel Frigon, La Tuque, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nathalie Frigon, Montréal, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Mont..
Pierre Frigon, St-Hubert, QC
Pierre Frigon, St-Tite, QC
Pierre Frigon, Ste-Thérèse, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski QC
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine, QC
René Frigon, Toronto, ON
René J, Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Rita Frigon Cossette, St-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Rita Frigon, Montréal-Nord, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Rolland Frigon, La Tuque, QC
Romuald Frigon, Kanata, ON
Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, St-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville QC
Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Yvon Frigon, La Tuque, QC
Yvon Massicotte, Trois-Rivières-Ouest, QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona
Bob Harvey, St-Johnsville, New York
Claire Barbeau Graham, Waterbury, Connecticut
Corrina Frigon, Solvay, New-York
Cynthia L. Fregoe, Massena, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigon, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, California
Kathleen Frigon Caruso, Enfield, Connecticut
Les Arseneau, Fountain Valley, California
Louis Frigon, Cardiffe by the sea, California
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, CO
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Monique Frigon Blanchette, Dracut, MA
Norma Frigon, Enfiel, Connecticut
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Peter Johnston Provincetown, MA
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Raymond Ménard, New London, Connecticut
Richard Frigon, Niceville, Florida
Ruth B. Hamilton, Stratford, Connecticut
Steven Frigon, Clovis, California
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka, Japan

Australie

John Riddell, Nicholson, Victoria

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 8 - NUMÉRO 1 **HIVER 2001**

SUR LES TRACES DE FRANCOIS FRIGON, voyageur de traite

Georges E. Frigon (93)

Près de 300 ans après le décès de François Frigon dit Lespagnol, il existe encore au moins un de ses descendants qui s'intéresse aux fourrures. François Frigon était voyageur de traite. Son descendant Luc Frigon, de St-Boniface-de-Shawinigan, est spécialiste de la trappe.

Luc Frigon, quoique âgé de 40 ans seulement, a déjà une longue expérience de trappeur. Dès son jeune âge, il s'empressait, tôt le matin, avant d'aller à l'école, de pratiquer la petite chasse sur les fermes environnantes du domicile de ses parents à Shawinigan Sud.

Luc est maintenant travailleur forestier. Il est l'un des gestionnaires de la Coopérative forestière du basSt-Maurice. Il a la responsabilité du contrôle des castors sur les différents plans d'eau de la Municipalité, afin de prévenir les dommages causés aux structures routières.

Luc Frigon - Trappeur

Résidant du Lac des Six de St-Boniface, il profite pleinement d'un territoire idéal pour ses activités de trappe personnelles. Luc est un chasseur émérite et tous ses trophées nous démontrent sa compétence. Sa collection comporte orignal, ours, loup, lynx et plusieurs autres espèces.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
Luc Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perro*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Hubert *et Sophie Cloutier*
|
Alphée *et Délima Pronovost*
|
Charles-Edouard *et Cora Cayer*
|
Maurice *et Françoise Provencher*
|
Luc Frigon *et Nancy Fortin*

SOMMAIRE

Sur les traces de François, voyageur de traite 33
Le mot du président 34
La nouvelle équipe du bulletin 34
Alphée Adolphe Frigon (1846-1934) 35
François Frigon voyageur; - IX
Le contrat d'embauche d'engagés 36
Lumières sur le passé - XI 38
Fragments généalogiques et historiques 39
La liste des membres au 19 mars 2001 40

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Il semble opportun, alors qu'une nouvelle équipe se met en place pour l'édition du bulletin trimestriel, de rappeler la somme de travail qu'implique une publication régulière.

- Les articles de base, qu'ils soient de nature historique ou généalogique, demandent des heures de recherche en bibliothèque et de travail à l'ordinateur.

- Les rubriques (nouvelles, naissances, décès ...) sont le fruit d'une consultation quotidienne de plusieurs journaux.

- Les articles portant sur l'actualité ou sur des événements particuliers chez les Frigon nécessitent un bon réseau et bien des heures de communication. Le soutien des membres de l'association pour identifier un fait particulier touchant un Frigon, (promotion, élection comme maire, obtention d'un doctorat, réalisation importante...) est essentiel à la rédaction de ces articles.

- La publication du bulletin exige de l'équipe d'édition une excellente coordination pour colliger le matériel à publier, monter chacune des pages, assurer la qualité des textes et des photos.

- L'équipe de traduction (du français à l'anglais et vice versa) doit respecter l'esprit du texte et souvent travailler sous pression tout en maintenant la qualité de la langue.

- L'équipe de distribution doit, à chacun des bulletins, s'assurer que la liste des membres est conforme, faire les changements d'adresses et parfois inclure soit la carte de membre ou un avis particulier.

En un mot, la publication d'un bulletin demande une somme importante de travail et une coordination à chaque instant.

Nous tenons à féliciter et à remercier de nouveau Raymond (1) et son équipe pour cette tâche accomplie avec brio au cours des 6 dernières années. Nous souhaitons à la nouvelle équipe le meilleur des succès.

LA NOUVELLE ÉQUIPE DU BULLETIN

Une équipe de collaborateurs et de collaboratrices

À la rédaction et à l'édition
Jean-René Frigon (11)
et Cécile Brunelle (181), collaboratrice

À l'écriture des articles et des chroniques
Claudette Chevrette Naud (126)
Georges E. Frigon (93)
Gérald Frigon (116)
Lucie Frigon Caron (56)
Odette Frigon (52)
Pierre Frigon (4)
Raymond Frigon (1)
Robert Frigon (2)
et tous les membres

À la qualité de la rédaction et de la révision linguistique
Lucie Frigon Caron (56)
Pierre Frigon (4)

À la traduction anglaise du bulletin
Claudette Chevrette Naud (126) avec la collaboration de
Lucie Frigon Caron (56) et de
Raymond Frigon (1)

À l'expédition et à la publicité
Claudette Frigon Giesinger (89)
Pierre Frigon (4)

Georges E. Frigon (93)

Alphée Frigon vivait sur une ferme voisine de celle de son père Hubert Frigon, à Rivière-à-Veillet, près de Ste-Geneviève-de-Batiscan. Il constata, comme bien d'autres cultivateurs de son temps, que le produit de sa ferme n'était pas suffisant pour satisfaire aux besoins d'une famille de dix enfants (cinq garçons et cinq filles).

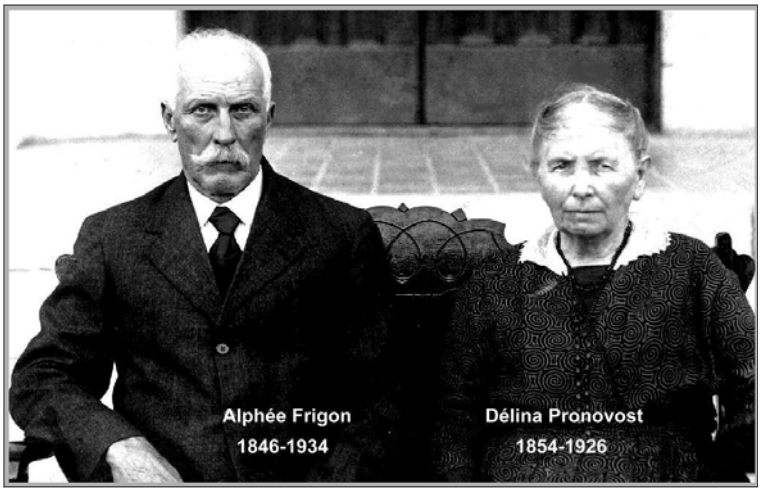
Il décida donc d'étendre le champ de ses activités à la vente de bétail "en gros" sur les marchés de Montréal. Les animaux étaient acheminés à la gare du Grand Nord située dans la montagne de St-Prosper pour être ensuite transportés et vendus à Montréal. Malgré tout ce va et vient, tous ses efforts et toutes ses absences assez prolongées, Alphée ne parvenait toujours pas à répondre aux exigences familiales.

Son fils William travaillait à Shawinigan depuis quelque temps déjà et semblait assez bien se tirer d'affaire. Celui-ci l'encouragea donc à venir le rejoindre avec sa famille. Ce qu'il fit. Décision que plusieurs parents et voisins ne partageaient pas. Il y avait des risques mais la suite démontra qu'Alphée avait misé juste.

Quand il vint à Shawinigan, en 1899, il acheta, avec son fils William, le lot no 628-22 situé sur le côté Nord de la 3^{e} Rue et voisin du coin de la 3^{e} Rue et des Cèdres. La compagnie Shawinigan Water and Power lui céda le lot pour la somme de 250 $ (3 ans pour payer). Alphée et son fils bâtirent "La Petite Maison" à l'arrière du lot lequel était couvert d'arbres dont quelques-uns furent utilisés comme échafaudage pour la construction de la maison.

Durant plusieurs années Alphée fut charretier à Shawinigan. Il prenait des contrats pour le transport lourd avec un "team" de chevaux. Un de ces contrats fut de transporter du gravier extrait du lit de la rivière St-Maurice en face de la centrale no 2 de la S. W. & P. Durant les dernières années de sa vie active Alphée travailla pendant plusieurs années comme évaluateur municipal pour la cité de Shawinigan.

Il était aussi impliqué activement dans la politique fédérale, provinciale et municipale.



Notes généalogiques

Alphée Adolphe FRIGON n. 1846-06-15, Ste-Geneviève-de-Batiscan Qc. Can., (fils de Hubert FRIGON et Sophie CLOUTIER), occupation Charretier, m. 1872-02-12, à Ste-Geneviève-de-Batiscan, Qc., Can., Marie Adiana Délina PRONOVOST, n. 1854-11-08, Ste-Geneviève-de-Batiscan, Qc., Can., (fille de François-Xavier PRENOUVEAU et Henriette VEILLET) d. 1926-11-09, Shawinigan, Qc., Can., sépulture: Shawinigan, Qc., Can., Cimetière St-Joseph. Alphée décès : 1934-04-10, Shawinigan, Qc., Can. Neuf de leurs 21 enfants sont décédés à moins de 8 ans d'âge.
Marguillier à la fondation de la paroisse St-Bernard de Shawinigan (1912).

FRANÇOIS FRIGON - VOYAGEUR

Pierre Frigon (4)

IX

Le contrat d'embauche d'engagés

Parfois les associés signataires d'un contrat de traite n'étaient pas assez nombreux pour effectuer le voyage seuls. Ils liaient alors à leur entreprise des engagés par un acte notarié.
Colonne de droite : transcription du texte original fourni par Hélène-Andrée Bizier.
Colonne de gauche : formulation moderne du texte original. Bonne lecture!

1- Le 15 août 1686, devant le notaire Genaple de Bellefond,	*1- Et* (advenant) *le quinzième jour d'aoust aud. an 1686*
2- sont comparus Laurent _____, habitant de Champlain	*2- sont comparus* (Laurent) _____*habitant de Champlain*
3- et Joseph Laperle demeurant dans la seigneurie de Sainte-Anne.	*3- et Joseph la Perle demt en la seigneurie de Sainte Anne*
4- Ils ont reconnu et déclaré s'être engagés envers les sieurs	*4- Lesquels ont reconnu et confessé s'etre engagé aux dits sieurs*
5- de LaConche, François Frigon, Jean et Antoine	*5- de la Conche aud. nom, françois frigon, jean et antoine*
6- Desrosiers, frères, et Bellefond et ont promis de faire	*6- desrosiers freres, et Bellefond devant promis pour faire*
7- avec les dits Frigon, Desrosiers et Bellefond le voyage	*7- avec les d frigon desrosiers freres et bellefond le voyage*
8- de traite chez les indiens Illinois et promis de partir.	*8- de traite aux Illinois pour le quel ils sont promis de partir*
9- Et ce, à condition, de partager la moitié du	*9- et ce moyennant quils partageront dans la moitié du*
10- profit qui proviendra de la traite des marchandises	*10- profit qui proviendra des marchandises, et auront traitté*
11- suivant le présent accord de société; ainsi, il a été	*11- suivant laccord de société cy devant; et ce faisant a esté*
12- convenu qu'en cas de mort de l'un des voyageurs	*12- convenu quen cas de de mort de l'un des dits voyageurs*
13- sa part sera versée entièrement à ses enfants ou héritiers	*13- sa part sera conservé entiere a ses enfants ou heritiers*
14- sans aucune diminution bien qu'il ait fallu prendre un autre	*14- sans aucune diminution bien quil fallut prendre un autre*
15- homme à sa place. La part de ce dernier sera prélevée aux	*15- homme en sa place; leql, sa part sera payé aux*
16- dépens de la communauté. Par ailleurs, si l'un des voyageurs	*16- depens de la communauté que si quelqu'un d'eux*
17- veut quitter et abandonner le voyage, il devra s'acquitter de tous	*17- veut quitter et abandonner le voyage il prendra tous les*
18- les devoirs et aura droit de contestation selon	*18- devoirs et pretentions quil pourrait avoir en consequence*
19- les termes du présent traité. Si un voyageur fait quelque	*19- du traité cy devant, que sil se faisait quelque*
20- friponnerie dans la communauté, celui-ci	*20- friponnerie dans la communauté celuy qui l'aura fait*
21- perdra la part qu'il avait. Il est aussi stipulé qu'aucun des	*21- perdra la part quil y avait; qu'aucun des dits*
22- voyageurs ne s'absentera sans permission de son travail	*22- voyageurs ne s'absentera a sa volonté pour*
23- de conduite des canots soit à l'aller ou au retour.	*23- la conduite des canots soit en montant ou descendant*
24- Ainsi, tout au long du voyage, on ne fera rien	*24- en sorte que dans tout le voyage lon ne fera rien*

X
Le contrat d'embauche d'engagés
(suite)

25- qui n'aura été décidé par l'ensemble de la communauté	*25- que par une commune* (délibération) *selon quil sera*
26- à la pluralité des voix.	*26- trouvé le plus expediant a la pluralité des voix;*
27- Et si quelqu'un allait ou passait en quelque	*27- et si quelques _____ allait ou passait en quelque*
28- lieu contre la volonté des autres et qu'il en arriva	*28- lieu contre la volonté des autres et quil en arriva*
29- un accident ou la perte du canot et des marchandises,	*29- accident ou perte du canot et marchandises quil y*
30- les pertes seront à son compte et à ses frais.	*30- avait mené, se sera pour son compte et a ses frais*
31- Il a été accordé par le consentement	*31- propres. et a este accordé avec* (leur et) *consentement*
32- du sieur de La Conche que chaque canoteur	*32- dudit sr de la Conche aud. nom, que chacun canoteur*
33- pourra traiter à son profit et par lui-même, deux chemises	*33- poura traiter a son profit et en sa part, deux chemises*
34- et une paire de mitasse[1] qui lui appartiennent. Toutefois	*34- et une paire de mitasse a lui apartenant: apres*
35- ce sera après que les marchandises de la communauté	*35- toutes fois que les marchandises de la communauté*
36- auront été échangées. Ainsi, tout ce qui précède a été expressément fait	*36- seront traittées Car ainsi le tout a esté expressément et fait*
37- accordé et accepté aux conditions mentionnées plus haut. Chacun promet	*37- accordé et accepté aux conditions susdites promettant*
38- de respecter les obligations de ce traité	*38-* (et) *obligeant (*et) *renonçant chacun en*
39- de bonne foi. Fait et passé à Québec dans	*39-* (bone foy et) *fait et passé aud. Québec En*
40- la maison du sieur LaConche, en la basse ville,	*40- lad maison dudit sr de la Conche en la basse ville*
41- rue Notre-Dame, avant midi, le quinze	*41- rue Notre dame avant midi ledit jour quinze*
42- août 1686 en présence des sieurs François Poisset,	*42- d'aoust 1686: présence des surs françois Poisset*
43- marchand et de René Senard, maître boulanger en cette ville.	*43- marchd. de Rene Senard mtre boullanger en cet ville*
44- Ces témoins ont signé avec les sieurs de LaConche, Frigon	*44- tesmoins qui ont avec les d. srs de la Conche, frigon*
45- Jean et Antoine Desrosiers frères, Bellefond et	*45- jean et antoine desrosiers freres Bellefond et*
46- le notaire.	*46- no^re^ signé*
	Poisset Frigon
	L Dutramble Antoine desrosiers
	(La Conche ?) Genaple Bellefond
	R. Senard GENAPLE

(1) Mitasse : guêtre en peau ornée de rassade ou de poil d'orignal teint de diverses couleurs. *Le parler populaire des canadiens français ou Lexique des canadianismes, acadianismes, anglicismes(…),Laflamme et Proulx, imprimeurs, Québec, 1909, p.445.*

Le prochain article : texte de l'obligation financière liant François Frigon, Jean Desrosiers, Antoine Desrosiers et François Genaple de Bellefond, fils du notaire Genaple, signé le 16 août 1686.

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - XI

Robert Frigon (2)

Interrompue pendant un certain temps, nous poursuivons avec cette chronique dont la première tranche paraissait dans le bulletin «LES FRIGON» numéro d'hiver 1995. On pouvait lire la dernière tranche dans le bulletin de l'été 1999. Essentiellement c'est une chronique traitant de l'ancêtre de tous les Frigon d'ici et d'ailleurs et de sa famille. Il avait une concession à Batiscan mais nous pensons qu'il préférait la traite et les voyages aux Illinois au travail de la terre laissant à son fils Jean-François le soin des travaux saisonniers.

Une partie de la terre de l'aïeul a été marchée le 4 septembre 1996 par le scripteur. De la rivière Batiscan, en passant par-dessus la voie ferrée, en traversant le petit ruisseau de printemps, en longeant la haie au milieu d'épis de maïs plus hauts qu'un humain, en allant jusqu'au fleuve, il y avait quelque 2 639 pas de 28 pouces chacun. C'était donc une concession plus en longueur qu'en largeur, de deux arpents selon les actes notariés. Mais toute la terre n'était pas cultivable à notre avis. Marécages et étangs devaient couvrir un bon tiers de la concession sans compter les risques d'inondation au printemps à chacune des extrémités, soit le long de la rivière Batiscan au nord et à l'autre bout donnant sur le fleuve Saint-Laurent. Acquise par l'ancêtre en 1671, cette terre n'était pas une des plus favorables à la culture. Les plus belles avaient été concédées bien avant cette date.

Il semble acquis que c'est sur cette terre reçue par donation en 1710 que Jean-François Frigon, le fils aîné, et sa seconde épouse, Gertrude Perrot, plantent le petit arbre généalogique sur lequel, en grandissant, se grefferont une quantité de branches dont chacune identifie un couple générateur. Ils ne bougeront pas de cet endroit comme le montre le plan de la seigneurie de Batiscan soumis à M. Dupuy, intendant, en 1725. En 1733 l'aveu et dénombrement de cet «espace de terre appelé Batiscan» [confection du papier terrier au 20 février 1733] témoigne encore de leur présence. Son voisin vers l'est est son beau-frère Mathurin Rivard dit Feuilleverte et à l'ouest est une terre au nom de Nicolas Gastineau, gendre du seigneur de Sainte-Marie, Jean Lemoyne. De leur vivant, ce dernier et François Frigon étaient donc voisins et amis.

Jeanne Frigon fille de l'ancêtre née en 1683, épouse un jeune veuf le 29 février 1710, Mathurin Rivard dit Feuilleverte, fils de Robert Rivard sieur de Loranger. Mathurin décède en 1737 et le 6 octobre 1745, Jeanne Frigon, âgée de 62 ans, fait donation de la terre à son gendre Pierre Trottier Labissonnière, époux de sa fille Marie-Josèphe. Selon le contrat notarié, elle donne une terre sise entre celle de François Saint-Cyr à gauche et celle de Jean-François Frigon à droite. Cette terre touche aussi au fleuve par le sud et à la rivière Batiscan par le nord.

Résumons brièvement l'effectif familial légué par les précurseurs François Frigon et Marie-Claude Chamois. Cette dernière en laissant sa patrie d'adoption pour son ancienne patrie aurait sans doute fait don au Canada d'une imposante famille car elle était encore très jeune lorsqu'elle est partie. Donc le seul continuateur de la lignée est le fils aîné Jean-François dont les deux épouses Madeleine Moreau et Gertrude Perrot lui donneront une quinzaine d'enfants. Vient ensuite Madeleine qui s'unit au soldat Jean Prime dit Laventure. Nous n'avons pas trouvé de descendance à ce couple. La petite Marie-Louise (Françoise) s'envole vers le Ciel en 1687, agée de sept ans. Le quatrième enfant de la famille, une fille aussi prénommée Françoise, perdra son mari Joseph Moreau lors d'une expédition aux Illinois vers 1708. Puis vient Jeanne l'épouse de Mathurin Rivard dit Feuilleverte et enfin le petit dernier, Antoine, né quelques mois avant le départ de sa mère pour la France, restera célibataire.

Nous nous proposons dans une prochaine chronique de dire un mot sur la destinée tragique de Joseph Moreau le mari malchanceux de Françoise Frigon. Pour son malheur il fit affaire avec un vrai coquin du nom de Lamothe-Cadillac. Avant de partir pour l'au-delà il laissa cependant trois fillettes qui grandirent en grâces et firent des mariages honorables.

Pierre Frigon (4)

Des actes notariés originaux !

Louise Frigon (83) est secrétaire de la Société d'histoire de Sainte-Anne-de-la-Pérade. En faisant l'inventaire des dossiers de la Société, elle en a découvert plusieurs contenant de l'information généalogique sur les pionniers Frigon.

L'un des dossiers contient quatre documents notariés d'origine. L'un de ceux-ci s'intitule : *« greffe du contrat de mariage entre mathurin rivard et jeanne frigon environ le 18e fébvrier* ».

Cette copie a été notée au registre de Trois-Rivières 2 juin 1710 par le greffier Pottier. Cette copie est en parfait état et d'une écriture impeccable de la main même de François Trotain dit Saint-Sürin, notaire à Trois-Rivières entre 1687 et 1732.

La version originale est disponible aux Archives nationales et s'intitule : « *contrat de mariage entre le Sr mathurin rivard feuilleverte et Jeanne frigon en 1710 le 18e febvrier ».* La transcription est en cours et sera bientôt disponible à l'association.

Le deuxième document est une lettre de Jean-François Frigon et de Gertrude Perro signée devant témoins donnant à Antoine Frigon, leur fils, les pleins pouvoirs de faire insinuer (enregistrer) leur contrat de mariage au greffe de Trois-Rivières. Malheureusement, le document ne porte aucune date. La transcription est disponible.

Le troisième est un acte notarié de Louis Pillard, (*notaire du roy* à Trois-Rivières entre 1736 et 1767) intitulé *« Abandon par catherine frigon ad vi en date du 15e octobre 1764*.

Le quatrième est une copie du troisième portant la signature du notaire Pillard. Il porte le titre : « *Transport et abandon par catherine frigon a sa sœur Marie josephte frigon le 15e octobre 1764* ». Cette copie n'est pas de la main du notaire. Est-ce que cela signifie qu'il avait un ou une copiste pour écrire les doubles de ses actes notariés? La transcription de ce texte est en cours.

À suivre…

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.
Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Exécutif
Président et trésorier: Gérald Frigon, Laval, Québec frigon.gerald@videotron.ca
Vice-président: Robert Frigon, Charny, Québec gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon, Saint-Hubert, Québec pfrigon@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com

Administrateurs
Cécile Brunelle, Trois-Rivières-Ouest
Claudette Chevrette-Naud, Brigham
Claudette Frigon-Giesinger, Longueuil
Cyrille Frigon, Louiseville
Daniel Frigon, Champlain
Georges E. Frigon, Lac-des-Six
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade
René-J. Frigon, Trois-Rivières
Roger Frigon, Rimouski
Thérèse Frigon, Montréal

Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Agenor Frigon, Montréal, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Alice Frigon, Saint-Prosper, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord, QC
Annic Frigon, Montréal, QC
Anthony Frigon, Edmonton, AB
Antonia Nadeau, Nouvelle, QC
Armande Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Benoît Frigon, Québec, QC
Bernadette Frigon, La Tuque, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Cécile Brunelle, Trois-Rivières Ouest, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Céline Frigon, Montréal, QC
Charles J. Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, La Tuque, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Brigham, QC
Colette Frigon, Mascouche, QC
Cyrille Frigon, Louiseville, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Daniel Frigon, Pointe-aux-Trembles, QC
Danièle Frigon, Saint-Tite, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Sainte-Foy, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
François Frigon, Saint-Hubert, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, La Tuque, QC
Françoise Lewis, Montréal, QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Gisèle Frigon Adams, La Tuque, QC
Guy Frigon, Saint-Lambert, QC
Guilaine Frigon, Saint-Augustin, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Isabelle Frigon Gravel, Ste-Geneviève-de-Batiscan, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa, ON
Jean Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Louis Frigon, Boisbriand, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jeannine Frigon, La Tuque, QC
Jeannine Vallée Boivin, Anjou, QC
John J. Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Orangeville, ON
Julie Frigon Croteau, Sainte-Barbe, QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon, cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Luc Frigon, Kinsey Falls, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, Longueuil, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Madeleine Frigon, Angliers, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Claire Frigon, Montréal, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Marie-Paule Frigon, La Doré, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, St-Boniface-de-Shawinigan, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Michel Frigon, La Tuque, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarville, QC
Pierre Frigon, Saint-Hubert, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski, QC
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine, QC
René Frigon, Saint-Hubert, QC
René Frigon, Toronto, ON
René J. Frigon, Trois-Rivières, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Rita Frigon, Montréal-Nord, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Rolland Frigon, La Tuque, QC
Romuald A. Frigon, Kanata, ON
Sandra Frigon, Précieux-Sang-de-Bécancour, QC
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville, QC
Yvon Frigon, La Tuque, QC

États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale Arizona
Bob Harvey, Saint Johnsville, New York
Claire Baribeau Graham, Waterbury, Connecticut
Corrina Frigon, Solvay, New York
Cynthia L. Fregoe, Massena, New York
Donald Frigon, Glenrock, Wyoming
Edmond Frigon, Arvada, Colorado
Edmund Frigone, Allyn, Washington
Elaine Bessette Smith, Bloomfield, Connecticut
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaii
Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas
James Fregon, Topeka, Kansas
John Frigon, Aptos, Californie
Kathleen Frigon, Caruso, Enfield, Connecticut
Les Arseneau, Fountain Valley, Californie
Louis Frigon, Cardiff by the sea, Californie
Martha Frigon Pascual, La Palma, Californie
Merlyn D. Frigon, Colorado Spring, Colorado
Monique Frigon Blanchette, Dracut, Massachusetts
Norma Frigon, Enfiel Connecticut
Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas
Phil Frigon, Clay Center, Kansas
Raymond Ménard, New London, Connecticut
Richard R. Frigon, Niceville, Floride
Ruth Baribeau Hamilton, Stratford, Connecticut
Steven Frigon, Cincinnati, Ohio
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuaka, Japon
Wanda Snyder, Allentown, Pensylvanie

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 8 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2001**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Thérèse Frigon, s. p. (24)

Je suis heureuse de partager avec tous les membres de l'Association des familles Frigon, ce qu'il m'a été donné de vivre dans ma famille et dans la communauté religieuse à laquelle j'appartiens.

Je suis née à St-Tite, dans ce patelin où les Frigon sont nombreux et si près du lieu où a vécu l'ancêtre François Frigon. C'est dire qu'il y a du sang Frigon dans bien des veines, chez ceux qui vivent dans ce beau coin de pays!

J'ai fait mes études chez les Sœurs de la Providence de l'endroit, et nous avons vécu, même si la mort a semé des vides, chez nous, chez les parents et amis Frigon, une jeunesse heureuse, parce que les 6 frères et sœurs faisaient éclater des rires et des taquineries qui nous aidaient à vivre au quotidien.

A l'âge de 21 ans, je suis entrée chez les Sœurs de la Providence où deux de mes sœurs m'avaient précédée et dont une troisième allait aussi me suivre. Après 17 années passées à l'enseignement, chez les élèves du primaire, du secondaire et de l'école normale, la communauté m'assignait au travail de la Cause de Béatification de Mère Gamelin. Elle reconnaissait en cela mon « point faible » parce que depuis toujours, la recherche historique me passionnait.

NOTES GÉNÉALOGIQUES (Thérèse Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Annne Trottier*
|
Joseph *et Magdeleine Lefebvre*
|
Olivier *et Louise Veillet*
|
Joseph-Olivier *et Henriette Désaulniers*
|
Nérée *et Zéphise Jacob*
|
Emile *et Corinne Mercure*
|
Thérèse Frigon (24)

Je commençais donc en 1960, une recherche qui allait me conduire, 40 ans plus tard, à obtenir de Rome la reconnaissance de la sainteté de notre fondatrice et, au surplus, la grande joie de sa béatification, qui aura lieu le 7 octobre prochain.

J'ai donc accumulé une documentation précieuse provenant de 32 dépôts d'archives, sur une période de recherches de 17 années. Tout était prêt pour présenter une demande d'étude en vue de la béatification au niveau diocésain d'abord, puis avec la Congrégation pour les Causes de Saints à Rome.

C'est alors que se sont succédé les étapes normales, c'est-à-dire, après un premier procès au diocèse de Montréal, où Mère Gamelin a vécu, l'étude était poursuivie à Rome, à l'aide d'un volume de près de 600 pages, établissant sa biographie, ses œuvres, sa renommée de sainteté, en son vivant, et jusqu'à nos jours. Je voyais avec beaucoup de joie, la reconnaissance de mon travail historique, par l'autorité romaine, et surtout, le fait que cette reconnaissance attribuait à Mère Gamelin le titre de Vénérable, le 23 décembre 1993.

Mais le travail historique n'est pas le seul demandé par Rome quand il s'agit d'une béatification. Il faut prouver, et d'une façon très sérieuse et fort documentée, que des femmes et des hommes ont confiance en la personne présentée, que beaucoup s'inspirent de sa vie, de sa vertu, et la considèrent comme un « modèle de vie chrétienne » aujourd'hui, tout comme en son temps. Et même, reconnaissant qu'elle est auprès du Père, dans le ciel, qu'ils lui exposent demandes spirituelles ou temporelles, en implorant son intercession.

Émilie a obtenu de multiples faveurs en ce sens, mais spécialement une guérison physique que plusieurs médecins ont reconnue comme inexplicable par la science médicale.

Un jeune de 13 ans a été guéri de leucémie lymphoblastique aiguë en 1983, contre toute prévision humaine, et l'étude a été poursuivie à Rome par plusieurs médecins qui confirmaient le verdict de

(Suite page 42)

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître, Thérèse Frigon 41
Le mot du président 42
L'équipe du bulletin 42
Invitation à l'assemblée générale annuelle 43
Le conseil d'administration 43
François Frigon voyageur, l'obligation de traite 44
L'Internet rassembleur 46
Les publications de l'association 47
En naviguant sur le Web..... 47
La liste des membres au 16 mai 2001 48

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Courageux et Aventurier

Deux mots porteurs, deux qualités fondamentales que l'on peut déceler dans le texte de chacun des articles du présent bulletin. *Pour mieux se connaître* met bien en évidence le sens de l'aventure et le courage de Mère Émilie Gamelin, fondatrice de la communauté religieuse des Sœurs de la Providence. Il en fallait aussi du courage à Sœur Thérèse Frigon pour accepter le mandat de monter le dossier de la cause de béatification de Mère Gamelin. Une aventure qui aura duré 40 ans.

L'histoire des voyages de François Frigon est un autre exemple de courage et du goût de l'aventure de nos pionniers du début de la colonie. Au cours de ce voyage de 1686, notre ancêtre a fait montre d'un courage remarquable et il a risqué beaucoup, pour quelques deniers, en transportant un lourd matériel de traite jusqu'au pays des Illinois, puis en revenant à Québec avec une pleine cargaison de castors.

L'Internet c'est une aventure de tout repos comparée à celle de Jean Frigon quittant Louiseville pour l'Australie, vers 1852, à l'âge de 23 ans, afin de s'établir à Omeo et y épouser Elisabeth McCoy. Ils eurent plus de 200 descendants. Et que dire de John Riddell, un de ceux-là, qui s'est offert l'aventure en terre ancestrale décrite dans *Internet rassembleur*.

Sur le plan personnel, nous vivons, ces jours-ci, un exemple de courage et de goût de l'aventure: notre fille cadette a pris 5 mois «sabbatique» pour partir, seule, visiter l'Asie du Sud-Est; Inde, Thaïlande, Cambodge et Viêt Nam, pays aussi différents entre eux qu'ils le sont du Canada.

Bonne lecture à chacun, et au plaisir de vous retrouver à notre assemblée annuelle le 20 juillet à Saint-Paulin.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Thérèse Frigon, s. p. (24)
(suite)

(Suite de la page 41)

nos médecins canadiens, le 18 décembre 2000.

La preuve était faite selon les exigences de l'Église, et le verdict du Pape Jean-Paul II ouvrait la porte à la béatification de Mère Gamelin, au cours de l'an 2001.

C'est ce qui aura lieu à Rome, le 7 octobre prochain, et, vous unissant à toute l'Église montréalaise, québécoise et canadienne, je vous invite à venir célébrer avec nous, à Rome, une femme de chez nous qui a vécu, dans la confiance en la Providence, une vie toute donnée au secours de la souffrance humaine, quelle qu'elle soit!

Voilà, dans un bref résumé, ce qu'ont été les 80 ans d'une humble Frigon, parmi les membres d'une Association qui compte, bien sûr, beaucoup de membres qui voudront nous apporter leur témoignage « pour mieux nous connaître ».

Pour ceux et celles qui seraient intéressés à venir célébrer avec nous, à Rome, notre « Bienheureuse » fondatrice, Mère Émilie Gamelin, vous pouvez demander par téléphone les renseignements disponibles, sur l'organisation du voyage à: Exotik Tours au (514) 284-3324 ou par courriel : marcelle@exotiktours.com

La date limite pour l'inscription à ce voyage du 3 au 13 octobre est le 30 juin 2001.

Émilie Tavernier Gamelin

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Collaboratrices et collaborateurs

À la mise en pages et à l'édition
Jean-René Frigon (11)
Cécile Brunelle (181)

À la rédaction
Claudette Chevrette Naud (126)
Georges E. Frigon (93)
Gérald Frigon (116)
Lucie Frigon Caron (56)
Odette Frigon (52)
Pierre Frigon (4)
Raymond Frigon (1)
Robert Frigon (2)
et tous les membres

À la révision
Lucie Frigon Caron (56)
Pierre Frigon (4)

À la traduction
Claudette Chevrette Naud (126)
avec la collaboration de
Raymond Frigon (1)

À l'expédition et à la publicité
Claudette Frigon Giesinger (89)
Pierre Frigon (4)

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Cécile Brunelle (181)

Cette année, à l'occasion de l'assemblée générale, nous vous proposons une activité thématique favorisant le rassemblement des familles-souches. Cette mémorable journée aura lieu *le vendredi 20 juillet à St-Paulin* dans le cadre des Fêtes champêtres de la Seigneurie de la Nouvelle-France (19 au 22 juillet 2001). L'assemblée générale se tiendra à *l'Auberge du Baluchon à 9 heures*. (Le nom de la salle vous sera indiqué sur place.)

En vous inscrivant vous aurez la chance de profiter des nombreuses activités offertes sur le site tout au long de la journée qui se terminera par un souper champêtre avec spectacle musical.

Pour les membres qui aimeraient prolonger leur séjour dans cette magnifique région, vous retrouverez la programmation complète des Fêtes champêtres ainsi qu'une liste d'hébergement annexées à ce bulletin.

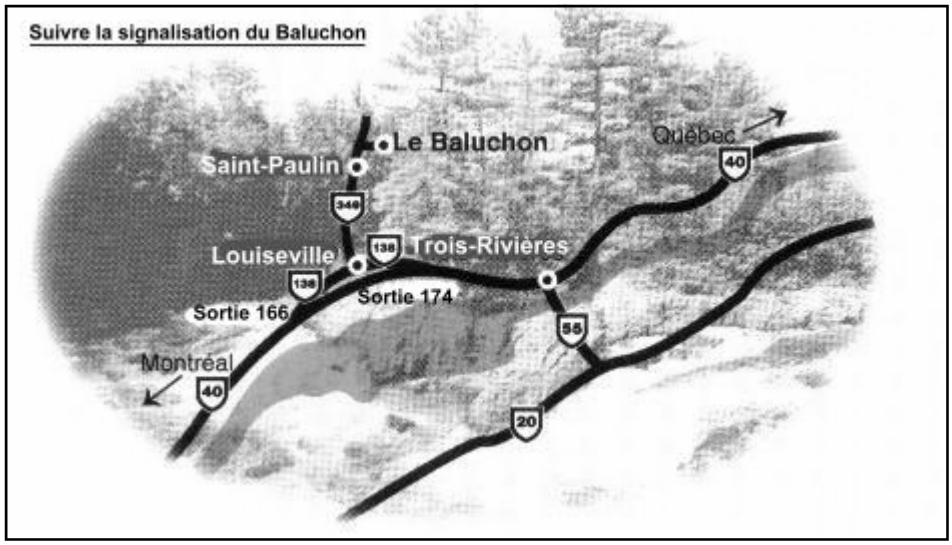
« *Nobles cousines, nobles cousins,*
laissez-vous bercer dans l'air du temps, l'histoire et l'aventure…
Nous vous y attendons !»

Réservez au plus tôt! **Date limite d'inscription: 30 juin 2001**

Pour vous inscrire, faire parvenir votre formulaire d'inscription dûment rempli et accompagné de votre chèque correspondant au choix indiqué à :

Pierre Frigon, secrétaire de l'association
304-2390, rue Henriette-Céré
Saint-Hubert (QC) J3Y 9B6

Tél. : (450) 678-9515
Via Internet : pfrigon@videotron.ca



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.
Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Exécutif

Président et trésorier: Gérald Frigon, Laval, Québec frigon.gerald@videotron.ca
Vice-président: Robert Frigon, Charny, Québec gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon, Saint-Hubert, Québec pfrigon@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com

Administrateurs

Cécile Brunelle, Trois-Rivières-Ouest
Claudette Chevrette-Naud, Brigham
Claudette Frigon-Giesinger, Longueuil
Cyrille Frigon, Louiseville
Daniel Frigon, Champlain
Georges E. Frigon, Lac-des-Six
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade
René-J. Frigon, Trois-Rivières
Roger Frigon, Rimouski
Thérèse Frigon, Montréal

FRANÇOIS FRIGON - VOYAGEUR

Pierre Frigon (4)

X
L'obligation de traite

Nous avons, pour le voyage de l'année 1686-1687, le détail du matériel que les sociétaires Frigon, Desrosiers, Bellefond et leurs engagés Laurent (?) et Joseph Laperle, apportaient aux Illinois. Toute une entreprise! Ils transportaient, entre autres, 692 livres de plomb, 200 livres de poudre, 321 livres de tabac et 6 minots de pois! Sans compter 30 douzaines de couteaux, 400 pierres à fusil, 175 livres de chaudières, 150 haches, 18 armes à feu, 100 pointes de flèches, 9 barils, 66 pots d'eau-de-vie, une montagne de tissus et une multitude de menus objets. Tout cela devait tenir dans deux canots manoeuvrés par six hommes.

Il est grand l'écart de prix entre les marchandises fournies aux voyageurs pour les échanges avec les Amérindiens et celui des marchandises vendues aux « habitants ». En effet, « *... avec mille écus de marchandises propres pour les Sauvages, qui sont taxées & comptées à ces Coureurs de bois à quinze pour cent plus qu'elles ne sont vendües argent comptant à la Colonie*[1] ». Ainsi donc, comme les marchandises étaient fournies à crédit, le marchand se prenait une marge de profit de 15 % en plus du profit normal qu'il faisait en vente courante. Et notre marchand Jacques DeFay n'assumait qu'un sixième du risque! Bien compréhensible que plusieurs tentaient le commerce illégal à leur compte…

La description de l'obligation[2] signée le 16 août 1686 se lit comme suit :

Obligation desdits frigon desrosiers Bellefond fils aud. DeFay compte des marchandises et argent fourny pour équiper deux congés pour les Ilinois vandus aux Sieurs frigon desrosiers freres et bellefon le fils ain, qu'il paroist par le trette faict entre les d. sieurs et françois poisset fezant pour jacques defay

Voici la liste des marchandises que nos voyageurs de traite échangèrent chez les Illinois au profit du marchand Jacques DeFay. La valeur déclarée de ces marchandises et dettes est de 7 109 livres[3] et 6 sols[4]. Nous possédons une transcription détaillée de cette liste et pouvons vous la fournir sur demande. Le site http://www.mvnf.civilisations.ca/popul/coureurs/index2.htm démontre bien que le chargement du voyage de 1686 était un chargement type.

Avances aux voyageurs

Deux congés de traite : 2 400 livres.
Argent pour payer deux canots : 130 livres.
Jean Desrosiers : 174 livres et 16 sols.
Antoine Desrosiers : 73 livres et 12 sols.
François Frigon : 113 livres et 17 sols.
18 livres pour la farine à faire le pain.
63 livres pour les dépenses faites avant le voyage.
25 livres pour acheter du lard.
7 livres et 10 sols pour l'achat de 3 pains.

Comme vous constatez, nos joyeux et courageux lurons, on les tenait bien par la bourse!

---

[1] Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 322.

[2] Obligation : contrat par lequel les voyageurs s'obligeaient envers un marchand pour la valeur des marchandises et sommes avancées par celui-ci. Le texte original de cette obligation est disponible aux Archives nationales du Québec sur microfilm. Une transcription est également disponible à l'Association.

[3] La valeur exacte est : 7 112 livres et 3 deniers.

[4] Livre, sol et denier : 12 deniers = 1 sol; 20 sols = 1 livre.

FRANÇOIS FRIGON - VOYAGEUR

Pierre Frigon (4)

X

L'obligation de traite

(suite)

Tissus, toiles et vêtements

22 aunes[5] de toile, 3 ½ aunes de (?), 32 aunes de drap du roid[6], 15 aunes de toile à lit, 15 douzaines de toiles, 22 aunes de drap d'Imbourg[7], 18 couvertures de Rouen no 2, 6 couvertures de Rouen no 1, 87 ¾ aunes de serge[8], 1 ½ aune de serge de Caen à faire des fourreaux, 38 moyens capots, 19 petits capots[9], 16 petits capots, 60 chemises de traite, 15 moyennes chemises, 18 petites chemises, 4 paires de bas fins de St (maixtant?), 1 douzaine de bas communs, 8 bas de traite noirs, 4 habits.

Articles de consommation courante

2 ½ livres de poivre, 2 onces de girofle, 1 once de muscade, 4 livres de sucre, 6 minots de pois, 66 pots d'eau-de-vie à (eux ?), 5 livres et 10 onces de savon, 321 livres de tabac, 234 bracelets, 24 douzaines de bagues, 6 douzaines de peignes, 8 douzaines de miroirs, 24 ¼ livres[10] de rasades[11], 300 aiguilles, 1 250 aiguilles de traite, 1 douzaine de ciseaux, 12 ½ douzaines d'alênes[12], petits couteaux d'une valeur de 3 livres, 28 livres de fil de (rene ?), 1 livre de fil à ret, 6 douzaines de grands flatains, 1 roquille[13] d'étain, 100 hameçons à barbue[14], 34 livres et 14 onces de chaudières à la douzaine avec (?), 135 livres de chaudières, 6 livres de chaudières jaunes.

Armes

12 douzaines de couteaux et catains, 18 douzaines de couteaux boucherons, 150 haches moyennes, 100 fers à flèches, 32 batte-feu à pincettes[15], 4 douzaines de batte-feu, 400 pierres à fusil, 200 livres de poudre à fusil, 18 manches et 18 fourreaux, 3 cornes à poudre à fusil, 692 livres de plomb, 6 carabines, 12 fusils, 50 tire-bourre[16], 17 casse-tête.

Articles divers

2 cassettes[17], 1 livre et 2 onces d'éponge, 1 ¼ livre de corde, 9 ½ livres de fer fin, 13 grattes, 2 lignes, 2 grosses lignes, 2 mains[18] de papier, 7 boîtes, 9 barils, lard pour 25 livres, farine à faire le pain pour 18 livres, 3 pains, gomme[19], 1 douzaine de (caetc ?), 2 livres (azur fin ?) à l'huile, 4 boîtes de (?), 4 bottes (danpille ?).

Prochain article : le texte de l'obligation de remboursement en castor de la valeur de ces marchandises et avances monétaires.

---

[5] Une aune = 1.188 m.

[6] Ce drap du roid était-il ce qu'on a appelé plus tard le corderoi ? Corderoi : velours de coton à côtes, LE PARLER POPULAIRE DES CANADIENS FRANÇAIS, Laflamme et Proulx, imprimeurs, 1909. Il est possible que ce soit le même tissu.

[7] Imbourg : y a-t-il un lien avec la ville de Hambourg, en Allemagne, qui était à cette époque l'un des principaux ports d'Europe?

[8] Serge : étoffe de laine à armure sergée. Sergé: dont l'alignement des liages produit des sillons en diagonale.

[9] Capot : sorte de cape ou de grand manteau à capuchon. Lahontan, p. 1288.

[10] Livre : mesure de masse valant 16 onces. Si la livre de France équivalait la livre d'Angleterre, elle valait 453.59 g.

[11] Rasade : petite perle de verre ou d'émail, entrant dans la fabrication de parures ou de bijoux amérindiens. Lahontan, p. 1310.

[12] Alêne : poinçon d'acier, pour percer le cuir afin de le coudre.

[13] Roquille : mesure de capacité valant 1/8 de litre.

[14] Barbue : poisson de mer plat, à chair fine.

[15] Batte-feu : au 19e siècle, un batte-feu était un briquet c'est-à-dire une pièce d'acier avec laquelle on frappait un silex pour obtenir des étincelles et allumer l'amadou. *LE PARLER POPULAIRE DES CANADIENS FRANÇAIS*, Laflamme et Proulx, imprimeurs, 1909.

[16] Tire-bourre : petit fer crochu en forme de vis, qui estant mis au bout de la baguette d'une arme a feu, sert à retirer la bourre pour la descharger. Lahontan, p 1315.

[17] Cassette : n. f. Coffret contenant des objets précieux donnant par métonymie le sens de « revenus royaux » dans *la cassette du Roi* (1690). *Robert, dictionnaire historique de la langue française*, Éd. Dictionnaires Le Robert, 1998.

[18] Une main = 25 feuilles de papier.

[19] Gomme : sans doute de la gomme pour réparer les canots.

L'INTERNET RASSEMBLEUR

Georges E. Frigon (93)

Régulièrement, on entend des critiques concernant l'Internet : invention dangereuse pour les enfants; dépotoir de pornographie, etc. Mais quelle merveilleuse invention pour le généalogiste, qu'il soit amateur ou professionnel!

L'Internet nous permet de retrouver des parents et des amis ainsi que d'échanger des informations et des images instantanément avec des correspondants dans le monde entier. Et combien de liens d'amitié se sont créés à la suite de ces échanges.

En mars dernier, je reçois un courriel de John Riddell, résidant de l'Australie, m'annonçant que lui et sa conjointe, Margot, avaient décidé de venir faire la connaissance de leurs cousins canadiens. J'ai fait sa «cyberconnaissance» il y a environ un an et nos échanges sont devenus routiniers. John a beaucoup d'humour et je ne prenais pas sa nouvelle très au sérieux : l'Australie, c'est une vingtaine d'heures en avion!

Il m'avait souvent dit que lui et son épouse ne connaissaient pas la neige et qu'ils souhaitaient visiter la Batiscanie.

Les jours suivants, John devenait de plus en plus précis sur son très long voyage au Canada. Finalement un courriel m'annonce qu'ils viendraient me rencontrer le 14 avril 2001. Ils firent une escale à Los Angeles où ils passèrent quelques heures avec Les Arsenault (9). Le 12 avril, John et Margot se rendirent à Ottawa pour rencontrer le président fondateur Raymond (1). Raymond et sa conjointe Marjorie eurent le plaisir de recevoir nos cousins australiens pour le thé et la dégustation de quelques verres de liqueurs écossaises. Raymond a profité de l'occasion pour recruter le premier membre australien de l'association.

John et Margot arrivèrent à Trois-Rivières le 14 avril. En chemin, ils avaient visité Louiseville et sa merveilleuse église. La tempête du 24 mars, sur la région, leur a donné la chance de faire connaissance avec la neige. Aussi au programme, un copieux dîner à la cabane à sucre avec musiciens, chanteurs et danseurs. Par la suite on se rendit visiter Batiscan et Cap-de-la-Madeleine. Le jour de Pâques, John, Margot et ses amis ontariens ont fait la tournée touristique du vieux Trois-Rivières.

Ils quittèrent par la suite pour la ville de Québec et les provinces maritimes.

Notes généalogiques (John Riddell)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Antoine P. Frigon *et M.-Anne Trottier*
|
Joseph Frigon *et Magdeleine Lefebvre*
|
Joseph Frigon *et Josette Savoie*
|
Jean/John Fregon/Frigon *et Elizabeth McCoy*
|
Herely Fregon *et William Bradley*
|
Elizabeth Bradley *et Henry Riddell*
|
John Riddell *et Margot James*

Margot, John Riddell (187), Georges E. Frigon

LES PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

Votre association a publié plusieurs documents depuis sa fondation. Pour ceux qui s'intéressent au procès de Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard, sa mère, le XXIIe plaidoyer de Henry-François Daguesseau et les articles dans le bulletin de l'Association sont des plus instructifs. Tous les bulletins de 1994 à 1999 sont disponibles dans une seule publication. L'historien Raymond Douville a publié une brochure sur la vie de l'ancêtre François Frigon. Enfin, le diaporama présenté aux retrouvailles 2000 est mis à jour régulièrement et propose une foule d'informations généalogiques sur la grande famille Frigon.

Afin de vous offrir un meilleur service, nous avons regroupé tous les envois aux membres au secrétariat de l'Association. Toutes les commandes de documents ou demande d'information, **sauf pour le diaporama**, doivent parvenir au Secrétariat de l'Association des familles Frigon.

	Prix			Poste			Langue
	$AUS[1]	$CAN	$US[1]	$AUS	$CAN	$US	
XXII[e] plaidoyer, D'Aguesseau	5,50	3,00	5,50	3,00	1,50	1,50	F
François Frigon, Raymond Douville	5,50	3,00	5,50	3,00	1,50	1,50	F
Bulletins *Les Frigon* (à l'unité)	3,50	1,00	3,50	3,00	1,50	1,50	F, A
Collection des cinq premières années	17,50	15,00	17,50	10,00	3,00	3,00	F, A
Diaporama retrouvailles et album photos	22,50	20,00	22,50	5,00	3,00	3,00	F, A

(1) Incluant des frais bancaires de $2,50.

Toutes les commandes de document ou demande d'information, sauf pour le diaporama:

Secrétariat de l'Association des familles Frigon
304-2390, Henriette Céré,
Saint-Hubert QC
J3Y 9B6 Canada

(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Pour le diaporama :

Georges E. Frigon
6230 Lac-des-Six,
Saint-Boniface QC
G0X 2K0 Canada

(819) 535-3757 g.fri@sympatico.ca

EN NAVIGUANT SUR LE WEB

Parmi les sites spécifiquement Frigon répertoriés à l'aide du moteur de recherche Copernic, il y a deux sites de compagnies qui piquent la curiosité. L'un est allemand, l'autre brésilien. Nous aimerions bien avoir vos commentaires sur ces sites…

Agent d'immeubles

Richard Frigon : http://www.sutton.com/sg/rfrigon/ (Sherbrooke, Québec)

Association des familles Frigon

http://www.genealogie.org/famille/frigon/ (Québec)

Avocats

Donald A. et Bernie Frigon : http://www.frigonlaw.com/ (Dodge City, USA)
Jacques Frigon : http://www.abitibi.net/amos/dir/adresses/6361.htm (Amos, Québec)

Compagnies

Coiffure (grossiste, produits de coiffure) : http://www.dusy.de/fachgh.idc?fgh=frigon et/ou http://www.frigon.de/ (Allemagne)
Construction (entrepreneur, électricité): http://www.go-construction.com/membre/418-274-2123.htm (Normandin, Québec)
Produits bovins : http://www.frigon.com.br/index.html (Brésil)

Sites de personnes

Georges E. Frigon : http://gfrigon.homestead.com/ (Lac-des-Six, Québec)
Jean-François Frigon, PHD : http://www.ee.ucla.edu/~jeanf/ (Californie, USA)

Et pour terminer, un site du terroir, celui de Nichole Ouellette. En ce temps des sucres, on y trouve le compte rendu de la rencontre d'un conteur, André Cloutier et d'un enfant, Philippe Jacob-Frigon au Centre d'interprétation de l'érable, chemin Massicotte, à Saint-Prosper. http://ouellette001.com/vivre/040vivre.htm

LISTE DES MEMBRES au 16 mai 2001 (157)

Australia (1)
John Riddell, Nicholson, VIC

Canada (130)
Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Agenor Frigon, Montréal, QC
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC
Alice Frigon, Saint-Prosper, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord, QC
Annic Frigon, Montréal, QC
Anthony Frigon, Edmonton, AB
Antonia Nadeau, Nouvelle, QC
Armande Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Benoît Frigon, Québec, QC
Bernadette Frigon, La Tuque, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC
Cécile Brunelle, Trois-Rivières Ouest, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Longueuil, QC
Céline Frigon, Montréal, QC
Charles J. Joseph Frigon, Edmonton, AB
Charles-Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, La Tuque, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC
Claudette Chevrette Naud, Brigham, QC
Colette Frigon, Mascouche, QC
Cyrille Frigon, Louiseville, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Daniel Frigon, Pointe-aux-Trembles, QC
Danièle Frigon, Saint-Tite, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Sainte-Foy, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Fernand Frigon, Laval, QC
François Frigon, Saint-Hubert, QC
François Frigon, Fabreville, Laval, QC
François Frigon, LaTuque, QC
Françoise Lewis, Montréal,QC
Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord, QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval, QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON
Gisèle Frigon Adams, La Tuque, QC
Guy Frigon, Saint-Lambert, QC
Guylaine Frigon, Saint-Augustin, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Isabelle Frigon Gravel, Ste-Geneviève-de-Batiscan, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa, ON
Jean Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Louis, Boisbriand, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC
Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Jeannine Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC
Jeannine Frigon, La Tuque, QC
Jeannine Vallée Boivin, Anjou, QC
John J. Pepper, Montréal, QC
Jude Frigon, Orangeville, ON
Julie Frigon Croteau, Sainte-Barbe QC
Kathleen Klein, Westmount, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Louise Frigon, cnd, Montréal, QC
Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Luc Frigon, Kinsey Falls, QC
Lucie Frigon Caron, Hull, QC
Lucie Frigon, Longueuil, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Madeleine Frigon, Angliers, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Margo Frigon, Vancouver, BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Marie-Claire Frigon, Montréal, QC
Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Marie-Paule Frigon, La Doré, QC
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Maurice Frigon, St-Boniface-de-Shawinigan, QC
Michel Frigon, Ottawa, ON
Michel Frigon, La Tuque, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, ON
Paul Frigon, Cornwall, ON
Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarville, QC
Pierre Frigon, Saint-Hubert, QC
Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Rimouski, QC
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine, QC
René Frigon, Saint-Hubert, QC
René Frigon, Toronto, ON
René J. Frigon, Trois-Rivières, QC
Rita Frigon Cossette, Saint-Prosper, QC
Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Rita Frigon, Montréal-Nord, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Rolland Frigon, La Tuque, QC
Romuald A. Frigon, Kanata, ON
Sandra Frigon, Précieux-Sang-de-Bécancour, QC
Suzanne Frigon, St-François-du-Lac, QC
Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yves Frigon, Blainville, QC
Yvon Frigon, La Tuque, QC

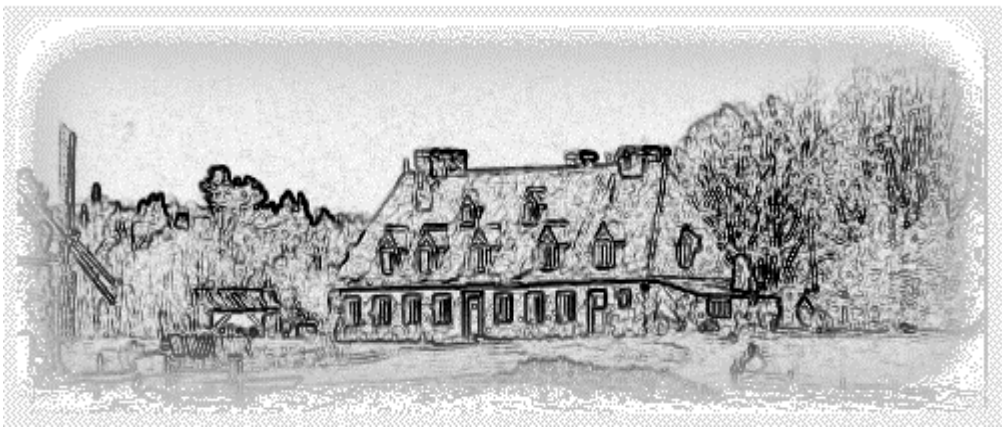
United States of America (26)
Bernie Frigon, Scottsdale, AZ
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY
Claire Baribeau Graham, Waterbury, CT
Cynthia L. Fregoe, Massena, NY
Donald Curtis Frigon, Glenrock, WY
Edmond L. Frigon, Arvada, CO
Edmund Lawrence Frigone, Allyn, WA
Elaine-Claire Bessette Smith, Bloomfield, CT
Gilles Frigon, Lahaina, HI
Henry F. Frigon, Overland Park, KS
James E. Fregon, Topeka, KS
Kathleen Frigon Caruso, Enfield, CT
Les Arseneau, Fountain Valley, CA
Louis Frigon, Cardiff by the sea, CA
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, CO
Monique Frigon Blanchette, Dracut, MA
Norma Frigon, Enfield, CT
Pauline Pepper Hook, Shiner, TX
Phil Frigon, Clay Center, KS
Raymond Maynard, New London, CT
Richard R. Frigon, Niceville, FL
Ruth Baribeau Hamilton, Stratford, CT
Steven C. Frigon, Cincinnati, OH
Teresa L. Frigon, USS O'Brien, USA
Wanda Snyder, Allentown, PA

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 8 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2001**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2001



Rencontre 2001, une journée de rêve!

Cette année, l'assemblée générale a eu lieu à la Seigneurie de la Nouvelle-France, à Saint-Paulin, à environ 25 kilomètres de Louiseville. Un lieu Feng Shui s'il en est un! Du grand manoir juché sur la colline, un coup d'œil à perte de vue freiné à l'horizon par de gros monts bien arrondis, recouverts de forêts. À vos pieds, les tentes de la Compagnie Franche de la Marine, bien alignées dans une petite prairie; jusqu'aux montagnes, au fond des vallons, des champs de sarrasin et de canola en fleurs délimités de clôtures de perche et surmontés de massifs d'arbres; à gauche, un moulin à vent; plus loin, une chapelle en bois au faîte d'un button; à droite, en bas de la colline, à trois cents mètres, le grand bâtiment du forgeron; à gauche, à même distance, des tentes indiennes sur la rive d'une paresseuse rivière. Un lieu bucolique, superbe! Et des activités intéressantes: démonstrations de la Compagnie Franche de la Marine, randonnée à cheval, sentiers pédestres, location de bicyclettes, quatuor de chant au détour du chemin, orchestre traditionnel, démonstration de métiers ancestraux, artistes peintres, etc.

Et nous étions une trentaine de joyeux vacanciers dont trois très sympathiques cousins du Kansas qui ont fait le voyage pour assister à l'assemblée générale et échanger sur les origines de la famille. Mildred Frigon Burns, Bernadine Frigon, sa fille, et Gary Lentz époux de cette dernière nous ont, en effet, rendu visite et Mildred nous a laissé une mine d'informations généalogiques.

Vingt-sept personnes ont assisté à l'assemblée générale. Gérald (116) a été réélu président. Raymond (1) garde sa fonction de président-fondateur. Les autres membres du conseil d'administration sont: Cécile (181), Claudette (89), Claudette (126), Cyrille (180), Daniel (34), Georges E. (93), Jean-René (11), Nicole (191), Pierre (4), René (75), Robert (2), Roger (131), Suzanne (39).

Louise (83) et Thérèse (42) ont décliné un nouveau mandat. Nous les remercions pour leur participation et particulièrement Louise qui a été très active au sein de l'Association durant six ans. Elle a aussi été très appréciée dans l'organisation des retrouvailles et comme secrétaire de l'Association durant deux ans. Elle se retire temporairement. À plus tard, alors!

Merci à tous les participants.
À l'an prochain!

SOMMAIRE

L'assemblée générale annuelle 2001 49
Le mot du président - Notre site Internet 50
Le conseil d'administration 50
L'équipe du bulletin 50
Laurie et Mélanie Frigon, récipiendaires du Prix du Duc d'Édimbourg .. 51
François Frigon voyageur, XI L'obligation de traite 52
Les publications de l'Association - nouveauté 53
En naviguant sur le Web 53
Photos prises lors du dîner à l'Auberge sur la rivière 54
(assemblée générale annuelle, 20 juillet 2001)
Où sont les Frigon du Canada ? 56
Bienvenue aux nouveaux membres 56
Réviseure ou réviseur demandé 56

LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre site Internet

Les travaux de révision de notre site Internet sont bien avancés; encore quelques pages à fignoler et à traduire et vous pourrez y accéder. Les principales rubriques du site traiteront de l'Association, des ancêtres François Frigon et Marie-Claude Chamois, de l'état des recherches historiques et généalogiques et des publications et articles promotionnels disponibles. Le site sera accessible en français et en anglais.

Ce site fut élaboré en gardant à l'esprit que nous avions deux clientèles à servir: les membres qui s'interrogent sur les buts de l'Association, son historique, son sigle, son administration, etc., et les personnes qui nous découvrent et peuvent vouloir nous contacter, devenir membres ou compléter l'information de nos registres généalogiques.

La présentation de ce site est sobre et invitante, la qualité est soutenue; nous espérons que vous l'aimerez. Il sera accessible au **début d'octobre**, à la même adresse que le présent site.

www.genealogie.org/famille/frigon/

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.
Secrétariat de l'Association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Exécutif
Président et trésorier: Gérald Frigon (116), Laval, Québec frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon (1), Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com
Vice-président: Robert Frigon (2), Charny, Québec gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, Québec pfrigon@videotron.ca

Responsables des comités
Bulletin: Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc jrf@cgocable.ca
Archives généalogiques: Georges E. Frigon (93) St-Boniface-de-Shawinigan, Qc g.fri@sympatico.ca
Publications en anglais: Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, Qc ccnaud@hotmail.com

Administrateurs

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-Ouest, Qc cecile.brunelle@cgocable.ca
Claudette Frigon-Giesinger (89), Longueuil, Qc ccwgiesinger@videotron.ca
Cyrille Frigon (180), Louiseville, Qc
Daniel Frigon (34), Champlain, Qc
Nicole Frigon (191), Montréal, Qc
René-J. Frigon (75), Trois-Rivières, Qc
Roger Frigon (131), Rimouski, Qc
Suzanne Frigon (39), St-François-du-Lac, Qc

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin

● Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Montage

● Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca
● Cécile Brunelle (181) cecile.brunelle@cgocable.ca

Distribution

● Claudette Frigon Giesinger (89) ccwgiesinger@videotron.ca
● Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction

● Tous les membres

Rédaction / Révision

● Lucie Frigon Caron (56) rilu@videotron.ca
● Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Traduction en anglais

● Claudette Chevrette Naud (126), ccnaud@hotmail.com, assistée de:
● Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
● Nicole Frigon (191)
● Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
● Suzanne Frigon (39)

LAURIE ET MÉLANIE FRIGON

Récipiendaires du Prix du Duc d'Édimbourg *Défi Jeunesse Canada*

Georges E. Frigon (93)

«…Le **Prix du Duc d'Édimbourg**
Défi Jeunesse Canada

connu au niveau mondial sous
Le Mérite International de la Jeunesse.

«Le Prix du Duc d'Édimbourg *Défi Jeunesse Canada* est un des programmes de jeunesse les plus prestigieux au monde. Il regroupe 400 000 jeunes, de 14 à 25 ans, actifs dans plus de 100 pays, dont 2 000 participants au Québec!

«Ce programme vise à développer la force de caractère, le leadership et la discipline personnelle par le biais de projets dans quatre secteurs: conditionnement physique, service communautaire, expédition/exploration et habileté. Le participant définit lui-même son projet et ses objectifs dans l'un des trois niveaux de récompense suivants: Bronze (6 mois), Argent (12 mois) et Or (18 mois).

«Au plan mondial, le Programme a été institué en 1956 par SAR Prince Philip, le Docteur Kurt Hahn (éducateur et instigateur du Baccalauréat International) et Lord John Hunt (premier chef d'expédition du Mont Everest). Le succès du Programme s'est rapidement répandu et plusieurs pays ont voulu s'y inscrire. Au Canada, le Programme connu sous le nom Le Prix du Duc d'Édimbourg *Défi Jeunesse Canada*, débute en 1963 mais c'est vraiment en 1982 qu'il prend son essor au Québec.» Source: site http://www3.sympatico.ca/duc-merite/MotDeBienvenue.htm.

La médaille d'or du Duc d'Édimbourg a été présentée à Laurie Frigon, membre de l'Escadron 14 des cadets de l'air de Shawinigan, lors de la Parade du commandant le 26 mai 2001. Son certificat lui sera présenté à une date ultérieure, par un membre de la famille royale.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Laurie et Mélanie Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Hubert *et Sophie Cloutier*
|
Alphée *et Délima Pronovost*
|
Charles-Edouard *et Cora Cayer*

Maurice *et F. Provencher*	**Georges E.** *et F. Béland*
Michel *et F. Devault*	**Georges jr** *et L. Provencher*
Laurie Frigon	**Mélanie Frigon**

GEF(93)

Mélanie Frigon, membre de l'Escadron 226 des cadets de l'air de Trois-Rivières-Ouest, a reçu des mains de l'Honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, le prix Mérite niveau Argent. Mélanie a reçu le prix Mérite niveau Bronze en mai 2000.

Laurie et Mélanie se sont signalées sur le plan des services communautaires, expédition, conditionnement physique et habileté, au sein des cadets de l'air.

FRANÇOIS FRIGON - VOYAGEUR

Pierre Frigon (4)

XI

L'obligation de traite (suite)

Transcription fournie par Hélène-Andrée Bizier

L'obligation de traite venait compléter le contrat de traite signé précédemment et sceller les engagements pris par les voyageurs et le marchand. À gauche, une transcription en langage moderne. À droite, la transcription du texte intégral fourni par Mme Hélène-Andrée Bizier.

16 août 1686

Obligation desdits Frigon, Desrosiers et Bellefond fils envers DeFay.

1- Par devant François Genaple, notaire garde notes du roi
2- de la prévôté de Québec, en Nouvelle-France, soussigné, furent
3- présents messieurs François Frigon, Jean
4- et Antoine Desrosiers, frères, habitants de Champlain, et Jean-François
5- Genaple de Bellefond, fils. Ces derniers ont solidairement reconnu devoir
6- à monsieur Jacques DeFay ici présent, représenté par
7- monsieur François Poisset de la Conche, son beau-père demeurant en cette ville,
8- la somme de sept mille cent neuf livres et six sols pour la vente
9- de deux congés de traite et marchandises mentionnés à la facture ci-dessus.
10. Cette somme de sept mille cent neuf livres et six sols, les débiteurs
11- ont promis et promettent solidairement comme il est dit (?),
12- la payer conformément aux renonciations requises, solidairement et sans discussion, à
13- monsieur DeFay ou au porteur des présentes pour lui en cette ville. Ils paieront à leur
14- retour du voyage de traite qu'ils vont faire chez les Illinois,
15- en castor, au prix convenu au Bureau et magasin des pelleteries,
16- sous peine de poursuite en dommages et intérêts. Toutefois, sur ces
17- marchandises, monsieur DeFay, assume le risque
18- pour un sixième de l'accord de société signé le vingt-six
19- mai dernier par son représentant M.
20- La Conche et reconnaît que les deux congés de traite mentionnés dans ce traité
21- de société sont compris dans la somme ci-dessus. D'autre part
22- messieurs Jean Desrosiers et Antoine, son frère, ont en
23- outre reconnu devoir personnellement une avance en marchandises pour leur usage personnel
24- faite par M. La Conche au nom de M. DeFay. Pour
25- Jean Desrosiers, la somme de cent soixante-quatorze livres
26- et seize sols. Pour Antoine Desrosiers, la somme de soixante-treize livres et douze
27- sols. Chacun doit payer et paiera comme convenu
28- ici-même. Quant à M.
29- Frigon, il doit aussi pour avances pour son usage personnel
30- la somme de cent treize livres et dix-sept sols. Et
31- M. Bellefond la somme de cinquante livres et dix-sept sols qu'ils
32- promettent pareillement payer, en même temps, en castor
33- au retour dudit voyage, ainsi que messieurs Desrosiers.
34- Promettant et obligeant et renonçant et
35- fait et passé à Québec dans la maison de M. DeFay

16 août 1686

Obligation desdits frigon desrosiers Bellefond fils aud. DeFay

1- Pardevt franç Genaple, not garde notes, du Roy
2- de la Prevosté de Québec en la Nouvelle france sous^{né} (sousigné) furent
3- present en l (eurs) personnes les s^{rs} françois frigon et Jean et
4- ant^{ne} desrosiers freres habitants de Champlin, et Jean françois
5- Genaple de bellefond fils les quels ont solidairement reconnu dêvoir
6- au sieur jacques de fay a ce present stipulant et acceptant pour luy
7- le sieur françois Poisset de la Conche son beau pere dem^{t} (demeurant) en cette ville
8- la somme de sept mil cent neuf livres six sols pour la vente
9- de deux congés et marchandises mentionnés en la facture cy dessus
10- laquelle somme de sept mil cent neuf livres six sols les susnommés
11- ont promit et promettent solidairement comme est dit rendre pour tout
12- sans (*division*) ny (*discution*) aux renonciations requises, payer audit
13- S^{r} de fay ou au porteur des presentes pour luy en cette ville a leur
14- retour du voyage de traite quils vont faire aux Illinois
15- en Castor au prix convenu du Bureau et magazin des Pelleteries
16- a peine de tout depens domages et interets; des quelles
17- d^{t} marchandises (*néantmoins*) le d. Sieur de fay court risque
18- pour un sixième (*de l'accord*) de société fait le vingt six de
19- may dernier entre eux: (?) reconnaissant ledit sieur de
20- la Conche aud. nom que les deux congés mentionnés aud. Traité
21-de société sont compris dans lad. somme cy dessus: et ce faisant
22- ledit sieur Jean desrosiers et le d. antoine son frere ont en
23- outre reconnu devoir en l (*eur*) particulier pour avances de m^{ses} (marchandises) a eux
24- faits par led. S^{r} de la Conche aud. nom scavoir pour ledit S^{r}
25- Jean desrosiers la somme de cent soixante et quatorze livres
26- seize sols et son d. frere soixante et treize livres douze
27- sols quils s'obligent chacun et doit luy payer et paiera
28- et dans le temps que dit et ci devant; et quant audit S^{r}
29- frigon qu'il doit aussi se (?) pour avances en son particulier
30- la somme de cent treize livres dix sept sols et le
31- S^{r} Bellefond la somme de cinquante livres dix sept sols quils
32- promettent pareillement payer (*dans le meme temps*) en (*castor*)
33- au retour de ce dit voyage ainsy que les d^{t} S^{r} Desrosiers
34- Promettant et obligeant et renonçant (et)
35- fait et passé audit Québec maison dud. s^{r} de fay

Notes:
- (?): incapacité à lire le mot.
- En italique entre parenthèses, dans le texte de droite: remplace espace vide laissé dans la transcription fournie par Mme Bizier ou donne une autre interprétation au texte.

L'obligation de traite (suite)

36- à la basse-ville, en après-midi, le seize août
37- mille six cent quatre-vingt-six en présence de M. François (Rivière?, Riverain?),
38- marchand, et René Senard, maître-boulanger en cette ville,
39- témoins, qui ont, avec les débiteurs, M. de la Conche
40- et le notaire, signé.

36- en la basse ville apres midy le seize aout
37- mille six cent quatre vingt six presence de S^{r} (françois Riverain? Rivière?)
38- marchand et René Senard, m^{tre} boullanger en cette ville
39- tesmoins qui ont avec les dits (débiteurs?) S^{r} de la Conche
40- et no^{re} (notaire) signé

frigon Dutramble?

Genaple Antoine Desrosiers
Bellefond R. Senard

(Riviere? Riverain?)
Poisset
GENAPLE

Notes:
- (?): incapacité à lire le mot.
- En italique entre parenthèses, dans le texte de droite: remplace espace vide laissé dans la transcription fournie par Mme Bizier ou donne une autre interprétation au texte.

Le prochain article présentera le contexte très particulier du voyage de traite de 1686-1687.

LES PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION - nouveauté

La version anglaise de la collection des cinq premières années du bulletin trimestriel de l'Association des familles Frigon vient d'être publiée. Le titre est: *Collection of the First Five Years 1994-1999 of THE FRIGONS, the Quarterly Newsletter of The Association of Frigon Families.* La section intitulée *Synopses of Articles* fait de ce volume un excellent outil de référence.

Prix:
Canada: 15,00 $CAN, plus 3 $ (poste). Total: 18,00 $.
USA: 15 $US, plus 3 $ (poste), plus 2,50 $ (frais bancaires). Total: 20,50 $.
Australie: 15,00 $Aus, plus 3 $ (poste), plus 2,50 $ (frais bancaires). Total: 20,50 $.

Disponible à:
l'Association des familles Frigon,
304-2390, rue Henriette-Céré,
Saint-Hubert, (Québec) J3Y 9B6.
Courriel: pfrigon@videotron.ca.
Tél: (450) 678-9515.

EN NAVIGUANT SUR LE WEB

Mise au point

Nous avons pour vous une explication relative au site Produits bovins: http://www.frigon.com.br/index.html (Brésil) qui vous a été signalé dans le bulletin Printemps 2001. Si vous avez exploré le site, vous y aurez vu «FRIGON Frigorifico Irmãos Gonçalves». Nous savons maintenant que ce «FRIGON» ne correspond pas à notre patronyme et qu'il s'agit tout bonnement du résultat de l'union des trois premières lettres de Frigorifico et de Gonçalves. La langue parlée au Brésil étant le portugais, l'information provient d'un Portugais vivant dans la région d'Ottawa.

Tourisme

Au large de Vancouver, vous pouvez visiter les *Îles Frigon*, en kayac!
http://www.northislandlinks.com/campbell_river/archives/Issue2-01/I2-2001kayak/KINETIC-KAYAKS.html

Les Frigon

Shamus Frigon a oeuvré dans le domaine des jeux électroniques dès 1997 et jusqu'aussi récemment que 1999. Il s'est mérité la reconnaissance de "Quality Assurance" (Qualité assurée). Il a travaillé avec les compagnies suivantes impliquées dans le développement de jeux: : EA Sports, Electronic Arts and EA Canada.
http://www.mobygames.com/developer/sheet/view/developerId=7228/

Sylvie Frigon, conférencière au 67^{e} congrès de l'ACFAS, à l'Université d'Ottawa, le 11 mai 1999, session colloque (C-417) Violence et politiques pénales à l'aube du nouveau millénaire:
15 h 40 Femmes, corps et enfermement : du contrôle à la résistance.
16 h 20 L'usage du syndrome prémenstruel comme défense dans les cours de justice canadiennes : enjeux et perspectives féministes.
http://www.acfas.ca/congres/congres67/Coll417.htm

Ameublement Roger Frigon, concessionnaire des produits W. C. Wood.
http://www.wcwood.com/cgi_bin/can/can_dealer_profile.pl?serial=780235694188520062&id=G9km56Hf9n17

Mildred Frigon Burns
Georges E. Frigon
Françoise Béland

Guy Naud
Claudette Chevrette Naud
Bernadine Frigon
Gary Lentz

PHOTOS PRISES LORS DU DÎNER
à l'Auberge de la rivière
sur le site du Baluchon
de la SEIGNEURIE DE LA NOUVELLE-France
(assemblée générale annuelle, 20 juillet 2001)

Andrée Perron
René J. Frigon
Nicole Frigon
Jean-Pierre Frigon

Micheline Pinard
Pierre Frigon
Rolande Dupont
Michelle Frigon
Denis Frigon

Marcel Guillemette
Anita Frigon
Thérèse Frigon
Claude St-Germain

Clémence Rivard
Louis-Georges Frigon
Nicole Guilbeault
Fernand Beaulieu

Le Baluchon
Auberges et seigneurie

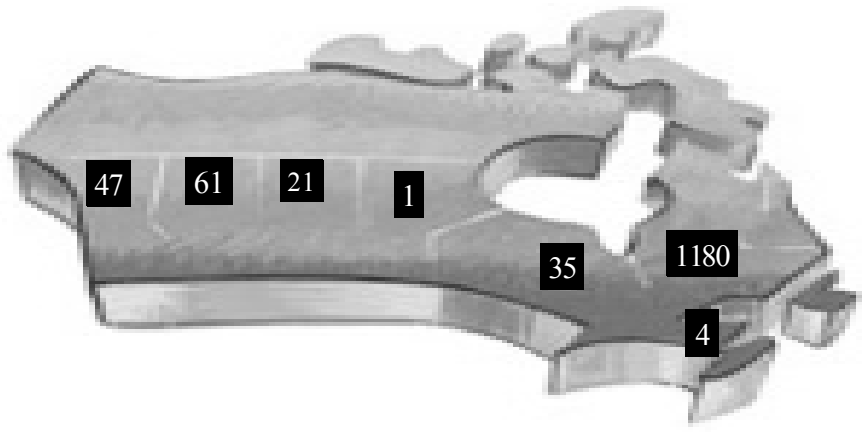
Cécile Brunelle
Renée-Claude Frigon
Colette Isabelle

Marcel Lemay
Aline Frigon
Gérald Frigon
Lise Drolet
Cyrille Frigon

OÙ SONT LES FRIGON DU CANADA ?

Selon le dernier recensement, il y aurait 1 349 Frigon en âge de voter au Canada, répartis comme suit:

Alberta, 61;
Colombie-Britannique, 47;
Manitoba, 1;
Nouveau-Brunswick, 4;
Ontario, 35;
Québec, 1 180;
Saskatchewan, 21.



L'Association compte 140 membres au Canada. Nous avons donc recruté 10 % des Frigon en âge de voter au Canada.

La répartition des membres au Canada est la suivante: Alberta, 4; Colombie-Britannique, 2; Ontario, 11; Québec, 123.

Bienvenue aux nouveaux membres

192	Jacques Frigon	36, Place Jos-Hébert, Sept-îles, Québec	G4R 4M9
193	Michelle Frigon	1610, 13e Avenue, Grand-Mère, Québec	G9T 5W6
194	Jean-Pierre Frigon	140, Mgr-Laflèche, Cap-de-la-Madeleine, Québec	G8W 1Y7
195	Bernadine Frigon-Lentz	8620 W. 117th St., Overland Park, Kansas	KS66210
196	Denis C. Frigon	435, rue Duvernay, Saint-Gérard-des-Laurentides, Québec	G9N 6Y8
197	Claudette Dupont	541, 1re Rue, Ch. du Lac-des-Érables, Saint-Mathieu-du-Parc, Québec	G0X 1N0
198	Rolande Dupont	2355, Avenue Cloutier, Shawinigan, Québec	G9N 2S3
199	David P. Frigon	5223 38A Avenue, Edmonton, Alberta	T6L 2J4

RÉVISEURE OU RÉVISEUR DEMANDÉ

L'équipe de votre Bulletin recherche une personne pouvant effectuer, avant publication, la révision des textes de la version anglaise du bulletin. Le travail consiste à assurer la qualité linguistique, orthographique et grammaticale des textes à publier. La personne recherchée doit avoir une excellente compréhension des langues française et anglaise, et une bonne maîtrise de l'anglais écrit. Il est également important de pouvoir communiquer par Internet.

Il n'y a pas de rémunération, mais vous ferez partie d'une équipe éditoriale formée de gens dynamiques, généreux, qui n'ont pas peur du travail et qui ont un esprit d'équipe fantastique. Êtes-vous la personne que nous recherchons ou connaissez-vous quelqu'un qui pourrait être intéressé? Dans l'affirmative, veuillez contacter:

Claudette Chevrette-Naud
157, avenue des Érables
Brigham (Québec) J2K 4E1
Courriel: ccnaud@hotmail.com
Tél.: (450) 263-6351

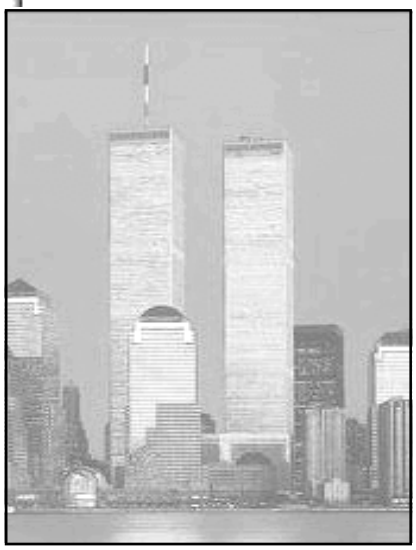
LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 8 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2001**

TÉMOIGNAGE D'AMIS AMÉRICAINS

Georges E. Frigon (93)



Nous sommes tous touchés par les événements tragiques qui ont secoué New York le 11 septembre dernier. Le 13 septembre je recevais, par courriel, un témoignage d'amis américains. Nombreux sont nos cousins qui ont vécu pareille angoisse. C'est pourquoi il me semble important de vous proposer ce texte, avec permission de l'auteur.

«Jeudi, 13 septembre 2001, 8:26 A.M.

«Nous nous sommes rendus compte de l'attaque, mon mari et moi, alors que nous nous apprêtions à partir au travail. Nous avons vu, à la télévision, la première tour en flammes. Puis nous avons été horrifiés de voir, en direct, la frappe de la deuxième tour. Suivirent les nouvelles concernant l'attaque du Pentagone et les rumeurs d'attaque de la Tour Sears à Chicago. C'était terrifiant d'ignorer dans combien de temps et où une nouvelle attaque sévirait. Nous demeurons tout près d'une base navale, de General Dynamics, (constructeur de sous-marins), de l'Académie de la Garde côtière et d'une centrale nucléaire qui se trouve à quelques milles de notre maison. Serions-nous les suivants?

«Je travaille à bord d'un traversier faisant la navette entre New London, CT, et Orient Point, Long Island, NY. Le terrain de stationnement du traversier était plein de voyageurs qui pensaient pouvoir entrer en voiture en longeant Long Island. La base navale fut évacuée et tous les marins rappelés à leurs bateaux. On pouvait voir les sous-marins descendre la rivière en direction de Long Island Sound et de la mer.

«La ville était si tranquille qu'on aurait pu entendre une mouche voler. Il y avait très peu de circulation sur les routes et rien dans les airs. Aucun train, rien. À mesure que le temps passait, nous réalisions l'énormité de la situation. Présentement, nous donnons tous de notre sang; nous faisons du bénévolat dans les organismes d'urgence; nous donnons de l'argent et des objets de première nécessité comme des couvertures, des articles de toilette et de la nourriture.

«Que Dieu veille sur les victimes et leurs familles. Qu'Il nous bénisse tous.»

Sharon et Ray Maynard

AVIS DE RECHERCHE

Avez-vous un témoignage, une anecdote, des notes autobiographiques ou biographiques, de l'information historique ou récente à nous communiquer? N'hésitez plus! Envoyez-nous vos textes. Si vous désirez seulement proposer un sujet et de la documentation, allez-y! Toute contribution est bienvenue.

Nous vous soutiendrons selon votre désir: révision linguistique et/ou remarques et suggestions. Vous serez maître du résultat final, nous sommes à votre service.

Faites parvenir vos textes au secrétariat de l'Association.

Secrétariat de l'Association
Association des familles Frigon inc.
304-2390, rue Henriette-Céré
Saint-Hubert (QC) J3Y 9B6

SOMMAIRE

Témoignage d'amis américains 57
Avis de recherche 57
Le mot du président 58
Le conseil d'administration 58
L'équipe du bulletin 58
Pour mieux se connaître
Cyrille Frigon, agriculteur et homme d'affaires 59
L'équipe du bulletin, poste comblé 59
François Frigon - Voyageur, XII
Le contexte du voyage de 1686 - 1687 60
Revue de presse
Hommage à Huguette Frigon 61
Une partie de chasse chez les Frigon
dans les années 40 62
En naviguant sur le Web 63
Bienvenue aux nouveaux membres 64
Nouvelles des familles 64

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Les voyages de François Frigon laissaient sa famille sans nouvelle pour plusieurs mois. En quelques heures, le drame du 11 septembre fut connu du monde entier. Les communications ont changé. Les machines branchées, interconnectées, réseautées ont remplacé les courriers; le web a remplacé le canot; les puces ont remplacé les neurones. Les communications ont changé, pas les hommes. Heureusement, la plupart sont bons, travaillants, aimants. Mais encore aujourd'hui, quelques-uns sont méchants. Nous sympathisons avec ceux qui côtoient ces derniers et qui en subissent les venimosités. Aussi préférons-nous porter notre attention sur les hommes bons, les hommes vrais, les bâtisseurs de notre pays; nos pionniers, comme François, et ceux qui reprirent le flambeau, comme commerçant, comme éducateur, comme dirigeant ou comme manoeuvre.

Le passé nous fait signe, ne trouvez-vous pas, de façon plus insistante durant le Temps des Fêtes. Les souvenirs des réunions de famille, les joies de revoir les compagnons d'enfance. Les mouvements de guerre ne doivent pas nous priver de ces échanges chaleureux et humains. Bonne lecture et Joyeuses Fêtes, bonheur et santé à toutes et à tous.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif

Président et trésorier: Gérald Frigon (116), Laval, Qc frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon (1), Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com
Vice-président: Robert Frigon (2), Charny, Qc gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, Qc pfrigon@videotron.ca

Responsables des comités

Bulletin: Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc jrf@cgocable.ca
Archives généalogiques: Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, Qc g.fri@sympatico.ca
Publications en anglais: Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, Qc ccnaud@hotmail.com

Administrateurs

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-Ouest, Qc cecile.brunelle@cgocable.ca
Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, Qc ccnaud@hotmail.com
Claudette Frigon-Giesinger (89), Longueuil, Qc cwgiesinger@videotron.ca
Cyrille Frigon (180), Louiseville, Qc
Daniel Frigon (34), Champlain, Qc
Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca
Nicole Frigon (191), Montréal, Qc
René-J. Frigon (75), Trois-Rivières, Qc
Roger Frigon (131), Rimouski, Qc
Suzanne Frigon (39), St-François-du-Lac, Qc
frigon_suzanne@hotmail.com

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca
- Cécile Brunelle (181) cecile.brunelle@cgocable.ca

Distribution

- Claudette Frigon Giesinger (89) cwgiesinger@videotron.ca
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction / Révision *

- Lucie Frigon Caron (56) rilu@videotron.ca
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Traduction en anglais

- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Suzanne Frigon (39) frigon_suzanne@hotmail.com

* Les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Cyrille Frigon, agriculteur et homme d'affaires

Pierre Frigon (4)

Depuis plus de quarante ans, notre cousin Cyrille Frigon est propriétaire d'une ferme familiale et fournisseur de produits et services agricoles: semences, fertilisants et pesticides. En 1993, la section produits et services agricoles devient une compagnie distincte de la ferme familiale. En 1996, les trois fils de Cyrille Frigon et de Colette Isabelle acquièrent cette compagnie et la rebaptisent *Cyrille Frigon (1996) inc***.** Rémi occupe la fonction de président; Marc est spécialiste en techniques de zoologie; Daniel est administrateur.

La compagnie *Cyrille Frigon (1996) inc***.** assure un service complet à sa clientèle du début des semences jusqu`à la fin des récoltes. Et nombreux sont les témoignages de satisfaction: «Ce ne sont pas seulement des fournisseurs, ce sont aussi de véritables partenaires de nos récoltes.» Gérard Joinville, La Ferme Gérard Joinville, Île-du-Pas, en face de Sorel. «Nous recevons de leur part un excellent suivi, année après année, pour tout ce qui touche l'agriculture.» Aurèle Béland, Ferme Béland et fils, Sainte-Ursule. «…J'ai pu maintes fois expérimenter l'aide apportée par le support technique de l'entreprise.» Serge Morin, Ferme Serge Morin, Saint-Édouard. «Je suis heureux de faire affaires avec les professionnels de Cyrille Frigon inc.», François Gagnon, Ferme François, Gagnon, Saint-Justin.

La compagnie compte une trentaine d'employés dont une quinzaine à temps plein. *Cyrille Frigon (1996) inc***.** vend au prix du jour ou par contrat à terme des quantités énormes de grain et doit souvent sous-contracter pour leur transport. La compagnie est distributrice exclusive de Pioneer Hi-Bred pour les secteurs de Louiseville-Yamachiche depuis plus de 10 ans. La compagnie est également distributrice des produits et services de la compagnie William Houde, la seule entreprise québécoise de l'industrie des engrais.

En 1999, les frères Frigon fondent la compagnie Alimentation 2000 inc. spécialisée en alimentation animale (moulées, suppléments, minéraux, etc.) en collaboration avec Mélanie Allard, représentante des moulées, suppléments et minéraux, Chantal Jutras et le nutritionniste André Lamothe qui est aussi actionnaire de la compagnie. L'entreprise assure le suivi de l'alimentation, mois après mois, troupeau par troupeau et même vache par vache, de manière à contrôler et à ajuster l'alimentation en fonction de la productivité.

En avril 2000, ils acquièrent le site Maski Cube inc. et le transforment en centre de séchage et de conditionnement des céréales de maïs, de soya et d'oléagineux. Une nouvelle compagnie voit le jour: *Louiseville Agro Fournitures inc*. Le système de manutention a une capacité de 200 tonnes à l'heure. Le séchoir complètement isolé pour une meilleure économie d'énergie est d'une capacité de 40 à 75 tonnes. Un investissement de 2 millions de dollars.

En résumé: une équipe dynamique; des dirigeants visionnaires; un avenir des plus prometteurs.

Voilà en quelques mots, le remarquable succès de nos cousins de Louiseville.

Information tirée du *Cahier spécial LE NOUVELLISTE, 24 février 2001.* Cahier de 16 pages exclusivement dédié à *Cyrille Frigon (1996) inc.*

L'ÉQUIPE DU BULLETIN
POSTE COMBLÉ

Merci à Mary Frego Coates (139), Kincardine, Ontario, qui a répondu à notre demande d'aide pour la révision des textes en anglais. Mary enseigne en 3e et 4e années d'immersion française à l'école St. Anthony de Kincardine. Elle a obtenu un B.A. de l'Université de l'État de New York à Potsdam, un diplôme d'études françaises de l'Institut de la Touraine, Tours, France et un M.A. en français de Middlebury College, Vermont. Bienvenue à Mary dans l'équipe du bulletin.

NOTES GÉNÉALOGIQUES (Cyrille Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Paul Joseph *et Ursule Lefebvre*
|
Olivier Pierre *et Judith Lamontagne*
|
Olivier Toussain *et Madeleine Lupien*
|
Antoine Abraham *et Caroline Fréchette*
|
Edouard *et Amanda Lamy*
|
Albert *et Florida Paquin*
|
Cyrille Frigon *et* **Colette Isabelle**

FRANÇOIS FRIGON - VOYAGEUR

Pierre Frigon (4)

XII
Le contexte du voyage de 1686-1687

En 1686, la guerre des pelleteries bat son plein. Les Français s'opposent avec force à l'offensive commerciale des Anglais et des Iroquois qui veulent détourner de Michillimakinac le commerce des pelleteries vers les colonies anglaises. En représailles contre le raid anglais commandé par Radisson au Fort Bourbon où avaient été saisis 8 hommes et vingt milliers de castors, en juin 1686, le chevalier de Troyes, ayant comme lieutenant Le Moyne de Sainte-Hélène et Le Moyne d'Iberville, s'empare du fort Monsipi (Hayes) à la Baie de James. Puis, «*Le 3 juillet, Sainte-Hélène et de Troyes, avec soixante hommes, capturent le fort Rupert, (...) pendant que d'Iberville avec treize Canadiens s'empare d'un bâtiment amarré au rivage*.»[1] À l'automne, d'Iberville s'empare du navire le Young, puis du Churchill arraisonné par deux prisonniers canadiens qui se trouvaient à bord[1].

Puis, «*En novembre 1686, Dongan expédie un premier groupe de trente traiteurs vers Michillimakinac, qui sont capturés et pillés par La Durantaye, à la tête d'un détachement de deux cents Français et Sauvages. Un second contingent, détaché en décembre sous le major Patrick MacGregor, rencontre, en mai suivant, à l'ouest de lac Érié, Tonty et ses Illinois, qui les dispersent avec pillage de leurs effets. (...) En juin,* (1687) *l'armée expéditionnaire est prête, forte de 930 miliciens, et de 400 Sauvages domiciliés dans la colonie. De Montréal, le 17 du mois, Champigny prend les devants avec 15 canots*.»[2]

C'est la guérilla. De part et d'autre, on s'empare de marchandises, on dévaste des villages, on exécute sommairement des présumés traîtres et Amérindiens capturés. On fait des prisonniers iroquois qui se retrouvent sur les galères de Louis XIV. Le tout sur fond de guerres tribales et d'impératifs commerciaux. Cette période trouble est aussi marquée par le massacre de Lachine, la nuit du 4 au 5 août 1689: «*... profitant d'une pluie violente, quinze cents Iroquois traversent le fleuve au pied du lac Saint-Louis et investissent les demeures endormies...*»[3]

François Frigon participa-t-il à ces raids? Peut-être. Le voyage de traite de 1686 n'a peut-être pas eu lieu: «*... à Montréal,* (le gouverneur Denonville) *empêche toute sortie des coureurs de bois et, par les Onontagués, réussit à capturer quelques infracteurs*.»[4]

De plus, l'ordonnance de Denonville du 29 janvier 1686 stipule: «*À l'égard de la traite des Illinois, comme nous ne sommes pas suffisamment informés des intentions de Sa Majesté pour savoir si elle est seule accordée au S. de la Salle, en attendant que nous aïons reçu les ordres de Sa Majesté, nous défendons qu'aucun s'approche du fort de Saint-Louis plus près de 5 lieues*.»[5]

Selon le contrat de traite, 26 mai 1686, DeFay promettait à nos voyageurs de «*leur faire délivrer et mettre en mains <u>à Montréal</u> dans le temps du mois prochain qu'ils voudront deux congés de monsieur de la Salles gouverneur et lieutenant général pour le Roy au pays de la Louisiane, signé de luy*». L'ordonnance du gouverneur Denonville est datée de janvier. Il est donc possible qu'ils aient obtenu les deux congés de traite mentionnés au contrat. Mais Frigon et associés ont-ils pu faire la traite avec les Illinois, le fort Saint-Louis étant devenu inacessible?

Par ailleurs, «*En septembre, l'ordre est transmis aux Français de l'Ouest et aux Sauvages alliés de se tenir prêts à se joindre à une expédition contre les Iroquois*.»[6] Dans l'hypothèse où François Frigon ait obtenu son congé de traite, qu'il ait été présent dans l'Ouest lorsque l'ordre y est arrivé et qu'il ait participé aux raids comme coureur de bois milicien, quels avantages pouvait-il en tirer? Les miliciens étaient-ils bien payés? Ils ne l'étaient pas: «Depuis la création d'une milice régulière en 1669, tout Canadien de 16 à 60 ans devait servir en temps de guerre; il fournissait nourriture, armes et habillement; et il ne touchait aucune solde.»[7] Il y avait probablement quelques exceptions pour la nourriture. En effet, un indice nous est donné dans le «*Mémoire de la depance faite par*

1- Gustave Lanctot, Histoire du Canada, du régime royal au traité d'Utrecht, 1663-1713, Librairie Beauchemin, 1963, pp. 127-128.
2- Lanctot, p. 138.
3- Lanctot, p. 144.
4- Lanctot, p. 127.
5- Archives de la province de Québec, *Ordonnances, commissions, etc., des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, par Pierre-Georges Roy, volume deuxième, L'éclaireur Limitée éditeur, 1924, pp. 138-139.
6- Lanctot, p. 127.
7- Marcel Trudel, Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, HMH, cahiers du Québec, collection histoire, 2001, p. 202.

le sieur de la Durantaye aux Outaoüacs pour le service du Roy et l'exécution des ordres de Monsieur le Général de la Barre les années 1683-1684. Scavoir: ... pour nourriture de deux hommes que je suis obligé de prendre le 20e novembre pour aller de la baye des puants à Missilimakinac ayant receu ordre de M. de la Barre de deffendre le d. lieu de Missilimakinac qu'il me marquoit devoir estre attaqué l'Iroquois lesquels furent nourris a mes frais pendant 6 mois: 300 sols.»[8] Il ne réclame pas de solde pour ces deux hommes, seulement un remboursement de dépense pour la nourriture. Les hommes n'avaient pas de salaire, ils se payaient parfois à même le butin arraché à l'ennemi. Ce qui est confirmé par l'ordonnance de Denonville du 29 janvier 1686 «*…de se saisir desdits déserteurs* (et coureurs de bois illégaux*)…et de piller leurs castors et autres marchandises…*»[9]

Donc, si le voyage de 1686-1687 a eu lieu, il fut certainement très périlleux. Les marchandises valaient 7 109 l., incluant les congés de traite. En cas de perte, le marchand DeFay en assumait le sixième. Pour une perte totale, le marchand aurait donc assumé 1 185 l. et les associés Frigon/Desrosiers/Bellefond, le reste, soit 1 481 l. chacun. Sommes considérables que les associés auraient pris de longues années à rembourser au marchand.

Dans le prochain article, il sera question de la rentabilité du voyage de traite de 1686-1687.

8- P.-G. Roy, Bulletin de recherches historiques, vol. 29-30, p. 49.
9-Archives de la province de Québec*, Ordonnances, commissions, etc., des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, par Pierre-Georges Roy, volume deuxième, L'éclaireur Limitée éditeur, 1924, p. 139.

REVUE DE PRESSE

Georges E. Frigon (93)

Hommage à Huguette Frigon

Voici un extrait de l'article intitulé *Le regard porté vers l'avenir*, publié le 20 août dernier dans le Nouvelliste, sous la plume de Marie-Ève Lafontaine. Mme Lafontaine rendait hommage à Huguette Frigon qui a travaillé longtemps et avec ténacité à la création du lieu historique le *Village du bûcheron*, à Grandes-Piles.

«Le regretté M. Perreault et sa femme, Mme Huguette Frigon, ont été honorés, hier, au coeur du Village du bûcheron, l'oeuvre de leur vie, qui est aujourd'hui une des principales attractions touristiques de la Mauricie. "C'était simple, plein de coeur et sincère", raconte Mme Frigon au sujet de cet hommage.

«Mme Frigon était émue de revenir dans le Village du bûcheron auquel elle a consacré une bonne partie de sa vie. Elle se souvient des débuts, d'une petite exposition au troisième étage d'une grange. "En 1978, on a fait un musée en haut de la grange. C'était tout petit, mais on était fiers", se souvient-elle. En 1981, grâce à l'ancienne Consolidated-Bathurst, la cookerie a été construite. Depuis, plusieurs bâtiments ont été ajoutés dont, entre autres, la limerie, l'écurie, le moulin à scie et la charbonnière.

«Ce petit village d'une autre époque a su attirer une foule d'Européens. Il était particulièrement populaire lors des années 1992 à 1997. "La meilleure année, ce fut 1996. On avait eu 500 autobus d'Européens et on avait dépassé les 50 000 visiteurs. On a eu jusqu'à 32 employés", raconte Mme Frigon. Le Village compte maintenant 24 employés.

On voit ici Mme Thibault en train de planter un arbre en compagnie de Mme Huguette Frigon

«Depuis, les visiteurs sont moins nombreux. Il semblerait que les voyages organisés ne sont plus aussi populaires. Les gens se déplacent en plus petits groupes. "Maintenant la mode, c'est de voyager en petits groupes. Avant, les autobus étaient toujours pleins. Maintenant, il y a 20 ou 30 personnes par autobus. Il y a aussi plus de passants. C'est intéressant les passants parce qu'ils ont le temps", note Mme Frigon.

«À la lumière des projets en gestation, la dame assure que son mari aurait été heureux. "Le Village, c'était sa vie. On y a consacré beaucoup d'argent et beaucoup de temps. On ne pensait jamais que ça deviendrait aussi gros."

«Le lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, a assisté à l'hommage rendu à M. Viateur Perreault et à Mme Huguette Frigon. Elle en a profité pour visiter les lieux. "Je suis toujours émerveillée de constater comment il y a de personnes chez nous qui prennent soin des choses, des gens et de l'histoire."»

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante
- I -

Jean-Pierre Frigon (194)

Le premier de cette série de cinq articles décrit le statut du chasseur dans les années quarante; le second, les préparatifs et la montée à la chasse; le troisième, les conditions de vie du chasseur; le quatrième, le retour de la chasse et quelques anecdotes; le dernier, la chasse d'hier et d'aujourd'hui.

Comme vous le constaterez, l'habileté à chasser de nos ancêtres est encore bien vivace chez nos contemporains.

INTRODUCTION

Pour les ouvriers des années trente et quarante, la vie consistait en un labeur continuel, harassant. Les longues heures passées à l'usine laissaient peu de place aux loisirs et le maigre salaire, si péniblement gagné, ne permettait pas de passe-temps excentriques. À l'époque, peu de personnes profitaient de leurs rares moments de vacances pour voyager vers les pays du soleil, il fallait la guerre pour faire de l'Europe une destination accessible au grand nombre, enfin le tourisme et les vacances tels que pratiqués aujourd'hui étaient l'apanage des biens nantis.

La chasse cependant restait un plaisir accessible à bon nombre de personnes. Aussi les deux semaines de vacances que les grandes compagnies accordaient à leurs employés réguliers se prenaient le plus souvent à l'automne plutôt que durant l'été. La chasse procurait ainsi aux travailleurs les moments d'évasion et d'exotisme qui les arrachaient à la dure réalité du travail.

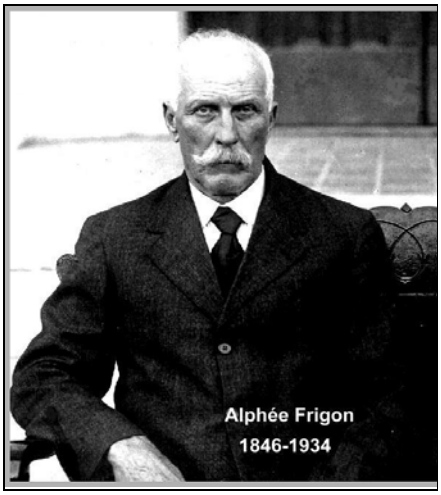
NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Jean-Pierre)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Hubert *et Sophie Cloutier*
|
Alphée *et Délima Pronovost*
|
Bruno *et Rachel Giguère*
|
Roland *et Gisèle Roy*
|
Jean-Pierre Frigon *et Anne Cinq-Mars*

Mon père, Roland Frigon, né à Shawinigan en 1922 et décédé en 1989, a bien connu cette époque. Son père, Bruno Frigon, et ses oncles Jules et Charles Édouard Frigon, s'adonnaient à la chasse depuis leur enfance. Avec ses frères Robert, Charles, Paul et André, il y fut initié au cours des années quarante. C'est à partir d'un interview réalisé avec Roland Frigon le 20 novembre 1983 que ce texte fut rédigé. Il s'agit moins ici d'une analyse en profondeur que de l'évocation de ces petits détails qui font revivre une époque, de ces souvenirs qui font de la chasse à ce moment une aventure bien différente d'aujourd'hui.

LA CHASSE, SPORT DES OUVRIERS À L'AISE

Originaire de Ste-Geneviève-de-Batiscan, c'est pour travailler à la construction des installations de la Shawinigan Water and Power que mon arrière-grand-père, Alphé Frigon, s'établit à Shawinigan Falls en 1899. Ses nombreux enfants trouveront du travail dans les usines qui prospèrent alors à Shawinigan. Ils garderont cependant de profondes racines avec leur milieu d'origine puisqu'ils avaient passé la majeure partie de leur enfance et de leur adolescence en milieu rural.



Mon grand-père, Bruno Frigon, travailla pendant 37 années à l'usine de pâtes et papier Belgo de Baie Shawinigan (qu'on surnommait d'ailleurs Belgoville en raison de l'importance de l'usine). À force de travail, il parvint à gravir quelques échelons dans la compagnie et à occuper un poste de contremaître pour l'équipe de nuit. À partir de ce moment, il devint ce qu'on pouvait appeler un «ouvrier à l'aise». Marié à Rachel Giguère de Ste-Flore, père de deux filles et de cinq garçons, propriétaire d'un immeuble de trois loyers dont il occupe le premier étage, détenant un emploi stable et bien rémunéré pour l'époque, possédant même une automobile, Bruno Frigon peut s'enorgueillir de sa réussite personnelle.

Mais ce tour d'horizon ne serait pas complet si Bruno Frigon ne faisait pas partie d'un club de chasse et de pêche. Oh! pas un de ces grands clubs que les Américains aménagent dans la région; juste un petit territoire, assez grand pour le plaisir d'y chasser, mais tout de même assez petit pour permettre à un groupe d'ouvriers de l'aménager. C'est avec deux de ses frères, Jules et Charles Édouard, et plusieurs de leurs camarades, que mon grand-père Bruno participa à la mise sur pied du «Club Caribou». Ce club, ils en faisaient leur fierté.

Leur fierté, oui, car la chasse pendant la crise et la guerre constitue le sport par excellence pour les ouvriers «à l'aise». Pendant cette période, on peut diviser les chasseurs en trois catégories dans la région. Il y a d'abord les ruraux qui chassent sur leurs terres ou dans les environs. Pour eux, la chasse est moins un sport qu'une nécessité de la vie, une récolte de plus, une partie de leur mode de vie.

UNE PARTIE DE CHASSE (suite)

Le camp

À l'autre extrémité, il y a ces richissimes Anglo-Saxons qui se sont taillés dans les forêts de la région des domaines aux dimensions démesurées: Laurentian Club, Shawinigan Lake Club, Barnard Club, etc. Le Laurentian Club par exemple s'étend dans les années quarante sur la moitié des territoires actuels du Parc national de la Mauricie et de la Réserve du St-Maurice. On y compte plusieurs centaines de lacs, quelques chalets de grand luxe, et à peine quelques dizaines de membres sélects. Ces chasseurs font alors figure de grands seigneurs régnant sur de vastes domaines qu'ils ne visitent qu'à l'occasion et dont l'accès demeure jalousement gardé. Les seuls Canadiens français qu'on peut y retrouver sont les guides qui conduisent et portent les canots, et les gardes qui en interdisent l'accès à leurs compatriotes.

Entre ces deux extrêmes, les ouvriers spécialisés et les contremaîtres d'usines constituent la masse des chasseurs sportifs. La plupart du temps, ils aménagent de petits clubs privés d'au plus quelques lacs au bord desquels ils élèvent de rustiques camps de chasse. Restant trop onéreux pour la plupart des journaliers de l'époque, ces clubs procurent un certain prestige à leurs membres qui se plaisent à imiter ainsi les riches patrons anglo-saxons. D'autre part, comme la plupart de ces ouvriers sont issus du monde rural, c'est avec une activité traditionnelle ancestrale que les chasseurs renouent à chaque année. La chasse constitue pour eux un ressourcement indispensable, un retour aux mœurs du monde rural, une résurgence des souvenirs de l'enfance et de l'adolescence.

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le groupe de chasseurs du Club Caribou. C'est à la fois pour imiter les patrons et pour renouer avec leurs origines que Bruno Frigon, ses frères Jules et Charles Édouard, et leurs enfants respectifs s'adonnent à la chasse (en incluant les enfants, c'est près d'une quinzaine de Frigon qui pouvaient se retrouver à la chasse au Club Caribou). C'est maintenant au travers des souvenirs d'un de ces chasseurs que nous allons suivre le déroulement d'une partie de chasse quelque part entre 1930 et 1940.

EN NAVIGUANT SUR LE WEB

Universitaires

Université de Montréal

Chantal Frigon, professeure à l'Université de Montréal, au 65e congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières, session Linguistique (S-307), le 12 mai 1997 à 15 h 00, a prononcé la conférence *Utilisation des caractéristiques dialectales du français québécois par un groupe d'anglophones bilingues de Montréal.* http://www.acfas.ca/congres/congres65/Sect307.htm

Université de Montréal

Jean-Yves Frigon (62), professeur à l'Université de Montréal, au 68e congrès de l'ACFAS, tenu à l'Université de Montréal, session Psychologie (S-415), le 15 mai 2000 à 9 h 20, en collaboration avec Line Tremblay également de l'Université de Montréal, a prononcé la conférence *Déterminants biologiques, cognitifs et comportementaux des conduites sexuelles à risque chez les adolescentes québécoises selon une perspective longitudinale.*
http://www.acfas.ca/congres/congres68/Disc415.htm

UQÀM
Université du Québec à Montréal

François Frigon (25), Première cuvée millésimée 1997, Productions des premiers finissants de la maîtrise en multimédia, Université du Québec à Montréal, catégorie *installation*, travail de maîtrise intitulé: *Le Cirque Consensuel*. Cette installation multimédia met en relation plusieurs individus au coeur d'un environnement ludique parsemé d'obstacles à surmonter. Cette recherche présente un grand potentiel d'utilisation en formation de personnel car elle permet de mettre en évidence les interrelations individuelles dans un groupe ayant une tâche à exécuter. http://www.comm.uqam.ca/~multimedia/
http://www.unites.uqam.ca/medias/JOURNAL/sii967/Journal/numeros/11/11-u.html

Sylvie Frigon, professeure à l'Université d'Ottawa, au 66e congrès de l'ACFAS, tenu à l'Université Laval, colloque Politique pénale et gestion sociale (C-424), le 12 mai 1998, à 14 h 00, a prononcé la conférence *Corps, féminité, et dangerosité: de la production du corps docile en criminologie.*
http://www.acfas.ca/congres/congres66/Coll424.htm http://www.crfp-rcwp.uottawa.ca/recherchesf.htm

Bienvenue aux nouveaux membres

200	Dave Pepper	Chevelon Canyon, P.O. Box 837, Heber, Arizona	AZ 85928
201	Suzanne Carpentier Frigon	409, rue Gouin, La Tuque, Québec	G9X 1G6
202	Marie-Claire Frigon Doucet	819 Windermere Blvd, Inverness, Floride	Fl 34453
203	John J. Fregon	PO Box 601, Cannington, Australie	6987
204	Joanne Fregon	13 Poath Road, Huguesdale, Australie	3166

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

Condoléances à nos membres et à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent:

† **Rita Dorval** épouse de Paul-Aimé Frigon, résidant à Saint-Tite, décédée le 9 février 2001et inhumée le 12 février 2001 à Saint-Tite, QC. Elle était la mère de Jean-René (11), Aline (12), André (13), Diane (15), Monique (18).

† **Cécile Saint-Arnaud** épouse de Alphonse Frigon, résidant à Shawinigan-Sud, décédée le 11 juin 2001et inhumée à Shawinigan-Sud, QC, le 14 juin 2001. Elle était la mère de Liliane (109).

† **Louis Frigon** époux de Jeanne Brunet, décédé à Ste-Thérèse, QC, le 23 juin 2001. Il était le père de Luc (3), membre-fondateur de l'Association des familles Frigon et trésorier 1994-1998.

† **Edmund L. Frigone (46)** époux de Elaine Anderson, décédé à Allyn, Washington, U.S.A., le 29 août 2001.

† **Marguerite Lincourt** épouse de Benoît D. Frigon, décédée à Trois-Rivières, QC, le 6 septembre 2001 et inhumée à Cap-de-la-Madeleine le 8 septembre 2001. Elle était la mère de René J. Frigon (75).

† **François Frigon (146)** époux de Suzanne Carpentier, résidant à La Tuque, décédé à Trois-Rivières, QC, le 22 septembre 2001 et inhumé à La Tuque le 25 septembre 2001.

Condoléances également aux familles de tous ces autres cousins disparus:

Date du décès	Nom	Lieu du décès
2001-05-06	Marielle Frigon	Shawinigan, QC
2001-06-09	Denis Frigon	Shawinigan-Sud, QC
2001-06-18	Léo-Paul Frigon	Shawinigan, QC
2001-06-19	Rita Frigon Fraser	Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC
2001-06-26	Marcelle Piché Frigon	Saint-Célestin, QC
2001-07-08	Jean-Charles Frigon	Malartic, QC
2001-07-22	Jeannette Frigon Cossette	Trois-Rivières, QC
2001-08-27	Josée Frigon	Cap-de-la-Madeleine, QC
2001-09-20	Béatrice Frigon	Chicoutimi, QC
2001-09-23	Flora Landry Frigon	Springfield, MA, U.S.A.
2001-10-03	Viateur Frigon	La Tuque, QC

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

VOLUME 9 - NUMÉRO 1 **HIVER 2002**

Renée-Claude Frigon dans les rues de Munbai en Inde

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Renée-Claude Frigon

NDR: Renée-Claude est partie seule, le 23 janvier 2001 pour visiter l'Inde, la Thaïlande, le Cambodge et le Viet-Nam. Elle est revenue le 13 juin 2001, enchantée de cette aventure. Elle nous livre ici l'essentiel de ses découvertes.

PÉRIPLE EN ASIE

Après cinq mois passés en Asie, on me demande souvent ce qui m'a le plus frappée de mon voyage. À coup sûr, c'est la chaleur des gens et leur intérêt pour les touristes. Combien de fois me suis-je fait demander d'où je viens, comment est mon pays. Et je ne compte pas les sourires et les saluts des gens dans la rue.

Deux indiennes cueillant le thé à Munnar dans le sud de l'Inde

Les plus accueillants sont sans aucun doute les Indiens. On m'avait mise en garde contre la violence, en Inde. Pourtant les touristes risquent beaucoup plus de se faire inviter à souper dans la famille d'un Indien rencontré par hasard que de se faire agresser. Ce sont des individus curieux et généreux, même un peu trop parfois.

C'est que dans les traditions indiennes, on dit que les touristes sont des invités dans le pays. C'est pourquoi les Indiens nous traitent comme des invités dans leur maison. Ils se font une joie de nous présenter tous les membres de leur nombreuse famille. Les touristes qui acceptent une invitation à souper mangent comme des rois. Mais ne vous surprenez pas si la dame qui a préparé le repas ne mange pas en même temps que vous. La tradition veut qu'elle soit au service des invités et qu'elle reste debout pour leur servir une deuxième et même une troisième généreuse portion. La dame mangera plus tard dans la soirée, quand les invités auront quitté.

Ailleurs en Asie on se sent aussi les bienvenus. Si vous remontez un jour le fleuve du Mékong en bateau au Vietnam ou au Cambodge, c'est toute la famille qui est debout sur la rive pour vous saluer de la main. Car les touristes se font remarquer de loin et sont toujours accueillis avec la plus grande joie.

Les habitants des campagnes, encore plus que les habitants des grandes villes, sont d'une chaleur et d'un naturel déconcertants. Ils ne se préoccupent pas de l'argent et de tous les luxes qu'ils achètent. Leur demeure est simple, leurs habits aussi. Leur vie est constituée d'activités simples, rythmées par la nature. Les Asiatiques prennent le temps de préparer et de manger un bon repas, d'admirer le coucher du soleil, d'écouter le bruit du vent dans les feuilles de bambous, de remercier Dieu pour une bonne récolte et de prier pour la prochaine.

Oui il est vrai que les Asiatiques prennent le temps de vivre et

(Suite page 66)

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Renée-Claude Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Louis Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Augustin *et Marie Trudel*
|
Joseph *et Aurélie Vallée*
|
Onésime *et Jeanne Benoît*
|
Onésime François *et Clémentine Desrosiers*
|
Onésime *et Gériatrice Richard*
|
Gérald *et Lise Drolet*
|
Renée-Claude Frigon

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître, Renée-Claude Frigon 65
Le mot du président 66
Le conseil d'administration 66
L'équipe du bulletin 66
François Frigon - Voyageur XIII Payant la fourrure ? 67
Assemblée annuelle 2002 67
Souvenirs du magasin général
et du village de Saint-Prosper-de-Champlain 70
Une partie de chasse chez les Frigon dans les années 40, II.. 72

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Cette année, l'assemblée générale aura lieu dans les Cantons-de-l'Est, à Brigham,, près de la frontière dans le but de favoriser la participation de nos membres américains. Sous le thème « *Une fête champêtre* », la réunion sera très divertissante, tant par la visite du vignoble de La Bauge et de son élevage d'animaux exotiques que par l'opportunité de côtoyer des cousins/cousines séparés depuis longtemps. C'est un rendez-vous qu'il faut tout de suite noter dans son agenda : le samedi 24 août 2002.

Le bulletin d'aujourd'hui traite beaucoup d'aventure. Partie de chasse, traite de fourrures, périple en Asie…Il semble que les penchants de François pour l'aventure soient encore aujourd'hui dans le sang des Frigon. Couper les liens, partir, loin des routines quotidiennes, se lever chaque matin sans savoir ce que la journée nous réserve et avancer hardiment au devant de l'inconnu. Courage et intrépidité. Bonne lecture à chacun.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

(Suite de la page 65)

d'apprécier les beautés de la nature. Mais il est triste de voir qu'ils subissent les conséquences de l'industrialisation occidentale, malgré qu'ils ne bénéficient pas de retombées directes. Le réchauffement de la planète a des conséquences visibles et dangereuses pour l'Asie. En Thaïlande, la température annuelle moyenne augmente chaque année d'un degré (à Bangkok, il fait déjà, le jour, en moyenne 33° C). Au Cambodge, le niveau du Lac Tonlé Sap baisse chaque année un peu plus à cause de la déforestation causée par les feux de forêt et la sécheresse.

Cambodgienne arborant sur la tête le foulard traditionnel appelé Krama

Finalement, on partage la même

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.
Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif
Président et trésorier: Gérald Frigon (116), Laval, Qc frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon (1), Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com
Vice-président: Robert Frigon (2), Charny, Qc gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, Qc pfrigon@videotron.ca

Responsables des comités
Bulletin: Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc jrf@cgocable.ca
Archives généalogiques: Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, Qc g.fri@sympatico.ca
Publications en anglais: Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, Qc ccnaud@hotmail.com

Administrateurs

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-Ouest, Qc
Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, Qc
Claudette Frigon-Giesinger (89), Longueuil, Qc
Cyrille Frigon (180), Louiseville, Qc
Daniel Frigon (34), Champlain, Qc
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc
Nicole Frigon (191), Montréal, Qc
René-J. Frigon (75), Trois-Rivières, Qc
Roger Frigon (131), Rimouski, Qc
Suzanne Frigon (39), St-François-du-Lac, Qc

Dépôt légal - 1er trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca
- Cécile Brunelle (181) cecile.brunelle@cgocable.ca

Distribution

- Claudette Frigon Giesinger (89) cwgiesinger@videotron.ca
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction / Révision *

- Lucie Frigon Caron (56) rilu@videotron.ca
- Mary Frego Coates coates@tnt21.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Traduction en anglais

- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Suzanne Frigon (39)

* Les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.

François Frigon - Voyageur

Pierre Frigon (4)

XIII

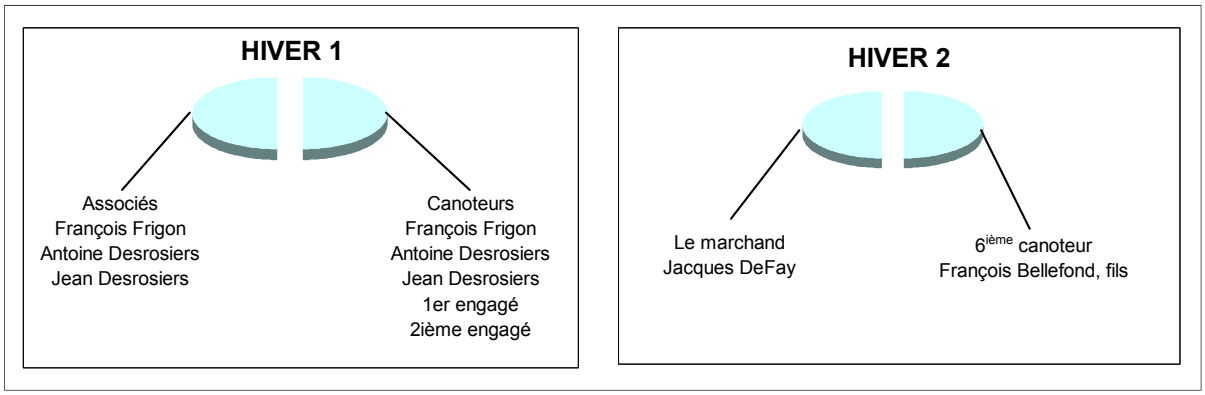
Payant la fourrure?

Profit des voyages aux Illinois des années 1686-1687 et 1687-1688

Selon le contrat de Société du 26 mai 1686[1], qui liait les parties pour deux hivers, voici comment les voyageurs étaient rémunérés : « *... et le surplus sera separé en deux parts l'une des quelles sera pour tous les dits canoteurs pour leur labeur et sera partagée entre eux également, du nombre des quels canoteurs les dits srs frigon et desrosiers freres seront; et auront en outre leurs deux hivers dans lad. autre moitié; et l'autre hiver apartiendra et sera pour le dit sr de la Conche audit nom et led. Bellefond.* ». Comment ces voyageurs pouvaient-ils être motivés à retourner dans l'Ouest le second hiver? Ils étaient payés en marchandises par le marchand DeFay. Le deuxième hiver, ils devaient donc respecter l'entente s'ils voulaient que leur famille soit nourrie durant leur absence. De plus, les voyageurs étaient endettés envers le marchand, autre moyen de s'assurer leur fidélité.

Le contrat stipule que les associés Frigon/Desrosiers engageront deux canoteurs pour les accompagner, le sixième étant François Bellefond, fils. Nous supposons qu'il n'avait pas droit à la part des canoteurs, son nom n'apparaissant pas au contrat parmi ceux qui y avaient droit. De plus il a droit à 50 % des profits du second hiver. Ce qui est beaucoup.

La répartition était donc la suivante :



Ainsi, selon le contrat de société du 26 mai, les associés Frigon/Desrosiers devaient toucher chacun le cinquième du 50 % des canoteurs plus le tiers du 50 % des associés. Chacun des associés Frigon/ Desrosiers devait donc toucher: 26,7 % du profit de la première année ou, réparti sur deux ans, 13,3 % par année. Ce qui est dans l'ordre de grandeur fourni par Louise Dechêne, qui donne un profit annuel moyen maximum de 12 % pour les voyageurs de traite.[(2)].

Les canoteurs Laurent Castel et Joseph Laperle sont engagés et le contrat est signé le 15 août 1686. Ce contrat change la répartition des bénéfices convenue au contrat de traite du 26 mai et modifie légèrement la part de chacun: *« Et* (advenant?) *le quinzième jour d'aoust aud. an 1686 sont comparus Laurent Castel habitant de Champlain et Joseph la Perle demt en la seigneurie de Sainte Anne*

(Suite page 68)

1- Ce contrat a été résumé dans le bulletin Les Frigon, vol 7, no 2.
2- Louise Dechêne, *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle.*, essaie, Boréal, 1988, p. 164.

ASSEMBLÉE ANNUELLE 2002

L'assemblée annuelle aura lieu en Estrie, à Brigham, le 24 août.

Soyez de la partie !

Plus d'information dans le bulletin du printemps...

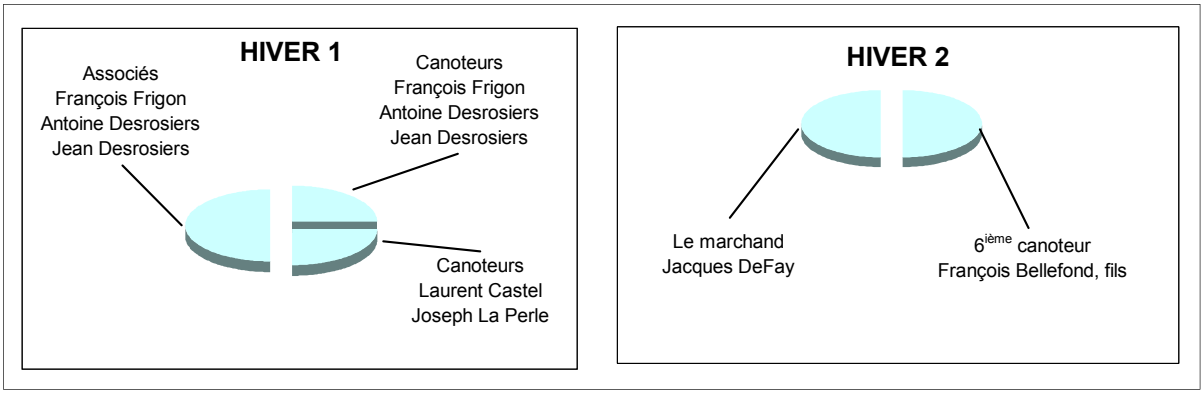
Mais, dès maintenant, toute l'information sur le site de l'Association.

François Frigon - Voyageur (suite)

(Suite de la page 67)

Lesquels ont reconnu et confessé s'etre engagé aux dits sieurs de la Conche aud. nom, françois frigon, jean et antoine desrosiers freres, et Bellefond devant promis pour faire avec les d frigon desrosiers freres et bellefond le voyage de traite aux Illinois pour le quel ils sont promis de partir et ce moyennant quils ***partageront dans la moitié du profit qui proviendra des*** *marchandises, et auront traitté suivant laccord de société cy devant; et ce faisant a esté…* ». Ainsi, Laurent Castel et Joseph Laperle toucheront la moitié de la part des canoteurs au lieu du cinquième.

La répartition devient alors :
Dans ce nouveau scénario, les associés Frigon/Desrosiers toucheront chacun un tiers du 25 % des canoteurs, et un tiers du 50 % des associés. Chacun touchera donc 25 % du profit du voyage de la première année, ou, réparti sur deux ans, 12,5 % par année. Profit honnête.



Voyons maintenant comment on calculait le profit d'un voyage de traite.

Selon Lahontan, le calcul du profit se faisait de la façon suivante[3]:
Total de la valeur des pelleteries

1. moins le paiement de la portion de congé de traite,
2. moins la valeur des marchandises,
3. moins 40 % du reste pour la bomerie[4].

Le contrat des associés Frigon/Desrosiers spécifie que: *«... le prix des quelles marchandises sera pris et levé, suivant la facture d'icelle, sur la masse des pelletries qui proviendront de ladite traite, et le surplus sera separé en deux parts ...»* et que seront aussi prélevés: *«... tous depens domages et intérets; ...»*.

Donc le profit, selon Lahontan, et confirmé par le contrat, est la valeur des pelleteries:

1. moins le paiement de la portion de congé de traite:
   Le prix du congé de traite inclu dans l'obligation de 7 109 l. 6 s.[5] que les associés ont signée le 16 août 1686.
   Un congé de traite donnait droit à un canot conduit par trois hommes. Nos associés ont payé deux congés. Soulignons que les deux congés de traite, émis par La Salle, gouverneur de la Louisiane, valait 1 600 l. au contrat de société signé le 26 mai, mais que 2 400 l. ont été réclamées sur la facture de l'obligation signée le 16 août. Ils devaient donc payer 800 l. par congé au contrat de société du 26 mai. C'est donc l'équivalent d'un congé supplémentaire qui est chargé à la facture. Pourquoi? Nous l'ignorons. Tout ce que nous savons c'est que ces congés étaient vendus au plus offrant. (Voir aussi la note 13).

2. moins la valeur des marchandises:
   C'est la facture de 7 109 l. 6 s. diminuée des congés de traite de 2 400 l. C'est à dire : 4 609 l. 6 s.

3. moins 40 % pour la bomerie:
   Même si elle n'est pas identifiée comme telle dans le contrat, la bomerie en faisait partie puisque le prix des marchandises était gonflé de 50 % en arrivant en Nouvelle-France, pour couvrir les frais de transport et bénéfices. Aussi, le prix était augmenté de 33 % dû à la valeur inférieure de la livre canadienne [6]. De plus la marchandise de traite était vendue plus chère

(Suite page 69)

3- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 323.
(Note : Un écu valait 4 livres, Louise Dechêne, p. 131.)
4- Bomerie: «prêt à grosse avanture », Lahontan, op. cit., p. 323, note 232.
5- La livre : est symbolisée par « l. »; le sol est symbolisé par « s. »; le denier est symbolisé par « d. ».

(Suite de la page 68)

aux voyageurs qu'elle l'était aux habitants. Enfin, on prélevait 25 % de taxe sur les peaux de castor (mais pas sur les autres peaux), taxe qui était refilée aux voyageurs de traite. Entre 1677 et 1696, le prix officiel[7] était de 110 s. pour le castor gras[8] et 70 s. pour le castor sec. Pourtant on ne payait au voyageur de traite que 82 s. 6 d. pour le castor gras et que 52 s. 6 d. pour le castor sec. La différence de 25 % allait en taxe au roi[9] pour la gestion publique et celle des paroisses. Ainsi donc le 40 % que donne Lahontan pour la bomerie n'est pas exagéré. Les habitants de la colonie étaient donc très taxés et les voyageurs de traite plus que tous les autres!

Pour calculer le profit, évaluons le potentiel maximum de rendement de deux canots de peaux de castors.

« D'abord, l'hypothèse la plus optimiste: la cargaison était constituée exclusivement de peaux de castor de première qualité, c'est-à-dire de peaux de castor gras à 82 s. 6 d. la livre pesant. Les peaux étaient ficelées en paquets de 50 livres. Un canot pouvait en contenir 40[10]. C'est-à-dire 2 000 livres pesant. Deux canots chargés de castors gras valaient donc environ 16 500 l.[11]. »

L'hypothèse la moins optimiste: les canots ne contenaient que du castor sec à 52 s. 6 d. la livre pesant. Deux canots de 2 000 livres pesant valaient donc 10 500 l.

Voyons ce qui a pu rester à François Frigon, selon ces hypothèses.
Dans l'hypothèse où la cargaison était constituée moitié-moitié de castor gras et de castor sec, le montant touché a dû se situer entre 2 234 l. et 734 l., soit une moyenne de 1 484 livres c'est-à-dire 742 l. par année.

	Valeur deux canots castor gras: 16 500 l.	**Valeur deux canots castor sec: 10 500 l.**
Coûts	**Balance**	**Balance**
Marchandises et congés de traite: 7 109 l.	9391 l.	3391 l.
Profit pour deux ans 25 %	2347 l.	847 l.
Dette envers le marchand: 113 l.	2234 l.	734 l.
Profit net pour deux ans	2234 l.	734 l.

Louise Dechêne précise, page 227, note 159: « Si un engagé expérimenté gagne jusqu'à 400 l. par année, le revenu des voyageurs indépendants doit être supérieur à 500 l. année moyenne. ». Ce qui correspond grosso modo à l'évaluation qu'on vient de faire.

Mais si les canots ne contenaient pas les 2 000 livres pesant que donne Lahontan, mais plutôt 1 000[12], la recette nette devient 172 l. (castor gras) ou une dette de 1 972 l. (castor sec). Pour une cargaison moitié-moitié, une dette de 900 l. à partager en six ou 150 l. chacun. Et voilà nos voyageurs engagés dans le cercle infernal de l'endettement.

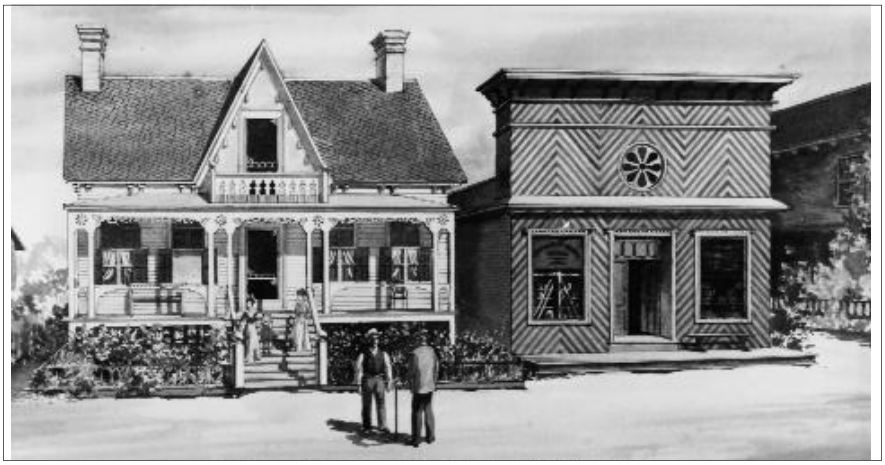
Il est surprenant que ce voyage, qui semble pourtant être typique, puisse se solder par une perte et non un profit. Voici comment nous l'expliquerions : le prix des congés de traite (2 400 l.) nous semble trop élevé[13]. Y avait-il des pratiques que le contrat ne révèle pas et que nous ignorons? Avons-nous bien compris le contenu du contrat? Avons-nous bien calculé le profit? Avis aux lecteurs. Toute information supplémentaire sera bienvenue.

Mais au fait, qu'est-ce qu'un bon revenu pour un Canadien du XVII^{e} siècle?. Nous en traiterons au prochain article.

6- Louise Dechêne, p. 131.
7- Louise Dechêne, p. 141.
8- Peaux de castor gras : peaux que les Amérindiens avaient portées durant plusieurs mois et qui étaient débarrassées des longs poils. C'était les plus recherchées car seules les peaux à poils ras étaient utilisables pour les feutres de castor. Par opposition, le castor sec est une peau « telle qu'elle sort du dessus de l'animal » et seulement débarrassée de la chair. (Marcel Trudel, *Initiation à la Nouvelle Nouvelle-France*, HRW, 1971, p. 208.)
9- Louise Dechêne, p.142, note 58.
10- Lahontan, op. cit. , p. 316.
11- Une livre vaut 20 sols et un sol vaut 12 deniers.
12 - Louise Dechêne, p. 130 : « Les premiers canots ne transportent que trois hommes et environ 1 000 livres pesant de fret. Vers 1715, des canots de 30 à 40 pieds de longueur avec quatre à cinq hommes pour la manœuvre, chargent jusqu'à 3 000 livres. »
13- Note : Dans l'ordonnance datée du 29 janvier 1686, le gouverneur Denonville déclare invalide tout congé qui n'est pas signé de sa main Ceci expliquerait peut-être l'augmentation de la valeur des congés sur la facture.

SOUVENIRS DU MAGASIN GÉNÉRAL
et du village de
Saint-Prosper-de-Champlain

Rédaction: Dominique Frigon (190)
Recherche: Odette Frigon (52)



L'histoire du magasin général appartenant à la famille Frigon de Saint-Prosper-de-Champlain commence en 1876. Tout d'abord, situons nos fidèles lecteurs à l'aide d'un court résumé de l'histoire de ce village de la Mauricie.

Saint-Prosper est formé de partie de la Seigneurie de Batiscan, de partie de Sainte-Anne-de-la-Pérade et de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Il est arrosé par la rivière Sainte-Anne et son tributaire la rivière «Gendron».

En 1874, le parti d'Exploration nous rapporte, par son secrétaire D.-N. Saint-Cyr(1) que la paroisse de Saint-Prosper érigée, civilement le 13 février 1855, comprend une superficie de 46 milles carrés dont 12 milles environ en culture et 31 en forêt.

À cette visite, l'équipe assistée du curé Dupuis de Sainte-Anne-de-la-Pérade ne s'est pas contentée de visiter les chemins de la colonisation mais a pénétré dans la forêt traversée par ces chemins, quelquefois sur une grande distance. Ils désiraient connaître la qualité du sol et la nature du bois.

Un développement plus important était projeté pour la vallée de la rivière Charest. On y dénombre alors 1 147 habitants. Aujourd'hui, 600 habitants et à peu près le même nombre de maisons(2).

Ce rapport du parti d'Exposition a été remis au Ministre de l'Agriculture et des Travaux publics. Il contient des notes au sujet des ruisseaux, des moulins à farine et du moulin à bois**.** Ce dernier appartenait aux Frigon qui font partie de la lignée d'Abraham Frigon, résidant de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, dont plusieurs descendants se sont établis à Saint-Prosper.

Le chemin le plus important projeté à Saint-Prosper a porté le nom de Chemin du Manitou, aujourd'hui nommé rue Saint-Charles. Les coûts pour la construction de ce chemin sont d'environ 250 piastres du mille. Il compte huit milles et demi. C'est dans la rue Saint-Charles que l'on retrouve aujourd'hui les plus belles érablières de la province. Une partie de cette rue porte toujours le nom de Chemin du Manitou.

En 1876, Pierre-Octave Frigon, marchand prospère de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, achète un terrain en plein centre du village de Saint-Prosper sur lequel sa maison est en construction(3). En effet, à cette époque, on commençait souvent la construction de la maison avant d'acheter le terrain. Quelques mois plus tard, une partie de la demeure est convertie en commerce. Vous le devinerez, c'est la naissance du magasin général. En plus d'être commerçant, Octave Frigon est également secrétaire trésorier de Saint-Prosper. Lorsqu'en 1877, on met en place l'aqueduc Saint-Joseph de Saint-Prosper, les coûts sont en partie assumés par un Américain du nom de Eugène Godshire. Cet homme était brunisseur et provenait de Meriden, Connecticut. Évidemment, ce financement n'était pas complètement gratuit; Godshire désirait une garantie. Ce fut donc Octave Frigon qui, faisant et

(Suite page 71)

(1) Documents de session (no 4) 1875*, Exploration des chemins de la colonisation et de la contrée qu'ils traversent dans le comté de Champlain.*

(2) *Recensement 1851, Canada East Champlain County 78 – St-Prosper Parish*. Recenseur J.-N. Goin certifié par Louis Guillet, notaire public.

SOUVENIRS DU MAGASIN GÉNÉRAL
et du village de
Saint-Prosper-de-Champlain

(Suite de la page 70)

agissant au nom de l'aqueduc de Saint-Prosper, hypothéqua son commerce en garantie à Godshire pour valeur reçue par prêt de paroli[4] de soixante-quinze dollars[5].

Le magasin général était le commerce le plus fréquenté du village. On y vendait de tout: les hommes y trouvaient ce dont ils avaient besoin pour leurs travaux de ferme, rénovations et entretien des bâtisses. Les femmes pouvaient s'y procurer ce qui était nécessaire à la famille: les vêtements, les tissus, la nourriture, les savons, les jouets et encore tellement plus.

En 1920, William Frigon (alias Guillaume), fils de François-Xavier Frigon et de Zéphise Leduc, achète le magasin général. (C'est ici que commence la lignée des propriétaires du magasin en descendance directe. Remarquez les noms en caractères gras dans les paragraphes suivants.) La femme de William, Flora Lefebvre, confectionne des chapeaux très élégants qu'elle vend au magasin. Dans les bonnes années, elle en fait jusqu'à cinquante. Leur fille Brigitte travaille aussi au magasin et s'occupe des tissus, des vêtements, des sous-vêtements pour dames et quelquefois de l'épicerie.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Odette Frigon) (Dominique Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Abraham *et Délima Cinq-Mars*
|
François-Xavier *et Zéphise Leduc*
|
William *et Florence Lefebvre*
|
Jean-Baptiste *et Madeline Cloutier*
|
Odette Frigon — **Gérald** *et Sylvie Gravel*
|
Dominique Frigon

Un jour, **William**, cède son commerce à son fils **Jean-Baptiste Frigon**. Ce dernier épouse Madeleine Cloutier le 14 juillet 1937. Ils ont 6 enfants. Au sujet de cette union, nous avons une anecdote rigolote à souligner: Madeleine Cloutier était la fille de P.-D. Cloutier, qui fut propriétaire du magasin général pendant quelques années. Il le vendit, en 1920, à William Frigon, le père de l'époux. Le père de l'épouse (Madeleine) vendit donc le commerce au père de l'époux (Jean-Baptiste) qui lui le légua par la suite à son fils, l'époux lui-même, Jean-Baptiste Frigon. Le magasin général: une vraie histoire de famille!!! En 1974, Jean-Baptiste Frigon prend sa retraite et vend le commerce à un de ses fils, **Gérald Frigon**, qui est encore, en 2001, propriétaire du magasin. Cependant, vers 1985, Gérald Frigon vend toute l'épicerie du magasin général au marché d'alimentation de Saint-Prosper et fait du magasin une quincaillerie spécialisée en matériaux de construction. Produits nettoyants, matériaux et produits de ferme, de piscine, outils, peinture et autres sont toutefois encore disponibles au commerce qui porte maintenant le nom de Magasin Frigon. Au fil du temps, la maison et le magasin ont été rénovés mais le cachet d'antan, grâce à l'architecture, est demeuré.

En terminant, quelques allusions diverses rattachées de près ou de loin au magasin général. On croyait que certaines personnes avaient des dons d'arrêter le feu et même le sang. Par exemple, on se souvient de Monsieur le curé Lacerte (1860-1937) qui, de sa canne, arrêtait le feu. L'herbe à dinde «achillée mille-feuille» pouvait guérir de tous les maux.

L'ancêtre François-Xavier Frigon (1846-1919) a eu 21 enfants. Il avait à Saint-Prosper une maison traditionnelle qui existe toujours et parmi les antiquités conservées par la famille, on retrouve entre autres les vases de toilette, une belle coutellerie de 21 couverts, des formes à chapeau en bois, une boîte d'allumettes EDDY'S sur laquelle il est écrit NON-POISONOUS et qui contient des roches diverses que le grand-père William aimait bien ramasser.

(3) Vente par Louis Bacon à P.-O. Frigon, le 29 juillet 1876, notaire Robert Trudel.
(4) Prêt paroli: nous pensons que c'est un prêt à fonds perdu. Se peut-il que "paroli" soit tiré de parole-liée ... dans le sens de prêt sur parole ?
(5) Obligation de P.-O. Frigon à Eugène Godshire, 1er juin 1877, notaire Robert Trudel.

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante
- II -

Jean-Pierre Frigon (194)

LA PRÉPARATION

Roland Frigon

L'arrivée de l'automne à Shawinigan, comme dans la plupart des petites villes frontières de la province, amenait une période d'activité fébrile chez de nombreuses familles ouvrières. En effet, les semaines précédant la saison de chasse, on voyait les chasseurs se consacrer avec minutie à la préparation de leur expédition. Les règlements régissant la chasse avant la guerre étaient bien différents de ceux d'aujourd'hui. La saison de chasse à l'orignal notamment s'échelonnait alors de la mi-septembre à la fin de novembre. Dès le début de septembre, les adeptes astiquaient et vérifiaient leurs armes, préparaient leurs munitions, leurs paquetages et leurs vivres. Il n'était question que de gibier dans les conversations animées que les chasseurs échangeaient entre eux. La fièvre de la chasse s'était emparée d'eux.

Les armes, à l'époque, constituaient un luxe dispendieux et il était bien rare de compter plus d'une carabine par famille. Ainsi dans le groupe des trois frères Frigon, seuls les chefs de famille en possédaient une. Mon grand-père Bruno, peu après la Première guerre, avait fait l'acquisition d'une carabine Ross de calibre .303. C'était une arme de guerre qu'il avait obtenue, paraît-il, d'un ancien militaire. Avec cette arme, il avait mis la main sur un stock de 1 000 cartouches, le tout à prix d'ami bien sûr. Il possédait également un fusil de calibre .16 pour la «petite chasse». Il prenait un soin jaloux de ses armes, leur accordant toute l'attention que méritait un bien aussi précieux. Avec la venue de l'automne, il passait de longues heures à nettoyer, à dégraisser et à astiquer; sa carabine devait être impeccable. «Sa carabine, nous confie Roland, c'était à lui, c'était aussi précieux que sa montre!»

Comme beaucoup d'autres, mon grand-père Bruno sortait alors ses «habits de chasse». . Un pantalon militaire, une chemise de flanelle épaisse, de bons chaussons de laine constituaient l'essentiel de sa tenue. Les bottes faisaient l'objet d'un soin particulier. Il fallait les graisser à plusieurs reprises afin qu'elles restent étanches pendant toute la saison. Rien de plus désagréable en effet que de patauger dans des bottes humides pendant deux semaines. Les chasseurs «passaient un mois de temps à « huiler »[1] leurs bottes deux à trois fois par semaine pour qu'elles soient bien imbibées d'huile pour ne pas prendre l'eau, se souvient Roland».

Les couteaux forment une partie très importante et fort dispendieuse de l'équipement du chasseur. Il faut des lames de grande qualité pour débiter facilement un orignal de plusieurs centaines de livres. Or, à ce chapitre, Bruno Frigon et ses frères mirent leur employeur à contribution. Charles Édouard, travaillant à l'atelier mécanique de la Shawinigan Water and Power, mit la main sur plusieurs lames d'usage industriel de fort bonne qualité. La compagnie jugeait qu'elles avaient fait leur temps et les avait mises au rebut. Charles Édouard les récupéra avec empressement et sut leur donner une nouvelle vocation. Il les reconditionna en un attirail complet de couteaux de chasse. Il fallait les aiguiser chaque saison avec le soin même du boucher.

En dernier lieu, on s'occupait des vivres. On se procurait des fèves, du lard, des pois, du bacon, des œufs, du beurre et quelques conserves[2] en quantité suffisante pour nourrir six à dix chasseurs pendant deux semaines. Là, on était prêt à monter au camp.

LA MONTÉE

C'est par le train que les gars se rendaient à leur territoire de chasse.. Entre Shawinigan et Parent, le train s'arrêtait, sur demande, pour permettre aux chasseurs de débarquer. Une ambiance gaillarde et joviale régnait dans ce train bondé de chasseurs, c'était le train de la bonne humeur. Partis de Shawinigan vers 22 h 00, les gars du Club Caribou débarquaient dans la région du Lac Brochet vers minuit et demi. Il s'agissait d'un endroit très sauvage à mi-chemin entre Hervey-Jonction et La Tuque.

On ne sait par quelle fortune le père Nobert s'était établi dans ce trou perdu, mais quoi qu'il en soit il y exploitait une petite ferme qui faisait, tant bien que mal, vivre sa famille. La saison de chasse apportait à Nobert un revenu d'appoint appréciable. Il hébergeait les chasseurs à leur descente du train et transportait leurs bagages jusqu'à leurs camps. A leur descente, les chasseurs du club Caribou étaient accueillis par Nobert chez qui ils passaient la nuit. Cet accueil devait être des plus chaleureux, car ils laissaient toujours au colon un petit dix onces de gin en guise de remerciement. Le lendemain matin, après un copieux déjeuner, les chasseurs entreprenaient la longue marche vers leur territoire de chasse.

Pour parvenir au camp du Club Caribou, il fallait emprunter un portage de près de quatre milles et demi de long. Le trajet se faisait à pied. Les membres du groupe apportaient armes et munitions ainsi que de quoi manger pour la journée, Nobert devant acheminer le reste des bagages par la suite. Ce dernier montait dans l'après-midi avec un cheval et une «bracagnole» sur laquelle il avait chargé les provisions. Il s'agissait de deux troncs d'arbres attelés au cheval et reliés entre eux par une petite plate-forme sur laquelle on disposait les bagages.

Pendant ce temps, les chasseurs avançaient tant bien que mal dans le portage des plus accidentés. Celui-ci était très montagneux et franchissait quelques marécages. «Ça montait comme dans la face d'un bœuf, se souvient Roland. » Sac au dos et fusil en bandoulière, la montée s'avérait très exigeante. A mi-chemin, on parvenait à un petit ruisseau où on faisait une pause. On en profitait pour boire une petite rasade de gin, histoire de se donner du cœur au ventre. Au début de l'après-midi, on parvenait enfin au camp qu'on devait remettre en état après un an d'absence.

Le prochain article portera sur les conditions de vie du chasseur.

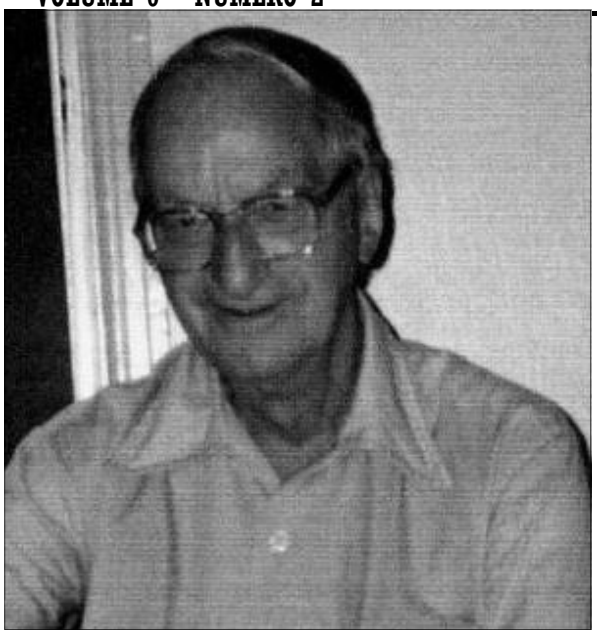
1- En fait, les bottes étaient graissées avec de la graisse d'ours, ou encore du suif de porc, mais dans la région on dit indistinctement graisser ou huiler les bottes. Le terme huiler est utilisé dans une citation de mon père. Il disait que les chasseurs « huilaient » leurs bottes, mais en fait ils les « graissaient ».

2- À cette époque, dans notre région on disait « cannages ».

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

VOLUME 9 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2002**



POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Frère Prosper Frigon, s.c.

Louise Frigon, c.n.d. (32)

Dans l'honorable lignée de Marie-Claude Chamois et de François Frigon, s'inscrit la fabuleuse et humble histoire du Frère Prosper Frigon, religieux des Frères du Sacré-Cœur de Rosemère.

De sa personne, humble, discret et silencieux, c'est cependant le carillon bien sonnant de ses 90 ans qui appelle à une certaine remontée dans l'histoire. Né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 5 août 1911, il est le onzième des seize enfants de Marie-Anne Pronovost et de François-Xavier-Philippe Frigon. Selon la piste généalogique, il est issu de la descendance de Jean-François, de Antoine Pierre, de Louis-Augustin, d'Augustin, de Louis-Elzéar et de Philippe Frigon. Une descendance localisée à Batiscan jusque vers 1711, puis, après, fixée définitivement à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

J'ai eu une stimulante conversation avec mon cher oncle, le jour de ses 90 ans, pour tenter de colliger avec lui les faits tournants de sa petite histoire. La mémoire se fait infidèle, les dates ont pâli et les événements sont teintés d'imprécision. Mais quelle énergie quand Frère Prosper parle de sa longue carrière d'enseignant. Aux enfants du niveau primaire, il a consacré ses talents, sa foi inébranlable, sa santé, son amour de la nature.

«Faire l'école» l'a mené à l'école Jean-Baptiste-Meilleur et à l'école Saint-Victor, à Montréal. Il a aussi enseigné à Saint-Hyacinthe, à Sainte-Agathe, à Saint-Gabriel-de-Brandon, à Rosemère et Bronwsburg pour se rendre finalement à Rouyn. Pour l'avoir régulièrement visité dans le sanctuaire bouillonnant de sa classe, j'ai constaté la dimension mystique et fortement spirituelle de sa vie: il décodait le message livré par le Dieu de la Vie à travers les personnes, les choses, les animaux et les plantes. Son local-classe renfermait des cages d'oiseaux magnifiques, des aquariums de poissons éblouissants et des plantes de belles variétés. Il nommait toute chose par son nom, dans un cadre exceptionnel. Pendant toutes ces années d'enseignement, il s'est retrouvé membre de l'équipe des premières heures du Camp Bout-en-Train, de Chertsey. Tous les étés, il s'y rendait, pour animer les groupes d'enfants dans une

(Suite page 74)

François-Xavier-Philippe Frigon
et Marie-Anne Pronovost.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Prosper Emile Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Louis Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Augustin *et Marie Brousseau*
|
Louis Elzéar *et Éléonore Massicotte*
|
Philippe F.X. *et M.-Anne Pronovost*
|
Prosper Émile Frigon

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître;
Frère Prosper Frigon, s. c..... 73
Le mot du président 74
Le conseil d'administration 74
L'équipe du bulletin 74
François Frigon - Voyageur, XIV
Payant la fourrure? 75
Nouvelles des familles..... 77
Une partie de chasse chez les Frigon
dans les années 40, III 78
Rencontre annuelle 2002 79
Pour mieux se connaître, Thérèse frigon, s. p. (suivi) 80
En naviguant sur le Web, sport 80

LE MOT DU PRÉSIDENT *Gérald Frigon (116)*

Plusieurs hommes ont su, au cours de leur vie, prendre conscience de leur appartenance à la nature. Le bulletin d'aujourd'hui traite des relations que quelques Frigon ont su établir avec elle. Comme enseignant et comme personnage, le frère Prosper a développé cette conscience et une connaissance des animaux et des plantes, pour ensuite la partager avec ceux qui l'entouraient. Par le biais de la nature, il en vint à comprendre l'humain qui en fait partie.

Les parties de chasse permettent à la fois de mieux connaître son environnement et les personnes qui partagent l'excursion. C'est un court moment de symbiose avec la nature qui peut donner une idée de ce que les voyageurs devaient vivre dans leurs excursions de traite, il y a trois siècles.

La nature est là pour nous aider à vivre, et nous sommes de moins en moins solitaires dans cet environnement. Nous devons la partager avec les autres. Une autre belle occasion de partager une relation d'amitié, sera sans doute, le 24 août 2002, lors de notre réunion annuelle.

Notez cette date, et d'ici là, bonne lecture!

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

(Suite de la page 73)

nature généreuse, propice aux loisirs. À 70 ans, il y animait encore des ateliers de brico-plâtre (production d'objets en plâtre à partir de moules). On m'informe que François Frigon (25) avait alors 11 ans, et son souvenir du Frère Prosper et de cette activité qu'il adorait, est toujours très vivace.

Encore, à 90 ans, à la résidence du Collège de Rosemère où il réside, il circule allègrement au milieu de la jeunesse des années 2000 qu'il côtoie quotidiennement dans les corridors et qu'il regarde de manière admirative et sans l'ombre d'un préjugé. Il est heureux et confiant car il croit que l'éducation doit garder sa force et sa conviction d'amour.

Frère Prosper Frigon incarne, dans la lignée des Frigon, celles et ceux qui se passionnent pour la jeunesse, l'éducation et la foi au Dieu de la Vie.

Et que vivent d'autres générations!

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC.

Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca

Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif

Président et trésorier: Gérald Frigon (116), Laval, Qc frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur: Raymond Frigon (1), Ottawa, Ontario rayfrigon@aol.com
Vice-président: Robert Frigon (2), Charny, Qc gerarzuk@sympatico.ca
Secrétaire: Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, Qc pfrigon@videotron.ca

Responsables des comités

Bulletin: Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc jrf@cgocable.ca
Archives généalogiques: Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, Qc g.fri@sympatico.ca
Publications en anglais: Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, Qc ccnaud@hotmail.com

Administrateurs

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-Ouest, Qc
Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, Qc
Claudette Frigon-Giesinger (89), Longueuil, Qc
Cyrille Frigon (180), Louiseville, Qc
Daniel Frigon (34), Champlain, Qc
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, Qc
Nicole Frigon (191), Montréal, Qc
René-J. Frigon (75), Trois-Rivières, Qc
Roger Frigon (131), Rimouski, Qc
Suzanne Frigon (39), St-François-du-Lac, Qc

Dépôt légal - 2e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Suzanne Frigon (39)
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

XIV
Payant la fourrure?
Coup d'œil comparatif sur d'autres métiers

Nous savons que le congé acheté par les associés Frigon/Desrosiers fut signé par le gouverneur de la Louisianne, Cavelier de Lasalle. Il a été dit précédemment que le voyage de 1686-1687 n'avait peut-être pas eu lieu à cause de la suspension, par le gouverneur général Denonville, des congés de traite qui n'étaient pas signés de sa main. Il semble que François Frigon était bien aux Illinois à l'automne 1686. En novembre, le notaire Genaple écrit dans l'attestation que Anne Gasnier[1] envoie à Marie-Claude Chamois à Paris: « *...qu'elle a dit et déclaré qu'à la réquisition à elle faite par lettre missive de François Frigon, habitant de Batiscan, à présent en voyage au pays des Illinois, en date des premier et vingt-quatre septembre derniers…* ». (Notaire François Genaple, 5 novembre 1686).

Comme voyageur de traite, François Frigon peut avoir gagné environ 700 l. en 1686-1687. Comparons ce revenu avec celui d'autres métiers.

Les fonctions administratives

Après plus de 39 ans de service, le 18 mai 1701, Olivier Morel de la Durantaye, officier qui fut l'un des piliers de la défense des intérêts français aux Grands Lacs durant les années difficiles de la fin du XVIIe siècle, reçut du roi Louis XIV une pension annuelle de 600 livres qu'il mit deux ans à obtenir.[2]

Par ailleurs, Mgr de Laval réclamait du gouverneur, 600 l. de dîme pour les curés de ses paroisses. Il finit par en obtenir cinq cents: « *En dépit de l'opinion de Colbert qu'en France les curés se contentaient de deux cents livres, Frontenac et Duchesneau conviennent avec Mgr de Laval, en octobre 1678, d'un arrangement arrêtant à cinq cents livres vu le coût de la vie plus élevé qu'en France, le montant de la dîme d'une paroisse.* »[3]

Le salaire du Gouverneur général de la Nouvelle-France était de 40 000 l. dont 12 000 pour la charge de gouverneur elle-même. Le reste provenant de sources diverses: 3 000 l. comme titulaire du Gouvernement de Québec; 6 000 l. en présent de la Compagnie des Indes; 4 000 l. de revenu de la cantine. Ainsi muni de 40 000 l. par année, on espérait qu'il n'aurait pas la tentation de se livrer au commerce, qui d'ailleurs lui était rigoureusement interdit. L'Intendant recevait environ 22 000 l. dont 12 000 pour la charge d'intendant et 4 500 l. en présent de la Compagnie des Indes. Le gouverneur de Trois-Rivières ne touchait que 4 300 l. Rares étaient les fonctionnaires qui touchaient 1 000 l. et plus par année. Au procureur du roi on ne donnait que 250 l. par année. Le bourreau était payé 330 l.! On comprend que les fonctionnaires aient été accusés de négliger leurs devoirs et de s'ingénier à frauder et à spéculer.[4]

Pour ce qui est de la petite noblesse : « *Lorsqu'elle fait partie du corps de la marine, ses appointements, soient 1080 l. pour un capitaine et deux ou trois fois cette somme pour les membres de l'état-major, l'aident à surnager, mais elle n'accumule pas.*»[5]

Les métiers

« *Deux bouchers laissent 3000 à 5000 l. mangées en grande partie par les dettes. Nous n'avons qu'un inventaire de boulanger qui meurt sur la paille. Il est sans doute possible de faire mieux, mais ce ne sont pas à l'époque des métiers qui enrichissent.* »… «*La tannerie est une des rares industries viables à Montréal.*»[6]

« *…ces métiers du fer sont en général solides, particulièrement l'armurerie. »…*«*Deux forgerons qui meurent à trente ans ont déjà des actifs clairs de*

(Suite page 76)

1- Veuve de Jean Bourdon, seigneur de Saint-François et procureur général au Conseil souverain.
2- Jean-Paul Morel de la Durantaye, *Olivier Morel de la Durantaye, officier et seigneur de la Nouvelle-France*, Les éditions du Septentrion, Québec, 1997, p. 71.
3- Gustave Lanctot, *Histoire du Canada, du régime royal au traité d'Utrecht, 1663-1713,* Librairie Beauchemin, 1963, p. 120.
4- Marcel Trudel, *Initiation à la Nouvelle-France*, Les Éditions HRW, Montréal, 1971, pp. 163, 165 et 169.
5- Louise Dechêne, *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle*, essaie, Boréal, 1988, p. 385.
6- Louise Dechêne, op. cit. p. 394.

(Suite de la page 75)

4 000 et 5 000 l., ce qu'un habitant met toute une vie à accumuler.»… « *Il en va tout autrement pour le bâtiment. La masse des petits charpentiers et maçons semi-ruraux qui passe des marchés au XVIIe siècle vit pauvrement* ».[7]

« *La moitié des rureaux* (de Montréal) *laissent une fortune variant entre 1000 et 3 000 l.… La fortune paysanne, c'est d'abord la terre, ces 30 ou 40 arpents de labours et de prairie qui comptent pour 50% de la valeur de l'inventaire. Vient ensuite la maison, encore très fruste, toute petite, 18 sur 20 pieds environ...* »[8]

Un certain Pierre Pigeon, après seize longues années de labeur sur sa terre, laissa 1 200 l. en héritage, « *guère plus que ce que deux ans de traite lui avait naguère rapporté.* »[9]

Et qu'en est-il des salaires annuels des engagés que les communautés et les particuliers faisaient venir de France? Il s'agit donc, pour la plupart, de métiers liés à la subsistance. Période couverte: 1662 à 1714, à partir d'actes notariés relevés par Jean Hamelin[10]. La différence de salaire va généralement selon l'expérience et les capacités de la personne.

Laboureurs	50 l., 75 l., 80 l.
Garçons de service	50 l., 60 l., 90 l., 140 l.
Fariniers	170 l.
Boulangers	100 l., 150 l.
Meuniers	100 l.
Arquebusiers	100 l., 160 l., 200 l., 300l.
Taillandiers	100 l.
Menuisiers	150 l.
Tonneliers	120 l., 150 l.

Les sans métiers

« *En dessous de ces catégories, nous trouvons la petite frange des sans-métiers qui ont renoncé au défrichement ou n'ont jamais voulu tenter l'expérience. Quand ils servent les maçons et les charpentiers, il reçoivent trente sols par jour et un repas, semble-t-il. Ce sont des gages fabuleux selon n'importe quel standard, mais qui ne signifient rien. « Il est vray que les salaires des ouvriers sont forts, écrit l'intendant* (Champigny, le 4 novembre 1693), *mais il est nécessaire en même temps, de considérer qu'ils ne peuvent travailler que cinq mois de l'année à cause de la rigueur de l'hiver et qu'il faut durant ce temps qu'ils gagnent de quoy subsister pendant les sept autres mois. » « ...la journée de trente sols ne vaut que pour les travaux de courte durée et lorsqu'un artisan a besoin d'un manoeuvre pour la saison, il lui verse plutôt des gages mensuels variant entre douze et quinze livres. En achetant le pain chez le boulanger, il faut compter quatre sols par jour pour une ration équivalente à celle du soldat, soit un minimum de 50 l. pour nourrir une personne pendant les mois d'inactivité. Ajoutons le loyer d'une chambre à feu, entre 50 et 70 l. par année, il ne reste rien. Vienne une année de cherté, le manoeuvre est incapable de subsister.* »[11] « *Au bout de huit ans de travail, un colon devrait avoir franchi l'étape du grand dénuement, mais il faut compter avec la malchance, l'incapacité et souvent des vagabondages aux Outaouais qui ont mal tourné.* »[12]

En période de pénurie de main d'œuvre, « …*De Meulles permet, en avril (1685), aux soldats de louer leurs services au salaire de dix ou douze livres par mois ou d'exercer leurs métiers à la journée à raison d'une livre et trois sous par jour, nourriture comprise.* »[13], soit 120 à 144 l. par année s'ils travaillaient comme ouvriers non spécialisés.

Ainsi donc, en général, les gens « ordinaires » gagnaient entre 100 et 150 l. par année et ne laissaient que peu de biens à leurs héritiers.

Pourquoi la fourrure ?

Ces données montrent que le métier de voyageur était

(Suite page 77)

7- Louise Dechêne, op. cit. p. 395.
8-Louise Dechêne, op. cit.p. 399.
9- Louise Dechêne, op. cit. p. 172.
10- Jean Hamelin, *Économie et société en Nouvelle-France*, PUL, 1960, p. 93.
11- Louise Dechêne, op. cit. p. 397.
12- Louise Dechêne, op. cit. p. 399.
13- Lanctot op. cit. p. 129.

(Suite de la page 76)

l'un des mieux payés. Mais nous savons aussi que ce métier était le plus risqué. Quelques années de dettes envers un marchand et tout pouvait basculer. Mais la principale raison qui explique l'attrait généralisé des jeunes pour la traite des fourrures, est que la colonie n'offrait à peu près aucune autre activité économique que le commerce des fourrures. « *L'agriculture, cette principale industrie d'un peuple naissant, semble en effet n'avoir rencontré que l'indifférence chez les gouverneurs suivants: Lauzon, d'Argenson, d'Avaugour, Mésy, Courcelle, Frontenac, La Barre, Denonville, Callière et Vaudreuil, de 1651 à 1725*. » [14] Même indifférence pour l'industrie car les ordres venaient du roi lui-même: les produits des colonies ne devaient pas concurrencer ceux de la métropole. Les encouragements à développer « *des manufactures de laine, de cuirs, et généralement de ce qui peut leur être nécessaire, mesme de ce qui peut servir à être envoyé au dehors* » et les encouragements à l'effet que la potasse « *y soit maintenue et augmentée* »[15] se feront strictement dans cet esprit.

C'est le cercle vicieux. Le marché intérieur est minuscule[16] et l'exportation vers la France de produits manufacturés est rigoureusement contrôlée. De plus, la main d'œuvre qualifiée est rare dans la colonie. Conséquence: l'industrie ne se développe pas. Il n'y a pas encore de villes assez importantes[17] pour assurer un débouché intéressant pour l'agriculture, et l'exportation des produits agricoles est aussi très contrôlée.[18] Conséquence: l'agriculture ne sert à peu près qu'à nourrir les producteurs eux-mêmes. La seule véritable source de revenus reste alors la fourrure. L'appât du gain ne peut donc à elle seule expliquer le phénomène des voyageurs de traite.

Dans le prochain article, nous verrons que la traite des fourrures, en 1686-1687, était très strictement réglementée. La liberté d'action était bien moins importante qu'il n'y paraît pour ceux qui, comme François Frigon dit Lespagnol, ne jouissaient pas des faveurs et de la complicité bienveillante des autorités comme certains gros brasseurs d'affaires.

14- Gérard Malchelosse, *Cahiers des Dix, Cahier 6, 1941*, p. 109.

15- Émile Salone, *La colonisation de la Nouvelle-France,* Boréale, 1970, p. 247, note 5.

16- Le recencement de 1685 donne 10 725 habitants dans la colonie. Émile Salone, p. 241.

17- Au recencement de 1685, Batiscan comptait 261 habitants; Sainte-Anne 114, Trois-Rivières et Champlain 272 chacun; Québec 1205 et ses environs 292.
En 1683, la population de Montréal était de: « *647 dans la paroisse même de Villemarie, 314 à la Chine et dans le haut de l'île, 427 à la Pointe-au-Tremble et dans l'île Sainte-Thérèse.* ». Soit plus ou moins 1388 habitants. Émile Salone, op. cit. pp. 241 à 245.

18- Gérard Malchelosse, op. cit. p. 123: « *Le cultivateur n'offrait au marchand ni avoine, ni blé, ni chanvre, ni lin, parce que le marché de France était interdit à ces articles*. ».

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

Condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent:

Roch Frigon,	fils de feu Pierre Clarence Frigon et de feue Violetta Roch,	décédé le 14 février 2000	à	Edmonton, Alberta.
Jean-Charles Frigon,	époux de feue Angéline Vézina,	décédé le 8 juillet 2001	à	Malartic, Québec.
Josée Frigon,	épouse de Yves J.-Louis Trudel,	décédée le 27 août 2001	à	Ste-Anne de la Pérade, Québec.
Gaston Mélançon,	époux de Marguerite Frigon,	décédé le 17 septembre 2001	à	Rosemère, Québec.
Paul-Henri Rainville,	époux de Aldéa Frigon,	décédé le 22 octobre 2001	à	Albanel, Québec.
Dora Frigon,	épouse de Joseph P. Manilowski,	décédée le 8 novembre 2001	à	Westborough MA, USA.
Georgette Frigon,	épouse de feu Noël Roberge,	décédée le 18 janvier 2002	à	Charlesbourg, Québec.
Laurette Mailhot,	épouse de Georges Frigon,	décédée le 29 janvier 2002	à	Trois-Rivières, Québec.
Cécile Frigon,	épouse de David Hamelin,	décédée le 31 janvier 2002	à	La Tuque, Québec.
Jeanne Piché,	épouse de Rolland Léo Frigon,	décédée le 10 février 2002	à	Montréal., Québec.
Jean-Pierre Frigon,	époux de Jeannette Gobeil,	décédé le 10 mars 2002	à	Sainte Anne de Bellevue, Québec.
Denis Pierre Frigon,		décédé le 23 mars 2002	à	Prince George, Colombie-Britannique.
Monique Frigon,	épouse de Clément Massicotte,	décédée le 26 mars 2002	à	St-Prosper de Champlain, Québec.
Richard Frigon,	époux de Louise Grandchamp,	décédé le 27 mars 2002	à	Laval, Québec.
Victorin M. Frigon,	époux de Jeannette Gignac,	décédé le 5 avril 2002	à	La Tuque, Québec.
Yvette Duperre,	épouse de Leonard Frigon,	décédée le 9 avril 2002	à	West Springfield MA, USA.

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante
- III -

Jean-Pierre Frigon (194)

LE CAMP, LE TERRITOIRE

Ce camp de chasse n'était en fait qu'une rustique cabane de rondins grossièrement assemblés. Il se divisait en deux petites pièces: une cuisine de dix pieds par douze pieds équipée d'un poêle à deux ponts, d'une table et de quelques chaises; un dortoir de dix pieds par dix-huit pieds meublé de quatre lits superposés. Il n'y avait évidemment pas d'électricité dans cette petite cabane perdue au fond des bois. Il fallait aller chercher l'eau au lac situé à 150 pieds de distance. Enfin, on avait aménagé des toilettes sèches, pour ne pas dire une « bécosse » , éloignées de 75 pieds à l'arrière du camp. Tout compte fait, il offrait bien peu de confort ce petit camp, mais il s'harmonisait à merveille avec le décor de la forêt.

Le camp se trouvait au cœur du territoire de chasse du club Caribou. « C'était un ben beau petit territoire » comme dirait mon père Roland. Il ne s'étendait pas sur une bien grande superficie, mais il abritait tout de même une demi-douzaine de petits lacs. Le plus étendu d'entre eux, le lac Caribou, n'était pas très large. Cependant, il mesurait bien un mile de longueur. Ce territoire se situait à la jonction de trois vallées encastrées dans un relief accidenté. Ces vallées constituaient, paraît-il, les chemins naturels qu'empruntaient les orignaux dans leurs déplacements. C'est la raison pour laquelle le club Caribou constituait un excellent territoire de chasse.

LA CHASSE

L'appel du gibier
Roland et Léo-Paul Frigon

Le jeu de la chasse consistait à dépister l'animal, puis à l'attirer au moyen de l'appel, le *call,* vers l'endroit le plus favorable pour l'abattre. La chasse à l'orignal, tout comme aujourd'hui, nécessitait une forte dose de patience. Bien qu'on en soit souvent revenu bredouille, il était fort rare de ne pas déceler la présence de gibier au club.

Le matin, les chasseurs se divisaient en deux groupes. Les uns, par voie de portage, se dirigeaient vers le lac Guimond; ils allaient par ce moyen pister l'orignal. Les autres, en canot ou en chaloupe, appelaient sur le lac caribou. Habituellement, c'est cette dernière méthode qui s'avérait la plus efficace.

Tôt le matin, les chasseurs du second groupe prenaient place dans une ou deux embarcations. Ils ramaient lentement en explorant les berges du lac pour déceler la présence de gibier. Au début de l'après-midi, ils commençaient à appeler en imitant le cri rauque de la femelle. Ils espaçaient leurs appels à tous les quarts d'heure tout en continuant à se déplacer sur l'eau. Après tout ce travail préliminaire, on parvenait à une petite île située à l'autre extrémité du lac. On y prenait pied pour *caller* pendant près d'une heure. C'était le point stratégique du territoire. En effet, de l'île en question on pouvait aisément surveiller les berges environnantes et on pouvait faire feu plus facilement qu'à partir d'un canot ou d'une chaloupe. Plusieurs portages commençaient sur ces berges et donnaient accès à d'autres lacs. Toute la stratégie des chasseurs consistait donc à attirer patiemment le gibier dans les environs de l'île où il était plus facile de l'apercevoir et de l'abattre. On retournait au camp pour souper et le soir, un petit groupe revenait à l'île pour une dernière heure d'appel à la noirceur.

Lorsque les chasseurs avaient enfin pris contact avec l'animal, il s'ensuivait des moments d'excitation d'une rare intensité. Un dialogue s'établissait entre le chasseur et l'animal. Le premier, imitant le cri de la femelle, s'efforçait d'attirer le mâle vers lui dans un piège mortel. Il modelait ses efforts sur les réponses que lui donnait la bête. Mon père Roland se souvient encore aujourd'hui d'une de ces chasses mémorables. Avec ses frères Charles et Paul, il avait réussi à attirer un mâle suffisamment près pour espérer l'abattre à la fin de la journée. L'excitation était très grande chez les chasseurs. Cependant, une véritable femelle se mit de la partie et commença à appeler à son tour, attirant le mâle dans une direction opposée. Les chasseurs entrèrent désespérément en compétition avec la femelle. Peine perdue, les réponses du mâle s'éloignaient de plus en plus à leur grand désarroi. Ils voyaient ainsi s'écrouler tous leurs efforts.

Lorsque après tant d'efforts les chasseurs réussissaient à abattre leur orignal, c'était la joie la plus intense qu'il soit donnée de connaître. Les uns laissaient aller leurs instincts les plus primitifs par des hurlements sauvages qui résonnaient dans l'écho, certains sortaient la bouteille et baptisaient généreusement l'événement, plusieurs buvaient religieusement les premières gouttes de sang de la victime, d'autres enfin s'adonnaient à une espèce de danse rituelle. Peu de personnes peuvent expliquer ce qui se passe en l'homme pendant ce court espace de temps qui sépare le moment où l'animal apparaît dans la mire, et celui où il s'écroule, mortellement atteint. L'homme, paraît-il, retrouve en lui des instincts qu'il avait jusqu'alors refoulés. Un sentiment de profonde bestialité s'empare de lui.

(Suite page 79)

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante

(Suite de la page 78)

Après l'apothéose de la mise à mort, le travail sale débutait. On commençait par saigner l'orignal, ensuite il fallait l'ouvrir et le vider, proprement, méthodiquement. Plusieurs ne pouvaient tout simplement pas supporter ce spectacle. La vue des entrailles et leur odeur infecte leur levaient le cœur. Après l'avoir vidé et en avoir enterré les viscères, on débitait l'orignal en quartiers et on enveloppait la viande dans du coton à fromage. On transportait ces morceaux à dos d'hommes parfois sur une longue distance. On les chargeait dans les embarcations et on revenait au camp en chantant un répertoire des chansons les plus bigarrées.

BIEN MANGER

Pour passer deux semaines de chasse agréables, il faut surtout bien manger. Les fèves au lard et la soupe aux pois constituaient l'essentiel du régime. On préparait les fèves au lard la veille au soir, elles cuisaient au four toute la nuit et on les mangeait au déjeuner. Les pois trempaient toute la nuit, on les laissait mijoter l'avant-midi avec du lard, pour manger une soupe épaisse au dîner avec du pain et du fromage. À l'occasion, quelques truites prises dans la journée finissaient dans le poêlon du souper. Du bacon, des œufs, des crêpes et quelques conserves agrémentaient le menu. Tant pis pour le cholestérol!!!

Le soir, ceux qui n'allaient pas appeler une dernière fois à la petite île restaient au camp. Ils y préparaient le déjeuner du lendemain, apprêtaient les prises de la journée et nettoyaient les armes. On profitait des moments libres pour faire une partie de cartes à la lueur du fanal. C'était l'occasion des discussions animées où l'on se remémorait à qui mieux mieux les exploits de la journée et où, on planifiait la stratégie du lendemain.

Le prochain article portera sur le retour de la chasse et quelques anecdotes.

… 24 août 2002 ...

RENCONTRE ANNUELLE

… 24 août 2002 ...

Inscrivez-vous en grand nombre à la rencontre annuelle 2002. C'est un rendez-vous !

Le matin

Entre 8h30 et 10h00 : inscription à
l'Érablière de l'Artisan
396, rue Hallé Ouest, Brigham (Québec) J2K 4J5
http://erabliereartisan.ca/

L'assemblée annuelle et le dîner auront lieu à cet endroit.

L'après-midi

Vers 14h30, la rencontre se poursuivra au
Vignoble de La Bauge
155, rue des Érables, Brigham (Québec) J2K 4E1
http://www.labauge.com/french.htm

Visite du vignoble, animaux exotiques, banquet.

Pour plus d'information :

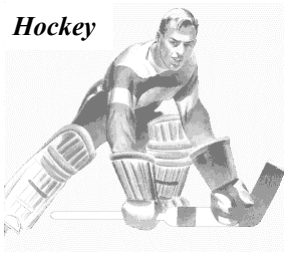
En français : Pierre Frigon, 450-678-9515, pfrigon@videotron.ca
En anglais : Claudette Chevrette-Naud, 450-263-6351, ccnaud@hotmail.com

Photo prise le 7 octobre 2001 à Rome, à la cérémonie de béatification de mère Émilie Gamelin.

Le pape Jean-Paul II accueillait sœur Thérèse Frigon (24), archiviste et historienne qui travailla 41 ans à cette cause.

Sont aussi présents de gauche à droite: sœur Gloria Keylor, supérieure générale, James M. FitzPatrick, o.m.i., postulateur et le cardinal Jean-Claude Turcotte de Montréal.

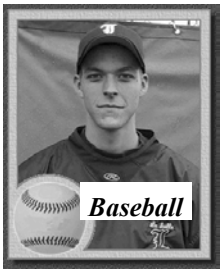
EN NAVIGUANT SUR LE WEB
Sport



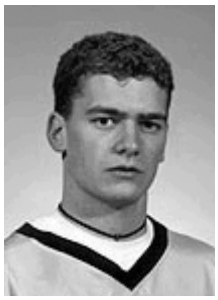
Vous vous intéressez aux statistiques sportives? En voici pour *Peter Fregoe, Louis, Marc, Réjean et Robert Frigon.*. Sur le site http://www.hockeydb.com/index.html sélectionnez «by players» dans le menu; inscrivez Fregoe ou Frigon dans «last name»; sélectionnez un nom et consultez les données à l'aide de «display player stats».

Lge = ligue GP = parties jouées
G = buts comptés A = assistances
Pts = points PIM = minutes de pénalité

hockeydb.com
The Internet Hockey Database



Patrick Frigon, «des Cardinals de LaSalle, remporte sa sixième victoire de la saison. Lundi le 2 juillet 2001, *Patrick Frigon* a rejoint Jason Lebrun, des Élites de Montréal, au sommet du classement des lanceurs ayant remporté le plus de victoires cette saison. Les deux ont maintenant une fiche identique de six gains contre aucun revers. *Frigon* a mené ce soir les Cardinals de LaSalle à une victoire de 5-3 aux dépens des Diamants de Québec. Le longiligne lanceur des Cardinals a travaillé durant six manches, accordant cinq coups sûrs et cinq buts sur balles. Il a cédé un circuit et retiré quatre frappeurs sur des prises.» Jacques Lanciault
http://www.rds.ca/lbeq/chroniques/BASEBABASELI3B4121C6.html



Kyle Frigon; Né le 22 juillet 1979. Étudiant au *College of Arts and Letters*, Notre Dame University , Indiana. Résidence: Salem, MA. École Secondaire: The Loomis Chaffee School. Taille/poids: 5-10 / 160 livres. Position: Champ centre.

A participé durant trois années consécutives au *Garden State Games*. Meilleur compteur du *Loomis Chaffee School* (25 buts, 27 assistances) pendant sa dernière année. Membre de l'équipe classée la cinquième au pays par la *Power Ratings* et 13^{e} par *Lacrosse Magazine* en 1999. A conduit son équipe à deux championnats de la *Founders League*. S'est mérité deux Lettres à lacrosse et deux au hockey. A été choisi sur la première-équipe de la *All-New England*. Six cousins ont étudié à l'Université Notre Dame depuis dix ans. Membre de l'équipe du *Don Bosco Prep School* au New Jersey durant deux ans, où il a mérité des honneurs *All-State*.
http://und.fansonly.com/sports/m-lacros/mtt/frigon_kyle00.html

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

VOLUME 9 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2002**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Brenda Ashara McLachlan, peintre verrier

Pierre Frigon, (4)

En qualité de peintre verrier, Brenda a entrepris des travaux de création pour les églises. Ce genre de travail exige un haut niveau de spiritualité et une bonne connaissance technique. La production de Brenda illustre bien son talent. Pour un aperçu de ses travaux, visitez son site Web: http://www.ashara.cjb.net/

Elle travaille présentement au design de 24 vitraux sur la vie du Christ, destinés à l'église Saint-Albert près d'Edmonton, Alberta. Le projet consiste à en créer trois sur chacun des thèmes suivants : l'Annonciation, la Nativité, le Baptême de Jésus, les Béatitudes, la Dernière Scène, la Crucifixion, la Résurrection et la Pentecôte. Elle établit également des contacts à Paris et souhaite éventuellement y travailler. Lors d'une entrevue par courriel avec Pierre Frigon, Brenda a partagé ses réflexions sur sa profession, son évolution en tant qu'artiste, et ses plans de carrière.

Comment êtes-vous devenue peintre verrier?

Quand j'étais enfant, le verre teinté m'a captivée et a suscité en moi un sens du merveilleux par rapport à Dieu et aux hommes. Les reflets du soleil au travers des vitraux m'ont interpellée plus fortement que les fenêtres elles-mêmes pour ce qui est de la puissance de Dieu, de la magnificence et de la magie qu'il nous a conférées. Le jour où j'ai vu dans une fenêtre le signe suivant: «Cours de peinture sur verre », je suis entrée, je me suis inscrite immédiatement, et depuis ce temps, je n'ai jamais abandonné. À la fin du cours, j'ai poursuivi par moi-même mon éducation en consultant un grand nombre de livres d'art et de référence pour approfondir et élargir mes connaissances. De plus, 9 ans d'études bibliques et quelques cours au *Neuman Theological College* ont contribué à améliorer ma compréhension des vitraux, de ma propre personne et du monde qui m'entoure.

Quelles sont les principales difficultés propres à ce genre de créativité artistique?

La première difficulté que j'ai rencontrée dans ce travail est la patience qu'on doit avoir pour ce qui est considéré comme un procédé ardu. Deuxièmement, le verre ne peut être manipulé et coupé que d'une certaine manière. Ainsi, les créations de verre doivent suivre certains critères et limitations. Il peut s'avérer exigeant de suivre ces critères, rester intéressée et, en même temps, que le dessin n'ait pas l'apparence d'être forcé. Troisièmement, l'innommable: il n'y a pas une seule journée où un peintre verrier ne voit pas son propre sang et, en art religieux, ceci a des implications de sacrifice.

Combien de temps donnez-vous à la création dans ce genre d'oeuvre artistique?

Je travaille de 8 h à 16 h Mes périodes de repos se prennent surtout dans la méditation. Mes soirées et mes fins de semaine sont plus souvent qu'autrement occupées par des études supplémentaires pour améliorer mes dessins et mon habilité à dessiner. De plus je poursuis mes études de l'histoire de l'art.

(Suite page 87)

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Brenda Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Joseph *et Magdeleine Lefebvre*
|
Joseph *et Josephte Savoie*
|
Joseph *et Mathilde Poulin*
|
Joseph Hilaire *et Délia Lévesque*
|
Pierre Clarence *et Violetta Roch*
|
Paul Altérie *et Gloria Hamelin*
|
Brenda Frigon *et Dale McLachlan*

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître;
Brenda Ashara McLachlan, peintre verrier 81
Le mot du président 82
Le conseil d'administration 82
L'équipe du bulletin 82
François Frigon - Voyageur, XV
Ordonnance de M. de Denonville 83
Rencontre annuelle Brigham 2002 85
Le coin du livre
Le secret de Marie-Victoire 85
Une partie de chasse chez les Frigon
dans les années 40, IV 86
Nouvelles des familles 87
Rencontre 2002 en images 88

LE MOT DU PRÉSIDENT *Gérald Frigon (116)*

Le bulletin d'aujourd'hui porte sur la réglementation de la traite au début de la colonie, sur la partie de chasse annuelle de nos travailleurs du début du siècle et sur la liberté de s'exprimer et de se développer d'un artiste. Ce qui frappe dans ces lectures, c'est que, même si les libertés sont grandes dans ce pays, de tout temps, ces libertés furent restreintes par la réglementation quand nos politiciens le jugeaient à propos. Notre société est en constante recherche d'équilibre entre les libertés individuelles et la normalisation des rapports entre les individus. La liberté d'agir, dans son travail ou ses loisirs, prend beaucoup de valeur, et les moments de liberté sont de plus en plus recherché.

Notre assemblée annuelle fut animée et prolifique; de bonnes idées furent échangées, ce qui donne une orientation au conseil pour son travail. De plus, de nouveaux membres se sont engagés, qui sauront surement apporter une contribution active à l'organisation. Cette journée fut un franc succès et tous les commentaires reçus furent élogieux. Plus de 30 membres et autant d'invités ont suivi les activités organisées par Claudette Chevrette-Naud avec la contribution de Pierre Frigon et de Cécile Brunelle. Merci bien à toute l'équipe pour tous les plaisirs partagés durant cette journée.

Nous tenons de plus à remercier Robert Frigon pour le travail de pionnier accompli depuis la fondation de notre Association et ses idées en tant que vice-président. Il a décidé de laisser l'organisation active mais nous espérons qu'il n'abandonne pas son immense travail de recherche généalogique pour lequel nous lui sommes largement redevables.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2002—2003)

Secrétariat de l'association: 304-2390, rue Henriette-Céré, Saint-Hubert, QC J3Y 9B6
(450) 678-9515 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, QC	pfrigon@videotron.ca
Administrateurs:	Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-O., QC	cbrunelle@igt.net
	Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, CT	arc37@earthlink.net -
	Claudette Dupont (197), Saint-Mathieu-du-Parc, QC	Emilia_cd@hotmail.com
	Rolande Dupont (198), Shawinigan, QC	rollande.dupont@tr.cgocable.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-O., QC	jrf@cgocable.ca
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
	Prudence Frigon (212), Whitby, ON	rossnpru@idirect.com
	Robert Frigon (2), Charny, QC	gerarzuk@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	-
	Shirley Frigon (213), Trois-Rivières-O., QC	rolnshirl@canada.com
	Suzanne Frigon (39), St-François-du-Lac, QC	-
Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 3e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1703-4167

Dépôt légal - 3e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1703-4140

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

XV

« Ordonnance de M. de Denonville qui porte règlement au sujet de ceux qui vont en traite: … »[1]

29 janvier 1686

Le marquis Jacques Denonville, gouverneur de la Nouvelle-France de 1685 à 1689.

L'ordonnance du Gouverneur général Denonville réglementant la traite des fourrures, en 1686-1687 met en lumière certains aspects qui ont été traités dans les articles précédents et les expliquent. Par exemple, comment étaient payés les voyageurs de traite utilisés comme miliciens. Le terme "Gouverneur", dans les lignes qui suivent, signifie les gouverneurs des Trois-Rivières et de Montréal, tous deux soumis aux ordres du Gouverneur général de la colonie, le marquis de Denonville; celui-ci étant également d'office, Gouverneur de Québec.

Vous constaterez, à la lecture du texte de loi suivant, les contrôles sévères qui étaient exercés pour réglementer le commerce des fourrures en ces temps de guerres sporadiques entre l'Angleterre et la France.

Note : Le texte a été réécrit pour une lecture plus facile mais respecte scrupuleusement le sens du texte original. Le titrage est de nous.

Dénoncez les coureurs de bois!

- Tout canot trouvé, chargé de marchandises et sans congé signé de nous, sera confisqué. Le marchand pris en faute sera sans recours contre son dénonciateur. Une moitié ira au dénonciateur, l'autre moitié ira aux deux hôpitaux de la colonie. Le pardon sera accordé au canoteur dénonciateur.

Que l'on contrôle les marchands, les voyageurs de traite et le contenu des canots!

- Tout marchand est tenu de porter au Bureau du Domaine de l'Isle de Montréal la facture des marchandises chargées dans chaque canot. Nul marchand ne peut équiper un canot sans déclarer à son Gouverneur le nom de celui en faveur duquel le canot est équipé.
- Il ne peut y avoir plus de trois hommes par canot dont l'un sera Commandant et répondra pour les deux autres.
- En cas d'accident du Commandant, l'un des deux autres commandera l'autre.
- À son retour, le Commandant nous rendra des comptes des désobéissants car nous voulons que le dit Commandant ait une entière autorité sur les autres.
- Le Gouverneur devra confirmer le Commandant dans son rôle avant le départ.
- Le marchand est tenu de donner les noms des trois hommes au Gouverneur, leur lieu de résidence et le nom du Commandant. Le Commandant doit être accepté par le Gouverneur.
- Le marchand ne peut s'associer qu'à des gens de bonnes mœurs et de bonne conduite, qui ne trafiquent pas avec les Anglais et qui n'ont pas de « rapports » avec les « sauvagesses ».
- Défense au marchand de s'associer avec quiconque ne peut maintenir son habitation durant son absence, à peine d'en répondre.
- Chaque Commandant de canot sera tenu, partant de Québec ou de Trois-Rivières, de porter son congé au Gouverneur ou au Commandant afin qu'il le vise et marque le jour de son départ, visite le canot et le voit partir. De plus, chaque commandant de canot devra passer par Ville Marie où il fera viser le congé par le Gouverneur ou le Commandant et prendra ordre de lui, pour le jour de son départ et des lieux où il fera à nouveau inspecter son canot.

Sécurité d'abord!

- Chaque canoteur aura toujours au moins de quoi tirer vingt coups de fusil. Pour quelque raison que ce soit, il ne se dessaisira de son fusil en montant ou en descendant de traite.
- Les canoteurs se regrouperont en plus grand nombre possible, au moins quatre canots, en montant et en descendant de traite.

Que l'on contrôle les congés de traite, la discipline et les mœurs!

- Aucun des congés de 1687 ne pourra dépasser le 1er novembre de l'année suivante. Nous donnerons des ordres exprès à ceux que nous destinerons chaque année pour

(Suite page 84)

1- Archives de la province de Québec, *Ordonnances, commissions, etc, etc, des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, par Pierre-Georges Roy, volume deuxième, L'éclaireur Limitée éditeur, 1924, pp. 135-139. Aussi dans : Archives du Canada, collection Moreau Saint-Méry, volume 4 F, p. 328.

(Suite de la page 83)

commander les 25 canots, d'arrêter ceux qui demeureront plus de temps et de se saisir de leurs pelleteries.

- Nul canoteur ne peut passer d'un canot à l'autre sous peine de punition corporelle soit en montant soit en descendant de traite, à moins de maladie manifeste, ni rester dans les bois au delà du temps indiqué sur le congé.
- Chaque commandant de canot sera tenu, en partant de Missilimakinac ou du Sault Sainte-Marie, d'apporter une attestation de vie et de mœurs, pour lui et ses hommes, signé du Commandant des canoteurs ou du père Anjelson ou autre qui se trouvera Supérieur des Missions chez les Outaouais.
- Le Commandant de canot est tenu, au retour, avant de s'arrêter en quelque lieu que ce soit, de mettre pied à Montréal et de se présenter au Commis du Bureau du Domaine pour lui rendre compte de la quantité de pelleteries rapportées, de déclarer à qui elles appartiennent, de prendre un certificat émis par le Commis. Puis, il doit apporter immédiatement ce certificat chez le Gouverneur ou Commandant de Montréal, lui rendre compte de son voyage, lui remettre le billet du Bureau et l'attestation de vie et de mœurs qui sera enregistré.

Ville-Marie en 1685. Reconstitution créée par Francis Back pour l'ouvrage *Pour le Christ et le Roy, la vie au temps des premiers Montréalais,* 1992.

- Il est interdit, sous peine de punition corporelle, de descendre la rivière des prairies ou de séjourner à quelque endroit que ce soit, avant d'avoir vu le Commis du Bureau et le Gouverneur ou Commandant de Montréal.
- Comme par le passé, plusieurs ont prétendu s'approprier certains cantons de pays ou de rivières pour y traiter à l'exclusion des autres, ce qui est opposé à la liberté publique et aussi, à l'encontre des intentions du roi. La traite se fera librement et chacun ira où il croira pouvoir mieux faire ses affaires en prenant ordre, cependant, de M. de la Durantaye.

Nous sommes sur le pied de guerre!

- Ceux qui se trouveront en traite aux Outaouais prendront ordre de M. de la Durantaye que nous avons choisi pour leur commander. Ceux qui auront contrevenu à ses ordres seront punis très rigoureusement comme s'ils avaient désobéi à nous-mêmes.
- Le sieur de la Durantaye leur fera savoir ses ordres par écrit.
- Nul canoteur ne pourra aller faire sa traite sans avoir reçu ses ordres de M. de la Durantaye ou, en son absence, de celui qui sera à Missilimakinac de sa part, et du R. P. Supérieur des Missions. Ceci, afin que M. de la Durantaye puisse toujours savoir où il est. Ils devra obéir ponctuellement en cas de besoin.

Interdiction d'aller aux Illinois!

- Comme Sa Majesté ne s'est pas encore prononcée sur l'exclusivité réclamée par le Sieur de la Salle sur le territoire des Illinois, il est défendu de s'approcher de plus de 5 lieues[2] du fort de Saint-Louis.

Emparez-vous des déserteurs![3]

- Des déserteurs Français avec quelques Anglais font la traite sur les terres dont Sa Majesté est en possession de tout temps. Il est ordonné à tous les Commandants qui se trouveront aux Outaouais et aux autres habitants de la colonie :

  -de saisir ces déserteurs et de les mettre entre les mains de M. de la Durantaye s'ils les rencontrent en montant, et de les amener à Montréal si c'est en revenant de leur traite;

  -de piller leurs castors et autres marchandises, faisant néanmoins un inventaire de la nature et de la quantité des choses qu'ils trouveront. Ce qu'ils feront aussi à l'égard des Anglais, car ils n'ont aucun droit de venir sur nos terres sans les ordres particuliers de Sa Majesté.

Gare aux fausses déclarations de canots!

- Comme par le passé, plusieurs ont déclaré deux canots alors qu'ils en avaient trois, et que l'intention du Roi est qu'il n'en parte pas plus de 25[4] par année. Les coupables seront châtiés des mêmes peines que ceux qui partiront sans congé.
- Chaque Commandant de congé, en revenant de traite, sera tenu de rapporter au Gouverneur de Montréal son congé et de le lui remettre entre les mains.

Ceci marque une pause dans cette série d'articles. Dans le prochain bulletin, la chanson *L'hymne au coureur des bois* viendra clore ce cycle sur la traite des fourrures. D'autres textes seront éventuellements proposés.

2- Une lieue : environ 4 km

3- Une autre ordonnance, celle du 28 février 1686 se fait plus spécifique en traitant de ce sujet sur deux longues pages : *Ordonnance de M de Denonville pour courir sur les anglais, déserteurs français et autres qui sont en traite sans congés*. Archives de la province de Québec, *Ordonnances, commissions, etc, etc, des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, par Pierre-Georges Roy, volume deuxième, L'éclaireur Limitée éditeur, 1924, pp. 145 à 147.

4- C'est à dire 25 congés d'un canot chacun.

Rencontre annuelle
Brigham 2002

Cette année la rencontre s'est faite sous le signe de Bacchus, dieu du vin et des plaisirs champêtres. Commencée à *l'Érablière de l'Artisan*, la journée s'est poursuivie au *Vignoble La Bauge*.

Ils ont été nombreux à participer à cette rencontre. Cinquante-sept personnes étaient présentes au dîner et cinquante-deux au souper. Nous avons également eu de la visite des Etats-Unis : Ruth Baribeau Hamilton (155) accompagné de son conjoint Robert Hamilton, de Stratford, CT ; Arthur R. Chevrette (206), de Plantsville, CT accompagné de Doris Chevrette, (216) de Southington, CT; Marc Frigon (214), de Wolcott, CT accompagné de Michèle Marco; Monique Frigon Blanchette (156) accompagné de ses fils, Richard et Marc, de Dracut, MA; Rolande Frigon Gervais de Lowell, MA.

D'Ontario, Prudence Frigon (212) accompagnée de Ross Byford ont participé à la rencontre.

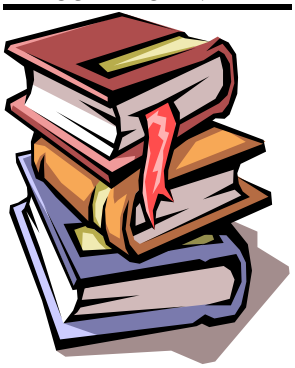
Gérald (116) a été reporté à la présidence. Le conseil d'administration est maintenant formé, par ordre alphatétique, de Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, Connecticut; Cécile Brunelle (181) de Trois-Rivières Ouest ; Claudette Chevrette-Naud (126), de Brigham; Claudette Dupont (197), de Saint-Mathieu-du-Parc; Cyrille Frigon (180), de Louiseville; Gérald Frigon (116), de Laval; Ivanöe III Frigon (80); de Rock-Forest; Jean-René Frigon (11), de Trois-Rivières-Ouest; Nicole Frigon (191) d'Outremont; Pierre Frigon (4), de Saint-Hubert; Prudence Frigon (212), de Withby, Ontario; Raymond Frigon (1), d'Ottawa; Roger Frigon (131) de Rimouski; Rolande Dupont (198), de Shawinigan; Shirley Frigon (213), de Trois-Rivières. Bienvenu aux nouveaux membres du C. A..

Robert Frigon (2), nous a annoncé qu'il n'accepte pas, cette année, de siéger au C. A. Il fut l'un des fondateurs de l'association. Sa contribution à la constitution de l'histoire des nos ancêtres et à celle des familles a été très importante et nous espérons qu'il continuera à contribuer aux recherches généalogiques et au bulletin malgré son retrait du Conseil d'Administration..

Merci également à Daniel Frigon (34), de Champlain; à Claudette Frigon-Geisinger (89), de Longueuil; à René Frigon (75), de Trois-Rivières et à Suzanne Frigon (39), de Saint-François-du-Lac qui ont siégé au C. A. en 2001-2002.

Bienvenu aux nouveaux membres et merci aux anciens pour votre fidélité.

LE COIN DU LIVRE



Le secret de Marie-Victoire[1].

Marie-Victoire, fille de feu Honoré Chamois, secrétaire du roi, est placée incognito chez les religieuses à la Salpêtrière. L'établissement abrite déjà 1460 pensionnaires, en partie des orphelines. Elle se lie d'amitié avec Marguerite. Les deux filles acceptent d'être des «pupilles du roi» et s'embarquent toutes les deux pour la Nouvelle-France. A Québec, les personnes en âge de se marier doivent le faire dans les quinze jours suivant l'arrivée des navires sous peine d'être privés du droit de chasse, de pêche et de traite. Pierre Forcier de Batiscan épouse Marie pour ne pas perdre ses privilèges et elle, pour ne pas retourner en France. Leur mariage n'étant pas consommé, Marie peut l'annuler et refaire sa vie avec François Frigon. -- Marie-Claude Chamois alias Marie-Victoire a vraiment existé. Cette biographie romancée trace le portrait d'une Fille du roi et rétablit les faits concernant ces filles à marier. Celles-ci furent un maillon important de la colonie et elles sont à la source de nombreuses familles de chez-nous. *Réf.: Services Documentaires Multimédia Inc.* sur http://www.sdm.qc.ca/

Le Secret de Marie-Victoire[1] est un roman jeunesse racontant l'histoire de Marie-Claude Chamois. L'auteure est restée très proche de la vérité historique et donne aux événements et à son héroïne un caractère très vraisemblable. À lire ! *Réf.: Pierre Frigon (4)*

1-Josée Ouimet, *Le Secret de Marie-Victoire*, Les Éditions Hurtubise HMH, collection Atout histoire, ©2000, 149 pages, 9,95$.

UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante
-IV-

Jean-Pierre Frigon (194)

LE RETOUR

Le départ du camp comportait tout un remue-ménage. La veille, on faisait le grand ménage, on nettoyait la vaisselle, etc. On mettait également les canots et les chaloupes à l'abri pour l'hiver. Le lendemain, Nobert était au rendez-vous, car il devait ramener le gros des bagages et, surtout, les précieux quartiers de viande.

A la joie du retour se mêlait la nostalgie du départ. On ne devait revoir ces lieux que l'année suivante et on rapportait avec soi tant de joyeux souvenirs. On empruntait le même portage que pour la montée, mais cette fois-ci en descendant, c'était beaucoup plus facile. On prenait le train chez Nobert vers 13h00. Tout n'était que prétexte aux histoires les plus farfelues et aux fanfaronnades dans le train bondé de chasseurs. L'aventure touchait à sa fin. De retour en ville, il faudrait reprendre la routine du travail.

QUELQUES ANECDOTES

Mon père Roland se souvient avec bonne humeur de ces épopées de sa jeunesse. Ses souvenirs se mêlent facilement à la fable pour devenir une féerie d'histoires savoureuses et fantastiques. Quelques-unes méritent d'apparaître dans ces lignes. Elles témoignent du merveilleux et du fabuleux dont la chasse était entourée.

Mon grand-père Bruno, paraît-il, était un artiste du *call*. Il imitait la femelle orignal en chaleur à la perfection. Selon mon père, c'est au contact d'un vieux métis qu'il aurait acquis toute sa science. On ne sait trop dans quelles circonstances obscures il s'était acoquiné avec ce dernier… cela se passait à Rivière-du-Milieu à une époque fort lointaine… mais laissons donc parler Roland:

« Mon père (Bruno Frigon) qui avait appris à *caller* l'orignal par un vieux métis… ça y'avait coûté un gin pour apprendre à *caller* à Rivière-du-Milieu. Y'avait débarqué à Rivière-du-Milieu pis y montait par le *crique* à Pronovost pour arriver au camp. Pis y'avait pris un coup avec le métis. Le temps que mon père prenait une gorgée, il en faisait prendre trois-quatre au métis. Quand le métis a été ben réchauffé, mon père y'a dit : T'es pas capable de m'amener un orignal icitte devant le camp! -Tu me crois pas, répond le métis, j'm'en va t'en amener un dret devant le camp! ».

Ils sont sortis dehors pis le bonhomme a *callé* une couple de fois. Pis c'est vrai que le lendemain matin, y'en avait un devant le camp. C'est de même que mon père a pris le *thrill* de *caller*. »

Voici une autre de ses histoires: pour tuer son gibier le chasseur n'hésitait pas à mettre toutes les chances de son côté. Certains avaient même recours aux secours de la Providence:

« Mon père (Bruno Frigon) pis mes oncles eux autres (Jules et Charles Édouard Frigon), à tous les soirs, y faisaient brûler un lampion. Y'apportaient des petits lampions pis y'en faisaient brûler un, pour tuer! Parce qu'après souper, y fallait dire un chapelet des fois. Pis mon oncle Jules, lui, y récitait ses litanies pis ses prières aux morts, en latin, même à la chasse. Paraît que c'était ben bon pour tuer. » Les chasseurs d'aujourd'hui auraient peut-être avantage à se montrer plus dévots.

Une dernière: Roland Frigon, lorsqu'il évoque cette époque, se souvient de l'abondance du gibier:
« Y'avait de l'orignal par exemple, pis du gibier dans le bois à comparer à aujourd'hui. Aujourd'hui, batêche, tu vois un orignal à tous les 100 milles, y'a plus rien dans le bois… Y'avait pas mal de chevreuils dans le temps. Pis ça venait manger dans les champs avec les vaches. C'était pas rare qu'on voyait un chevreuil parmi les vaches. Si y'avait le moindrement de chevreuils dans le coin, tu les voyais parmi les vaches. Comme chez le colon, à la place qu'on débarquait du chemin de fer, c'était régulier, à tous les ans y'avait trois-quatre orignaux qui rentraient dans son écurie. Y'allaient sentir les juments!!! »

Fabuleux n'est-ce pas? Peut-être en met-il un petit peu trop. Qu'importe, ces histoires font partie intégrante de la réalité de la chasse. Sans elles, cette dernière perdrait bien de sa saveur. En fait, la chasse servait de prétexte à la fable puisque toutes les exagérations sont permises dans les histoires de chasse.

Dans le prochain article, en guise de conclusion, la chasse d'hier à aujourd'hui.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Brenda McLachlan, peintre verrier

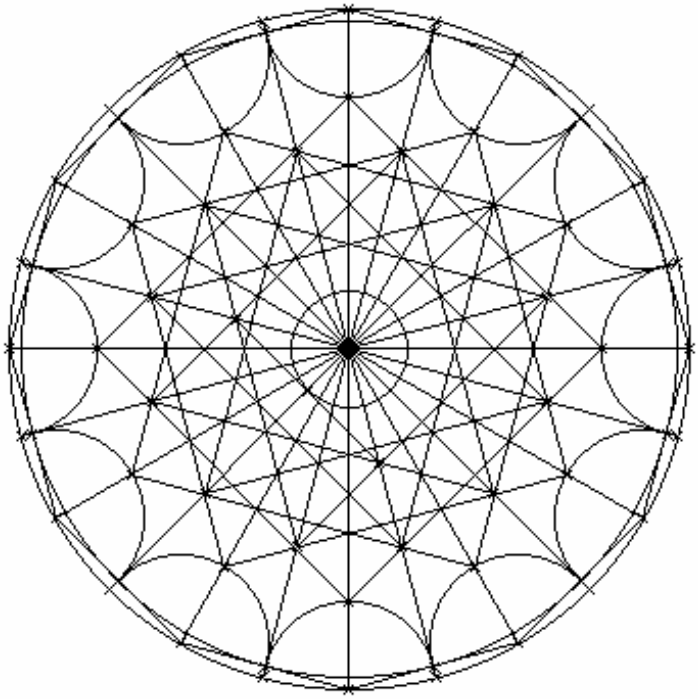
(Suite de la page 81)

Quel genre d'information pouvez-vous nous donner concernant la technique, les chances de carrière et l'esthétique?

Les possibilités de carrière sont dans les églises, et dans les domaines architecturaux et résidentiels. Récemment, j'ai donné des ateliers sur les liens entre la spiritualité, la créativité et la façon de débloquer ce procédé en nous. Je m'inspire principalement du livre de Julia Cameron «The Artist's Way» et d'autres livres sur la créativité. Puisant dans mon expérience personnelle, je partage avec mes élèves ce qu'on est en droit de s'attendre dans la poursuite de la «voie artistique».

Ma plus récente passion est l'étude des rosaces (rose windows). On m'a demandé de faire trois vitraux rosaces pour l'église Saint Albert à Saint-Albert, Alberta. J'étudiais le livre «Rose Windows» de Painton Cowens quand on m'a offert un voyage n'importe où dans le monde où Air Canada vole, courtoisie d'une amie d'enfance qui travaille pour la compagnie et qui reçoit ces *buddy passes* (passes pour amis). Considérant l'immensité du projet devant moi, j'ai répondu à cette offre comme a un rendez-vous divin à ne pas manquer. Mon choix fut Paris! Rendue sur place, je me suis rendue compte que tous les livres et les cours ne peuvent pas remplacer l'expérience de se trouver devant les créations gothiques et les innombrables travaux extraordinaires des artistes les plus talentueux de l'histoire.

J'aimerais pouvoir passer beaucoup de temps à Paris pour améliorer et augmenter mes propres talents en étudiant ces œuvres d'art. Travailler à Paris, tout en apportant mes propres interprétations à l'art du peintre verrier et en étudiant tout ce que Paris peut offrir à un artiste comme moi serait un grand privilège.



Ma motivation est de trouver un moyen de m'exprimer, de mieux me connaître et de donner au monde quelque chose de beau et de significatif. Ceci est bien exprimé par Edward Matchet:

«Créons de la beauté
Qui survivra longtemps après nous;
Créons de la beauté
Qui nourrira les âmes affamées;
Que ce soit en bois ou en marbre,
En musique, art ou poésie,
Créons quelque chose de beau
Pour libérer l'esprit humain de ses liens.»

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

Condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent:

Edmond Leon Frigon (76),	époux de feu Alice Deiter,	décédé le 5 mai 2002	à	Arvada CA, USA.
Yvette Frigon,	épouse de Raymond Lapointe,	décédée le 25 mai 2002	à	Montréal, Québec.
Léonce Frigon (37),	époux de feu Gertrude Cloutier,	décédé le 16 juin 2002	à	Trois-Rivières, Québec.
Claire Caron,	épouse de Georges-Henri Frigon,	décédée le 22 juin 2002	à	Trois-Rivières, Québec.
Simone Frigon,	épouse de feu Lionel Leduc,	décédée le 2 juillet 2002	à	Trois-Rivières, Québec.
Albert Frigon,	époux de feu Gisèle Richard,	décédé le 14 août 2002	à	Trois-Rivières, Québec.
Eva Frigon,	épouse de feu Joseph Thomas Thériault et de Rosario Bélisle,	décédée le 15 août 2002	à	Québec, Québec.
Marguerite Frigon,	épouse de feu Gaston Mélançon,	décédée le 9 septembre 2002	à	Montréal, Québec.
Helen Houlihan,	épouse de Lionel L. Frigon,	décédée le 10 septembre 2002	à	Springfield MA, USA
Estelle Frigon,	épouse de Claude Blanchard,	décédée le 22 septembre 2002	à	Ste-Foy, Québec

Note: Marguerite et Yvette étaient les sœurs de Jean-Marie (134), Maurice (158), Marcel (28) et de Georges (93).

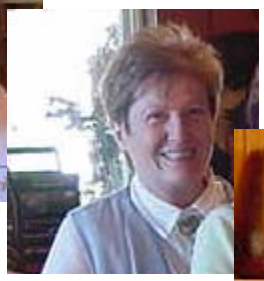
RENCONTRE 2002 en images

Le trio dynamique

Plus de 30 membres et autant d'invités ont suivi les activités organisées par Claudette Chevrette-Naud (126) assistée de Pierre Frigon (4) et de Cécile Brunelle (181).

Arthur Chevrette

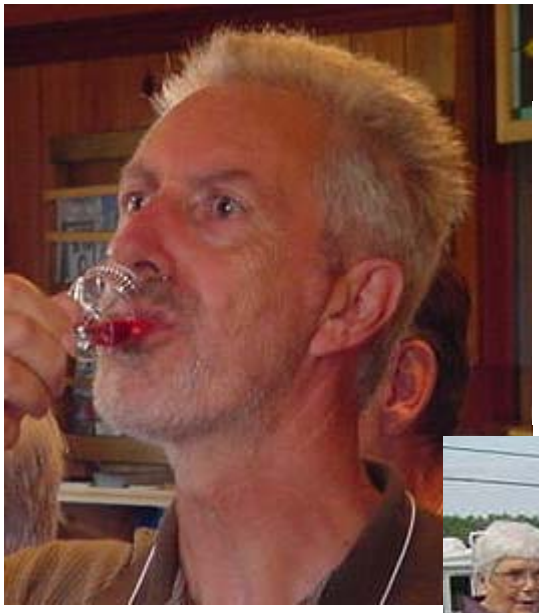
Claudette Dupont



Rolande Dupont

Ivanhoë Frigon

Bienvenue aux nouveaux membres du conseil d'administration:
Arthur Chevrette (206),
Claudette Dupont (197),
Rolande Dupont (198),
Ivanhoë Frigon (80),
Prudence Frigon (212),
et Shirley Frigon (213).



Notre président Gérald Frigon (116) dégustant un vin du vignoble de La Bauge

De gauche à droite: Doris Chevrette (216), Monique Frigon Blanchette (156), Robert Hamilton, Léo Frigon (de Shawinigan) qui est caché en arrière, Rolande Frigon-Gervais, Arthur R. Chevrette (206), Julienne Frigon, Claude Boutet, Gisèle Frigon-Boutet, et Ruth Baribeau-Hamilton (155).

Jean-René Frigon (11)

LES FRIGON

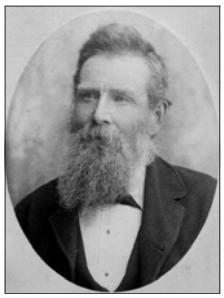
BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 9 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2002**

JOHN FREGON ET LA RUÉE VERS L'OR

John Riddell (187)



Jean Frigon /John Fregon

Elizabeth McCoy

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(John Riddell)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre Frigon *et M.-Anne Trottier*
|
Joseph Frigon *et Magdeleine Lefebvre*
|
Joseph Frigon *et Josephte Savoie*
|
Jean Frigon / John Fregon *et Elizabeth McCoy*
|
Herely Fregon *et William Bradley*
|
Elizabeth Bradley *et Henry Riddell*
|
John Riddell *et Margot James*

Depuis ma tendre enfance, je sais que le père de ma grand-mère, John Fregon, était Canadien-français. Cependant, ni ma grand-mère, (Herely Rachael Fregon) ni ma mère, (Elizabeth Bradley) ont parlé beaucoup de lui. À l'école secondaire, une langue seconde était obligatoire et, pour une raison que j'ignore, j'ai choisi le français, dont, je dois ajouter, je n'ai pas apprécié la valeur, car quelle pouvait être, pour un enfant australien, la raison d'étudier le français? En 1960, ma grand-mère, qui était la dernière survivante parmi les enfants de John et de Elizabeth Fregon, est décédée. Les années ont passé et, quand ma mère est devenue plus faible, j'ai commencé à réaliser que je connaissais très peu de choses sur mon passé et surtout sur mes liens avec les Canadiens-français. Mes autres ancêtres étaient de source anglaise et irlandaise.

Je me souviens très bien qu'un jour de novembre 1999, j'étais sur l'Internet et je me demandais où naviguer. J'ai abouti sur «ancestry.com» et j'ai entré le nom Herely Fregon dans le moteur de recherche. À ma très grande surprise j'aperçus ses liens avec l'arbre généalogique de la famille des Frigon. À ce moment, j'ai trouvé des centaines de cousins en Amérique du Nord et je me suis embarqué dans une aventure qui me fera parcourir encore beaucoup de chemin.

Jean Frigon est né à Louiseville, Québec en 1829, enfant de Joseph Frigon et de Josette Savoie. Sa famille émigra aux États-Unis et, je crois, Jean se rendit en Californie pour la ruée vers l'or vers la fin de la décennie de 1840. On découvrit de l'or en Australie en 1851 et plusieurs mineurs de la Californie qui n'avaient pas eu de chance vinrent en Australie rêvant d'y faire leur fortune.

Les listes de passagers du Ocean Eagle, en provenance de Boston en 1852, démontrent qu'un nommé John Fregoe

Public Record Office Victoria

Index of Inward Passenger Lists for British and Foreign Ports 1852-1889

Surname	Given Name	Age	Year	Month	Ship	Port	Fiche	page
FREGOIE	JOHN	20	1852	DEC	OCEAN EAGLE	F	5	3

atterrit à Melbourne, Victoria. Il semble que c'était bien Jean Frigon de Louiseville, Québec. À son arrivée en Australie, Jean Frigon a anglicisé son nom et est devenu John Fregon. À un certain moment il a réduit son âge, puisque sur son acte

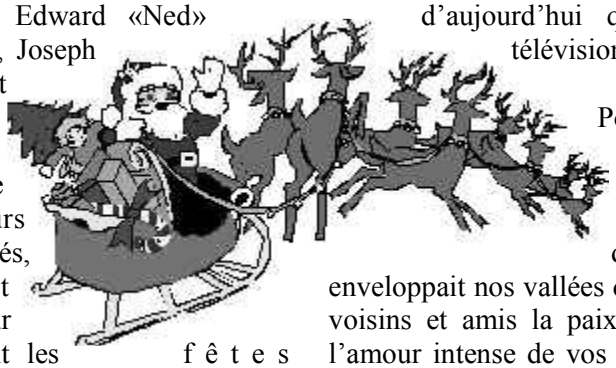
(Suite page 92)

SOMMAIRE

John Fregon et la ruée vers l'or 89
Le mot du président 90
Le conseil d'administration 90
L'équipe du bulletin..... 90
Édouard Frigon *alias* Edward « Ned » Frigon 91
François Frigon - Voyageur, XVI
Hymne au coureur des bois..... 93
Lumières sur le passé - XII
Louis Durand et Joseph Moreau 94
Une partie de chasse chez les Frigon
dans les années 40, V 96

LE MOT DU PRÉSIDENT *Gérald Frigon (116)*

Il est toujours agréable de lire les péripéties de nos pionniers et le courage dont ils faisaient preuve. John Vantilles Fregon en Australie, Edward «Ned» Frigon en Colombie Britannique, Joseph Moreau en Illinois, François et tous les entrepreneurs-aventuriers de l'époque qui ont bâti leur pays de leurs mains. Principalement, ce sont leurs aventures et leurs malheurs qui nous sont rapportés, mais des moments de bonheur et de joie parsemaient sûrement leur vie. Imaginez les plaisirs durant les fêtes avant qu'il n'y ait radio et télévision pour nous distraire; plaisirs provenant de contacts humains, chaleureux et cordiaux; plaisirs qui réchauffent le cœur et l'âme pour des heures et des jours, contrairement aux plaisirs virtuels d'aujourd'hui qui s'éteignent aussitôt que la télévision est fermée.



Pour les fêtes, je vous souhaite un retour aux valeurs traditionnelles d'amitié et de cordialité; je vous souhaite de retrouver un fragment de cette tranquillité qui enveloppait nos vallées d'autrefois et de partager avec vos voisins et amis la paix et l'harmonie; je vous souhaite l'amour intense de vos proches et le bonheur durable; je vous le souhaite pour toute l'année et encore plus…

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2002 - 2003)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:

Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hubert, QC	pfrigon@videotron.ca

Administrateurs:

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-O., QC	cbrunelle@igt.net
Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, CT	arc37@earthlink.net
Claudette Dupont (197), Saint-Mathieu-du-Parc, QC	Emilia_cd@hotmail.com
Rolande Dupont (198), Shawinigan, QC	rollande.dupont@tr.cgocable.ca
Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-O., QC	jrf@cgocable.ca
Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Prudence Frigon (212), Whitby, ON	rossnpru@idirect.com
Roger Frigon (131), Rimouski, QC	-
Shirley Frigon (213), Trois-Rivières-O., QC	rolnshirl@canada.com

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 4e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2002
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

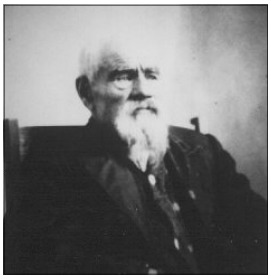
Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

Édouard Frigon *alias* Edward « Ned » Frigon (1834 - 1917)

Pionnier en 1850 chez les autochtones de l'île de Vancouver

Raymond Frigon (1)
et
Charles Frigon (50), Wendy Scott, Margo Frigon (7), Robert Frigon (2), Lucie Frigon (56), Paul Frigon (6)

I - Recherche de son origine



Édouard Frigon c.1915

Édouard Frigon naît à Saint-Prosper le 28 mars 1834, premier-né d'Hilaire Frigon et de Mary-Ann Grant. Il quitte le foyer natal vers 1849 pour San Francisco, attiré semble-t-il par la ruée vers l'or. Vers 1850, il se retrouve en Colombie-Britannique. Tour à tour, il fait le troc des fourrures avec les indigènes du Nord, devient concessionnaire d'une mine et enfin propriétaire d'un hôtel comportant, dit-on, le plus long bar au nord de San Francisco!

Il décède en 1917, à Quatsino, après avoir vécu 65 ans de sa vie dans son pays adoptif. Si nous pouvons ainsi relater avec précision les principaux jalons de sa vie, depuis sa naissance à Saint-Prosper jusqu'à son décès à Quatsino, c'est grâce aux découvertes que notre équipe a pu faire, souvent au gré des circonstances, sur une période de plusieurs années. Il a fallu faire le partage entre le folklore et le ouï-dire qui fourmillent dans la petite histoire du Nord de l'île de Vancouver. Par exemple, les registres de l'époque soutiennent que Édouard était natif de France!

NOTES GÉNÉALOGIQUES
*(Édouard « **Ned** » Frigon)*

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre Antoine *et Josephte Massicotte*
|
Ignace *et Marguerite Prénouveau*
|
Hilaire *et M.-Anne Grant*
|
Edouard Frigon

Ce que nous vous racontons aujourd'hui est, en somme, inédit, et est un important ajout à l'histoire du pays où a vécu *Edward* « *Old Ned »* Frigon.

La vie de ce fils de Saint-Prosper se lit comme un roman d'aventure. La recherche de son origine a l'allure d'un roman à suspense, où les détectives doivent suivre une grande variété de pistes pour trouver la vérité! Voici les pistes que nous avons dû suivre avant de trouver la véritable origine d'Édouard Frigon.

Nos recherches sur Édouard Frigon débutèrent en **avril 1994** lorsque **Charles Frigon (50)** d'Edmonton écrivait au *B.C.Geographical Names Office* à Victoria, pour s'informer de l'origine du nom des **Îlots Frigon**[1] situés sur la côte ouest de l'île de Vancouver. La réponse lui est vite parvenue de **Janet Mason**, *Research Officer du B.C. Geographical Names Office*: le nom avait été proposé en janvier 1927 par un monsieur Parizeau - préposé aux sondages de profondeurs maritimes du service hydrologique canadien - pour honorer la mémoire d'Édouard Frigon, le premier colon à s'établir parmi les Kwakiutl au Nord de l'île de Vancouver. Ensuite, **Wendy Scott**, de Ladysmith, C.-B., amatrice de l'histoire du Nord de l'île de Vancouver, en **mars 1995**, écrit à **Margo Frigon (7)** de Vancouver, pour lui demander de l'aide pour identifier « Ned » Frigon. De la part de Margo, **Raymond Frigon (1)** lui répond et ainsi s'engage une fructueuse correspondance. Madame Scott nous alimente d'une riche documentation, y compris l'acte de décès d'Édouard qui le déclare originaire de France, mais ayant de la parenté à Saint-Prosper! **Robert Frigon (2),** le *gourou* des Frigon, entreprend alors une recherche et ne retrouve aucun Édouard parmi les Frigon nés à Saint-Prosper à l'époque recherchée.

À la suggestion de **Raymond** nous avons alors supposé qu'en fait Édouard Frigon venait de France, tel que cité dans l'acte de décès. Il aurait été de l'immigration particulière de Français, commencée vers 1765, après la Conquête[2]. Les immigrants partant du Havre à destination des ports américains remontaient la rivière Hudson, passant la frontière canadienne à **Lacolle**, puis rejoignaient le Richelieu jusqu'à Montréal. Or la petite histoire de l'île de Vancouver rapporte qu'Édouard faisait mention parfois de **Lacolle** et autres lieux de la région tel que Noyan, ce qui aurait pu être la preuve, bien que mince, qu'il était de cette vague d'immigrants français. **Robert** a visité la région de Lacolle sans y trouver trace de Frigon!

En **mars 1996, Robert** eut l'idée de chercher à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, paroisse voisinant Saint- Prosper. C'est alors qu'il découvrit le lieu de naissance de Édouard. Dans le *Répertoire des naissances (1728 - 1987) de Sainte-Geneviève-de-Batiscan* il retrouve: *Édouard Frigon, né le 28 mars 1834, premier né d'Hilaire et de Mary-Ann Grant.* A sa naissance, Saint-Prosper n'avait pas encore été érigé en paroisse et il a fallu que le baptême soit administré à la paroisse avoisinante. La date de naissance du **28** mars 1834 correspond effectivement à la date du **8** mars 1834 que **Raymond** a retrouvée dans le recensement canadien de 1901. Ainsi s'élucida le mystère de l'origine de Édouard « Ned » Frigon.

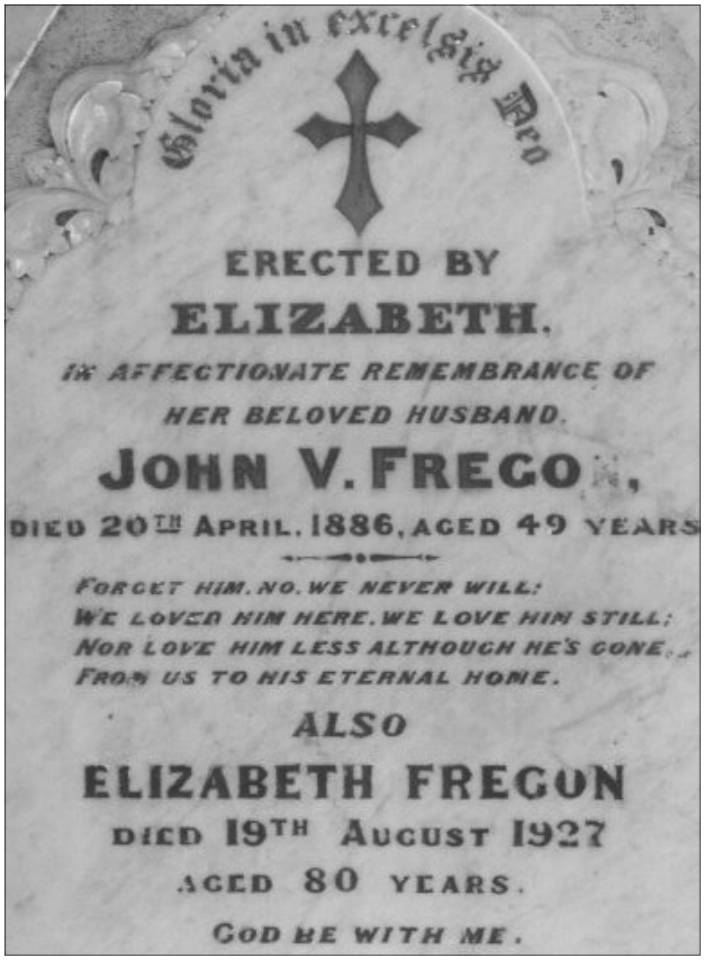
Au prochain numéro : Édouard Frigon - sa vie. Le texte sera accompagné d'une page de photos et de cartes.

1- Les Îlots Frigon se trouvent en face de Port Alice dans le petit bras de mer Neroutsos Inlet facilement repérable sur une carte du nord de l'île de Vancouver. Voir http://maps.nrcan.gc.ca/recherche/index.html

2 - *Les Français au Québec 1765 - 1865*, Marcel Fournier, Septentrion-Christian, 1995 - *Un siècle d'émigration au Québec*, Marcel Fournier, Gé-Magazine, juin 1995.

(Suite de la page 89)

de décès et sur la pierre tombale, il est indiqué qu'il est décédé le 20 avril 1886, à l'âge de 49 ans, malgré que les documents québécois indiquent qu'il avait 57 ans au moment de son décès.

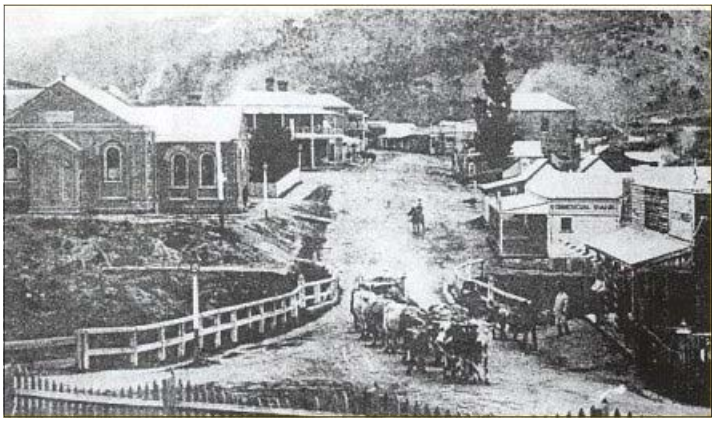


En 1855, James et Charlotte McCoy avec leurs huit enfants quittèrent Edimbourg, en Écosse, en direction de Victoria. Il était un fermier écossais qui avait perdu son gagne-pain dans les "Clearances" écossaises du milieu des années 1800. Il était attiré vers l'Australie par la promesse de grandes terres cultivables pratiquement gratuites. La deuxième plus vieille des filles, Elizabeth, se maria avec John Fregon à Omeo, Victoria, en 1861. Elle avait alors seize ans et demi.
On découvrit de l'or à Omeo, Victoria dans les années 1850, et, malgré que l'endroit était extrêmement inhospitalier, un village se développa rapidement à mesure que les chercheurs d'or, qui venaient des quatre coins du monde, descendaient sur Omeo en quête de fortune.

John et Elizabeth se choisirent une terre à Tongio, à dix kilomètres au sud de Omeo. Ils se mirent à défricher la terre en vue de la cultiver et ils ont construit leur première maison

qui était véritablement une hutte couverte d'écorce. Leur premier enfant est né en 1866 et ils ont eu par la suite, 12 enfants dont quatre sont morts en bas âge.

La recherche de l'or au pic et à la pelle, sous le soleil ardent de l'Australie, donne la soif. John et Elizabeth ont réalisé que leur fortune pourrait se faire dans l'hôtellerie plutôt que dans la recherche de l'or. Ils ont acheté et administré le "Golden Age Hotel" à Omeo vers la fin des années 1860. L'hôtel d'un étage était construit en bois et il brûla en 1871.

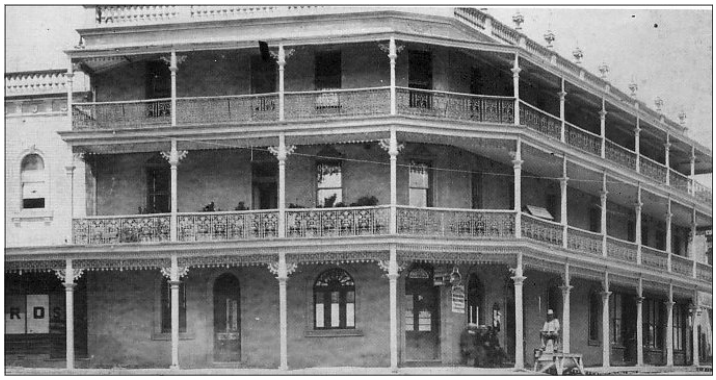


L'Hôtel de deux étages Golden Age,
à l'extrémité de la rue principale d'Omeo, vers 1885.

Ils ont construit un édifice à deux étages qui fut détruit par le feu en 1891, soit cinq ans après le décès de John Fregon qui est décédé le 20 avril 1886 d'une pneumonie. John a été inhumé dans le cimetière d'Omeo, à 17,000 kilomètres de son village natal de Louiseville, Québec. Elizabeth était

(Suite page 93)

(Suite de la page 92)



L'Hôtel de trois étages Golden Age, construite par Elizabeth McCoy Frego en 1894.

Ruines de l'Hôtel Golden Age après l'incendie de 1939.

seule avec plusieurs jeunes enfants et décida de reconstruire mais cette fois, elle a érigé une magnifique bâtisse en brique de trois étages. Cependant, les dettes et la récession des années 1890 ont forcé Elizabeth à déclarer banqueroute.

Le 13 janvier 1939, un important feu de forêt a détruit le village d'Omeo et le magnifique hôtel d'Elizabeth y a passé; il n'en restait plus qu'une carcasse fumante.

Des informations supplémentaires et des images peuvent être trouvées au site:

http://www.fregon.cjb.net

John Riddell
jandmr@ozemail.com.au

Famille Fregon d'Australie

François Frigon - Voyageur

Pierre Frigon (4)

XVI

Hymne au coureur des bois

En guise d'épilogue à cette série d'articles sur la traite des fourrures au XVIIe siècle, voici un poème déniché par Lucie Frigon (56).

Auteur
L'abbé Henri-Raymond Casgrain
(1831 - 1904)

De l'Indien, j'ai l'insouciance,
L'ouïe et l'intrépidité :
Pareil mépris de l'existence,
Pareil amour de liberté.

Il n'est pas un souffle, un murmure,
Pas un frémissement des bois,
Pas un seul bruit de la nature,
Que ne puisse imiter ma voix.

J'ai pour sceptre ma carabine,
Le dôme des cieux pour palais,
Pour tapis j'ai la mousse fine,
Pour trône, les monts, les forêts.

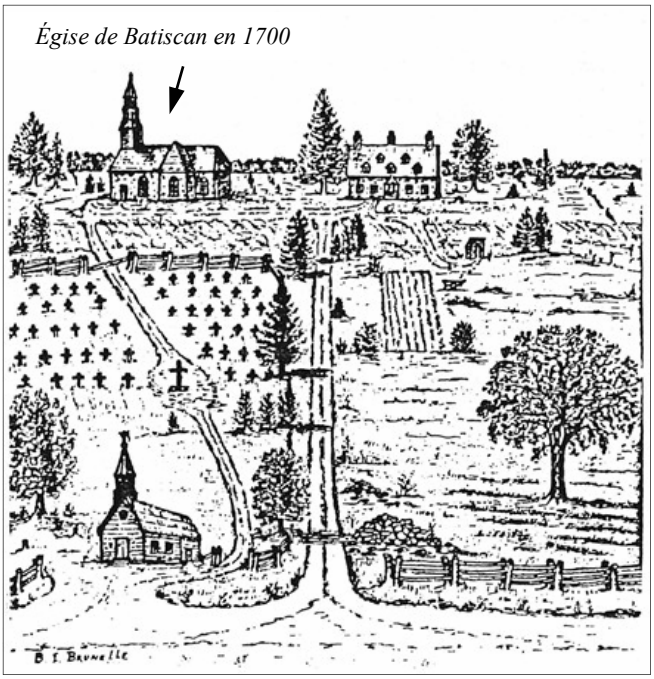
Lorsque l'ombre du soir arrive,
Je me fais un lit de sapin.
Couché près de la flamme vive,
Je rêve et dors jusqu'au matin.

Campement indien près de la rivière des Outaouais, Ontario [ca 1870]
Archives nationales du Canada/C-45487/Détail

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ – XII

Louis Durand et Joseph Moreau

Robert Frigon (2)



Égise de Batiscan en 1700

Une chronique débutée en 1994 et titrée « *Lumières sur le passé* » traitait de l'existence de nos ancêtres en Nouvelle-France. Paraissant de façon sporadique dans le bulletin trimestriel de l'Association des familles Frigon, une de ces chroniques informait le lecteur du mariage de **Françoise Frigon**, fille de l'ancêtre François Frigon, avec **Joseph Moreau**, fils de Jean Moreau et de Jeanne Guillet. La cérémonie nuptiale eut lieu au milieu de l'hiver, comme c'était la coutume, à Batiscan, le 8 février 1700. C'est de ce Joseph Moreau, décédé quelque temps après et quelque part aux Illinois, dont on traitera dans cet épisode.

« Ne devront aller au Canada que des gens avides de grandes entreprises » écrivait Marc Lescarbot, annaliste des exploits de Champlain, en 1609. Soupçonnait-il déjà la venue en Nouvelle-France d'un personnage mystérieux possédant du panache et cachant une conscience élastique comme **Antoine de Lamothe Cadillac** fondateur de la ville de Détroit en 1701? Vénéré aux Etats-Unis jusqu'à donner son nom à une célèbre voiture automobile, homme d'ambition, c'est sur les dépouilles de ses ennemis que cet intrépide Gascon originaire du pays des mousquetaires érige sa réputation et sa fortune. Protégé du comte de Frontenac qui l'avait délégué vers **Pontchartrain** à Paris afin d'y délivrer des missives et d'y recevoir des instructions, son protecteur le fait Capitaine à son retour et le nomme commandant au fort de **Buade [Michillimakinac**]. C'est la consécration. Lamothe Cadillac devient maître de la moitié non occupée de la Nouvelle-France.

Cette époque était l'âge d'or de la fourrure. Le commerce des pelleteries était florissant. Cette activité constituait la principale source de revenus de la Nouvelle-France et Michillimakinac était la plaque tournante des peaux de castor et du commerce avec les tribus alliées de l'Ouest.

Une lettre de l'Intendant Bochart Champigny destinée à Louis XIV, Roi de France, datée du 3 juillet 1698 nous renseigne sur une méchante perfidie exécutée à l'endroit de deux voyageurs nommés **Louis Durand** et **Joseph Moreau**. Le matin du 11 avril 1696, ces deux voyageurs sont en compagnie de Marie-Thérèse Guyon, épouse de Antoine de Lamothe Cadillac, au domicile de Antoine Adhémar notaire de Ville-Marie. Marie-Thérèse n'ayant pas suivi son mari était restée à Montréal pour superviser les envois de marchandises destinées au fort Buade et commandées par son mari. Elle avait une procuration de ce dernier et pouvait apposer sa signature au bas des actes notariés. Les deux voyageurs recevraient cent livres pour leur déplacement aux Illinois, mais devraient transporter toutes les marchandises sélectionnées par la Guyon et pourraient en plus y ajouter leurs popres effets de commerce afin de compenser pour la maigre solde accordée par la dame Guyon.

Canots chargés de marchandises, pagayeurs et commerçants arrivent à Michillimakinac quelques semaines plus tard non cependant sans avoir été arrêtés à Lachine pas l'émissaire de l'intendant Champigny, **de La Touche**. Au nom de son supérieur, ce dernier saisissait le surplus qu'autorisait le permis délivré par le gouverneur car Lamothe Cadillac, semant les ennemis sur son passage, était détesté de l'intendant. Vendus aux enchères, le fruit de ces surplus est remis aux hospitalières de l'Hôtel-Dieu pour le bénéfice de leurs pauvres. Le voyage se poursuit sans autre incident.

À Michillimakinac, le commandant devait quand même être satisfait de toucher la marchandise de traite puisqu'il fait une offre d'association aux deux voyageurs. Il avait en mains plus de sept mille livres de stock dont il anticipait de bons profits et avait besoin de traiteurs pour négocier avec les Sioux. L'entente tardant à se conclure, les deux traiteurs en profitent pour vendre des objets et de la boisson aux Indiens du voisinage. Ce qui déplut au commandant. Apprenant la chose, le fougueux Gascon entre dans une froide colère. Les esprits s'échauffant, des propos cinglants sont échangés. Sentant son autorité bafouée, l'arrogant capitaine ordonne au sergent d'armes

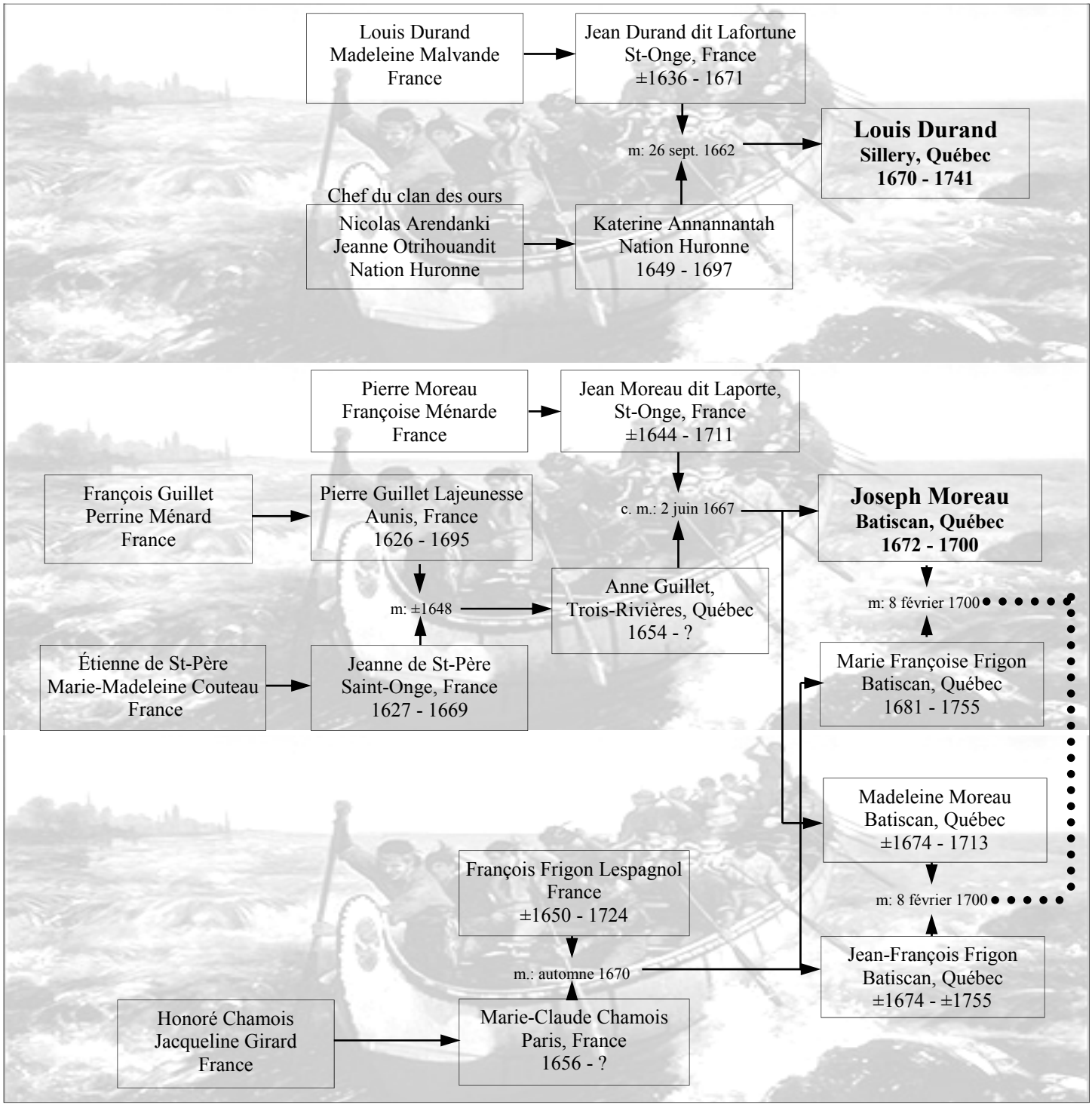
(Suite page 95)

(Suite de la page 94)

d'emprisonner les deux coupables et de confisquer leur marchandise.

De sa prison, Louis Durand fait savoir à Cadillac qu'il ne peut remplir les conditions du contrat dans sa situation, que lui et son compagnon devraient être libérés pour procéder au marchandage avec les Sioux et qu'ils sont disposés à collaborer. Ces arguments de valeur incitent le commandant à relâcher les prisonniers. Mais leur état n'en est pas moins pénible. Ils sont démunis, isolés et complètement à la merci d'un insolent despote militaire que, tel un animal, seul l'instinct dirige.

Sources :
1.- « La Nouvelle-France » Robert Lahaise et Noël Vallerand (Lanctot-Editeur).
2.- « The Adventures of Louis Durand, Joseph Moreau and Sieur Antoine Laumet de La Mothe Cadillac ». Louis Durand dans The Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan.



UNE PARTIE DE CHASSE CHEZ LES FRIGON
dans les années quarante
-V-

Jean-Pierre Frigon (194)

UNE ÉPOQUE RÉVOLUE

La chasse a bien changé depuis cette époque. Bien sûr, certains aspects sont demeurés les mêmes. Les stratégies, l'appel, le pistage du gibier ont peu évolué. Le chasseur recherche toujours le contact avec la nature, un certain retour aux sources, une découverte plus profonde de lui-même. La chasse demeure toujours un sport rustique et exigeant. Cependant, les parties de chasse d'aujourd'hui ressemblent à de simples promenades en forêt lorsqu'on les comparent aux dures équipées d'autrefois.

La montée au camp n'est plus cette épreuve d'endurance qu'elle était alors. Au lieu de longs portages accidentés on accède au chalet par un chemin qui aurait fait l'envie des anciens. C'est en « jeep », voire en voiture, qu'on se rend au camp. En terrain accidenté, on utilise maintenant toute une gamme de véhicules tous-terrains sophistiqués. Pour les expéditions dans les territoires les plus reculés, on utilise même l'avion. Les moteurs hors-bord ont éliminé ces lents déplacements à la rame et à l'aviron, qui faisaient de la chasse une détente. La distance n'a plus d'importance.

Le camp

L'époque des petits camps rustiques en rondins, chauffés au bois et éclairés au fanal est définitivement révolue. Aujourd'hui, la plupart des camps de chasse sont des chalets confortables, bien équipés, isolés et à l'allure élégante. Des génératrices produisent l'électricité. On s'équipe de réfrigérateurs, de congélateurs, de cuisinières électriques ou au gaz. Bref, rien de comparable aux grossières cabanes qui abritaient pendant quelques jours nos robustes grands-pères.

Les chasseurs

De nos jours, on apporte à la chasse une nourriture beaucoup plus saine et variée. On se permet même d'apporter des denrées périssables. Les fumantes chaudronnées de fèves au lard de nos grands-pères ne sont plus qu'un joyeux souvenir. Elles ont fait place aux pâtes alimentaires, aux dîners congelés pour micro-ondes et aux « cochonneries » déshydratées. L'eau courante installée dans les chalets, parfois même l'eau chaude, permet de laver facilement la vaisselle et de faire sa toilette tous les jours. Un luxe inimaginable il y a à peine 40 ans!

Bref, la chasse a perdu beaucoup de son cachet d'aventure. Les camps sont plus confortables, moins rustiques; les territoires sont moins isolés, plus accessibles. La chasse n'est plus cette grande aventure qu'elle a déjà été. Elle est devenue un sport, un loisir. Un bien, un mal… que conclure?

De plus, la chasse a perdu de son prestige. C'est que les loisirs se sont développés de façon fulgurante depuis quarante ans: sports de toutes sortes, tourisme, voyages, etc. Une foule d'activités s'offre à nous pour répondre à nos besoins d'évasion. La chasse n'en est qu'une parmi tant d'autres. Seuls quelques mordus, à la recherche d'une époque depuis longtemps révolue, s'infligent encore des petites misères, au grand étonnement des autres.

Il ne nous reste plus qu'à lever notre chapeau aux chasseurs d'autrefois. Cette race d'hommes savait affronter la nature par la seule force de leurs muscles. La chasse était alors une activité traditionnelle ancestrale. La grande aventure qu'ils ont vécue continue de faire rêver les plus jeunes. Bien chanceux papa qui a vu tout cela!

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

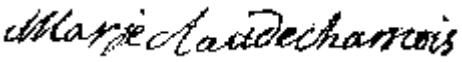
VOLUME 10 - NUMÉRO 1 **HIVER 2003**

MARIE-CLAUDE CHAMOIS EST REVENUE !

Pierre Frigon (4)

Marie-Claude Chamois était en Nouvelle-France en 1704 et en 1705. Un document et une signature en témoignent.

Le 15 octobre 1705 « *apres midy* », Marie-Claude Chamois est « *presente* » chez le notaire Florent de Lacertiens. Elle emprunte à Nicolas Gillet, maître perruquier à Québec, *« la somme de mil livres monnaye de France »* pour l'achat de « *vivres et provisions necessaires* » *« pour luy faciliter son passage en france ou elle espere passer incessament »*. Voici le texte intégral de cette obligation. Mais tout d'abord, un spécimen de sa signature, la seule



que nous ayons d'elle:
Il est important de préciser ici qu'elle ne savait pas signer, ou qu'elle prétendait ne pas savoir signer, lorsqu'elle arriva en Nouvelle-France, en 1670. En effet, dans le contrat de mariage avec Pierre Fortier, qu'elle passa chez le notaire Ameau, elle avait signé d'un x.

À quatorze ans, en 1670,
Marie-Claude Chamois, Fille du roi,
quitte la France pour le Nouveau Monde.

Maude Richer-Lanciault
joue le rôle de Marie-Claude Chamois
dans « Le Canada: une histoire populaire ».

La somme de mille livres était en «monnaye de France ». On sait que cette monnaie valait 133,3% de la monnaie coloniale. Ce qui prévaudra jusqu'en 1720[2]. Gillet prêtait donc, une somme très importante.

Cette somme due à Nicolas Gillet était à « *...payer aud^t^ sieur créancier ou a son ordre dans le jour et feste de S^t^ jean baptiste prochain suivant...* ». Elle devait donc rembourser le 24 juin 1706 en personne ou à l'aide d'une traite signée à l'ordre de Nicolas Gillet. Nous n'avons pas trouvé de quittance, dans le greffe du notaire Lacetière. Toutefois, l'acte de donation [3] que François Frigon signe le 18 mars 1710 mentionne les noms de ses créanciers et les montants qu'il leur doit. La dette à Nicolas Gillet n'y est pas mentionnée. Elle devrait y apparaître puisqu'à cette époque un mari était responsable des dettes de sa femme. Il semble donc que la dette a été remboursée avant le 18 mars 1710.

On constate que Marie-Claude Chamois « *hipotheque tous ses biens generallement*

Suite page 99)

1. Notaire à Québec de 1702 à 1728.
2- Louise Dechêne, *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle, essai*, Boréal compace,1988, p.131
3- Par cet acte notarié, François Frigon, déclaré impotent, donnait tous ses biens et dettes à son fils Jean-François Frigon qui s'engageait à prendre soin de lui jusqu'à sa mort. Il était alors âgé d'environ 61 ans.

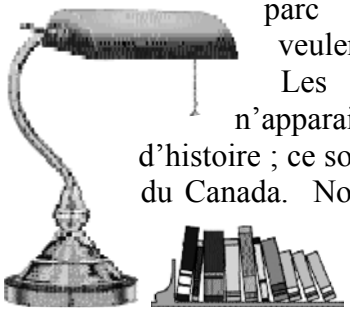
SOMMAIRE

Marie-Claude Chamois est revenue !..... 97
Le mot du président 98
Le conseil d'administration 98
L'équipe du bulletin 98
Le parc Frigon-Chamois, un appel à tous 100
Revue de presse 101
Lumières sur le passé - XII
Louis Durand et Joseph Moreau (suite) 102
Au revoir Thérèse … 103
Liste des membres au 23 janvier 2003..... 104

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Ce bulletin traite du retour à Batiscan de Marie-Claude, continue la série « Lumière sur le passé » et explique le projet « Parc Frigon-Chamois ». À nouveau, le bulletin et le projet de parc sur la terre ancestrale veulent faire parler l'histoire. Les noms de nos ancêtres n'apparaissent pas dans nos livres d'histoire ; ce sont des explorateurs oubliés du Canada. Nous leurs devons hommage et une place de choix dans notre mémoire collective.



Ce bulletin rapporte aussi un témoignage vivant de rassemblement lors d'une funérailles et fait une revue de presse de quelques Frigon dans leur métier ou leur hobby. Il est bon de savoir et de garder souvenir de ce que nous sommes et ce que nous faisons. À force de croire que nous sommes une famille sans histoire, nous risquons de la perdre. Le passé sommeille toujours au sein de nos cuisines ; nous devons lui redonner vie (par des articles ou des notes dans le bulletin), lui rendre ses reflets et ses couleurs comme des papillons éclatants sur le béton de nos villes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2002 - 2003)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Avis **Nouvelle adresse**

Exécutif:

Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Administrateurs:

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-O., QC	cbrunelle@igt.net
Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, CT	arc37@earthlink.net
Claudette Dupont (197), Saint-Mathieu-du-Parc, QC	Emilia_cd@hotmail.com
Rolande Dupont (198), Shawinigan, QC	rollande.dupont@tr.cgocable.ca
Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-O., QC	jrf@cgocable.ca
Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Prudence Frigon (212), Whitby, ON	rossnpru@idirect.com
Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
Shirley Frigon (213), Trois-Rivières-O., QC	rolnshirl@canada.com

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 1er trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

MARIE-CLAUDE CHAMOIS EST REVENUE !

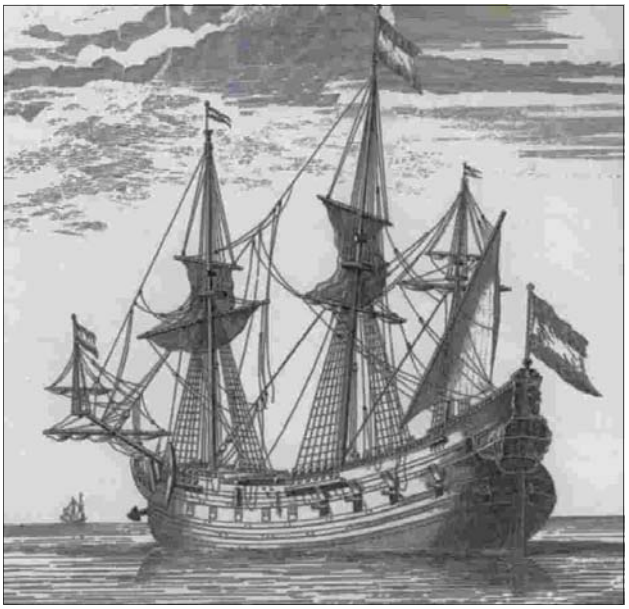
(Suite de la page 97)

quelconq[es] *presents et futurs* ». C'est une formule standard des contrats de prêt de cette époque. À défaut de paiement, la cour donnait un délai de « *prescription de trente ans* [4]. ». Le créancier jouissait donc d'un délai de trente ans pour récupérer son dû. Il pouvait donc se faire payer à même la succession de l'emprunteur.

Marie-Claude Chamois est donc vraisemblablement repassée en France sur l'un des derniers bateaux à quitter Québec, à l'automne 1705. Ce « *passage en France* » montre que la question de l'héritage n'était pas encore réglée depuis le jugement de 1693 qui établissait son identité définitivement.

Entre 1693 et 1704, Marie-Claude Chamois revint en Nouvelle-France. Ce dont on est sûr c'est qu'elle y était en 1704 puisque François Frigon passe chez le notaire Lacetière *« en datte du dix neuf*[e] *jour daoust mis sept cent quatre* » pour signer une procuration [5] en faveur de sa femme lui permettant de **repasser** en France. Elle devait être ici au moins depuis l'été 1703. Probablement bien avant.

La procuration de François Frigon d'août 1704 démontre bien que ce dernier a appuyé le combat de sa femme jusqu'au bout. Et à ne pas douter, elle avait besoin de cette procuration pour



régler l'héritage en France puisque le notaire la lui a « *... renduë a linstant pour sen servir a ses autres affaires particulières…».*

Grâce au contrat du 18 mars 1710 par lequel François Frigon « se donna » à son fils Jean-François, nous savons que les enfants ont renoncé à l'héritage de leur mère: « *Moyennant quoy lesdits enfants ci devant nommés ont dit et déclaré par ces presentes quils ont des a présent renoncé et renonce au douaire de marie claude chamois leur mere ...* »[6]. Cette renonciation confirme le refus d'un héritage incertain et peut-être même grevé de dettes Cette renonciation signifie-t-elle qu'ils avaient été informés du décès de leur mère? Cela prouve, en tout cas, qu'en

Obligation Marie-Claude Chamois épouse de Frs Frigon à Nicolas Gillet	1. Pardevant le notaire royal en la prevoste de quebec sousighé y 2. resident et temoins si bas nommes fut presente damoiselle marie 3. claude chamois femme et procuratrice de sieur francois frigon son 4. marit habitant de batiscan par procuration passée par le no[tr] sousig[ne] 5. en datte du dix neuf[e] jour daoust mis sept cent quatre quelle nous 6. a representée a elle renduë a linstant pour sen servir a ses autres 7. affaires particulières Laquelle de son bon gre et volonte a reconnu 8. et confesse devoir au sieur nicolas gillet m[e] peruquier en cette ville 9. a ce present et acceptant la somme de mil livres monnaye de France 10. pour juste et loyal prest a elle fait par led. sieur créancier ainsy 11. quelle la declaré en argent presté des auparavant ces presentes 12. pour luy faciliter son passage en france ou elle espere passer 13. incessament et pour faire les (vivres?) .et provisions necessaires 14. le tout au desir, et en vertu de lad[te] procuration de laquelle somme 15. elle se tient comptante et bien satisfaitte, laquelle elle a promis 16. et cest obligée rendre ballier et payer aud[t] sieur créancier ou 17. a son ordre dans le jour et feste de S[t] jean baptiste prochain 18. venant a peine de tous depens dommages interests a quoy faire 19. elle s'oblige et hipotheque tous ses biens generallement quelconq[es] 20. presents et futurs promettant et s'obligent et renoncent et 21. fait et passe aud[t]quebec estude dud[t] no[re] apres midy 22. le quinz[e] jour doctobre mil sept cent cinq en presence
et jean coustard chirurgien coustard (et paraphe)	23. des sieurs ~~nom rayé et~~ jean Cheze[+] praticien tesmoins 24. demeurant aud[t] quebec qui ont avec lad[e] demoiselle debitrice et sou 25. signé approuvé deux mots ratures de nulle valeur et en la marge la page 26. de deux lignes bonne et valable Marie-Claudechamois J Cheze Coustard…….Gillet Delacetièrre (et paraphe)

4- Louise Dechêne, Op. cit., p. 193

5- Cette procuration est absente du greffe du notaire Lacetière.

6- Greffe du notaire François Trotain, 18 mars 1710, insinué à Trois-Rivières le 5 mai 1710, Pottier, greffier.

LE PARC FRIGON-CHAMOIS, un appel à tous ...

Ivanhoë Frigon III (80)

Il me fait plaisir de vous donner, par l'intermédiaire de ce bulletin, les détails des premières démarches effectuées en vue de l'acquisition d'une parcelle de la terre de notre couple souche François Frigon et Marie-Claude Chamois. Terre dont ils avaient pris possession vers 1671. Cette terre, dont une extrémité est bordée d'un bout par la Rivière Batiscan, et de l'autre par le majestueux fleuve St-Laurent, est située sur le Chemin du Roy (route 138), et porte le numéro de cadastre 97-3.

C'est aux retrouvailles des Frigon de 1996, à Batiscan, que m'est venu le rêve de ramener dans la famille une parcelle du terrain qui a été le berceau de tous les Frigon d'Amérique. En effet, il faut bien prendre conscience que ce lot 97-3 est le première terre ayant appartenu à des Frigon sur ce continent !

Ce fait est d'autant plus important que malgré les recherches entreprises par Raymond Frigon(1), par Robert Frigon(2), par Gaétan Frigon(107),par Françoise Lewis (124) et bien d'autres, nous n'avons pas encore retrouvé dans les archives des *Vieux Pays*, des documents anciens ou contemporains mentionnant soit un regroupement ou soit même une seule famille Frigon dûment identifiée. À mon avis, il y a donc urgence et priorité pour les Frigon de concrétiser cette première implantation en Amérique, pour qu'au moins les générations futures puissent connaître l'endroit où leurs ancêtres Frigon et Chamois se sont établis.

Encouragé par Raymond (1), j'ai entrepris les premières démarches accompagné de Louise Frigon (83) et de Jean-René Frigon (11). Nous avons rencontré le propriétaire actuel du terrain que nous convoitons, M. Hannes Tschanz. Nous lui avons fait part de notre grand intérêt à faire l'acquisition d'une parcelle de la terre ancestrale des Frigon d'Amérique. Il nous a alors confirmé qu'il pouvait collaborer avec nous, et nous vendre une parcelle de la terre convoitée.

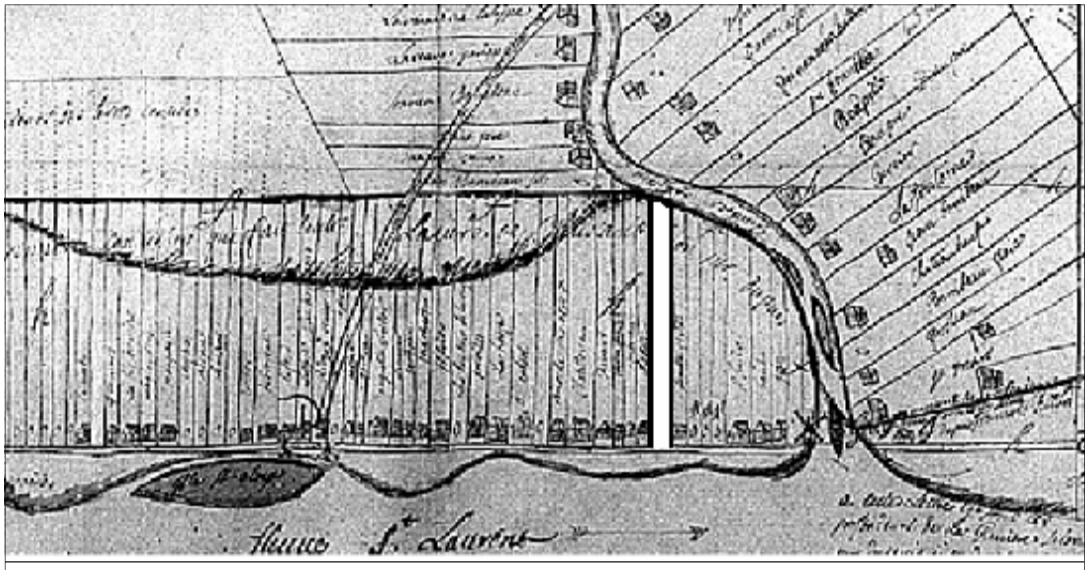
Depuis ce premier contact avec M. Tschanz, j'ai fait moult démarches auprès de la Municipalité, puis avec diverses instances gouvernementales, autant provinciales que fédérales, dans le but d'obtenir des appuis pour notre projet.

À la dernière réunion annuelle des Frigon, le 24 août dernier, à Brigham, je faisais part de mes démarches et je mentionnais mon inquiétude que la parcelle de terrain pourrait ne plus être disponible. Mais à la suite d'un entretien téléphonique avec M. Tschanz, à Batiscan, le 18 septembre dernier, j'ai le plaisir d'annoncer que ce dernier m'a confirmé que le terrain est toujours disponible pour les Frigon! À cette occasion, j'ai même obtenu la permission de faire l'érection d'une enseigne en bordure de la route 138, afin de faciliter l'identification et l'accès à la terre ancestrale – permission qui nous a été accordée sans implication monétaire –.

Dernièrement, le gouvernement fédéral me confirmait une certaine ouverture pour financer une étude de faisabilité et d'implantation d'un Musée Frigon, sur la terre de l'ancêtre. Mais avant d'en arriver là, nous devons concevoir une structure d'organisation, choisir nos priorités, établir notre cadre de recherche, et mettre en place une organisation permettant de mener le projet à bien autant financièrement que conceptuellement.

Donc le projet Parc Frigon-Chamois fait appel à vous tous .J'aimerais bien qu'au moins 5 ou 6 personnes se joignent aux collaborateurs actuels, qui sont Gérald

(Suite page 101)



Cette carte montre la seigneurie de Batiscan en 1709.
La concession de François Frigon était la neuvième à gauche de la rivière Batiscan.

LE PARC FRIGON-CHAMOIS, un appel à tous ...

(Suite de la page 100)

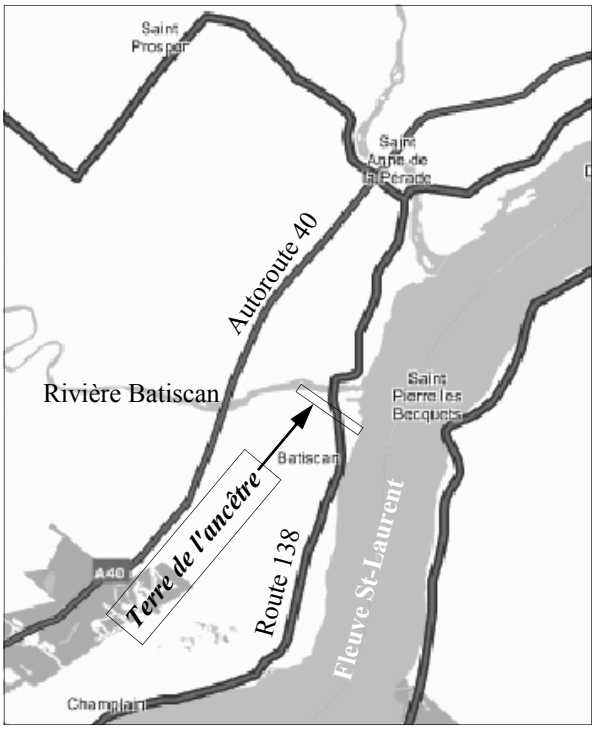
Frigon (116), Claudette Chevrette-Naud (197) et Cyrille Frigon (180), pour former une équipe ou un comité de travail pour étudier la question. " *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud !* ". **Nous n'aurons peut-être pas d'autre occasion pour ramener dans la famille une partie de la terre ancestrale**.

Nous aimerions organiser une première rencontre au printemps 2003, et nous comptons sur votre collaboration. Donc s.v.p. veuillez nous contacter au plus tôt afin que nous puissions vous donner tous les détails.

Et pour ceux qui ne sont pas disponibles pour participer à des réunions sur le sujet, je demande de nous donner vos idées et suggestions sur des moyens de financer tout d'abord l'installation d'une enseigne ou d'une plaque commémorative, puis par la suite, l'achat d'une parcelle du terrain de M. Tschanz.

Je m'engage personnellement à répondre à toutes vos questions concernant le projet Parc Frigon-Chamois, et à vous tenir au courant de tout développement! Mais de grâce, manifestez-vous, ne serait-ce que pour nous formuler votre encouragement ou donner une opinion! Je peux communiquer avec vous en français et en anglais.

Merci à l'avance de votre collaboration ! **Ivanhoë Frigon III**



Tél : 819-864-0482
Fax : 819-864-7316
E-Mail : ifrigon@videotron.ca

REVUE DE PRESSE

Georges E. Frigon (93)

Le Nouvelliste, 16 octobre 2002

PRIX DU DUC D'ÉDIMBOURG

La jeune ouest-trifluvienne Mélanie Frigon, du mouvement des cadets de l'air, était parmi la soixantaine de participants du Québec, de l'Ontario, de la Colombie Britannique, de la Saskatchewan, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse qui ont reçu récemment le Mérite de niveau Or du programme Le prix du Duc d'Édimbourg Défi Jeunesse Canada, à l'occasion d'une cérémonie prestigieuse au Château Laurier à Ottawa, en présence de son Altesse Royale le comte de Wessex, le prince Edward lui-même. Le prix du Duc d'Édimbourg est un programme de reconnaissance individuel conçu pour aider les jeunes à développer leurs sens des responsabilités envers eux-mêmes et la communauté. Au Canada, ce programme existe depuis 1963 et plus de 300000 jeunes ont relevé le défi.
Sur la photo, Mélanie est en compagnie du Prince Edward et de sa mère, Louise Provencher.

cyberpresse.ca 28 août 2002

Vite sur ses patins, Alexandre Frigon vient de décrocher, à 21 ans, un rôle régulier dans la nouvelle série télé américaine *American Dreams*. Il ne lui reste plus qu'à remplir les formalités nécessaires... pour pouvoir travailler aux États-Unis!

Maryse Frigon, (Assistante à la caméra) recharge la caméra ...

Membre de l'équipe de tournage du film SAMHAIN».

LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - XIII

Louis Durand et Joseph Moreau (suite)

Robert Frigon (2)

Dans notre chronique précédente, on laissa Joseph Moreau [et son compagnon Louis Durand] au milieu de l'été 1696 devant les portes du fort Frontenac ou de Buade [Mikillimakinac]. Leur situation était pénible ayant été dépouillés de leurs avoirs par un gredin et étant obligés de faire appel à des collègues pour survivre. Il nous plaît ici de signaler un trait de la personnalité embrouillée de Cadillac [1658 - 1730]. Lors de la signature de son contrat de mariage, il signe « **Antoine de Lamothe, sieur de Cadillac** ». Petite étourderie de gascon qui le plonge dans le monde de la noblesse. Il était né Antoine Laumet. Il commençait sa carrière en Nouvelle-France sous un nom d'emprunt. Déjà il avait l'habitude des escroqueries.

En plus d'avoir saisi toute la marchandise, Cadillac fit ouvrir le coffre habituellement cadenassé contenant les effets personnels et les précieux documents des deux traiteurs. Au chapitre de ces effets personnels, il y avait deux notes de crédit d'une valeur de 3100 livres qu'il mit à son nom pour en tirer profit. La note de crédit est émise par le marchand. Elle autorise le porteur à retirer de l'argent ou des effets de commerce tout en fournissant une garantie de remise de fonds. Et ce chenapan, fort de son autorité sur sa milice, s'empara de l'arsenal des deux voyageurs, des fusils, de vingt livres de plomb, de la poudre et des balles, de toute la boisson ainsi que d'une quantité innommable d'objets de troc. Ces opérations malveillantes pratiquées par Cadillac selon la rumeur du temps étaient murmurées parmi les voyageurs et parvenaient aux oreilles de l'indendant, responsable de la justice, de la police et des finances. Mais le coquin avait un puissant protecteur, le **Comte de Frontenac**, un peu coquin lui aussi.

Cadillac, bien que malhonnête, était aussi rusé. Une réconciliation était à prévoir attendu qu'il avait besoin des connaissances et de l'expérience de Louis Durand qui était devenu son associé. Libérés de leur goêle, Durand et son compagnon d'infortune, **Joseph Moreau**, purent armer quelques canots de provisions et de marchandises et se diriger vers la Baie des Puants au Wisconsin [**Green Bay**] qu'ils n'atteignirent vraisemblablement qu'à l'automne. Par habitude quelques Indiens devaient accompagner les voyageurs dans leur expédition. Les Hurons avaient une solide réputation de guides et de pagayeurs et **Louis Durand**, fils d'une huronne et petit-fils d'un chef de la même tribu, devait avoir avec lui quelques compagnons dont il parlait la langue.

Ces expéditions sont décidées dans un but manifeste ; pour le voyageur, faire de l'argent rapidement s'il est chanceux ; pour le marchand, engendrer des profits exhorbitants s'il est assez influent pour décrocher des « congés » ou permis de traite. Mais ne serait-ce pas plutôt le goût de l'aventure qui pousse le coureur de bois à s'exiler pendant des mois laissant à d'autres le soin de nourrir sa famille ? A bien y penser, cette pratique n'est pas différente de celles qui eurent cours deux siècles plus tard alors que le chef de la famille amenait avec lui ses garçons tout un hiver dans des camps de bûcherons pour n'en ressortir qu'au printemps. Ils « **allaient aux chantiers** » ! Régionalement, l'économique prend le pas sur le social et détermine la destinée des familles.

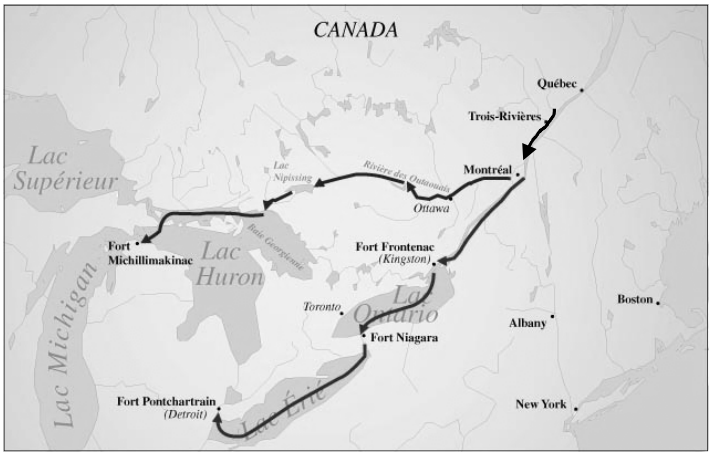
De retour au pays au printemps de 1697, **Louis Durand** et **Joseph Moreau** font part de leur malheureuse aventure à l'intendant **Bochart de Champigny** lequel, sans doute, leur conseille de poursuivre **Lamothe Cadillac** en justice, ce que personne n'avait osé faire contre ce puissant personnage. Mais le châtiment ne fut pas à la mesure de l'iniquité.

Convoqué au bureau de l'intendant Champigny le 14 septembre 1697 pour faire face aux accusations des deux traiteurs, lesquels réclamaient deux cents livres de gages, le remboursement des notes de crédit en plus

(Suite page 103)

(Suite de la page 102)

du paiement des marchandises saisies, **Lamothe Cadillac** et son épouse **Marie-Thérèse Guyon** nièrent tout. Entre autres procédures interminables, on demande l'avis d'un observateur indépendant pour scruter l'affaire en profondeur. Son jugement favorisant les deux voyageurs, le **comte de Frontenac** le fait incarcérer. Lassé des nombreuses démarches ne menant nulle part, Louis Durand accepte, le 23 janvier 1698, de retirer sa plainte contre une somme de deux-cent-cinquante livres. Quant à Joseph Moreau il accepta une somme de seize cents livres que lui offrit Lamothe Cadillac, de fort mauvaise grâce d'ailleurs. Joseph Moreau avait brandi la menace de se rendre en France plaider sa cause auprès de Pontchartrain, ministre de la Marine et des Colonies. Ce 1er octobre 1698, deux ans plus tard, l'époux de Françoise Frigon obtint une certaine satisfaction.



indépendant, la conclusion qui s'impose. « Que Lamothe-Cadillac ait été poussé à cet acte par des calculs d'une politique peu scrupuleuse, par l'inconstance de son caractère ou par des sentiments de jalousie comme on l'accusa, peu importe ; l'acte était arbitraire ; il méritait d'être condamné et il le fut ; mais il en couta de longues démarches aux pauvres victimes et au gouverneur de Michillimakinac, un certain déploiement d'habileté ». [Bulletin des Recherches Historiques, Vol 8, décembre 1902, No 12].

Sources :

1.- L'Histoire canadienne à travers les documents, 1534 - 1713. Guérin.
2.- Bulletins des recherches historiques et autres sources.
3.- French-Canadian Heritage Society of Michigan.

Au revoir Thérèse …

Odette Frigon (52)

Comment expliquer le besoin de retrouver ses racines après d'aussi longues années de séparation. Thérèse Massicotte est décédée à Shawinigan, où elle avait vécu la plus grande partie de sa vie, le 22 août dernier, à l'âge de 89 ans. Elle a été enterrée selon ses dernières volontés au cimetière de Saint-Prosper au côté de son père et de sa mère. Parents et amis se sont réunis; certains se voyaient pour la première fois.

Des visiteurs étaient surpris de trouver à Saint-Prosper un cimetière paysagé de beaux arbres, un ruisseau au bas d'une pente douce ainsi que le chant des oiseaux.

Les filles à Léontine, son gars aussi, la fille à Léopold, Adrienne. La fille à Eudore, Alice. La fille à Annette, Rachel avec ses enfants, Jean-Pierre et Hélène Lusignan, ont accompagné Thérèse Massicotte pour se retrouver ensuite avec d'autres parents et amis à la salle paroissiale autour d'un goûter.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Thérèse Massicotte)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre Frigon *et M.-Anne Trottier*
|
Louis Augustin Frigon *et Marie Lefebvre*
|
Abraham Frigon *et Josephte L. Dontigny*
|
Abraham S. Frigon *et Rose de Lima Cinq-Mars*
|
François-Xavier Frigon *et Zéphise Leduc*
|
Annette Frigon *et Josaphat H. Massicotte*
|
Thérèse Massicotte

Bien souvent, aujourd'hui, ce sont dans ces circonstances que l'on fraternise. Heureusement, nous avons à chaque année la réunion annuelle de notre association où la famille élargie est toujours heureuse de se réunir.

LISTE DES MEMBRES au 23 janvier 2003 (171)

Australie (3)

Joanne Fregon, Huguesdale, VIC
John J. Fregon, Cannington, WA
John Riddell, Nicholson, VIC

Canada (139)

Cécile Brunelle, Trois-Rivières Ouest, QC
Claudette Chevrette Naud, Bringham, QC
Claudette Dupont, St-Mathieu-du-Parc, QC
Rolande Dupont, Shawinigan, QC
Solange Dupont Frigon, Welland, ON
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Agenor Frigon, Montréal, QC
Alain Frigon, Cap Rouge, QC
Alice Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC
Aline Frigon, Proulxville, QC
André Frigon, Proulxville, QC
André Frigon, St-Étienne-des-Grès, QC
André-Arthur Frigon, Ville St-Laurent, QC
Annic Frigon, Montréal, QC
Anthony Jérôme Frigon, Edmonton, AB
Antonia Frigon, Nouvelle, QC
Armande Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
Benoit Frigon, Québec, QC
Céline Frigon, Pierrefonds, QC
Céline Frigon, Montréal, QC
Charles J. Joseph Frigon, Edmonton, AB
Charles-Hilaire Frigon, Edmonton, AB
Claude Frigon, La Tuque, QC
Cyrille Frigon, Louiseville, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC
Danièle Frigon, Saint-Tite, QC
David P. Frigon, Edmonton, AB
Denis Frigon, Saint-Louis-de-France, QC
Denis C. Frigon, St-Gérard-des-Laurentides, QC
Denise Frigon, Sainte-Marthe-du-Cap, QC
Denise Frigon, Sainte-Foy, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC
Dominique Frigon, Saint-Prosper, QC
Fernand Frigon, Duvernay Laval, QC
François Frigon, Saint-Hubert, QC
François Frigon, Laval (Fabreville), QC
Gaétan Frigon, Montréal, QC
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC
Georges-Henri Frigon, Boucherville, QC
Gérald Frigon, Saint-Prosper, QC
Gérald Frigon, Laval (Saint-François), QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières Ouest, QC
Gilles Frigon, Amos, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC
Guylaine Frigon, Saint-Augustin, QC
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC
Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest, QC
J. L. Michel Frigon, Ottawa, ON
Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC
Jacques Frigon, Ottawa, ON
Jacques Frigon, Sept-Iles, QC
Jean Frigon, Montréal, QC
Jean-Claude Frigon, Saint-Louis-de-France, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC
Jean-Marie Frigon, Shawinigan, QC
Jean-Pierre Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières Ouest, QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC
Léonce Frigon, Laval (Fabreville), QC
Liliane Frigon, Shawinigan Sud, QC
Line Frigon, Longueuil, QC
Louise Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC
Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Luc Frigon, Kingsey Falls, QC
Lucille Frigon, Cowansville, QC
M. Frigon, Vancouver, AB
Madeleine Frigon, Angliers, QC
Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Mainville Frigon, Gloucester, ON
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Marie-Berthe Frigon, Saint-Hyacinthe, QC
Marie-Claire Frigon, Montréal-Nord, QC
Marie-Paule Frigon, La Doré, QC
Maurice Frigon, Saint-Eustache, QC
Maurice Frigon, St-Boniface-de-Shawinigan, QC
Micheline Frigon, Saint-Tite, QC
Michelle Frigon, Grand-Mère, QC
Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Nicole Frigon, Outremont, QC
Odette Frigon, Montréal, QC
Paul Frigon, Almonte, AB
Paul Frigon, Sainte-Marthe-du-Lac, QC
Paul Joseph Frigon, Edmonton, AB
Paul-Florian Frigon, Saint-Romuald, QC
Pierre Frigon, Saint-Hippolyte, QC
Prudence Frigon, Whitby, ON
Raymond Frigon, Ottawa, ON
Raymonde Frigon, Saint-Jérôme, QC
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine, QC
René Frigon, Toronto, ON
René Frigon, Cusapscal, QC
René Frigon, Trois-Rivières, QC
Robert Frigon, Charny, QC
Robert Frigon, Châteauguay, QC
Roger Frigon, Gatineau, QC
Roger Frigon, Rimouski, QC
Roland Frigon, La Tuque, QC
Romuald A. Frigon, Kanata, ON
Sandra Frigon, Précieux-Sang de Bécancour, QC
Shirley Frigon, Trois-Rivières, QC
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac, QC
Thérèse Frigon, Montréal, QC
Ursule Frigon, Saint-Prosper, QC
Yvon Frigon, La Tuque, QC
Pierrette Frigon (Bélanger), Montréal, QC
Lucie Frigon (Caron), Hull, QC
Georgette Frigon (Cormier), Cap-Santé, QC
Adrienne Frigon (Cossette), Saint-Prosper, QC
Rita Frigon (Cossette), Saint-Prosper, QC
Pauline Frigon (Couture), St-Bruno-de-Montarville, QC
Julie Frigon (Croteau), Sainte-Barbe, QC
Gisèle Frigon (Forget), Rockland, ON
Gabrielle Frigon (Gagnon), Saint-Eustache, QC
Claudette Frigon (Giesinger), Longueuil, QC
Anita Frigon (Guillemette), Montréal-Nord, QC
Brigitte Frigon (Martineau), Amos, QC
Sylvie Frigon (Naud), Cap-Rouge, QC
Lucie Frigon (Ratté), Longueuil, QC
Marie-J. Frigon (Ross), Forestville, QC
Jeannine Frigon (Skulski), Saint-Aimé, QC
Gisèle Frigon Adams, Sa Tuque, QC
Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Irène Frigon Drandakis, Angliers, QC
Rita Frigon Lacasse, Montréal-Nord, QC
Thérèse Frigon s. p. , Montréal, QC
Isabelle Frigon(Gravel), Sainte-Geneviève-de-Batiscan, QC
Françoise Lewis, Montréal, QC
Lise Mailloux Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC
Rachel Massicotte-Lusignan, Plessisville, QC
Brenda McLachlan, Sherwood PK, AB
Hélène Morin, Montréal, QC
John J. Pepper, Montréal, QC
Kathleen Pepper Klein, Westmount, QC
Josée Quenneville, Sutton, QC
Sylvie Tranchemontagne, Montréal, QC
Jeannine Vallée Boivin, Anjou, QC

Etats-Unis d'Amérique (29),

Les Arseneau, Fontain Valley, CA
Claire Baribeau-Graham, Waterbury, CT
Ruth Baribeau-Hamilton, Stratford, CT
Élaine-Claire Bessette (Smith), Bloomfield, CT
Arthur R. Chevrette, Plantsville, CT
Doris Chevrette, Southington, CT
Eric Cockayne, Gaithersburg, MD
Cynthia L. Fregoe, Massena, NY
Donald C. Frigon, Glenrock, WY
Edmond L. Frigon, Arvada, CO
Gilles Frigon, Lahaina, HI
Kathleen Frigon Caruso Frigon, Enfield, CT
Marc Frigon, Wolcott, CT
Merlyn D. Frigon, Colorado Spring, CO
Norma Frigon, Enfield, CT
Phil Frigon, Clay Center, KS
Steven C. Frigon, Clovis, CA
Teresa L. Frigon, WG Division FPO, AP
Mildred G. Frigon Burns, Topeka, KS
Martha Frigon Pascual, La Palma, CA
Monique Frigon-Blanchette, Dracut, MA
Marie-Claire Frigon-Doucet, Inverness , FL
Elaine A. Frigone, Allyn, WA
Bernadine Frigon-Lentz, Overland Park, KS
Robert A. Harvey, Saint-Johnsville, NY
Raymond F. Maynard, New London, CT
Dave Pepper, Heber, AZ
Pauline Pepper Hook, Shiner, TX
Wanda P. Snyder, Allentown, PA

Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines.

Proverbe chinois.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 10 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2003**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Jean-Marie Frigon, un bâtisseur[1]

Pierre Frigon (4)

Le journal *Nouvelles Hebdo*, d'Albanel, au Lac-Saint-Jean, titrait ainsi son édition du 11 janvier 2003, sous la plume de Isabelle Gagnon : *Le milieu coopératif perd un bâtisseur.*

On y retrace la carrière importante de ce cousin impliqué dans le mouvement coopératif agricole. « Promoteur invétéré de la coopération, Jean-Marie Frigon, d'Albanel, qui fut on ne peut plus impliqué dans le domaine de l'agriculture aux niveaux local, régional, provincial et même international, rendait l'âme le 4 janvier dernier à l'âge de 62 ans, des suite d'une maladie. »

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Jean-Marie Frigon)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre Frigon *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre Antoine Frigon *et Josephte Massicotte*
|
Antoine Frigon *et* **Marie-Anne Frigon**
|
Joseph Souleine Frigon *et Henriette Cloutier*
|
Joseph Onésime Frigon *et Rebecca Massicotte*
|
Henri Homère Frigon *et Rose Alma Lacourse*
|
Henri Georges Frigon *et Régina Larouche*
|
Jean-Marie Frigon *et Blandine Blais*

« Ce n'est pas d'hier que Jean-Marie Frigon a commencé à s'impliquer dans le monde coopératif agricole. En 1957, il fut administrateur de la Chaîne coopérative du Saguenay, avant de le devenir à la Coopérative d'Albanel de 1965 à 1981. M. Frigon assuma également les fonctions de secrétaire et de président de l'Union locale des producteurs agricoles (1965-1978), en plus d'être membre du conseil régional de l'UPA. Aussi, de 1973 à 1983, il fut président d'Agricotour du Saguenay-Lac-Saint-Jean, puis devint le président provincial de 1978 à 1983. Entre-temps, il devenait, en 1977 maire du Canton d'Albanel, rôle qu'il tint jusqu'en 1981. »

« Sa feuille de route déjà très impressionnante, est cependant loin de s'arrêter là. De 1983 à 1987, il était administrateur de Nutrinor, dont il devint président de 1987 à 1989. Lors de la fusion pour former le groupe Lactel, la vice-présidence de la nouvelle entreprise lui revint (1989-1996). Il a, de plus , été administrateur (1988-1997) et vice-président (1997-2000) de la Société coopérative de développement international, dont il était membre honoraire à vie. Ses fonctions au sein de cet organisme l'ont d'ailleurs mené en Chine, au Japon, en Afrique et au Guatémala dans le cadre de voyages d'observation en vue de créer des coopératives agricoles. En 2000, il se voyait décerné la plus haute distinction de l'Ordre du Mérite coopératif du Québec. »

Le *Quotidien* du 7 janvier 2003, publié à Albanel, sous la plume de Léo-Gilles Savard, titrait « *Jean-Marie Frigon affiche un dossier bien rempli* ». Nous y apprenons que « la ferme laitière familiale qu'il achetait en 1963 est devenue une entreprise d'envergure dans laquelle

Suite page 107)

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître, Jean-Marie Frigon 105
Le mot du président 106
Le conseil d'administration 106
L'équipe du bulletin 106
La première réunion du comité « Parc Frigon-Chamois » .. 107
Rencontre annuelle 2003 107
Le tremblement de terre de 1925 108
Édouard Frigon *alias* Edward « Ned » Frigon
Pionnier chez les autochtones de l'île de Vancouver 110

ERRATUM
«Dans le dernier bulletin, *Marie-Claude Chamois est revenue !,* premier paragraphe, on devrait lire Florent de Lacetière et non Florent de Lacertiens.»

1- Merci à Georges E. Frigon (93) de nous avoir fait parvenir les textes des journaux.

LE MOT DU PRÉSIDENT *Gérald Frigon (116)*

MERCI À ROBERT (2)

Merci pour cette première convocation en septembre 1992, là où fut semée l'idée de notre Association.

Merci pour l'enthousiasme qui suivit jusqu'à la première assemblée du conseil d'administration de l'Association te nommant vice-président.

Merci pour tous tes articles dans le bulletin, les glanures et les monographies de la famille Frigon.

Merci pour toutes tes recherches, tes pèlerinages de presbytère en presbytère, de bibliothèque en bibliothèque, de cuisine en cuisine, de canton en canton.

Merci pour ton implication comme vice-président pendant huit ans et comme organisateur et publiciste de nos assemblées annuelles.

Merci pour la diffusion de tes connaissances sur la destinée de plusieurs descendants et descendantes de la grande famille Frigon, tant au Québec qu'aux Etats-Unis et dans l'Ouest.

Merci d'avoir développé dans ton entourage cet engouement pour la généalogie.

À notre assemblée du conseil d'administration du 29 mars 2003, il fut décidé à l'unanimité d'honorer **Robert Frigon (2),** l'un des membres fondateurs de notre Association, du titre de

"VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE ET MEMBRE À VIE".

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2002 - 2003)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Administrateurs:	Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-O., QC	cbrunelle@igt.net
	Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, CT	arc37@earthlink.net
	Claudette Dupont (197), Saint-Mathieu-du-Parc, QC	Emilia_cd@hotmail.com
	Rolande Dupont (198), Shawinigan, QC	rollande.dupont@tr.cgocable.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-O., QC	jrf@cgocable.ca
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
	Prudence Frigon (212), Whitby, ON	rossnpru@idirect.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Shirley Frigon (213), Trois-Rivières-O., QC	rolnshirl@canada.com

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Projet du parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

---

Dépôt légal - 2e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 2e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

LA PREMIÈRE RÉUNION DU COMITÉ « PARC FRIGON-CHAMOIS »

Ivanhoë Frigon III (80)

Les membres du comité *Parc Frigon-Chamois* sont : Gérald (116), Georges (93), Cyrille (180), Daniel (34), Ivanhoë III (80), et absents au moment de cette réunion: Shirley (213) et Réjeanne (177).

Assistaient à la réunion comme observateurs et conseillers: Cécile Brunelle (181), Jean-René (11), Pierre (4), Odette (52), Claudette Frigon Giesinger (89) et Claudette Chevrette-Naud (126).

Il y a maintenant un enthousiasme grandissant pour le projet, et une élaboration plus détaillée des démarches sera entreprise par les membres du comité. D'ici les prochaines semaines, nous vous encourageons à faire connaître vos opinions et suggestions aux membres du comité, pour que les démarches représentent bien les aspirations de tous les FRIGON.

Lorsque le dossier sera un peu mieux ancré, nous vous ferons part de nos intentions, sans doute dans le prochain bulletin *Les Frigon*, et vous serez alors mieux renseigné(e)s sur ce projet que je veux rassembleur de tous les FRIGON du monde entier ! Au plaisir de lire vos suggestions et commentaires !

Ivanhoë III
ifrigon@videotron.ca (819)864-7316
4555, rue Roitelet, Rock-Forest, QC, J1N 2Z1

23 août 2003 **RENCONTRE ANNUELLE** ***23 août 2003***

Invitation à tous Assemblée annuelle

Cette année la rencontre annuelle aura lieu le 23 août, à Laval, près du Parc de la Rivière-des-Mille-Îles.

Dîner champêtre pour ceux qui le désirent.

Plus de détails dans le bulletin d'été et sur notre site Web.

Nous espérons vous voir nombreux à cette rencontre.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE Jean-Marie Frigon, un bâtisseur

(Suite de la page 105)

quelques-uns de ses sept enfants ont pris des parts , dès 1991. »…

De son côté, *La terre de chez-nous*, également d'Albanel, mentionnait, le 16 janvier 2003, sous le titre « *Décès d'un pionnier du syncidalisme agricole* » et la plume de P.-E. T. « Les anciens présidents de Nutrinor et de l'UPA de cette région sont au nombre des gens témoignant des qualités de travailleur engagé de cet homme de principe et de concertation, de sa grande disponibilité et sa chaleur humaine.

Ancien président de l'UPA de cette région, Benoît Harvey en parle comme d'un grand travailleur et d'un administrateur de confiance. Il était proche des gens et sensible aux qualités des producteurs. » Gaston Lajoie, ancien président de Nutrinor, le qualifie « *d'homme intègre, aux convictions coopératives et syndicales, qu'il utilisait pour l'avancement et le bien-être du producteur.* » M. Lajoie rappelle la conviction du disparu à l'effet que le syndicalisme et le coopératisme devraient travailler ensemble, « *comme les deux jambes du producteur* ». Il indique que M. Frigon était déçu, au cours des dernières années, de voir que le syndicalisme agricole et les coopératives que ce mouvement avait formées pour transformer les produits, en étaient venus à ne pas marcher au même pas ; il déplorait la non-compréhension de l'importance des coopératives par le syndicalisme agricole. »

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1925

Georges E. Frigon (93)

Nous voyons régulièrement des catastrophes naturelles à la télévision.
Nous avons aussi notre lot de ces sautes d'humeur de Dame Nature.
Un tremblement de terre important secoua la vallée du Saint-Laurent le **28 février 1925 à 21h19m20s**

C'est en Mauricie que le choc fut le plus violent. Pour raviver le souvenir des plus âgés et pour piquer la curiosité des plus jeunes, voici le texte intégral que le Nouvelliste publia le lundi 2 mars 1925.

LE NOUVELLISTE

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A.B.C.

TROIS-RIVIERES, LUNDI 2 MARS 1925

Le choc de samedi tue une femme à la Pérade

C'EST DANS NOTRE REGION QUE LA SECOUSSE FUT LA PLUS FORTE

Une mort se produit à La Pérade, et les pierres couronnant les colones qui supportent le portique de l'église sont renversées.

- ***Un mur s'écroule dans l'église St-Marc de Shawinigan.***
- ***LE SOL S'ENTR'OUVRE A YAMACHICHE***
- ***Grand'Mère ressent trois secousses, et entend des grondements dans le sol toute la nuit de samedi à dimanche.***
- ***La terreur s'empare de la population un peu partout, et on croit à la fin du monde***
- ***UNE FOULE DE FEMMES S'ÉVANOUISSENT***

Trois-Rivières et toute la vallée du Saint-Maurice ainsi que les villages de la rive sud de notre région, ont été en proie à la panique intense quand un tremblement de terre qui a duré à peu près quarante cinq secondes et dépasse même au dire des vieux, par la violence, le tremblement de terre de 1870, s'est fait sentir dans notre district, samedi soir, entre neuf heures et quart et neuf heures et vingt.

Un grand nombre de personnes se sont évanouies de crainte et, à Ste-Anne-de-la-Pérade, Mme Eugène Bureau, une femme bien en santé, est morte de crainte avant qu'on eût pu obtenir le secours du médecin.

Dans Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère, des milliers de personnes, terrifiées et quelques unes croyant même que c'était la fin du monde, se précipitèrent en toute hâte dans la rue où au milieu des craquements sinistres, elles virent les plus solides bâtiments osciller sur leurs fondations, semblant devoir s'écrouler d'un moment à l'autre. Partout régnait le plus grand énervement; c'était un sauve qui peut général.

Sur la place du Marché aux Denrées, ici, en plein centre commercial, plus d'un millier de personnes s'y trouvèrent groupées en quelques instants. De tous les magasins et même des théâtres on y avait fui dans l'espoir de plus de sûreté. Les rues étaient noires de monde. Ceux qui demeurèrent dans leurs maisons furent la plupart muets de crainte, ayant l'impression très nette que la terre tremblait et s'attendait au pire.

Au Séminaire St-Joseph, il y eut un instant de panique. Mais c'est à l'Arena que l'on vit le plus grand affolement, les lumières y firent défaut, la grande charpente métallique craqua sinistrement: les patineurs se précipitèrent vers l'étroite sortie au milieu des cris des enfants affolés. Mais nulle part cependant, il n'y a eu d'accident grave.

Les dommages matériels sont assez élevés, particulièrement à Shawinigan et Grand'Mère. Ici, même, le dommage le plus important, à l'heure actuelle, est la chute de la tête d'une cheminée de 243 pieds à la Wayagamack. À Shawinigan Falls, l'église de St-Marc est fermée à la suite de l'écroulement d'une partie des transpets.

Bâtisse de M. J. A. Frigon

Un pan d'une bâtisse à deux étages de M. J. A. Frigon, située sur la 7e rue, s'est aussi écroulé.

À la Northern Aluminium, une partie du mur et du toit, à la bâtisse des creusets, s'est écroulée et un ouvrier a été légèrement blessé par la chute d'une brique. Des centaines de maisons ont vu leurs vitres se briser et leurs murs, surtout les enduits, se lézarder.

A Ste-Anne-de-la-Pérade, les pierres pyramidales couronnant les colonnes qui supportent le portique de l'église ont été renversées.

Dans la plupart des églises et des couvents, à Shawinigan Falls et Grand'Mère, ainsi que dans les villages

(Suite page 109)

Ressources naturelles Canada | Natural Resources Canada

(Suite de la page 108)

au nord de Grand'Mère, les statues ont été renversées et brisées.

D'après les observations les plus précises et les mieux contrôlées, le tremblement de terre a suivi une direction du nord au sud et dans d'autres cas il semblait venir de l'est. La secousse a varié en intensité selon les endroits. Elle semble avoir at-teint son maximum à St-Marc de Shawinigan, spécialement aux points les plus élevés. À Grand'Mère, on a constaté une seconde secousse, de quarante cinq secondes, à peu près, vers onze heures, puis une troisième, très faible, vers deux heures hier matin. Toute la nuit de samedi à dimanche, l'on a entendu de légers grondements dans le sol. Ces mêmes secousses ont été perçues aux Trois-Rivières, mais plus faiblement qu'à Grand'Mère.

Joseph Auguste Frigon

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Joseph Auguste Frigon)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre Frigon *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre Antoine Frigon *et Josephte Massicotte*
|
Ignace Frigon *et Marguerite Prénouveau*
|
Hilaire Frigon *et Marie-Anne Grant*
|
Alphée Frigon *et Eugénie Girard*
|
Joseph Auguste Frigon *et Annette Massicotte*

Le seul endroit d'où l'on rapporte des fissures dans le sol, c'est Yamachiche. Ces fissures ont été constatées près de plusieurs maisons. À Grand'Mère, la glace s'est fendillée fortement sur les patinoires.

A maints endroits, les cloches ont été mises en branle par le tremblement de terre.

DANS NOS EGLISES

D'après des rumeurs très répandues dans notre ville, le tremblement de terre aurait causé d'assez importants dommages à l'Eglise Notre-Dame des Sept Allégresses et à l'école des filles à St-Philippe, où, disait-on, le mur se serait disjoint entre l'ancienne école et la nouvelle. Ces rumeurs ne reposaient que sur un maigre fond de vérité. A Notre-Dame, nous déclare de R. P. Ferdinand o.f.m., les dommages ont été à peu près nuls. Seulement un peu d'enduit est tombé du toit de même qu'une partie d'un petit chapiteau. Il n'y est pas de panique à l'église où beaucoup de gens étaient venus se confesser.

A l'école des filles de St-Philippe, comme d'ailleurs dans presque toutes les autres écoles de la commission scolaire, nous déclare M. Napoléon Lamy, il n'y a eu que très peu de dommages: de la chute d'enduit un peu partout.

On voit bien quelques fissures dans les murs de la vieille école, mais elles devaient y exister avant le tremblement, selon M. Nap. Lamy. Pour l'école des filles de St-Philippe, cette déclaration est confirmée par les autorités de l'école.

M. l'abbé J.A. Lemire, curé de Ste-Cécile, nous déclare que ni au presbytère ni à l'église il n'y a le moindre dommage par le tremblement de terre.

A L'AQUEDUC

La vieille bâtisse de l'aqueduc, déjà fort lézardée, a vu ses fissures s'agrandir sans que cependant elle soit en danger de s'écrouler. Le batardeau que l'on a construit pour la pose de la nouvelle prise d'eau a très bien résisté et est demeuré parfaitement intact.

AUX HOPITAUX

Le choc a été peu ressenti aux deux hôpitaux de notre ville où une partie du personnel était debout au moment du tremblement. La plupart de ceux qui étaient couchés se réveillèrent quand tout fut fini ou crurent tout simplement qu'une violente bourrasque secouait l'édifice.

DE L'EMOI A MONTREAL

La population de Montréal a particulièrement ressenti le tremblement de terre qui d'après l'observatoire d'Ottawa, a eu son centre à l'embouchure du Saguenay, se dirigeant vers l'ouest aussi loin que Sudbury vers le sud jusqu'à Richmond, Virginie, et qui a suivi une ligne allant de Chicago à New York. Le tremblement dura avec plus ou moins d'intensité de 9.21 à minuit.

À 9.21 on sentit par toute la cité un ébranlement. Les vibrations étaient beaucoups moins fortes sur le sol qu'aux étages supérieurs des maisons où des oscillations fortes et peu régulières étonnèrent immédiatement et provoquèrent la peur. Les oscillations se continuant, les électroliers commencèrent à danser et à se balancer: la vaisselle et les meubles légers furent secoués et les planchers ressemblaient aux ponts des navires.

AUX THEATRES

Il y eut aussi plusieurs commencements de panique dans les théâtres qui auraient

(Suite page 112)

Édouard Frigon *alias* Edward "Ned" Frigon (1834-1917)

Pionnier en 1850 chez les autochtones de l'Île de Vancouver

Raymond Frigon (1)
et
Charles Frigon (50); Wendy Scott; Margo Frigon (7); Robert Frigon (2); Lucie Frigon (56); Paul Frigon (6)

II - Édouard Frigon : Sa vie légendaire

Au numéro d'automne 2002 nous avons énuméré les étapes de la vie d'Édouard « Ned » Frigon sur l'Île de Vancouver. Aussi, nous avons raconté comment nous avions réussi a déchiffrer l'énigme de l'origine de ce natif de Saint-Prosper qu'on disait originaire de France. Afin de donner une certaine cohésion au récit de sa vie, nous allons maintenant tenter de faire le tri des multiples bribes d'information sur Édouard - souvent d'aspect plutôt folklorique - que l'on retrouve ici et là dans la petite histoire du nord de l'Île de Vancouver.

Pour débuter, cherchons à identifier les circonstances qui auraient amené Édouard à quitter le foyer natal. En 1850, l'année présumée de son départ, le Québec se trouvait dans la deuxième décennie de la grande exode de Canadiens-Français en quête d'une vie meilleure à l'étranger. En ces temps incertains, il a dû choisir de ne pas se marier et de partir seul. Il était bien équipé pour une telle aventure : d'abord, il devait se sentir à l'aise avec la langue anglaise, sa mère Mary-Ann Grant étant anglophone. De plus, la famille était des plus entreprenantes et jouissait d'une vie aisée. En effet, son frère Alphée à Saint-Prosper était à la fois maître de poste et, selon l'usage du temps, faisait œuvre de banquier[1]. Parmi ses enfants on trouve des commerçants et des professionnels, dont le docteur Rosario Frigon et le député Joseph-Auguste Frigon[2].

NOTES GÉNÉALOGIQUES
*(Édouard « **Ned** » Frigon)*

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre Antoine *et Josephte Massicotte*
|
Ignace *et Marguerite Prénouveau*
|
Hilaire *et M.-Anne Grant*
|
Edouard Frigon

Rendu en Colombie Britannique, Édouard s'est-il marié ? On sait que tard dans sa vie, il vivait avec Lucy Moon, une princesse de la tribu Kwakiutl. Selon le registre *Succession Duty Tax* du 4 avril 1922, lors du décès de Édouard la somme de 200$ fut allouée à Lucy Moon « sans avoir de parenté avec le défunt » Ce montant aurait été versé par l'État à même les biens de Édouard qui est décédé sans avoir fait de testament. . . Un autre indice de la possibilité d'un mariage se trouve dans le recensement canadien de 1901. On y rapporte qu'Édouard vit avec une certaine Caroline (*sic*) Frigon et sa fille Edna. Édouard était-il pensionnaire chez Caroline? Vivaient-ils en concubinage ? Nous n'avons pu retrouver trace d'un présumé mariage. Les rumeurs abondent à propos de présumées aventures amoureuses de *Old Ned Frigon*. Vu la quasi-impossibilité de vérifier de telles rumeurs, nous avons choisi de ne pas les répéter ici[3].

Nous avons déjà raconté, en bref, les étapes de la place qu'Édouard s'est taillé sur l'Île de Vancouver aux premiers temps de sa fondation. Il s'est d'abord installé sur l'Île Hope, au fin fond du nord de l'Île de Vancouver où il vécu entre 1882 et 1887, engagé dans la traite de la fourrure avec les autochtones. Ensuite, il se lance à la recherche de l'or et devient propriétaire de la mine d'or *Eureka* dans le cours d'eau Klootchlimmis Creek. Enfin, il trouve sa vocation lorsqu'il ouvre en 1893 un hôtel à Drake sur l'Île Limestone, où se trouvait, dit-on, le plus long bar au nord de San Francisco !

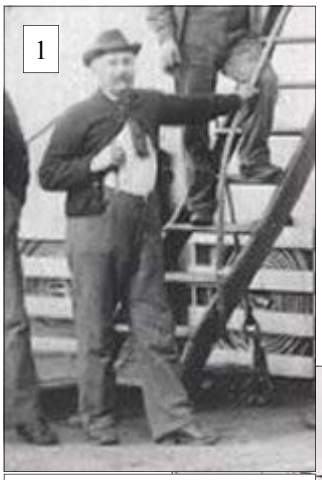
Ainsi vécut Édouard dit *Old Ned,* loin de son foyer natal, Saint-Prosper en Mauricie au Québec. Témoin de sa vie légendaire, la troisième photo, le montre, allure fière, sur le pont du navire chargé de la patrouille de son cher pays, au fin fond du nord de l'Île de Vancouver.

1 Le fait qu'à l'époque le maître de poste agissait aussi comme banquier a été vérifié par Lucie Frigon (56) auprès du Musée canadien de la poste à Gatineau. La petite histoire de l'Île de Vancouver fait beaucoup de cas du fait que la famille d'Édouard à Saint-Prosper comptait un banquier... de renom !

2 Source: Robert Frigon (2)

3 Pour satisfaire votre curiosité au sujet de la vie d'Édouard Frigon tel que présentée dans l'optique de la petite histoire, souvent folklorique, vous pouvez consulter certains textes, en anglais, contributions de Wendy Scott de Ladysmith, C.B., à nos recherches, et disponibles sur demande auprès de Raymond Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5. Courriel: rayfrigon@aol.com Tél: 613 241 5433

1

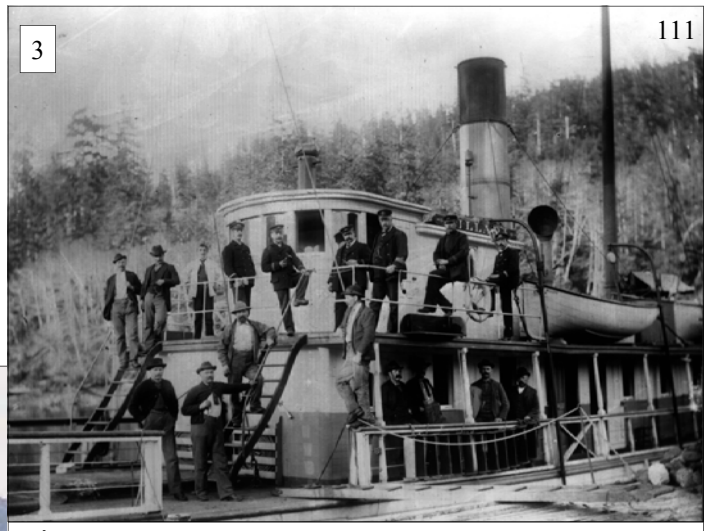


Édouard Frigon vers 1905

2

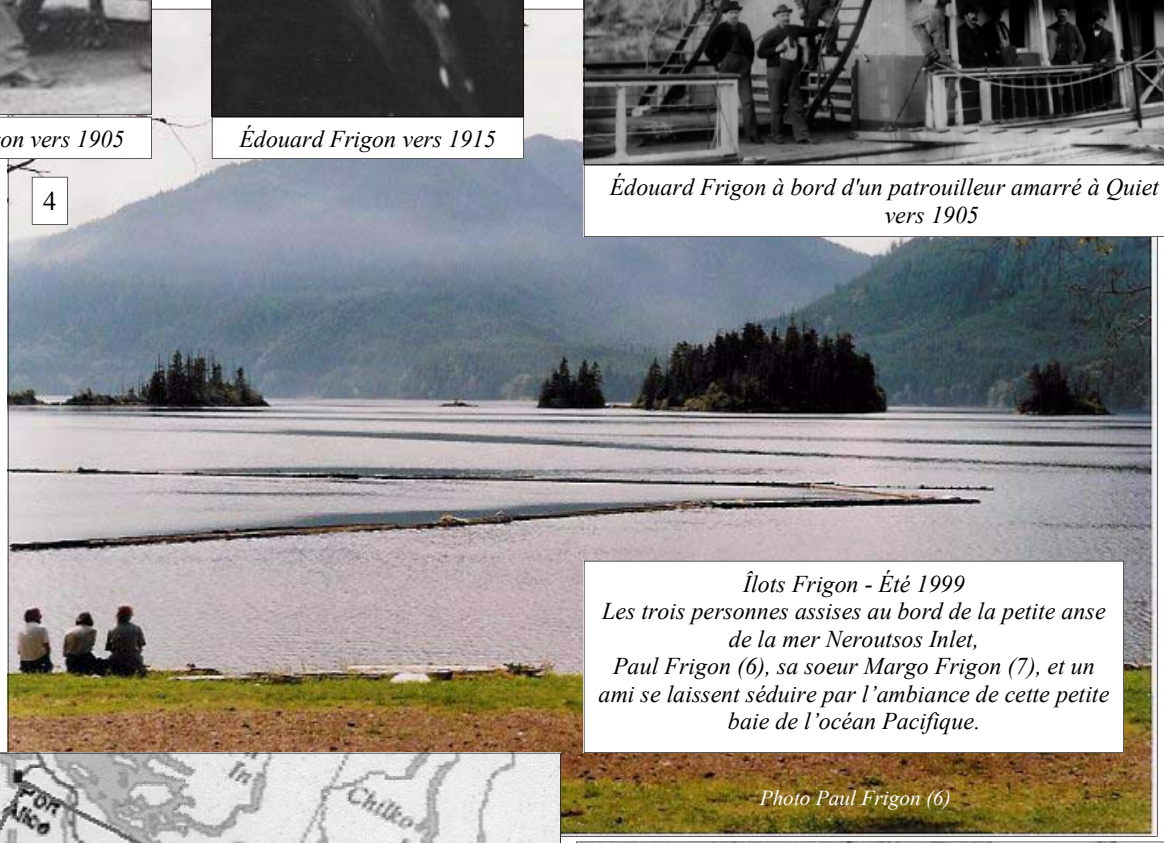
Édouard Frigon vers 1915

3



Édouard Frigon à bord d'un patrouilleur amarré à Quiet Cove (?), vers 1905

4



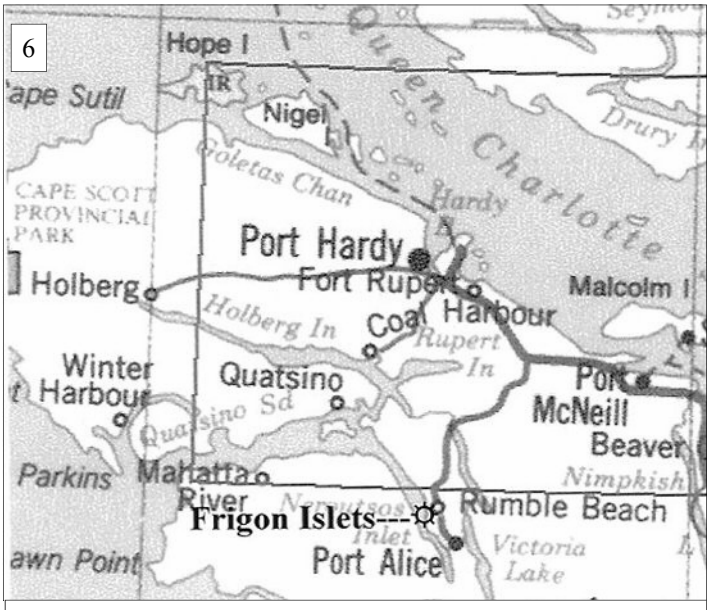
Îlots Frigon - Été 1999
Les trois personnes assises au bord de la petite anse de la mer Neroutsos Inlet,
Paul Frigon (6), sa soeur Margo Frigon (7), et un ami se laissent séduire par l'ambiance de cette petite baie de l'océan Pacifique.

Photo Paul Frigon (6)

5

Île de Vancouver *- Édouard Frigon vivait dans la région nord de l'île de Vancouver aux alentours de* ***Port Alice*** *où se trouvent les* ***Îlots Frigon*** *(voir la carte ci-contre), ainsi nommés pour honorer la mémoire d'Édouard comme premier colon à s'établir, vers 1850, parmi les autochtones de* ***Hope Island****, à l'extrême nord de l'île de Vancouver, visible sur la carte cicontre.*

6



Le ***nord de l'île de Vancouver****, ici centré sur* ***Quatsino****,*
où vécu Édouard de 1890 à 1917, après un stage de 8 ans
à ***Hope Island*** *au fin fond de l'île de Vancouver.*
Au bas de la carte on aperçois les ***Frigon Islets****.*

(Suite de la page 109)

pu être plus graves si les employés de ces théâtres n'avaient pas eu la présence d'esprit de rassurer les spectateurs. Dans un théâtre on cria au feu et immédiatement ce fut une course vers toutes les issues: une femme perdit connaisance. Dans d'autres théâtres des femmes firent de l'hystérie et s'évanouirent, mais on rétablit promptement l'ordre et nulle part il n'y eut interruption de la représentation. Les théâtres étaient remplis.

Au Forum où se jouait la partie de hockey du Montréal et du Hamilton, devant six mille personnes, le tremblement de terre fut surtout ressenti dans les gradins supérieurs. Il y eut une poussée générale pour sortir et quand fenêtre s'ouvrit en faisant un formidable tapage la situation devint plus mauvaise. Sur la glace, les joueurs ne ressentirent aucunement le choc et continuèrent à se disputer la rondelle.

Il y eut beaucoup d'émotion dans ue pharmacie de Westmount quand deux bouteilles de nitro-glycérine dégringolèrent d'une tablette et tombèrent sur le plancher. Heureusement elles ne se bri-sèrent pas. Les clients se précipitèrent follement vers la porte, mais il n'y eut pas d'explosion. Le commis ramassa courageusement les deux bouteilles et les remis dans un endroit où elles ne pourraient pas tomber aussi facilement.

ACCIDENT A *LA PRESSE*

Montréal, 2
Les étudiants de l'université de Montréal étaient à donner un concert au poste CKAC quand le tremblement de terre commença. L'un d'eux allait chanter au microphone quand soudain le piano de 2000 livres fut secoué et l'édifice se mit à branler. Les lourds pilliers de fer remuaient d'une façon alarmante et chacun était effrayé.

Sautant au microphone, M. Jacques Cartier, directeur du poste de radio de "La Presse" lança ce message: "Nous sommes en proie à un tremblement de terre. Si nous sommes tous vivants quand il sera terminé le concert continuera: pour le moment nous cessons tout.

En même temps il ordonna à Léonard Spencer de fermer le radio. Spencer le fit, mais il n'avait pas sitôt fait ce geste qu'en revenant dans le studio, il s'évanouit comme s'il avait reçu un choc électrique. On a cru que c'était dû à une décharge de statique et les jeunes étudiants en médecine prodiguèrent leurs soins à l'ingénieur. De l'eau et des sels ne purent ramener M. Spencer et M. Cartier employant le radio appela un médecin.

Le Dr V.P. Landry, 77 rue Orléans, Maisonneuve se rendit à son appel. Quelques minutes plus tard, maints docteurs accouraient et Spencer reçut des soins temporaires avant qu'on ne le conduisit à l'Hôpital Notre-Dame.

Il y a deux ans, M. Spencer fut victime d'un accident analogue quand le feu endommagea partiellement le poste de radio de La Presse.

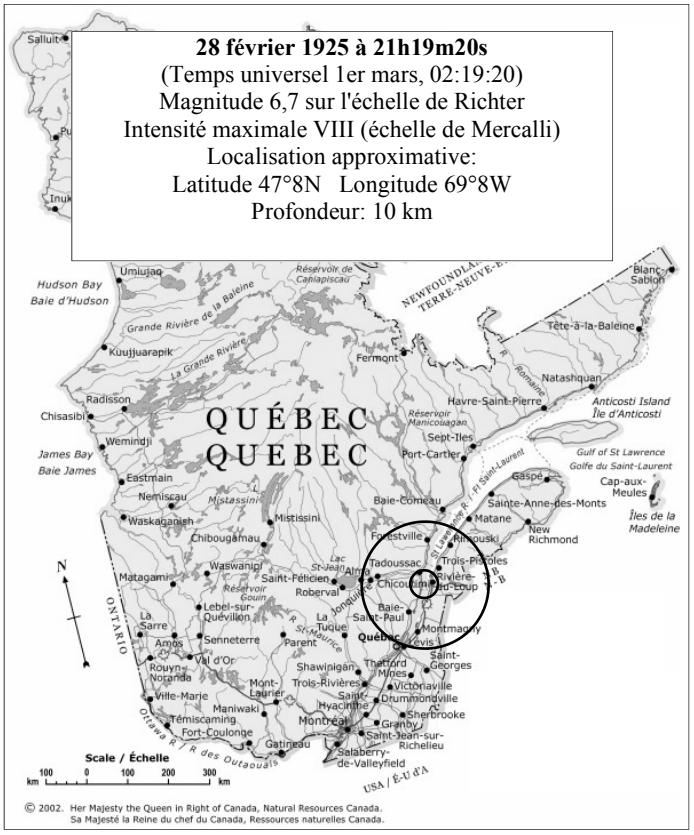
—— —— Presse canadienne —— ——

EGLISE ENDOMMAGEE

Québec, 2
A Baie St-Paul, le tremblement de terre a si fortement endomagé l'église que l'on ne croit pas pouvoir y redire la messe avant qu'elle ait subi de coûteuses réparations.
Le magasin de la Commission des Liqueurs à la Rivière du Loup a été endommagé. Deux vitrines ont été brisées et un bon nombre de bouteilles de liqueurs sont tombées à bas des tablettes.

UNE SEULE MORT

Québec, 2
En dehors de la mort de Mme Eugène Bureau, à Ste-Anne de la Pérade, à vingt-cinq milles de Trois-Rivières, il n'y a aucun rapport fondé d'autres victimes du tremblement de terre de samedi soir, dans la province. Il y eut un moment une rumeur que cinq personnes avaient perdu la vie à différents endroits de la rive sud, mais comme rien n'est venu confirmer cette rumeur on la croit absolument sans fondement.



LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 10 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2003**

QUI DONC ÉTAIENT LES PREMIERS PIONNIERS DU CANADA ?

Pierre Frigon (4)

Les premiers pionniers européens à coloniser le Canada étaient français. Étaient-ils d'origine paysanne? C'est pour répondre à cette question que l'Américaine Leslie Choquette a rédigé une thèse de doctorat.[1] L'étonnante conclusion de cette thèse n'explique pas à elle seule pourquoi cette poignée d'immigrants qui a conquis le continent Nord américain au nom du roi de France a pu résister à l'assimilation anglaise et se soit épanouie jusqu'à nos jours. Cependant, elle permet de relativiser la perception de société agricole et arriérée, véhiculée par certains observateurs du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle. Perception qui est malheureusement encore véhiculée de nos jours dans le monde anglophone.

Weathers, *Nos ancêtres*, Vol. 19, p. 4 (1990)

Lord Durham, dans son fameux rapport au roi d'Angleterre, en 1839, n'a retenu qu'un pays peuplé de paysans sans histoire et sans avenir. Il ne savait pas que ces gens étaient paysans par la force des choses et non par origine: **ces paysans du XIXe siècle n'étaient pas fils de paysans! Voilà la conclusion que**

(Suite page 118)

SOMMAIRE

Qui donc étaient les premiers pionniers du Canada ? 113
Le mot du président,
Les Frigon, histoire et généalogie..... 114
Le conseil d'administration 114
Rencontre annuelle, Cap Vie 2003 115
Votre bulletin: par courrier
ou par courrier électronique 115
L'équipe du bulletin 115
Nos héros de la première guerre mondiale
I - La Grande Guerre 116
Le coin du lecteur 117
François Frigon venait-il de Firminy? 120
Nouvelles des familles 120

1- *French Emigration to Canada in Seventeenth and Eighteenth Centuries*, Harvard University, 1988, publié en 1997 aux éditions President and Fellows of Harvard College sous le titre *Frenchmen into Peasants : Modernity and Tradition in the Peopling of French Canada*.

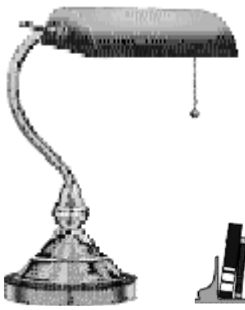
LE MOT DU PRÉSIDENT

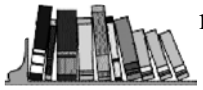
Les Frigon, histoire et généalogie

Gérald Frigon (116)

À sa réunion du 29 mars 2003, votre conseil d'administration a approuvé le principe d'initier le projet de publication d'un livre sur les Frigon. Ce livre détaillerait toute la généalogie connue des Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone, en mentionnant leur métier, leur situation sociale (au sens large) et économique ou tout autre aspect général relatif à leur vie dans leur milieu. De plus, ce livre relaterait l'histoire des Frigon, exposerait le contexte dans lequel ils vécurent, travaillèrent et se divertirent.

La publication de ***Les Frigon, histoire et généalogie*** représente une énorme entreprise. En généalogie, plusieurs données nous manquent encore. À titre d'exemple : Mike Frigon, (fils de Daniel Eugène, fils de Daniel Francis, fils d'Eugène) vivant à Cloquet, Minnesota n'a pu être relié à l'un des ancêtres connus de notre base de données.





La partie historique est encore plutôt maigre. Nous ne connaissons les métiers que d'environ la moitié de nos ancêtres. Quant à leur rôle social (échevin, marguillier, etc.) et leurs divertissements (violoneux, jardinier, chasseur, …), les données sont encore plus rares.

Pour mieux les connaître, il faut aussi parler du contexte historique dans lequel ils vécurent, la situation économique de leur époque, leur condition de santé, leur nutrition, etc. Autant de domaines où des recherches doivent être entreprises, et cela dans tous les milieux où vécurent des Frigon (Batiscan et Louiseville au 18^{e}, 19^{e} et 20^{e} siècles, la Nouvelle-Angleterre au 19^{e} et 20^{e} siècles, et même l'Australie au 20^{e} siècle) .

Cette publication représentera une entreprise gigantesque étant donné la quantité de détails résultant des recherches, de textes, de connaissances à assembler. Chacun de vous peut aider selon vos propres champs d'intérêts en généalogie, en histoire, en économie, en sociologie, en santé, etc. Si vous jugez que l'œuvre vaut la peine d'être entreprise, vous pouvez y contribuer. Les pyramides d'Égypte ne furent pas construites par des surhommes, mais par le cumul de petites tâches. Quelle petite tâche pourriez-vous accomplir pour participer à la publication de ce livre?

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2002 - 2003)

Secrétariat de l'association: 84, 570^{e} avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:

Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Administrateurs:

Cécile Brunelle (181), Trois-Rivières-O., QC	cbrunelle@igt.net
Arthur R. Chevrette (206), Plantsville, CT	arc37@earthlink.net
Claudette Dupont (197), Saint-Mathieu-du-Parc, QC	Emilia_cd@hotmail.com
Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-O., QC	jrf@cgocable.ca
Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Prudence Frigon (212), Whitby, ON	rossnpru@idirect.com
Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
Shirley Frigon (213), Trois-Rivières-O., QC	rolnshirl@canada.com

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), St-Boniface-de-Shawinigan, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Projet du parc Frigon - Chamois:	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Rencontre annuelle

Cap Vie 2003

La rencontre annuelle aura lieu au centre communautaire Cap Vie, au 367, boulevard Sainte-Rose, à Laval. Vous trouverez plus d'information dans le dépliant joint au bulletin.

Cette année marquera le lancement du projet du livre « *Les Frigon, histoire et généalogie* ».

Par ailleurs, Georges E. Frigon (93), responsable du Comité de généalogie de l'Association, sera présent pour tracer, par ordinateur, l'arbre généalogique des membres qui le désirent, et expliquer l'arbre généalogique des six premières générations qu'il a monté pour le site Web de l'Association. Cet arbre généalogique sera disponible gratuitement. Il y aura aussi une projection du «CD» des familles Frigon.

Il y aura également une importante rencontre pour tous les membres qui s'intéressent au projet Parc Frigon/Chamois.

Pour les amants de la nature, le Parc de la Rivière des Mille-Îles offre des activités de plein air.

Nous vous attendons tous à cette neuvième rencontre annuelle!

SOMMAIRE
RENCONTRES ANNUELLES

2003, le 23 août à Laval
2002, le 24 août à Brigham
2001, le 20 juillet à St-Paulin
2000, le 2 sept. à Ste-Anne-de-la-Pérade
1999, le 22 mai à Montréal
1998, le 26 sept. à Cap-de-la-Madeleine
1997, le 17 mai à Hull
1996, le 31 août à Batiscan
1995, le 23 sept. à Cap-de-la-Madeleine

1994, le 7 mai, fondation de l'Association

VOTRE BULLETIN PAR COURRIER OU PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE.

C'est rapide, facile et écologique!

Vous aimeriez recevoir votre bulletin dans votre boîte de messages électroniques en utilisant votre adresse de courriel ?

Cette option vous intéresse et vous désirez remplacer votre bulletin « copie papier » par une « copie électronique » ou encore, vous désirez faire un essai ?

Communiquez sans tarder avec Jean René Frigon (11) :

jrf@cgocable.ca

Bienvenue à tous les internautes en croissance!!

Dépôt légal - 3e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

I. - La Grande Guerre

Georges E. Frigon (93)

Le 1er août 1914, l'Allemagne déclara la guerre à la Russie et, deux jours plus tard, à la France. La France chercha alors le soutien de la Grande-Bretagne. Le 4 août, l'Allemagne, marchant contre la France, envahissait la Belgique restée neutre. La Grande-Bretagne lança alors à l'Allemagne, qui avait également garanti la neutralité de la Belgique, un ultimatum pour lui intimer de retirer ses troupes. L'ultimatum, resté sans réponse, expira le 4 août à minuit: la Grande-Bretagne entrait dans le conflit. Or, quand cette dernière était en guerre, le Canada l'était également.

Troupes canadiennes dans la plaine de Salisbury, durant l'hiver 1914-1915. ID #20833
Credit: Department of Defence / National Archives of Canada / PA-22705
http://www.canadianheritage.org/reproductions/20833.htm

La perspective d'une guerre prolongée incita les deux camps à chercher de toute urgence des alliés. Les « dominions » (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) se rangèrent aussitôt aux côtés de la Grande-Bretagne et dépêchèrent des troupes qui ne tardèrent pas à participer aux opérations. Dès 1915, le conflit avait pris une dimension mondiale.

Archives nationales du Canada PA 2468, 0-4429, N 135, O-3125

En 1914, il alla de soi pour les Canadiens que le pays était en guerre à partir du moment où la Grande-Bretagne l'était et l'on vit la nation offrir, avec une spontanéité à peine croyable, son soutien à la mère-patrie. Sir Wilfrid Laurier parlait au nom de la plupart des Canadiens quand il déclara: « *Il est de notre devoir de faire savoir à la Grande-Bretagne…que les Canadiens sont animés par un seul et même sentiment et font bloc derrière la mère-patrie.* »

À l'époque, le Canada, dont l'armée régulière comptait seulement 3 110 hommes et la marine qui n'était qu'à ses débuts, était mal équipé pour se lancer dans une guerre mondiale. Cependant, les centres de recrutement virent bientôt affluer de tous les coins du pays des milliers de jeunes Canadiens.

(Suite page 117)

(Suite de la page 116)

En l'espace de quelques semaines, plus de 32 000 hommes se trouvaient rassemblés au camp Valcartier situé près de Québec et, dans les deux mois qui suivirent, le premier contingent du corps expéditionnaire canadien s'embarquait pour l'Angleterre, formant le plus important convoi qui ait jamais traversé l'Atlantique.

Une fois en Angleterre, les Canadiens passèrent un long et lugubre hiver à s'entraîner dans la boue et la bruine de la plaine de Salisbury. Au printemps 1915, on les jugea bons pour le front et eux-mêmes étaient pleins de mordant.

Entre temps, au Canada, l'enthousiasme ne tombait pas, même si la liste des pertes s'allongeait. Un second contingent s'embarqua pour l'Angleterre au printemps 1915 et donna naissance à la 2e Division canadienne. Après avoir passé un certain temps à s'entraîner en Angleterre, le second contingent passa, en septembre, en France pour y rejoindre la 1re Division.

En avril 1917, les Canadiens ont aidé à changer le déroulement de la bataille lorsqu'ils ont remporté une importante victoire à la crête de Vimy. Ce triomphe avait, lui aussi, son prix: plus de 10 000 morts et blessés en six jours. La guerre se poursuivit pendant plus d'un an, mais, finalement, l'Amnistie fut signée le 11 novembre 1918, et les Canadiens ont pris part à un défilé de combattants triomphants dans Mons.

Soldats canadiens jouant aux cartes dans un trou d'obus sur la crête de Vimy. Avril 1917.

Quatre années effroyables pendant lesquelles la mort et la désolation étaient partout semées par un arsenal de guerre moderne (explosifs brisants, mitrailleuses à tir rapide, gaz mortels, puissants navires de guerre, sous-marins furtifs et avions).

Dans le prochain article, nous vous ferons part d'une liste de cousins qui ont servi sous les drapeaux entre 1914 et 1918.

Sources : Anciens Combattants Canada www.vac-acc.gc.ca/general
Archives Nationales du Canada www.archives.ca
Archives Nationales d'Australie www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals
Archives de Radio-Canada www.radio-canada.ca

LE COIN DU LECTEUR Lucie Frigon Caron (56) ***LE COIN DU LECTEUR***

Celles et ceux qui ont lu le roman «Les Chemins de papier» écrit par Hélène Potvin ont sans doute été surpris de découvrir qu'un des personnages se nomme Joséphine Frigon.

En lisant ce nom, je me suis demandé si c'était un nom fictif ou réel et si l'auteure avait été inspirée par la vie d'une véritable Joséphine Frigon. J'ai donc adressé ces questions à l'auteure via le site *http://www.sagamie.org/alma/artistes/helene.potvin/fiche-HelenePotvin.html.* et voici ce qu'elle m'a répondu:

«Effectivement, les noms de mes personnages sont tous fictifs…

«Quant au nom Frigon, il m'est venu d'un coup, probablement en souvenir d'une amie, Suzanne Frigon, alors que nous étions à la petite école, à Arvida, au Saguenay, mon coin natal...
Nous étions très liées et mon enfance s'avère une magnifique période de ma vie...»

Le patronyme FRIGON, rare et peu répandu, semble sortir de l'ombre. On l'entend de plus en plus souvent dans les médias, on le connaîtra davantage maintenant qu'il identifie Joséphine, personnage important de ce roman!

LE COIN DU LECTEUR ***LE COIN DU LECTEUR***

(Suite de la page 113)

Leslie Choquette tire de sa recherche doctorale! Voyons cela de plus près.

Dans cette étude des migrations vers le Canada aux XVIIe et XVIIIe siècles, elle analyse une banque de 15 810 noms de personnes qui vinrent au Canada à un titre ou à un autre. « ***Les citadins constituent près des deux tiers de la banque. 35% d'entre eux provenaient de villes de moins de 10 000 habitants et les 64.5% restant, de grandes villes****. Ces proportions sont éloquentes et, en fait, elles sont saisissantes si on les place en regard des lieux communs de l'historiographie tant canadienne que française. La France profonde des XVIIe et XVIIIe siècles, ainsi que Pierre Gouvert l'a si souvent fait remarquer, était essentiellement rurale: 85% de tous les Français vivaient et travaillaient dans des communautés de moins de 2000 habitants et peut-être 80% gagnaient leur vie directement à partir de la terre.* ***Les villes de plus de 10 000 habitants étaient encore inhabituelles à la fin de l'Ancien Régime et elles regroupaient au mieux 10 % de la population totale.*** *»*[2]

L'émigration des femmes est encore plus remarquable. L'origine de 80% des femmes de la banque est connue: «*…le Centre-Ouest, Le Nord-Ouest et la région parisienne dominent avec respectivement 28,4%, 27,5% et 24,7% des immigrantes…*»[3] **Parmi ces femmes, 76,2% provenaient des villes dont 56,8% de grandes villes (plus de 10 000 habitants), 19,4% de villes de population inférieure à 10 000 habitants.** Les 23,8 % restant provenaient de bourg ou de villages, c'est à dire de zones rurales.[4] De plus, 23,9% des femmes provenaient de la région parisienne (Île-de-France).[5]

Ainsi, « *en dépit du vieux cliché de l'habitant canadien français arriéré, l'étude des origines régionales des émigrants français vers le Canada souligne l'apport des secteurs de l'économie atlantique naissante les plus tournés vers l'extérieur, soit le Nord-ouest, le Centre-Ouest et le Sud-Ouest, ainsi que la grande région parisienne. »*[6]

En fait, « ***L'épithète MODERNE*** *est celle qui rend compte le mieux des origines régionales des émigrants français vers le Canada, quoiqu'elle ne corresponde pas à la plupart des points de vue historiographiques traditionnels.* ***La modernité fondamentale de ces « français » a longtemps été occultée par une nostalgie du colon paysan qui a projeté une image d'arriération mythique et idéalisée sur un groupe qui était en réalité à l'avant-garde de l'expansion atlantique de la France****. »*[7]

On comprend mieux, alors, l'allergie des anciens canadiens à se faire traiter de paysans. Le paysan français était au dernier échelon social, presque à l'état d'esclave. Ce qui était loin d'être le cas de ces citadins de mentalité indépendante, entreprenante et libre qui débarquèrent au Canada.

On comprend mieux aussi l'étonnement des Lahontan, Peter Kalm et autres observateurs des XVIIe et XVIIIe siècles qui relatent l'esprit de liberté et d'entreprise des « habitants » canadiens, leur modernité, leurs bonnes manières, leur goût pour la mode, la liberté des femmes, la qualité de la langue. Les fondateurs du Canada semblent avoir vécu bien avant leurs compatriotes de la mère patrie la « liberté, l'égalité, la fraternité » dont ces derniers ne jouiront qu'à partir de 1789, trente ans après la conquête du Canada par l'Angleterre.

On comprend mieux, de plus, que bon nombre de ces immigrants aient été de bien piètres agriculteurs. Imaginez-les, citadins, devant quarante arpents de bois debout, avec leurs seuls bras et quelques connaissances rudimentaires en agriculture. Auriez-vous été intéressés? Telle était, semble-t-il, la situation des deux tiers des colons français qui vinrent au Canada aux XVIIe et au XVIIIe siècle!

Après la conquête, écartés de plus en plus

(Suite page 119)

2- Leslie Choquette, *De Français à paysans, Modernité et tradition dans le peuplement du Canada français*, Septentrion Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001,325 pages, page 32.
3- Leslie Choquette, p. 40
4- Leslie Choquette, p. 45
5- Leslie Choquette, p. 41
6- Leslis Choquette, p. 46
7- Leslie Choquette, p. 23

(Suite de la page 118)

systématiquement du commerce et du monde des affaires, ces pionniers d'origine citadine se sont intégrés au paysage agricole mais leur mentalité est restée bien différente de celle des paysans. Les autorités anglaises eurent bien du mal à s'imposer. À tel point que, craignant de perdre cette colonie au profit des indépendantistes États-Uniens, le roi anglais accepte, en 1774, par l'Acte de Québec, de laisser cette unique colonie du royaume libre de pratiquer une religion autre que le protestantisme et de garder son propre code civil.

Après la conquête, la situation de l'Église catholique est précaire et le roi anglais peut à tout moment imposer le protestantisme. Aussi, pour assurer sa survie, l'Église prendra la gouverne des esprits pour garder le Canada dans le giron de l'Angleterre. Gardienne de la religion, de l'éducation, de la santé, des arts et des lettres, elle plaidera, par la bouche de ses évêques, que la victoire anglaise est la volonté de Dieu et que tous doivent se soumettre à sa sainte volonté.[8] Politique qui rencontre beaucoup de grogne dans le bas clergé et la population et qui s'impose tant bien que mal jusqu'à la révolte de 1837, puis jusqu'à la « révolution tranquille » des années 1960.

Vient alors la reprise du pouvoir par les tenants de la modernité. « *L'Équipe du tonnerre* » de Jean Lesage lance le fameux « *Maîtres chez nous* ». Le Ministère de l'Éducation, la Caisse de Dépôt, la Société générale de Financement voient le jour. Suivent la nationalisation de l'électricité, le métro de Montréal, Expo 67, les Olympiques de 1976 etc. La société québécoise renoue alors avec la modernité de ses pionniers. Elle renoue avec la vision continentale et mondiale de ces derniers.

Trente ans plus tard, il est remarquable de constater que le Québec fut la principale sinon la seule province à appuyer, dès le début, le libre échange avec les États-Unis alors que l'Ontario y était farouchement opposée. Dans le dossier de la criminalité juvénile, c'est la seule province à privilégier une approche éducative plutôt que carcérale. Parmi les deux cents entreprises canadiennes ayant un bureau en Chine, une quarantaine est québécoise. Le Cirque du Soleil a révolutionné le concept de cirque et son rayonnement est mondial. Les agriculteurs québécois sont devenus fort compétents.

Le gouvernement du Québec a des bureaux commerciaux en Allemagne, en Argentine, en Belgique, au Chili, en Chine (Beijing, Shanghai), au Costa Rica, en Côte d'Ivoire en Espagne, aux États-Unis (Atlanta, Boston, Chicago, Los Angeles, Miami, New-York), en France, au Japon, au Mexique, au Panama, au Pérou, au Royaume-Uni, au Vénézuéla. La Corée du Sud, les Philippines, et Taiwan. ont un bureau au Ministère de l'Industrie et du commerce à Montréal. L'Italie a aussi un bureau à Montréal.

Des compagnies québécoises sont leader en biotechnologie, en aéronautique, en construction d'équipement ferroviaire, en imprimerie commerciale, en pâtes et papiers etc. etc.

Nous sommes le résultat de ce que les générations précédentes ont engendré. La ténacité tranquille des fondateurs du Canada, leur insubordination notoire à l'autorité, leur indépendance d'esprit, leur vision continentale ont mené à ce que nous sommes aujourd'hui devenus.

Il semble bien que l'esprit d'entreprise et de modernité des pionniers ait triomphé de deux cents ans (1760-1960) de ruralité forcée et que la réputation de société arriérée fasse définitivement partie des légendes urbaines.

8- Les mandements des évêques sont éloquents dans : Adrien Thério, *Un siècle de collusion entre le clergé et le gouvernement britannique, Anthologie des mandements des évêques (1760-1867)*, XYZ éditeur, Collection Documents, 1998, 267 pages.

FRANÇOIS FRIGON VENAIT-IL DE FIRMINY?

Lucie Frigon Caron (56)

Toujours à la recherche d'indices pouvant mener à la découverte du lieu d'origine de notre ancêtre François Frigon, en explorant Internet, je trouve un site sur lequel est mentionné le mariage de Antoinette Fournier, fille de Jean FOURNIER et de Anne ***FRIGON***. La date et le lieu du mariage, 29 octobre 1647, à Firminy, me font espérer avoir trouvé une piste valable.

Afin d'en apprendre davantage, j'écris au propriétaire de la base de données généalogiques, en France. On est en septembre 2002. N'ayant pas eu de réponse, je fais une deuxième demande en décembre et cette fois, monsieur Christian Lauranson me répond et me suggère de contacter son frère Yves car il s'agit d'ancêtres de la lignée de l'épouse de ce dernier.

En janvier, je contacte monsieur Yves Lauranson. Il m'informe qu'il ne possède aucun autre détail sur Anne FRIGON ayant vécu au 17e siècle, à Firminy ou environs.

Hôtel de ville de Firminy

Quoique déçue par sa réponse, je poursuis la recherche et en explorant le site Web de la ville de Firminy, je découvre l'existence de la Société d'histoire de Firminy et environs. Je m'adresse à cette Société en espérant qu'on pourra me confirmer l'existence de familles Frigon dans la région. La réponse arrive rapidement: pas de trace de FRIGON dans les registres de Firminy et environs. Pour ce qui est du mariage de la fille du couple FOURNIER/FRIGON, Monsieur Vigouroux, archiviste de la Société d'histoire de Firminy (Château des Bruneaux) m'écrit ce qui suit:

«Selon les registres de catholicité de la paroisse de Firminy, voici le mariage relevé à cette date : Mariage de Pierre DU FRESSE fils d'André et de Louise NERON de la Séauve/Semène (paroisse de Saint-Didier-en Velay) avec FORNIER Antoinette fille de Jean et de Anne **PICHON** de Raboin (paroisse de Firminy).»

«Vous constatez (malheureusement) qu'il n'est pas question d'Anne FRIGON…»

Le résultat de la démarche n'est pas celui espéré, il faut donc continuer les recherches et se dire qu'un jour, on trouvera la bonne piste.

Aux internautes, la mention ***FRIGON*** sur le site
http://www.ma-genealogie.org/lauranson-rosaz/
est une fausse piste.

Pour un voyage virtuel à Firminy
http://www.prysnet.com/~villefirminy/index.php3

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

Condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent:

M. Armand E. Frigon,	époux de Mme Martha Hibbard,	décédé le 10 avril 2002 à Woonsocket, RI, USA.
M. Claude Frigon,	époux de Mme Jocelyne Bourassa de Lac-à-la-Tortue,	décédé le 17 novembre 2002 à Shawinigan-Sud, QC.
Mme Joan Frigon,	fille de M. Edouard Frigon et de Mme. Jeanne-d'Arc Joly de Sorel-Tracy,	décédée le 25 décembre 2002 à Greenfield Park, QC.
M. Jean-Marie Frigon,	époux de Mme Blandine Blais d'Albanel,	décédé le 4 janvier 2003 à Dolbeau Mistassini, QC.
M. Peter J. Frigon,	époux de Kathleen V. Sullivan,	décédé le 6 février 2003 à Salem, MA, USA.
Mme Wanda Phelps, de Wescosville, PA, USA,	épouse de M. Royal Snyder. Elle était la fille de M. Louis Phelps et de Mme Hazel Frego,	décédée le 20 février 2003 à Allentown, PA, USA.
Mme Corinne Aubé,	épouse de feu M. André Frigon,	décédée le 7 avril 2003 à Louiseville, QC.
Mme Carole Lavoie,	compagne de Jacques Frigon,	décédée le 5 mai 2003 à Trois-Rivières, QC.
Mme Sonia Lapointe Frigon,	épouse de Martin Frigon,	décédée le 19 mai 2003 à Québec, QC.
M. Edgar Bordeleau, demeurant à Saint-Stanislas	époux de Mme Isabelle Frigon,	décédée le 22 mai 2003 à Trois-Rivières, QC.
Mme Rita Frigon,	épouse de feu Monsieur Liboire Paré,	décédée le 23 mai 2003 à Montréal, QC.
Mme Lucie Frigon,	fille de Gabrielle et de Paul-Émile Frigon, demeurant à Shawinigan,	décédée le 24 mai 2003 à Montréal, QC.
M. Justin Frigon,	époux de Mme Cécile Ayotte, demeurant à Lac-à-la-Tortue,	décédé le 31 mai 2003 à Shawinigan-Sud, QC.
M. Mathieu Frigon,	fils de Serge Frigon de Crabtree,	décédé le 31 mai 2003 à St-Paul de Joliette, QC.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 10 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2003**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Michel Frigon, (Saint-Antoine-des-Laurentides, 1967), compositeur

Michel Frigon, Pierre Frigon (4)

Michel Frigon, Pim'po

Michel reçut ses premiers cours de piano à l'âge de douze ans où il découvrit les grands maîtres que sont Bach, Mozart, Beethoven, Chopin et Debussy. Désirant réaliser son rêve de vivre de la musique, il s'inscrit au Collège Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse, pour y suivre une formation en piano classique. Il corrigera sa trajectoire en cours de route et optera plutôt pour le piano jazz. Il abrège sa carrière de pianiste après deux ans d'activité au sein de petites formations rock, jazz et R&B pour s'inscrire en composition à *l'Université de Montréal*. Michel Longtin [1], professeur de composition, le guidera tout au long de son baccalauréat et de sa maîtrise. Il fit la connaissance de Francis Dhomont [2] qui lui enseigna les rudiments de la musique électroacoustique et de

(Suite page 126)

1) Michel Longtin a d'abord reçu une formation axée sur les sciences. Il a complété en 1967 un baccalauréat ès arts au Collège des Eudistes à Montréal. ll enseigne actuellement la composition à l'Université de Montréal en tant que professeur adjoint. Longtin s'est d'abord consacré à la musique électroacoustique pendant 10 ans. ll a amorcé sa Trilopie de la montagne au studio de Bourges, France, en 1977, et l'a complétée au studio de McGill en 1980. La musique de Longtin est souvent jouée en Europe et le compositeur est aussi invité dans des festivals européens. Il a remporté quelques prix, dont le Prix Jules-Léger pour la musique de chambre en 1986.

2) Francis Dhomont (Paris, 1926) est un compositeur actif en Europe et au Canada, gagnant du Prix Magisterium du Concours de Bourges, auteur de textes théoriques et d'émissions radiophoniques. Il est membre fondateur et honoraire de la CEC. L'électro est un petit jeu vocal, résolument optimiste, sur les beautés ineffables de l'électroacoustique. En outre, c'est un bref exercice de style qui mêle des bribes de voix anciennes à celle de Marie Pelletier et reprend l'idée de Puzzle de 1975.

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître
Michel Frigon, compositeur 121
Le mot du président 122
Le conseil d'administration 122
L'Équipe du bulletin 122
Nos héros de la première guerre mondiale
II - Nos cousins enrôlés 123
Bilan - Rencontre annuelle, Laval 2003 124
Appel à tous 128
Nouvelles des familles 128

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Notre assemblée du 23 août 2003 fut une réunion bien réussie; les propositions débattues au conseil durant l'année furent acceptées à l'unanimité et les commentaires des membres, en rencontres individuelles, furent toutes favorables. Voir le bilan détaillé qu'en donne Pierre dans les pages du présent bulletin.

Claudette Chevrette-Naud faisait la suggestion de tenir des réunions régionales afin de permettre aux Frigon de se rencontrer et de créer des liens d'amitié. L'idée est très intéressante en ce qu'elle renouvelle les plaisirs que chacun ressent lors de nos réunions annuelles. Sans ordre du jour ni agenda, un lunch ou autre activité peut servir de prétexte à toute personne, membre ou non, qui désire rencontrer d'autres Frigon pour jaser. Chacun paie sa part et tous sont bienvenus. En ces occasions, si vous voulez parler de l'Association, un membre du conseil peut être invité pour vous informer de ce qui s'y passe ou pour lui soumettre vos idées.

Ce bulletin traite aussi de héros; ceux de la guerre 14-18 et un de nos contemporains qui se taille une place enviable dans le monde de la musique. Nous avons tous, dans nos familles, de ces héros. Faites-nous les connaître pour que leur histoire soit publiée dans nos pages.

Bonne lecture.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2003 - 2004)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président et trésorier:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Claudette Chevrette Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Frigon Giesinger (89), Longueil, QC	ccwgiesinger@videotron.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nicole_frigon@ssss.gouv.qc.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	-
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	g.fri@sympatico.ca
Bulletin:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Projet du parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 4e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 4e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

II. - Nos cousins enrôlés

Georges E. Frigon (93)

La consultation des archives nous a permis d'identifier quelques cousins canadiens et cousins australiens qui ont participé à cette guerre.

Liste des cousins Frigon et Frego qui ont participé à l'effort de guerre sous le drapeau canadien.

Donat Frigon	Fils de Louis-de-Gonzague et Amanda Gauthier de St-Tite (Laviolette)
Emery Frigon	Fils de François-Xavier et Zéphise Leduc de St-Prosper (Champlain)
Ferdinand Frigon	Époux de Claire Gauthier de Upton (Bagot)
Georges Amable Frigon	Fils de Amable (Montréal)
John J. Frego	Fils de Madame D. Frego, Brockville (Ontario), décédé au combat.
Joseph Frigon	Fils de Amable (Montréal)
Jules Auguste Frigon	Fils de Joseph Auguste et Annette Massicotte de Shawinigan
Jules Frigon	Fils de Philémon et Alvina Jacob de Landrienne (Abitibi)
Philip Frigon	Fils de Hilaire et Délia Lévesques de Edmonton (Alberta)
Rosario Frigon	Fils de Hubert et Philomène Dargis de St-Paul des Métis (Alberta)
Télesphore Frigon	Fils de Olivier et Virginie Vézina de Ste-Anne-de-la-Pérade

Liste des cousins Fregon qui ont participé à l'effort de guerre sous le drapeau australien

Francis Leney Fregon	Fils de Jean Frigon (John Fregon) et Elizabeth McCoy, décédé au combat en France, le 25 mars 1917.
Roy Alexander Fregon	Fils de John Francis Fregon et Augustina Hoppner, décédé au combat en Belgique, le 25 septembre 1917.

Nous avons en main les documents d'enregistrement de tous les soldats nommés dans cette série d'articles. Les familles qui voudraient en prendre connaissance peuvent faire la demande à :

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger
Trois-Rivières G9B 1Y4

Tél : (819) 535-3757
g.fri@sympatico.ca

Dans le prochain article, vous pourrez prendre connaissance du contenu du document d'enrôlement que Télesphore Frigon a signé, le 24 octobre 1914.

Bilan - Rencontre annuelle

Laval 2003

Magnifique journée d'automne que ce 23 août! Chaleureuse compagnie que cette soixantaine de personnes venues conjuguer histoire et généalogie! Visages connus et nouvelles recrues ont participé avec enthousiasme à l'assemblée annuelle, aux activités du comité de généalogie et aux délibérations du comité du parc Frigon/Chamois. Sans compter les moments privilégiés des repas et des pauses cafés.

Gérald Frigon (116)

Pierre Frigon (4)

Quatre importantes propositions ont été votées à l'assemblée annuelle.

Un vote unanime a été porté en faveur de la mise en place du comité du livre *Les Frigon, histoire et généalogie*. Le comité est formé de Gérald (116), Pierre (4) et Raymonde (96). Louise (32) accepte de travailler comme conseillère sur les questions sociales et Cyrille (180) sur les questions agricoles. Les membres qui n'étaient pas présents à l'assemblée et qui aimeraient travailler au comité, sont bienvenus. Il suffit de communiquer avec Gérald (116) ou Pierre (4). Une recherche sera entreprise pour identifier des Frigon de compétence notoire en médecine, éducation, histoire, création de sites Web etc. Le projet pourrait voir le jour dans quelques années seulement, étant donné l'ampleur de la tâche. Il pourrait prendre la forme d'un livre ou d'un site Web et/ou d'un CD. Cette question sera revue à la prochaine assemblée annuelle.

Raymonde Frigon (96)

Cyrille Frigon (180)

Une proposition votée à l'unanimité ramène l'échéance des cotisations à la fin de l'année fiscale (31 mars) au lieu du 31 août. Ce qui n'a aucune incidence sur les cotisations déjà payées ou à payer pour l'année en cours.

Une proposition votée également à l'unanimité portait sur la hausse de la cotisation annuelle de 15$ à 20$ à partir de la fin de l'année fiscale, c'est à dire le 1er avril 2004. À partir du 1er avril 2004, les membres pourront bénéficier de la possibilité de payer pour 3 ans (50$) ou 5 ans (80$). Toutefois, dès maintenant, les personnes de 55 ans et plus, peuvent obtenir une carte de membre à vie (250$). Les membres qui auraient déjà payé leur cotisation pour l'année en cours ne paient que 235$. La cotisation des membres bienfaiteurs qui paient la

(Suite page 125)

Personnes présentes au souper

Rangée arrière: Françoise Béland, Claudette Chevrette Naud (126), Guy Naud, René Frigon (75), Gérald Frigon (116), Pierre Frigon (4), Jeanne et Léonce Frigon(218),

Rangée centrale: Ruth Baribeau Hamilton (155),Robert Hamilton, Colette Isabelle, Cyrille Frigon (180), Lucie Frigon Caron (56), Richard Caron, Micheline Pinard, Lise Drolet,

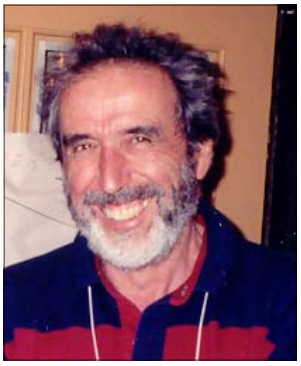
Rangée avant: Georges E. Frigon(93), Monique Frigon Blanchette (156), Raymonde Frigon (96), Lise Frigon, Hilaire Frigon, Madeleine Bouchard. ***Photo: Ivanhoë III (80)***

Bilan - Rencontre annuelle
Laval 2003

(Suite de la page 124)

cotisation annuellement passe de 25$ à 30$ à partir du 1er avril 2004.

Enfin, il a été voté à l'unanimité d'attendre d'avoir plus d'information sur l'origine de François Frigon avant de créer des armoiries et de décider si nous rendons définitive la devise qui a été proposée l'an passé.



Walter Giesinger

Claudette Frigon Giesinger (89)

En après-midi, deux groupes se sont formés, l'un en généalogie, l'autre autour du projet *Parc Frigon/ Chamois*.

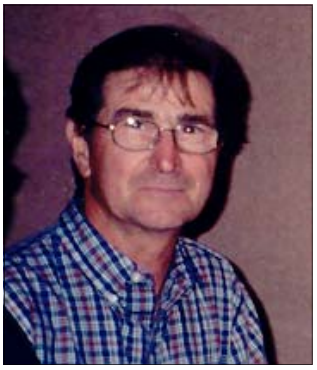
En généalogie, on ne chômait pas. Tout l'après-midi, Georges E. (93) a présenté le diaporama des familles Frigon, a répondu aux très nombreuses questions des membres. Il a aussi imprimé l'arbre généalogique de ceux qui en faisaient la demande.

Georges E. Frigon (93)

Ivanhoë III Frigon (80)

Le projet *Parc Frigon/ Chamois* a suscité l'intérêt de nombreux participants. Ivanhoë a présenté le projet. Odette (52) a proposé que la corporation du *Parc Frigon/ Chamois*, qui sera éventuellement créée, émette des actions à 100$ pour financer l'achat de la terre ancestrale. Proposition qui reçoit un appui important. Cyrille fera les démarches d'arpentage. Walter, époux de Claudette (89), offre ses services pour les négociations avec le propriétaire (ils parlent tous deux l'allemand). Des difficultés sont soulevées : zone inondable, zonage agricole, coût à la hausse à mesure que le temps passe. Louise (83) invite à faire un plan d'action détaillé et à procéder systématiquement pour que les démarches aboutissent le plus vite possible. Plus d'information dans le prochain bulletin.

Odette Frigon (52)



Léonce Frigon (218)

Louise Frigon (83)

Claudette Chevrette Naud (126)

René Frigon (75)

Gérald (116) a été réélu président. Le conseil d'administration 2003-2004 est formé de : Claudette Chevrette-Naud (126), Claudette Frigon Giesinger (89), Cyrille (180), Ivanhoë (80), Jean-René (11), Léonce (218), Louise (83), Nicole (191), Pierre (4), Raymonde (96), René (75), Roger (131).

Merci à tous les participants
de leur implication dans l'épanouissement
de l'association.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Michel Frigon, compositeur

(Suite de la page 121)

Marcelle Deschênes[3] qui assurera la codirection de ses travaux de maîtrise en musique mixte (instrumentale + électroacoustique).

Ses études ne sont pas encore terminées qu'on reconnaît la fraîcheur et la spontanéité de sa musique. Il remporte, en 1994, à Moncton, le deuxième prix en musique électroacoustique de *Radio-Canada* avec sa pièce *Une journée insoumise* pour flûte et bande magnétique puis, en 1997, sa pièce *La naine blanche*, pour piano et bande magnétique, remporte le premier prix en musique de chambre du concours des jeunes compositeurs de la *Société Canadienne de Auteurs* (*SOCAN*). Il ira réaliser cette dernière dans les studios *Musiques et Recherches* à Ohain (commune de Bruxelles)

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Michel Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Louis Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Lucas Dontigny*
|
Hubert *et Délise Houde*
|
William *et Jeanne Baril*
|
Omer *et Antoinette Chartier*
|
Charles Arthur *et Florida Caouette*
|
Jean-Guy *et Claudette Laberge*
|
Michel Frigon

g.e.f.(93), 18 mai 2003

Michel Frigon

grâce à *Codes d'accès*[4] et à l'*Agence Québec Wallonie-Bruxelles pour la Jeunesse* (*AQWBJ*)[5]. *Codes d'accès* est une société de concert montréalaise dédiée à la jeune création musicale. Michel Frigon en deviendra plus tard le responsable de la programmation de 1998 à 2000. L'*AQWBJ* pour sa part lui décerna deux *Prix de la Coopération* en 1996 et en 2000 pour l'excellence de ses stages réalisés en *Communauté française de Belgique*.

Sa *Symphonie Portuaire, Ode à Poséïdon, pour sept navires, deux locomotives et le carillon de l'Église Notre-Dame* fût créée dans le *Vieux Port de Montréal* en février 1998. Elle résonna d'un océan à l'autre en direct à la *Chaîne Culturelle de Radio-Canada* lors d'une émission spéciale du *Navire Night* réalisée par Hélène Prévost.

Au cours des dernières années, il réalisa quelques musiques d'accompagnement sur des documentaires du *Musée d'Art Contemporain de Montréal*, sur un cours métrage de fiction présenté au cinéma de l'*Office National du Film (ONF)* ainsi que sur une pièce de théâtre. Celle-ci fût réalisée pendant l'été 2001 à Mexico en collaboration avec *l'Instituto National de Bellas Artes* (*INBA*) au *Teatro El Galeon*.

Plus récemment, son ami Rémi Bolduc[6], saxophoniste de jazz de réputation internationale, lui propose d'être l'architecte d'une improvisation de cinquante minutes pour saxophone et

(Suite page 127)

3) Marcelle Deschênes (compositrice et artiste multimédia, est née à Price (QC), le 2 mars 1939. Après des études de maîtrise et doctorat en composition, avec Jean Papineau-Couture et Serge Garant à l'Université de Montréal, elle fait un séjour d'études de trois ans à Paris au Groupe de Recherche Musicale de l'O.R.T.F. avec Pierre Schaeffer et François Bayle, à l'Université de Paris VIII (Vincennes), à l'École Pratique des Hautes Études et à l'École César Franck. Elle est professeure titulaire et directrice du programme de composition électroacoustique, à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. D'abord compositrice, Marcelle Deschênes a orienté sa création vers la recherche de nouvelles formes d'expression artistique intégrant la musique, les technologies les plus récentes, les arts de la scène, les arts visuels et le travail d'équipe multidisciplinaire. Ses oeuvres connaissent une diffusion internationale importante tant en Europe et en Asie qu'en Amérique. Certaines ont été primées à l'occasion de concours internationaux comme le Concours International de Musique Électroacoustique de Bourges en France, (MOLL, 1978, 1992), l'AMI Multi-Image International Competition en Californie (deUS irae, 1986 et Noël réinventé, 1989) et le Concours International de Multi-Image de Munich (deUS irae, 1989).

4) http://www.codesdacces.org/

5) http://www.aqwbj.org/

6) Rémi Bolduc est originaire de Saint-Hyacinthe. Déjà très attiré par le jazz, il décide de s'établir à Montréal à 19 ans. Il se perfectionnera auprès des saxophonistes Sayyd Abdul Al-Khabyyr, Simon Stone et Bob Mover. Peu de temps après son arrivée en ville, il sera repéré par le chef d'orchestre Vic Vogel qui fera l'éloge de son jeune protégé en affirmant qu'il joue comme un démon! En 1991, il recevait des bourses d'étude du Conseil des Arts et du ministère des Affaires culturelles pour se développer auprès du saxophoniste Steve Coleman à New York. En février dernier, il recevait une aide de FACTOR pour réaliser son deuxième album "Renaissance" sur Effendi et en mai dernier, on lui décerna une bourse de perfectionnement pour étudier avec le pianiste américain Kenny Werner. Enfin, il a participé à plus d'une dizaine d'albums au cours de sa carrière. Outre sa carrière de performeur, il est aussi professeur (en jazz et en improvisation) aux Universités Concordia et McGill.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Michel Frigon, compositeur

(Suite de la page 126)

percussions avec une chorégraphie d'Isabelle VanGrimde[7]. Ce spectacle chorégraphique les mènera en Allemagne et en Slovaquie.

Sa toute dernière pièce, "*Pim'po*", pour quatuor de saxophone et traitements numériques en temps réel marque un point tournant dans son écriture instrumentale. Son discours musical sera désormais centré sur l'évolution organique de la matière sonore. Il ne cesse d'écrire depuis 1996 et sa musique est diffusée et interprétée dans plusieurs pays : Pays-Bas, France, Belgique, États-Unis, Irlande, Mexique, Allemagne et Slovaquie.

Le *Conseil des Arts du Canada* et le *Conseil des Arts et des Lettres du Québec* lui attribuent régulièrement des bourses de composition lui permettant de se consacrer à l'avancement de sa démarche artistique. Les projets à venir ne manquent pas. Le quintet à vents *Pentaèdre* [8], le duo *Prémice* (soprano, percussions), le quatuor à cordes *Bozzini* [9], le corniste Louis-Philippe Marsolet [10] et un ensemble formé de deux pianistes et deux percussionnistes lui ont commandé des pièces dans le cadre de leur saison 2004.

Ce jeune compositeur de talent a encore tout un avenir devant lui et il saura certainement tirer parti des opportunités lui permettant d'aller toujours plus loin dans sa création. Déjà, sa production est impressionnante par sa diversité et sa constance.

Voici, ci-après, la liste de ses œuvres et l'adresse d'un site Web à consulter.

---

7) Née en Belgique, la chorégraphe montréalaise Isabelle Van Grimde fonde sa compagnie *Van Grimde Corps Secrets en 1992* et réalise ses premières oeuvres grâce à l'indéfectible soutien de *Danse-Cité*. Propulsée sur la scène internationale avec *À l'échelle humaine (1996)*, elle crée et diffuse à Montréal et à l'étranger, avec des danseurs québécois et européens. La danse d'Isabelle Van Grimde frappe par la rigueur, la virtuosité, le caractère inédit du vocabulaire, fondé sur l'étirement extrême du corps, et par son langage épuré. De ces corps poussés à la limite de leurs possibilités se dégage une étonnante beauté sensuelle. Le propos est clair, net, dépouillé.

8) http://www.laliste.qc.ca/org.e/penta.html

9) http://www.quatuorbozzini.ca/

10) Louis-Philippe Marsolet est un jeune corniste progressant notamment avec *l'Orchestre Symphonique de Québec*, avec le quintette à vents *Pentaèdre* et avec le *Nouvel Ensemble Moderne* (à titre de surnuméraire).

Liste des œuvres de Michel Frigon, par ordre chronologique décroissant

***Pim'po*,** 15 min .

***Erosio*,** pour percussions, saxophone, trois danseuses . 30 min .

Téméraire entretien, pour orchestre de chambre. 10 min .

Lunaire, pour huit flûtes. 7 min 35 s .

***Exxë*,** pour piano et support numérique. 13 min 45 s .

***Parfum de Scithase*,** pour soprano et piano. 8 min .

L'Ensorceleur. 15 min .

C'est toujours plus beau chez l'voisin, pour quatuor à cordes. 8 min .

Ode à Poséidon, pour cornes de brume, sifflets de trains, et clocher d'Église. 15 min .

Ariane, Thésée et le Minotaure, (deuxième version). 8 min .

F*ragments épars d'une conscience trouble.* 8 min .

La Naine blanche, pour piano et bande audio-numérique. 12 min .

Suite impressionniste, pour flûte, percussions, narrateur et bande audio-numérique. 7 min .

Une journée insoumise, pour flûte et bande audio-numérique. 10 min .

La féline aux humeurs violacées, pour piano. 4 min 30 s .

***Itinéraire au crépuscule*,** bande seule. 6 min .

***Les voix*,** bande seule.

Pour une liste détaillée des œuvres incluant les lieux de création ainsi que les noms des artistes et des commanditaires impliqués, vous pouvez communiquer avec l'auteur : frigonmi@colba.net

Adresse d'un site Web à consulter, www.quasar4.com

SAISON 2003-2004

Électrochocs:
Tournée : printemps 2004

Au printemps 2004, Quasar débutera à Vancouver (Western Front) sa tournée Électrochocs.

Les diffuseurs canadiens et étrangers sont invités à consulter les pages Web et à contacter Marie-Chantal Leclair *mcleclair@quasar4.com* pour recevoir un dossier par la poste et pour s'informer des possibilités d'accueil du spectacle.

Pour recevoir des extraits sonores: *mcleclair@quasar4.com*

- Julien Roy - Les trois phases du froid
- Michel Frigon - Pim'po
- Monique Jean - Stabile
- Louis Dufort - Manu Militari

APPEL À TOUS

Aidez-nous à maintenir la base de données à jour !

Détenez-vous des informations sur les naissances, les mariages ou encore les décès concernant les Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone ou sur des personnes associées à la grande famille Frigon ?

Ces informations peuvent vous être transmises par les journaux, des feuillets paroissiaux, ou autres.
Si tel est le cas, veuillez envoyer l'information (avec photos si possible),
au responsable de la base de données généalogiques,
Georges E. Frigon (93)
par courriel: g.fri@sympatico.ca;
par la poste: 165 rue Bélanger, Trois-Rivières, QC G9B 1Y4;
ou par téléphone: 819 535-3757.

S'il vous est plus facile de faire parvenir l'information à une personne de l'administration ou du bulletin, celle-ci fera suivre l'information au responsable de la base de données.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Mme Aldéa Frigon: À Albanel, QC, le 23 avril 2003, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Aldéa Frigon épouse de M. Paul-Henri Rainville de Albanel.

M. Henri Frigon: À Normandin, QC, le 6 mai 2003, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Henri Frigon, époux de Mme Régina Larouche de Normandin.

Mathieu Frigon: À St-Paul de Joliette, QC, accidentellement le 31 mai 2003, est décédé à l'âge de 19 ans, Mathieu Frigon, fils de Serge et Chantal Girard de Crabtree.

M. Guy-Paul Trudel: À Trois-Rivières, QC, le 1er juin 2003, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Guy-Paul Trudel, époux de Mme Louise Frigon de St-Narcisse.

Mme Madeleine Frigon: À Trois-Rivières, QC, le 6 juin 2003, est décédée Mme Madeleine Frigon, épouse de feu M. Raoul Bélanger de Trois-Rivières Ouest.

Mme Ghislaine Frigon: À Joliette, QC, le 6 juillet 2003, est décédée à l'âge de 53 ans, Mme Ghislaine Frigon, épouse de M. Serge Coulombe de Notre-Dame-de-Lourdes.

Sœur Claire Frigon: À Montréal, QC, le 21 juillet 2003, est décédée à l'âge de 85 ans, Sœur Claire Frigon, fille de feu Emile Frigon et de feu Corinne Mercure de St-Tite.

Sœur Claire Frigon était la sœur de Sœur Thérèse (24) et la tante de Aline (12), Monique (18), André (13), Jean-René (11) et Diane (15).

M. Armand A. Frigon: À Burrillville, RI, USA, le 30 juillet 2003, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Armand A. Frigon de Woonsocket, fils de George Frigon et Laura Mailhot.

Mme Isabelle Frigon: À Ste-Geneviève-de-Batiscan, QC, le 12 août 2003, est décédée à l'âge de 78 ans, Mme Isabelle Frigon, épouse de feu Germain Gravel de Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Mme Louise M. DeHarnais: À Holyoke, MA, USA, le 20 août 2003, est décédée à l'âge de 95 ans, Mme Louise M. DeHarnais, épouse de feu M. Napoléon E. Robert de Holyoke et fille de feu William DeHarnais et de feu Hilda Frigon.

Mme Gabrielle Gagnon: À Montréal, QC, le 26 août 2003, est décédée Mme Gabrielle Gagnon, épouse de M. Paul-Emile Frigon de Shawinigan.

Mme Doris Frigon: À Attleboro, MA, USA, le 27 août 2003, est décédée à l'âge de 86 ans, Mme Doris Frigon épouse de feu John H. Sutcliffe de Attleboro.

Mme Juliette Frigon: À Chicopee, MA, USA, le 13 septembre 2003, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Juliette Frigon, épouse de feu M. Edmund Heroux de Chicopee.

Mme Albertine « Betty » Pinsonnault: À Woonsocket, RI, USA le 13 septembre 2003, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Albertine « Betty » Pinsonnault épouse de feu M. Armand V. Frigon de Woonsocket.

NAISSANCES

félicitations aux parents et bonne route à nos futurs membres.

Léanne Duquette, née le 9 avril 2003, fille de Martin Duquette et de Sonia Beaulieu de Cap-de-la-Madeleine, QC.
Léanne est associée aux familles Frigon par sa grand-mère paternelle, Monique Frigon (18).

Thalyna Richard, née le 9 juin 2003, fille de Martin Richard et de Annie Duquette de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, QC.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 11 - NUMÉRO 1 **HIVER 2004**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre

I - Notre cousine

Pierre Frigon (4)

Georges E. Frigon (93), en juin 2002, nous a mis sur la piste d'une militante qui œuvre sur la scène internationale, Véronique Frigon. Nous l'avons contactée et elle a gracieusement accepté de nous faire partager ses expériences. Cette information nous a permis de mieux connaître cette cousine du Lac-Saint-Jean et son engagement social.

Tout d'abord, qu'est-ce que le Forum social mondial?

Pendant que les plus fortes puissances économiques de la planète se rencontrent lors du Forum économique mondial qui se déroule à Davos en Suisse au début de chaque année, le Forum social mondial, lui, se veut un peu comme le contre-sommet de cette rencontre internationale hautement "sécurisée" et loin de la vue du simple citoyen. À l'ordre du jour à Davos: le capital versus le libre-marché. À l'ordre du jour à Porto Alegre: les conséquences que peuvent engendrer leurs décisions strictement axées sur l'économie de libre-marché.

Depuis 2001, le Forum social mondial est un espace ouvert. Ce forum est destiné à approfondir le débat démocratique d'idées, la formulation de propositions, l'échange d'expériences et l'articulation d'actions efficaces, entre les associations et mouvements de la société civile. Ces associations s'opposent au néo-libéralisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme, et se sont engagées dans la construction d'une société planétaire centrée sur l'être humain.

Véronique Frigon, agente à l'éducation au Centre

de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI), (www.centreso.saglac.org), compte parmi les 27 jeunes leaders québécois sélectionnés

(Suite page 131)

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître, Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre I - Notre cousine 129
Le mot du président 130
Le conseil d'administration 130
L'Équipe du bulletin 130
Nos héros de la Première Guerre mondiale
III - Télesphore Frigon, soldat 132
Invitation aux grands-parents … aux parents … 134
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants .. 135
Appel à tous - Numérisation des bulletins 1994 - 2000 136
Nouvelles des familles 136

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Le bulletin de ce trimestre parle de deux combattants pour la liberté: Véronique Frigon et Télesphore Frigon.

Véronique est militante pour la justice sociale et la liberté face au pouvoir du capital et à celui de l'information dirigée. Son but est d'en venir à une société centrée sur l'humain. Télesphore était militaire durant la Première Guerre mondiale, au temps où le pouvoir souffrait peu de la contestation et où la liberté individuelle avait peu de valeur.

Le bulletin fait un appel à tous pour une nouvelle rubrique, pour faire connaître nos petits-enfants, descendants des douzième et treizième générations de François et Marie-Claude « *Le Jardin de Marie-Claude et François* ».

En 2004, notre assemblée annuelle aura lieu à Gatineau (Hull), samedi le 21 août. Le thème : hommage aux fondateurs de notre Association.

Pour ce temps des fêtes, nous vous souhaitons beaucoup de cordialité et de chaleur humaine, et pour l'année qui vient, beaucoup de joie de vivre et d'amitié sincère parmi vos proches.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2003 - 2004)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Claudette Frigon Giesinger (89), Longueil, QC	ccwgiesinger@videotron.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Projet du parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 1er trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

(Suite de la page 129)

par l'Office Québec-Amériques pour la Jeunesse (OQAJ), qui ont participé au 3e Forum social mondial, à Porto Alegre, au Brésil, entre le 23 et le 28 janvier 2003.

La délégation était composée de 27 jeunes engagés activement au sein de 22 organisations québécoises, représentatives des différents secteurs de la société civile, apparentées aux thèmes abordés lors du Forum social mondial (FSM). Ces thèmes étaient: développement démocratique et durable, droits humains et pouvoir politique, diversité et égalité, médias, culture et contre-hégémonie, militarisation et paix.

Véronique Frigon fut la seule représentante de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean au FSM. Plus de 4960 organisations provenant de 121 pays étaient inscrites. Ce sont plus de 100 000 personnes qui ont participé à la troisième édition de cet important rendez-vous tenu sous le thème « *Un autre monde est possible* ». Véronique Frigon en était, cette année, à sa deuxième participation.[1]

Mais qui donc est cette cousine hors du commun?

Son engagement a débuté en 1998 lorsqu'elle participa à un stage d'initiation à la coopération internationale, à Nouna, dans un petit village du Burkina Faso. *"C'est comme si tout d'un coup, je prenais conscience de ma méconnaissance et de mon ignorance, tant du point de vue social que politique. À mon retour, ce fut un grand choc que d'apercevoir cette grande étendue d'eau (le Lac-Saint-Jean) et de me rendre compte à quel point je connaissais davantage mon village africain que ma terre natale!"* s'exprime-t-elle lors d'un entretien téléphonique. *"C'est là que j'ai réalisé l'opportunité qui s'offrait à moi, c'est-à-dire de faire le pont entre le nord et le sud, et de redonner un peu de dignité aux vrais acteurs-actrices du développement qui plus souvent qu'autrement nous apparaissent comme de pauvres paysans des pays du Tiers Monde. En réalité, ce sont des gens appauvris, dans des pays extrêmement riches, où les grandes compagnies multinationales viennent y puiser la majorité des ressources jusqu'à l'épuisement total. Et c'est à mon sens la distinction que je me dois de faire comprendre, de dénoncer haut et fort, après avoir vécu auprès de ces gens qui se font passer plus qu'un sapin au quotidien, mais des forêts entières de conifères, si vous me permettez l'expression".*

Depuis lors, elle milite pour la justice sociale, l'égalité entre les peuples, la répartition équitable des richesses, la liberté d'expression, et surtout, poursuit une lutte contre la désinformation. "*Le défi du 21 siècle sera de se doter d'un 5ième pouvoir. Vous vous souvenez que le 4ième pouvoir était celui du peuple, dans sa capacité à échanger et à transmettre des informations par l'entremise des médias. Mais le pouvoir des médias d'aujourd'hui a bien changé et la concentration de l'information à travers des réseaux privés ne nous permet plus la critique, voire même l'analyse. La démocratisation de l'information passera inévitablement par l'entremise d'un nouveau genre de médium, par une presse alternative qui rend compte des vrais enjeux. Les gens se questionnent de plus en plus et veulent comprendre. Nous sommes à l'ère de la mondialisation n'est-ce pas? Alors pourquoi l'information est-elle si pauvre et cherche-t-elle tant à exercer une hégémonie sur les peuples de la terre? Je ne suis pas une anti-mondialiste comme le mentionne trop souvent les médias de masse, je suis POUR la mondialisation de la démocratisation de l'information, POUR la*

(Suite page 134)

1- Information tirée d'un communiqué de presse du Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alma, le 14 janvier 2003

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

III - Télesphore Frigon, soldat

Georges E. Frigon (93)

Nous avons le document d'enrôlement de ces cousins qui ont participé à la Grande Guerre. Parmi ceux-ci nous avons retenu celui de Télesphore Frigon.

« *À l'été 1914, les francophones sont pratiquement absents de l'armée canadienne. C'est pourquoi en septembre, après l'entrée en guerre du Canada, des membres de l'élite canadienne-française s'entendent pour financer la création d'une unité francophone qui partirait se battre en Europe. Le 15 octobre 1914, le gouvernement de Robert Laid Borden permet officiellement la création de cette unité, le 22e bataillon.* » .

« *Cette unité d'infanterie devient, en 1921, le Royal 22e Régiment dont le siège est situé à la Citadelle de Québec. Les militaires de l'une des rares unités francophones de l'armée canadienne se battront avec brio lors des deux conflits mondiaux et en Corée*. »

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Télesphore Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre-Antoine *et Josephte Massicot*
|
Olivier *et Josephte Trottier*
|
Olivier *et Virginie Vézina*
|
Télesphore Frigon

g.e.f.(93), 18 octobre 2003

En 1914, tous les formulaires étaient en anglais; la venue des francophones dans l'armée canadienne étant toute récente, ce qui expliquerait peut-être certaines erreurs dans les informations fournies dans les formulaires.

Pour le bénéfice des lecteurs francophones, nous avons traduit le document d'enrôlement de Télesphore.
Voici ce formulaire (page suivante)
et quelques remarques.

<u>Analyse de la fiche d'enrôlement de Télesphore Frigon</u>

1. Télesphore s'est enrôlé dans l'Armée canadienne le 24 octobre 1914. Nous étions au début de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

2. La date et le lieu de sa naissance ne correspondent pas avec les registres des naissances de Ste-Anne-de-la-Pérade et de St-Prosper. La fiche militaire mentionne qu'il est né le 30 mai 1870 à Ste-Anne-de-la-Pérade. Il serait plutôt né à St-Prosper le 31 août 1871, fils de Olivier Frigon et de Virginie Vézina et vivait à Ste-Anne-de-la-Pérade au moment de son enrôlement. La famille s'est établit à Ste-Anne-de-la-Pérade, où son père Olivier y est décédé le 15 juillet 1920.

3. Comme l'anglais était utilisé par les militaires, ce genre d'erreur était fréquent.

4. Aucun Télesphore Frigon est né à Ste-Anne.

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

Traduction du document d'enrôlement du soldat Télesphore Frigon

DOCUMENT D'ASSERMENTATION

FORCE EXPÉDITIONNAIRE CANADIENNE OUTRE-MER

QUESTIONNAIRE PRÉALABLE À L'ASSERMENTATION

1. Votre nom
2. Endroit de naissance : ville, comté, paroisse, pays
3. Le nom de vos parents
4. Leur adresse
5. Votre date de naissance
6. Votre métier ou formation
7. Marié ou célibataire
8. Acceptez-vous la vaccination ou la re-vaccination?
9. Êtes-vous membre actif de la milice?
10. Avez-vous déjà fait du service militaire?
11. Comprenez-vous la nature et les termes de cet engagement ?
12. Êtes-vous prêt à prêter serment pour servir dans la Force Expéditionnaire Canadienne Outre-mer ?

Votre signature
Signature du témoin

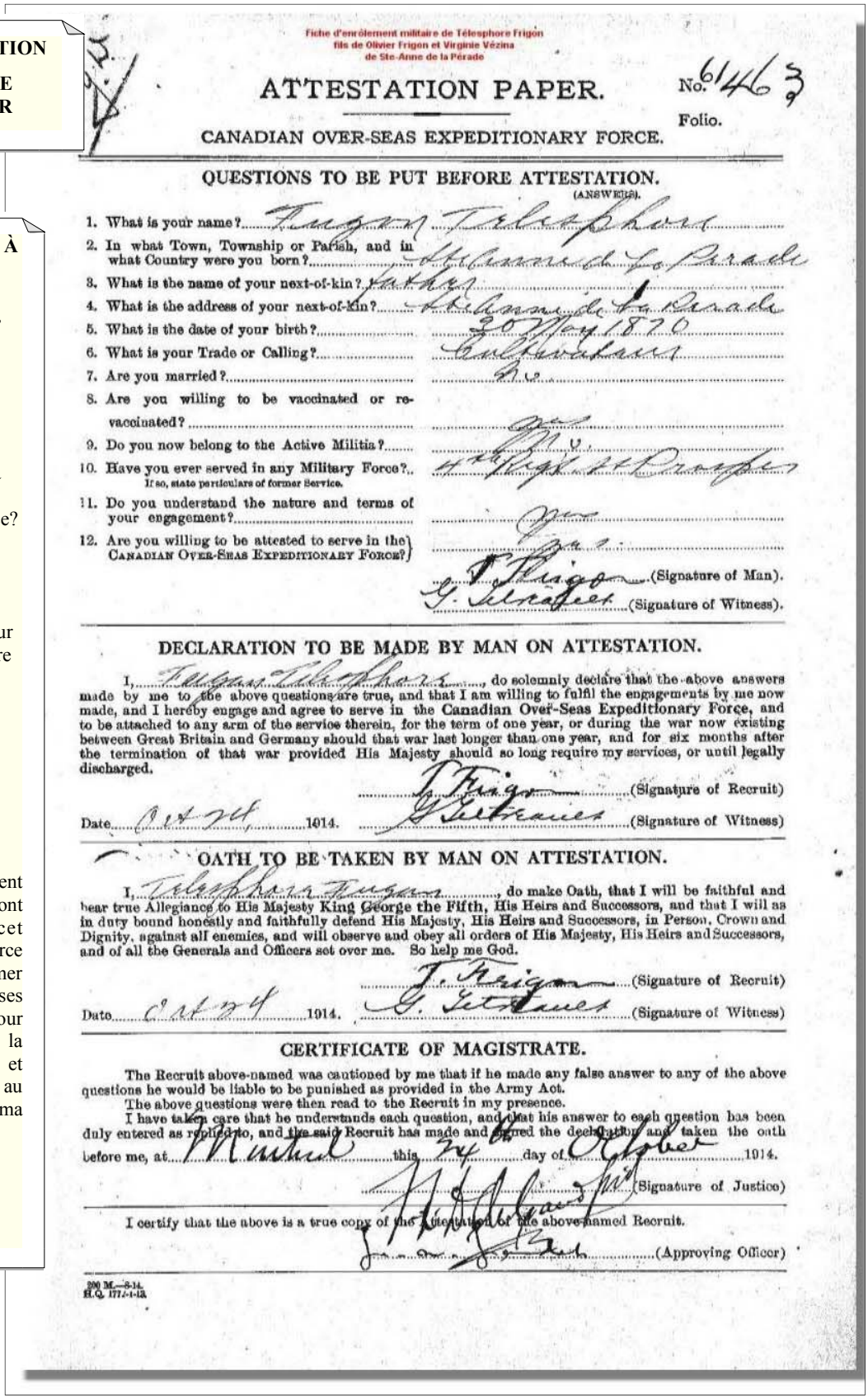
_____

DECLARATION DE LA PERSONNE ASSERMENTEE

Je ..... déclare solennellement que les renseignements ci-haut sont vrais et que j'accepte par cet engagement à servir dans la Force Expéditionnaire Canadienne Outre-mer et d'être affecté à une ou l'autre de ses divisions pour la durée d'un an ou pour la durée de la guerre actuelle entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, et pour six mois suite à la fin du conflit au désir de Sa Majesté ou jusqu'à ma démobilisation légale.

Signature de l'officier de justice

Signature de l'officier responsable



Fiche d'enrôlement militaire de Télesphore Frigon
fils de Olivier Frigon et Virginie Vézina
de Ste-Anne de la Pérade

ATTESTATION PAPER. No. 6146 3 9 Folio.

CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE.

QUESTIONS TO BE PUT BEFORE ATTESTATION. (ANSWERS).

1. What is your name? Frigon Télesphore
2. In what Town, Township or Parish, and in what Country were you born? Ste Anne de la Pérade
3. What is the name of your next-of-kin? Father
4. What is the address of your next-of-kin? Ste Anne de la Pérade
5. What is the date of your birth? 20 May 1870
6. What is your Trade or Calling? Cultivateur
7. Are you married? No
8. Are you willing to be vaccinated or re-vaccinated? Yes
9. Do you now belong to the Active Militia? No
10. Have you ever served in any Military Force? If so, state particulars of former Service. 4th Regt 1st Brigade
11. Do you understand the nature and terms of your engagement? Yes
12. Are you willing to be attested to serve in the Canadian Over-Seas Expeditionary Force? Yes

T. Frigon (Signature of Man).
G. Letourneux (Signature of Witness).

DECLARATION TO BE MADE BY MAN ON ATTESTATION.

I, Télesphore Frigon, do solemnly declare that the above answers made by me to the above questions are true, and that I am willing to fulfil the engagements by me now made, and I hereby engage and agree to serve in the Canadian Over-Seas Expeditionary Force, and to be attached to any arm of the service therein, for the term of one year, or during the war now existing between Great Britain and Germany should that war last longer than one year, and for six months after the termination of that war provided His Majesty should so long require my services, or until legally discharged.

T. Frigon (Signature of Recruit)

Date Oct 24 1914. G. Letourneux (Signature of Witness)

OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION.

I, Télesphore Frigon, do make Oath, that I will be faithful and bear true Allegiance to His Majesty King George the Fifth, His Heirs and Successors, and that I will as in duty bound honestly and faithfully defend His Majesty, His Heirs and Successors, in Person, Crown and Dignity, against all enemies, and will observe and obey all orders of His Majesty, His Heirs and Successors, and of all the Generals and Officers set over me. So help me God.

T. Frigon (Signature of Recruit)

Date Oct 24 1914. G. Letourneux (Signature of Witness)

CERTIFICATE OF MAGISTRATE.

The Recruit above-named was cautioned by me that if he made any false answer to any of the above questions he would be liable to be punished as provided in the Army Act.

The above questions were then read to the Recruit in my presence.

I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said Recruit has made and signed the declaration and taken the oath before me, at Montreal this 24 day of October 1914.

(Signature of Justice)

I certify that the above is a true copy of the Attestation of the above-named Recruit.

(Approving Officer)

100 M—8-14.
H.Q. 177-1-13

Le prochain texte, et dernier de cette série, portera sur nos cousins honorés pour leur service militaire durant la Grande Guerre.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre

(Suite de la page 131)

mondialisation des solidarités, POUR la mondialisation des droits humains fondamentaux, POUR la mondialisation de la responsabilisation des individus, mais CONTRE le projet de mondialisation néo-libérale tel qu'orchestré présentement, en catimini, loin des yeux, des consciences et du cœur."

Dans le prochain bulletin, nous pourrons prendre connaissance de quelques extraits de communiqués rédigés lors de la participation de Véronique au Forum social mondial, au Brésil, en janvier 2003.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Véronique Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Pierre-Antoine *et Josephte Massicot* **Louis Augustin** *et Marie Lefebvre*
|
Antoine Frigon et Marie-Anne Frigon
|
Joseph Souleine *et Henriette Cloutier*
|
Ernest *et Léocadie Cloutier*
|
Alphée *et Octavie Déry*
|
Irénée *et Julienne Dumont*
|
Michel *et Claudine Lemelin*
|
Véronique Frigon

g.e.f.(93), 6 novembre 2003

Photo de Véronique Frigon prise lors du Festival multiculturel Tam Tam Macadam durant l'été 2003. Cet événement est organisé à Alma tous les deux ans par le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le « tatoo » sur sa joue relève de la campagne « Pour un commerce équitable » de la société OXFAM.

INVITATION AUX GRANDS-PARENTS … AUX PARENTS …

Une place de choix sera dorénavant réservée pour notre progéniture…nos chers petits bouts choux dont on est si fiers! Faites parvenir à l'Association les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin.

Vous retrouverez vos photos à la rubrique
« *Le jardin de Marie-Claude et François … nos descendants* ».

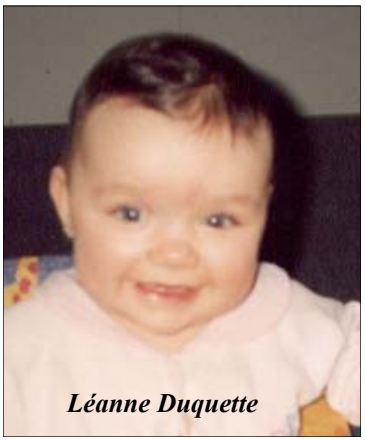
Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.
Qui sait, l'un de ces petits anges deviendra peut-être un jour, une personne célèbre !

Pour le bon fonctionnement de cette démarche, une procédure simple a été mise en place.

Communiquez avec Cécile Brunelle qui se fera un plaisir de vous fournir tous les détails.
Vous pouvez la rejoindre
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

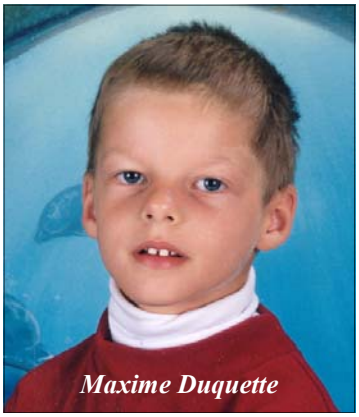
Née le 9 juin 2003,
fille de Martin Richard et de Annie Duquette.

Thalyna est associée aux familles Frigon
par sa grand-mère maternelle, Monique Frigon (18).



Née le 9 avril 2003,
fille de Martin Duquette
et de Sonia Beaulieu.

Léanne est associée
aux familles Frigon
par sa grand-mère paternelle,
Monique Frigon (18).



Né le 23 juillet 1997,
fils de Jacques Duquette
et de Nathalie Larivée.

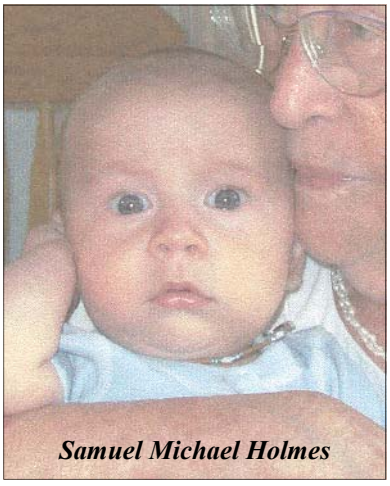
Maxime est associé
aux familles Frigon
par sa grand-mère paternelle,
Monique Frigon (18).

Né le 1er février 2002,
fils de Alain Thériault et de Marie-Josée Frigon.

Isaac est associé aux familles Frigon
par sa mère Marie-Josée, fille de Gérald Frigon (116).

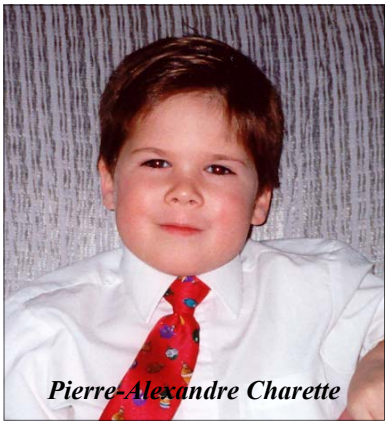
Née le 13 juillet 2000,
fille de Michael Holmes
et de Frédérique de Launière.

Alice est associée
aux familles Frigon
par son arrière grand-mère
Gabrielle Frigon Gagnon (98)



Né le 8 avril 2003,
fils de Michael Holmes et de Frédérique de Launière.

Samuel est associé aux familles Frigon
par son arrière grand-mère, Gabrielle Frigon Gagnon (98).



Né le 5 novembre 1996,
fils de Jean-François Charette
et de Myriam Gagnon.

Pierre-Alexandre est associé
aux familles Frigon
par son arrière grand-mère,
Gabrielle Frigon Gagnon (98).

APPEL À TOUS

Numérisation des bulletins 1994 - 1999

L'Équipe du bulletin cherche de l'aide pour numériser la collection des bulletins du quinquennal 1994 à 1999.

Cette collection des bulletins des cinq premières années a été publiée pour commémorer la fondation de l'Association des familles Frigon, en 1994. Elle témoigne d'une remarquable collaboration de l'équipe formée, à l'époque, par Raymond Frigon (1) qui était alors président de l'Association et responsable du bulletin.

Le travail de numérisation consiste à « scanner » chacune des pages des bulletins des versions française et anglaise. Chaque version se compose d'environ 190 pages. Par la suite, nous assemblerons toutes ces pages numérisées pour la création du quinquennal numérisé 1994 - 1999 avec un index interactif de consultation.

Si vous possédez l'équipement nécessaire et que vous êtes intéressé (e) à ce projet,
même à temps partiel, contactez-moi:

Jean-René Frigon (11)
par courriel: *jrf@cgocable.ca*;
par la poste: 5400 rue De Marseille, Trois-Rivières-Ouest, QC G8Y 3Z5;
ou par téléphone: (819) 379-4578

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Monsieur Justin Frigon : À Shawinigan-Sud, QC, le 31 mai 2003, est décédé à l'âge de 74 ans et 6 mois, M. Justin Frigon époux de Mme Cécile Ayotte de Lac-à-la-Tortue.

Madame Yvette Frigon : À Montréal, QC, le 19 octobre 2003, est décédée à l'âge de 77 ans, Mme Yvette Frigon épouse de M. Armand Cournoyer de Montréal.

Monsieur René Villemure : À Trois-Rivières, QC, le 26 octobre 2003, est décédé à l'âge de 55 ans, M. René Villemure époux de Mme Marie Héroux de Trois-Rivières et fils de feu Simone Frigon et de feu Fernand Villemure.

Madame Louise Provencher : À Trois-Rivières, QC, le 2 novembre 2003, est décédée à l'âge de 45 ans, Mme Louise Provencher épouse de M. Georges jr Frigon de Trois-Rivières-Ouest.

Madame Jeanne Frigon : À St-Augustin-de-Desmaures, QC, le 7 novembre 2003 est décédée à l'âge de 91 ans, Mme Jeanne Frigon épouse de feu M. Almas Tremblay.

Monsieur Maurice Frigon : À Normandin, QC, le 17 novembre 2003, est décédé à l'âge de 76 ans et 2 mois, M. Maurice Frigon époux de Mme Noëlla Chabot, autrefois d'Albanel.

Monsieur Benoît Frigon : À Trois-Rivières, QC, le 25 novembre 2003, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Benoît Frigon époux de Mme Marguerite Lincourt de Cap-de-la-Madeleine et père de M. René Frigon (75) de Trois-Rivières.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 11 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2004**

WILLIAM FRIGON ET SON TEMPS - I

François Frigon (130)

À la fin de mars 1995, j'ai reçu de mon cousin Henri Frigon de Shawinigan des notes biographiques sur William Frigon.

De beaux souvenirs d'Henri Frigon et de sa femme venant visiter mon père (Gérard) à Sainte-Geneviève-de-Batiscan surgirent dans mon esprit. Mon père a toujours parlé de mes cousins de Shawinigan comme s'ils étaient des grands frères aux cœurs généreux. En effet, pour être capables de « joindre les deux bouts » mon père et ses frères (Joseph et Benoît) allaient au marché de Shawinigan pour vendre les produits de la ferme. Le père d'Henri ou son grand-père était là pour les loger et les nourrir. Oui les Frigon peuvent s'entraider entre eux sans attendre de l'argent en contrepartie. Mon père leur en fut éternellement reconnaissant.

N'oubliez pas nos parents, nos grands-parents, nos ancêtres. Ils ont « trimé » dur pour nous. C'est grâce à eux que nous avons pu nous instruire et avoir un bon travail. Je lance un appel à tous les FRIGON.
Écrivez-nous des articles sur vos parents et grands-parents dès maintenant. N'attendez pas à plus tard.
Merci à Henri Frigon de nous avoir laissé ses beaux souvenirs.

PRÉFACE

Le but principal de ce document n'est pas de montrer nos ancêtres et parents comme des héros ou des gens supérieurs aux autres, mais bien de fournir à nos enfants et petits enfants des informations qui leur permettront de connaître leurs ancêtres et parents, selon les conditions de vie et les tribulations qu'ils eurent à surmonter pour vivre dans une société très individualiste, où chacun devait prendre ses responsabilités sans aucun recours à l'État. Je crois qu'une telle situation fut très salutaire pour ceux qui avaient de l'initiative, qui savaient s'entraider entre eux et qui ne ménageaient pas leurs efforts.

Ce mode de vie même s'il était rude, leur donnait la satisfaction du devoir accompli et semble les avoir rendus plus heureux dans le temps que ce que nous constatons aujourd'hui dans notre société de

(Suite page 140)

SOMMAIRE

William Frigon et son temps -I 137
Le mot du président 138
Le conseil d'administration 138
L'Équipe du bulletin 138
Nos héros de la Première Guerre mondiale
IV - Médailles de guerre décernées aux soldats 139
Assemblée annuelle 2004 141
Recherches généalogiques en Illinois -
Des CD disponibles 142
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants .. 143
L'entraide généalogique 144
Nos membres 144
Nouvelles des familles 144

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Un message d'Ivanhoë III (80) nous rappelait récemment de réduire nos vies aux choses essentielles. Pour ma part, je les classerais ainsi : santé, amitié, liens de famille, grandes étapes de l'existence.

Qui ne conserve moult petits objets pour se remémorer les moments heureux (et parfois moins) des souvenirs de famille et des grandes étapes de l'existence? Nous vivons dans un monde en perpétuel changement; pourtant, beaucoup de gens s'attachent encore à leurs objets, comme s'ils voulaient arrêter le temps.

La mémoire de nos ancêtres, de nos racines fait aussi partie de ces liens que nous ne pouvons oublier. Nous, les Frigon, n'avons pas complètement quitté la Batiscanie; une part de nous-même y est resté et y restera toujours, retenue par l'attraction subtile et puissante de savoir que nos pères y ont laissé leurs sueurs pour y bâtir le pays.

Où que nous vivions, aujourd'hui, nous avons envers la Batiscanie, un sentiment d'appartenance, chose que nous ne pouvons emporter, ni expédier à une nouvelle adresse le jour du déménagement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2003 - 2004)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président-fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Claudette Frigon Giesinger (89), Longueil, QC	ccwgiesinger@videotron.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Projet du parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 2e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

IV - Nos cousins honorés pour leur service militaire

Georges E. Frigon (93)

Médailles de guerre décernées aux soldats

Télesphore Frigon
Francis Leney Fregon
Roy Alexander Fregon

Bien que nous n'ayons pas d'information détaillée sur leurs états de service, la description fournie sous les médailles donne des indices sur leur participation à la Grande Guerre.

Étoile de 1914-1915

L'Étoile de 1914-1915 était décernée à tous ceux qui avaient servi dans un théâtre d'opérations quelconque contre les puissances centrales entre le 5 août 1914 et le 31 décembre 1915, à l'exception de ceux qui étaient admissibles à l'Étoile de 1914. Le Canada considérait comme service «à l'étranger» le service au-delà de la limite de trois milles des eaux territoriales, de sorte que l'équipage de nombreux petits navires de la MRC avait droit à cette décoration.

Médaille de la Victoire (Médaille de guerre interalliée)

Cette médaille était décernée aux officiers et au personnel non-officier ainsi qu'aux civils travaillant à contrat pour les hôpitaux militaires et aux autres employés de ces institutions ayant effectivement fait partie d'une unité dans un théâtre d'opérations entre le 5 août 1914 et le 11 novembre 1918 inclusivement. Elle a aussi été décernée aux officiers et au personnel non-officier de la mission de la *Royal Navy* en Russie, en 1919-1920, ainsi qu'aux officiers et au personnel non-officier ayant participé à des opérations de dragage de mines dans la mer du Nord entre le 11 novembre 1918 et le 30 novembre 1919.

Médaille de guerre britannique

La Médaille était décernée à tous les officiers et à tout le personnel non-officier des forces armées canadiennes et australiennes déployées à l'étranger entre le 5 août 1914 et le 11 novembre 1918 ou ayant servi dans un théâtre d'opérations. Ceux qui s'étaient enrôlés dans l'O.M.F.C. au Royaume-Uni et qui n'avaient pas servi dans un théâtre d'opérations n'étaient pas admissibles.

Les conditions étaient les mêmes pour le personnel de la RAF, de la AUF et pour l'armée. Par contre, les officiers et le personnel non-officier de la *Royal Navy* ou de la MRC devaient avoir servi au moins 28 jours (ou avoir perdu la vie avant que cette période de 28 jours ne soit complétée) pour être admissibles. Les officiers et le personnel non-officier de la marine marchande du Canada qui avaient servi en mer au moins six mois et les équipages des navires du gouvernement du Dominion et de la marine marchande y étaient admissibles, eux aussi.

NOTES GÉNÉALOGIQUES

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
Antoine Pierre Frigon *et M.-Anne Trottier*

Pierre-Antoine Frigon *et Josephte Massicot*
Olivier Frigon *et Josephte Trottier*
Olivier *et Virginie Vézina*
Télesphore Frigon

Joseph Frigon *et Magdeleine Lefebvre*
Joseph Frigon *et Josephte Savoie*
Jean Frigon /John Fregon *et Elizabeth McCoy*

Francis Leney Fregon
John J. Francis Fregon *et Augustina Hoppner*
Roy Alexander Fregon

Sources : Anciens Combattants Canada www.vac-acc.gc.ca/general
Archives Nationales du Canada www.archives.ca
Archives Nationales d'Australie www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals
Archives de Radio-Canada www.radio-canada.ca

(Suite de la page 137)

consommation où l'état, par ses largesses abusives, semble plutôt encourager les parasites sociaux à dépendre de l'état pour vivre et s'amuser.

Ces conditions, à la grande joie des fonctionnaires "ou ronds de cuir" faisant partie de ces royaumes administratifs d'aide sociale qui ont tout à gagner à ce que le nombre de ces parasites augmente en leur faveur, et cela au détriment de la société en général, détruisant ainsi tous les principes ancestraux de la famille unie et la satisfaction du devoir accompli dans le travail ainsi que le respect des autres, tout en appliquant le principe de ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'il nous soit fait.

WILLIAM FRIGON

Fils de Alphée Frigon et de Délima Pronovost.

Né le 7 mars 1879 sur une ferme située à Rivière-à-Veillet à environ 3 milles au nord du village Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

Comme bien d'autres jeunes de cette époque, il ne fréquenta pratiquement pas 1'école et aidait sur la ferme. Il arriva à Shawinigan sans instruction avec son jeune frère Georges (lequel émigra par la suite à Waterbury Conn. U.S.A. avec sa sœur Amanda, épouse de Alfred Vézina).

Il travailla à la construction de l'embranchement devant relier Shawinigan à la voie ferrée du Grand Nord à partir d'un endroit appelé le «Why» situé au nord de la Glenada et environ 4 milles de Shawinigan. Comme les conditions de logement et de pension étaient très restreintes, ces derniers vivaient sous la tente.

Marié à Alida Veilleux, fille du Capitaine Joseph Veilleux propriétaire de l'hôtel du village d'Almaville et du traversier le Marie-Louise, faisant la navette entre Shawinigan et Almaville (Shawinigan-Sud) de 1898 jusqu'à l'érection des premiers ponts en 1913. Issus de ce mariage, 7 enfants: 4 filles et 3 garçons.

Après leur mariage, nos parents vécurent en chambre avec Jos. Leblanc, époux de Annette Frigon, sœur de notre père, dans l'avant-dernière maison au coin sud de la 4ième rue et de l'avenue de la Station. Suite à un incendie et un sauvetage mouvementé, notre mère subit une fausse couche et perdit son premier enfant. Nos parents habitèrent ensuite avec sa sœur Marie-Anne, épouse de Napoléon Trudel. Ils habitèrent ensuite la « Petite» maison où Madeleine, Henri, Omer et Léo sont nés. Ce dernier naquit prématurément le 14 janvier 1923, pesant moins de 3 livres. Grâce à notre mère et Garde Bolduc (mère de 1'architecte Bolduc), celles-ci ont utilisé le fourneau du poêle de cuisine chauffé au bois, comme incubateur pour réussir à faire le plus gros et grand de la famille.

Après leur mariage notre mère qui avait reçu une instruction très limitée, enseigna à lire, écrire et compter à notre père qui savait à peine signer son nom.

Travaillé à la construction du moulin à papier Belgo de 1902 à 1929 comme apprenti et charpentier menuisier pour terminer contremaître de la construction et à 1'entretien du moulin.

Terminé à la Belgo après 27 années de service dû à la crise économique du temps.

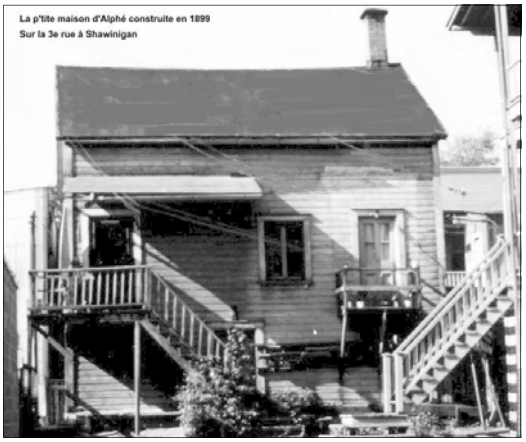
Commença à travailler pour la cité de Shawinigan le 18 avril 1932 comme contremaître à la construction du Boulevard Saint-Maurice au salaire de $24.00 par semaine sous la direction de M. Donatien Dumoulin surintendant des travaux municipaux. Comme ceci se passait durant la Dépression notre père était rémunéré en argent tandis que les chômeurs employés sous ses ordres recevaient des « pitons» soit des

(Suite page 141)

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(William Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Hubert *et Sophie Cloutier*
|
Alphée *et Délima Pronovost*
|
William *et Alida Veilleux*
|

- **Madeleine**
- **Henri**
- **Omer**
- **Léo**
- **Monique**
- **Gisèle**
- **Rolande**



Maison d'Alphé Frigon construite en 1899 sur la 3e rue à Shawinigan

(Suite de la page 140)
coupons qu'ils échangeaient contre nourriture ou vêtements dans les établissements locaux.

Après la construction du Boulevard, notre père a été affecté à la réparation de la Côte de la Baie Shawinigan, toujours avec des chômeurs et le régime des «pitons».

Après avoir été affecté à différents travaux exécutés comme «projets, chômage», notre père passa à l'entretien général, voirie et construction pour la cité de Shawinigan comme contremaître sous les ordres de M. Dumoulin. Lorsque ce dernier quitta son emploi pour cause de maladie notre père lui succéda au même titre soit: surintendant. Comme ce poste allouait au titulaire une voiture à deux places, notre père devait avoir recours à un chauffeur, ce qui s'avéra peu pratique. Notre père décida donc à l'âge de 63 ans d'apprendre à conduire; ce qui demanda beaucoup de persévérance.

Mis à la retraite le 23 juin 1945 à l'âge de 63 ans au salaire de $95.61 pour quinze jours. Reçut une pension de $45.00 par mois, quelques années après sa retraite.

Après sa mise à la retraite de la cité, notre père se sentant encore capable de travailler, fut engagé par un entrepreneur local du nom de Henri Dupont, pour prendre charge de la construction d'un pont près de Ste-Ursule. Ce travail à son âge, avec des étrangers fut assez pénible. Il venait passer les fins de semaine à la maison pour retourner le dimanche soir. Ces départs pour une semaine entière semblaient assez douloureux pour nos parents qui ne s'étaient pratiquement jamais quittés pour de si longues périodes consécutives, excepté quand notre mère fit un séjour de près de deux mois dans un hôpital de Québec dans les années 1914-15.

Durant sa retraite, notre père s'occupa de l'entretien de ses maisons et aimait bien se rendre utile en nous aidant à fabriquer des petits meubles etc. dans son sous-sol, sans aucun outil motorisé. À chaque fois, il se sentait heureux d'avoir accompli quelque chose. À 72 ans notre mère l'aperçut un jour, sur le toit de la «petite maison», se préparant à faire une réparation qui ne fut pas exécutée par lui car les ordres de notre mère furent formelles « Ti-'llam» descend, tout de suite.

Le sport préféré de notre père fut la pêche et la chasse à l'orignal au Lac Caribou situé à quelques milles au sud est de la Tuque. Le trajet se faisait par la voie ferrée du Canadien National jusqu'à la station du Lac Brochet chez la famille Nobert et de là, par un portage de 5 milles en forêt. Il pêchait sur la rivière Saint-Maurice et sur les lacs environnants, de même qu'au Lac La Pêche, après sa retraite pour la cité, accompagné d'un nommé Pinard voyageur de commerce. Il a ainsi meublé son temps libre. Quand il était plus jeune, la pêche au brochet sur les estacades en face du Parc Saint-Maurice en utilisant une «trôle» fut aussi très populaire surtout le dimanche matin. Je me rappelle le voir arriver avec des brochets de 36 pouces de long qu'il plaçait dans une cuve d'eau, pour les montrer à la famille. Il est possible que fumer puisse faire mourir et si cela est vrai, notre père fut une exception car celui-ci fuma la pipe et le cigare toute sa vie, excepté les dernières années lorsqu'il a été forcé de réduire son fumage dû à des troubles d'asthme et de bronchite, qui le forçaient aussi à garder la maison par mauvais temps.

Dans le prochain bulletin, suite de la vie de William Frigon et sa famille.

L'assemblée annuelle aura lieu cette année à Gatineau, en Outaouais.

L'événement se tiendra au Centre communautaire Tétreau,

le samedi 21 août 2004.

Plus d'information à la fin du printemps.

Personne à contacter : Pierre Frigon, secrétaire de l'Association. : **pfrigon@videotron.ca**

Centre communautaire Tétreau,
361, boul. de Lucerne,
Gatineau, J9A 2S3.
Secteur Hull

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES EN ILLINOIS

Des CD disponibles

Georges E. Frigon (93)

Leslie (Les) Arseneau (9) est membre de l'Association des familles Frigon depuis sa fondation. Il est résident de Fontain Valley, Californie. Sa conjointe, Louana Carol Saindon est une descendante de Olivier-Pierre Frigon et Judith Banhiac Lamontagne de Louiseville, Québec. Ils ont trois enfants : Bruce, Timothy et Ramona. Leslie et Louana sont natifs de Beaverville, Illinois, USA.

Leslie est avide de généalogie et il est membre de plusieurs sociétés de généalogie. L'Association a fort apprécié le résultat de ses recherches sur les Frigon qui émigrèrent aux Etats-Unis d'Amérique dans les années 1800.

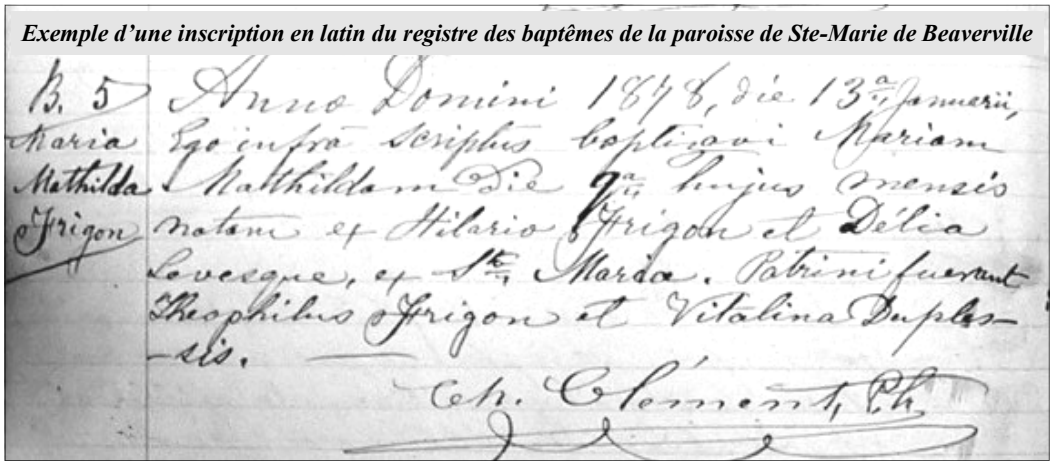
Plusieurs Frigon sont allés aux Illinois, dans les villages de Beaverville et Papineau. Leslie a fait un travail considérable de recherches dans les registres des paroisses Sainte-Marie et Saint-Joseph. Ces registres ont été rédigés en latin, français et anglais. Leslie a numérisé tous les documents qui ont par la suite été traduits et gravés sur disques compacts maintenant disponibles dans les deux langues.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Louana Carol Saindon)

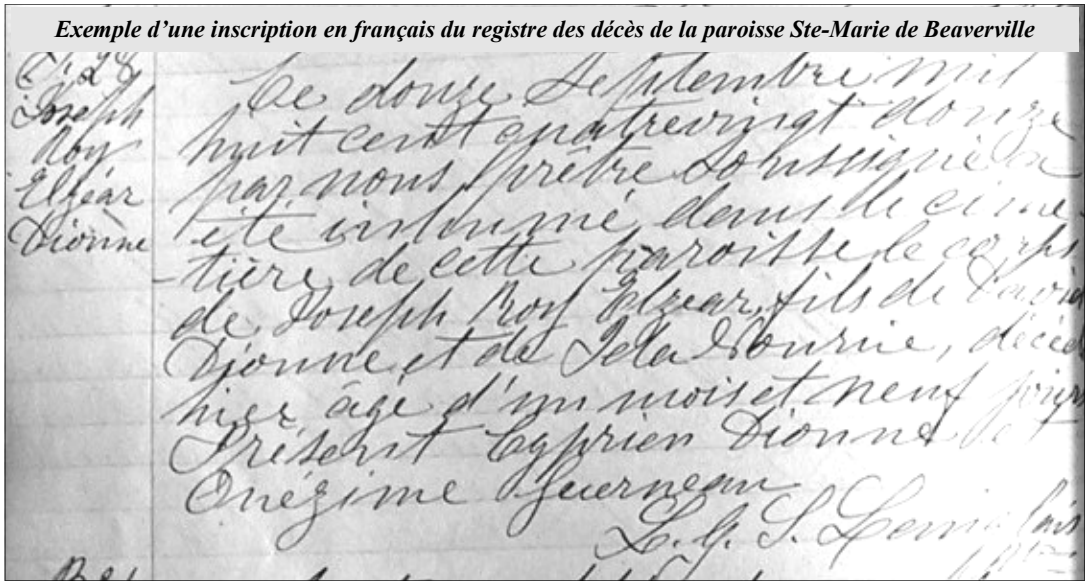
François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Paul Frigon *et Ursule Lefebvre*
|
Olivier Pierre Frigon *et* Judith Banhiac Lamontagne
|
Olivier Toussaint Frigon *et Madeleine Lupien*
|
Marie-Éléonore Frigon *et Louis Arseneau*
|
E. Phénilise Arseneau *et Léoplod J. Saindon*
|
Philip Oza Saindon *et Hélène M. Régnier*
|
L. John Saindon *et Lucille Régnier*
|
Louana Saindon *et Leslie (Les) Arseneau*

3 janvier 2004, GEF (93)

Exemple d'une inscription en latin du registre des baptêmes de la paroisse de Ste-Marie de Beaverville



Exemple d'une inscription en français du registre des décès de la paroisse Ste-Marie de Beaverville



Registres de l'église

Exemple de la transcription en anglais du registre des mariages et baptêmes de la paroisse Ste-Marie de Beaverville

(page 187)
Feb 24 1873
Simon Frigon
20 yr old
son of
Joseph Frigon
& Celde Bergeron
and Celanise Dionne
daughter
of Cyprien Dionne
& Angelle _____(?)

Present: Names are too faded to read.

(Suite page 143)

Élia Otani Frigon,
née le 26 avril 1998.

Cami Otani Frigon,
née le 29 octobre 1999.

Milane Otani Frigon,
née le 12 mai 2002.

Élia,
Cami,
Milane,
sont les trois filles
de François Frigon
et de Aki Otani.

Elles sont associées
aux familles Frigon par
leur père François (25),
fils de Pierre Frigon (04).

Gabrielle Frigon

Née le 22 janvier 2000,
fille de Alain Frigon et de
Anabel Giraud.

Gabrielle est associée
aux familles Frigon
par son son père Alain
fils de Robert Frigon (152).

Eva Luna Frigon

Née le 29 décembre 2002,
fille de Stéphane Frigon
et de Penelope Smith.

Eva Luna est associée
aux familles Frigon
par son père Stéphane,
fils de Robert Frigon (152).

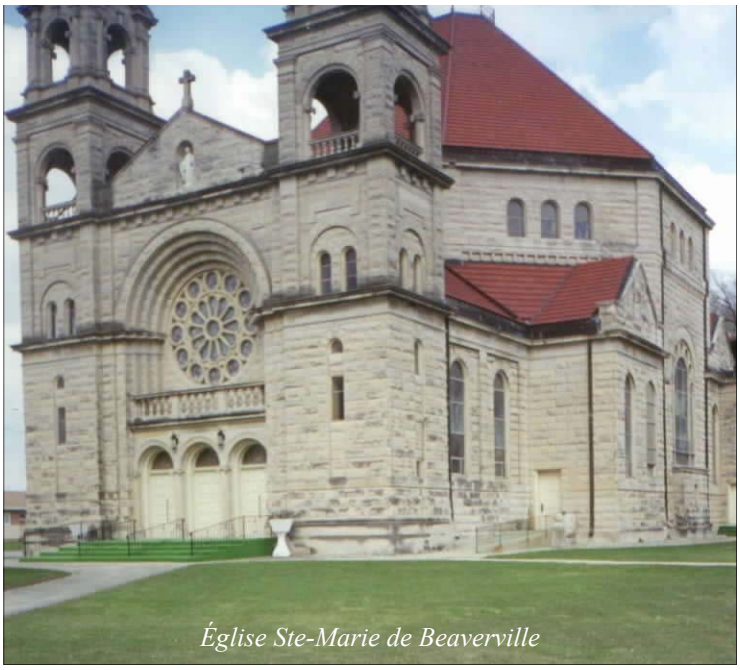
RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES EN ILLINOIS

(Suite de la page 142)

catholique Sainte-Marie de Beaverville, Illinois 1859-1920 et de l'église catholique Saint-Joseph, Papineau, Illinois

1) 50$ US pour les photos numériques des registres, la transcription et la traduction complète de 1859 à 1920.
2) 40$ US pour la traduction complète sans les photos numériques des registres de 1859-1920.
3) 20$ US pour les photos numériques des registres et la traduction de 1859 à 1882.

Monsieur Les Arseneau
16637 Mt. Michaelis Circle
Fontain Valley, CA 92708
Larseneau@worldnet.att.net



Église Ste-Marie de Beaverville

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les Frego du Minnesota

Rebecca Jansen, conjointe de Ronald Frego, résidente de Stacy au Minnesota, É. U. s'est adressée à l'association afin d'obtenir la lignée ancestrale des Frego du Minnesota.

Pendant des années, ces Frego étaient dits descendants de Fregeau. Après de nombreuses recherches, ils apprirent qu'ils étaient descendants de Godfroid Frigon natif de Maskinongé, Québec. Elle nous fit parvenir la descendance de Godfroid qui devint Godfrey Frego après son arrivée au Minnesota ainsi qu'une copie de son baptistère.

Ainsi, nous avons pu lui fournir l'ascendance des Frego jusqu'à François et Marie-Claude. Nous raconterons l'histoire de ce Frigon devenu Frego dans un prochain bulletin.

Avis de recherche

Catherine Frigon

Jean-Louis Frigon

Les chercheurs de l'association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation de cousins dont la photo a été publiée soit dans un journal et/ou dans un site Web sur internet.

Mélanie Frigon

Les demandes de lignée ancestrale et les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières Ouest, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

LES MEMBRES au 26 février 2004

Canada: 134
USA: 28
Australie: 3
Total : 165

PF(04)

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Edith Klaiber, épouse de Clarence A. Frigon, décédée à Greenfield, Maine USA, le 22 octobre 2003.

David Ayotte, fils de Gaétan Ayotte et de Pierrette Frigon, décédé à Ste-Marthe-du-Cap le 23 décembre 2003.

Raoul Frigon, époux de Gabrielle Désilets, décédé à Verdun le 25 décembre 2003.

André Boisvert, de Joliette, fils de Simone Frigon et père de Hugues et Antoine, décédé le 17 février 2004.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 11 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2004**

LA TERRE ANCESTRALE ENFIN IDENTIFIÉE !

Ivanhoë III (80)

Note de la rédaction *Dans ce texte, Ivanhoë ne mentionne pas qu'il a conçu et payé cette magnifique pancarte qui marque maintenant l'emplacement de la terre ancestrale. Nous lui en sommes extrêmement reconnaissants ainsi que pour l'ensemble des démarches qu'il a menées en vue d'acquérir une portion de cette terre. Voici son témoignage sur cette journée mémorable.*

Comme vous le savez, nous nous sommes donné rendez-vous sur la terre de notre ancêtre, François, le 8 mai dernier. C'était une occasion idéale pour ériger une pancarte que tous les Frigon et amis pourront voir quand ils iront dans la région de Batiscan.

Madeleine Cyr et Ivanhoë Frigon sur la terre ancestrale.

Cette pancarte est située à environ 1 km à l'ouest du pont de la Batiscan, sur la route #138, du côté du fleuve.

J'en profite pour remercier chaleureusement les quelque 35 personnes qui étaient présentes à cette occasion. Je dis bien chaleureusement, car malgré une belle journée partiellement ensoleillée, il y avait un vent du nord-ouest qui aurait pu décourager bien des gens … mais pas des Frigon!

Je tenais à réaliser ce geste pour l'Association, afin de conclure positivement un projet que j'avais largement partagé avec vous tous, soit le retour d'une partie de la terre ancestrale aux mains des Frigon. Raymond avait qualifié dès 1996, et avec raison, de « Rêve d'Ivanhoë » ma téméraire tentative, qui finalement n'aura été qu'un rêve ! (Je vous ferai mon rapport final en août prochain.)

Nous avons eu le plaisir de rencontrer, entre autres Robert (2), Pierre (4), Jean-René (11), tous des Frigon des premières heures de l'Association et Gérald (116), notre président. Le travail d'érection s'est déroulé promptement grâce à la collaboration de plusieurs Frigon aux épaules bien bâties.

Comme il se doit en pareille occasion, il y a eu un travail minutieux de

(Suite page 147)

SOMMAIRE

La terre ancestrale enfin identifiée..... 145
Le mot du président 146
Le conseil d'administration 146
L'Équipe du bulletin 146
Cartes de membres 147
Cotisations 147
William Frigon et son temps - II 148
Assemblée annuelle 2004 - Gatineau..... 149
Pour mieux se connaître,
Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
II - Résister à la mondialisation sauvage 150
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants .. 151
Napoléon Frigon 151
Une lignée Frigon s'implante à St-Tite en 1866 152
Nouvelles des familles 152

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Qui n'a pas un oncle, revenu du Témiscamingue les poches pleines de cailloux, se vantant d'avoir vu de l'or à profusion mais affirmant que les laboratoires, de connivence avec les grosses compagnies, « testaient une teneur trop faible pour exploitation »? Qui n'a pas un oncle se vantant d'être le meilleur pêcheur d'ouananiche à l'ouest du Lac Edward (respect pour nos amis du Lac Saint-Jean)? Qui n'a pas un oncle en chemise de soie et souliers blancs revenu des « États » après avoir fait fortune et qui mourait quelques années plus tard en ne laissant que des dettes à ses sœurs?

Nous avions tous un conteur dans la famille du temps de notre jeunesse. À chaque visite, il prenait le plancher (et le crachoir), et en ajoutait, en inventait, en mettait autant et même plus que nos yeux étaient émerveillés et nos oreilles ébahies… J'ai bien meilleur souvenir de ces soirées que d'une soirée de télévision de la dernière semaine. Que de plaisirs, ces souvenirs créent encore aujourd'hui dans mon cœur!

Pourquoi n'écrirais-tu pas un article dans le bulletin sur ton oncle préféré? Et ne te laisse pas décourager par ta sœur qui dit que son oncle préféré n'est pas Armand, mais Paul… Elle en écrira un article sur son oncle Paul. Je n'ai jamais su écrire!!! As-tu essayé? Même le mot du président ne serait pas aussi intéressant et à propos sans les corrections de Pierre. Mets tes idées sur papier et demande-nous si un correcteur pourrait voir ce qu'il peut faire avec ça. Ton nom demeurera au bas de l'article et ce sera ta fierté.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2003 - 2004)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Claudette Frigon Giesinger (89), Longueil, QC	ccwgiesinger@videotron.ca
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Projet du parc Frigon - Chamois	Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC	ifrigon@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 3e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 3e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

(Suite de la page 145)

supervision par la gente féminine et le résultat est tout simplement excellent... comme toujours.

La recherche de « reliques » de l'ancêtre n'a pas été très exhaustive, vu les conditions météorologiques. Mais certains Frigon ont bravement tenté leur chance. Gérald (116) a trouvé une dent du « râteau de Marie-Claude », Pierre (4) a trouvé un « clou du fer à cheval de François », et Jean-René (11) a trouvé un « écrou de 4 pouces de la charrue de l'ancêtre »! Cependant ce n'est que partie remise, car personnellement, je suis persuadé que les chances de trouver d'autres souvenirs plus substantiels de l'ancêtre existent encore.

Quelques personnes présentes au souper du 8 mai 2004 à la Marina de Batiscan.

Georges a diffusé, sur écran presque géant, un diaporama sur les Frigon, et plusieurs ont grandement apprécié y voir des membres de leur famille ! Nos hôtes à la Marina de Batiscan, Julien (fils de Irène Frigon) et Solange, nous ont servi de très bons repas que nous avons tous appréciés après cette grosse journée de travail.

Cette rencontre à la bonne franquette semble avoir été un divertissement familial dont chacun gardera un bon souvenir et plus particulièrement l'auteur de ces lignes, qui en profite pour remercier du fond du coeur tous ceux qui ont répondu à son invitation.

CARTES DE MEMBRES

Quelques membres nous ont avisé qu'ils ne recevaient pas leur carte de membre. En effet, nous n'émettons plus de cartes de membres. La raison est que sur l'étiquette d'envoi du bulletin, vous pouvez maintenant lire la date d'expiration de votre cotisation, ce qui rend la carte superflue. Par ailleurs, la gestion de ces cartes était lourde étant donné que les membres ne payaient pas tous en même temps. La nouvelle façon de faire nous permet donc de porter nos efforts sur d'autres aspects du service aux membres. Merci de votre compréhension.

COTISATIONS

L'assemblée annuelle du mois d'août dernier a voté une augmentation de la cotisation annuelle de 15$ à 20$ applicable à partir du **1er avril 2004**. Nous vous serions reconnaissants de faire parvenir votre cotisation au secrétariat de l'Association aussitôt que possible.

Il a également été voté :

Membre bienfaiteur (cotisation annuelle): 30$
Membre 3 ans : 50$
Membre 5 ans : 80$
Membre à vie (membre âgé de plus de 55 ans) : 250$

Déjà, nous avons quelques membres qui ont payé leur cotisation de *membre à vie.* Ainsi, s'ajoute à Raymond (1), notre Président fondateur, Ivanhoë (80), Huguette Frigon (84), Pierre Frigon (4), Jean-René (11). Nos remerciements pour leur soutien!

WILLIAM FRIGON ET SON TEMPS - II

François Frigon (130)

Note de la rédaction *Ce texte a d'abord été imprimé par l'auteur et daté du 23 mai 1981. Nous avons gardé le texte tel quel pour sauvegarder toute la saveur de l'écriture de Henri qui n'est malheureusement plus parmi nous. Bonne lecture de ce second volet d'une tranche de vie de William Frigon.*

Henri Frigon

Quelques semaines avant sa mort il fit une chute dans la maison et se fractura le bassin. Malgré, tout ceci il demeura assez lucide et serein et semblait bien apprécier d'être entouré de ses enfants.

Lorsque le grand-père vivait sur sa ferme située voisine de celle de son père Hubert Frigon à Rivière-à-Veillet, près de Sainte-Geneviève-de-Batiscan il constata comme bien d'autres du temps qu'avec cinq garçons et cinq filles que le produit de la ferme seul n'était plus suffisant pour satisfaire les besoins de la famille. Il décida, tout en exploitant sa ferme avec les enfants de s'implanter dans la vente de bétail en gros sur les marchés de Montréal. Les animaux étaient acheminés à la gare du Grand Nord située dans la montagne de Saint-Prosper pour être ensuite transportés et vendus à Montréal. Tout ce va et vient nécessitant beaucoup d'efforts et d'absences assez prolongées ne semblait pas toujours suffire aux exigences familiales. Comme notre père semblait assez bien se tirer d'affaire à Shawinigan le grand-père avec les encouragements de notre père comprit qu'à long terme l'exode en famille vers Shawinigan serait la solution à ses problèmes. Décision que plusieurs parents et voisins ne partageaient pas. Il y avait des risques et le grand-père avait misé juste pour son bien et celui de sa famille.

Quand le grand-père vint à Shawinigan en 1899, il acheta avec notre père de la compagnie Shawinigan Water and Power pour la somme de $250.00 (3 ans pour payer) le lot no. 628-22 situé sur le côté Nord de la 3ieme Rue et voisin du coin de la 3ieme Rue et des Cèdres et bâtirent « La Petite Maison» à l'arrière du lot lequel était couvert d'arbres dont quelques-uns furent utilisés comme échafaudage pour construire la maison.

Pendant plusieurs années après leur arrivée le grand-père Alphé fut charretier. Il prenait des contrats pour le transport lourd avec un « team» de chevaux. Un de ces contrats fut de transporter du gravier extrait du lit de la rivière Saint-Maurice en face de la centrale 2 de la S.W. & P.Co. laquelle fut nationalisée en 1963 par le gouvernement libéral (Lesage) avec le concours de « Ti-Poil» Lévesque alors ministre et par la suite Premier ministre de la province de Québec sous le régime péquiste.

La famille Alphé Frigon vécut dans la « petite maison» jusqu'en 1910 pour ensuite occuper une nouvelle maison qu'ils bâtirent voisine au coin de la 3eme Rue et des Cèdres où ils vécurent jusqu'à leur mort avec leur plus jeune fils Charles Edouard (ti-blanc) et son épouse Cora Cayer qui prit toujours soin de ses beaux-parents avec un dévouement exceptionnel et digne de mention tout en élevant une famille de onze enfants.

Durant les premières années en ville et jusqu'à environ 1926-27 le grand -père et notre père ont gardé des vaches pour fournir le lait aux deux familles. Celles-ci étaient gardées dans une étable située au bout de la « Petite Maison» et adossée à la ruelle. Le foin était entreposé en bottes au rez-de-chaussée de la petite maison occupant la moitié du plancher. L'autre moitié servait d'atelier et d'entrepôt pour la moulée utilisée pour alimenter les vaches. Des pelures de patates étaient aussi utilisées à cette fin. Omer et moi avions la tâche d'aller chercher ces pelures chez tante Marie-Anne Trudel et Annette Leblanc.

En été, les vaches étaient laissées en pacage dans un terrain clôturé sur l'emplacement actuel du Parc Saint-Maurice et la partie sud de l'Avenue Broadway. Une de mes tâches était d'aller chercher et reconduire les vaches pour la traite qui était faite par le grand-père et notre mère pour notre vache. Avant la construction de la rue, les bouses de vaches n'étaient pas un problème sur le chemin de terre ou de gravier, mais la venue du béton nécessita que je ramasse ces jolies tartes, car les vaches attendaient être sur le pavé pour se soulager.

Dans les premières années la partie adjacente à

(Suite page 149)

(Suite de la page 148)

l'étable servait de « Shed à bois **».** Un hangar et un poulailler se trouvaient là où on trouve la cuisine de la « Maison neuve ».

Avant la construction de la « Maison neuve» le hangar et le poulailler furent démolis et les poules furent gardées dans l'écurie qui a servi encore pendant longtemps à abriter les chevaux de visiteurs et principalement ceux de Joseph, Benoît et Gérard Frigon, fils de Ludger Frigon frère de notre grand-père, lesquels faisaient quelques 35 milles en voiture ou en « sleigh » pour venir vendre les produits de leur ferme sur le marché. Ces voyages étaient très longs et pénibles surtout en hiver par tous les temps, depuis Ste-Geneviève. Dans ces occasions ils étaient souvent hébergés chez le grand-père et chez nous.

Dans les dernières années de sa vie active le grand-père Alphé travailla pendant plusieurs années comme évaluateur municipal pour la cité de Shawinigan.

La pêche a la ligne sur les billots de 12 pieds sur la rivière Saint-Maurice au bout de la 4ieme rue et du parc a aussi occupé beaucoup de son temps avec nous et un nommé « Héon» qui demeurait sur la 4ieme rue. Pour cela, le grand-père s'installait sur les billots avec une légère chaise en bois avec siège en babiche.

Le grand-père s'est aussi impliqué activement dans la politique fédérale, provinciale et municipale. Il fut toujours rouge 1ibéral et les autres étaient des « pas bons » .

Il fumait la pipe et du tabac très fort. Oncle Charles-Edouard avait fabriqué une tranche à tabac et le grand-père m'avait choisi comme son hacheur de tabac « attitré» . Il ne se fiait pas à personne d'autre. J'avais alors dans les environs de 9 à 10 ans. Il me récompensait assez souvent et me disait que je ne le regretterais pas. Avant sa mort il avait dit à Oncle Charles de me remettre sa montre ce qui fut fait après son décès en 1934.

En 1981 cette montre fut remise à Léo pour que ce dernier puisse la transmettre à l'aîné de la lignée des Frigon.

août 2004						
dim.	lun.	mar.	mer.	jeu	ven.	sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	**21**
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Assemblée annuelle 2004 - Gatineau

La fin de semaine du 21 août prochain, venez en grand nombre profiter de la magnifique région Outaouais/Gatineau..

Centre communautaire Tétreau

La journée se déroulera au Centre communautaire Tétreau, 361 boul. Lucerne, Gatineau, Secteur Hull.

Avec le présent bulletin, vous trouverez les formulaires d'inscription.
Nous apprécierions que vous retourniez votre formulaire **avant le 1er août**.
Ceci facilitera notre travail d'organisation.

De plus, comme les cotisations sont échues depuis le 31 mars, pourquoi ne pas en profiter pour régler l'année 2004-2005?

Inscrivez-vous dès maintenant! Au plaisir de vous y voir !

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre

II - Résister à la mondialisation sauvage

Pierre Frigon (4)

Voici quelques extraits de communiqués rédigés lors de sa participation au Forum social mondial, au Brésil, en janvier 2003, qui témoignent de ses attentes et préoccupations.

Ce témoignage de première main nous révèle l'atmosphère et le contenu de cet événement important.
«Je viens de traverser un moment important de ma vie. Mon esprit s'est ouvert davantage. J'ai eu l'opportunité d'apprendre des choses fondamentales et d'élargir ma compréhension. Je vois de plus en plus clair dans le comment mettre ces idées, ces moyens en pratique. »…

« *Il y a plein de stratégies nouvelles, et c'est par le "divertissement" entre autre que ça peut passer...*

› *User de notre potentiel artistique: faire de l'art un moyen de communication et de diffusion, avec nos chansons, nos poèmes, notre littérature, notre identité...*
› *Faire le lien direct avec le quotidien des gens, comme on a toujours rêvé de le faire, de manière à rire d'eux et avec eux, pour ensuite en arriver à se moquer tout doucement des grands responsables de notre ignorance, de nos souffrances, en les pointant du doigt, et dénoncer vivement leur grotesque et pitoyable acharnement à tenter de jouer avec nos vies!* »

Elle mentionne d'autres stratégies :

› « *Présenter les organigrammes des grandes sociétés et corporations.*
› *Faire connaître ce que signifie l'impunité.*
› *Faire connaître ce que c'est que le réseau d'information privé et contrôlé.*
› *Faire l'exercice de décortiquer le bulletin de nouvelles, le chrono en poche et le crayon en main, afin de montrer l'importance que l'on accorde aux vraies choses, celles qui nous importent et qui sont déterminantes pour la survie de millions de gens, de nombreuses générations en péril.*
› *Devenir des observateurs internationaux et montrer les horreurs s'il le faut.*
› *Faire connaître les représentants et les représentantes de notre gouvernement qui ont été présents et présentes lors du FSM 2003 et leur demander de se positionner sur les enjeux discutés et les stratégies proposées.*
› *Imposer un référendum québécois/canadien sur la ZLÉA. Aider les mouvements et associations de femmes à se mondialiser; elles sont tellement puissantes.*
› *Faire le lien avec des organisations pour les droits humains; la légitimité, on en entend pas assez parler...*
› *Et surtout, divulguer les bons coups qui se sont faits et qui se font encore, tant aux Etats-Unis que partout ailleurs dans le monde.* »

Il ne faut pas oublier, non plus, la place des médias dans notre quotidien. Ces derniers ne nous en donnent pas pour notre argent ! Voici un texte que Véronique a écrit à la sortie d'un atelier sur les médias de masse et la contre-hégémonique.

LA LUTTE CONTRE L'UNIFORMISATION DES MEDIAS

« *À l'échelle mondiale, nous assistons depuis les 10 dernières années à un divorce croissant entre les aspirations des citoyens et citoyennes et les grandes sociétés d'information. De plus en plus, les ONG, organisations pour les droits humains, mouvement des femmes, organismes communautaires, etc., se découragent face à l'inertie de ces grandes corporations qui rejètent tout esprit critique. Le seul et unique critère de ces conglomérats est de performer à l'intérieur d'un marché très compétitif et ce, dans toutes les régions du monde. Leur instrument de prédilection : la création de besoins artificiels afin de satisfaire les besoins du marché. Pourtant, l'existence même de ces corporations découle d'un besoin de la base, au service du peuple et pour le peuple. Il faut à tout prix se libérer de cette manipulation mondialisée.* »

Une question sur cette manipulation mondialisée : qui a entendu parler ou a vu des images du Forum social mondial 2003 à la télévision ? dans les journaux de masse ? Le forum regroupait tout même plus de 100 000 personnes !!! Et les sujets qui y furent traités nous concernent tous au premier degré ! Et contrairement au Forum économique mondial de Davos en Suisse, à l'ordre du jour du FSM de Porto Alegre se discute l'avenir des citoyens et citoyennes de la terre.

Dans le prochain texte Véronique témoignera de sa participation au Forum social mondial 2003, au jour le jour.

Faites parvenir à l'Association
les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants
et savourez le plaisir de voir
ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin.

Permettez aux membres de l'Association de partager
ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi,
je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Vous pouvez me rejoindre
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Cécile Brunelle

Nicolas Bélanger,
né le 27 novembre 2003.

Nicolas,
fils de Éric Bélanger
et de Rachel Vézeau.

Nicolas est associé
aux familles Frigon
par sa grand-mère
paternelle ,
Pierrette Frigon (94).

Un envoi de sa tante
Odette Frigon (52).

NAPOLÉON FRIGON

Lucie Frigon Caron (56)

Napoléon Frigon, fils de notaire, est à St-Tite pour les vacances d'été. Blanche le rencontre pour la première fois alors qu'en se rendant chez la chapelière, tombée de sa bicyclette, elle se retrouve en présence d'un bel inconnu qui s'empresse de l'aider et de la conduire chez son grand-oncle pour y réparer la bicyclette. Chemin faisant, Napoléon réalise que Blanche est la sœur de son bon ami Paul, étudiant comme lui au Séminaire de Trois-Rivières.

Blanche voit en Napoléon «le plus beau des garçons» jamais rencontré à St-Tite. Le curé Grenier, chez qui elle travaille, précise «Ç'a m'a l'air d'être une bonne pâte d'homme! Fûté, le petit Frigon, fûté!» Blanche et Napoléon se fréquentent, ils font des projets de mariage mais Blanche, un jour, y met fin.

Napoléon qui avait eu l'intention de poursuivre des études en Droit pour devenir avocat change d'orientation et va vers la prêtrise. Sa vie est celle du missionnaire de la communauté des Pères Blancs. Il réapparaît quelques décennies plus tard et le hasard lui fait reprendre contact avec Blanche. Ils se reconnaissent, ils se revoient, ils redeviennent amoureux comme autrefois. Napoléon entreprend les démarches pour être libéré de ses vœux en vue d'un mariage avec Blanche, maintenant veuve.

Qui donc est ce Napoléon Frigon? Vous avez l'impression de le connaître, vous l'identifiez au personnage présent dans les tomes 2 et 3 de la trilogie «Les filles de Caleb». Vous aimeriez bien savoir si le personnage a réellement existé tout comme Ovila Pronovost, Émilie Bordeleau, leurs enfants et plus particulièrement Blanche? J'ai posé la question à l'auteur, Arlette Cousture et voici sa réponse: «Napoléon Frigon n'a jamais existé... fruit de mon imaginaire»; et «j'ai choisi les noms dans les registres matrimoniaux de la région».

Le Napoléon Frigon des romans d'Arlette Cousture et la Joséphine Frigon des romans d'Hélène Potvin sont deux personnages fictifs fort agréables et c'est par eux que notre patronyme trouve sa place dans le monde de la fiction.

Potinage de la rédaction: on retrouve sur Internet « www.colba.net/~rrompre/emilie2/ovila.html » l'information suivante:
En 1921, Ovila Pronovost, personnage réel du roman *Les Filles de Caleb,* est poursuivi en justice par Monsieur Ivanhoë Frigon, un marchant à qui il doit la somme de 246,65 $. Il habite alors à Amos en Abitibi. Il ne se présente pas en cour et reçoit un avis « défaut de comparaître » le 4 février 1921.

UNE LIGNÉE FRIGON S'IMPLANTE À ST-TITE EN 1866

Jean-René Frigon (11)

Nérée Frigon et Zéphise Jacob, tous deux de Ste-Geneviève-de-Batiscan s'épousaient en 1865 et allaient s'établir pour une première année à St-Valère, où naquit, leur premier de neuf enfants. C'est l'année suivante, en 1866, que cette famille s'établit à St-Tite, où naquit, l'année suivante leur second enfant. Toutes les personnes mentionnées ci-après sont des descendants de leur huitième enfant, **Émile Frigon marié à Corinne Mercure**.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Nérée Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Perrot*
|
Antoine Pierre *et Marie-Annne Trottier*
|
Joseph *et Magdeleine Lefebvre*
|
Olivier *et Louise Veillet*
|
Joseph-Olivier *et Henriette Désaulniers*
|
Nérée *et Zéphise Jacob*
|
Irénée *et Amanda Gauthier*
Joséphine *et William Dessureault*
Henri *et Justine Tessier*
Amanda *et Jean-Baptiste Veillette*
Eugène Ludger (vécu un an)
Ludger *et Marie-Anne Trépanier*
Alphée (vécu quatre ans)
⇒ ⇒ **Emile** *et Corinne Mercure* ⇐ ⇐
Marie-Louise *et Majorique Trépanier*

SAVIEZ-VOUS QUE:

⇒ Sept de nos membres, tous natifs de St-Tite, sont des descendants de cette lignée; Aline (12), André (13), Diane (15), Jean-René (11), Michel (57), Monique (18) et Thérèse (24);

⇒ Les quatre filles de Emile Frigon, descendants de cette lignée, devinrent religieuses de la congrégation des *Soeurs de la Providence*. Soeur Thérèse Frigon (24), archiviste et historienne a travaillé 41 ans à la cause de la béatification de la fondatrice de la congrégation, Mère Émilie Gamelin. Voir les bulletins *Printemps 2001* et *Printemps 2002*;

⇒ La rue *Frigon* à St-Tite a été nommée en référence à Paul-Aimé Frigon, entrepreneur en chantiers forestiers et descendant de cette lignée. Il fut aussi échevin de cette ville;

⇒ Pierre Frigon, descendant de cette lignée, occupe depuis plusieurs années un poste au sein du comité organisateur du Festival Western de St-Tite. Comme directeur des écuries / camping du festival, Pierre a la responsabilité d'organiser l'accueil et le séjour des concurrents au rodéo et de leurs chevaux qui proviennent de tout le Canada et des États-Unis. Ce festival, la plus grande activité du genre dans l'est du Canada, a été consacré depuis cinq ans, **meilleur rodéo en Amérique du Nord** par la *International Professional Rodeo Association;* Voir le site Internet: *www.festivalwestern.com*

⇒ Pascale Frigon, descendante de cette lignée, fut, en 1999, la 32e cavalière du festival Western de St-Tite. Pascale, diplômée en Techniques d'éducation spécialisée,assuma avec dynamisme et assurance son rôle auprès des visiteurs et de l'organisation. Elle est toujours bénévole auprès du comité organisateur;

⇒ Hugues Frigon, descendant de cette lignée et fils de André (13), est psychoéducateur responsable dans le Projet *Taxage et intimidation à l'école* de la *Commission scolaire des Premières Seigneuries* de Québec regroupant 45 écoles primaires, 8 écoles secondaires et 25 000 élèves?

J'aimerais terminer en disant que chaque personne mentionnée dans ce court article et les autres dont je n'ai même pas évoqué, ni le mérite, ni le souvenir, mériteraient que l'on s'y attarde. Ce n'est que partie remise. Le sujet est ouvert à tout ceux qui désirent fouiller davantage cette lignée Frigon-Jacob de la généalogie des Frigon.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Rosaire A. Veilleux, époux de Christianne Pelletier, fils de Marianna Frigon, décédé à Lewiston, ME, USA, le 11 décembre 2003.

Paul-Émile Cossette, époux de feu Jeannette Frigon, décédé à Trois-Rivières le 4 mars 2004.

Georges-Aimé Déry, époux de Irène Frigon, décédé à Trois-Rivières le 16 mars 2004.

Claude Lacasse, époux de Rita Frigon, décédé à Laval le 30 mars 2004.

Elizabeth A. Frigon, épouse de feu Paul L. Proulx, décédée à Attleboro, MA, USA le 7 avril 2004.

Jean-Marie Frigon (134), époux de feu Carmen Simard, frère de Maurice (158), Marcel (28), Georges E. (93), décédé à Shawinigan le 15 avril 2004.

Doris Frigon Cournoyer, épouse de Norman W. Cournoyer, décédée à Spencer, MA, USA, le 20 avril 2004.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

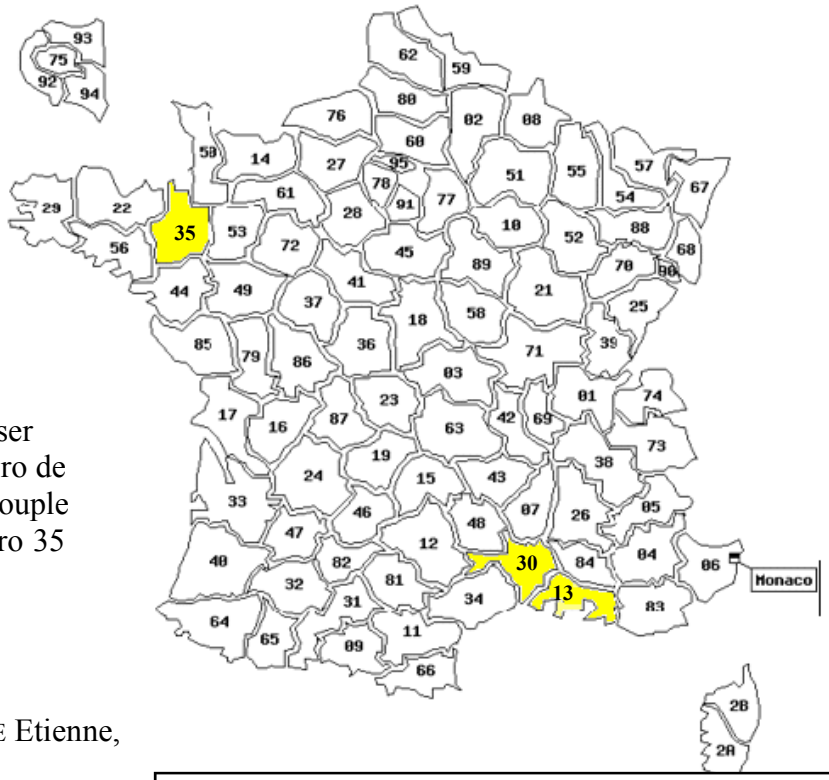
VOLUME 11 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2004**

DES FRIGON EN FRANCE

Lucie Frigon Caron (#56)

Le lieu d'origine de notre ancêtre reste à trouver mais nous disposons maintenant de preuves de l'existence du patronyme FRIGON en France, à différentes époques, dans différents départements.

En effet, j'ai reçu récemment, directement de France, des photocopies d'actes de mariage sur lesquelles il est possible de lire clairement «*frigon*» comme nom de l'un des époux. Pour vous permettre de localiser les mariages, voyez la carte selon le numéro de département indiqué pour chaque couple (numéros 13 et 30 dans le sud-est; numéro 35 dans le nord-ouest).



Numéro 30 - Gard

Mariage de FRIGON Elisabeth à PROUVÈZE Etienne, Nîmes, 28 avril 1807

Numéro 13 - Bouches-du-Rhône

Mariage de FRIGON(NE) Jeanne-Rose à FOURNIER Charles, Marseille, 19 octobre 1710

Numéro 35 - Ille-et-Vilaine

Mariage de FRIGON Julien à HUET Jacquette, 24 juillet 1696

Dans un bulletin subséquent, vous trouverez des transcriptions et des extraits des actes de mariage.

SOMMAIRE

Des Frigon en France 153
Le mot du président 154
Le conseil d'administration 154
L'Équipe du bulletin 154
William Frigon, et son temps
III - Noces d'or du grand-père Alphée Frigon 155
Amateurs de vieilles photos? 155
Rencontre annuelle 2004 156
Des Frigon dans l'hôtellerie 157
Pour mieux se connaître,
Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
III - Le forum au jour le jour 158
Le jardin de Marie-Claude et François - Nos descendants .. 160

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Nous avons eu une très belle réunion le samedi 21 août 2004. Le ciel et les visages étaient radieux, tant pour le plaisir de nous revoir que de revoir les fondateurs de notre Association. La photo, sur le compte rendu qui suit, en fait preuve. Encore une fois, nous avons pu témoigner du dynamisme de notre Association et du travail de ses membres. Félicitations aux organisateurs.

Dans le présent bulletin, Lucie et François font parler l'histoire, soit en scrutant les archives de France, soit en fouillant les vieilles photos et les souvenirs des grands-parents. Au fur et à mesure que les sociétés de généalogie se développent en France, nous trouvons de plus en plus de Frigon dans leurs bases de données des 18ième et 19ième siècles : aux trois noms que Lucie a décelés s'ajoutent trois autres à vérifier. La majorité d'entre eux vivaient dans le sud de la France, Bouche du Rhône, Hérault…un espoir…

Il est toujours agréable de nous rattacher au passé, à nos origines ou à ceux de notre lignée. Beaucoup reste à dire ou à découvrir sur nos ancêtres : où et comment vécurent-ils, etc. Vous avez presque tous un ordinateur et un accès Internet qui peuvent être mis à contribution pour le plaisir de nos lecteurs. Si vous trouvez quelque chose d'intéressant, faites-en part à un des membres du conseil d'administration en donnant les adresses Internet pour que nous puissions consulter ces sites à notre tour, et faire les vérifications de contenu à partir des documents que nous avons en archives.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2004 - 2005)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Luc O. Frigon (03), Saint-Martyrs-Canadien, QC	franluc@ivic.qc.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

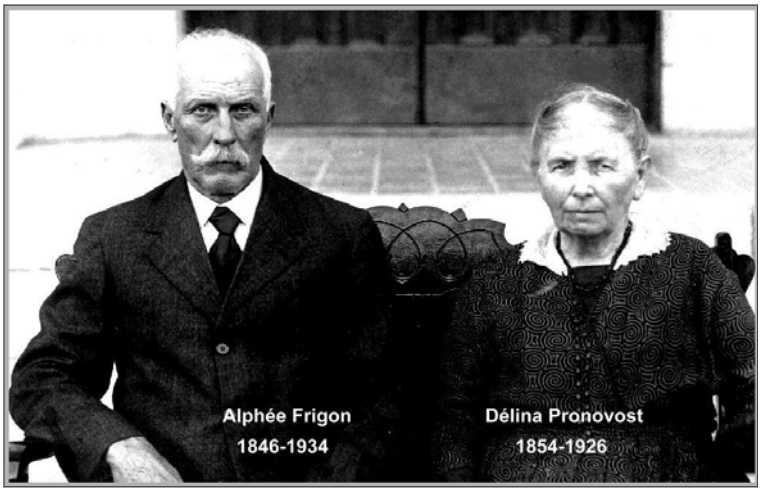
- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

WILLIAM FRIGON, ET SON TEMPS

III - Noces d'or du grand-père Alphée Frigon

François Frigon (130)



Un fait digne de mention dans le passé du grand-père Alphée fut la célébration de ses noces d'or à Shawinigan le 13 juillet 1922. Cette fête organisée par ses enfants a fait sensation dans la parenté ainsi que chez les autorités civiles et religieuses. Le journal *L'Action Catholique de Québec*, en date du 19 juillet 1922, No. 4785, publiait en première page une grande photo de la famille, accompagnée du compte rendu à la page 6 de la même édition intitulée « Cinquante ans de vie conjugale - Grande et belle fête de famille à Shawinigan ».

« ***Chutes Shawinigan 19*** **»** Jeudi dernier, la paroisse de Saint-Bernard était témoin d'une belle fête de famille. M. et Mme Alphée Frigon célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage; aussi de tous les coins du Canada et des États-Unis leurs enfants accoururent-ils nombreux offrir aux jubilaires le témoignage de leur attachement et de leur affection. La journée débuta par une messe solennelle célébrée à l'église Saint-Bernard à 9 heures. En quittant leur demeure pour s'y rendre, les bons vieillards reçurent les hommages des invités et les baisers affectueux de leurs enfants et petits enfants. L'église était ornée de ses plus belles fleurs et on aurait dit que toute la paroisse était de la fête tant l'assistance à la messe était grande.

Aussitôt que les jubilaires eurent franchi le seuil de l'église, ils furent salués par les accords joyeux de l'orchestre dont la voix puissante se mêlait à celle des cloches qui sonnaient à toute volée. Dans le sanctuaire deux magnifiques fauteuils les attendaient et c'est là qu'ils se dirigèrent précédés de leurs deux petits enfants, Marthe Leblanc et Henri Frigon, qui portaient des fleurs et accompagnés de M. et Mme Alfred Vézina et de M. et Mme William Frigon, comme garçons et dames d'honneur.

La messe fut dite par M. le curé H. Brousseau assisté de MM. les abbés H. Béland et R. Lafontaine. Les servants de messe étaient P. Leblanc, R. Trudel, H. Trudel, petits-fils des jubilaires, et A. Cayer. Le chœur de chant, dirigé par M. J. -.E. Drolet exécuta la messe de D'Archambault. Les solistes étaient M. le Dr Therrien, M. H.-A. Beaudet, et M. L.-A. Leclerc. L'orgue était tenu par Mme H. Prévost. Au sortir de l'église, les jubilaires reçurent les hommages de M. le Dr Dufresne, maire, puis eut lieu le banquet dans la salle du Couvent Saint-Bernard qui avait été mise gracieusement à la disposition de la famille Frigon par les RR. SS. Grises. Près de cent personnes prirent part aux agapes durant lesquelles 1'orchestre du collège fit entendre de la belle musique.

AMATEUR DE VIEILLES PHOTOS?

Source : T.V. HEBDO 31 juillet au 6 août 2004

Vous êtes amateur de photos anciennes, mais voilà que certains problèmes surviennent…

Si les photographies sont collées les unes contre les autres, placez-les dans un sac en plastique. Ne refermez pas ce dernier et rangez-le au réfrigérateur pendant une semaine. Vous pourrez par la suite séparer délicatement les photographies les unes des autres. Laissez-les reposer plusieurs heures à la température de la pièce afin d'éliminer toute trace d'humidité.

Les négatifs sont souvent négligés. Pourtant, si vos photos se détériorent, ils seront peut-être les seuls témoins de vos souvenirs. Rangez-les dans une enveloppe de papier non acide sans les toucher directement avec vos mains. Conservez-les loin de la chaleur et de l'humidité. Inscrivez sur la pochette la date, le nom de l'événement. Ces petites précautions vous éviteront de fastidieuses recherches dans des boîtes où les négatifs auraient été rangés en vrac.

RENCONTRE ANNUELLE 2004

Cette dixième rencontre annuelle s'est déroulée au bord de la Gatineau. Quarante-six personnes étaient présentes et 17 d'entre elles ont continué la fête au souper.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Dale Smith (232) et son épouse Carol Messak, de l'état de New York.

La rencontre s'est déroulée sous le signe du plaisir, de la reconnaissance et de l'intérêt pour la recherche historique.

Le plaisir des participants à retrouver cousins et cousines était vraiment remarquable et démontre le dynamisme de notre association. C'est avec émotion que nous avons accueilli Raymond (1) que nous n'avions pas vu depuis longtemps. La photo de groupe montre bien la joie qui nous animait tous.

L'association a manifesté sa reconnaissance pour plusieurs membres fondateurs en leur décernant des plaques et des parchemins commémoratifs. Les membres du premier exécutif ont reçu des plaques commémoratives : Raymond (1), premier président; Robert (2), premier vice-président; Luc (3), premier

(Suite page 157)

1- Raymond Frigon, Ottawa, ON
2- Ivanhoë Frigon III, Rock-Forest, QC
3- Georges E. Frigon, Trois-Rivières, QC
4- Jean-René Frigon, Trois-Rivières, QC
5- Cécile Brunelle, Trois-Rivières, QC
6- Micheline Pinard, St-Hippolyte, QC
7- Nicole Frigon, Outremont, QC
8- Carmen Lacasse Chartier, Pontiac, QC
9- Francine Lalonde, Gatineau, QC
10- Lucie Frigon Caron, Gatineau, QC
11- Anita Frigon Guillemette, Montréal, QC
12- Thérèse Frigon, Montréal, QC
13– Lise Leduc, Laval, QC
14- Raymonde Frigon, St-Jérôme, QC
15- Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
16- Robert Frigon, Charny, QC
17- Robert Frigon, Châteauguay, QC
18- Léonce Frigon, Laval, QC
19- Jeanne-Mance Plourde, Laval, QC
20– Richard Caron, Gatineau, QC
21- Pierre Frigon, St-Hippolyte, QC
22- René J. Frigon, Trois-Rivières, QC
23- Clémence Rivard Frigon, Montréal, QC
24- Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
25– Madeleine Cyr, Rock-Forest, QC
26- Marcel Guillemette, Montréal, QC
27– Roger Frigon, Gatineau, QC
28- Raymond Guilbault, Gatineau, QC
29- Luc O. Frigon, St-Martyrs-Canadiens, QC
30- Françoise Labelle, St-Martyrs-Canadien, QC
31- Claude St-Germain, Montréal, QC
32– Fernand Frigon, Laval, QC
33- Françoise Béland, Trois-Rivières, QC
34- Cyrille Frigon, Louiseville, QC
35- Gérald Frigon, Laval, QC
36- Lise Drolet, Laval, QC
37- Colette Isabelle, Louiseville, QC
38- Ginette Frigon, St-Hyacinthe, QC
39- Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
40- Roger Frigon, Rimouski, QC
41- Cécile Vallée, Châteauguay, QC
42- Denise Hupé, Rimouski, QC
43- Dale Smith, Clifton Park, NY
44- Carol Messak, Clifton Park, NY

(Suite de la page 156)

trésorier; Pierre (4), premier secrétaire. Des parchemins furent remis à Les Arseneau (9) principalement pour ses recherches aux États-Unis et à Jean-René (11) principalement pour sa contribution à la base de données. L'an prochain, lors des grandes retrouvailles quinquennales à Batiscan, seront honorés Louis-Georges (10) pour sa remarquable contribution au recrutement au début de l'association et Georges E. (93) pour sa constante implication à la base de données et aux archives photographiques de l'association depuis au moins huit ans.

Comme à l'habitude, le thème historique a été traité. C'est avec brio que Robert (2) a mis en contexte la terre ancestrale à l'aide de la carte de Jean-Baptiste Decoüagne dressée en 1709 et d'une affiche qu'il avait préparée pour la circonstance. Il nous a entretenu des démarches qui l'ont amené à localiser la terre ancestrale avec certitude et il nous a donné des informations sur les voisins immédiats de l'ancêtre.

Lucie Frigon Caron (56) nous a fait part des trois Frigon qu'elle a trouvés en France et dont il est question sur la page couverture du bulletin. Un texte bien documenté a été donné aux membres présents."

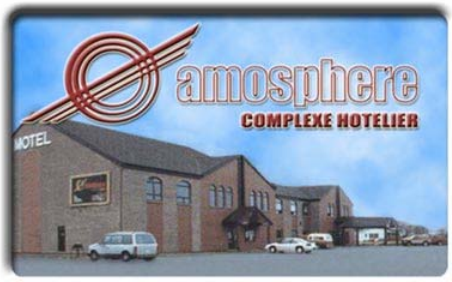
Georges E. (93) a projeté le diaporama des familles Frigon et répondu aux questions concernant les arbres généalogiques. Pierre (4) avait apporté tous les actes notariés qu'il a répertoriés. On pouvait consulter le contrat de mariage de Marie-Claude Chamois et de Pierre Forcier signé devant le notaire Ameau, le 16 octobre 1670, et les minutes du procès mené par Marie-Claude Chamois contre Jacqueline Girard.

Jacques (106) a photographié l'événement et nous espérons qu'il sera disponible lors des retrouvailles 2005.

Cette rencontre annuelle fut particulièrement chaleureuse et enrichissante.

La prochaine offrira des surprises….

DES FRIGON DANS L'HÔTELLERIE



AMOS, QC *Jean-Pier Frigon, Johanne Frigon, Jacques Frigon, Ginette Frigon, Ivanhoë Frigon III vous invitent à leur complexe hôtelier* ***Amosphère,***
1031, Route 111 Est , Amos, Québec , Canada **J9T 1N2**
Téléphone: (819) 732-7777 Réservation: 1-800-567-7777
Télécopieur: (819) 732-5555
Site Web: www.amosphere.com
Adresse E-Mail: amosphere@cableamos.com
Tarification: de $ 68.95 à $ 158.95
Hébergement de qualité supérieure, Classé 3 étoiles. **BIENVENUE!**

BAIE-SAINT-PAUL, QC
Rachel Tremblay et Benoît Frigon vous accueillent au
Bonhomme Sept Heure,
113 rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1N9
Téléphone: (418) 240-3191 or (418) 240-0668
Télécopieur: (418) 240-3723
Cellulaire: (418) 240-0668
Site Web : www.aubonhommeseptheures.com
Saison estivale : $ 60/pers., $ 75/ 2 pers., déjeuner inclus.

CASPER, WYOMING, USA *Vos hôtes: Don et Sherry Frigon.*
Durbin Street Inn, 843 South Durbin Street, Casper, Wyoming, 82601
Telephone: (307) 577-5774
Site Web: www.travelassist.com/reg/wy103s.html Courriel: wyobnb@trib.com
15 mai-15 septembre : de $ 65 à $ 85 Hors saison : $ 55- $ 70

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre

III - Le Forum au jour le jour

Pierre Frigon (4)

Tout au long du Forum, Véronique a envoyé des courriels à ses amis et écrit des textes pour la presse régionale. Elle y décrit les plaisirs de vivre une telle expérience et nous informe sur les activités qui s'y sont déroulées. Vivons avec elle cette extraordinaire expérience.

21 janvier :

« *Bonjour à tous et à toutes.*
En ce mardi matin, je vous écris du Flat Partenon Manhattan Hotel avant de me diriger rua Felipe Camarão, à trois blocs d'ici, où j'irai rejoindre ma famille d'accueil.

J'ai finalement rencontré Laura hier p. m. Elle est venue me rejoindre à l'hôtel et nous avons longuement discuté avant de se rendre à la maison faire une petite visite: Estanislau, le papa, Lucia, la mama, Bruno, le jeune frère ado, et Guilhermi, le petit de 4 ans qui m'a accueilli avec un grand "MATUSQUELA" qui signifie... folle !!! Et je lui ai répondu "MATUSQUELO yourself litte boy!". Un petit blond, malcommode, énergétique comme 12, comme on les aime, les yeux bleus de son père polonais, ressemblant terriblement à Laura. Et puis Bruno, grand adolescent, qui joue des airs brésiliens à la guitare, a les traits de sa mère italienne. Un mélange de cultures indéfinissable! S'ajoute à ça des influences allemandes provenant de la grand-mère paternelle.

Encore une fois aujourd'hui, c'est très humide, il fait environ 30 degrés!!! Les papayes et les mangues sont mûres et délicieuses! La verdure et les fleurs s'ouvrent à grand déploiement! Et moi, je ne peux que sourire devant tant de beautés. Je pense à vous très fort. N'hésitez pas à m'écrire, ça me fait tellement plaisir! »

22 janvier :

«*Bom dia! Tudo bem?*
J`espère que la vie est bonne malgré le froid intense, inconcevable chez nos amies les brésiliens, qui sévit chez nous... Hier après-midi, c'était l`ouverture des guichets pour les inscriptions et en raison d`un système réseau très lent, nous avons attendu des lunes avant de recevoir notre passeport FSM 2003...

Demain, journée de célébration et d`ouverture de la 3ième édition du Forum social mundial!!! Très très excitée la madame!!!

Vers les 14h00, c'est une rencontre officielle avec tous les déléguéEs-délégations, auditeurs libres, participantEs, etc. Chaque pays est invité à se présenter... Ensuite, c`est la grande marche. La couleur de la marche cette année:« Un autre monde est possible ... pour les gens de la Palestine ». C`est la thématique de la marche. On invite les gens à porter un drapeau manifestant notre sympathie envers les trop nombreuses victimes. J`espère que ce sera "moindrement" médiatisé... En tout cas, JE vous tiendrai informéEs. »

« *Rebonjour,*
Je viens à peine de terminer mon entrevue à CBJ-Radio-Canada et je ne suis pas tout à fait satisfaite: en ce sens, la communication était mauvaise, le temps trop court comme de raison et peu de chance de faire passer du contenu... Comme je l`avais demandé à François, je voulais que l`on discute du contenu du FSM et non de sa structure et c`est pourquoi j`aurais aimé vous dire ceci :

Cette année, il y a ***5 pôles*** *où se déroulent les activités, avec une capacité d`accueil de 95 500 places quotidiennement dans les différents lieux*

(Suite page 159)

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE
Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre

(Suite de la page 158)

***Tout d`abord**, il y a le Quai du Port de Porto Alegre où se dérouleront les débats des 5 différents axes thématiques*

1- Développement démocratique et durable
2- Principes et valeurs, droits de la personne, diversité et égalité
3- Médias, culture et contre-hégémonie (sur quoi j`aurais bien aimé élaborer un peu plus ce matin, ... le rôle des médias dans cette mondialisation hermétique...)
4- Pouvoir politique, société civile et démocratie
5- Ordre mondial démocratique, lutte contre la militarisation et pour la paix - sujet terriblement chaud ici à Porto Alegre, surtout avec la grande mobilisation qui s`organise à New Yord en février; à suivre de très près dans les semaines à venir... j`pense déjà m`y rendre si ça s`organise comme prévu.

***Deuxièmement**, il y a le Gymnase Gigantinho où prendront place les tables de débat.*

***Troisièmement**, c'est la PUCRS, l'université catholique du Rio Grande Do Sul qui peut accueillir chaque jour plus de 60 000 individus. S`y dérouleront les grandes conférences, séminaires, hommages, témoignages,.. Et la structure de presse est sur le campus.*

***Quatrièmement**, on l`appelle la Cinquième salle... un énorme chapiteau pouvant accueillir 15 000 personnes...*

***Et finalement**, et non le moindre, le Campement intercontinental de la jeunesse qui cette année abrite plus de 30 000 jeunes provenant des 4 coins du globe. Contente de ne pas y dormir!!!* »

25 janvier

« *Boa tarde!*
Petit matin, beaucoup de fruits, une matinée gracieuse et la préparation de ma fin de séjour au Brésil. Le 29, 30 et 31 janvier prochains, je me dirige vers Garopaba, pour ensuite retrouver les magnifiques plages de Rosa et Ferrugem. Selon les dires des brésiliens du sud, c'est le deuxième plus bel endroit de la côte atlantique dans tout le Brésil,... et je n'ai pas de misère à le croire. Allez y jeter un coup d'oeil, juste pour vous rincer la rétine! www.praiadorosa-brasil.com.br

Ça se passe à merveille. Je suis contente du déroulement des choses. Ma participation est accrue et j'assiste à des débats et conférences des plus intéressants. Cette après-midi, je participe à la table de dialogue ayant pour thème « Fondamentalisme et intolérance » qui traite de la situation israélo-palestinienne, de celle de l'Afrique du sud et du nord africain. Ce soir, c'est la super conférence « Domination des grandes entreprises et crise économique du système international » avec Maude Barlow du Canada qui est impliqué dans la coalition Eau Secours et qui vient de sortir un livre sur l'eau qui s'intitule "Or bleu", Susan George de la France, Osvaldo Martinez de Cuba et Lidy Nacpil des Philippines. Par contre, je ne pourrai être présente à la réception qu'organise la ministre (Louise) Beaudoin, étant donné que je préfère m'imprégner des discours de Barlow et George. Mais t'inquiètes pas Martine, on s`est vues à deux reprises jusqu'à maintenant, et je la revois demain lors de la table de controverse et de dialogue dont elle fait partie!!! »

Au prochain bulletin, suite et fin de ce pénétrant témoignage.

Véronique Frigon

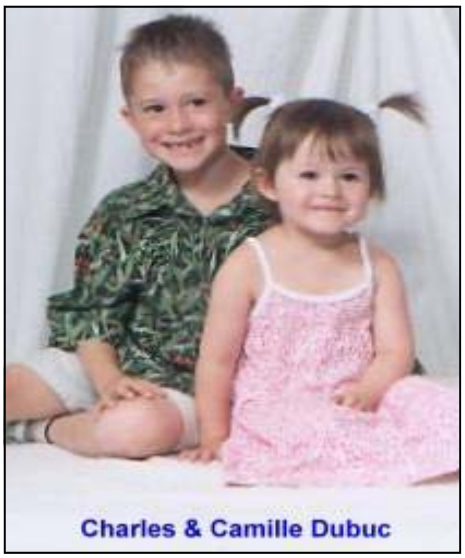
Faites parvenir à l'Association les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

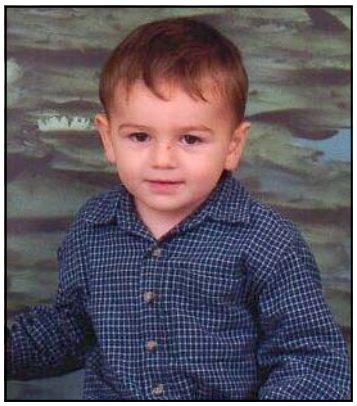
Vous pouvez me rejoindre
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Cécile Brunelle



Charles, né le 30 août 1994 et
Camille, née le 10 août 1998
sont les deux enfants
de Brigitte Ross
et de Sylvain Dubuc.

Ils sont associés
aux familles Frigon par
leur grand-mère maternelle
Marie-Jeanne Frigon Ross (49).



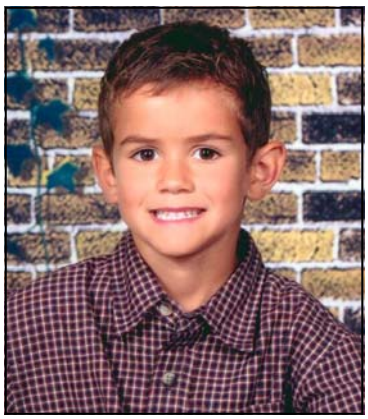
Jérémy Riopel,
né le 25 août 2001.

Jérémy et Élie,
sont les deux garçons
de Mélanie Frigon
et de Sébastien Riopel.

Ils sont associés
aux familles Frigon par
leur grand-père maternel
Jean-Claude Frigon (64).

Élie Riopel,
né le 18 janvier 2004.

Kelly Marchand,
née le 20 décembre 1994.



Dereck Marchand,
né le 17 juin 1997.

Jordan Marchand,
né le 24 juillet 2001.

Kelly,
Dereck,
Jordan,
sont les trois enfants
de Peggy Frigon
et de Dany Marchand.

Ils sont associés
aux familles Frigon par
leur grand-père maternel
Jean-Claude Frigon (64).

LES FRIGON

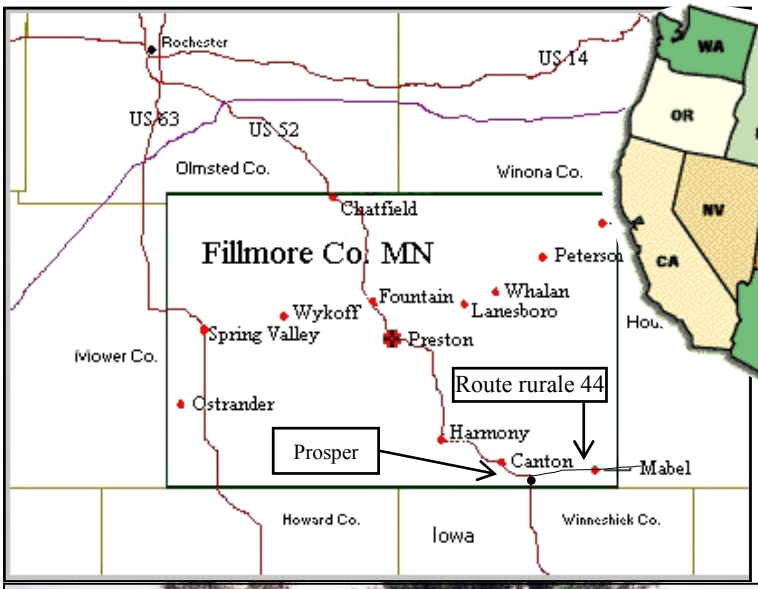
BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

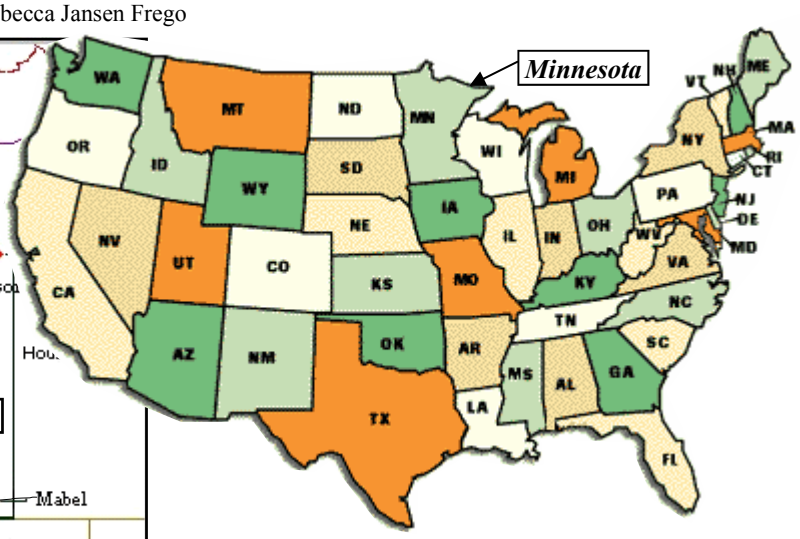
Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMÉRO 1 **HIVER 2005**

LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

Rebecca Jansen Frego





Le cimetière de Prosper est situé sur la route rurale 44, au Minnesota, à quelques pas de la frontière de l'Iowa.

Ce cimetière est tellement petit et ordinaire que, si vous ne le cherchiez pas, vous pourriez facilement passer tout droit et ne

(Suite page 3)

SOMMAIRE

La famille Frego du Minnesota..... 1
Le mot du président 2
Le conseil d'administration 2
L'Équipe du bulletin 2
Madeleine Frigon, Ursuline 7

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre (date de renouvellement) dans le bloc adresse.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Vous aurez sans doute remarqué quelques changements dans la présentation de la première page de votre Bulletin. Ce numéro est le premier à être imprimé et expédié par la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ). C'est un envoi "publication" et Poste Canada exige que certaines informations y apparaissent. Nous en profitons pour vous rappeler qu'au bout de votre nom est inscrite la date de renouvellement de votre cotisation comme membre de l'Association. Rappelons également que la carte de membre n'est plus émise, tel qu'approuvé lors de la dernière assemblée annuelle.

À notre dernière réunion du conseil, il fut décidé que deux autres membres de notre Association seraient honorés pour services rendus par la remise de parchemins lors de la prochaine assemblée annuelle à Batiscan en août 2005: Louis-Georges Frigon pour son travail de recrutement lors des premières années d'existence de l'Association et Georges E. Frigon pour son travail assidu de recherche et de gestion de notre base de données généalogiques.

Depuis peu, un index de la plupart des articles publiés dans notre bulletin depuis 1994 se retrouve sur notre site Web. C'est un outil formidable pour retrouver la date de parution d'un article ou l'ensemble des articles sur un sujet donné. Le maintien de notre site Web vise deux buts: premièrement, l'information à nos membres sur leur Association, ses activités et sur nos ancêtres, et, deuxièmement, l'information aux non-membres qui pourraient être intéressés à nous connaître et à savoir ce que nous faisons. J'en profite pour annoncer que nous publierons un deuxième quinquennal, à l'été 2005, regroupant tous les articles des bulletins de 2000 à 2004. Celui-ci sera disponible sous format CDROM et sous format papier. Le premier quinquennal (bulletins de 1994 à 1999) devrait également être disponible sous format CDROM aux grandes retrouvailles de 2005.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2004 - 2005)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Luc O. Frigon (03), Saint-Martyrs-Canadien, QC	franluc@ivic.qc.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

(Suite de la page 1)

pas remarquer l'endroit de repos final de ses 270 habitants. Mais, si vous cherchiez et que vous trouviez ce petit terrain avec son portail en fer forgé proclamant son nom, et le petit hangar blanc, situé en arrière plan, vous apercevriez immédiatement une rangée de monuments, vers la droite et le long d'une pente, portant tous le nom de Frego.

Les monuments de la première rangée sont de granite et les inscriptions claires et nettes. Le monument le plus haut, en arrière plan, est de pierre calcaire érodée par le temps, et brun et vert à cause de sa couverture d'algues et de mousse. L'inscription est défraîchie et le transcripteur du cimetière n'était pas certain de ce qui était gravé. Mais, si vous savez ce que vous cherchez, vous pouvez deviner les noms de Godfrey Frego et de Mary Elizabeth Bates.

Godfrey était l'arrière arrière-grand-père de Ronald, mon mari. Le père de Ronald, Lauren Frigo, n'a jamais parlé beaucoup de sa famille. La seule histoire qu'il aimait nous répéter était que Godfrey a changé son nom de Fregeau à Frego quand il est venu au Minnesota.

Mon beau-père Lauren disait qu'il ne connaissait pas beaucoup sa famille, car après la mort de son père alors qu'il n'avait que deux ans, il fut élevé par son beau-père Anton Erickson. « Peut-être qu'il y avait des cousins à New York » mais il n'était pas certain. Il nous parlait parfois de son enfance mais c'était tout. Lauren est mort de la leucémie en juin 1994. À ce moment-là, sa tante Lucille était encore vivante mais elle était dans un centre d'accueil, souffrant de la maladie d'Alzheimer. Elle ne reconnaissait plus personne. Il ne restait plus que l'oncle Murray, dernier survivant de cette génération qui pouvait savoir quelque chose au sujet de sa famille. C'est à peu près à cette époque-là que je me suis « embarquée » sérieusement dans la généalogie.

Ce qui est arrivé en réalité c'est que, en regardant autour de moi je me suis dit: « Si personne ne capte les informations, elles seront perdues pour toujours! » Étant donné que personne d'autre n'agissait dans ce domaine, nous nous sommes empressés de prendre des notes. Puisque la recherche est une des principales priorités de l'Association des Frigon, personne ne sera surpris d'apprendre que la cueillette d'information est devenue rapidement une passion, même si je travaille encore à temps plein.

Avec l'oncle Murray, nous avons fait une tournée rapide à travers le comté Fillmore, au Minnesota. Nous nous arrêtions à tous les cimetières où des membres de la famille étaient enterrés. Nous avons répété le même trajet l'année suivante tout en marquant les endroits sur une carte. L'information « connue » de la famille fut entrée dans une base de données et nous avons commencé à chercher d'autres sources.

La Société historique du comté Fillmore à Fountain, Minnesota, de même que la Société historique de Saint-Paul, Minnesota, nous ont aidés énormément. Marlene Simmons de Dunham, Québec, nous a procuré des copies de documents que j'ai pu vérifier contre d'autres sources. Finalement nous avons trouvé les recensements du Québec sur microfilms, en français, au Centre de développement local (CDL).

Un des documents que la famille nous a remis était la copie d'une page du livre «A History of Fillmore County» (Histoire du comté Fillmore), publié en 1882 alors que Godfrey était encore vivant. Ce document a été trouvé lors d'une recherche sur l'histoire de la famille, il y a environ trente ans. Sur ce document était écrit:

«Godfrey est un Canadien
né à Maskinongé
le 17 février 1840. »

Nous savions que, pour en savoir plus sur la famille de Godfrey il nous faudrait fouiller les dossiers de l'église et les recensements. Comme nous savions que ce serait en français, nous avons remis (nos recherches) à plus tard puisque nous ne connaissons rien de la langue de la famille Frigon. Finalement, armés d'un lexique des termes principaux utilisés en généalogie de langue française, nous avons commandé les enregistrements et, un samedi matin, nous avons consulté les archives de

(Suite page 4)

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Ronald Frego)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Paul-Joseph Frigon *et Ursule Lefebvre*
|
Paul Antoine Frigon *et Angèle Grenier*
|
Jean Paul Frigon *et Louise Bourdon*
|
Godfroid Frigon *et Mary Elizabeth Bates*
|
George Edward Frego *et Julia Gronwold*
|
Arthur Frego *et Lucille Rank*
|
Lauren Frego *et Viola Virginia Davis*
|
Ronald Frego *et* ***Rebecca Jansen***

04-04-05 g.e.f.

(Suite de la page 3)
l'église de Maskinongé.

Après 45 minutes de recherche nous avons enfin trouvé le bon endroit sur le microfilm. Nous avons pensé qu'il serait bon de commencer par chercher le nom (de Godfrey) parmi les naissances du 17 février 1840. Enfin nous avons trouvé la bonne année et le bon mois, mais où était Godfrey Fregeau? Et voilà que tout s'éclaircit! Le nom de Godfrey était en réalité Godfroid Frigon; son père, Joseph Frigon et sa mère, Louise Bourdon! Les recensements de 1851 corroboraient nos données. On y trouvait également les noms de ses frères et sœurs.

À la maison, ce soir-là, j'ai décidé de consulter le babillard des Frigon sur « Rootsweb». J'y ai trouvé un message de Georges E. Frigon qui se lisait ainsi: « Si vous cherchez de l'information sur la famille Frigon, allez sur http: .....…, et alors, comme on dit souvent, le reste est de l'histoire.

Georges a été en mesure de placer ce « Godfroid Frigon » au bon endroit sur l'arbre généalogique. Nous lui en sommes éternellement reconnaissants, mais je sais que ce fut grâce aux travaux de plusieurs que le lien a été rendu possible.

Godfrey Frego, comme nous le connaissons, ou Godfroid Frigon, naquit à Maskinongé, Québec, le 17 février 1840, le 10e de 14 enfants de Joseph Paul Frigon et de Louise Bourdon. Il a été baptisé le 26 février 1840, à l'église catholique de cette paroisse. À 14 ans, il quitta la maison paternelle et gagna sa vie à travailler chez des fermiers. C'est à Dunham, comté Missisquoi, Québec qu'il rencontra Mary Elizabeth Bates, une jeune « méthodiste anglaise ». Étant la seule enfant vivante de Georges Bates et de Cynthia Call, il se peut que Godfrey ait travaillé pour George pendant un certain temps. Mary et Godfrey se sont mariés le 2 mai 1860, à l'église méthodiste qui desservait Dunham à cette époque. Ils ont fréquenté l'Église méthodiste le reste de leur vie.

« Selon les registres de l'Église Méthodiste desservant Dunham, Circuit de Québec, premier registre de l'année 1860, sur la première page du folio 10, Archives nationales du Québec, microfilm #124.10. (Prenez note que j'ai voulu respecter l'épellation et les ponctuations du document original.) »

Le deuxième jour de mai en l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante, godfrey Firego, Célibataire, du Canton de Dunham, étant dans sa vingt-et-unième année, et Mary Elizabeth Bates, Célibataire du conté de Dunham, susmentionnée, étant aussi Mineure, ont été avec Licence Unis par les Saints Liens du Mariage en Présence des soussignés Témoins Par moi

(Signé) John Tomkins
Ministre Wesleyen

Ce mariage a été solennisé entre nous (signé)
Godfrey Firego
Mary E. Bates

Les témoins (signé)
Edward Manry (sa croix)
Mary Manry

Mary Elizabeth Bates

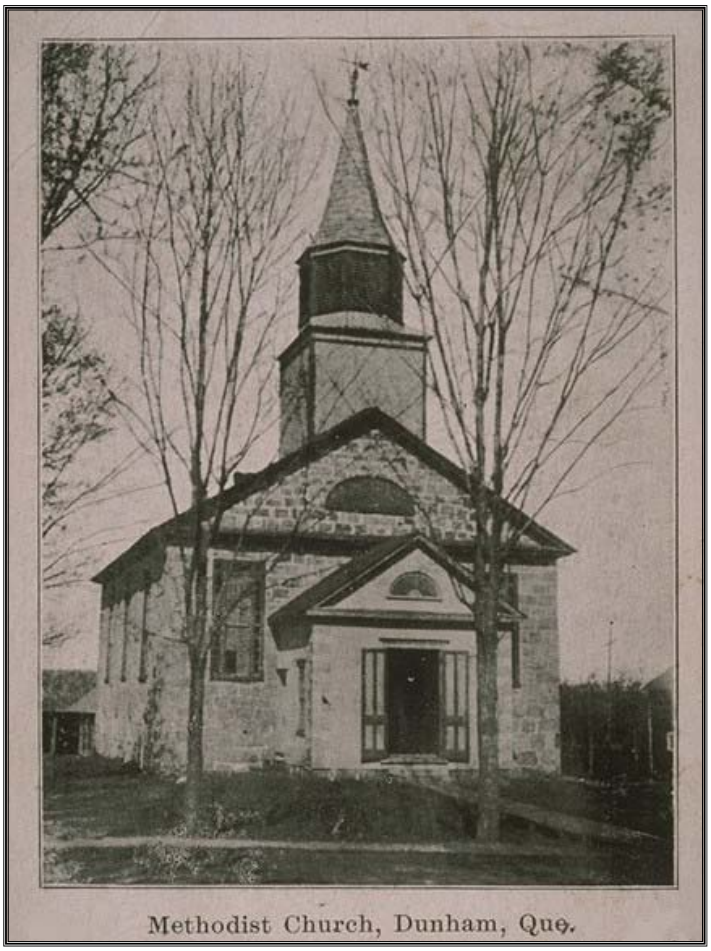
Dans ce temps-là, si on avait su qu'il avait marié une jeune fille méthodiste, sa famille l'aurait-il renié? Peut-être… mais il est clair que George considérait Godfrey comme «son» fils et qu'ils ont conservé de bonnes relations jusqu'au décès de George.

Dans l'histoire du comté de Fillmore on dit que Godfrey a acheté un terrain (au Canada) sur lequel il a vécu 4 ans. Deux enfants sont nés à cet endroit: Eliza Jane

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

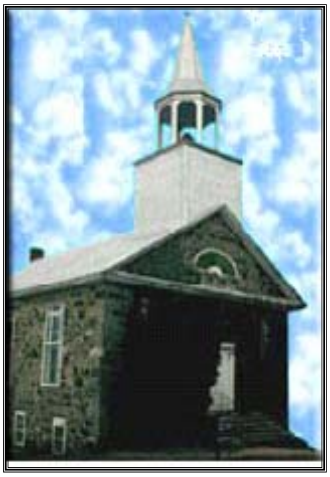
(née le 17 mars, 1861) et William C. (avant 1865). En 1864 après la mort de la grand-mère de Mary Bates, toute la famille, George et Cynthia Bates, et Godefry et Mary «Fregeau» déménagea à Prosper, comté Fillmore, Minnesota. Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego.



Godfrey acheta une ferme de 336 acres voisine de celle de George Bates. Une partie était en culture et le reste en bois. Il loua sa ferme pendant deux ans et s'occupait de faire le commerce du bétail après quoi il cultiva lui-même sa terre. Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867.

Au cours des années il acheta plusieurs lopins de terre enregistrés sur les cartes du comté. Il semblerait qu'il spéculait dans l'immobilier.

George Edward (certains documents le nomment Edgar mais la famille l'a appelé Eddie), l'arrière-grand-père de mon mari naquit en 1869.



Godfrey et Mary eurent une autre petite fille du nom de Ida Mae qui mourut le 27 mai 1869, âgée de 3 ans et 5 mois. Avant 1870, William est décédé. Murray Isaac naquit le 2 février 1873, et Hiram William le 27 mai 1875. Il eurent six enfants dont quatre vivants.

L'église méthodiste de Dunham existe toujours, voir: http://www.routesreligieuses.osbl.ca/

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

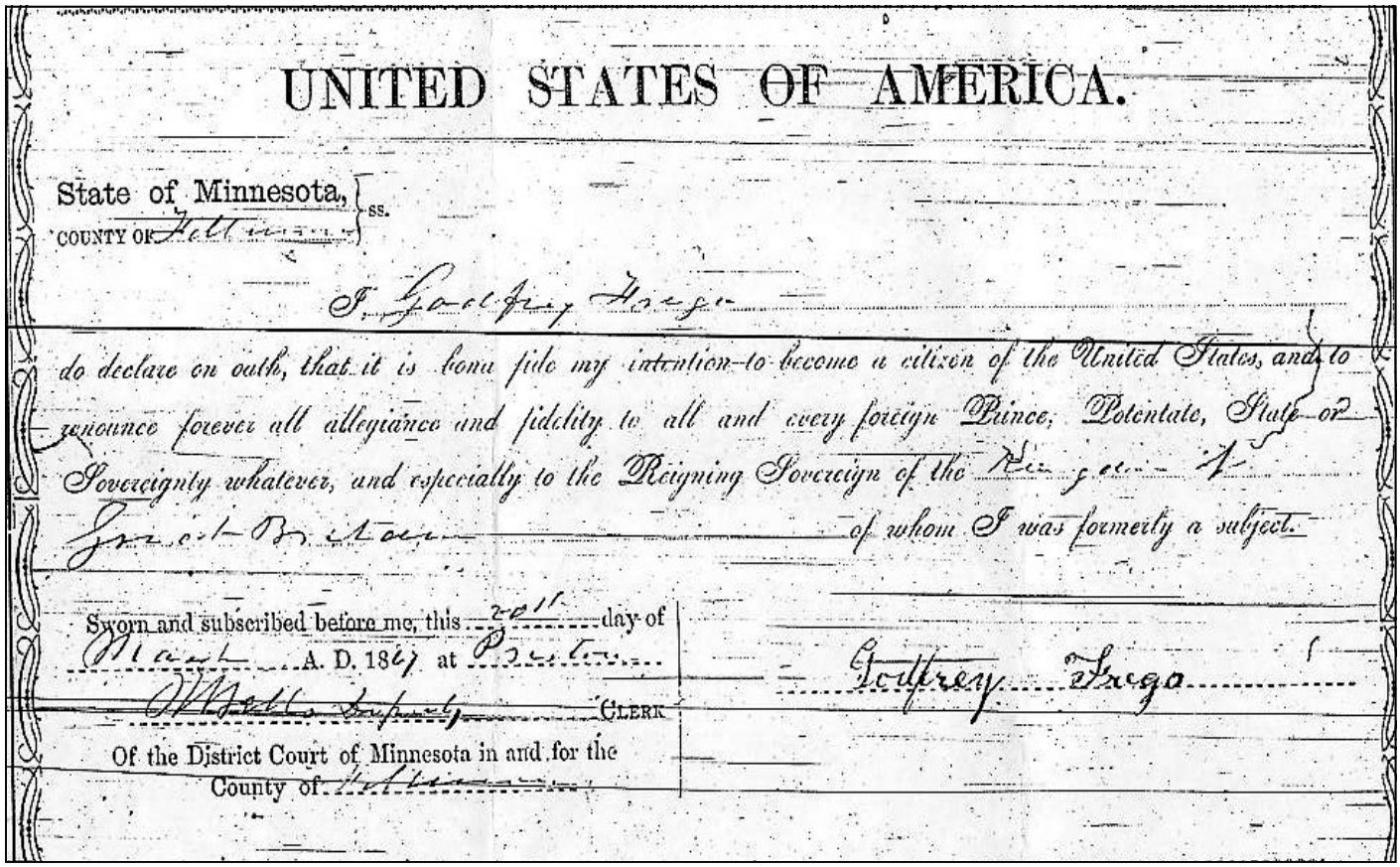
La mère de Mary, Cynthia Call, est décédée le 20 mars 1877, de « démence causée par la fièvre typhoïde ». George Bates déménagea avec les Frego et demeura avec eux jusqu'à sa mort, le 2 janvier 1881, de l'«asthme».

Leur monument est situé dans le cimetière de Prosper voisin de celui de Godfrey et de Mary.

Au cours de cette même période, le chemin de fer fut construit en dehors du village de Elliota. On a alors déménagé le village près du chemin de fer et il fut renommé Canton. La ville de Canton a été fondée en 1879. Godfrey vendit sa ferme (d'Elliota) et en acheta une autre le long de la voie ferrée, tout juste aux limites de Canton.

En mai 1880, la banque Chattfield (comté Fillmore, MN) fut créée par « O'Ferrall et Frego ». O'Ferrall était probablement Ignatius Francis Falker O'Ferrall, un Irlandais du Maryland, avocat et futur maire de Chattfield. L'édition de 1882 de l'histoire du comté Fillmore note que la banque « occupe un bâtiment de brique au coin des rues Main et Troisième. Elle a amplement de capital pour les besoins d'affaires. » La banque occupe encore le même emplacement.

(Suite page 7)



UNITED STATES OF AMERICA.

State of Minnesota, } ss.
COUNTY OF Fillmore }

I, Godfrey Frego

do declare on oath, that it is bona fide my intention to become a citizen of the United States, and to renounce forever all allegiance and fidelity to all and every foreign Prince, Potentate, State or Sovereignty whatever, and especially to the Reigning Sovereign of the [illegible] of whom I was formerly a subject.

Sworn and subscribed before me, this 20th day of March A. D. 1867 at Preston

[illegible] CLERK

Of the District Court of Minnesota in and for the County of Fillmore

Godfrey Frego

***** Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego *****
***** Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867 *****

Personnellement je n'ai jamais vu un document où le nom était épelé de cette façon, mais l'oncle Murray raconte que, quand il était au niveau secondaire, son professeur avait apporté du palais de justice de vieux documents pour que les étudiants puissent les consulter. Sur un de ces documents il y avait le changement de nom de Fregeau à Frego.

Il est probable que Godfrey ne savait ni lire ni écrire quand il s'est marié, mais son beau-père enseignait à la première école de Prosper. Il a probablement enseigné à Godfrey. À Dunham il y avait des Fregeau qui appartenaient à la bourgeoisie. Un d'entre eux était médecin. George croyait probablement que c'était la façon d'épeler le nom de mariée de sa fille et il « corrigea » le nom de Godfrey.

MADELEINE FRIGON, URSULINE

Pierre Frigon (4)

L'une des filles de Jean-François et de Madeleine Moreau est baptisée à Batiscan du nom de Marie-Madeleine, le 15 août 1711 . Ses parrain et marraine sont Jean Moreau et Catherine Rivard. Madeleine prend le nom de Sœur Saint-Joachim le 12 août 1734 et prend définitivement le voile comme sœur converse le 12 mai 1736. Après y avoir passé sa vie, elle décède en 1789 au couvent des Ursulines de Trois-Rivières. Robert Frigon (2) a reproduit le texte de l'acte de profession dans la monographie intitulée *François Frigon de Batisk*an[1] , Charny 1991, 138 pages, p. 44.

Chez les Ursulines, une courte nécrologie est rédigée au décès des membres de la communauté.

René P. Dessureault, auteur du remarquable roman sur les pionniers de Batiscan intitulé « ceux de la rivière », publié aux Éditions Aricot[2] en 2003, nous a fait parvenir le document ci-dessous qu'il a obtenu d'une amie Ursuline du monastère de Trois-Rivières. Nous l'en remercions sincèrement. Nous reproduisons, à la page suivante, le texte intégral de ce document portant le numéro d'archive II-C-2.13-34-1.

(Suite page 8)

1. On peut se procurer ce document chez l'auteur. (418) 832-4924
2. On peut se procurer ce roman en communiquant avec l'auteur à l'adresse de courriel suivante rdessureault@videotron.ca ou à partir du site Web : http://pages.infinit.net/aricot/

LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

(Suite de la page 6)

Godfrey et O'Ferrall ont vendu leur entreprise trois ans plus tard.

Godfrey est décédé le 9 août 1887, à l'âge de 47 ans. Son certificat de décès note qu'il s'est suicidé mais la tradition familiale raconte plutôt qu'il a été assassiné à cause d'une course de chevaux. On raconte en effet que Godfrey a été informé d'irrégularités concernant une course de chevaux, qu'il était prêt à tout révéler et qu'il a été assassiné à cause de cela. Les documents de l'enquête peignent une image qui diffère quelque peu. Selon cette source, Godfrey était en colère contre le docteur H.H. Haskins, pharmacien local et coroner. De fait, il était tellement en colère qu'il a été arrêté en décembre de l'année précédente pour l'avoir menacé. Le motif de cette colère n'a jamais été révélé. Le 8 août, Godfrey s'est rendu au village, et il a raconté à ses amis qu'il ne serait probablement pas en vie le lendemain, qu'ils ne devaient pas laisser le docteur Haskins lui toucher et qu'il mourrait probablement de troubles cardiaques. Il les quitta et poursuivit son chemin. Plus tard, ils entendirent des coups de feu et ils le trouvèrent sur la plate-forme de la station de chemin de fer, au bout de son sang et atteint d'une blessure à la tête. On l'a transporté à sa résidence où il est décédé environ une heure et demie plus tard, le 9 août 1887. Deux de ses enfants ont témoigné de son état mental extrêmement tendu. La famille a marqué l'endroit de sa sépulture d'un pilier de pierre calcaire. Quand Mary est décédée le 16 janvier 1916, elle a été enterrée à ses côtés.

Myrtle Mae, la plus jeune fille de Mary et de Godfrey est née le 30 août 1887, 22 jours après le décès de Godfrey.

Le message se répand parmi les descendants de Godfrey au fait qu'il était de descendance canadienne-française et la famille Frego du Minnesota veut remercier ceux qui ont trimé dur pour préserver les informations de famille et pour les partager avec autant de générosité. En février dernier, Robert a demandé que quelqu'un écrive l'histoire de ce Godfrey Frigon et comment il a vécu et prospéré. Ceci est un bien pauvre remboursement pour tout ce que vous avez partagé avec nous.

Hommage à nos cousins canadiens-français!

(Suite de la page 7)

Nécrologie
de
S. Madeleine Frigon - S. St-Joachim
1711-1789

Monastère des Ursulines
Trois-Rivières

Marie-Madeleine Frigon, baptisée à Batiscan le 14 août 1711[3], était la fille de Monsieur Jean-François Frigon et de Dame Madeleine Moreau, mariés à Batiscan, le 6 février 1700[4].

Désireuse de se donner à Dieu dans la vie religieuse, Madeleine Frigon s'adressa à la Mère Supérieure, sollicitant la faveur d'être admise parmi ses filles en qualité de "soeur de peine", comme on appelait les soeurs converses autrefois. Elle ne se croyait pas qualifiée pour être soeur enseignante. Elle fut acceptée avec joie et son entrée fut fixée au 14 août suivant, jour anniversaire de sa naissance. La veille de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, les portes du Monastère des Ursulines s'ouvrirent bien grandes devant cette postulante pleine de promesses et de santé et se refermèrent... Désormais, Madeleine Frigon sera cloîtrée chez les Ursulines de Trois-Rivières.

Après quelques mois d'adaptation, Soeur Frigon fut admise à revêtir le saint habit religieux; elle portera maintenant le nom de Soeur St-Joachim. Après les deux années de noviciat, elle eut le bonheur de prononcer ses voeux perpétuels dans l'Ordre des Ursulines, au printemps de 1736; elle était âgée de 25 ans.

D'une santé robuste et habituée au travail, Soeur St Joachim a rendu de grands services à notre communauté dans les travaux ménagers et auprès des malades de notre hôpital, dépensant ses forces et son savoir-faire sans compter, tout simplement.

Le 22 mai 1752, le Monastère des Ursulines de Trois-Rivières fut détruit par les flammes. Les soeurs n'étaient que 12 dont 2 novices. S. St-Joachim partagea l'épreuve. Cette nuit-là, en l'espace de quelques heures, toutes ces religieuses connurent ce que signifient ces mots: être sans asile.

Le couvent des Récollets qui existe encore aujourd'hui, tout près de notre Monastère, leur servit de refuge. Pendant dix-huit mois, les charitables Pères cédèrent leur couvent, trouvant à se loger ailleurs. On peut imaginer à quel point Soeur Saint-Joachim, habituée à se donner, dû en profiter pour dépenser ses forces et son savoir-faire en ces circonstances difficiles. Quelle ne fut pas sa joie quand, le 21 novembre 1753, les religieuses purent réintégrer leur monastère restauré et constater que les mêmes murs avaient été conservés. Ces mêmes vieilles murailles nous abritent encore aujourd'hui (1978). Le nom de Soeur Saint-Joachim apparaît sur la liste des religieuses qui ont vécu ces jours héroïques; on peut la lire dans nos Annales.

La carrière de Soeur Saint-Joachim se prolongera de longues années encore. Elle eut la grande joie de célébrer son jubilé d'or de profession religieuse, sous la présidence de notre digne supérieur, le Révérend Monsieur le Grand Vicaire Saint-Onge, en 1786.

La bonne Soeur St-Joachim, doyenne de nos soeurs converses, vrai modèle de simplicité et de bonté, rendit son âme à Dieu dans le baiser du Seigneur en 1789. Sa perte fut sensible aux religieuses qui gardèrent d'elle un émouvant souvenir.

---

3. Le *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien* donne 15 août 1711.
4. Le *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien* donne 8 février 1710.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2005**

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
IV - Conclusion du Forum

Pierre Frigon (4)

26 janvier

« *Le temps est tellement bien meublé, ça va vite, vite! J'en suis bien heureuse d'ailleurs, pas que je suis excitée de revenir dans l'hiver québécois, mais j'ai hâte d'entamer le dialogue, rencontrer des groupes afin de partager le tout, structurer mon discours et surtout, faut le dire, retrouver mon amoureux !!!*

Pour revenir à hier, je suis définitivement tombée en amour avec ces 2 grandes madames: l'une s'appelle Maude Barlow et elle ne mâche pas ses mots sur la question de l'eau et l'autre, coup de coeur total du FSM 2003 pour bien des gens - elle a fait ovation debout -, Madame Susan George, états-unienne d'origine, vivant en France depuis plusieurs années, vice-présidente d'ATTAC-France, qui nous a dressé un portrait grandiose et tragique de la situation, avec un discours et une grande intelligence… extraordinaire! Tout le monde devrait avoir la chance, sinon le privilège de rencontrer cette madame qui atteindra, sans que cela ne soit apparent, ses 70 ans cette année. Et c'est un peu sur ce ton qu'elle a terminé son discours, faisant référence à ses nombreuses années de lutte et regardant droit vers l'avenir: "Depuis le mouvement de lutte contre la guerre au Vietnam, je n'ai jamais eu autant d'espoir. J'aurai 70 ans en 2004, et laissez-moi vous dire que je me sens privilégiée ici aujourd'hui d'avoir la chance de voir l'ampleur de ce mouvement démocratique, et en même temps, très contente d'avoir vécu aussi longtemps, dans de bonnes conditions, parce que je ne sais pas combien de temps je pourrai encore en faire partie". Visiblement très émue, madame George, sous un

(Suite page 14)

SOMMAIRE

Pour mieux se connaître
Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
IV- Conclusion du forum 9
Le mot du président 10
Le conseil d'administration 10
L'Équipe du bulletin 10
Des Frigon en France, Nîmes 1807 11
Nouvelles des familles 13
Erratum 15
Le jardin de Marie-Claude et François 16
Prochaines Retrouvailles, août 2005 16

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Ce printemps verra l'ouverture au grand public de la « Maison de l'émigration française en Canada » à Tourouvre, en Haut Perche. Projet de construction initié en 1996 par la *Communauté des communes du Haut Perche*, il est réalisé conjointement avec le gouvernement du Canada et le *Musée de l'épicerie et des boutiques d'autrefois*.

Cette maison aura un contenu muséographique dont les principaux thèmes seront: identité et motivations de départ des émigrants, contraste des milieux français et américain, adaptation, langue et folklore, etc. Parallèlement, un programme de recherche sur l'émigration française en Nouvelle-France (PREFEN) a pour objectif de répondre aux questions des chercheurs en généalogie: banque de données informatisées sur les quelques 14 000 émigrants établis au Canada avant 1760, dépouillement systématique des registres paroissiaux et des actes notariés du Perche, recherche scientifique interdisciplinaire sur les thèmes du programme.

Si vous planifiez un voyage en France, faites donc un détour dans le nord de la vallée de la Loire, à Tourouvre, entre Chartres et Alençon. La visite de ce musée et de cette maison de l'émigration promet d'être très intéressante pour les amateurs de généalogie et d'histoire. Peut-être y découvrirez-vous, dans leurs archives, des cousins de François Frigon. Qui sait?

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2004 - 2005)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Luc O. Frigon (03), Saint-Martyrs-Canadien, QC	franluc@ivic.qc.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 2e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

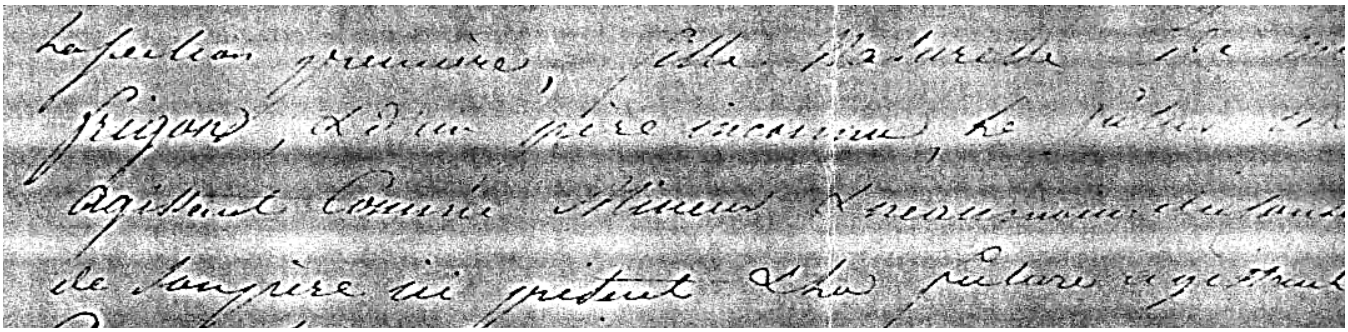
Nîmes, 1807

Lucie Frigon Caron (#56)

Oui, il y a eu des Frigon en France et pour appuyer cette affirmation, quelques copies d'actes de mariage sont maintenant disponibles.

Une première transcription vous transportera à Nîmes, en 1807, pour le mariage de Elisabeth Frigon et Etienne Prouveze. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés mais le passage le plus important est celui qui ne laisse aucun doute sur le nom de famille «*frigon*».

Voyez d'abord l'extrait



puis la transcription avec reproduction des signatures.

Certificat de mariage - Elisabeth Frigon / Etienne Prouveze
28 avril 1807 - Nîmes, France

1.	Prouveze	L'an mil huit cent sept, & le vingt huitième
2.	&	avril heure de onze du matin par devant
3.	Elisabeth	moi Etienne Reboul, premier adjoint au
4.		Maire de la ville de Nîmes faisant les fonctions
5.		d'officier public de l'état civil sont comparus
6.		pour contracter mariage d'une part,
7.		Etienne Prouveze, jardinier, âgé de
8.	Soixante	vingt un ans natif et domicilié à Nîmes
9.	six^{me}	sur la section quatre fils legitime de Jean
10.	feuillet	Louis prouveze faiseur de bas, et Jeanne Dervay
11.		d'autre part, Elisabeth, agée de vingt huit
12.		ans, native et habitante du dit Nîmes _____
13.		la section première, fille naturelle de Marie
14.		frigon, et d'un père inconnu, le futur époux
15.		agissant comme mineur et néanmoins (?) du consentement
16.		de son père ici présent et la future agissant
17.		comme libre et majeure & du consentement de sa
18.		mère ainsi qu'il résulte de la procuration _____
19.		Labourdière (?), notaire du dit Nîmes le dix du
20.		courant dument enregistrée par laquelle elle
21.		donne pouvoir, à antoine Lautrec faiseur de

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

bas habitant de cette ville de Nîmes ici
present de consentir au present mariage
d'Elisabeth, future epouse sa fille & accompagnée (?)
de Barthelemy verdier, faiseur de bas agé de
quarante neuf ans de Benoit Audibert cardeur
de filozelle agé de quarante cinq ans, de
Pierre Rastouble courtier, agé de quarante deux
ans et de Pierre Etienne Lauret papetier
agé de vingt deux ans, tous quatre domiciliés
audit Nîmes qui ont déclaré n'etre parents
ni alliés des parties moi Etienne Reboul après
avoir fait lecture en leur présence et celle des temoins
dénommés 1° de l'acte de naissance de
Etienne prouveze constatant qu'il est né
à Nîmes le vingt septembre mil sept cent
quatre vingt cinq, 2° de l'acte de naissance
de Elisabeth, portant quelle est aussi
née audit Nîmes le premier novembre mil
sept cent soixante dix huit, 3° de
l'acte de décès de Jeanne Dervay
mère du futur epoux, décédée au lieu
d'aimarque le vingt huit thermidor an neuf,
4° les publications faites à Nîmes les
dimanche cinquieme et dixieme avril
courant publiées et affichées à la porte
extérieure et principale de la maison de cette
Commune de Nîmes ou habitent les parties
apres aussi que Etienne Prouveze et
Elisabeth ont eu declaré à haute voix
se prendre mutuellement pour epoux
n'existant aucune opposition j'ai prononcé
au nom de la loi que Etienne
Prouveze & Elisabeth sont
unis en mariage après quoi j'ai fait
lecture à haute voix du chapitre 6 du titre
de Mariage sur les droits et les devoirs respectifs
des epoux et j'ai dressé le présent acte que
le père de l'epoux les temoins et le
fondé de pouvoir de la mère de l'épouse ont
signé avec moi Les epoux nont su signer
decerequis après avoir paraphe les actes ci
devant enoncés

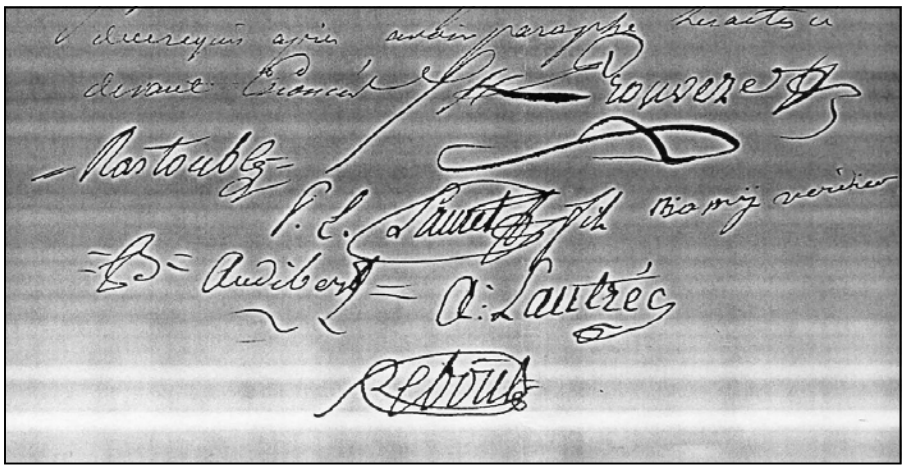
ARCHIVES DU GARD

(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

La photocopie de l'acte de mariage provient des Archives du Gard et le verso de chacune des cinq pages porte le sceau de l'établissement.

L'acte de mariage a été difficile à trouver, le nom de famille de l'épouse n'étant pas inscrit dans la marge parce que Elisabeth est «*fille naturelle, née de père inconnu*».



Ce couple a eu au moins trois enfants:

- Jeanne Prouveze, née le 2 mai 1808, décédée le 27 mai 1809
- Jeanne Prouveze, née le 5 juin 1809, à Nîmes
- Jean-Baptiste Prouveze, né le 2 février 1811 à Nîme

Elisabeth est décédée le 4 août 1840 et Etienne, le 19 juillet 1823 (photocopie des actes de décès en main).

Les recherches ont été faites en France par monsieur Charles Pastor, bénévole à l'Entraide généalogique *Le Fil d'Ariane*. À ce jour, il n'a pas retracé l'acte de naissance de Elisabeth ni aucun acte concernant sa mère, Marie Frigon. Sans ces derniers, nous ne pourrons établir la filiation de Marie, ni déterminer s'il existe un lien de parenté avec notre ancêtre François. Trouvera-t-il ces actes dans les quelques pistes qu'il lui reste à explorer? L'avenir le dira!

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Louis Lefebvre, époux de feu Denise Quessy, décédé à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 15 mai 2004 à l'âge de 66 ans. Il était le fils de feu Aristide Lefebvre et feu Béatrice Frigon.

Gilles St-Germain, époux de Nathalie Frigon, décédé à Sorel le 10 juillet 2004 à l'âge de 48 ans.

Denis Frigon, époux de Janine Jacob, décédé à Montréal le 20 juillet 2004 à l'âge de 66 ans.

Marie-Jeanne Frigon, épouse de Marius Jacob, décédée à Shawinigan-Sud le 17 août 2004 à l'âge de 86 ans.

Marcel Frigon, fils de feu Lionel Frigon et de feu Jeannette Deveault, décédé à Louiseville le 21 août 2004 à l'âge de 59 ans.

Alice Thomas, épouse de feu Philias Frigon, décédée à Val-d'Or le 4 septembre 2004 à l'âge de 80 ans.

Céline Lapointe, épouse de feu Jacques Régimbald, décédée à Gatineau le 8 novembre 2004 à l'âge de 64 ans. Elle était la fille d'Arthur Lapointe et Albertine Frigon.

Ghislaine Hébert, épouse de Bertrand Allard, décédée en Floride le 12 novembre 2004 à l'âge de 68 ans. Elle était la fille de feu Faïda Hébert et de feu Évangéline Frigon.

Adrien Dallaire, époux de feu Raymonde Frigon, décédé à Saint-Félicien le 9 décembre 2004 à l'âge de 81 ans.

Marjolaine St-Arnaud, épouse d'Alain Frigon, décédée à Saint-Hyacinthe le 16 décembre 2004 à l'âge de 63 ans.

Charles Hilaire Frigon, époux de Janette Bresden, décédé à Edmonton, Alberta le 19 décembre 2004 à l'âge de 80 ans.

Jean-Claude Frigon, époux de Rita Dionne, décédé à Trois-Rivières le 20 décembre 2004 à l'âge de 80 ans.

Darlene Frigon, épouse de Stephen Boese, décédée à Romeoville, Illinois USA le 24 décembre 2004 à l'âge de 67 ans. Elle était la fille de Wilford Frigon et Mildred Demanett de Topeka, Kansas USA.

Rolland Frigon, époux de Lise Benoit, décédé à Bois-des-Filion le 3 janvier 2005 à l'âge de 71 ans.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
IV - Conclusion du Forum

(Suite de la page 9)

orage d'applaudissements dans un gymnase plein à craquer (environ 15 000 personnes), s'est levée debout pour nous applaudir, le visage grave. Elle dit: " C'est un miracle si nous sommes tous là réunis. Jamais, dans toute l'histoire de l'humanité, rien de cela n'est arrivé. Nous avons atteint un résultat étonnant depuis la première édition du Forum social mondial; c'est une grande victoire. Nous sommes très privilégiés d'être ici. De ce fait, le mot privilège signifie également responsabilité. Parce que nous sommes privilégiés, nous avons un devoir à accomplir, parce que nous sommes des acteurs-actrices importants de l'humanité; nous sommes un lien avec le futur, et nous avons la responsabilité d'agir pour cet avenir commun où, je l'espère, nous ferons de la démocratie notre règle interne et notre désir externe". Juste d'y penser, j`en ai encore des frissons!!!

Aujourd'hui, j'assiste à la table de dialogue et controverse à laquelle participe Madame Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales. Ça s'intitule "Lacunes et tensions entre les mouvements sociaux et les partis/institutions politiques : comment affronter la question pour en arriver à une démocratie participative". En après-midi, ce sera la conférence "Média et globalisation" avec nul autre qu'Ignacio Ramonet, notre cher éditorialiste du Monde diplomatique! Suivra le débat "Cinéma et politique : contre l'homogénisation de l'imaginaire" avec le célèbre réailisateur argentin Fernando Solanas. »

27 janvier

« *En ce 27 janvier 2003, journée historique, le troisième Forum social mondial prend fin. Tout ça se termine intensément avec une conférence, la plus grandiose à mon avis, avec Noam Chomsky, scientifique engagé et employé des plus grands instituts de technologie au monde (USA!) et la très célèbre écrivaine indienne, Arundathi Roy, très controversée dans son pays par l'élite gouvernementale et industrielle, et poursuivie en justice pour avoir écrit "Le Dieu des petites choses" et "L'algèbre de la justice infinie".*

"Comment affronter l'impérialisme", voilà le thème de cette journée-conférence-débat des plus mémorables: le gymnase Giganthino a accueilli tout près de 21 000 individus, dans une capacité totale de 15 000.

Le tout a débuté avec la lecture de la charte du FSM 2003, écrite par 3 activistes palestinienNEs et 3 autres représentantEs irakienNEs. Un moment magique où la résolution de conflits, le désaccord flagrant des bombardements en Irak, la fin de l'occupation israélienne, le retour de Jérusalem ville-ouverte, ont été mis à l'avant plan. "La résolution de conflit est possible par un véritable dialogue pacifique, c'est ce que nous sommes venus faire ici à Porto Alegre [...]Nous devons faire en sorte que la résolution 1441 de l'ONU soit respectée et qu'elle -l'ONU- assume la responsabilité de mettre fin à ce genre de massacre..." nous expliquaient ces divers représentantEs du Moyen-Orient: parlementaires palestiniens, responsables d'ONG irakienne, femmes palestiniennes qui donnent mal à la tête aux grands industriels du monde, représentantes de la jeunesse palestinienne et différentes voix de la presse israélienne.

C'est de cette manière que l'on nous a présenté ce grand bonhomme de Noam Chomsky, tant attendu de tous, après l'allocution du maire de Porto Alegre. "Depuis un demi siècle, je donne des cours dans les plus grandes industries de technologie au monde mais je ne suis pas encore arrivé à trouver comment mettre en marche ce petit appareil!" s'exprimait Chomsky en faisant référence à cette petite boîte électronique tant utilisée lors des conférences et qui traduisent simultanément les discours dans les 4 langues. Je vous dis, jamais on a vu pareille foule au Forum social mondial, "la plus belle assistance à vie" selon Arundhati Roy. C'était une fois de plus très "mouvant", une complicité très forte qui émanait de la foule, la solidarité dans sa plus simple expression, la présence massive des médias, des chants sud-américains jusqu'au plafond, une chaleur insupportable, un gigantesque drapeau palestinien de 30 mètres de long faisant la vague dans l'amphithéâtre, des témoignages touchants, ... "un autre monde n'est pas seulement possible, il est notre chemin. Et si vous portez bien attention, vous sentirez le nouveau souffle de la vie."

(Suite page 15)

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre
IV - Conclusion du Forum

(Suite de la page 14)

C'est après avoir dû quitter l'autobus, faute de manquer d'air et de ne plus supporter le pouce carré d'espace qui me restait pour combattre les 45 degrés de chaleur, que j'ai sauté dans un taxi pour me rendre à cette conférence. Il y avait tellement de monde à proximité! C'était tout à fait phénoménal!!! Vous savez, ou peut-être que vous ne le savez pas, mais la vivacité que l'on retrouve dans le centre-ville de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, c'est un "pet" à comparer de ce que j'ai vu aujourd'hui. Pour ceux et celles qui y sont déjà allés, vous pouvez vous imaginer le carnage!!! Et je suis modeste dans mes explications ici. C'était incroyable, effrayant jusqu'à un certain point. Donc après, c'était la marche de clôture à laquelle je n'ai pas participé, mais mon coeur y était croyez-moi, pour ces mêmes raisons mentionnées plus haut, et en plus le va-vite m'incommode depuis ce matin, faute de trop avoir mangé de petite-bouchées-délicieusement-laxatives aux arachides que la grand-mère de Laura nous a envoyées! Dans le taxi qui me conduisait à la maison, nous nous trouvions "jammé" dans le traffic, en parallèle avec la manifestation contre la ZLÉA (marche de clôture), et pour vous donner une petite idée de l'immensité du contingent, nous avons fait 7 kilomètres en parallèle avant de prendre une autre route et les perdre de vue... WOW!

J'ai acheté mon billet de bus pour me rendre sur la côte est. Je pars donc pour Rosa demain soir minuit. C'est génial le système d'autobus: t'achètes ton billet avec réservation de siège. En plus, ils ont les trajets de nuit alors ça me permet d'économiser sur les dodos! J'ai confirmé ma réservation dans un superbe auberge type familial sur le bord de la praia do Rosa! Allez- y jeter un coup d'oeil! Ne vous inquiétez pas, j'en profiterai pour vous tous et toutes:
www.praiadorosa-brasil.com.br et
www.praiadorosa-brasil.com.br/Bucanero.htm .

Je reviendrai à Porto Alegre vers les 5h00 am le samedi 1er février, jour de l'anniversaire de mon amoureux - et de Laura, ma sœur brésilienne - et je passerai la journée avec elle et sa famille. Je prends mon avion en soirée, à 18h00, retour au bercail! Vivement je me retrouve à la plage, faire mon rapport final et préparer ma conférence de retour. Je ne sais pas si j'aurai accès à internet aussi facilement, mais je tâcherai de vous donner des nouvelles demain et samedi. »

30 janvier

« *Debout depuis 7h00 ce matin, bien reposée et très en forme. Je suis présentement à Garopaba, environ 15 km de Rosa, au terminus de bus. Je suis venue compléter ma réservation pour mon retour demain soir à Porto Alegre. C'est pour moi la première fois que je vois Garopaba dans toute sa splendeur, aux creux des montagnes, avec cette brume épaisse qui se lève dans la vallée au matin et ces crans rocheux. Je retourne prendre mon petit déjeuner chez Régina.*

Je profitais de ce moment d'attente pour vous envoyer tout simplement le bonjour!»

Voici qui met fin à cette intéressante incursion dans l'univers de notre cousine Véronique. Que son travail porte fruit !

ERRATUM Prendre note qu'il y a une erreur dans le tableau de l'ascendance de Ronald Frego dans le bulletin «Hiver 2005».
Le père de Godfroid Frigon est **Joseph Paul** et non Jean Paul.

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Ronald Frego)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Gertrude Perrot*
|
Paul-Joseph Frigon *et Ursule Lefebvre*
|
Paul Antoine Frigon *et Angèle Grenier*
|
Joseph Paul Frigon *et Louise Bourdon*
|
Godfroid Frigon *et Mary Elizabeth Bates*
|
George Edward Frego *et Julia Gronwold*
|
Arthur Frego *et Lucille Rank*
|
Lauren Frego *et Viola Virginia Davis*
|
Ronald Frego *et* ***Rebecca Jansen***

04-12-22 g.e.f.

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Vous pouvez me rejoindre par téléphone: **(819) 379-4578** ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Cécile Brunelle

Keirnen, né le 6 juin 2000 et Teagen, née le 6 mai 2002 sont les deux enfants de Louise Blanchette et de Eddie Comtois.

Ils sont associés aux familles Frigon par leur grand-mère maternelle Monique Frigon Blanchette (156).

Philippe Antoine, est le fils de Hubert Cressevich et de Natasha Colimon.

Il est associé aux familles Frigon par par sa grand-mère maternelle, Lorraine Frigon (94).

Alicia Giesinger, née le 8 novembre 2004, est la fille de Pierre Giesinger et de Antonella Ianovale.

Elle est associée aux familles Frigon par sa grand-mère paternelle, Claudette Frigon Giesinger (89).

Source: Les bébés de l'année 2004, Cyberpresse.ca

Réservez votre week-end du 20 et 21 août

pour rencontrer vos cousins / cousines sur le site exceptionnel du

Vieux presbytère de Batiscan

sous le thème

**** La deuxième génération ****

Plus de détails avec le prochain bulletin.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2005**

ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

Roger Frigon (#131)

Voici une carte (voir page 22) de la France montrant ses limites territoriales durant la période 1610 à 1681. On constate que sa superficie est sensiblement la même qu'actuellement, mais cela n'a pas toujours été le cas. Fait intéressant à remarquer: les subdivisions du territoire étaient faites en fonction des comtés, alors que maintenant, elles le sont en départements. À ce moment-là, la France venait de reconquérir son territoire, suite à des guerres très fructueuses.

Un peu d'histoire

Si on recule à la période de la guerre de 40 ans (1519-1559), au temps de François 1er, suite à des défaites marquantes, la France avait perdu beaucoup de son territoire. Son opposition à l'empire de Charles Quint avait provoqué cette situation.

Charles Quint avait hérité des domaines suivants:

- De son père Philippe le Beau, il contrôlait la maison d'Autriche et la maison de Bourgogne (Franche-Comté, Pays-Bas et Flandre).
- De sa mère Jeanne la Folle, il possédait les royaumes d'Espagne (Castille et Aragon), de Naples, la Sicile et une partie du Nouveau Monde.
- De même par la guerre, il domina l'Italie, dont le sac de Rome (1527), et il envahit plusieurs villes françaises.

Charles Quint mourut en 1556.

La reconquête du Royaume (1590 – 1680)

Henri IV de Bourbon, roi de Navarre (1553 – 1610) entreprit de reconquérir le Royaume dont on a évalué que la sixième partie à peine restait fidèle à la monarchie légitime française.
Il eut des victoires à Argues, Ivry, Laon, Dijon, Fontaine-Française et Amiens.
Il mourut assassiné le 14 mai 1610.

(Suite page 19)

SOMMAIRE

Origine de François Frigon 17
Le mot du président 18
Le conseil d'administration 18
L'Équipe du bulletin 18
Des Frigon en France, Marseille 1710 20
Invitation aux grands-parents ... aux parents 23
Que faire avec vos documents? 23
L'entraide généalogique 24
Nouvelles des familles 24
Erratum 24

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

LE MOT DU PRÉSIDENT Gérald Frigon (116)

Deux mille cinq (2005), une année pour des retrouvailles à Batiscan. Le comité a choisi les 20 et 21 août prochain pour cette rencontre quinquennale, tant prisée des membres de l'Association des familles Frigon et de leurs parents.

Le thème de cette année: « Les générations du 18e siècle »

- Venez voir comment était meublé, en 1715, Jean-François Frigon, sa literie et ses articles ménagers.
- Venez voir la terre ancestrale, la marcher et en découvrir le paysage qu'avait notre ancêtre chaque matin au lever du soleil.
- Venez vous familiariser avec les préoccupations journalières de cette deuxième génération en terre d'Amérique.
- Venez festoyer entre amis et entendre notre conférencier, René P. Dessureault, au souper, parler de la naissance de Batiscan.
- Venez visiter le musée, dimanche, chez les Ursulines de Trois-Rivières, où Marie-Madeleine Frigon passa 53 ans de sa vie, de 1736 à 1789.
- Venez visiter les Forges du St-Maurice, où Marie-Louise Frigon partagea la destinée de Jean-Baptiste Delorme, maître fondeur pour le Roy, qui alluma le premier feu réussi, aux forges, le 20 août 1738 et sa soeur, Gertrude Frigon partagea la destinée de Pierre Marchand , maître marteleur.

Nous vous attendons, cousins et cousines, pour l'accolade et la jasette. C'est un rendez-vous!

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2004 - 2005)

Secrétariat de l'association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Luc O. Frigon (03), Saint-Martyrs-Canadien, QC	franluc@ivic.qc.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

ATTENTION
Nouveau courriel

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 3e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

(Suite de la page 17)

Louis XIII hérita de la couronne à l'âge de neuf ans. Avec l'aide du Cardinal Richelieu et d'un grand homme de guerre en Bernard de Saxe-Weimar (Suède), il reprit les combats en 1630.

Notons les victoires de Brisach, d'Alsace, Piedmont, Casal, Arras et du Roussillon.
Richelieu mourut le 4 décembre 1642 et Louis XIII le rejoignit le 14 mai 1643.

Louis XIV avait 5 ans à la mort de Louis XIII, son père. La reine mère, Anne d'Autriche, prit la régence et s'allia le Cardinal Mazarin. La guerre s'est poursuivie par les victoires de Rocroi, Fribourg, Nordlingen et Lens.

Mazarin mourut le 9 mars 1661, année où Louis XIV monta sur le trône. Colbert remplaça Mazarin et c'est sous sa gouverne que furent envoyés 4000 Français au Canada.

Pour mieux comprendre cette conquête du Royaume, regardons les différents traités qui ont été signés.

Traité de Westphalie (1648)
La France se voit confirmer la possession des Trois-Évêchés (Metz – Toul – Verdun).

Traité des Pyrénées (1659)
Il mettait fin aux hostilités entre la France et l'Espagne. La France obtenait le Roussillon, l'Artois et plusieurs places du nord.

Traité d'Aix-la-Chapelle (1668)
Il mettait fin aux guerres de Dévolution et de Succession d'Autriche. La France se voyait confirmer les 12 places flamandes, dont Lille et Douai.

Traité de Nimègue (1678 & 1679)
Il donnait à la France: la Franche-Comté, le Cambrésis, l'Artois, la Flandre et plusieurs villes du Hainaut.

Ceci donne un bon portrait de ceux qui ont occupé les territoires et à quelle période ils l'ont fait.

Arras

De toutes ces conquêtes, Arras retient notre attention. Située à 175 km au nord de Paris, cette ancienne capitale de l'Artois occupait une situation stratégique sur le plateau et dominait les voies de communication vers l'est (Flandre, Pays-Bas). C'était une cité industrielle du Moyen-Âge.

La ville passa successivement sous l'autorité des comtes de Flandre, du roi de France et des Ducs de Bourgogne. Louis XI qui la prit en 1477, fit raser ses murs et déporta sa population.

Devenue ensuite territoire espagnol en 1492, les Espagnols rebâtirent la ville pour en faire un point de contrôle vers l'est. Arras fut donc une possession espagnole durant près de 150 ans.

Elle fut reprise par Louis XIII en 1640 et résista à une attaque de l'Autriche en 1654. Elle fut ensuite fortifiée par Vauban. De 1914 à 1918, elle fut dévastée par les bombardements et elle subit également la guerre de 1939.

François Frigon dit Lespagnol

L'ancêtre Frigon était-il originaire de la ville d'Arras? Voilà une bonne question. Arras a été une possession espagnole jusqu'en 1640. Lorsque Louis XIII reprit ce territoire, plusieurs Espagnols sont demeurés sur place puisqu'ils étaient trop loin de l'Espagne et que l'accès routier jusqu'à la mère patrie était très difficile.

De là, le scénario suivant: si le père de l'ancêtre Frigon faisait partie de ce groupe, soit comme militaire, marchand ou paysan, il aurait pu par la suite épouser une fille « française » qui lui aurait donné un fils en 1648-1649. Ceci pourrait expliquer le prénom « François » attribué par sa mère, ainsi que l'expression « dit Lespagnol » en référence à son père. En 1664 ou 1665, il aurait pu embarquer à Boulogne ou à Calais, en direction du Canada.

Cette hypothèse semble très intéressante, car il y a concordance d'occupation de lieu et de temps.

(Suite page 22)

DES FRIGON EN FRANCE

Marseille, 1710

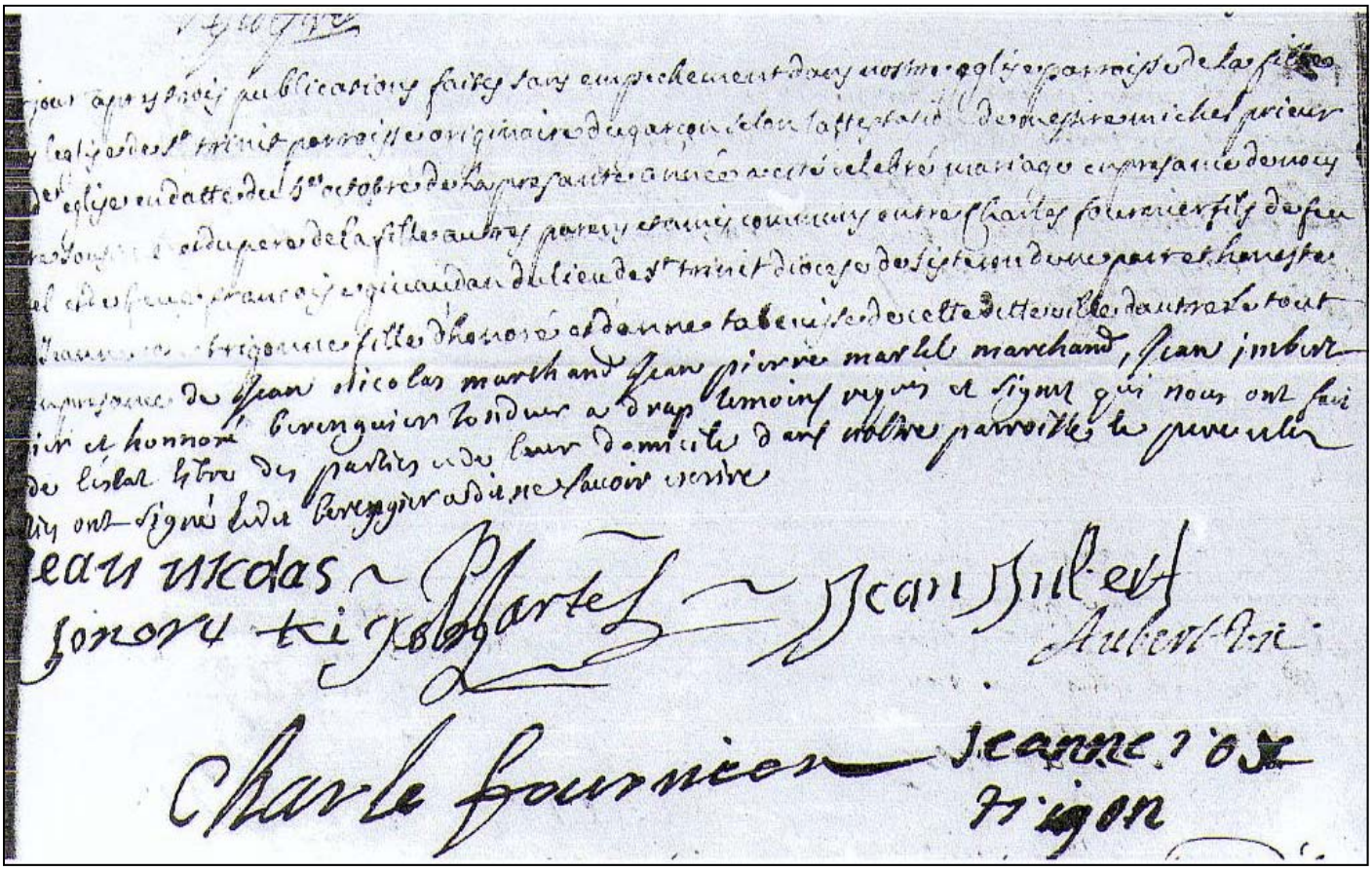
Lucie Frigon Caron (#56)

Repéré sur Internet en mars 2000, le dépouillement des mariages de la paroisse St-Martin, à Marseille, a permis de retracer une autre FRIGON.

Prénommée Jeanne Rose, elle a épousé Charles FOURNIER le 19 octobre 1710.

Un échange de correspondance avec l'auteur du site n'a pu que confirmer l'inscription du mariage et il aura fallu attendre 2004 pour obtenir une photocopie de l'acte que voici:

Jeanne Rose Frigon / Charles Fournier
19 octobre 1710 - Marseille, France



Marseille, paroisse Saint-Martin (GG 163).

En prenant connaissance de cet acte, vous aurez remarqué, à la ligne 6, que le nom de famille inscrit est FRIGONNE. Cependant la signature de Jeanne Rose à la fin de l'acte est rassurante, elle a écrit FRIGON. La signature de son père, Honoré Frigon, est moins lisible parce qu'elle paraît entremêlée avec celle de J. P. Martel.

Pourquoi Frigonne? Parce que Jeanne Rose est une femme! Sans être une pratique courante en France, la féminisation des patronymes a existé et d'autres cas semblables ont été relevés par les généalogistes. Ce sont les explications obtenues de monsieur Charles Pastor qui, par son implication bénévole, fait avancer les recherches entreprises en France pour, espérons-le, trouver le lieu d'origine de notre ancêtre.

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

Voici la transcription, aussi fidèle que possible, de cet acte ancien:

1 (*Dudit*) jour apres trois publications faites sans empechement dans nostre eglise paroisse de la fille
2 et dans l'eglise de ste trinite paroisse originaire du garçon selon l'attestation de messire michel prieur
3 de ladite eglise en datte du 5e octobre de la presante année a esté celebré mariage en presance de nous
4 (*pretre*) soussigne et du pere de la fille autres parans et amis (communs ?) entre Charles fournier fils de feu
5 (*Michel*) et de feue francoise givaudan du lieu de ste trinite diocese de Sisteron dune part et honeste
6 (*fille*) Jeanne Rose frigonne fille d'Honoré et d'anne taberisse de cette ditte ville d'autre part le tout
7 (*fait*) en presance de Jean Nicolas marchand Jean pierre martel marchand, Jean imbert
8 (*foncier*) et honnoré berenguier tondeur a drap temoins requis a (signer ?) qui nous ont fait
9 (*foi*) de lestat libre des parties et de leur domicile dans notre paroisse les presentes
10 (*parties*) ont signé ledit Berenguier a dit ne savoir escrire
11 jean nicolas JP Martel Jean Imbert
12 honore frigon (Aubertin?)
13 charles fournier jeanne rose
14 frigon

Les mots en *italique* et entre parenthèses sont ceux inscrits dans la partie gauche noire de l'acte. Ils ont été déchiffrés sur place, en France.

La photocopie de l'acte de mariage FRIGON / FOURNIER a été obtenue par l'entremise de monsieur Charles Pastor qui a pu compter sur un de ses correspondants pour effectuer la recherche. Pour le moment, aucune autre information concernant ce couple, les parents de Jeanne Rose, les naissances et décès ne vient s'ajouter au dossier. D'autres recherches seront nécessaires.

L'église St-Martin n'existe plus depuis la fin du XIXe siècle. Elle était située au nord-ouest de l'ancien port. Son territoire était limité par les paroisses de Saint-Théodore à l'Est, Saint-Ferréol au Sud, Saint-Cannat à l'Ouest et Notre-Dame du Mont Carmel au Nord. (Source: Bibliothèque du musée d'histoire de Marseille.)

Près d'un siècle sépare les mariages maintenant confirmés de Jeanne Rose et d'Élizabeth Frigon. On peut les considérer comme ayant eu lieu dans la même région puisque de Marseille à Nîmes, on compte environ 125 km (www.viamichelin.com).

Pour les détails du troisième mariage Frigon en France, surveillez les prochains bulletins.

ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

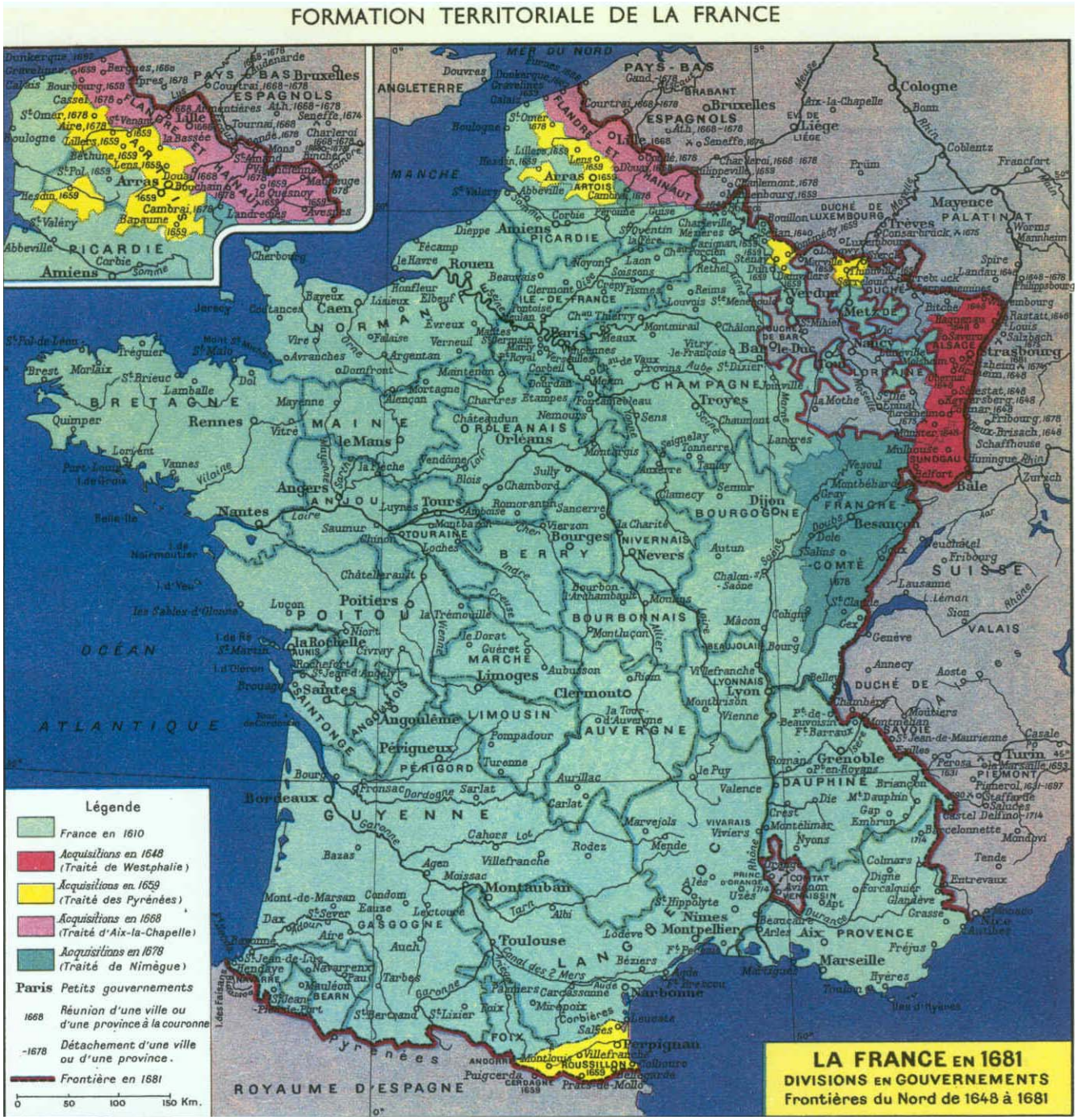
(Suite de la page 19)

Ainsi, l'ancêtre pourrait être de descendance espagnole, (de la maison de Castille ou d'Aragon). Alors, son fils François serait notre seul ancêtre né en territoire français. Il aurait pu avoir d'autres frères qui auraient formé d'autres descendances en France.

Vérifier cette hypothèse pourrait s'avérer très difficile. D'abord, c'est au tout début d'une réorganisation française à Arras. Cette ville a été la proie des bombardements, ce qui pourrait être la cause de la perte de plusieurs actes légaux.

La ville voisine de « Lens » qui date du temps du Moyen Age également, pourrait peut-être fournir des références du côté de l'ancêtre maternel, soit certificat de mariage ou de baptême de François.

Bon succès pour les prochaines recherches qui pourraient s'intensifier dans cette partie de la



Faites parvenir à l'Association les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Vous pouvez me rejoindre
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Cécile Brunelle

QUE FAIRE AVEC VOS DOCUMENTS?

Gérald Frigon (#116)

Que faire avec vos documents personnels? Combien de fois vous êtes-vous demandé : quoi faire avec ces papiers? Dois-je les jeter ou les conserver? Les conserver pour combien de temps? Les Archives Nationales du Québec publiaient dernièrement un complément d'information, suite à un dépliant émis en 1994 sur le sujet. Ce document est disponible sur le site Internet des Archives nationales du Québec : http://www.anq.gouv.qc.ca[1]

La pertinence du sujet, pour une association dédiée à la généalogie et à l'histoire de sa grande famille, m'emmène à vous recommander une conservation en permanence de certains de ces documents pour fin de votre histoire personnelle et familiale.

D'abord, qu'entendons-nous par archives personnelles et familiales? Ce sont tous les documents qui témoignent de votre existence, de vos études, de votre travail, de vos loisirs, de vos amours, de vos joies et de vos peines. Outre les papiers de toutes sortes, ce sont aussi, et de plus en plus, des photographies, dessins, peintures, plans, diapositives, bandes magnétiques, vidéocassettes et quoi encore! Ces documents sont précieux et méritent d'être disponibles pour les générations futures.

Liste des documents à conserver en permanence pour votre histoire personnelle et familiale :

- Extrait de baptême et certificat de naissance
- Contrat de mariage et d'union de fait, règlement de divorce
- Services et soins de santé majeurs
- Diplômes et certificats d'études
- Actes de donation entre vifs, testament
- Contrat d'achat ou de vente d'un terrain ou d'une maison
- Nomination(s), élection(s) et titre(s) honorifique(s)
- Texte(s) relatant les évènements marquants se rapportant à votre famille
- Grandes réalisations dans le travail ou dans le domaine social
- Photos de famille, d'individus (identifiées et datées)
- Photos et enregistrements de vos œuvres importantes (identifiés et datés)

Vos archives, comment les organiser et les classer?

⇒Ne pliez pas vos documents et roulez ceux qui sont de trop grandes dimensions. Dépliez ceux qui le sont. Évitez les trombones et les agrafes.

⇒Rangez-les correctement dans une boîte de carton rigide ou un classeur.

⇒Rangez vos bobines de films, cassettes ou vidéocassettes en position verticale et manipulez-les par leur axe.

⇒Utilisez au besoin des coins spéciaux pour fixer les photographies dans des albums, jamais de colle ni de ruban adhésif. Identifiez chacun sur une feuille à part; si vous écrivez au dos d'un document, faite le avec un crayon au plomb (gras) et ne pesez pas trop fort.

⇒Évitez d'entreposer vos archives dans un endroit poussiéreux, humides (sous-sol) et où les variations

(Suite page 24)

1. Le présent texte s'inspire de celui qui est présenté sur le site *http://www.anq.gouv.qc.ca*. Le document de base de cet article fut publié en 1994 et révisé en 1998. Les auteurs et collaborateurs pour les Archives Nationales du Québec furent Jacques Bédard, Sylvie Forcier, Nicole Lemay, Claude Minotto, Sylvie Poulin-Thibault et Brigitte Racine.

(Suite de la page 23)

de température sont importantes (garage, cabanon, grenier).

⇒Ne les placez pas non plus près de sources de chaleur ou dans un endroit exposé à la lumière intense du soleil.

⇒Manipulez toujours vos documents avec soin, surtout les photographies, diapositives et négatifs.

⇒Établissez un inventaire selon le type de document et, si possible, chronologiquement, et gardez cet inventaire avec vos documents.

En respectant ces quelques règles élémentaires, vous devriez pouvoir profiter longtemps de vos archives et laisser à vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants un trésor de souvenirs dans lesquels ils se plongeront avec plaisir. Alors, faites-en don à un de vos enfants qui, vous êtes assuré, en prendra soin.

Quoi faire avec les archives personnelles et familiales des parents? Si aucun des enfants ne semble intéressé à les conserver, faites-les parvenir à notre Association qui relèvera certaines informations pour notre base de données et ensuite les transmettra à un centre d'archivage comme les Archives nationales du Québec; vous pouvez aussi leur envoyer directement, mais notre Association serait privée d'une partie d'information pertinente à la constitution de notre histoire familiale dans notre base de données. Vous pouvez contacter notre secrétariat (Pierre Frigon) ou notre archiviste (Georges E. Frigon) aux adresses mentionnées en pages 18 et 24 de ce bulletin.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation d'une cousine dont la photo a été publiée dans un journal.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel :
frigon.georges@cgocable.ca

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***Condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Pauline Pepper Hook, fille de William M. Pepper et Blanche Eléonore Frigon, décédée à Houston, TX le 23 novembre 2004.

Maurice Frigon, époux de feu Marielle Longval, décédé à Montréal le 25 février 2005 à l'âge de 89 ans.

Joseph (Jos) Frigon, fils de feu Donat Frigon et feu Yvonne Gervais, décédé à Louiseville le 28 février 2005 à l'âge de 75 ans.

Yves Giesinger, fils de Walter Giesinger et Claudette Frigon, décédé à Montréal le 19 mars 2005 à l'âge de 40 ans.

Jos A. Frigon, époux de Margaret Campbell, décédé à Syracuse, New York le 8 avril 2005 à l'âge de 42 ans.

Michel Frigon, époux de Estelle Laporte, décédé à Jonquière le 11 avril 2005 à l'âge de 61 ans.

Alphonse Frigon, époux de feu Cécile St-Arnaud, décédé à Shawinigan le 16 avril 2005 à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Jean-François Lamoureux, époux de Lise Frigon, décédé à Québec le 17 mai 2005 à l'âge de 56 ans

ERRATUM

Darlene Frigon, décédée à Romeoville, Illinois USA le 24 décembre 2004.
Il aurait fallu lire: épouse de Robert Boese et non de Stephen Boese.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES
FRIGON, FRIGONE, FREGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2005**

RETROUVAILLES 2005
La seconde génération

Quelles belles retrouvailles !

Samedi, journée de pluie. Mais nous ne nous sommes pas ennuyés, croyez-moi! À l'accueil, Andrée Perron, habillée en Gertrude Peros, était splendide, accompagnée de René (75), en Jean-François Frigon. Pierre (4), en notaire Trotain s'est surpassé en présentant l'inventaire des biens de Jean-François en 1715. Près de 90 personnes étaient présentes au banquet. René P. Dessureault, auteur de « Ceux de la rivière » nous a entretenus des gens de Batiscan, des mœurs des Amérindiens et a rendu un vibrant hommage aux filles du roi, nos courageuses pionnières.

René Frigon - Andrée Perron

Pierre Frigon

Luc Béraud, de la « *Société Batiscan et son histoire* » nous a fait don d'une vingtaine de copies de *Batiscan s'érige*, de Jean-Paul Foley, publié aux Éditions du bien public. Un petit bijou d'histoire. Luc Béraud et René Dessureault nous ont fait profiter de leurs connaissances historiques et de leur agréable présence tout au long de la journée. Merci à nos deux invités!

L'inauguration officielle de la pancarte

Ivanhoë Frigon, Cyrille Frigon, Colette Isabelle,
Gérald Frigon, René Frigon, Andrée Perron
(Suite page 27)

Photos, gracieuseté de Jacques Frigon. Pour obtenir des photos des Retrouvailles, visitez www.multifolio.com/galerie
Nom d'utilisateur à fournir: frigon Mot de passe: 1728

SOMMAIRE

Retrouvailles 2005 - La seconde génération 25
Le mot du président 26
Le conseil d'administration 26
L'Équipe du bulletin 26
Publications de l'Association
et articles promotionnels 28
Photo de groupe; Retrouvailles 2005 30
Lectures intéressantes pour tous 31

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Comme en font foi les différents reportages publiés dans le présent bulletin, notre rencontre annuelle fut un franc succès. Une plaque-souvenir fut dévoilée à l'orée de la terre ancestrale.
Ci-après, le discours prononcé lors de ce dévoilement :

François Frigon s'est établi à la jonction de deux routes de communication de son temps, le fleuve St-Laurent et la rivière Batiscan. Ces deux routes menaient aux fourrures, l'industrie majeure de l'époque. Son esprit entreprenant et aventurier se retrouve encore aujourd'hui chez ses descendants. Ce qui explique que nos parents ont laissé Batiscan au gré des nouvelles industries, des nouveaux commerces. Mais Batiscan demeure ancré dans nos mémoires.

Cette plaque marque le berceau de notre famille, les FRIGON. Elle montre notre attachement à Batiscan. Comme avait dit Yvan Landry dans un livre de la collection Coin de Pays, « présenter un ami ce n'est pas dire sa taille, sa force…c'est avant tout dire son nom. Ce nom évocateur d'une origine, d'une histoire… Le nom devient repère sur une carte, un lieu sacré, une mémoire, une origine, un visage. »

C'est avec plaisir et émotion que nous dévoilons aujourd'hui cette plaque-souvenir, identifiant le lieu de la terre ancestrale des FRIGON.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2005 - 2006)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

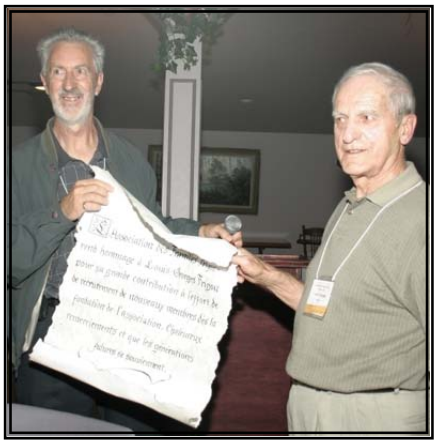
assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

La seconde génération

Gérald Frigon et Georges E. Frigon



Gérald Frigon et Louis-Georges Frigon

Gérald Frigon et Lucie Frigon Caron

(Suite de la page 25)

d'identification de la terre ancestrale fut un moment émouvant. Car c'est en ce lieu que Marie-Claude et François ont trimé dur durant de longues années pour défricher, bâtir leur maison, élever leurs enfants. Lorsque Marie-Claude s'est engagée dans cette malheureuse histoire d'héritage, ils habitaient cette terre depuis 14 ans, avaient six beaux enfants et une quinzaine d'arpents de leur terre étaient probablement défrichées.

Nous avons fait honneur à trois membres émérites de l'Association en leur remettant des parchemins souvenirs : Georges E. (93), pour sa fidélité à monter et mettre à jour la base de données généalogiques au cours des huit dernières années; Louis-Georges (10), pour son fructueux travail de recrutement durant les premières années de l'Association; Lucie (56), pour son implication dans l'édition du bulletin durant plusieurs années et pour la qualité des résultats de ses recherches en France sur l'origine de François Frigon dit Lespagnol.

Robert T. Hamilton et Ruth Baribeau
Photo; archives GEF(93)

Et nous avions de la visite des États! Ruth Baribeau (155) et Robert T. Hamilton étaient présents, tout comme en 2000.

Photos, gracieuseté de Jacques Frigon. Pour obtenir des photos des Retrouvailles, visitez www.multifolio.com/galerie
Nom d'utilisateur à fournir: frigon Mot de passe: 1728

Et Mary Frego Coates (139), la fidèle co-traductrice de nos publications, a fait le long voyage de Kincardine, Ontario, avec son mari, deux de ses trois enfants et un étudiant italien en visite dans la famille. Que nous étions heureux de pouvoir enfin les rencontrer! Et que dire de Réjeanne (177) qui nous a amené six participants!

Francesco Vaninetti *Rodney Coates*

Mary Frego *Elizabeth Coates* *David Coates.*

Dimanche, la visite chez les Ursulines de Trois-Rivières s'est avérée un moment de recueillement et de fraternité. Nous y avons découvert une Frigon. Céline[1] est Ursuline et responsable de la

(Suite page 32)

1. Plusieurs ont exprimé le souhait de communiquer avec Sr Céline Frigon. Avec son autorisation, nous publions ses coordonnées: Sr Céline Frigon
Monastère des Ursulines
784 Rue Des Ursulines,
Trois-Rivières, G9A 5B5, Qc
819 375-6039 celinef@q-bec.com

PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION ET ARTICLES PROMOTIONNELS

Pierre Frigon (04)

Votre Association a publié plusieurs documents depuis sa fondation et produit des articles promotionnels.

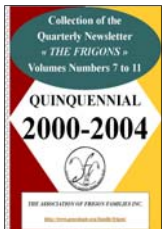
Bulletins *LES FRIGON* et *THE FRIGONS*

Prix à l'unité
Coût sur place: 1,00 $CAN
Envoi Canada: 2,00 $CAN
Envoi USA: 2,25 $US

Épinglette en laiton

Coût sur place: 5,00 $CAN
Envoi Canada: 6,25 $CAN
Envoi USA: 7,00 $US

Conception à partir du sigle de l'Association.
On y retrouve l'inscription *Fragon Fregon Frigon*.



Collections des bulletins de l'Association; « *LES FRIGON* » « *THE FRIGONS* », couverture plastifiée et reliure avec spirale

- Quinquennal français 1994-1999, 154 pages
- Quinquennal français 2000-2004, 170 pages
- English quinquennial 1994-1999, 168 pages
- English quinquennial 2000-2004, 170 pages

Prix à l'unité
Coût sur place: 20,00 $CAN
Envoi Canada: 25,00 $CAN
Envoi USA: 28,00 $US

Collections des bulletins de l'Association sur CD; « *LES FRIGON* » et "THE FRIGONS" incluant un index interactif pour la recherche rapide.

Prix par CD
Coût sur place: 15,00 $CAN
Envoi Canada: 19,25 $CAN
Envoi USA: 20,00 $US

- CD incluant le quinquennal français et le quinquennal anglais des bulletins 1994-1999
- CD incluant le quinquennal français et le quinquennal anglais des bulletins 2000-2004

CD Inventaire des biens de Jean-François Frigon en 1715

L'inventaire commenté des biens de Jean-François Frigon en 1715 accompagné d'illustrations est complet et très bien documenté. Un bijou pour les chercheurs !

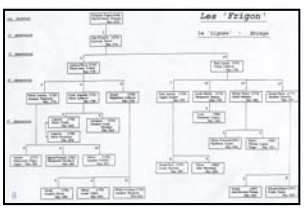
Le livret de 44 pages, contient les commentaires dits par le narrateur sur le CD et fournit de nombreux compléments sous la rubrique *Pour le lecteur plus curieux*. En français seulement.

CD et livret
Coût sur place: 17,00 $CAN
Envoi Canada: 21,75 $CAN
Envoi USA: 23,25 $US

XXII^e^ Plaidoyer D'Aguesseau *22e Plaidoyer D'Aguesseau*

Document tiré intégralement de *Œuvres de M. le Chancelier D'Aguesseau* publié en 1761, puis réédité en 1787. D'Aguesseau était avocat de la couronne et son plaidoyer en faveur de Marie-Claude Chamois n'en est que plus fiable. Dans ce plaidoyer, il démontre hors de tout doute l'identité de Marie-Claude Chamois accusée par Jacqueline Girard, sa mère, d'usurpation d'identité lorsqu'elle réclama l'héritage de son père, Honoré Chamois, secrétaire du roi. Document français, 36 pages.

Coût sur place: 3,00 $CAN
Envoi Canada: 4,25 $CAN
Envoi USA: 5,00 $US



Généalogie 10 générations, Roger (130)

Document de travail s'adressant aux chercheurs. Ne comprend évidemment pas tous les noms des 10 premières générations et peut contenir encore quelques erreurs. Votre collaboration est bienvenue. 67 pages.

Coût sur place: 6,00 $CAN
Envoi Canada: 9,00 $CAN
Envoi USA: 12,00 $US

(Suite page 29)

(Suite de la page 28)

CD RETROUVAILLES (édition 2005)

Le diaporama présenté aux rencontres annuelles est mis à jour régulièrement et propose une foule d'informations généalogiques sur la grande famille Frigon.
Pour le diaporama « Retrouvailles » :
Georges E. Frigon
165, rue Bélanger, Trois-Rivières, QC, Canada, G9B 1Y4
(819) 377-7918 georges.frigon@gmail.com

Coût sur place: 15,00 $CAN
Envoi Canada: 20,00 $CAN
Envoi USA: 20,00 $US

François Frigon, pionnier de Batiscan

Raymond Douville relate le drame occasionné par l'absence de Marie-Claude Chamois auprès de sa famille abandonnée à elle-même, alors qu'elle était retenue en France, accusée d'usurpation d'identité.

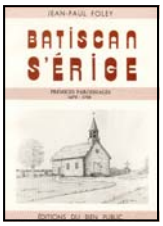
Éditions du Bien public, 32 pages.

Coût sur place: 3,00 $CAN
Envoi Canada: 4,25 $CAN
Envoi USA: 5,00 $US

La santé au menu pour le gourmet pressé.

Ce livre de 183 pages, vous offre 125 recettes et de nombreux conseils qui n'exigent pour la plupart que 10 à 30 minutes de préparation. ALCOA met ce livre à la disposition des organismes à but non lucratif.
Offrez la santé tout en aidant financièrement votre Association!

Coût sur place: 10,00 $CAN
Envoi Canada: 15,00 $CAN
Envoi USA: 18,00 $US



Batiscan s'érige, Jean-Paul Foley

Histoire de la paroisse de Batiscan (Saint-François-Xavier de Batiscan) de 1670 à 1708. On y trouve une documentation basée sur les documents d'époque. On y trouve entre outre l'histoire de l'érection de l'église, une biographie des curés et la liste des marguilliers qui s'y sont succédés jusqu'en 1708.
Éditions du bien public, 96 pages.

Coût sur place: 5,00 $CAN
Envoi Canada: 7,00 $CAN
Envoi USA: 8,50 $US

Arbre généalogique illustré

Nous vous offrons à prix très modique la possibilité d'obtenir l'arbre généalogique de votre famille (une vingtaine de personnes). Pour information sur les modalités de réalisation, contactez
Jacques Frigon (106)
jfrigon@conceptgalerie.com, (514) 526-5316.

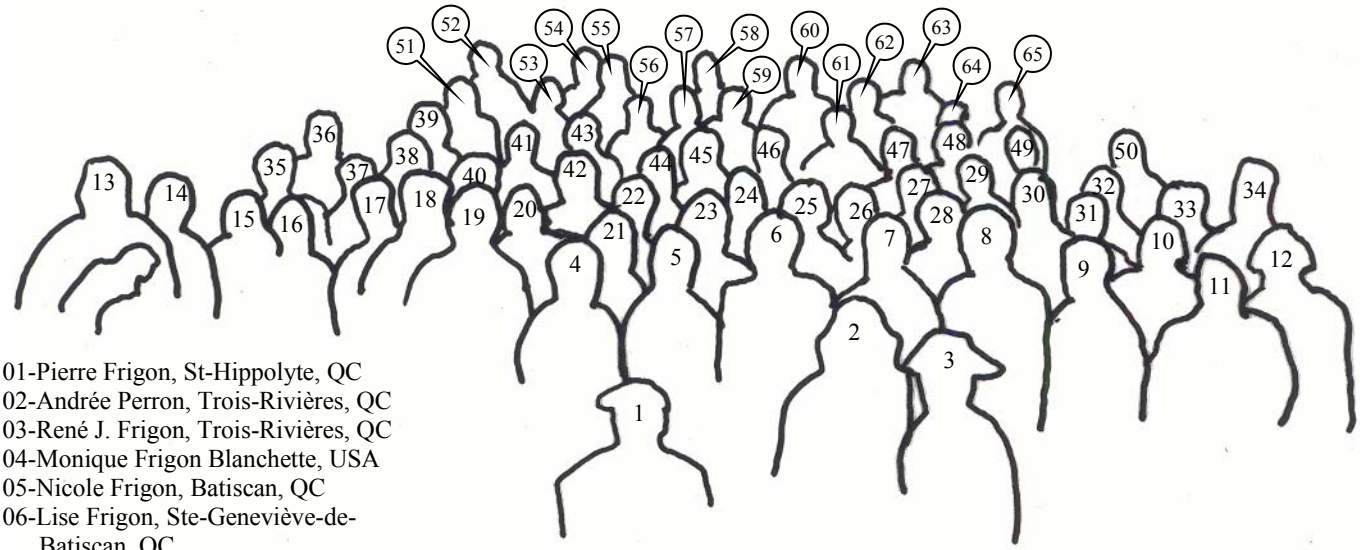
25% du fruit de chaque commande est donné à l'Association.

Coût sur place: 70,00 $CAN
Envoi Canada: 70,00 $CAN
Envoi USA: 70,00 $US

Faites-vous plaisir et financez votre Association !

Afin de vous offrir un meilleur service, nous avons regroupé tous les envois aux membres, sauf lorsque spécifiquement mentionné, au secrétariat de l'Association.
Toutes les commandes de documents ou demandes d'information, doivent parvenir à
Association des familles Frigon
84, 570e ave, Saint-Hippolyte, QC, J8A-3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca

Retrouvailles 2005 Vieux presbytère de Batiscan

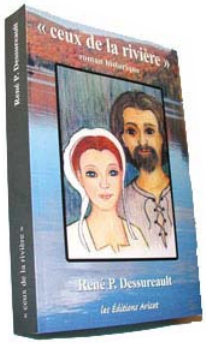


01-Pierre Frigon, St-Hippolyte, QC
02-Andrée Perron, Trois-Rivières, QC
03-René J. Frigon, Trois-Rivières, QC
04-Monique Frigon Blanchette, USA
05-Nicole Frigon, Batiscan, QC
06-Lise Frigon, Ste-Geneviève-de-Batiscan, QC
07-Rita Frigon, Laval, QC
08-Irène Frigon,
09-Raymonde Frigon, St-Jérôme, QC
10-Épouse de Claude #33
11-Anita Frigon, Montréal, QC
12-Odette Frigon, Montréal, QC
13-Jean-René Frigon, Trois-Rivières, QC
14-Cécile Brunelle, Trois-Rivières, QC
15-Nicole Frigon, Outremont, QC
16-Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarville, QC
17-Sr. Louise Frigon, Montréal, QC
18-Cyrille Frigon, Louiseville, QC
19-Colette Isabelle, Louiseville, QC
20-Marie-Jeanne Frigon, Forestville, QC
21-Ruth Baribeau Hamilton, USA
22-Robert Hamilton, USA
23-Céline Frigon, St-Prosper, QC
24-George E. Frigon, Trois-Rivières, QC
25-Réjeanne Frigon, Ste-Martine, QC
26-Micheline Pinard, St-Hippolyte, QC
27-Robert Frigon, Châteauguay, QC
28-François Frigon, Laval, QC
29-Suzanne Trudel, Ste-Thècle, QC
30-Ludger Frigon, St-Wenceslas, QC
31-Sylvie Frigon, Cap-Rouge, QC
32-Bernard Naud, Cap Rouge, QC
33-Claude Frigon, Laval, QC
34-Gérald Frigon, Laval, QC
35-Jean-Yves Frigon, Brossard, QC
36-Jean-Pierre Frigon, Trois-Rivières, QC
37-Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
38-Marcel Guillemette, Montréal, QC
39-Personne non identifiée
40-Clémence Rivard, Montréal, QC
41-Jacques Frigon,
42-Françoise Labelle, St-Martyrs-Canadiens, QC
43-Lise Drolet Frigon, Laval, QC
44-Hermine Trudel, Montréal, QC
45-Luc O. Frigon, St-Martyrs-Canadiens, QC
46-Roger Frigon, Rimouski, QC
47-Léonce Frigon, Laval, QC
48-Jeanne-Mance Plourde, Laval, QC
49-Cécile Vallée
50-Daniel Frigon, Champlain, QC
51-Claudette Chevrette Naud, Montréal,QC
52-Guy Naud, Montréal, QC
53-Lucie Frigon Caron, Gatineau, QC
54-Richard Caron, Gatineau, QC
55-Ivanhoë Frigon III, Rock-Forest, QC
56-Madeleine Cyr, Rock-Forest, QC
57-Claude Vaillancourt, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC
58-Luc Béraud de la *Société Batiscan et son histoire*
59-Pierrette Gagnon, Québec, QC
60-Georges-Henri Frigon, Québec, QC
61– Personne non identifiée
62-Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC
63-Claudette Dupont, St-Mathieu-du-Parc, QC
64-Marie-Josée Frigon, Trois-Rivières, QC
65-Alexandre Daigle, Trois-Rivières, QC

Jean-Pierre Frigon (194)

Les lecteurs du bulletin seront certainement intéressés par deux publications qui évoquent les péripéties de voyageurs de traite de nos deux ancêtres : François Frigon, parti de France pour établir notre lignée au Canada; et Jean-François Frigon, son fils, dont nous descendons tous.

Le premier volume s'intitule « *Ceux de la Rivière* » de René P. Dessureault. Il s'agit d'un roman historique publié par les éditions Aricot (pages.infinit.net/aricot/). Cet ouvrage raconte l'histoire de François Dessureaux, l'ancêtre de l'auteur, et de ses enfants établis dans la vallée de la Batiscan vers 1670. D'un style un peu naïf et idéalisant le passé, l'auteur semble bien documenté et situe son récit dans les lieux et l'époque qui ont vu évoluer nos ancêtres Frigon.



Pour nous, les descendants Frigon passionnés d'histoire, l'intérêt du livre réside en ce qu'il met en scène nos deux ancêtres : François et Jean-François. En effet, de la page 48 à la page 54, nous assistons au retour de François Frigon qui a passé l'hiver à trapper dans les hauts de la Batiscan. Il est accompagné de *Petit Batisse*, fils du chef algonquin *Batiscan* et vient transiger ses fourrures au poste de traite tenu par François Dessureaux sur la pointe Fortage à quelques milles de l'embouchure de la Batiscan. Passage fort crédible où notre ancêtre joue un rôle néanmoins secondaire, l'action se situe en 1672.

René P. Dessureault, auteur, lors de son allocution aux RETROUVAILLES 2005 des familles Frigon.
Photo, gracieuseté de Jacques Frigon (106)

De la page 333 à la page 347, c'est le fils de François, Jean-François Frigon, qui tient un rôle de premier plan. L'auteur y raconte un voyage de traite dans les Grands Lacs qui se déroule vers 1705. Jean-François y joue le rôle important de chef de l'expédition et on le présente comme un « voyageur » intrépide et expérimenté. Il est accompagné de son beau-frère, Joseph Moreau, et de François Dessureault fils. Ce passage est très savoureux et vaut à lui seul l'achat du livre. On y suit l'expédition de Montréal au Fort Détroit en passant par le pénible portage des chutes Niagara. Il serait peut-être intéressant de le reproduire dans le bulletin.

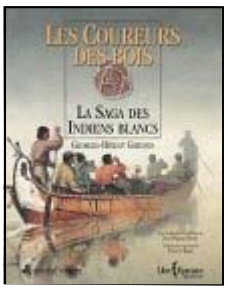
L'auteur mentionne également le nom de Jean-François Frigon à la page 155 et, à la page 181, il fait même chanter le coq des Frigon! L'auteur semble s'être très bien documenté et appuie son roman sur un fond de vérité historique qui lui donne beaucoup de crédibilité. Par exemple, il écrit en page 345 : « Joseph Moreau, fils de Jean Moreau (…) épouse Françoise Frigon, la fille de son grand ami François Frigon, coureur de bois légendaire. (…) Il ne revint pas de son voyage de 1707. Son épouse reste seule, sans le sous avec ses trois enfants. François Frigon paie les dettes de son gendre et reprend sa fille chez lui. »

De plus, tous les personnages du livre ont réellement existé et peuplaient le Batiscan historique de nos deux ancêtres. Ils étaient leurs voisins ou leurs parents. Outre François et Jean-François, l'auteur met en scène leurs voisins et parents : Antoine Rivard dit Feuille-Verte (gendre de François), Jean Moreau (beau-père de Jean-François), Jean Baril (2è voisin des Frigon), plusieurs dames Guillet (toutes apparentées aux Frigon par alliance), Pierre Guillet et Louis Guillet dit St-Mars (apparentés par alliance à Françoise Frigon et ancêtres de ma propre épouse), le notaire Trotain et bien d'autres dont les noms côtoient si

(Suite page 32)

(Suite de la page 31)

souvent ceux de nos deux ancêtres dans les pages de notre propre bulletin. « *Ceux de la Rivière* », un roman très intéressant pour les descendants de François et Jean-François.



Pour compléter, laissez-moi le plaisir de vous recommander un autre ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser tout Frigon fasciné par les voyages de traite de nos ancêtres. Il s'agit d'un volume qui se situe dans un tout autre registre que le précédent : « *Les Coureurs des Bois, la Saga des Indiens Blancs* » de Georges-Hébert Germain publié par les éditions Libre Expression.

Il s'agit d'un volume aux magnifiques illustrations très évocatrices sur ce que fut la vie de nos ancêtres coureurs de bois accompagnées de textes très documentés couvrant tous les aspects de la vie des coureurs de bois et voyageurs. Les pages 80 à 83 présentent les canots de maître et leurs équipages. On peut sans peine s'imaginer François et Jean-François à bord de ces canots lors de leurs expéditions du début du XVIII[e] siècle alors qu'ils avaient remplacé les petits canots de la fin du XVII[e] siècle. La page 86 nous présente le Fort Michillimakinac où notre ancêtre François séjourna à plusieurs reprises. À la page 60, nous pouvons lire la vie de Nicolas Perrot qui fut pendant longtemps commandant de Michillimakinac et gouverneur des Pays d'en Haut alors que François y effectuait ses voyages de traite. Il est fort probable que les deux hommes s'y seraient côtoyés. De plus, y avait-il un lien de parenté[1] quelconque avec Gertrude Perro, la seconde épouse de Jean-François qui lui donna les enfants mâles de qui descendent tous les Frigon d'Amérique? Un livre que tout bon Frigon devrait compter dans sa

Note du responsable du comité du bulletin:

1. *L'auteur a bien raison de s'interroger sur un lien possible entre Gertrude Perro et Nicolas Perrot. Le père de Gertrude Perro, Pierre Perrot, est le frère de Nicolas Perrot. Ils sont les fils de François Perrot et de Marie Sirot ou Sivot.*

RETROUVAILLES 2005

La seconde génération

(Suite de la page 27)

gestion du monastère et de l'école. Le monastère des Ursulines à Trois-Rivières, quel lieu! Immense, truffé de trésors historiques! Notre guide, Catherine Lemarier-Saulnier, nous a fait visiter ce vénérable bâtiment. Visiter ces témoins du passé donne toujours une sensation de réconfort accompagnée d'une sensation de crainte que le feu ne vienne les raser.

Aux Forges du Saint-Maurice, on a eu droit à une remarquable histoire de diable et à une visite des plus instructives…et il faisait un temps splendide! Jean-René (75) y a découvert une documentation intéressante sur les époux des filles de Jean-François qui y travaillaient, l'un comme maître de forge (Jean-Baptiste Delorme) et l'autre comme marteleur (Pierre Marchand).

Au cours de ces retrouvailles, nous avons profité des talents de Armande (88), dite La Bonne Bouffe; Cécile Brunelle, dite Madame Logistique; Jacques (106), notre photographe, dit Lalentille; Andrée Perron, Pierre(4), et René (75), dit Le Trio Infernal; Jean-René, dit le Projectionniste, Georges (93) et Roger (131), dits les Généalogistes.

Mais qu'auraient été ces retrouvailles sans notre comité d'accueil : Alexandre Daigle et Marie-Josée Frigon, Colette Isabelle, Lise Drolet, Micheline Pinard et Madeleine Cyr, Raymonde (96), Nicole (191), Marcel Guillemette (236), Léonce (218), Daniel (34), Claudette Chevrette-Naud (126) et Guy Naud… **sans nos libraires** Lucie (56) et Pauline (86), Louise (32) et Gilles (31)… **sans nos vignerons** Claude Vaillancourt et Louise (83)… **sans notre secrétaire d'assemblée** François (130)… **et sans notre jardinier** Louis, fils de Cyrille (180), qui a financé et mis en place l'aménagement paysager de la pancarte de la terre ancestrale?

De belles retrouvailles!

Déjà hâte aux prochaines!

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 13 - NUMÉRO 1 **HIVER 2006**

AMOS 2006

Irons-nous à Amos en septembre 2006?

Oui, pour satisfaire notre curiosité de voir cette région de mines et de grands espaces !
Oui, parce que Ivanhoë (80) sera notre hôte tout au long de ces heures de plaisir!
Oui, parce qu'il est difficile de refuser une telle offre!
Voyez par vous-même:

-Autobus confortable, fatigue minimale.
-D'excellents repas et hébergement à l'hôtel Amosphère, coté 3 étoiles.
-Visites guidées relax : chutes du Lac Roland, le fameux refuge d'animaux Pageau, la Cathédrale dont la coupole est la plus grande en Amérique, les lieux marquants du pionnier Ivanhoë Frigon et de ses descendants, le camp de prisonniers allemands de la dernière guerre, le puits d'eau de la Ville d'Amos, la mine « La Cité de l'Or »…

Le tout pour la somme d'environ 300$ par personne ! Une aubaine, pour trois jours de tourisme : vous serez logés, transportés, nourris…et en agréable compagnie

Mais, et il y a toujours un *mais*, il faut au moins 56 personnes, c'est à dire un autobus plein !

Évidemment le covoiturage est aussi possible pour ceux qui détestent l'autobus. Plus nous serons nombreux, plus l'événement sera mémorable ! Mais que vous veniez par autobus ou par automobile, inscrivez-vous.!

Voici ce que nous vous proposons: remplissez le formulaire d'inscription qui accompagne ce bulletin; le tout payable de la façon suivante : cinquante (50) dollars à l'inscription (non remboursable sauf si le voyage est annulé) et deux chèques égaux, l'un daté du 15 avril, l'autre du 15 juillet. Si le nombre d'inscriptions n'est pas assez élevé, nous vous retournerons les chèques et la rencontre annuelle aura lieu à un autre endroit que nous vous communiquerons avec le bulletin du printemps.

Inscrivez-vous nombreux et invitez votre parenté à participer à ce voyage hors de l'ordinaire. Si vous avez de la parenté en Abitibi, profitez-en, invitez-les à s'inscrire ! Le formulaire est sur le site Web de l'Association à la rubrique *Quoi de neuf?* Et rappelez-vous, il n'est pas nécessaire d'être membre pour participer à l'événement !

SOMMAIRE

Amos 2006 33
Le mot du président 34
Le conseil d'administration 34
L'Équipe du bulletin 34
Les pionniers de l'Abitibi I- Ivanhoë jr 35
De gîte du passant à gîte pour plantes ! 35
Des Frigon en France, Bais, 1696 37
Explication des marées par le Père Couturier 39
Des suggestions originales de cadeaux 39
Nouvelles des familles 40
L'entraide généalogique 40
Bonne et heureuse année 1943 40

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

La quantité de temps libre dans la vie de nos contemporains est propice au développement de psychoses de toutes sortes. Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il en était au 17ième siècle? Le défricheur, besognant 12 heures par jour, 6 jours par semaine, n'avait de temps que pour des interrogations pratiques et matérielles. Et sa partenaire de vie était tout aussi engagée par des tâches essentielles à leur survie qu'à élever les enfants.

Quel genre de relations sociales existait-il entre voisins à cette époque? Comment se passait le temps des fêtes? Quand le sol était gelé et que le bois de chauffage était coupé pour l'hiver, était-ce le temps de se voisiner? Comment se développaient les amitiés? Marie-Claude avait-elle des amies de La Salpetrière vivant à Batiscan ou à Champlain? François est-il venu seul en Nouvelle-France ou des copains l'accompagnaient-il? Une fois établis à Batiscan, ont-ils écrit à des amis en Europe pour les inviter à traverser les rejoindre?

S'il y a des férus de roman de détective parmi vous, je vous suggère votre propre enquête; non pas dans les cendriers ou les poches d'un défunt, comme le font les *Colombo* de ce monde, mais dans les archives et dans nos bibliothèques. Tant de questions restent sans réponse sur la vie de Marie-Claude et François, sur celle de leurs enfants et petits-enfants. La plupart de nos historiens sont préoccupés par la grande histoire; la petite histoire, celle des familles, demeurera souvent l'apanage des généalogistes. Comme organisation familiale, nous pouvons donner beaucoup de soutien aux recherchistes amateurs. À chacun de s'impliquer à sa manière dans ce passe-temps merveilleux. Nous comptons sur vous !

Joyeuses fêtes à vous et à toute votre famille.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2005 - 2006)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com -
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	georges.frigon@gmail.com
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2006
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191)
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

Pierre Frigon (4)

J'ai eu toute une surprise en recevant la cotisation de Ivanhoë jr (135) ! L'enveloppe datait des années 50. La voici ! Magnifique n'est-ce pas! Curieux, je lui demande s'il a été marchand de bateaux et si oui, de me donner des détails sur son entreprise.

Voici sa réponse parsemée de pointes d'humour.

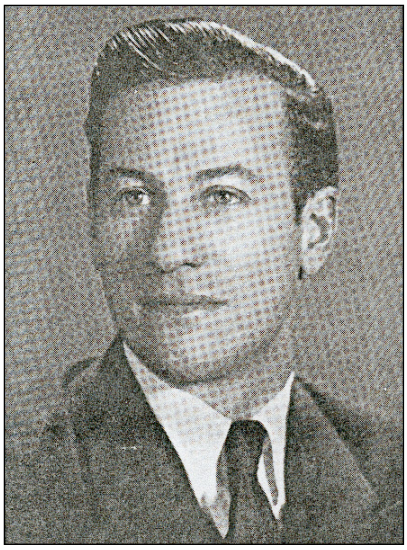
« Cher M. Pierre Frigon,

Je suis hospitalisé depuis le 10 octobre (2004). Chute dans un escalier, hanche et fémur brisés. Mais je vais survivre !

Pour faire suite à la vôtre du 27 novembre, je vous envoie un quasi-brouillon d'une longue « épopée ».

En Floride, où normalement je passe avec mon épouse quatre mois d'hiver, j'ai vu un colosse aux épaules carrées avec un gilet blanc portant une inscription :

Je n'ai pas 80 ans **(en rouge)**
J'ai 18 ans ***(en bleu)***
Avec 62 ans d'expérience ! ***(en noir)***



M. IVANHOE FRIGON, Jr.
Marchand de meubles, Amos

Des faits drôles, cocasses; d'autres tristes, en 62 ans d'expérience (maintenant 64), il y en a de toutes les couleurs. Je pourrais vous en conter pour faire un livre.

Je suis chanceux, j'ai une bonne mémoire. Sans me souvenir des dates exactes, je me rappelle les noms des individus mêlés à tous ces événements. Souvent, il m'arrive de me remémorer ces faits, et j'en ris encore !

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter à vous et à votre famille, une bonne heureuse année et un plein sac de bonne santé. !

Bien à vous,
Ivanhoë Frigon jr. »

(Suite page 36)

DE GÎTE DU PASSANT À GÎTE POUR PLANTES !

Dans un précédent bulletin, nous avons présenté le gîte du passant de Donald C Frigon (110) à Casper, Wyoming, E.U. Donald et Sherry ont abandonné cette activité pour se consacrer à la culture organique de pousses de plantes, de légumes et de fruits. Bon succès dans cette nouvelle entreprise à nos cousins du Wyoming!

(Suite de la page 35)

Pour accompagner cette lettre, le texte que voici. Texte savoureux et plein d'enseignements sur les ingrédients de la réussite en affaires. Ce qui me donna l'idée de creuser la question des pionniers d'Amos. J'y ai découvert des Frigon entreprenants. Voici d'abord Ivanhoë Jr. Nous parlerons, dans un prochain bulletin, de son oncle et père adoptif Ivanhoë.

NOTES GÉNÉALOGIQUES

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Peros*
|
Antoine-Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Pierre Antoine *et Josephte Massicot*
|
François *et Marguerite Rouillard Prenouveau*
|
Hilaire *et Angélique Marie-Anne Grant*
|
Joseph Alphée *et Eugénie Girard*
|
Roland *et Geneviève Trudel*
|
Ivanhoë Jr. *et Irène Dubois*

GEF (93)

- Ouverture du premier magasin en 1947; âge 25 ans; capital environ 3 000$ gagné à travailler comme comptable pour M. Jean-Baptiste Lebel[1], contracteur forestier au millage 29, chemin de fer CN entre Senneterre et Parent. Durée de l'emploi : 3 ans.
- Magasin ouvert en automne 1947, bâti sur un terrain loué à 25$ par mois - terrain de 40 pieds par 100. J'ai sous-loué une partie (15 pieds) à un ami pour installer un poste de taxi à 25$ par mois. Mon terrain ne me coûtait plus rien !
- Je vendais des articles de cadeaux, porcelaines, verre taillé, coussins, lampes sur pied, cendriers, décorations murales, couvertes de laine Hudson-Bay, coffres de cèdre etc.
- Les affaires vont bien. En 1949, je déménage dans un magasin plus grand loué de M. Victor Tremblay. Déménage mon premier magasin de 25 pieds par 40 sur un terrain m'appartenant à quelques rues plus loin et le transforme en deux logements que je loue.
- Un lot devient vacant suite à un incendie en plein centre-ville. Je l'achète à 10 000$, paiements de 200$ par mois.
- En 1950, je me fais construire un magasin de 34 pieds par 100 par la compagnie Simard frères. 50 000$, clé en main. Hypothèque, environ 350$ à 400$ par mois.
- J'ajoute alors une ligne de meubles, poêles, frigidaires, laveuses, radios, etc. J'ai deux ou trois employés. Je travaille fort, mais ça force !
- J'ai toujours innové. J'ai été le premier à tenir un inventaire de bateaux et canots achetés de la compagnie Peterborough Canoë (bateaux, canots en cèdre, auxquels j'ajoute des moteurs hors bord « Evinrude ».
- Mon compétiteur en affaires depuis plusieurs années a plus de capital que moi et me fait la vie dure. Plusieurs fois je rentrai à genoux à la Banque Nationale… Le gérant d'alors a beaucoup de sympathie pour moi et me renfloue de temps à autre, quand ça force trop !
- Je tiens le coup et travaille fort, de 8 heures du matin à minuit, souvent ! Souvent!
- Ce qui m'a aidé : je fais alors beaucoup d'annonces à la radio locale (poste CHAD). J'obtiens des prix spéciaux de volume.
- Quelques années se passent. La compagnie Cité Gaz et Électrique faisant affaire à Amos par l'entremise d'un agent qui fait faillite (M. Corobo de Trois-Rivières) vient à Amos pour assurer l'approvisionnement de gaz propane aux clients servis par son agent. M. Corobo entre à la banque et demande au gérant de lui conseiller ou recommander une personne pour remplacer le failli. Le gérant me recommande et me voici vendeur de gaz propane endossé par M. Corobo !
- Les affaires vont bien mais j'investis mes profits au fur et à mesure que j'en ai. De sorte que je suis toujours « cassé » !
- Je suis le premier à vendre des téléviseurs à Amos et à poser des antennes sur les couvertures. En ce temps-là, les conditions étaient mauvaises. Le signal pas trop fort et l'image était souvent enneigée !

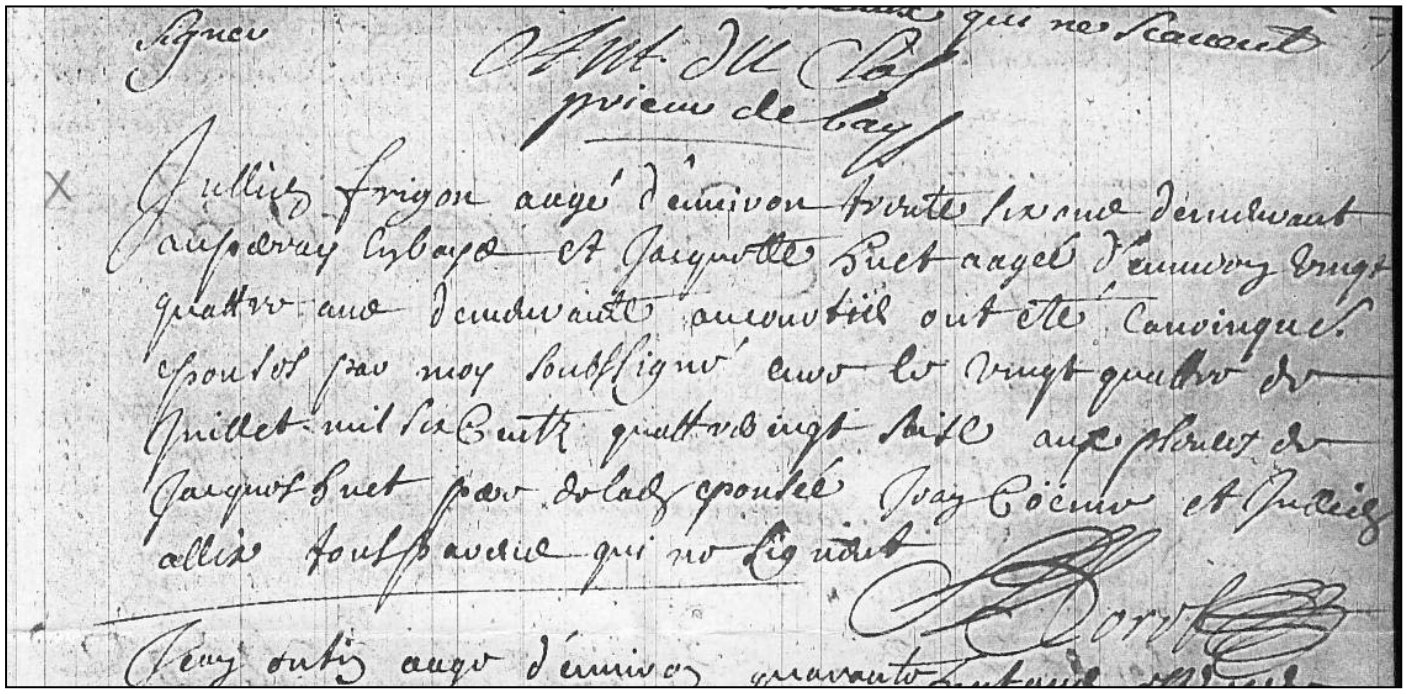
Note du responsable du comité du bulletin:
1. Jean-Baptiste Lebel, surnommé « Le père Lebel » fut un des premiers pionniers à arriver à Lebel-sur-Quévillon et a donné son nom à la ville.

(Suite page 38)

Bais, 1696

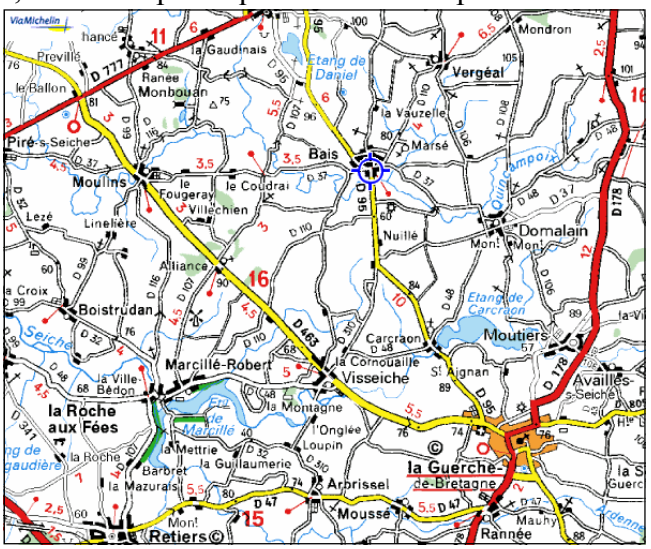
Lucie Frigon Caron (#56)

Vers la fin du XVIIe siècle, l'ancêtre des Frigon vivait en Nouvelle-France et, à la même époque, on a trouvé un Frigon vivant en France. Le fait est connu depuis août 2004. La copie de l'acte de mariage, en provenance de France, confirme que Jullien Frigon a épousé Jacquette Huet le 24 juillet 1696. Si le patronyme de l'époux est clairement identifiable, par contre le nom de ses père et mère fait défaut.



Comme il n'est pas toujours facile de lire les textes anciens, la transcription qui suit est incomplète.

1	Jullien frigon aagé d'environ trente six ans demeurant
2	au perray en baye et Jacquette huet aagée d'environ vingt
3	quattre ans demeurante au courtil ont été canonique.
4	epouses par moy soussigné curé le vingt quattre de
5	juillet mil six cents quattre vingt saise ___ _____ de
6	Jacques huet pere de lad epousée Jean Coëme et Jullien
7	allix tous (?) _____ qui ne signent
8	(Signature du curé)



Pour ce troisième mariage Frigon en France, il faut se diriger vers la Bretagne. La commune de Bais fait partie du canton de La Guerche-de-Bretagne; Bais fait partie de l'arrondissement de Rennes, du département d'Ille-et-Vilaine (Bretagne) http://www.infobretagne.com/bais.htm.

Le Guide de tourisme Michelin – Bretagne (édition 1986) propose une excursion qui passe par Bais que l'on dit construit à flanc de coteau et dominant la petite vallée de la Quincampoix.

Dans son ouvrage qui fut publié en 1885, l'abbé J.-M. Guet relate l'histoire de la paroisse de Bais depuis ses origines jusqu'en 1855. En 1885, Bais était une des plus grandes communes rurales de l'arrondissement de Vitré. Avant 1789, la vicomté

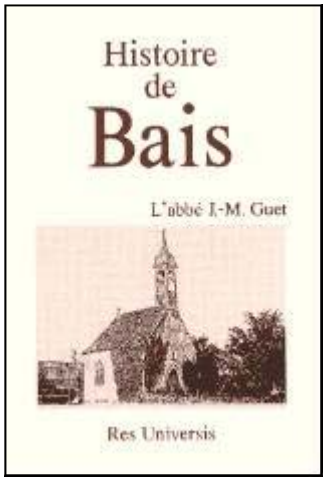
(Suite page 38)

DES FRIGON EN FRANCE

Bais, 1696

(Suite de la page 37)

de Bais faisait partie de l'importante baronnie de Vitré et de la châtellenie de Marcillé-Robert. Les trois seigneuries principales qui se partageaient l'administration de la paroisse étaient celles de Pouëz, de Montigné et de Saudecourt. Ce complément d'information reprend, en partie seulement, le résumé du livre qu'il est possible d'acheter à partir du site de la Boutique GeneaNet.



Bais étant localisé, revenons maintenant au 24 juillet 1696. Ce jour-là, Jullien est dit âgé d'environ 36 ans, donc il serait né vers 1660. Vers 1650, naissait François, l'unique ancêtre des Frigon en Nouvelle-France. L'écart d'âge est mince et il est tentant d'espérer et de croire en l'existence d'un lien de parenté entre eux.

Pour qu'un jour les Frigon sachent si oui ou non leur ancêtre était breton, il faut poursuivre les recherches avec l'espoir de trouver des preuves documentaires additionnelles.

Si la série «Des Frigon en France» vous intéresse, ne manquez pas les prochains bulletins pour d'autres découvertes.

LES PIONNIERS DE L'ABITIBI I - Ivanhoë jr

(Suite de la page 36)

- Premier également à vendre des tentes remorques. Les petits campeurs motorisés n'existaient pas.
- Premier à vendre des scies mécaniques dans la province de Québec : Mc Culloch, modèle Super 33.
- Premier à vendre des pédalos, marque Fun-à-Maran, dans la province de Québec. Ai organisé un kiosque au Palais du Commerce à Montréal avec mannequins féminins en costumes de bain. Passé à la télévision; entrevues etc. Le gros spectacle !
- Premier à vendre des motos à Amos. Agent Harley Davidson. Deux autres agents dans la Province : Bentley's Motocycle à Montréal, Napoléon Côté et fils, à Québec. Le meilleur Harley Davidson et le plus gros se détaillait alors à 950$. Aujourd'hui, 18 000$ à 22 000$.
- La clientèle de ce temps-là n'était pas très riche. Ils étaient nombreux sur des terres (lots de colonisation) vivant en majorité de la vente de bois de pulpe (pitoune). « Épi » les gérants de banque ne prêtaient pas beaucoup d'argent à cette clientèle même pas pour acheter une machine à laver avec moteur à gazoline. Il n'y avait pas d'électricité dans les rangs !
- Le commerce du propane grandissait beaucoup. Mes affaires allaient bien. J'achetai mon compétiteur d'Amos. Par la suite, j'ai acheté Bélanger Propane à La Sarre.
- Lorsque Bourassa annonçait au Colisé de Québec le projet de la Baie-James, j'y étais ! Le surlendemain, je me suis rendu à Matagami et louai un terrain pour une voie d'évitement du chemin de fer. Je contractai avec une compagnie de Toronto pour établir un « plant » de gaz propane, gros réservoirs, bureau, salle de démonstration, atelier et logement du préposé, mon fils aîné, Ivanhoë III.
- C'était parti, j'achetai mon compétiteur de Matagami (Provencher). J'ai ouvert à Barraute avec un agent, installé avec un gros réservoir et inventaire d'accessoires : 5 points de ventes, flotte d'une quinzaine de camions, 14 employés permanents avec 5 de plus en période de pointe. Chiffre d'affaires de plusieurs millions annuellement.
- Entreprise réalisée grâce au concours de mon épouse Irène, de mes fils Ivanhoë III, Jacques et Jean-Pierre, Ginette et Johanne à la comptabilité.
- Entreprise vendue à Superieur Propane en 1990.
- Maintenant dans l'hôtellerie : Motel Amosphère à Amos. »

Robert Frigon (2)

Un texte (sermon) intéressant donné par Nicolas Couturier, prêtre Récollet, aux résidents de Bécancour (église St-Michel), beau petit monument tout en pierre; ce sermon, dont une partie est en latin, m'a été transcris par l'Abbé Ouellet de Charny.

Texte provenant du Musée des Religions, Séminaire de Nicolet, Évêché de Nicolet.

François-Marie Frigon et Pierre Deshaies (St-Cyr) ont bien connu le Père Couturier[1]; voisins sur les bords de la rivière St-Michel. Cela se passait vers 1750 à Bécancour.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(François-Marie Frigon)

François Frigon *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François Frigon *et Madeleine Moreau*
|
François-Marie Frigon *et Marie-Jeanne Deshaies*

(Pierre Deshaies)

Pierre Deshaies *et Marguerite Guillet*
|
Pierre Deshaies *et Josephte Moreau*

Josephte Moreau est la nièce de Madeleine Moreau

Marie-Jeanne Deshaies est la soeur de Pierre Deshaies

GEF (93)

[Tu reviendras continuellement jusqu'ici où tu briseras tes flots tumultueux]. [En latin]

C'est l'ordre précis que le Tout-puissant donna à la Mer dès le commencement afin qu'elle ne submergeat pas la Terre; ne cherchons point d'autre cause du flux et du reflux, que ce Commandement de l'Etre Suprême.

La Mer fait ses efforts à ce qu'il semble pour empiéter sur nous lorsqu'elle pousse violemment ses flots sur nos Côtes, et cette main invisible la retient et la repousse dans son propre sein; ces essais permis et ces menaces furibondes que la Mer en courroux nous intente tous les jours, sont comme un prélude de ce qui doit arriver aux impies à la fin des jours, où il est dit : Et pugnabit pro eo orbis terrarum contra insensatos (et l'univers terrestre combattra pour lui contre les insensés); mais en même temps nous avertissent de la sagesse et de la bonté du Créateur qui lui a imposé des bornes; car sans cela elle submergeroit la terre et rien ne pourroit resister à son impétuosité; c'est le Léviathan proposé à Job par Dieu même; sans doute cause intelligente qui mouve la mer et qui l'agite; si cela n'étoit, se seroit en vain que Le tout puissant lui auroit fait ce commandement; et de là vient que cette cause nous a été inconnue jusqu'icy, parce qu'on n'a pas assez médité; il faut s'aider de la révélation dans les causes mêmes naturelles.

Nicolas Couturier. Avec paraphe.

1. *Nicolas Couturier, né à Montréal en 1705 et décédé à Bécancour en 1773. Signalons qu'en 1766, François-Marie Frigon était marguillier à Bécancour et que Nicolas Perrot était décédé depuis une cinquantaine d'années(1717).*

DES SUGGESTIONS ORIGINALES DE CADEAUX

Que ce soit pour Noël, pour une fête ou toute autre occasion, avez-vous pensé à offrir un abonnement à l'Association incluant le bulletin ***LES FRIGON***?

Ou encore l'épinglette de l'Association, la brochure reliée ou le CD de la collection des bulletins de l'Association, le CD de *L'inventaire des biens de Jean-François Frigon en 1715,* le CD des Retrouvailles ...

Consultez le bulletin AUTOMNE 2005 pour la liste complète et la description des articles promotionnels.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Guilles Fredette,	époux de Marie-Berthe Frigon, décédé à St-Hyacinthe le 5 février 2005.
Armand « Butch » MacDonald,	époux de Jacqueline Frigon, décédé à Lantier Qc le 2 avril 2005.
Bella Gélinas Perron,	mère de Andrée Perron (René Frigon), décédée à Trois-Rivières le 9 juillet 2005.
Raymond Lapointe,	époux de feu Yvette Frigon, décédé à Montréal le 15 juillet 2005.
Marguerite Pepper,	épouse de Gordon Whyte, décédée à Ottawa le 31 juillet 2005.
Noëlla Jacques,	épouse de Guy Frigon, décédée à Amos le 26 août 2005.
Madeleine Frigon,	épouse de Jean-Paul Dubois, décédée à St-Bruno-de-Montarville le 12 septembre 2005.
Clémence Frigon,	épouse de feu Honorat Trudel, décédée à Trois-Rivières le 14 septembre 2005.
Bernadette Frigon,	épouse de Hervé Nadeau, décédée à Normandin le 20 septembre 2005.
Léo « Roy » Fregon,	époux de Sharon Franz, décédé à Cimarron, KS USA le 27 septembre 2005.
Jean Frigon,	époux de Colette Roberge, décédé à La Sarre le 8 octobre 2005.
Noella Frigon,	épouse de Donald Larin, décédée à Ottawa le 28 octobre 2005.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges E. Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation des personnes suivantes.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon,
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, Qc G9B 1Y4
georges.frigon@gmail.com

Mariette et Patricia Frigon

Céline Frigon RI. USA

Lisa Frigon

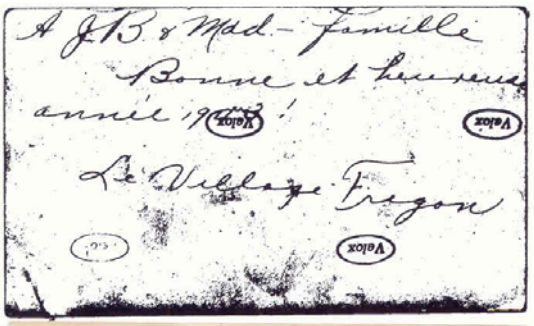
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 1943

En 1943, le frère Maurice Frigon faisait parvenir d'Afrique , une carte de souhaits du Nouvel An, à son neveu Jean-Baptiste, à sa femme Madeleine Cloutier et à sa famille.

Odette Frigon (52), fille de Jean-Baptiste nous faisait parvenir en décembre 2004, copie de cette carte avec un petit mot:

Plusieurs Frigon ont connu Maurice Frigon, Frère Louis Xavier, frère du Sacré Cœur, qui a oeuvré en Afrique. Dans le prochain numéro si vous aviez un peu d'espace vous pourriez mettre cette photo: Ses souhaits de Bonne et heureuse Année 1943 pour mon père Jean Baptiste et à sa famille. Avec son genre d'humour qu'on lui connaissait, il identifie sur la photo d'Afrique, le village qu'il a nommé Frigon en référence au magasin général Frigon & fils de St-Prosper appartenant à Jean-Baptiste.

Amicalement Odette



LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 13 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2006**

LES PIONNIERS DE L'ABITIBI

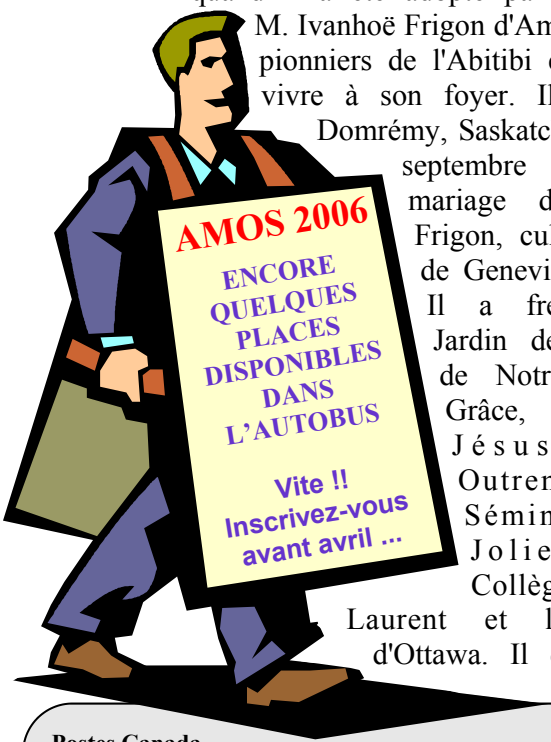
II - Ivanhoë jr

Pierre Frigon (4)

Pour compléter cette description de quelques événements de la vie de Ivanhoë Frigon jr, voici un texte tiré d'un volume de la collection Biographies canadiennes françaises, page 103. (nous n'avons pu retrouver le livre à la Bibliothèque nationale pour une identification plus précise).

« Originaire de l'Ouest canadien, M. Ivanhoë Frigon junior, marchand de meubles avait à peine un an quand il a été adopté par son oncle, M. Ivanhoë Frigon d'Amos, l'un des pionniers de l'Abitibi et est venu vivre à son foyer. Il est né à Domrémy, Saskatchewan, le 5 septembre 1922, du mariage de Rolland Frigon, cultivateur, et de Geneviève Trudel. Il a fréquenté le Jardin de l'Enfance de Notre-Dame-de-Grâce, le Mont-Jésus-Marie, Outremont, le Séminaire de Joliette, le Collège Saint-Laurent et l'Université d'Ottawa. Il détient son diplôme commercial anglais-français. Au terme de ses études, il a successivement travaillé un an au magasin de son père adoptif, M. Ivanhoë Frigon, à Amos, à celui de M. Germain Samson, à Preissac, en qualité de commis et est ensuite devenu comptable pendant deux ans aux vastes chantiers forestiers de M. J.-B. Lebel à Oskalaneo. Son séjour de deux ans dans la forêt lui a permis d'amasser un petit capital qu'il a ensuite investi dans le commerce et qu'il a évidemment su faire fructifier. Dès l'automne 1944, il a ouvert un magasin de bibelots et de cadeaux de toutes sortes en plein centre commercial d'Amos et l'année suivante il y ajoutait toute la ligne de meubles. L'évolution rapide et progressive de son commerce lui a permis de bâtir en 1949 sur la 1re avenue d'Amos l'un des plus beaux

(Suite page 43)



SOMMAIRE

Les pionniers de l'Abitibi II- Ivanhoë jr 41
Buts de l'Association 42
Cotisation 42
Le conseil d'administration 42
L'Équipe du bulletin 42
Le mot du président 43
Nouvelles des familles 44
Des Frigon en France, Barbentane 1615 45
Jean-François Frigon et l'expédition au Détroit en 1701 46
Appel à tous, registre de donneurs de cellules souches 47
Le jardin de Marie-Claude et François 48
L'entraide généalogique 48

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin Les Frigon;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins)
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2005 - 2006)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 2e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

Gérald Frigon (116)

Les articles du bulletin d'aujourd'hui nous ramènent aux époques héroïques des pionniers.

D'abord, celle de notre première entreprise commerciale en Nouvelle-France, la traite. Il est connu que le premier objectif des expéditions comme celles des Cadillac, des Radisson, des d'Iberville, etc. était la recherche de nouvelles sources de fourrures et de fourrures de la plus belle qualité. Batiscan fut un chemin vers le Nord, avant que l'on se mette à remonter l'Outaouais jusqu'à la Baie James, et à aller vers le sud, par le Michigan, jusqu'aux Illinois et jusqu'en Louisiane, par le Mississipi.

Ensuite, la culture de la terre (dans son sens large) qui, après le deuxième mandat d'intendance de Jean Talon, devint, par la recherche d'autosuffisance du peuple en Nouvelle-France, une industrie utilisant la moitié de toute la main d'œuvre du pays, et cela, jusqu'au milieu du siècle dernier.

Depuis un siècle et demi les industries mécaniques se sont développées et ont attiré un grand nombre de Frigon, tant au Québec qu'en Nouvelle-Angleterre, car les descendants de François ont le goût de faire les choses (plus que le goût de la parole).

Dans 100 ans, nous parlerons du siècle des services et de la nouvelle industrie de l'informatique. Quel y sera l'apport des Frigon? Laisserons-nous, là aussi, notre marque?

LES PIONNIERS DE L'ABITIBI II - Ivanhoë jr

(Suite de la page 41)

immeubles de la région où il offre à une intéressante clientèle des meubles, des accessoires électriques, des radios de diverses marques, des disques et des tourne-disques, des bicycles à gazoline, des bateaux à moteur et des articles de sports. Ancien joueur de baseball et de hockey qui a connu ses heures de célébrité, il favorise le sport sous toutes ses formes. Le travail est son passe-temps favori. Toutefois pour lui, la villégiature à son chalet du lac Beauchamp est aussi une distraction qui ne manque pas d'attrait. »

En 1987 Ivanhoë Frigon jr reçoit le prix Paul Harris Fellow.

Dans *Des femmes et des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue*, on apprend qu'il avait les mêmes préoccupations que son oncle, Ivanhoë I: « Constamment préoccupé par le développement économique régional, cet ancien membre de la Chambre de commerce d'Amos, a su également s'engager socialement envers sa communauté, et fut président du Club Rotary d'Amos et fondateur du Foyer Harricana, un édifice destiné à l'hébergement des personnes du troisième âge »[1]

Le Club Rotary regroupe des hommes d'affaires et contribue à des œuvres sociales. « Aujourd'hui, la grande famille rotarienne est présente dans plus de 157 pays et compte au-delà d'un million de membres répartis dans quelque 28 000 clubs. »[2]

« Le 9 Janvier 1941, les 29 membres fondateurs (*du Club Rotary d'Amos*) ont reçu la charte confirmant l'adhésion du Club au Rotary International. Ivanhoë

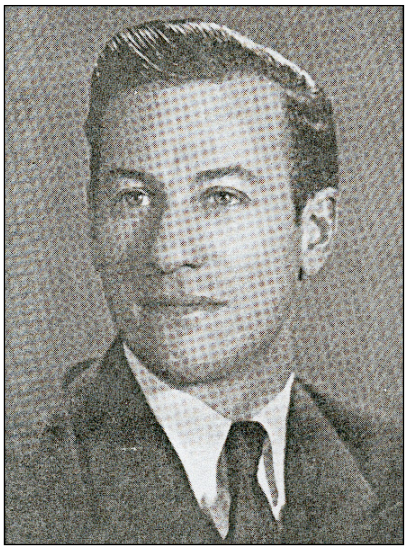
(Suite page 44)

1. Francis Proulx, *Des femmes et des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue : personnalités dominantes qui œuvrent ou qui ont œuvré dans divers domaines,* coll. Gens d'ici, Éd. D'ici et d'ailleurs,Val d'Or, 1992, p.174.
2. http://www.rotaryamos.org/html/club/qualamos.html.

(Suite de la page 43)

Frigon jr fut président du Club Rotary d'Amos en 1963-1964.

« Plusieurs projets ont vu le jour grâce aux interventions du Club Rotary (*d'Amos*). Citons entre autres le Pavillon Paul Carrière ou 2e glace du Complexe sportif d'Amos auquel le Club Rotary a octroyé 70 000 $ en 1983, l'autobus du Foyer Harricana, qui sert au transport des personnes âgées et qui a nécessité un déboursé de 24 000 $ en 1986, la Maison des Jeunes qui, en 1988-89, a reçu la somme de 35 000 $, et la Fondation hospitalière d'Amos à laquelle une somme de 100 000 $ a été accordée pour l'acquisition d'un scanner. »[3]



M. IVANHOE FRIGON, Jr.
Marchand de meubles, Amos

En 1987, Ivanhoë Frigon jr a reçu le prix Paul Harris Fellow.

Nous ne saurions terminer ce tour d'horizon sans mentionner l'apport de Irène Dubois-Frigon, épouse d'Ivanhoë jr.

« Irène Dubois-Frigon est née le 26 décembre 1926. Elle est la fille d'Alphonse Dubois et de Marie-Anna Béliveau. Plus tard, sa famille s'établit à St-Laurent au Manitoba où elle fait ses études et obtient sa douzième année. De retour à Amos, en 1944, elle entre au service d'une compagnie téléphonique ; elle y travaille comme opératrice de téléphone jusqu'en 1946.

Après son mariage en 1947, Irène Dubois-Frigon partage sa vie entre sa famille et les entreprises de son mari. Elle joue un rôle de premier plan dans leur bon fonctionnement en s'occupant de la comptabilité. Pendant près de quarante-cinq ans, elle est comptable successivement pour Ivanhoë Frigon ltée (1947-1970), la compagnie Frigon Propane inc. et La Sarre Propane Inc. (1972-1989), Gestion Anocinq ltée (1977 à aujourd'hui) et à partir de 1989, elle agit à titre de superviseure comptable pour les compagnies Amosphère (*complexe hôtelier*), Hallmark Amos et l'Entrepôt du Peintre.

Malgré les nombreuses responsabilités qui lui incombent, Mme Irène Frigon a toujours réussi à trouver quelques moments de liberté afin de s'impliquer dans sa communauté. Soucieuse du bien-être de cette dernière, elle fut membre du comité de parents d'école, présidente et directrice de la Croix-Rouge pour la région d'Amos, présidente du comité de financement de la Croix-Rouge pendant plusieurs années, marguillière à la cathédrale Ste-Thérèse d'Amos, trésorière des Filles d'Isabelle, et collaboratrice du comité du cinquantième anniversaire d'Amos. Toujours membre des Filles d'Isabelle, Irène Frigon est récompensée pour son dévouement en recevant l'Ordre du mérite diocésain en 1970.

Irène Dubois a épousé Ivanhoë Frigon jr le 2 octobre 1947. Ils ont quatre (sic) enfants: Ivanhoë III, Jacques, Johanne, Ginette et Jean-Pier. »[4]

Prochain texte : La vie de pionnier de Ivanhoë Frigon, oncle et père adoptif de Ivanhoë jr.

3. http://www.rotaryamos.org/html/club/qualamos.html.
4. Francis Proulx, *Des femmes et des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue : personnalités dominantes qui œuvrent ou qui ont œuvré dans divers domaines,* coll. Gens d'ici, Éd. D'ici et d'ailleurs, Val d'Or, 1992, p. 173.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***Condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Jacques Boisvert, époux de Nicole Frigon, décédé à Montréal le 29 novembre 2005.

Yvon Frigon, époux de Solange Desmarais, décédé à Montréal le 31 décembre 2005.

René-Paul Bellemare, époux de Cécile Frigon, décédé à Trois-Rivières le 23 janvier 2006.

Paul-Emile St-Arnaud, époux de Yvonne Frigon, décédé à Shawinigan-Sud le 26 janvier 2006.

Irène B. Frigon, épouse de Joseph Courtemanche, décédée à Woonsocket RI, USA le 30 janvier 2006.

Barbentane, 1615

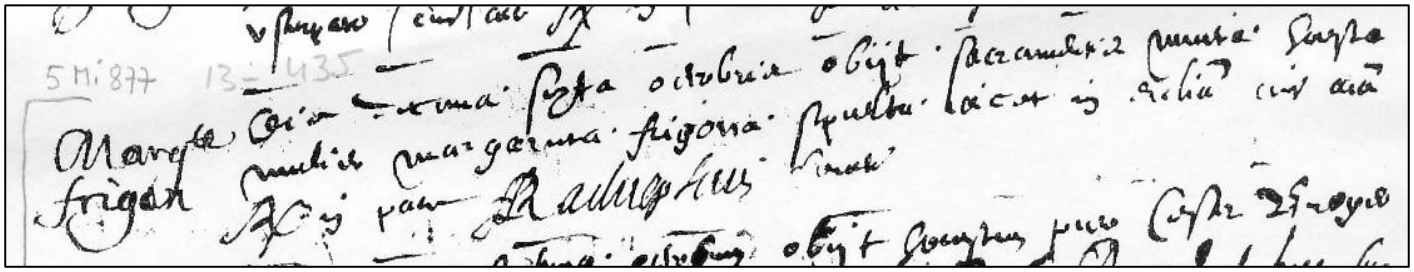
Lucie Frigon Caron (#56)

Cette chronique vous présente aujourd'hui le certificat de décès de Marguerite Frigon. Comme pour les actes de mariage déjà portés à votre connaissance, celui-ci a été obtenu par l'entremise d'une bénévole de l'Entraide généalogique qui a utilisé la date et le lieu comme repères pour la recherche.

Cet acte de décès constitue, à ce jour, la preuve la plus ancienne de l'existence du patronyme Frigon en France.

Comme vous le constaterez, l'écriture de l'acte limite la compréhension du texte sauf pour le patronyme Frigon et l'abréviation du prénom qui sont facilement identifiables dans la marge. Dans le corps de l'acte rédigé en latin, Frigon devient Frigona.

Acte de décès, Marguerite Frigon, 16 octobre 1615



Maintenant, quelques mots sur Barbentane, vieux village provençal typique qui a, semble-t-il, conservé son riche patrimoine. Seigneurie de l'archevêque d'Avignon du 12e s. à la Révolution, Barbentane reçut le titre de ville en 1505.

Barbentane se trouve à une dizaine de kilomètres au sud d'Avignon, département 13 (Bouches du Rhone), région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, canton de Chateaurenard.

Consultez les guides touristiques actuels tel Le Routard, vous y trouverez Barbentane. Les sites à voir ou à visiter sont entre autres l'Hôtel de Ville qui est une construction du 17e siècle, la Porte Calendrale qui commandait l'entrée des remparts nord de Barbentane, la Porte du séquier qui constituait la sortie sud des remparts au Moyen Âge, la Tour Anglica, la Place de l'église, etc.

Pour compléter ce bref aperçu, des textes et photos sont disponibles sur les sites suivants:
http://www.mairie-barbentane.fr/Default.asp
http://www.propamedia.net/bouches-rhone/barbentane.htm
http://www.propamedia.net/bouches-rhone/CANTONS/canton-chateaurenard.htm
http://www.provenceweb.fr/f/bouches/barbentane/barbentane.htm
http://www.mediterranee-france.com/villes/bouches-du-rhone/barbentane/index.html

L'acte de décès de Marguerite ajouté aux actes de mariage de Jeanne Rose[1] et de Elisabeth[2] donne un trio de femmes Frigon dont les événements respectifs ont été célébrés en divers lieux de la Provence.

1. Bulletin *Les Frigon*, Vol. 12, No 3, p. 20-21.
2. Bulletin *Les Frigon*, Vol. 12, No 2, p. 11-12-13.

Jean-René Frigon (11)

Le 18 mai 2002, la *French Canadian Heritage Society of Michigan*[1], inaugurait une plaque honorifique sur laquelle sont inscrits les 51 voyageurs canadiens français qui accompagnèrent Antoine de Lamothe Cadillac à Détroit le 24 juillet 1701. Cette plaque est érigée près de la statue de Cadillac et du panneau d'information historique au Hart Plaza, dans la ville de Détroit.

Texte gravé sur la plaque.

LE CONVOI DE CADILLAC

En reconnaissance du courage, de la persévérance et de l'expertise des Canadiens-Français qui ont conduit Antoine de Lamothe Cadillac pour établir le premier établissement permanent au Détroit le 24 juillet 1701.

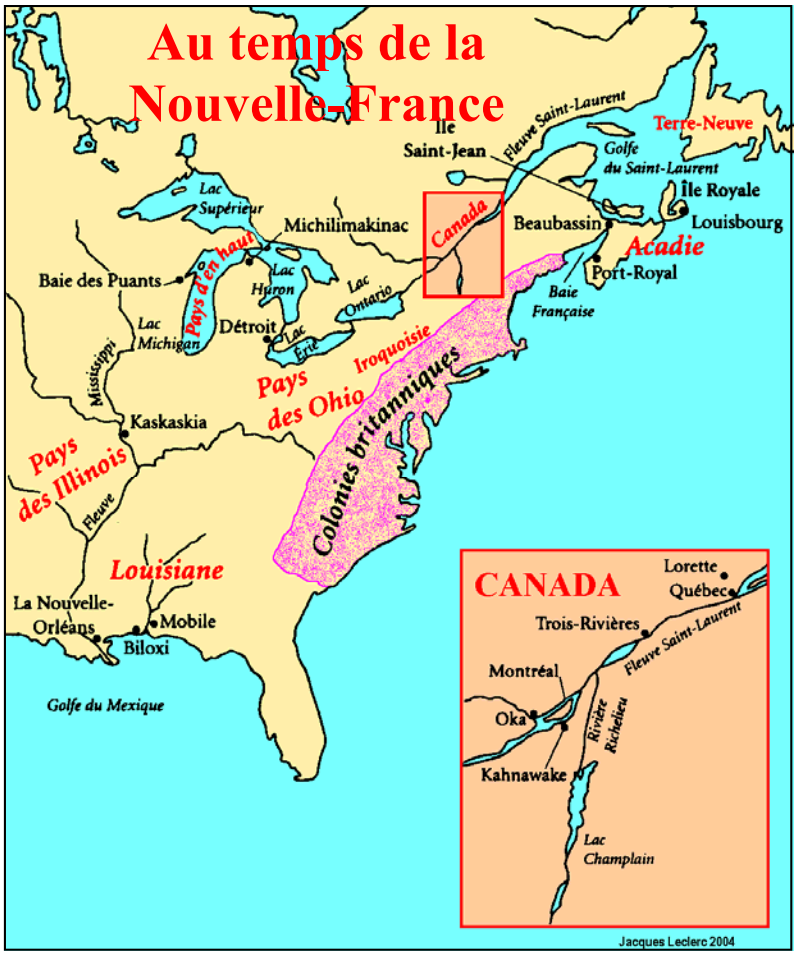
Bertrand Arnaud
Gabriel Aubuchon
Louis Babie
Louis Badaillac dit Laplante
Simon Baillargé
Henri Bélisle dit Lamarre
René Bénard dit Bourjoli
François Benoît dit Livernois
Guillaume Bonnet dit Deliard
Joseph Brault dit Pomainville
Jacques Brisset
Joseph Cartier dit Larose
Louis Chauvin, sieur de Beaulieu
Pierre-François Circé dit St-Michel
Pierre Collet
Claude Crevier dit Bellerive
Lambert Cuillerier
Charles Cusson
Paul-Charles Dazé
Pierre Desautels dit Lapointe
Jacques Durand
François Fafard dit Delorme
Louis Fafard dit de Longval
Jean-François Frigon
Louis Gatineau, sieur Duplessis et de Lameslée
Jean-Baptiste Gatineau dit Duplessis
Pierre Gauvreau
René Godefroy, sieur de Linctot
Jean-Baptiste Guay
Pierre Lagrave
Jean Latour, sieur de Foucault
Jean Lemire dit Marsolet
Jean-Alexis Lemoine dit Monière
Jacques Lemoine
Jean-Baptiste Monmellian dit St-Germain
Pierre Morisseau
Laurent Renaud
Pierre Richard
Claude Rivard dit Loranger
Mathurin Rivard dit Feuilleverte
Edmond Roy dit Châtelleraut
Michel Roy dit Châtelleraut
Pierre Roy dit Châtelleraut
Pierre Toupin
Jean Turcot
Jean-Baptiste Vanier dit Lafontaine
Louis Vaudry
Pierre Verdon
Jacques Viger
François Viennay-Pachot
Guillaume Vinet dit LaRente
Étienne Volant, sieur de Radisson

Le convoi comptait aussi 50 soldats français de même que Chacornac, baron de Joannes; Pierre Dugué, sieur de Boisbriant; Antoine Lamothe, fils; Alphonse Tonty, baron de Paludy; un frère récollet et le jésuite François Vaillant de Gueslis.

1. « Plaque and Sculpture for Detroit 300 » dans *French Canadian Heritage Society of Michigan,* Michigan FCHSM, 1er janvier 2006, [http://fchsm.habitant.org/], (17 janvier 2006).

ÉTAT DU MICHIGAN[2]

« À l'origine, cette région était peuplée de tribus amérindiennes, principalement les Ottawas, les Potawatomis, les Miamis et les Hurons. Le territoire fut colonisé dans un premier temps par les Français. Le premier établissement fondé fut la mission Sainte-Marie, à Sault, en 1668, par le père jésuite Jacques Marquette. La ville de Détroit fut fondée en 1701 par Antoine de La Mothe Cadillac. La région devint un centre actif du commerce des fourrures. Elle faisait partie des «Pays d'en haut», alors en Nouvelle-France, et assurait des canaux de communication entre le Canada (vallée du Saint-Laurent), le «Pays de l'Ohio», le «Pays des Illinois» et la Louisiane (voir la carte). »



2. LECLERC, Jacques. « Michigan » dans *L'Aménagement linguistique dans le monde,* Québec TLFQ, Université Laval, 11 octobre 2005, [http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/michigan.htm], (17 janvier 2006).

APPEL À TOUS !

Une invitation à poser un geste qui pourrait sauver la vie d'un « cousin Frigon »:
Gilles Frigon (31), de Trois-Rivières, frère de Louise Frigon (32).

Gilles est atteint d'un cancer à la moelle osseuse depuis 4 ans. La médecine a presque épuisé toutes les solutions de traitements. Il reste cependant la possibilité de **l'allogreffe**. C'est à dire la greffe par transfusion de **cellules souches compatibles** venant d'un donneur.

Les spécialistes cherchent toujours dans la banque universelle des donneurs de cellules souches, **un donneur parfaitement compatible** avec Gilles, mais sans succès.

Le sang venant d'un Frigon, 18 - 50 ans, pourrait augmenter les chances de compatibilité.

Compatibilité donneur-receveur

Si un malade a besoin d'une greffe de cellules souches, quel est le meilleur donneur pour les lui donner ?

Les caractéristiques des cellules souches greffées doivent être aussi proches que possible de celles du malade. Comme ces caractéristiques sont héréditaires, on recherche d'abord un donneur compatible, c'est-à-dire une personne dont les marqueurs génétiques tissulaires sont suffisamment semblables à ceux du malade, au niveau de la famille (en général parmi les frères ou les sœurs). Les chances de trouver un donneur compatible dans la famille sont environ de 25 %, soit une chance sur quatre.

SOURCE: « Compatibilité donneur-receveur » dans *Cellules-souches Qu'en est-il ?, Héma-Québec*, [http://www.hema-quebec.qc.ca/] (14 février 2006).

La démarche est simple :
- remplir un formulaire;
- donner une prise de sang.

POUR LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC

a) Comment obtenir un formulaire?

Par Internet: www.hema-quebec.qc.ca/
Passer l'introduction
1. Choisir *Cellules Souches* ↵
2. Choisir *Registre de donneurs de cellules souches* ↵
3. Choisir *S'inscrire* ↵
4. Choisir *consentement à l'inscription au Registre* ↵
5. Faire imprimer le formulaire (2 pages) et le compléter.

Par téléphone: 1-800-565-6635, poste 279
Obtenir un formulaire et le compléter

b) Comment retourner ce formulaire?

Par télécopieur: (514) 832-0266

Par la poste:
Héma-Québec (Registre Cellules Souches)
4045, boulevard Côte-Vertu
Saint-Laurent (Québec)
H4R 2W7

Bien spécifier sur le formulaire que:
c'est **pour un don de cellules souches** et
c'est **pour porter à la banque universelle**.

POUR LES CANADIENS HORS QUÉBEC Consulter le site Internet www.bloodservices.ca/

POUR TOUS LES AUTRES PAYS Consulter le site Internet www.marrow.org/

Si vous ne sauvez pas la vie de Gilles, vous en sauverez une autre assurément.

Un très grand merci à la grande famille Frigon !

Louise Frigon (32)
maison.soleil@videotron.ca

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Vous pouvez me rejoindre
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Cécile Brunelle

Odélie, née
le 7 novembre 2005,
fille de Carl Girard
et de Julie Lafrance.

Elle est associée
aux familles Frigon
par sa
grand-mère maternelle,
Aline Frigon (12).

Laurence et Camille,
nées le 9 avril 2005,
filles de Martin Duquette
et de Sonia Beaulieu.

Elles sont associées aux familles
Frigon
par leur grand-mère paternelle,
Monique Frigon (18).

Marc-Antoine,
né le 30 mars 2005,
fils de Jocelyn Frigon
et de Cathy Jacob.

Il est associé aux familles
Frigon
par son grand-père paternel,
Gérald Frigon (95).

Colin, né le 23 février 2004,
fils de Alain Thériault
et de Marie-Josée Frigon.

Il est associé aux familles Frigon
par son grand-père maternel
Gérald Frigon (116).

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Geneviève Frigon

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation d'une cousine dont la photo a été publiée dans un journal.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel :
frigon.georges@cgocable.ca

Louise Lacombe et sa cousine Normande Lacombe sont à la recherche de Denise Lacombe épouse d'Émile Frigon. Ils se sont mariés à la paroisse St-Esprit de Rosemont de Montréal le 29 septembre 1962. La mère de Denise est Germaine Otis et son père Henri Lacombe. Qui est Denise Allard associé à Émile?

NOUS CHERCHONS DE L'INFORMATION SUR CES PERSONNES DONT NOUS AVONS LES AVIS DE DÉCÈS ...

Natalie Ann Bearse, fille de Régina Frigon, épouse de Raymond Gauthier, décédée à Tiverton RI, USA le 27 juin 2002.

Béatrice Corbeille, fille de Marie-Rose Frigon, épouse de Jophet Boucher, décédée à Woonsocket RI, USA le 5 septembre 2002. Jophet dans l'avis de décès

Alice Laurence, fille de Belvina Frigon, épouse de Henri L. Brindamour, décédée à Warwick RI, USA le 1 décembre 2002

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 13 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2006**

LA MIGRATION DES FRIGON

I- Établissement des sept lignées principales

Jean-René Frigon (11)

Ce premier article sur la migration des Frigon est possible grâce au travail passionné de plusieurs personnes qui ont et qui continuent de fouiller la vie et l'histoire pour léguer à la grande famille Frigon un passé riche et édifiant. C'est avec respect et admiration que j'ai consulté leurs articles dans les précédents bulletins et que j'ai utilisé la banque de données de l'Association. Citons Raymond Frigon (01), Robert Frigon (02), Pierre Frigon (04), Lucie Frigon Caron (56), Georges E. Frigon (93).

FRANCE 1615 - 1807

On retrouve peu d'inscriptions du patronyme Frigon dans les registres paroissiaux de cette époque. Les recherches entreprises par Lucie Frigon Caron (56) ont permis de retracer, à ce jour, cinq documents, entre 1615 et 1807, mentionnant un ou une Frigon.

1615 : décès de Marguerite Frigon en Provence.
Réf.: bulletin Printemps 2006.
1696: mariage de Jullien Frigon en Bretagne.
Réf.: bulletin Hiver 2006.
1710: mariage de Jeanne Rose Frigon en Provence.
Réf.: bulletin Été 2005.
1790: mariage de Magdelene Frigon en Provence.
Réf.: bulletin Été 2006.
1807: mariage d'Élisabeth Frigon en Provence.
Réf.: bulletin Printemps 2005.

Même si nous n'avons pas de certificat de naissance en preuve, s'ajoute à ces cinq Frigon en France, Francois Frigon dit Lespagnol, né vraisemblablement vers 1649. Encore aujourd'hui, son lieu d'origine nous est inconnu. Il quitte la France vers 1665, à l'âge d'environ 16 ans, pour tenter sa chance dans le nouveau monde, en Nouvelle-France. Mais sa naissance n'est que la moitié d'une histoire qui commence à s'écrire, une histoire fantastique, une histoire se déroulant dans trois pays - le Canada, les États-Unis et l'Australie, l'histoire des familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon.

C'est en fait six ans après la naissance de François, le 8 janvier 1656, que les pièces maîtresses sont en place pour débuter l'écriture de cette histoire fabuleuse. Cette année-là, naissait Marie-Claude Chamois dans la paroisse St-Gervais, évêché de Paris. Dernière d'une famille de quatre enfants, elle doit quitter le foyer paternel à treize ans pour fuir les mauvais traitements. Elle restera pendant un an dans un foyer pour jeunes filles sous la protection des religieuses. C'est de là, qu'en 1670, Marie-Claude partira pour la Nouvelle-France avec les recrues qu'on appelle les *Filles du Roy*; elle a quatorze ans.

(Suite page 54)

SOMMAIRE

La migration des Frigon
I- Établissement des sept lignées principales 49
Buts de l'Association 50
Cotisation 50
Le conseil d'administration 50
L'Équipe du bulletin 50
Le mot du président 51
Des Frigon en France, Donzère 1790 51
L'entraide généalogique 52
Les engagés, au recensement de 1666
I- François Frigon, *engagé*?..... 53
Appel à tous - l'allogreffe 55
Liste des membres au 18 mai 2006..... 56

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin Les Frigon;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2005 - 2006)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 3e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

Gérald Frigon (116)

Récemment, nous avons eu le plaisir de recevoir de la parenté perdue de vue depuis longtemps. Un instant précieux, un des privilèges inattendus que la vie nous octroie. Avec le recul et la maturité, certains souvenirs se sont recadrés et leurs significations s'en sont trouvées modifiées. L'amitié de jeunesse en fut toute revigorée. Mais la mémoire doit faire une pause face à l'ambiguïté ressentie.

D'une part, les expériences de vie entraînent une évolution de la pensée et des façons d'agir. Il est rassurant de constater que l'intelligence humaine sait tirer partie des nouvelles situations pour aller au-delà de son propre vécu. Et l'élévation des individus mène à l'essor de l'humanité.

D'autre part, certains gestes nous rappellent qui nous étions jadis et qui nous demeurons toujours. Une part de nous-même est immuable et l'on reconnaît, dans tel ou tel geste, l'enfant en nous ou le parent dont il a pris l'exemple.

De la même façon, dans nos réunions annuelles, avons-nous beaucoup de plaisir à revoir un cousin éloigné ou à rencontrer un membre dont la réputation avait piqué notre curiosité.

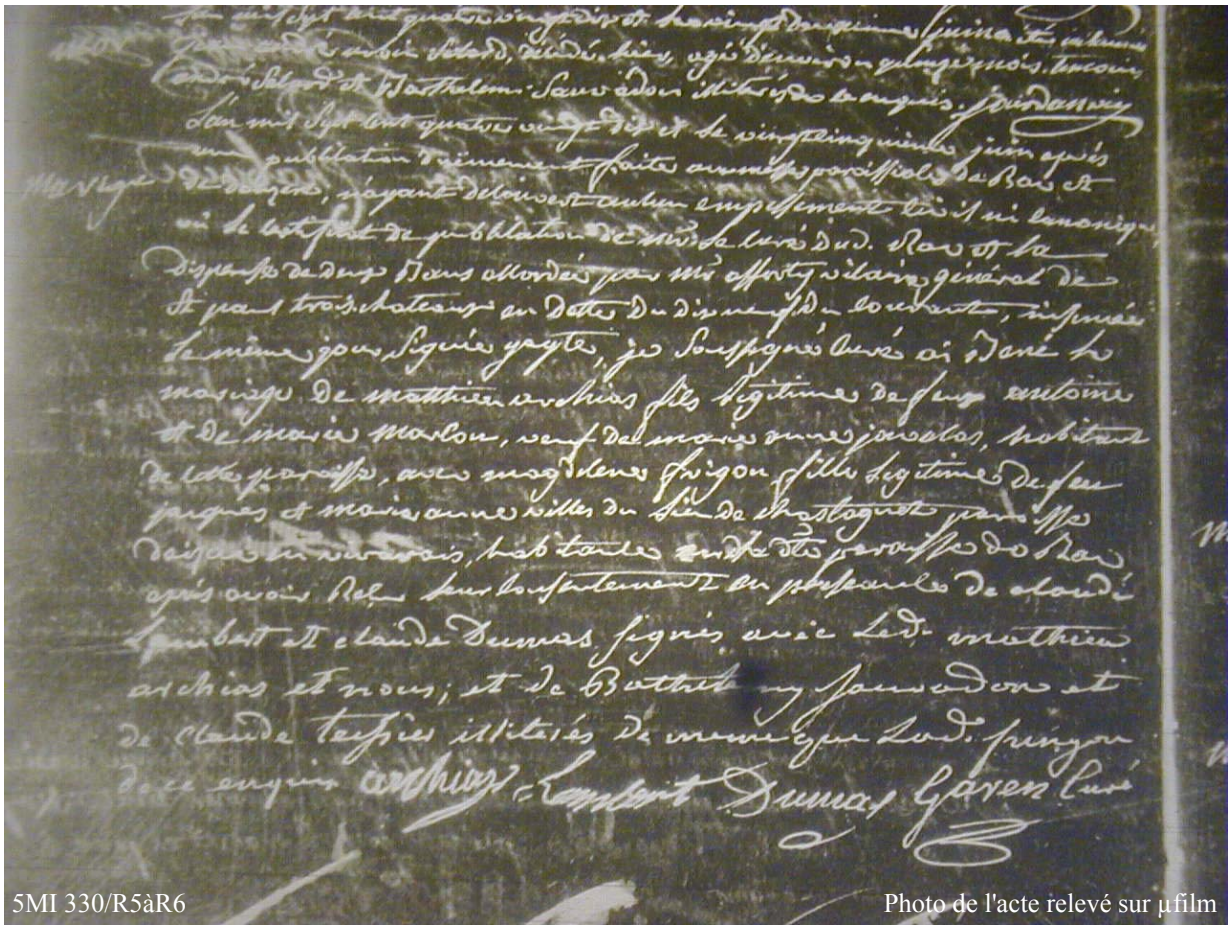
Rendez-vous à Amos les 2 et 3 septembre 2006!

DES FRIGON EN FRANCE

Donzère, 1790

Lucie Frigon Caron (#56)

La série de découvertes de Frigon en France se poursuit avec le mariage d'une autre femme Frigon. Il s'agit de Magdelene, fille légitime de feu Jacques Frigon et de Marie Anne Viller qui, le 25 juin 1790, épousait Matthieu Archias tel qu'en fait foi le document suivant:



5MI 330/R5àR6 Photo de l'acte relevé sur µfilm

(Suite page 52)

DES FRIGON EN FRANCE

Donzère, 1790

(Suite de la page 51)

La transcription de l'acte de mariage comporte des lacunes que vous saurez peut-être combler. Voici ce que le bénévole de l'Entraide généalogique en France et moi-même avons déchiffré. →

Donzère, porte de Provence, est située en Drôme provençale, entre Massif Central et Alpes, à mi-chemin entre Lyon et Marseille sur la rive gauche du Rhône. On trouve cette information sur le site *http://www.donzere.fr*.

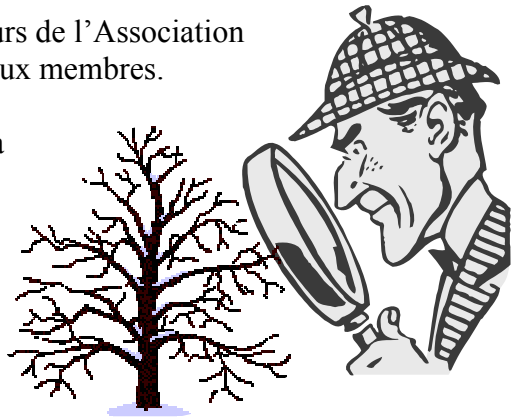
Nous en sommes au 4e mariage Frigon en France. De ceux que nous connaissons maintenant, 3 ont été contractés par des femmes Frigon, quelque part en Provence. Mais où sont donc les pères, les frères, les cousins?

1	L'an mil sept cent quatre vingt dix et le vingt cinquième juin après
2	une publication dûment faite aux messes paroissiales de Rac et
3	de Donzère, n'ayant découvert aucun empechement civil ni canonique
4	vu le certificat de publication de Mr le curé dud. Rac et la
5	dispense de deux bans accordée par Mr (?) vicaire général de
6	St paul trois chateaux en datte du dix neuf du courant, insinuée
7	le même jour, signée ycyte , je soussigné curé ai beni le
8	mariage de matthieu archias fils legitime de feu antoine
9	et de marie marlou, veuf de marie anne javelas, habitant
10	de cette paroisse, avec magdelene frigon fille legitime de feu
11	jacques et marie anne viller du lieu de chastagnet paroisse
12	d'Aizac en vivarais, habitante en la dte paroisse de Rac
13	après avoir reçu leur consentement en presence de claude
14	lambert et claude Dumas signés avec led. mathieu
15	archias et nous; et de Barthelemy ___ et
16	de claude teissier illettrés de même que lad. fringon
17	de ce enquis
	Archias Lambert Dumas (?) Curé

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres.



Aidez-nous à identifier le Frigon mentionné sur la photo.

Connaissez-vous ce lac St-François et ce barrage?

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

1- François Frigon, *engagé* ?

Pierre Frigon (#4)

Le premier document dont nous disposons pour évaluer le statut social de François Frigon, peu après son arrivée en Nouvelle-France, est le recensement de 1666[1]. Dans ce recensement, trois grandes catégories de citoyens retiennent notre attention: les *engagés*, les *volontaires*, les *habitants*.

François Frigon est-il venu en Nouvelle-France comme *engagé*? Un *engagé* se définit comme suit: «*...c'est dans ce recensement celui qui est encore lié par contrat d'immigrant, il n'est pas encore à son compte et n'a pas le privilège de la traite ; quand son contrat (habituellement de trois ans) viendra à terme, il pourra retourner en France ou se faire habitant.* »[2]

Au recensement de 1666, on ne dit pas que François Frigon était *engagé*, mais *domestique* de Michel Pelletier dit Laprade. Or ce recensement distingue systématiquement *engagé domestique* (contrat d'engagement de trois ans) et *domestique* de profession. Sauf pour Trois-Rivières. « *... Aux Trois-Rivières,* ***il semble bien qu'après les trois premières pages l'énumérateur a laissé tomber la qualité d'engagé pour ne plus retenir que celle de domestique*** *: les 57 employés qui suivent dans la liste sont tous qualifiés seulement de domestiques. Ce qui est peut-être dû à une mauvaise distribution des engagés à leur arrivée au pays, la région de Québec les accaparant presque tous : ce dont on s'est déjà plaint.* ».[3]

Nous avons consulté l'original du recensement pour savoir si François Frigon est mentionné dans l'une des trois premières pages, ce qui indiquerait, qu'il était *domestique* de profession et non *engagé domestique*. Le recensement de la région de Trois-Rivières commence à la page 132 et François Frigon est mentionné à la page 146. Son nom apparaît donc dans la section où l'énumérateur a laissé tomber la qualité d'engagé pour ne plus retenir que celle de domestique. Tout ce que l'on peut conclure sur son statut social, en 1666, c'est qu'il était *domestique* de Michel Pelletier dit Laprade. On ne peut affirmer avec certitude qu'il était *engagé domestique*. D'autre part, à notre connaissance, aucun document officiel ne confirme qu'il était un *engagé* de Michel Pelletier dit Laprade, à son arrivée en Nouvelle-France.

Mais alors, était-il *volontaire*? Comme *volontaire*, voici ce qu'aurait été son état : « *Volontaire n'a ici aucune connotation militaire : c'est le cas d'un immigrant venu au pays sans être lié par un contrat, il peut repartir quand il veut (sauf s'il conclut un contrat de service) ou il peut opter pour un établissement permanent ; il n'a pas non plus le privilège de la traite.* »[4] Voici la répartition des volontaires : « *Dans la région de Québec : 33 ; dans celle des Trois-Rivières : 37 ; à Montréal : 1* »[5] On constate qu'il y a un grand nombre de volontaires à Trois-Rivières. C'est assez curieux car Trois-Rivières était un poste de traite et les volontaires ne jouissaient pas du privilège de traite!

Mais était-il un *habitant* ? Il ne l'était certes pas encore. En effet, « *Les personnes autres que les habitants sont à l'emploi d'un individu ou d'une institution : ou bien ces gens sont liés à l'employeur par un contrat d'immigrant ou par un contrat de service, ou encore ils sont disponibles comme travaillants, louant leurs bras à la journée, à la semaine ou au mois.* »[6]

Un habitant est « *un homme dûment établi au pays, que ce soit à la ville ou à la campagne ; libre de tout contrat d'immigrant, il est à son compte et, en tant qu'habitant, il est le seul depuis une vingtaine d'années à jouir du privilège de la traite des fourrures.* »[7] ?

« *Habitant : c'est la qualité, sans connotation agricole, de celui qui s'est établi à son compte.* »[8].

Ainsi donc, en 1666, François Frigon travaillait pour le compte d'un autre. Il n'était donc pas encore un *habitant*. Il n'est pas décrit comme *volontaire*, mais comme *domestique*. Quant au statut d'*engagé*, la preuve reste à faire mais cette hypothèse semble la plus probable.

Dans le prochain article, on traitera des métiers exercés par les *engagés.*

1- En plus du métier, le recensement mentionnait les informations suivantes : Nom, prénom, sexe, état matrimonial, âge, capacité de signer son nom, engagé, profession, origine. On décrit François Frigon comme célibataire sachant signer son nom, domestique, âgé de 18 ans et de sexe masculin. L'origine n'est pas mentionnée.

2- Marcel Trudel, *La population du Canada en 1666, recensement reconstitué*, Septentrion, 1995, p. 47.

3- Marcel Trudel, p. 63, note 55.

4- Marcel Trudel, pp. 47-48.

5- Marcel Trudel, p. 63, note 53.

6- Marcel Trudel, p. 48.

7- Marcel Trudel, p. 47.

8- Marcel Trudel, p. 70.

LA MIGRATION DES FRIGON

I- Établissement des sept lignées principales

(Suite de la page 49)

RÉGION DES TROIS-RIVIÈRES 1665-1670

François Frigon arrive en Nouvelle-France probablement avec les colons recrues de 1665 et s'engage auprès de Michel Pelletier dit Laprade comme domestique, pour une durée de trois ans. Il habite alors Trois-Rivières ou Cap-de-la-Madeleine.

Les années suivantes sont pour François des années d'apprentissage. Il explore par le biais de son employeur les environs de Batiscan; il établit des contacts avec les Amérindiens, se déplace sur les rivières St-Anne et Batiscan, défriche de nouvelles terres, découvre la traite, le troc et s'initie aux grands espaces. Son goût pour l'aventure prend naissance et orientera sa vie à venir.

BATISCAN 1670 - LA PREMIÈRE FAMILLE FRIGON EN NOUVELLE-FRANCE

En ce début de 1670, François est toujours célibataire et ne se doute pas que parmi les recrues prévues de cette année-là, une *Fille du Roy* va unir, avant la fin de l'année, sa destinée à la sienne et qu'ils laisseront pour les siècles à venir une foule de descendants se réclamant de leur sang avec fierté.

François Frigon et Marie-Claude Chamois se marient en novembre 1670 à la « Coste de Batiscan »[1]. L'année suivante François se fait concéder une terre à Batiscan. C'est ainsi que prend racine la première famille Frigon en Nouvelle-France. Ils auront six enfants, deux garçons et quatre filles dont un seul garçon, Jean-François, assurera la continuité du patronyme Frigon.

BATISCAN 1700 - LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Jean-François hérite de la terre ancestrale et assure pour une seconde génération la présence Frigon à Batiscan. Il se marie deux fois et a quinze enfants, sept garçons et huit filles. La continuité du nom fut assurée par deux de ses fils, Antoine-Pierre et Paul-Joseph.

STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1748

Antoine-Pierre remonta la rivière Batiscan et s'établit à quelques kilomètres plus au nord dans la région de Ste-Geneviève-de-Batiscan. Il a dix enfants, quatre garçons, six filles.

Trois de ses fils, s'établissent dans la région immédiate de Ste-Geneviève, assurant la survie du patronyme Frigon. Ils constituent aujourd'hui les trois premières lignées principales dans l'arbre de la descendance de François et Marie-Claude.

STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1774
Pierre-Antoine (1re lignée)

STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1780
Louis-Augustin (2e lignée)

STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1782
Joseph (3e lignée)

STE -ANNE-DE-LA-PÉRADE 1755

Paul-Joseph s'établit lui aussi à quelques kilomètres de Batiscan mais vers l'est, dans la région de Ste-Anne-de-la-Pérade. Il a treize enfants, cinq garçons, huit filles.

Quatre de ses fils, s'établissent au nord du Lac St-Pierre et assurent la continuité du patronyme Frigon. Ils constituent aujourd'hui les quatre autres lignées principales dans l'arbre de la descendance de François et Marie-Claude.

MASKINONGÉ 1797
Paul-Antoine (4e lignée)

MASKINONGÉ 1799
Louis-Michel (5e lignée)

LOUISEVILLE 1801
Olivier-Pierre (6e lignée)

LOUISEVILLE 1807
Joseph-Marie (7e lignée)

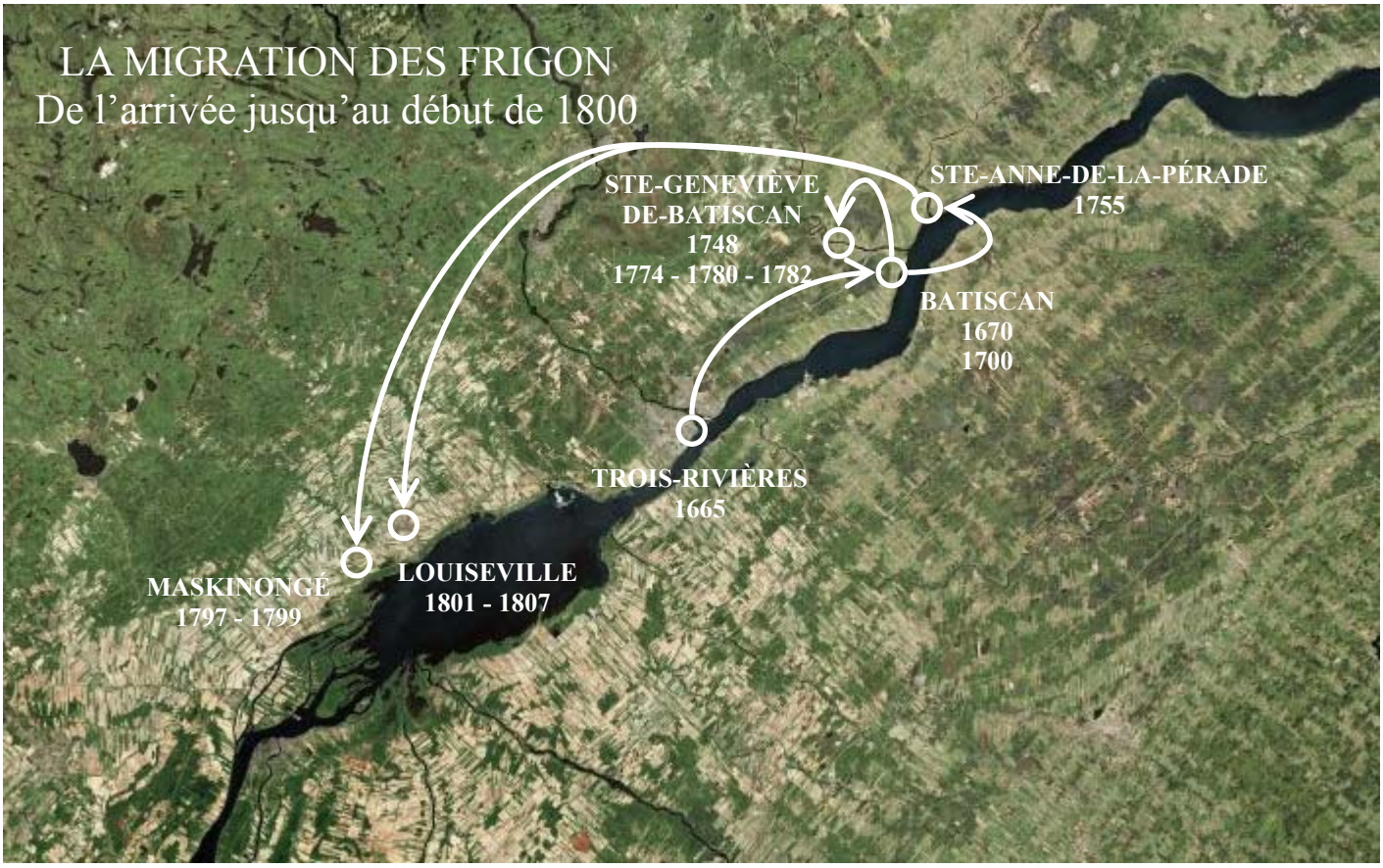
Selon les informations actuelles, on peut considérer que tous les descendants actuels portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon, sont issus de l'une ou l'autre des sept lignées principales décrites ci-haut. Pour compléter cet article, nous produisons la liste des membres de l'Association avec la mention de la lignée dont ils sont issus.

De quelle lignée êtes-vous? Bonne recherche.

1. « Coste de Batiscan » est l'expression en vieux français et en provençal de l'expression Côte de Batiscan. L'orthographe française moderne a changé le « os » en « ô ».

(Suite page 55)

(Suite de la page 54)



APPEL À TOUS – L'ALLOGREFFE

Louise Frigon (32)

NDR : Gilles Frigon (31) nous a adressé quelques mots avant de nous quitter. Sa soeur Louise Frigon (32) se fait son porte-parole.

Il y a quelque mois, l'Association avait fait appel à tous pour faire un don volontaire de cellules souches pour Gilles Frigon. De son lit d'hôpital, il avait reçu et lu la revue de l'Association. Au même moment, il avait appris que sa maladie était trop avancée et que l'allogreffe ne pouvait être pratiquée dans son cas. Malgré ses jours comptés, il nous a dit: « *La démarche de l'Association fait plein de sens pour moi et me permet de laisser un héritage médical à d'autres Frigon et à toute autre personne ayant besoin de cellules souches. Remercie-les tous sincèrement de ma part!* »

Gilles est décédé le 21 mars 2006, à l'âge de 65 ans.

Un certain nombre de personnes rencontrées à l'occasion des funérailles de Gilles ont dit qu'elles étaient allées pour le prélèvement de sang requis par Héma-Québec. Le mouvement est enclenché! Un immense merci à tous ceux qui se sont impliqués dans cette belle cause.

NOTES GÉNÉALOGIQUES
(Gilles Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Peros*
|
Antoine Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Louis-Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Augustin *et Marie Brousseau*
|
Elzéar *et Éléonore Massicotte*
|
Philippe F. X. *et Marie-Anne Pronovost*
|
Clément *et Laurette Rivard*
|
Gilles Frigon

GEF(93)

LISTE DES MEMBRES au 18 mai 2006

(146 membres)

LIGNÉE DE PIERRE-ANTOINE (43)

Agenor Frigon, Montréal
Annic Frigon, Rouyn-Noranda
Armande Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Benoit Frigon, Québec
Carmen Chartier, Pontiac
Céline Frigon, Pierrefonds
Daniel Frigon, Champlain
François Frigon, Saint-Hubert
Gabrielle Frigon (Gagnon), Saint-Eustache
Gilles Frigon, Amos
Ginette Frigon, Saint-Hyacinthe
Hélène Lusignan Morin, Montréal
Hermine Trudel, Montréal
Huguette Frigon, Sherbrooke
Ivanhoë Frigon Jr, Amos
Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest
Jacinthe Frigon, Chicoutimi
Jacques Frigon, Amos
Jacques Frigon, Montréal
Jeannine Vallée Boivin, Anjou
Jean-Yves Frigon , Brossard
John J. Pepper, Montréal
Judith White Tanner, Deep River
Kathleen Pepper Klein, Westmount
Lee A. Templeton, Thousand Oaks
Léonce Frigon, Laval
Liliane Frigon, Shawinigan Sud
Louise Frigon, Anjou
Louise Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Lucie Frigon (Ratté), Longueuil
Madeleine Frigon, Angliers
Marguerite Pepper Whyte, Ottawa
Marie-Claire Frigon, Montréal-Nord
Marie-Paule Frigon, La Doré
Paul Frigon, Sainte-Marthe-du-Lac
Paul-Florian Frigon, Saint-Romuald
Pierre Frigon, Saint-Hippolyte
Prudence Frigon, Whitby
Robert Frigon, Châteauguay
Roland Frigon, La Tuque
Romuald A. Frigon, Kanata
Suzanne Trudel, Sainte-Thècle
Sylvie Frigon (Naud), Cap-Rouge

LIGNÉE DE PAUL-ANTOINE (3)

André-Arthur Frigon, Montréal
Marie-Claire Frigon-Doucet, Inverness
Ronald Frego, Stacy

LIGNÉE DE OLIVIER-PIERRE (8)

Cyrille Frigon, Louiseville
Dale Smith, Clifton Park
Jean-Claude Frigon, Trois-Rivières
Les Arseneau, Fontain Valley
Line Frigon, Longueuil
Mary Frego Coates, Kincardine
Robert A. Harvey, Saint-Johnsville
Teresa L. Frigon, Honolulu

LIGNÉE DE LOUIS-AUGUSTIN (59)

Alain Frigon, Cap Rouge
André Frigon, St-Étienne-des-Grès
André Frigon, Laval
Anita Frigon (Guillemette), Montréal
Antonia Frigon (Nadeau),
Brigitte Frigon (Martineau), Amos
Céline Frigon o.s.u, Trois-Rivières
Claire Baribeau-Graham, Waterbury
Claudette Frigon (Giesinger), Longueuil
Claudette Chevrette Naud, Montréal
Claudette Dupont, Saint-Mathieu-du-Parc
Denis Frigon, Trois-Rivières
Doris Chevrette, Southington
Fernand Frigon, Duvernay Laval
Francine Guilbeault Archambault, Saint-Roch-de-l'Achigan
François Frigon, Laval
Gaétan Frigon, Montréal
Georges E. Frigon, Trois-Rivières
Georgette Frigon (Cormier), Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper
Gérald Frigon, Laval
Gisèle Frigon (Forget), Rockland
Guy Frigon, Saint-Lambert
Hélène Lusignan Morin, Montréal
Jacques Frigon, Ottawa
Jacques Frigon, Sept-Iles
Jean-Pierre Frigon, Trois-Rivières
Louis-Georges Frigon, Montréal
Louise Frigon cnd, Montréal
Lucie Frigon (Caron), Gatineau
Lucille Frigon, Cowansville
Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Marc Frigon, Wolcott
Marcel Frigon, Shawinigan
Marcel Guillemette, Montréal-Nord
Marie-Berthe Frigon Fredette, St-Hyacinthe
Marie-J. Frigon (Ross), Forestville
Maurice Frigon , Saint-Boniface
Monique Frigon-Blanchette, Dracut
Nicole Frigon, Outremont
Odette Frigon, Montréal
Pauline Frigon (Couture), Saint-Bruno-de-Montarville
Pierrette Frigon (Bélanger), Batiscan
Rachel Massicotte-Lusignan, Plessisville
Raymonde Frigon, Saint-Jérôme
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine
René Frigon, Trois-Rivières
Rita Frigon Lacasse, Vimont
Robert Frigon, Charny
Roger Frigon, Gatineau
Roger Frigon, Rimouski
Rolande Dupont, Shawinigan
Ruth Baribeau-Hamilton, Stratford
Serge Martin, Saint-Jérôme
Solange Dupont Fasan, Welland
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac
Sylvie Tranchemontagne, Montréal
Thérèse Frigon, Montréal

LIGNÉE DE JOSEPH (26)

Aline Frigon, Proulxville
André Frigon, Proulxville
Anthony Jérôme Frigon, Saint-Lazarre
Diane Frigon, Saint-Tite
Donald C. Frigon, Glenrock
Elaine A Frigone, Allyn
Jean-René Frigon, Trois-Rivières
Joanne Fregon, Huguesdale
John Riddell, Nicholson
Lee E. Fregon, Hopewell Jonction
Lise Mahoux Léonard, Saint-Sauveur-des-Monts
Luc O. Frigon, Saints-Martyrs-Canadiens
M. Frigon, Vancouver
Marguerite Frigon, Mont-Royal
Maurice Frigon, Saint-Eustache
Mildred G. Frigon Burns, Topeka
Monique Frigon, Shawinigan-Sud
Norma Frigon, Enfield
Paul Frigon, Almonte
Paul Joseph Frigon, Edmonton
Phillip Frigon, Clay Center
Raymond A. Frigon, Ottawa
Raymond F. Maynard, New London
Steven C. Frigon, Batavia
Sylvain Lafrance, Saguenay (Chicoutimi)
Thérèse Frigon s.p., Montréal

LIGNÉE DE LOUIS-MICHEL (1)

Élaine-Claire Bessette (Smith), Bloomfield

LIGNÉE DE THOMAS LEWIS (1)

(sa mère Marie-Louise Frigon)

Françoise Lewis, Lachine

LIGNÉE NON DÉFINIE (5)

Cynthia L. Fregoe, Massena
Denise Frigon, Trois-Rivières
Nathalie Frigon, Chateauguay
Ursule Frigon, Saint-Prosper
Yolande Frigon, Rockland

Si vous faites partie de cette liste, faites-nous parvenir les noms de vos parents, de vos grands-parents, etc. pour que nous puissions établir votre lignée.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel :
frigon.georges@cgocable.ca

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 13 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2006**

AMOS 2006

Loin l'Abitibi? You Bet! Mais ça vaut le déplacement !

Une trentaine de participants ont joyeusement profité de ce séjour mémorable. On se souviendra longtemps des succulents repas, de la verve d'Ivanhoë Jr, père d'Ivanhoë III, de la franche camaraderie qui s'est développée entre nous et de la tournée en autobus à Amos et dans les environs.

Le séjour au Complexe Hôtelier Amosphère fut de calibre quatre étoiles. Ivanhoë III nous a reçus comme des rois et nous avons pu rencontrer les membres de sa famille. Les propriétés de cette famille font partie et sont administrées par *Gestion Anocinq*. Cette entreprise familiale, possède et administre le Complexe Hôtelier Amosphère[1] dont Ivanhoë III est président, Jean-Pier vice-président et Johanne une des administratrices. Leur père, nous dit ne participer que de loin, mais je suis sûr que son opinion de patriarche compte pour beaucoup dans les décisions importantes, alors que leur mère, Irène, hospitalisée au moment de notre visite, est contrôleur de toutes les compagnies (5).

Ivanhoë Jr dit ne pas avoir de parts dans ce complexe hôtelier, parce qu'il a cédé le tout à ses enfants, mais aussitôt ajoute-t-il, en faisant un clin d'oeil, qu'il n'a pas encore été payé. Ce qui fait bien rire tous ceux qui reconnaissent bien son sens inné de la répartie, même à 84 ans ! Au souper du dimanche, nous avons également rencontré Jacques, qui est avocat à Amos et aussi administrateur de *Gestion Anocinq* (secrétaire et conseiller juridique). En plus d'être avocat, Jacques est aussi promoteur et «chercheur de mines» pour sa région. Il a d'ailleurs été le premier au Québec à avoir trouvé du diamant (Canton Le Tack) et reconnu comme tel, par l'Association des prospecteurs miniers du Canada, il y a quelques années.

Samedi, Ivanhoë III a loué un autobus pour la visite d'Amos et nous a servi de guide. Visite à la fois touristique et familiale. Touristique par la visite du Refuge Pageau (Il parle avec les Loups), la Cathédrale Ste-Thérèse d'Amos (La plus grande coupole autoportante en Amérique), le Centre marial de La Ferme, près de la Maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur. Familiale parce que nous avons aussi pu voir les deux édifices qui, autrefois, étaient les magasins fondés au début du siècle dernier par Ivanhoë Sr., ainsi que le magasin fondé par Ivanhoë Jr et d'autres édifices appartenant à *Gestion Anocinq*. Le tout accompagné d'anecdotes savoureuses. Par

(Suite page 59)

1. www.amosphere.com

SOMMAIRE

Amos 2006 57
Buts de l'Association 58
Cotisation 58
Le conseil d'administration 58
L'Équipe du bulletin 58
Le mot du président 59
La migration des Frigon
II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774 60
Des Frigon en France, Bais 1693 64

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2005 - 2006)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2006
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Amos, créé pour être le pôle de développement rural de l'Abitibi, au début du 20ième siècle, s'est transformé en ville de services pour la région minière suite à la prospection le long de la faille de Cadillac, passant à quelques 50 km plus au sud et s'étirant de Val d'Or (Qc) à Timmins (Ont), soit sur environ 350 km de long et 5 km de large.

Très accueillant, Ivanhoë Jr, sa famille et les employés de l'hôtel nous ont reçus chaleureusement, comme des membres de leur famille.

En région, les gens sont prompts à s'ouvrir à des étrangers et la communication est vite cordiale et intéressée. Une visite en région est toujours empreinte de chaleur humaine, communicative et agréable. Ce rapprochement retisse encore plus serrés les liens d'amitié entre les membres et leur famille. Tous les visiteurs ont apprécié leur séjour, comme un heureux moment à se souvenir.

Merci Amos!

AMOS 2006

(Suite de la page 57)

exemple, celle du déménagement corps et biens, par un beau printemps boueux, du premier magasin d'Ivanhoë Jr. Et que dire des souvenirs d'assistance obligatoire à la messe, au Centre marial, tous les dimanches d'été, où on se rendait en bateau à moteur, le chalet des Frigon étant situé juste en face, sur l'autre rive du lac Beauchamp**.**

Nous avons aussi visité la «*Cabane au Canada*» de Jacques, le frère d'Ivanhoë III. Une magnifique demeure en bois rond construite récemment au bord du lac Beauchamp sur l'un des lots appartenant à la famille (*Gestion Anocinq*). Mais quel bois rond! Des billes dont plusieurs font plus de 30 pouces' (75cm) de diamètre !

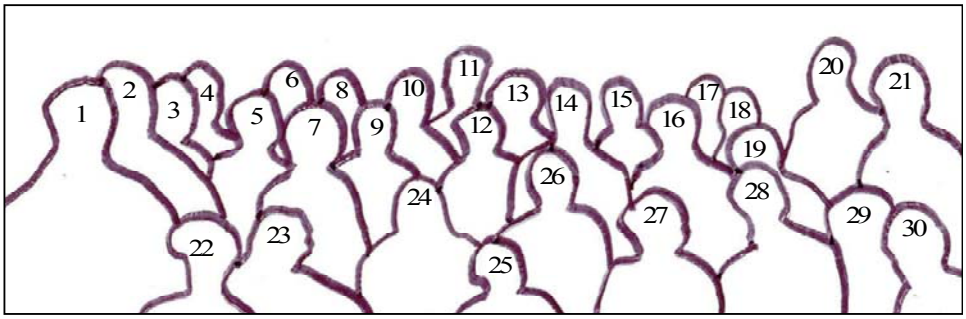
Nous avons également visité un site, à flanc de montagne, où la famille avait déjà projeté de créer un centre récréatif familial, pour le ski et le vélo de montagne, au bord du lac Gauvin. Au retour, les plus braves ont affronté la pluie et se sont régalés de bleuets du nord, petits mais combien savoureux, sur une terre de la famille, à proximité du Camping municipal d'Amos.

Dimanche fut consacré à une visite des plus appréciées au gisement aurifère Lamaque à la Cité d'Or à Val d'Or. Une fin de semaine bien remplie et des plus agréables !

01- Claude St-Germain, Montréal
02- Marcel Guillemette, Montréal
03- Normand Frigon, Ste-Geneviève-de-Batiscan
04- Jean-Guy Boivin, Anjou
05- Jeanne Vallée Boivin, Anjou
06- Pierre Frigon, St-Hippolyte
07- Monique Cossette, Ste-Geneviève-de-Batiscan
08- Hermine Trudel, Montréal
09- Jacques Frigon, Ottawa
10- Roger Frigon, Rimouski
11- Gérald Frigon, Laval
12- Raymonde Frigon, St-Jérôme
13- Denise Hupé, Rimouski
14- Léonce Frigon, Laval
15- Louis-Georges Frigon, Montréal
16- Clémence Rivard, Montréal
17- Roger Frigon, Gatineau
18- Micheline Pinard, St-Hippolyte
19- Claire Renaud, Ottawa
20- Guy Naud, Montréal
21- Jeanne-Mance Plourde, Laval
22- Thérèse Frigon, Montréal
23- Anita Frigon, Montréal
24- Michel Pageau, Amos
25- Nathalie, petite-fille de Louise et Michel
26- Louise Pageau, Amos
27- Lise Drolet, Laval
28- Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest
29- Claudette Chevrette Naud, Montréal
30- Céline Frigon, Pierrefonds

Photo gracieuseté d'Ivanhoë III

Une partie des participants lors de la visite au Refuge Pageau.



LA MIGRATION DES FRIGON

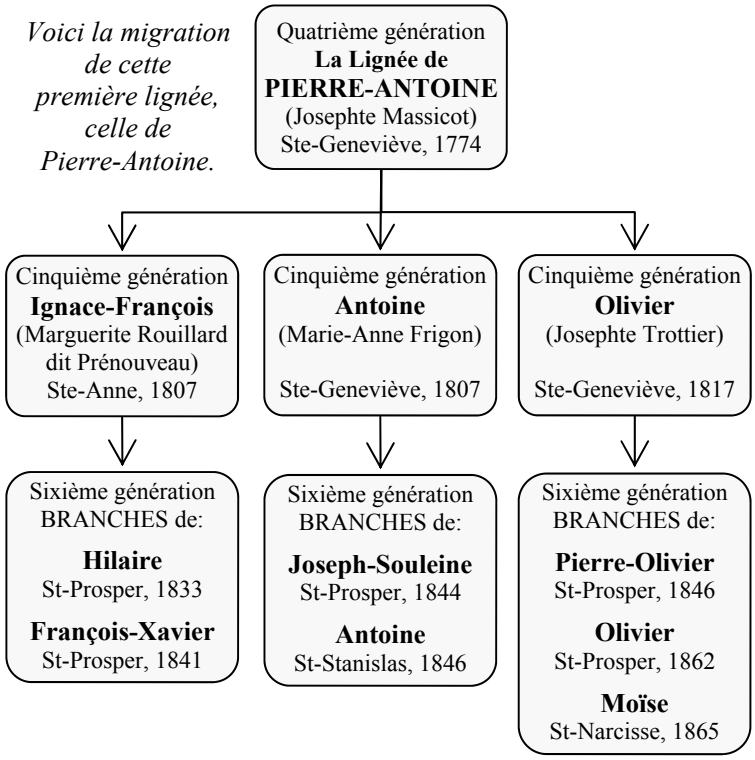
II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774

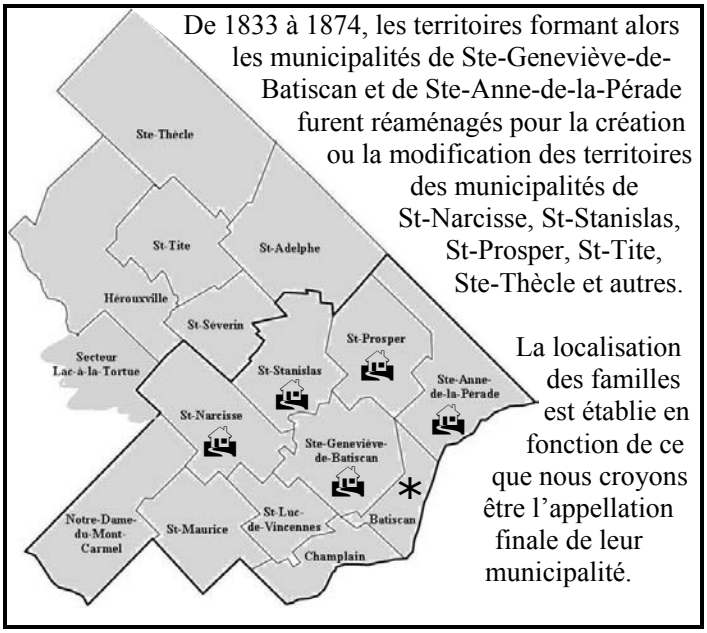
Jean-René Frigon (11)

Le deuxième article de cette série présente la migration des Frigon issus de la lignée de Pierre-Antoine, à partir de 1774 jusqu'au début de 1900. Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.

Nous avons vu dans l'article précédent (bulletin ÉTÉ 2006) qu'il a été possible, avec les données actuelles de l'Association, d'identifier, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales dans l'arbre de la descendance de François Frigon .

Voici la migration de cette première lignée, celle de Pierre-Antoine.





De 1833 à 1874, les territoires formant alors les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan et de Ste-Anne-de-la-Pérade furent réaménagés pour la création ou la modification des territoires des municipalités de St-Narcisse, St-Stanislas, St-Prosper, St-Tite, Ste-Thècle et autres.

La localisation des familles est établie en fonction de ce que nous croyons être l'appellation finale de leur municipalité.

DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL
1665 - 1774

Il y a déjà plus d'un siècle que François Frigon dit Lespagnol est arrivé en Nouvelle-France dans la colonie du Canada et que ses descendants sont maintenant canadiens. La troisième génération a vécu avec déception la fin du régime français (1760) et l'établissement du régime anglais et ses lois.

Au début de 1774, année d'établissement de la lignée de Pierre-Antoine, l'inquiétude suscitée par l'instauration du régime anglais s'est dissipée et les changements annoncés ont été bien accueillis chez les Canadiens français. En effet, les nouveaux dirigeants, désireux de s'assurer de la loyauté des canadiens français dans le conflit américain, adoptent l'*Acte de Québec* qui restaure le droit civil français et en partie le régime seigneurial. L'*Acte de Québec* abolit aussi la discrimination dans l'accession aux postes clés de la fonction publique en abolissant l'obligation du serment du *Test* qui équivalait pour les Canadiens français à renier leur religion.

QUATRIÈME, CINQUIÈME ET SIXIÈME GÉNÉRATION
1774 - 1865

Incluant la génération de Pierre-Antoine, les Frigon, descendants de Pierre-Antoine, vont demeurer encore trois générations dans la région immédiate de Batiscan où s'est établi l'ancêtre en 1670.

Durant cette période, nous retrouvons les familles dans les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan, Ste-Anne-de-la-Pérade, St-Prosper, St-Stanislas et St-Narcisse.

(Suite page 61)

LA MIGRATION DES FRIGON
II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774

(Suite de la page 60)

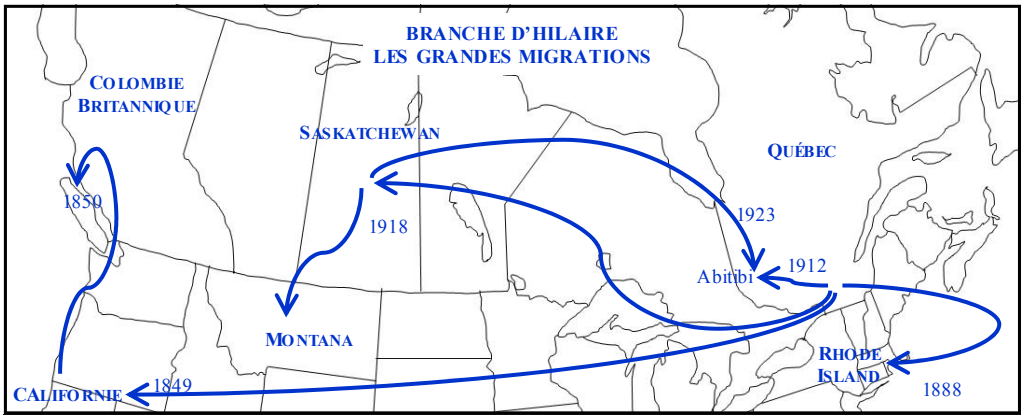
SIXIÈME GÉNÉRATION ET LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES 1833 - JUSQU'AU DÉBUT DE 1900

Même si l'*Acte de Québec* (1774) accordait au Québec un vaste territoire dans la vallée du St-Laurent, les bonnes terres accessibles à l'agriculture vont commencer à devenir rares autour de 1850 et la vie de plus en plus difficile. En résumé, nous pouvons dire que c'est la pauvreté, le surpeuplement, l'endettement et des terres peu productives, qui vont pousser nombre de canadiens français à entreprendre la grande migration vers d'autres territoires au Québec, vers d'autres provinces au Canada, vers les États-Unis et comme nous le verrons dans une autre lignée, jusqu'en Australie.

Tous issus du milieu agricole, ils chercheront d'abord à s'établir de nouveau dans une autre municipalité, sur « *leur terre* ». D'autres, rêvant d'une vie meilleure, plus facile, plus prometteuse ou d'avenir, quitteront leur village pour s'établir « *ailleurs* ».

Voici un bref aperçu de la migration, en ordre chronologique de l'établissement des familles, de sept branches issues de la lignée de Pierre-Antoine qui ont assuré la survie du patronyme Frigon.

BRANCHE D'HILAIRE FRIGON, ST-PROSPER, 1833 Hilaire et Marie-Ann Grant (cinq garçons, six filles)



<u>Édouard</u>, l'aîné de la famille, quitte le foyer paternel à quinze ans pour la Californie, attiré semble-t-il par la ruée vers l'or; on est en 1849. Il y passe une année et on le retrouve, l'année suivante, en Colombie-Britannique. Tour à tour, il y fait le commerce des fourrures avec les Indiens, devient propriétaire d'une mine d'or, la mine *Eureka,* et finalement propriétaire d'un hôtel. On ne lui connaît pas de descendance. Les « *Frigon Islets* » sur la côte ouest de l'île de Vancouver ont été nommés ainsi pour honorer la mémoire de « Old Ned Frigon ». Il est intéressant de noter qu'Édouard a fait son périple en Californie à la même époque qu'un parent éloigné issu de la lignée de Joseph, Jean Frigon âgé de vingt ans.

Lignée de PIERRE-ANTOINE	Lignée de JOSEPH
Ignace-François	Joseph
Hilaire	
Edward Frigon (Édouard Frigon) n: St-Prosper, 1834 Californie, 1849 Colombie-Britannique, 1850	**John Fregon (Jean Frigon)** n: Louiseville, 1829 Californie, ±1849 Australie, 1852

<u>Hilaire</u>, deuxième de la famille et agriculteur à St-Prosper, alla s'établir à St-Tite et devint commerçant de bois. Sa descendance actuelle est à Montréal.

<u>Joseph-Alphée</u>, troisième de la famille, fut marchand, maître de poste et banquier à St-Prosper. On retrouve sa descendance dans les patronymes Pepper et Whyte de Montréal, dans les Frigon d'Amos en Abitibi, en Saskatchewan, au Montana et dans la région de Montréal.

<u>Pierre</u>, quatrième de la famille, se maria au Rhode Island en 1888. Nous ne connaissons pas sa descendance. Il est bien possible qu'il ait aidé et conseillé son cousin Anselme et son petit cousin Télesphore qui émigrèrent au Rhode Island en 1892 et 1905.

<u>François</u>, est le cinquième de la famille. Aucune information sur ce dernier.

Huit (8) de nos membres sont des descendants de la branche d'Hilaire: Ivanhoë Jr (135) d'Amos, Ivanhoë III (80) de Rock Forest, Jacques (225) d'Amos, John J. Pepper (149) de Montréal, Judith White Tanner (231) de Deep River, Kathleen Pepper Klein (140) de Westmount, Marguerite Pepper Whyte (226) d'Ottawa et Paul Frigon (60) de Ste-Marthe-du-Lac.

(Suite page 62)

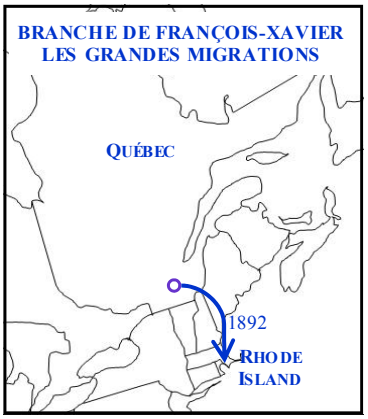
LA MIGRATION DES FRIGON

II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774

(Suite de la page 61)

BRANCHE DE FRANÇOIS-XAVIER FRIGON, ST-PROSPER, 1841

François-Xavier et Eulalie Gagnon (quatre garçons, huit filles)
François-Xavier et Aurélie Vézina (sept garçons, trois filles)



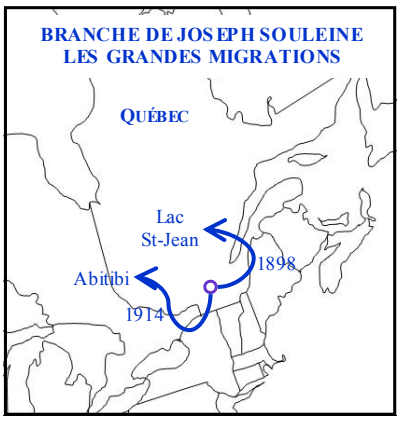
Anselme, septième enfant issu du premier mariage, s'établit à Ste-Anne-de-la-Pérade en 1874 et y demeura dix-huit ans. Il émigra à Woonsocket, Rhode Island, en 1892, avec sa famille de neuf enfants. Une fille naîtra dans ce nouveau pays. Toute sa descendance est américaine. (Aussi prénommé Onésime dans les répertoires américains.)

William, dixième enfant et cadet issu du deuxième mariage, s'établit à St-Prosper en 1904. Nous avons peu d'information sur sa descendance si ce n'est qu'il a vécu en Abitibi, dans la région de Montréal et à Ottawa.

L'Association ne compte aucun membre issu de la branche de François-Xavier.

BRANCHE DE JOSEPH-SOULEINE FRIGON, ST-PROSPER, 1844

Joseph Souleine et Exilda Nobert (six garçons et cinq filles)



Jean-Chrysostome, quatrième enfant de la famille, s'installe comme agriculteur à St-Prosper. Deux de ses fils iront s'établir dans le nouveau territoire de l'Abitibi vers 1914. À ce moment-là, l'Abitibi était accessible seulement par chemin de fer ou par voie d'eau via le Témiscamingue. Ses trois autres fils s'établirent à St-Prosper et à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Ernest-Côme, cinquième enfant de la famille s'établira au Lac St-Jean vers 1898 avec sa femme et ses enfants. On peut supposer qu'il fit ce grand déménagement au même moment que son frère Joseph-Onésime.

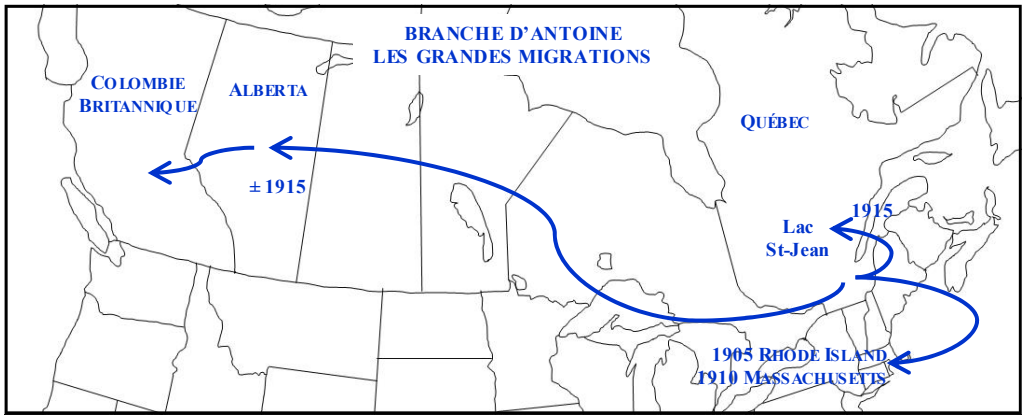
Joseph-Onésime, neuvième enfant de la famille, était cultivateur à St-Prosper. Lorsque sa première femme décéda en 1896, elle lui avait donné neuf enfants. Remarié, il quitta St-Prosper vers 1898 pour s'établir au Lac St-Jean, avec ses sept enfants vivants.

Philémon, onzième enfant et cadet de la famille, s'installe successivement à St-Stanislas en 1884, à St-Prosper vers 1888, à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) vers 1898 et finalement à Landrienne en Abitibi vers 1914.

Vingt-quatre (24) de nos membres sont des descendants de la branche de Joseph-Souleine: Agenor (185) de Montréal, Alain (120) de Cap-Rouge, André (221) de Dubuisson, Annic (154) de Rouyn-Noranda, Armande (88) de Ste-Anne-de-la-Pérade, Céline (79) de Pierrefonds, Gabrielle (98) de St-Eustache, Gilles (51) de Amos, Ginette (85) de St-Hyacinthe, Huguette (84) de Sherbrooke, Jacinthe (97) de Chicoutimi, Jean-Yves (62) de Brossard, Jeannine Vallée (172) de Anjou, Louise (83) de Ste-Anne-de-la-Pérade, Lucie (174) de Longueuil, Marie-Claire (175) de Montréal, Marie-Paule (173) de La Doré, Paul-Floriant (90) de St-Romuald, Prudence (212) de Whitby, Robert (152) de Châteauguay, Roland (171) de La Tuque, Romuald A. (132) de Kanata, Sylvie (27) de Cap-Rouge et Ursule (111) de St-Prosper.

BRANCHE D'ANTOINE FRIGON, ST-STANISLAS, 1846, ST-NARCISSE, ±1854

Antoine Frigon et Louise L'Heureux (cinq garçons, sept filles)



Hubert, septième enfant de la famille, s'établit à St-Maurice en 1881. Un de ses fils s'établit dans un premier temps à Trois-Rivières et par la suite au Lac St-Jean. Vers 1915, Hubert émigra en Alberta avec une partie de sa famille. Un des ses fils s'établit en Colombie-Britannique.

(Suite page 63)

II- La lignée de Pierre-Antoine: 1774

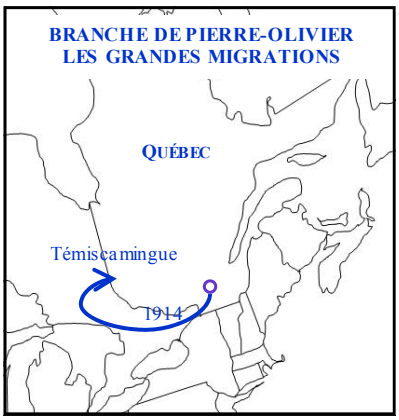
(Suite de la page 62)

Télesphore, neuvième enfant de la famille, s'établit successivement à St-Maurice pour trois ans, à Trois-Rivières pour quatre ans, au Lac-à-la-Tortue pour dix ans. Il émigra, en 1905, au Rhode Island pour quelques années et s'établit définitivement au Massachusetts en 1910. Il eut seize enfants dont quatre sont décédés en bas âge et inhumés au Lac-à-la-Tortue. Selon nos informations, toute la descendance de Télesphore est américaine.

L'Association compte un (1) membre, descendant de la branche d'Antoine: Lee A. Templeton (237) de Thousand Oaks.

BRANCHE DE PIERRE-OLIVIER, ST-PROSPER, 1846

Pierre-Olivier et Émilie Théoret (deux garçons, une fille)



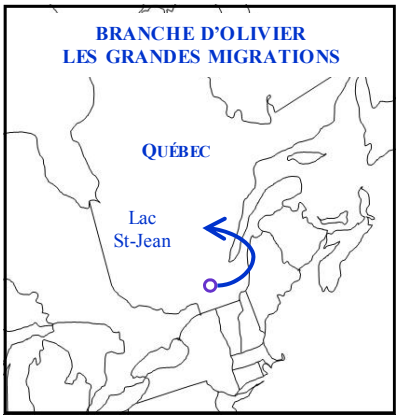
Théodore-Pierre, l'aîné de la famille, s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y passa les huit premières années de son mariage. Par la suite, il s'établit pour au moins les onze années suivantes à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots). Il est fort probable qu'il termina sa vie au Témiscamingue. On retrouve encore aujourd'hui sa descendance au Témiscamingue.

François-Xavier, le cadet de la famille, s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y demeura pendant neuf ans. Par la suite il alla, lui aussi, s'établir à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) et y termina sa vie. On retrouve sa descendance sous le patronyme Frigon dans la grande région de Montréal et sous d'autres patronymes dans la région de Ste-Thècle.

Trois (3) de nos membres sont des descendants de la branche de Pierre-Olivier: Carmen Chartier (235) de Pontiac, Louise Frigon (242) d'Anjou et Madeleine Frigon (161) de Angliers.

BRANCHE D'OLIVIER, ST-PROSPER, 1862

Olivier et Virginie Vézina (neuf garçons, deux filles)



François est le deuxième enfant de la famille. On a peu d'information sur sa descendance. Nous savons qu'il habita St-Maurice et St-Louis-de-France.

Philippe-Guillaume est le quatrième enfant de la famille, et il s'établit au Lac St-Jean où l'on y retrouve sa descendance.

François-Xaxier est le huitième enfant de la famille et il s'établit à Ste-Anne-de-la-Pérade où on y retrouve sa descendance.

Marie-Louise est la neuvième enfant de la famille, et fonda une famille Trudel à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots) en 1897. On retrouve aujourd'hui une nombreuse descendance de Marie-Louise sous différents patronymes. Plusieurs habitent encore la région.

L'Association compte quatre (4) membres, descendants de la branche d'Olivier: Daniel (34) de Champlain, Hermine Trudel (240) de Montréal, Léonce (218) de Laval et Suzanne Trudel (238) de Ste-Thècle.

BRANCHE DE MOÏSE, ST-NARCISSE, 1865

Moïse et Catherine Élisabeth Desjarlais (un garçon, quatre filles)

Pierre-Électence, quatrième enfant de la famille, s'est peut-être marié au Massachusetts. Il vécut pendant environ vingt ans à St-Narcisse. Il s'installa à Shawinigan autour de 1918. On retrouve sa descendance dans la région de Shawinigan et dans la région de Montréal.

L'Association compte cinq (5) membres, descendants de la branche de Moïse: Benoit (8) de Québec, François (25) de St-Hubert, Jacques (106) de Montréal, Liliane Frigon (109) de Shawinigan et Pierre Frigon (4) de St-Hippolyte.

Voilà ce qui termine la description, que j'avoue incomplète, de la lignée de Pierre-Antoine. Quarante-cinq (45) membres de l'Association sont issus de cette lignée. C'est une lignée importante et très significative de l'histoire passée, et ces membres peuvent être fiers d'en faire partie.

Le prochain article de cette série portera sur la lignée de Louis-Augustin.

Si vous croyez détenir des informations concernant la lignée de Pierre-Antoine, communiquez avec le responsable des archives généalogiques:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : 819 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

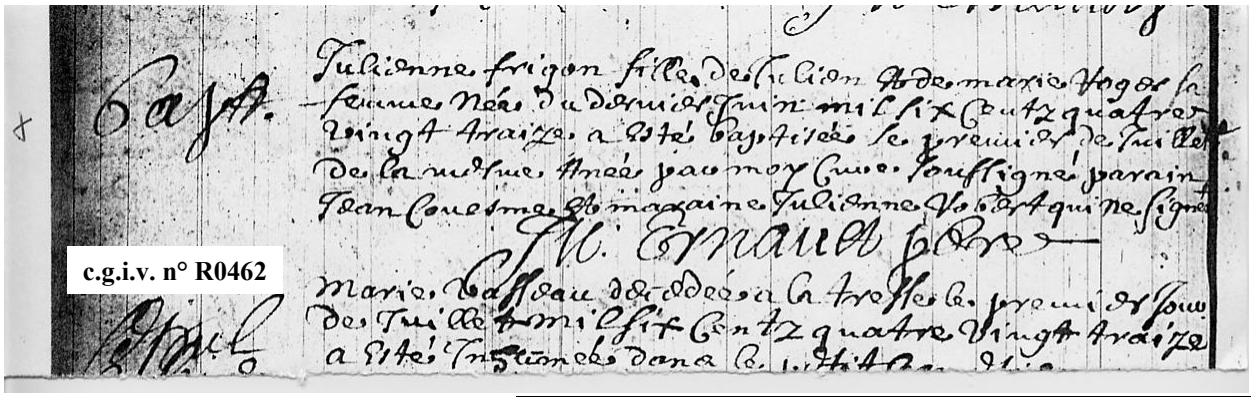
DES FRIGON EN FRANCE

Bais, 1693

Lucie Frigon Caron (#56)

Après les mariages et les funérailles, voici un baptême qui nous ramène en Bretagne dans la paroisse même où a été célébré, en 1696, le mariage Frigon/Huet présenté dans l'édition Hiver 2006.

Trois ans plus tôt, soit le 1er juillet 1693, à Bais, a été baptisée Julienne Frigon, fille de Julien Frigon et de Marie Roger. Nous devons au Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine (c.g.i.v.) la copie de l'acte de baptême qui suit.
N.B. Le patronyme de la mère est tel qu'inscrit dans le document qui suit.



c.g.i.v. n° R0462

1	Julienne frigon fille de Julien et de marie Roger/Rouger/Rouget sa
2	femme née du dernier Juin mil six cent quatre
3	vingt traize a esté baptisée le premier de Juillet
4	de la meme anée par moy Cure soussigné parain
5	Jean Couesme et maraine Julienne robert qui ne signent
6	J ? Ernault pretre

Par ailleurs, le 9 mai 2005, le Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine m'a transmis le document suivant:

«La famille FRIGON ou FRUGON ou FURGON semble originaire de la commune de BAIS (département de l'Ille-et-Vilaine en Bretagne).

Enfants du couple Jehan/Jean/Jan FRUGON/ FURGON et Perrine COUAYMES/COUAIMES nés à Bais (35):
Perrine FRUGON, née le 22/08/1541;
Michel FURGON, né le 28/03/1545;
Jeanne FRUGON, née le 26/08/1549;
Toutesaincte FRUGON, née le 01/11/1553.

Enfants du couple Morice/Maurice FRUGON/ FURGON et Marie HUET nés à Bais (35):
Olive FURGON, née le 30/05/1558.
Andrée FURGON, née le 10/04/1561;
Julienne FURGON, née le 22/05/1563;
André FURGON, né le 18/02/1567;
Jeanne FURGON, née le 13/05/1569;

Olive FURGON, née le 15/09/1660 à Bais (35), fille de Jean FRUGON/FURGON et Jeanne MAHEUST.

Enfants du couple Julien FRIGON/FRUGON/FURGON et Marie ROGER/ROUGER/ROUGET :
Julien FRUGON, né le 01/02/1690 à Visseiche (35);
Olive FRUGON, née le 11/04/1692 à Visseiche (35);
Julienne FRIGON, née le 01/07/1693 à Bais (35);
René FURGON, né le 24/04/1695 à Visseiche (35);

Toussainte FURGON et Julien COUPVREUX, tous deux de Bais (35), promesses de mariage le 02/08/1572 à Marcillé-Robert (35).
Jan FURGON et Bertrande PIERRE, mariés le 08/01/1660 à Domalain (35).
Jan FURGON et Perrine TIREL, mariés le 07/10/1660 à Domalain (35).
François FURGON (fils de Jan) et Renée HUET, mariés le 02/07/1661 à Domalain (35).
Jan FURGON et Françoise BOISHUS, mariés le 15/05/1696 à Domalain (35).
Julien FRIGON, 36 ans et Jacquette HUET, 24 ans mariés le 24/07/1696 à Bais (35).»

Voilà donc un document qui suggère des variantes pour le patronyme Frigon dont il faudra tenir compte dans la poursuite de la recherche du lieu d'origine de notre ancêtre.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMÉRO 1 **HIVER 2007**

Robert Frigon (2)

L'homme de carrière et le chercheur.

Pierre Frigon (4), Gérald Frigon (116), Roger Frigon (131)

Robert a pratiqué le métier de télégraphiste sur des navires. Il fit plusieurs longs voyages en mer avant d'être professeur à l'Institut de marine de Rimouski puis d'en être le directeur. Il enseigna sûrement le Code Morse à ses élèves et d'autres matières. Après la fusion de l'Institut au Ministère de l'éducation, il fut muté à Québec comme fonctionnaire à ce ministère, où il termina sa carrière.

1928 - 2006

Membre fondateur de l'Association, Robert a toujours été disponible pour donner de l'information sur ses recherches historiques ou généalogiques.

Il était un chercheur infatigable. Déjà, dans une lettre datée du 25 juillet 1977, il contactait Raymond Douville, auteur de *François Frigon, coureur des bois et pionnier de Batiscan et de la Seigneurie de Sainte-Marie*[1] et ancien archiviste en chef des Archives nationales du Québec. Il lui demandait, entre autres, s'il possédait de l'information sur l'origine de François. Raymond Douville lui répondit le 29 juillet et l'invita à photocopier ses notes personnelles sur le couple Frigon/Chamois. Nous avons ces photocopies dans les archives de l'Association. Entre autres, le dossier contient des transcriptions d'actes notariés qui nous ont été fort utiles.

Robert a fait beaucoup de recherches sur nos cousins des États-Unis. Il a aussi rédigé une monographie intitulée *François Frigon de Batiscan* qu'il publia à frais d'auteur pour la première fois en 1991. Il a également collaboré assidûment au bulletin *Les Frigon*. La série *Lumières sur le passé* en témoigne. Il publia également neuf bulletins en couleurs sur des moments historiques des familles Frigon intitulés *Les Glanures*. On lui doit aussi un *Dictionnaire des Génitures*, *Les grands Dérangements* et *Les Fils de la Vallée.* Peu de temps avant son décès, il avait commencé une monographie sur Dr Augustin Frigon, père de Raymond Frigon (1).

Robert était aussi une référence importante en généalogie. Sa mémoire remarquable des filiations agnatiques nous était souvent d'un précieux secours. Il restera dans nos mémoires comme l'un des piliers de l'Association.

1. Publié aux Éditions du bien public, en 1978.

SOMMAIRE

Robert Frigon, l'homme de carrière et le chercheur 65
Buts de l'Association 66
Cotisation 66
Le conseil d'administration 66
L'Équipe du bulletin 66
Le mot du président 67
Le coin du livre
Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France 67
La migration des Frigon
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780 68
Les engagés, au recensement de 1666
II- Les métiers des *engagés* 72
Saviez-vous que 74
Nouvelles des familles 75
Le jardin de Marie-Claude et François 76

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2006 - 2007)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2007
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Durant le dernier mois, trois personnes de ma parenté sont décédées dont Robert Frigon, l'un des fondateurs de l'Association. Chacune de ces trois personnes a donné plus qu'elle n'a reçu. Chacune a bien contribué à l'amélioration du milieu où elle vivait. Chacune, par la qualité de l'éducation reçue, a su rayonner sur son entourage. Par contre, il y a eu deux naissances ! Les uns remplacent les autres…

Pour notre Association, mon oncle Robert a fait plus que sa part dans la recherche et la diffusion de l'information dont nous sommes tous friands, tant dans le bulletin et les rencontres, que dans ses propres publications.

Donnons-nous, encore aujourd'hui, l'importance à l'éducation qui, plus que l'acquisition de connaissances, saura parfaire les qualités du cœur et de l'âme. Saurons-nous inculquer, à cette nouvelle génération l'estime d'autrui et la générosité, le respect du milieu communautaire et écologique ? Saurons-nous en faire des citoyens du monde?

LE COIN DU LIVRE

Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France

Pierre Frigon (4)

LE COIN DU LIVRE

Nous savons peu de choses sur la vie quotidienne des colons de la Nouvelle-France. André Lachance a publié en 2000, chez Libre Expression, *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France, La vie quotidienne aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles*.

On y trouve une foule de détails de la vie quotidienne. Dans son journal intime, Marie-Joachim Chénier relate qu'elle a donné naissance à 13 enfants et qu'elle a eu « deux blessures ». Joli mot pour identifier deux fausses couches. Selon les démographes de l'Université de Montréal, la famille moyenne compte entre 7 et 8 enfants au XVI^e^ siècle et entre 4 et 6 au siècle suivant. Pour devenir féconds, les couples stériles recouraient à la Notre-Dame-de-Foy et à Sainte-Anne… On ne dit rien du taux de succès. Le lit conjugal s'appelait « la cabane ». En effet le lit conjugal était dans une espèce de cage en bois pour se protéger du froid, l'hiver.

L'enfance n'est pas perçue comme aujourd'hui. Le nourrisson ne semble pas recevoir toute l'attention que nous lui portons aujourd'hui : on le nourrit, on le lave. S'il meurt, et il en meurt beaucoup, la cérémonie funéraire se résume souvent à une cérémonie sommaire où ne sont présents que le curé et le bedeau …et parfois, comme nous l'avons nous-mêmes constaté dans les registres de Frigon, l'enregistrement du décès est très approximatif.

Vers 8 mois, on procède au robage. Garçons et filles sont vêtus d'une robe jusqu'à l'âge de 7 ans. Les garçons passent alors à la culotte et leur mère cède la place au père. Le robage s'est perpétué jusqu'au 20^e^ siècle dans la campagne québécoise. On voit ici Wilbrod Frigon, mon père, vers 1907. Il habitait à Saint-Narcisse.

Wilbrod Frigon

À 15 ans, on entre dans le monde des adultes, comme le confirment les recensements généraux qui font une distinction entre les personnes de moins de 15 ans et celles de plus de 15 ans. Le mariage est permis pour les filles de 12 ans et les garçons de 14 ans.

Entre 15 et 25 ans, c'est l'âge du travail sur la ferme paternelle ou chez un « bourgeois » et le début du défrichage de sa propre terre. Il n'est pas rare que l'aîné, qui héritera de la terre familiale, ne puisse se marier avant 30-32 ans.

La jeunesse des villes est turbulente. La nuit est leur royaume et ils s'y livrent à des activités interdites : briser des vitres; creuser des trous dans la chaussée pour y faire tomber les passants de nuit; pousser de grands hurlements en frappant dans les portes pour faire peur aux habitants de la maison; vider des déchets domestiques devant les portes des bourgeois, etc. Les adultes tolèrent en se disant qu'il faut bien que jeunesse se passe.

On se marie assez tard au XVII^e^ siècle : les filles en moyenne à 22 ans, les garçons à 27 ans. Très peu d'enfants naissent avant le mariage : 3% à 4% sont identifiés dans les documents de l'époque. Le déshonneur réside moins dans perte de la virginité qu'il est facile de garder secrète que dans le « fatal embonpoint » difficile à dissimuler.

Puis l'auteur nous parle de la vie conjugale, la vie à la campagne, la vie à la ville, la maladie, la vieillesse, la mort dans la famille, la religion. Un livre qui se lit comme un roman écrit par un auteur fiable.

Pour terminer voici quelques livres qui sauront certainement intéresser le lecteur plus curieux.

Sur la situation des enfants en France le livre suivant donne force détails : *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, de Philippe Ariès, Édition du Seuil, collection Points, 1973, 320 pages.

Sur la vie conjugale : *La vie conjugale sous l'Ancien Régime*, François Lebrun, publié chez Armand Colin, collection Histoire moderne, 1993, 181 pages.

Enfin, sur la vie amoureuse: *Les amours paysannes (XVI^e^-XIX^e^ siècle)*, Jean-Louis Flandrin, Éditions Gallimard/Julliard, Collection Archives, 1975, 255 pages.

LA MIGRATION DES FRIGON

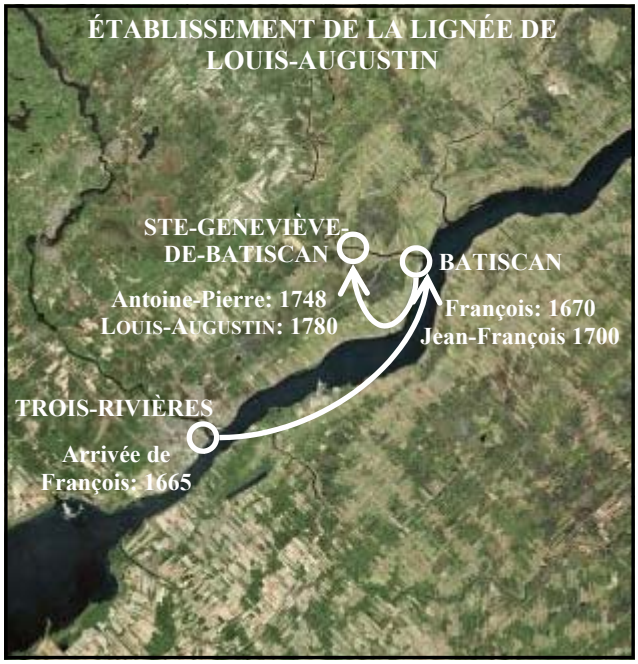
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780

Jean-René Frigon (11)

Ce troisième article de la série présente une deuxième lignée qui origine de Ste-Geneviève-de-Batiscan, la lignée de Louis-Augustin. Comme dans l'article précédent, toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.

Comme nous le savons déjà, les données actuelles de l'Association, nous ont permis d'identifier, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales dans l'arbre de la descendance de François Frigon et de Marie-Claude Chamois.

Nous avons présenté, dans le précédent bulletin (AUTOMNE 2006), la migration des Frigon de la lignée de Pierre-Antoine. Voici maintenant la migration des Frigon issus de la deuxième lignée, celle de Louis-Augustin. Cette lignée est la plus représentée dans notre Association avec 42 % de tous nos membres. Il est intéressant de noter qu'à la fin de la septième génération, 90 % des descendants de la lignée de Louis-Augustin sont toujours établis au Québec et principalement en Mauricie. Je qualifie donc la lignée de Louis-Augustin, de ***lignée mauricienne****.*



DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL 1665 - 1780

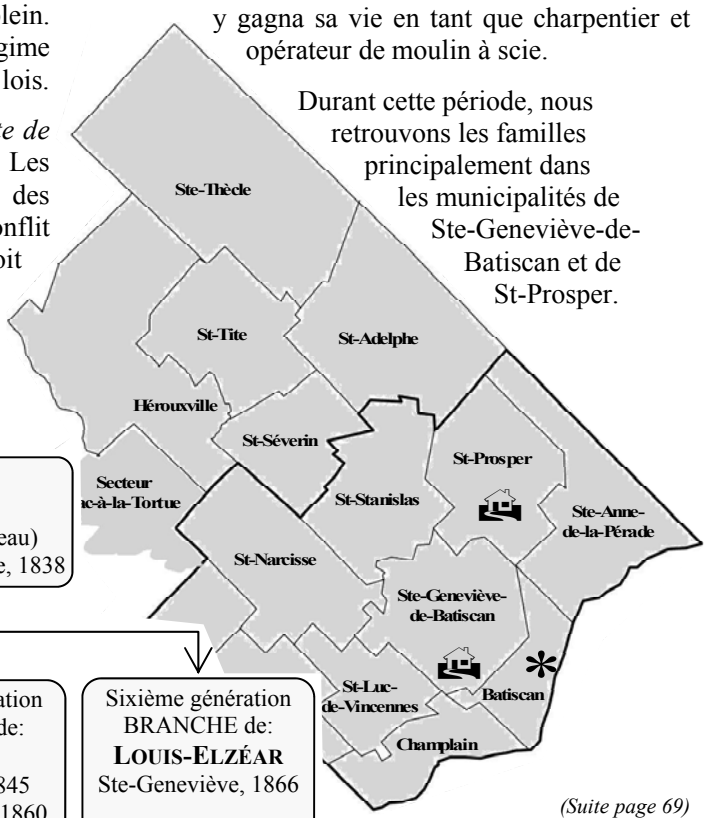
Rappelons quelques évènements. François Frigon dit Lespagnol est arrivé en Nouvelle-France en 1665. Il s'établit à Batiscan en 1670 après avoir épousé Marie-Claude Chamois. Lui et son fils Jean-François firent des voyages de traite de fourrures et il semble que c'est surtout à partir de la troisième génération que les Frigon s'établirent en tant que cultivateurs à temps plein. C'est aussi cette troisième génération qui vécu la fin du régime français (1760) et l'établissement du régime anglais avec ses lois.

En 1774, les changements annoncés par l'adoption de *L'Acte de Québec* sont bien accueillis chez les Canadiens-français. Les nouveaux dirigeants, désireux de s'assurer de la loyauté des Canadiens-français dans le conflit américain, ont restauré le droit civil français et une partie du régime seigneurial et ont aboli l'obligation du serment du Test.

QUATRIÈME, CINQUIÈME ET SIXIÈME GÉNÉRATION 1780 - 1866

La génération de Louis-Augustin et les deux générations suivantes vont demeurer dans la région immédiate de Batiscan où s'est établi l'ancêtre en 1670. Un seul, Joseph, de la sixième génération, d'abord charpentier à St-Prosper, s'établit au sud du fleuve Saint-Laurent, à Sainte-Clotilde-de-Horton, et y gagna sa vie en tant que charpentier et opérateur de moulin à scie.

Durant cette période, nous retrouvons les familles principalement dans les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan et de St-Prosper.



Quatrième génération
La lignée de
LOUIS-AUGUSTIN
(Marie Lefebvre)
Ste-Geneviève, 1780

Cinquième génération
Abraham
(Josephte Lucas dit Dontigny
Ste-Geneviève, 1814

Cinquième génération
Augustin
(Marie Trudel) (Marie Brousseau)
Ste-Geneviève, 1818 Ste-Geneviève, 1838

Sixième génération
BRANCHE de:
ABRAHAM-SILVESTRE
St-Prosper, 1839

Sixième génération
BRANCHE de:
HUBERT
Ste-Geneviève, 1842

Sixième génération
BRANCHE de:
JOSEPH
St-Prosper, 1845
Ste-Clotilde, > 1860

Sixième génération
BRANCHE de:
LOUIS-ELZÉAR
Ste-Geneviève, 1866

(Suite page 69)

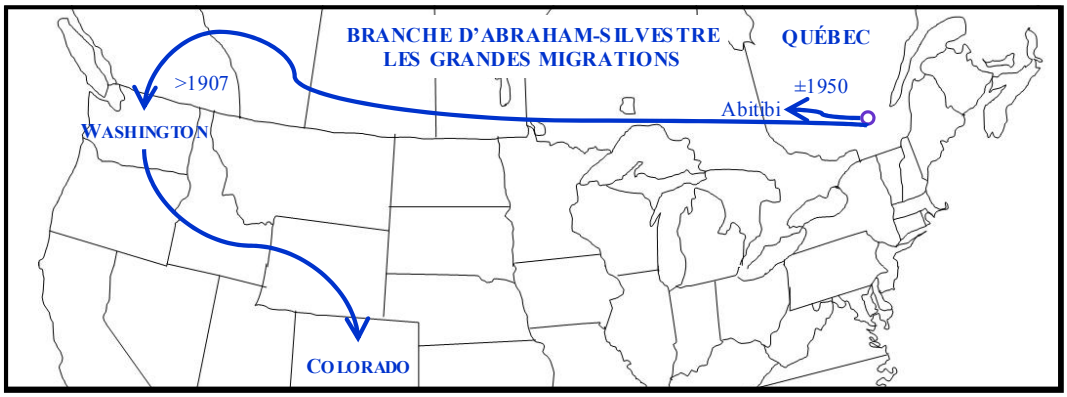
(Suite de la page 68)

SIXIÈME GÉNÉRATION ET LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES
1839 - JUSQU'AU DÉBUT DE 1900

Comme vous le constaterez dans la description de quelques branches de la lignée de Louis-Augustin, les générations suivantes quittèrent progressivement le milieu agricole et la région immédiate de Batiscan. Ils s'intégrèrent aux nouveaux secteurs en émergence et s'établirent principalement dans les villes industrielles de la Mauricie.

Voici, par ordre chronologique, un bref aperçu de la migration et de l'établissement des familles des quatre branches issues de la lignée de Louis-Augustin qui ont assuré la survie du patronyme Frigon. Soixante-deux membres de l'Association sont issus de la lignée de Louis-Augustin.

BRANCHE D'ABRAHAM-SILVESTRE FRIGON, CULTIVATEUR DE ST-PROSPER, 1839
Abraham-Silvestre et Rose-de-Lima Cinq-Mars (sept garçons, six filles)



Hubert, cultivateur, est le cinquième enfant et aîné des garçons de la famille; il s'établit à St-Narcisse en 1871. Six des sept enfants qui atteignirent l'âge adulte s'établirent aussi à St-Narcisse et un à St-Stanislas. Un petit-fils ira s'établir en Abitibi. Des vingt-six membres de l'Association issus de la branche d'Abraham-Silvestre, un seul de nos membres est descendant d'Hubert.

François-Xavier, sixième enfant de la famille, s'établit à St-Prosper en 1871. La génération suivante s'établit presque entièrement à St-Prosper à l'exception de Ferdinand qui enseigna quelques années aux États-Unis puis s'installa pour une vingtaine d'années à St-Valérien et finalement à Upton. Les autres générations s'établirent dans la région immédiate de St-Prosper puis dans la région de Montréal, à La Tuque et à d'autres endroits. L'Association compte vingt-cinq membres descendant de François-Xavier.

Arsène est le septième enfant de la famille. Nous ne savons pas s'il a eu une descendance. Il s'est probablement installé à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots), où il y termina sa vie.

Henry Honoré, douzième enfant de la famille, émigra dans l'Ouest américain et s'établit dans l'état de Washington ainsi que son frère plus jeune, Pierre Philippe « Peter ». Nous ne connaissons pas sa descendance.

Pierre-Philippe « Peter », journalier, est le treizième enfant et cadet de la famille. Il s'établit pour quelques années à St-Prosper. Après le décès à la naissance de ses filles jumelles, ses deuxième et troisième enfants, nous ne relevons plus de trace de sa famille dans la région de St-Prosper. Nous savons qu'il s'est établi dans l'état de Washington après 1907; il était âgé d'environ cinquante ans. Un de ses fils s'installa dans le Colorado et inscrivit le patronyme Frigon dans cet autre état américain.

Vingt-sept (27) de nos membres sont des descendants de la branche d'Abraham-Silvestre: Adrienne Frigon (Cossette) de Saint-Prosper, André Frigon de St-Étienne-des-Grès, Anita Frigon (Guillemette) de Montréal-Nord, Brigitte Frigon (Martineau) d'Amos, Claudette Frigon (Giesinger) de Longueuil, Fernand Frigon de Duvernay Laval, Francine, Guilbeault Archambault de Saint-Roch-de-l'Achigan, Gaétan Frigon de Montréal, Gérald Frigon de Saint-Prosper, Gisèle Frigon (Forget) de Rockland, Guy Frigon de Saint-Lambert, Hélène Lusignan Morin de Montréal, Louis-Georges Frigon de Montréal, Lucie Frigon (Caron) de Gatineau, Lucille Frigon de Cowansville, Marcel Guillemette de Montréal-Nord, Marie-Berthe Frigon Fredette de Saint-Hyacinthe, Odette Frigon de Montréal, Pauline Frigon (Couture) de Saint-Bruno-de-Montarville, Pierre Martineau d'Évain, Pierrette Frigon (Bélanger) de Batiscan, Rachel Massicotte-Lusignan de Plessisville, Raymonde Frigon de Saint-Jérôme, Roger Frigon de Gatineau, Serge Martin de Saint-Jérôme, Thérèse Frigon de Montréal, et Yolande Frigon de Rockland.

(Suite page 70)

LA MIGRATION DES FRIGON

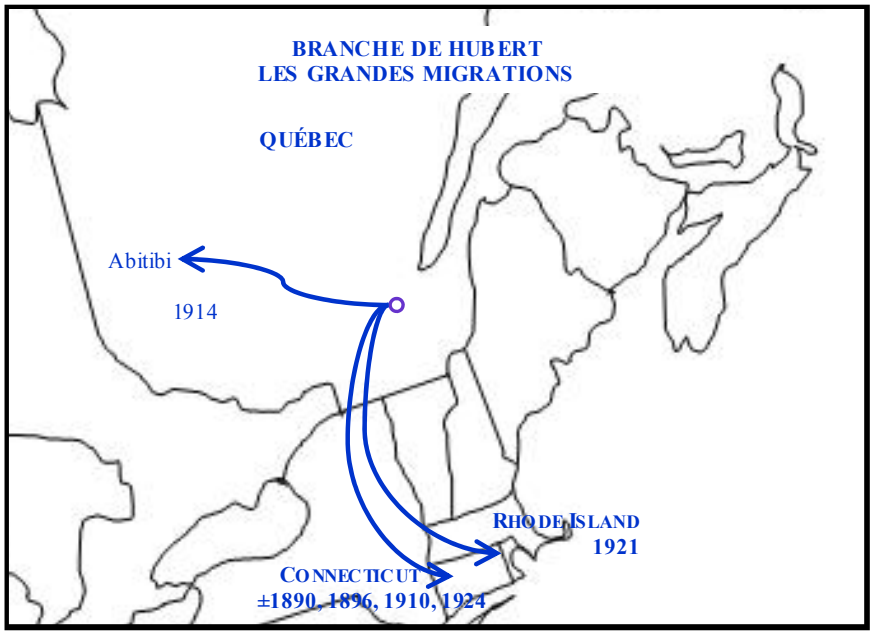
III- La lignée de Louis-Augustin: 1780

(Suite de la page 69)

BRANCHE D'HUBERT FRIGON DE STE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN, 1842

Hubert et Sophie Cloutier (deux garçons, une fille)
Hubert et Délise Délia Houle (sept garçons, deux filles)

Marie-Philie est la seule fille issue du premier mariage. Elle fonda une famille Baribeau dont on retrouve des traces à St-Narcisse en 1888. Cette famille émigra à Waterbury, Connecticut probablement vers 1890. Deux de nos membres sont descendants et de Marie-Philie et d'Alphée Adolphe.



Alphée Adolphe est le seul des deux garçons issus du premier mariage qui atteint l'âge adulte. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y demeura pendant trente ans. En 1902, à l'âge de 55 ans, il déménagea sa famille à Shawinigan. Trois de ses enfants fondèrent des familles au Connecticut: Amanda en 1896 sous le patronyme Vézina, Georges-Arthur en 1910 sous le patronyme Frigon et Blanche-Eva sous le patronyme Baribeau en 1924. Onze de nos membres sont des descendants d'Alphée Adolphe. Les patronymes Baribeau et Chevrette (issu de Vézina) sont représentés dans l'Association.

William est le quatrième enfant issu du deuxième mariage d'Hubert. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1882. Plusieurs de ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité ainsi qu'à St-Prosper et à Champlain. Un de ses fils alla s'établir en Abitibi vers 1914. Un autre de ses fils fonda sa famille à Central Falls au Rhode Island en 1921 et toute sa descendance est aux États-Unis à l'exception d'une descendante, membre de l'Association, qui revint s'établir au Québec. Trois de nos membres sont des descendants de William.

Napoléon-Paul est le sixième enfant issu du deuxième mariage. Il établit sa famille à St-Narcisse pour au moins vingt-huit ans. Par la suite, on le dit établi à Shawinigan. Sa descendance s'établit principalement dans ces deux villes. Chez les cinq membres de l'Association descendants de Napoléon-Paul, nous retrouvons les patronymes Frigon, Dupont et Tranchemontagne.

Ludger est le huitième enfant issu du deuxième mariage. Il s'établit en 1893 à St-Narcisse pour sept ans. Par la suite nous retrouvons sa famille à Ste-Geneviève-de-Batiscan où il termina sa vie. Ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité. L'Association compte trois membres descendants de Ludger.

Vingt-deux (22) de nos membres sont des descendants de la branche d'Hubert: André Frigon de Laval, Céline Frigon o.s.u. de Trois-Rivières, Claire Baribeau-Graham de Waterbury, Claudette Chevrette-Naud de Montréal, Claudette Dupont de Saint-Mathieu-du-Parc, Denis Frigon de Trois-Rivières, Doris Chevrette de Southington, François Frigon de Laval (Fabreville), Georges E. Frigon de Trois-Rivières, Jean-Pierre Frigon de Trois-Rivières, Marc Frigon de Wolcott, Marcel Frigon de Shawinigan-Sud, Maurice Frigon de Saint-Boniface-de-Shawinigan, Monique Frigon-Blanchette de Dracut, Nicole Frigon de Outremont, Réjeanne Frigon de Sainte-Martine, René Frigon de Trois-Rivières, Rita Frigon Lacasse de Vimont, Rolande Dupont de Shawinigan, Ruth Baribeau-Hamilton de Stratford, Solange Dupont Fasan de Welland et Sylvie Tranchemontagne de Montréal.

(Suite page 71)

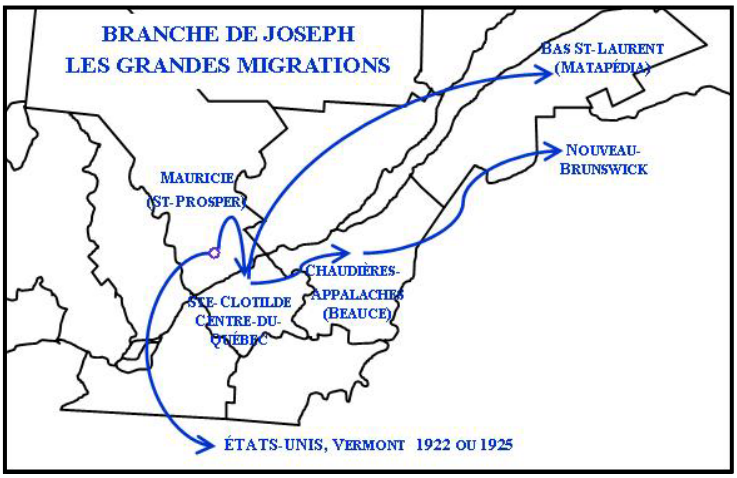
Si vous croyez détenir des informations concernant la lignée de Louis-Augustin ou toutes autres lignées, communiquez avec le responsable des archives généalogiques:	Georges E. Frigon 165, rue Bélanger, Trois-Rivières, QC G9B 1Y4 Téléphone : 819 377-7918 Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

III- La lignée de Louis-Augustin: 1780

(Suite de la page 70)

BRANCHE DE JOSEPH FRIGON, CHARPENTIER ET OPÉRATEUR DE MOULIN À SCIE, ST-PROSPER 1845 ET STE-CLOTILDE-DE-HORTON ±1860

Joseph et Aurélie Vallée (quatre garçons et deux filles)
Joseph et Philomène Vallée (une fille)



Joseph Louis, journalier et ouvrier du bois, est le premier enfant et aîné de la famille issu du premier mariage. Il s'établit à Ste-Clotilde-de-Horton pour une trentaine d'années. Par la suite, il s'établit en Beauce ainsi que ses enfants. Les générations suivantes propagèrent le patronyme Frigon au Nouveau-Brunswick. Un de nos membres est un descendant de Joseph Louis.

Onésime, opérateur de moulins à scie, est le quatrième enfant issu du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Ste-Clotilde-de-Horton, à Nicolet et dans la vallée de la Matapédia. Une de ses filles fonda une famille Lévesque au Massachusetts. L'Association compte sept membres descendants d'Onésime.

Alfred, marchand, est le cinquième enfant issu du premier mariage et nous trouvons trace de sa famille à Nicolet et à Trois-Rivières. Nous avons peu d'information sur sa descendance et nous ne comptons aucun membre issu d'Alfred.

Bruno, cultivateur et opérateur de moulins à scie, est le sixième enfant et cadet de la famille issu du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Nicolet et à Ste-Clotilde-de-Horton. Il vécut quelques années dans l'état du Vermont, où deux de ses fils s'établirent. Son troisième fils s'établit à Trois-Rivières. L'Association compte un membre canadien, descendant de Bruno.

Neuf (9) de nos membres sont des descendants de la branche de Joseph: Antonia Frigon (Nadeau) de Nouvelle, Georgette Frigon (Cormier) de Baie-Comeau, Gérald Frigon de Laval (Saint-François), Jacques Frigon de Sept-Îles, Madeleine Frigon de Trois-Rivières, Marie-J. Frigon (Ross), de Forestville, Robert Frigon de Charny, Roger Frigon de Rimouski et Suzanne Frigon de Saint-François-du-Lac.

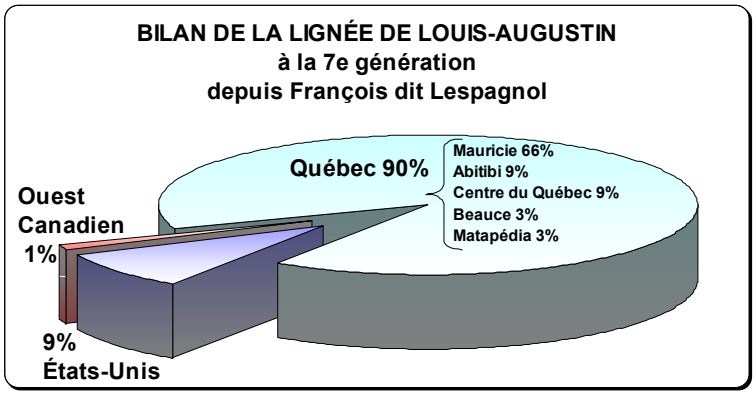
BRANCHE DE LOUIS-ELZÉAR, CULTIVATEUR DE STE-GENEVIEVE-DE-BATISCAN, 1866

Louis-Elzéar et Éléonore Massicotte (sept garçons, cinq filles)

Philippe F. X. est l'aîné de la famille et il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1896 comme barbier. Tous ses enfants s'établirent dans la région immédiate de Ste-Geneviève-de-Batiscan à l'exception d'un fils qui s'installa en Abitibi en 1938. Les quatre membres de l'Association descendant de la branche de Louis-Elzéar sont tous issus de Philippe F. X.

Prosper est le deuxième enfant de la famille. Il s'établit en 1900 à Batiscan, puis passa quelques années dans l'état du Vermont. On le retrouve dès 1906, réinstallé à Batiscan où il y fera sa vie, contractant pour l'entretien des chemins.

Quatre (4) de nos membres sont des descendants de la branche de Louis-Elzéar: Denise Frigon de Trois-Rivières, Jacques Frigon d'Ottawa et Louise Frigon, C.N.D. de Montréal et Normand Frigon de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.



En terminant, mentionnons que la lignée de Louis-Augustin est la plus représentée dans notre Association. En effet, soixante deux membres peuvent se réclamer de cette lignée, soit 42%.

Le prochain article portera sur la troisième lignée ayant son origine à Ste-Geneviève-de-Batiscan, celle de Joseph.

LES *ENGAGÉS*, AU RECENSEMENT DE 1666

II Les métiers des *engagés*

Pierre Frigon (4)

Au temps de Pierre Boucher, nommé, en 1654, Gouverneur de Trois-Rivières, le métier de domestique était le plus courant pour les nouveaux arrivants : « *La plupart de nos habitans qui sont icy, sont des gens qui sont venus en qualité de servuiteurs, & après avoir servy trois ans chez un Maistre, se mettent à eux* ;... »[1] C'est à dire se mettent à travailler à leur compte. Les engagés étaient-ils encore majoritairement domestiques en 1666? Dans quelles conditions vivaient-t-ils?

Ils travaillaient dans les conditions difficiles, caractéristiques de cette époque. Une ordonnance de Pierre Boucher, publiée le 13 mars 1654, décrit ces conditions de travail. Dix ans plus tard ces conditions avaient-elles changées? Elles étaient sans doute très comparables. « *Dorénavant, à tour de rôle, l'un d'eux se lèvera, devant le jour pour faire du feu, éveillera les autres pour être prêts à aller au travail un quart d'heure avant le lever du soleil, jusqu'à Pâques ; ils quitteront le travail un quart d'heure après le soleil couché. Et après pâques, ils iront au travail au soleil levant et le quitteront au soleil couchant jusqu'à la fin de septembre, auquel temps ils recevront un nouveau règlement. Et pour ce qui est de l'ordinaire, ils auront 16 livres de pain par semaine, six escuellées de (illisible), neuf anguilles en carême, et un pot de bouillon par jour chacun. Et en même temps de chômage, ils auront chacun sept anguilles ou autre chose à la valeur, et un pot de bouillon par jour.* »[2] Les boissons bues en Nouvelle France étaient, par ordre de préférence, le vin, la bière, le *bouillon* et l'eau ; laquelle Pierre Boucher dit de très bonne qualité.

En passant, mentionnons que le *bouillon* était un alcool domestique qu'on obtenait « *avec de la pâte crue levée que l'on cuisait dans un chaudron plein d'eau. Cette pâte étant rassise et séchée, on en jetait gros comme un œuf dans de l'eau. Le levain contenu dans cette pâte produisait une fermentation qui donnait à ce breuvage une saveur piquante* »[3]

Les nouveaux arrivés étaient-ils majoritairement des domestiques, en 1666? Pour en savoir plus nous avons répertorié tous les métiers des engagés mentionnés dans le recensement reconstitué de Trudel[4].

Trudel met en doute que tous exerçaient effectivement les métiers déclarés. En effet : « … *les gens qui déclarent des métiers sont très nombreux, qu'ils soient engagés ou non : 332, mais le recensement ne relève que 14 maîtres de métiers à Québec et aucun à Trois-Rivières ni à Montréal, alors que, dans notre reconstitution de 1666, nous en connaissons 88. Comment toutefois être sûr que ces 14 maîtres ou même nos 81 ont vraiment droit au titre? De même, comment vérifier si celui qui se déclare tisserand ou tailleur d'habits exerce encore ce métier au Canada ou l'a jamais exercé en France ? L'imprimeur établi sur une terre de l'île d'Orléans, et c'est alors le bout du monde, fait manifestement bien autre chose que de l'imprimerie. Il y avait, en tout cas, intérêt à déclarer un métier : on parlait beaucoup en haut lieu d'établir des manufactures : d'ailleurs, dans cette société verticale, déclarer un métier, c'est s'élever quelque peu au-dessus de ceux qui ne déclaraient rien.* »[5]

Quoiqu'il en soit, voici le tableau de la répartition des métiers déclarés au recensement et exercés par les engagés à Québec, Trois-Rivières et Montréal. Que constatez-vous au sujet du métier de domestique?

(Suite page 73)

1. Pierre Boucher, *Histoire véritable et naturelle des mœurs & productions du Pays de la Nouvelle France vulgairement dite Le Canada*, à Paris, chez Florentin Lambert, 1664, p. 161.
2. Cité dans : Raymond Douville, *Pierre Boucher*, textes choisis, Fides, 1970, p. 19.
3. Robert-Lionel Séguin, La civilisation traditionnelle de l' « habitant » aux XVIIe et XVIIIe siècles, Éditions Fides, Montréal, 1973, p. 522.
4. Marcel Trudel, La population du Canada en 1666, recensement reconstitué, Les éditions du Septentrion, Sillery, Québec, 1995,
5. Marcel Trudel, p. 47. Noter que les chiffres de Trudel réfèrent à l'ensemble de la population alors que les nôtres se limitent aux *engagés.*

(Suite de la page 72)

On constate qu'à Québec et à Montréal, les *engagés* pratiquaient des métiers variés. À Québec et à Montréal, on dénombre 29 et 24 métiers. À Trois-Rivières (602 h.), pour une population à 80% celle de Montréal (760 h.), on note un seul métier autre que celui de *domestique*. C'est celui de tanneur! Ce qui confirme la vocation de poste de traite des Trois-Rivières, à cette époque!

Le groupe des *engagés domestiques* compte 204 individus (sans compter les 57 de Trois-Rivières identifiés comme *domestiques* parmi lesquels l'énumérateur a omis d'en identifier plusieurs sinon tous comme *engagés domestiques)*. Les *engagés domestiques* bien identifiés comptent pour 51% de tous les *engagés* que nous avons répertoriés dans le recensement reconstitué de Trudel. Ce pourcentage bondirait à 65% si on ajoutait les 57 domestiques ! Parmi les engagés, il y en a 105 pour lesquels aucun métier n'est déclaré (90 à Québec, 6 à Trois-Rivières, 9 à Montréal). C'est 27% du nombre total d'engagés. Parmi ceux-ci, il y en a sans doute un bon nombre qui travaillaient comme *domestiques*. Il ne serait sans doute pas abusif de déclarer que 60 à 70% des *engagés* pratiquaient le métier de *domestique* en 1666. C'est donc encore le plus fréquent des métiers des nouveaux arrivants.

En passant, il est intéressant de noter que la plupart des colons enregistrés comme *« habitants »*, à Trois-Rivières, ont à leur emploi au moins un *domestique*. Michel Peltier dit Laprade en a deux. Quelques-uns en ont plus mais ils font exception.

Les *engagés*	Québec 29 métiers[1]	Trois-Rivières 2 métiers	Montréal 24 métiers	Colonie Total	
sans mention de métier	**90**[2]	**6**	**9**	**105**	**(27%)**
domestique	**131**[3]	**7**	**66**[4]	**204**[5]	**(51%)**
autres métiers	**49**[6]	**1**[7]	**37**[8]	**87**[9]	**(22%)**
Total:	**270**	**14**	**111**	**395**	

1. Excluant l'apprenti qui n'est pas un métier défini.
2. Incluant 4 *engagés* identifiés comme « engagé habitant ».
3. Incluant deux « engagé domestique habitant ».
4. Incluant trois « engagé domestique habitant ».
5. Excluant les 57 *domestiques* de Trois-Rivières dont on a parlé plus haut.
6. Détail de *autres métiers* à Québec: 1 apprenti, 1 boucher, 3 boulangers, 1 calfateur, 1 chandelier, 1 chapelier, 3 charpentiers, 1 chaudronnier, 1 chirurgien, 2 cloutiers, 2 cordiers, 3 cordonniers, 1 corroyeur, 1 domestique-chandelier, 1 domestique-chapelier, 1 domestique-meunier, 1 imprimeur, 7 maçons incluant un « engagé maçon habitant », 2 matelots, 3 menuisiers, 1 meunier, 1 pâtissier, 1 pelletier, 1 pilote, 1 poigneur, 1 sabotier, 1 taillandier, 2 tailleurs d'habits incluant un « engagé tailleur d'habit habitant », 1 tireur de pierre, 1 tisserand, 1 tissier et 3 tonneliers.
7. Détail de *autres métiers* à Trois-Rivières: un tanneur.
8. Détail de *autres métiers* à Montréal: 1 arquebusier, 1 boucher, 2 charpentiers, 3 cordonniers, 1 corroyeur, 1 domestique-boulanger, 1 domestique-fourreur 1 laboureur, 2 maçons, 1 maître maçon, 2 matelots, 2 menuisiers, 2 meuniers, 1 pâtissier, 1 savetier, 1 scieur de long, 1 serviteur, 1 sellier, 2 serruriers, 1 taillandier, 2 tailleurs de pierre, 4 tailleurs d'habits, 1 tailleur drapier, 1 tanneur, 1 tonnelier et 1 voiturier.
9. Détails de *autres métiers* de la colonie: 1 apprenti, 1 arquebusier, 2 bouchers, 3 boulangers, 1 calfateur, 1 chandelier, 1 chapelier, 5 charpentiers, 1 chaudronnier, 1 chirurgien, 2 cloutiers, 2 cordiers, 6 cordonniers, 2 corroyeurs, 1 domestique-boulanger, 1 domestique-chandelier, 1 domestique-chapelier, 1 domestique-fourreur, 1 domestique-meunier, 1 imprimeur, 1 laboureur, 9 maçons incluant un « engagé maçon habitant », 1 maître-maçon, 4 matelots, 5 menuisiers, 3 meuniers, 2 pâtissiers, 1 pelletier, 1 pilote, 1 poigneur, 1 sabotier, 1 savetier, 1 scieur de long, 1 serviteur, 1 sellier, 2 serruriers, 2 taillandiers, 2 tailleurs de pierre, 6 tailleurs d'habits incluant un « engagé tailleur d'habit habitant », 1 tailleur drapier, 2 tanneurs, 1 tireur de pierre, 1 tisserand, 1 tissier , 4 tonneliers et 1 voiturier.

EN 2006 LE DOMAINE LE GRAND DUC A FÊTÉ SES 20 ANS

Rappelons-nous que les propriétaires de ce bel endroit, Armande Frigon et Georges Tessier, recevaient pour les Retrouvailles 2005, près de 90 personnes au banquet de l'Association. Et quel accueil nous y attendait!

Mais ce n'est pas tout : pour les Retrouvailles 2000, ils furent les traiteurs du dîner des 120 personnes présentes, lequel dû être déplacé du Vieux Presbytère de Batiscan au Centre communautaire de Ste-Anne-de-la-Pérade à cause de la pluie. Quelle organisation efficace!

Et encore, aux Retrouvailles 1996, dîner champêtre sous un soleil de fin d'été au Vieux Presbytère de Batiscan et souper banquet à la salle paroissiale de Batiscan pour quelques 150 personnes. Tous les comités organisateurs des différentes retrouvailles se souviennent de la grande disponibilité et du soutien d'Armande dans nos organisations. Que de beaux souvenirs en famille!

Mentionnons qu'Armande est de la lignée de Pierre-Antoine.

ENTREPRISES LARRY ET SON PRÉSIDENT HUGUES FRIGON

Le 1er avril 2006, la section *Votre Argent* du *Journal de Montréal* consacrait un article à cette entreprise qui s'inscrit dans le domaine des économies d'énergie en commercialisant le premier vrai compresseur du monde à vitesse variable. Cet appareil constitue une percée spectaculaire dans la technologie des compresseurs.

Hugues est un Frigon issu de la lignée de Louis-Augustin.

MARTINE FRIGON, PHOTOGRAPHE

Martine Frigon est photojournaliste depuis plusieurs années; ses écrits et ses photos ont été publiés dans plusieurs revues canadiennes. Elle eut le privilège de photographier des célébrités telles que Roger Moore, Richard Kiel, et Britt Ekland. Elle a couvert des évènements majeurs tels que le *Sommet des Amériques* et le *Sommet de la francophonie*.

Martine est de la lignée de Louis-Augustin.

RACHEL FRIGON, MISS PERSONNALITÉ 2006

Rachel Frigon, Shawiniganaise de la lignée de Louis-Augustin et conseillère publicitaire à *l'Hebdo Mékinac / Des Chenaux*, fut une des cinquante finalistes au concours Miss univers Québec 2006 parmi 255 participantes.

Dans le cadre de l'évènement destiné à déterminer les douze candidates québécoises pour le concours Miss Univers Canada 2006, Rachel a été élue Miss Personnalité 2006 auprès de ses copines-candidates. Elle a été choisie parmi les douze candidates finalistes.

Ce prix est décerné à la suite du vote de toutes les participantes. Il récompense l'attitude, le charisme, l'énergie positive et l'esprit d'équipe. Même s'il ne lui permet pas d'accéder au concours Miss Univers Canada, ce prix la distingue vraiment des autres et s'appuie sur ce qui va lui rester toute sa vie: sa personnalité.

BASE DE DONNÉES DE L'ASSOCIATION

Voici le résultat d'une recherche de la base de données concernant les professions les plus nombreuses qui nous ont été déclarées.

Données en français:		*Données en anglais* :		
Enseignants-Enseignantes:	22	Teachers: 19	Total:	**41**
Infirmiers-Infirmières:	16	Nurses: 14	Total:	**30**
Ingénieurs-Ingénieures:	13	Engineers: 14	Total:	**27**

LOCALITÉ FRIGON DI MEZZO

On retrouve en Italie, près de Vérone, une localité « Localita Frigon Di Mezzo », une route « Contrada Frigon » et qui sait peut-être des Frigon Italiens.

Une autre avenue pour la recherche.

DÉCÈS *condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.*

Février 2006

À Québec, le 21 février 2006, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Rita Cossette épouse de feu M. François-Xavier Frigon de St-Prosper.

À Roberval, le 19 février 2006, est décédé à l'âge de 87 an et 7 mois, M. Emile Frigon époux de (1) Mme Gertrude Tremblay et (2) Mme Yvette Desmeules.

Mars 2006

À Trois-Rivières, le 21mars 2006, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Gilles Frigon fils de feu M. Clément Frigon et de feu Mme Laurette Rivard.

À Spencer MA. USA, le 29 mars 2006, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Delano Andrew Frigon époux de Mme Lucille Delisle.

À Clay Center, Kansas, le 31 mars 2006, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Arlene Nelson épouse de M. Armond Frigon.

Avril 2006

À Montréal, le 7 avril 2006, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Annette Frigon veuve de M. Bernard Hébert.

En Oregon USA, le 23 avril 2006, est décédée à l'âge de 86 ans, Mme Germaine Tanguay épouse en premières noces de M. Wilfrid Frigon et en secondes noces de M. Jay Kearsley.

À Valleyfield, le 25 avril 2006, est décédée Mme Juliette Frigon épouse de M. Gérard F. Crôteau.

À Toronto Ontario, le 26 avril 2006, est décédé à l'âge de 59 ans, M. Jean Brousseau époux de Mme Louise Frigon.

Mai 2006

À Grand-Mère, le 19 mai 2006, est décédé à l'âge de 82 ans et 7 mois, M. Maurice Foucher époux de Mme Jacqueline Mercier et fils de Mme Estelle Frigon Foucher.

Juin 2006

Le 26 juin 2006, est décédée Mme Prudentienne (Prudence) Frigon épouse de M. Ross Byford.

Juillet 2006

À Verchères, le 21 juillet 2006, est décédé à l'âge de 65 ans, M. André Désaulniers époux de Mme Nicole Frigon.

Août 2006

À Amos, le 12 août 2006, est décédé à l'âge de 78 ans, M. Marius Frigon époux de Mme Colette Baribeau de Landrienne.

A Québec, le 18 août 2006, est décédée à l'âge 80 ans, Mme Rita St-Pierre épouse en premières noces de feu M. Jacques Frigon et en secondes noces de feu M. Maurice Duhaime.

Septembre 2006

À Roberval, le 6 septembre 2006, est décédée à l'âge de 89 ans et 2 mois, Mme Yvette Desmeules épouse en premières noces de feu M. Alphonse Fortin et en secondes noces de feu M. Emile Frigon.

À Québec, le 16 septembre 2006, est décédé à l'âge de 84 ans et 11 mois, M. Gilles Guilbault époux de feu Mme Antonine Frigon et en secondes noces de Mme France Julien.

À Montréal, le 23 septembre, est décédé à l'âge de 41 ans et 5 mois, M. Yves Frigon fils de feu M. Edmond Frigon et de Mme Thérèse Potvin.

Octobre 2006

À LaSarre, le 2 octobre 2006, est décédée Mme Florida Caouette Frigon.

À Montréal, le 20 octobre 2003, est décédée Mme Rita Frigon épouse de feu M. Paul-Armand Baril.

À Amos, le 24 octobre 2006, est décédée à l'âge de 79 ans, Mme Irène Dubois épouse de M. Ivanhoë Frigon Jr.

Novembre 2006

À Prince-George CB, le 1er novembre 2006, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Muriel Frigon épouse de feu M. Benny Frigon.

À Montréal, le 4 novembre 2006, est décédé à l'âge de 85 ans, M. André Frigon époux de Mme Françoise Sénécal.

À Shawinigan-Sud, le 11 novembre 2006, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Gaétan Higgins, époux de feu Liliane Frigon, demeurant à Shawinigan-Sud.

À Rimouski, le 12 novembre 2006, à l'âge de 101 ans et 3 mois, est décédée Mme Gératrice Richard, épouse de feu M. J. Onésime Frigon et mère de Roger Frigon (131) et Gérald Frigon (116).

À l'Hôtel Dieu de Lévis, le 21 novembre 2006, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Robert Frigon, fils de feu M. Onésime Frigon et de feu dame Antoinette Roy. Robert (02) fut un membre fondateur de l'Association des Familles Frigon.

Décembre 2006

À Dolbeau-Mistassini, le 6 décembre 2006, à l'âge de 89 ans et 2 mois, est décédée Mme Thérèse Potvin, épouse de feu M. Edmond Frigon et mère de M. Léonce Frigon (218).

Thomas Fournier,
né le 18 avril 2006,
est le fils de Jonathan Fournier
et de Laurie Frigon.
Il est associé aux familles Frigon
par son arrière grand-père
maternel, Maurice Frigon (158).

Eva-Luna Frigon née le 29 décembre 2002 et
Luca Frigon né le 18 août 2005, sont les enfants
de Pénélope Smith et de Stéphane Frigon.

Ils sont associés aux familles Frigon
par leur grand-père paternel,
Robert Frigon (152).

Megan et Philippe, jumeaux nés le 7
octobre 2005, sont les enfants de
Patrick Strevens et de Nathalie Frigon.

Ils sont associés aux familles Frigon
par leur grand-père maternel
Roger Frigon (41).

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi,
je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Cécile Brunelle

Vous pouvez me rejoindre

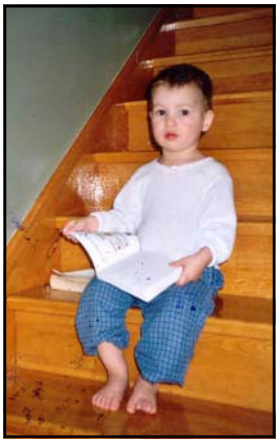
par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

Thomas-Gabriel Alisich
né le 6 octobre 1995

Les jumelles Cassey et Alex
Alisich nées le 30 septembre 1998

Ils sont les enfants de Nancy Racine et de Abe Junior Alisich.

Sarah-Michèle Racine
née le 8 juillet 1999



Georges-Étienne Racine
né le 17 mars 2003

Ils sont les enfants de Nadia Bernèche et de Guy Racine.

Ils sont tous associés aux familles Frigon par leur grand-mère maternelle, Madeleine Frigon Racine (161).

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2007**

MARIE-CLAUDE CHAMOIS DEMANDE À ÊTRE RAPATRIÉE !

Pierre Frigon (4)

Depuis longtemps les historiens et chercheurs se sont demandé si Marie-Claude Chamois avait abandonné sa famille une fois rendue en France. Eh bien non ! Elle a bel et bien demandé de revenir au Canada. Son procès terminé (21 avril 1693), elle a fait une demande pour revenir dans sa famille. En effet, dans les Archives des Colonies[1], on trouve cette lettre du Ministre de la Marine adressée à Michel Bégon[2].

1 A Mr Begon
2 À Versailles le 18 avril 1696
3 Le Roy ayant accordé à Marie Chamois
4 son passage de France en Canada, l'intention
5 de sa Ma^te^ est que vous la fassiez
6 embarquer sur l'un des vaisseaux que sa
7 Ma^te^ envoye en ce pays, et que vous luy
8 fassiez fournir les vivres necessaires
9 pendant la traversée.

Malgré ce sauf-conduit, Marie-Claude Chamois ne s'est pas embarquée pour le Canada, en 1696. Elle rapporte la lettre datée du 18 avril 1696 et fait une nouvelle requête. En effet, dans un document de 1697 intitulé *Demandes pour les Ecclésiastiques officiers et particuliers de Canada*, on trouve la mention suivante[3] :

1 Marie-Claude Chamois rapporte une lettre de monseigneur du 18 avril
2 1696 à Mr Bégon pour lui donner passage sur les vaisseaux de Sa Ma^tée^
3 dont n'ayant pas pu profiter à cause de sa pauvreté elle supplie de luy
4 accorder un même ordre pour la présente année afin de pouvoir aller
5 rejoindre sa famille.

Puis nous n'entendrons plus parler d'elle jusqu'en juillet 1704, moment où on trouve son nom au registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec (p. 125). On y mentionne, en date du 16 : « *Marie-Claude Chamois agé de 48 ans de paris* »[4].

SOMMAIRE

Marie-Claude Chamois demande à être rapatriée ! 77
Buts de l'Association et cotisation 78
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 78
Le mot du président 79
Erratum 79
Des Frigon en France, Paris 1656 80
Nouvelles des familles 81
Avis d'assemblée annuelle 2007 81
L'entraide généalogique 81
Pour mieux se connaître
Stéphane Frigon, un cousin hors du commun 82
Frigon-Friseur Grosshandel
Regensburg, Allemagne 84
Revue de presse 84

À la suite des noms, on a inscrit les lieux de résidence des malades. Plusieurs d'entre eux sont résidents du Canada. Par exemple : 15 juillet, Québec (*Marie Lépine agé de 15 ans*)*;* 16, Trois-Rivières (*Jeanne*

(Suite page 79)

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2006 - 2007)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 2e trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2007
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: *les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Cette année encore, le thème de notre assemblée annuelle nous ramènera vers le passé; cette fois, vers le 19e siècle, au temps où le plastique et le chrome n'existaient pas, au temps où la chandelle éclairait les veillées.

Depuis, les techniques ont grandement évolué, produisant un nombre impressionnant d'appareils et d'accessoires utiles à nos vies de tous les jours. Mais qu'en est-il de la qualité de notre vie personnelle? L'avons-nous améliorée? Sommes-nous accaparés par la TV, isolés du monde par nos écouteurs, retranchés derrière ces « appareils de communication » qui nous empêchent de communiquer entre nous? Pour que nos jeunes bénéficient de notre expérience, nous devons la leur raconter. Ils prendront quand même leurs propres décisions, comme nous l'avons fait à leur âge, mais ils auront quelques options de plus dans la panoplie qui s'offre à eux.

En août, le 25, venez avec nous visiter la reproduction d'un village typique du 19e siècle. Nous aurons l'occasion de réfléchir sur l'évolution de notre société et sur notre propre évolution. Nous pourrons nous demander si, en remplissant nos vies de chrome et de plastique, nous ne les avons pas vidées de toute personnalité… (à chacun sa réponse!).

Marie-Claude Chamois demande à être rapatriée !

(Suite de la page 77)

Chebaudie agé de 39 ans), 17, Le Parquet *(Anne Philippe, agé de 51 ans*); 17, Beauport (*Nicolas Girou agé de 16 ans*), etc.

D'autres sont inscrits comme résidents de France : 22 juillet, Poitou (*Jean Tessier dit St-Laurent 23 ans*); 23, Angoulème (*François de Farge dit St-Germain, 26 ans*); 27, Paris (*Jean Galent dit Toulouse, 30 ans*); 29, Lyon (*Claude Vincent dit Laliberté, 16 ans*).

Puisqu'on fait cette distinction de lieux de résidence, on pourrait conclure que ces gens venaient de débarquer à Québec. Autrement, il nous semble qu'ils auraient donné un lieu de résidence canadien. Marie-Claude serait donc arrivée en 1704 en juin ou juillet. Peut-être aurons-nous un jour confirmation à partir d'une liste de passagers ou autre source …

Le 17 août 1704, François lui signe une procuration universelle et l'année suivante, le 15 octobre 1705, elle « s'oblige » pour la somme de *1000 livres monnaie de France* envers Nicolas Guillet pour *faciliter son passage en France*[5].

Puis, plus rien ...

1. Bibliothèque et Archives Canada, Fonds des colonies, Série B. Lettres envoyées, microfilm F-197, pp. 68-69. Cette source a été trouvée sur le site Internet de Bibliothèque et Archives Canada.
2. Intendant de la Marine à Rochefort (1688-1710) et de la généralité de la Rochelle (1694-1710). Son fils Michel Bégon VI sera intendant du Canada de 1711 à 1725.
3. Bibliothèque et Archives Canada, Fonds des colonies, Série C11A, Correspondance générale : Canada, microfilm F-121, pp. 40-43. Cette source a été fournie par Robert Frigon et Lucie Frigon Caron.
4. Cette source dont nous avons copie de l'original a été fournie par Robert Frigon et Lucie Frigon Caron.
5. Voir *Marie-Claude Chamois est revenue!* Bulletin *Les Frigon*, Vol. 10 no 1, Hiver 2003.

ERRATUM

Bulletin Automne 2006, page 62
LA MIGRATION DES FRIGON II - La lignée de Pierre-Antoine
BRANCHE DE FRANÇOIS-XAVIER FRIGON, ST-PROSPER, 1841
François-Xavier et Eulalie Gagnon (quatre garçons, huit filles)
François-Xavier et Aurélie Vézina (huit garçons, trois filles)

BRANCHE DE JOSEPH-SOULEINE FRIGON, ST-PROSPER, 1844
Joseph Souleine et Henriette Cloutier (six garçons et cinq filles)

Bulletin Hiver 2007, page 75
NOUVELLES DES FAMILLES - Octobre 2006
À Montréal, le 20 octobre 2006, est décédée Marie-Anne Baril, épouse du Rév. Marc Lamontagne, fille de Rita Frigon épouse de feu M. Paul-Armand Baril.

Des Frigon en France

Paris, 1656

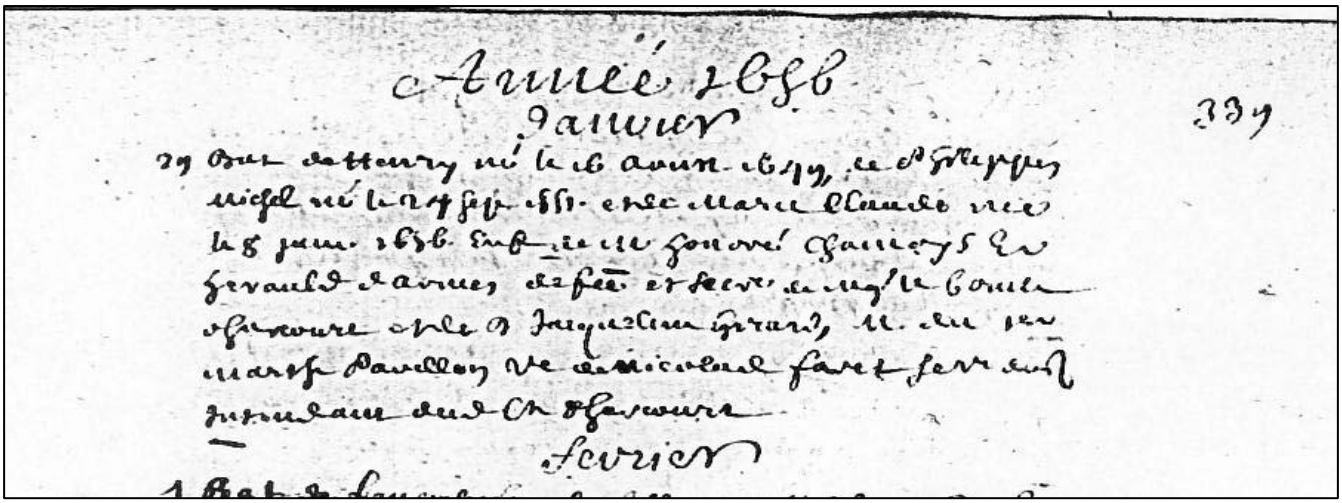
Lucie Frigon Caron (#56)

Exceptionnellement, l'acte de baptême présenté ici est celui d'une personne qui n'est pas une Frigon mais c'est par son union à notre ancêtre François qu'elle trouve sa place dans cette série. Il s'agit donc du baptême de Marie-Claude Chamois, célébré à Paris, en 1656.

La lecture du document nous réserve une surprise: Marie-Claude a été baptisée en même temps que ses frères Henry et Philippe Michel nés respectivement en 1649 et 1651.

L'acte de baptême qui porte la cote «BN ms 32838 fo 339» est conservé au département des Manuscrits occidentaux de la Bibliothèque nationale de France à Paris.

Voici le certificat suivi d'une transcription réalisée avec la collaboration d'un bénévole du service de paléographie offert par l'Entraide généalogique en France.



1.	Année 1656
2.	Janvier
3.	29 Bat. de Henry né le 16 avril 1649, de Philippe
4.	Michel né le 24 (?) sep. 1651 et de Marie-Claude née
5.	le 8 janv. 1656 enf(ants) de M. Honoré Chamoys Es
6.	herauld darmes de fce(France) et sec^{re} de Mgr le Comte
7.	dharcoure et de D(ame) Jacqueline Girard, m(marraine) du 1er
8.	Marthe Pavellas (?) ve(veuve) de nicolas favet sec^{re} aud(it)
9.	intendant dud(dudit) Ct(comte) dharcoure

Comment expliquer que trois enfants, dont l'écart d'âge est de 7 ans, aient été baptisés en même temps? Le bénévole suggère ceci: «...la raison la plus simple de ces baptêmes tardifs, serait que les parents, protestants, se soient convertis au catholicisme à la naissance du 3ème, et auraient baptisé les 3 enfants en même temps. Ce qui c'est déjà vu!! La Paix d'Alès de 1631 n'étant pas très très favorable à la religion Réformée.»

Qu'en pensez-vous?

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS ***condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.***

Février 2006

À Québec, le 21 février 2006, est décédée Mme Rita Cossette, épouse de feu François-Xavier Frigon.

Décembre 2006

À Shawinigan, le 31 décembre 2006, à l'âge de 78 ans et 11 mois, M. Guy Leblanc, époux de Mme Yolande Descôteaux, fils de Joseph Leblanc et Annette Frigon.

Janvier 2007

À Trois-Rivières, le 23 janvier 2007, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Rita Dionne, épouse de feu Jean-Claude Frigon.

À Montréal, au début de 2007, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Jeanne-Mance Frigon, épouse de feu Ange-Albert Perreault.

Février 2007

À Montréal, le 15 février 2007, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Anita Frigon, épouse de M. Rosaire Picard de Rimouski et soeur de Raymonde Frigon (96).

L'assemblée annuelle aura lieu à Drummondville, dans la région Centre-du-Québec.

La rencontre se fera dans un lieu exceptionnel :

Le Village Québécois d'Antan

le samedi 25 août 2007.

Personne à contacter :

Pierre Frigon, secrétaire de l'Association. : pfrigon@videotron.ca

---

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

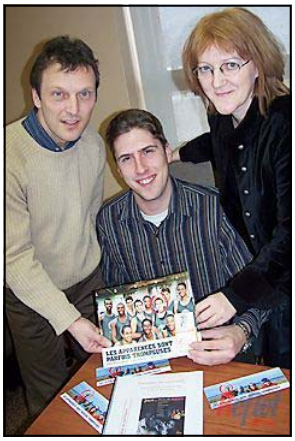
Georges Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres.

Avez-vous de l'information concernant Serge Frigon mentionné sur la photo.
Serge Frigon est travailleur social au
Centre de santé et de services sociaux de Memphrémagog (CSSSM) en Estrie.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca



Serge Frigon
est à gauche sur la photo.
(photo: Vincent Cliche)

Stéphane Frigon, un cousin hors du commun

Pierre Frigon (4)

Un courriel de Georges E. Frigon (93) et de Lucie Frigon Caron (56) m'ont orienté sur la piste de Stéphane Frigon, un type qui sort du commun. J'en profite pour remercier Nicole Chamberland[1], bibliothécaire auprès des personnes handicapées à l'Université de Montréal, pour la validation des données et ses précieux ajouts.

Stéphane Frigon

Malvoyant à la naissance puis non–voyant à l'âge de 16 ans, Stéphane a réussi brillamment des études de niveau universitaire en criminologie et en psychanalyse. Il œuvre actuellement auprès de criminels qui ont besoin de soutien psychologique. Un exploit !

Entre 1990 et 1994, il est inscrit au baccalauréat et il cumule, pour y arriver, une majeure en Études est-asiatique[2] (2ans) et une mineure en histoire (1 an). Toujours intéressé par l'ère culturelle chinoise, il apprend la langue. Sa maîtrise du mandarin est remarquable comme en témoigne Nicole Chamberland : « *Stéphane a remporté un concours de mandarin, au Pavillon Samuel-Bronfman de l'Université Mc Gill. J'y étais et je fus très impressionnée ... tous les autres candidats étaient asiatiques de même que les membres du jury si ma mémoire est toujours bonne !* »

Il obtient une maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal (1999), puis complète une formation en psychothérapie psychanalytique théorique et pratique au Centre de Psychologie Gouin (2006). Cette dernière s'ajoute à une formation à la pratique de la psychothérapie psychanalytique de l'*Institut Allan Memorial* au Centre universitaire de santé McGill (2002).

Parfaitement bilingue, il a été chaleureusement recommandé[3], en 2006, comme candidat au « Fellowship Program » de la *Canadian Psychoanalytic Society* par sa directrice de mémoire de maîtrise Madame Dianne Casoni Ph. D., professeure agrégée à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal et professeure associée au Département de Psychologie de l'Université. du Québec à Montréal.

À l'hiver 2007, Stéphane déposait une demande d'admission pour une deuxième maîtrise, cette fois à l'École de Service Social de l'Université de Montréal. Stéphane souhaite éventuellement s'inscrire à un Doctorat en sciences sociales afin que puissent s'ouvrir d'autres portes, d'autres opportunités, ici ou en Europe.

Il joue de la guitare depuis l'âge de 13 ans et il a participé à des « bands » aux États-Unis durant son adolescence! Il pratique le Tai Chi depuis 20 ans. En septembre 2000, il a été reçu finissant de la Fondation Mira et a eu droit à son chien-guide[3].

Son parcours professionnel est, par ailleurs, tout à fait remarquable.

En 1994, il s'intéressait déjà à l'amélioration des conditions des personnes handicapées. En effet, il fit partie du projet *Défi 1994* en participant à une compilation et complétion d'une étude comparative des services offerts aux personnes handicapées dans les institutions universitaires et collégiales du Québec. Les résultats de cette

(Suite page 83)

1. Nicole Chamberland est Spécialiste en Moyens et Techniques d'Enseignement (SMTE). Elle travaille, entre autres en collaboration avec l'Institut National Canadien pour les Aveugles (INCA), l'Institut Nazareth et Louis-Braille, et le CNRS à Paris. Le 8 mars 2000, elle est reconnue *Femme de l'année* par le Comité permanent sur le statut de la femme relevant du rectorat de l'Université de Montréal. L'an dernier, elle a reçu un Certificat de mérite de l'INCA dans le cadre de la Semaine de la canne blanche. À l'invitation des autorités marocaines, elle participe à la mise sur pied d'un centre universitaire pour personnes handicapées à l'image de celui de l'Université de Montréal.
2. C'est-à-dire Asie de l'Est.
3. Lettre envoyée au docteur Merryl Ellman, de la *Canadian Psychoanalytic Society*, le 19 avril 2006.

Stéphane Frigon, un cousin hors du commun

(Suite de la page 82)

recherche furent présentés au *Forum National*, à l'Hôtel Delta de Montréal en novembre de cette année-là; forum organisé par l'*AQEPS* (Association Québécoise des Étudiants handicapés au Post Secondaire). Cet organisme regroupe les étudiants handicapés de l'Université de Montréal et se nomme maintenant l'AQEIPS (Association Québécoise des Étudiants ayant des Incapacités au Post Secondaire).

Dès le début de ses études universitaires, il s'intéressa à la criminologie. Il participa à un stage dans le cadre d'un séminaire en maîtrise à l'École de Criminologie. En 1996, il travaillait comme clinicien (évaluation criminologique) à l'Institut Louis-Philippe Pinel.

En septembre 2000, il a été reçu finissant de la Fondation Mira et a eu droit à son chien-guide[4]

Depuis 1999, diplômé en criminologie, il travaille comme conseiller clinique aux centres résidentiels et communautaires Madeleine-Carmel et Essor. Ces centres accueillent des hommes en libération conditionnelle, des hommes violents, des criminels (agression sexuelle sur les femmes adultes, pédophilie etc.). Le travail de Stéphane consiste à évaluer le risque du passage à l'acte (rapport hebdomadaire), à assurer un suivi psychosocial et à donner du soutien à la réinsertion sociale.

Depuis 2002, il travaille également comme psychothérapeute à la *Clinique de Psychologie Villeray*, à Montréal.

Que de chemin parcouru! Quelle victoire personnelle! Nous ne pouvons qu'exprimer notre admiration pour sa détermination et son courage.

Sa philosophie de vie : « *Trouvez une activité qui vous ressemble, donnez-vous la chance d'essayer et laissez-vous guider* ». Et ça lui réussit à merveille !

Pour terminer, voici un témoignage de Stéphane tiré du document de la campagne de financement 2006 de la Fondation de l'Institut Nazareth et Louis Braille[5].

«*J'ai fait mon entrée à l'Institut Nazareth*[6] *à l'âge de six ans, j'étais alors pensionnaire et l'école était dirigée par les Sœurs Grises. J'y suis resté jusqu'au secondaire III, car à cette époque très peu de soutien offert aux enfants aveugles dans les écoles régulières. Ce fut pour moi une opportunité extraordinaire d'avoir accès à l'éducation en même temps qu'un encadrement dans tous les aspects de ma vie d'enfant et une ouverture à la vie culturelle. Par la suite, les intervenants de l'Institut-Nazareth et Louis-Braille ont toujours été présents pour me fournir toutes les aides techniques dont j'ai eu besoin jusqu'à l'obtention de ma maîtrise en criminologie. Aujourd'hui, je pratique une profession qui me passionne et je ne sens aucune barrière pour réaliser les multiples projets professionnels qui s'offrent à moi.* »

Stéphane Frigon
Criminologue, thérapeute et « musicien»

4. http://www.mira.ca/content/intro.html , Voir rubrique « Album photos ».
5. http://www.inlb.qc.ca/fondation/brochure_campagnefinancement.pdf#search='frigon%20st%C3%A9phane%20criminologue'
6. http://www.inlb.qc.ca/usagers/realisation.aspx Voir rubrique « Réalisations professionnelles ».

FRIGON-FRISEUR GROSSHANDEL

Regensburg, Allemagne

Lucie Frigon Caron (#56)

Depuis une dizaine d'années déjà, nous connaissions l'existence de cette entreprise allemande sans pour autant savoir ce que représentait notre patronyme dans ce nom de commerce. Cette découverte devenait objet de recherche.

Pour obtenir des informations additionnelles, pour savoir si FRIGON est le nom du fondateur, des lettres ont été adressées à la compagnie, en anglais, par notre président-fondateur et, en français, par l'auteure de ces lignes. Les lettres sont demeurées sans réponse.

Quelques années plus tard, nous renouvelons notre demande, cette fois, en langue allemande grâce à Lottchen* qui a traduit bénévolement nos textes. Peine perdue, la réponse n'est pas venue.

Entre-temps, le site internet de Frigon-Friseur a été modifié et l'historique de la compagnie a été ajouté. Le hic, tout est en allemand! Qu'à cela ne tienne, en mai 2004, Lottchen* en fait la traduction. On y apprend que c'est une entreprise familiale dont l'existence remonte à 1919 mais le nom du fondateur n'y est pas.

À la fin de 2004, une démarche faite par Ivanhoë Frigon (# 80) auprès de son correspondant allemand n'a pas donné les résultats escomptés.

En 2006, j'ai fait la connaissance d'une personne qui m'a parlé de son ami Allemand, résidant en Allemagne. Pourrait-il contacter Frigon-Friseur? Eh oui! Georg* trouve enfin la réponse: FRIGON n'est pas le nom du fondateur; c'est le résultat de la combinaison des lettres en caractères **gras**/ soulignés de **FRI**seur et **G**r**O**ssha**N**del.

On dit souvent que «le hasard fait bien les choses». C'est bien vrai car sans cette rencontre providentielle, nous ne pourrions clore ce dossier.

*Nom fictif

REVUE DE PRESSE

HUGUES FRIGON
ÉCOLE SECONDAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN

Hugues Frigon, psychoéducateur, fait la chaîne avec deux élèves impliquées dans le projet. Photo Le Soleil, Patrice Laroche

Un projet rassembleur inspiré de la formule « *Donnez au suivant* » vient d'être lancé pour contrer la violence, le harcèlement et l'intimidation à l'école secondaire Samuel-De-Champlain de Beauport. L'initiative a reçu un tel accueil que non seulement les élèves y sont impliqués, mais aussi les enseignants et tous les membres du personnel de l'école.

Le comité *Pacifisme*, qui regroupe une douzaine d'enseignants, de professionnels et d'élèves, a lancé le projet « *Donnez au suivant* » dans le but de contrer la violence, le harcèlement et l'intimidation.

« Le but, c'est de créer une ambiance positive dans l'école », résume Hugues Frigon, instigateur du projet et psychoéducateur à Samuel-De-Champlain. Comme les adolescents n'ont pas toujours des réserves astronomiques d'empathie, « il faut leur apprendre à se mettre dans la peau de l'autre, à anticiper sa réaction ».

Invité à commenter les origines du projet, le psychoéducateur et porte-parole du comité Pacifisme, Hugues Frigon, a souligné au BEAUPORT EXPRESS que depuis maintenant deux ans, un protocole d'intervention bien défini aidait les intervenants, les enseignants et les élèves de l'école à agir en situation d'intimidation entre les jeunes. « Ce projet s'ajoute à nos mesures préventives faisant la promotion des gestes altruistes et en développant l'empathie chez nos élèves ».

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2007**

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782[1]

Jean-René Frigon (11)

Rappelons-nous qu'avec les données actuelles de l'Association nous avons identifié, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales agnatiques[2], issues de François Frigon et de Marie-Claude Chamois. Nous croyons que tous les descendants actuels, portant le patronyme Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone ou Florentine, sont issus de l'une ou l'autre de ces lignées.

Nous avons présenté dans les bulletins précédents la migration des Frigon de deux des trois fils d'Antoine-Pierre Frigon de Ste-Geneviève-de-Batiscan, soit celle des lignées de Pierre-Antoine (Bulletin Automne 2006) et de Louis-Augustin (Bulletin Hiver 2007). Le premier article, d'ordre général, expliquait l'établissement des sept lignées principales (Bulletin Été 2006). Ce quatrième article de la série présente la migration des Frigon de la lignée du troisième fils, soit la lignée de Joseph. Cette lignée complète le trio des lignées principales qui ont pris racine à Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Vingt-six (26) membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph et plus de la moitié de ceux-ci (54%) sont localisés à l'extérieur du Québec. On les retrouve dans le reste du Canada, aux États-Unis et jusqu'en Australie. Cette répartition des membres reflète bien la particularité de cette lignée avec des descendants qui établirent leurs racines sous d'autres cieux. En effet, il est intéressant de noter qu'à la fin de la septième génération, 62% des descendants de la lignée de Joseph ont quitté le Québec. J'aimerais essayer de lever une partie du voile qui recouvre la destinée de la lignée de Joseph et vous faire découvrir, bien sommairement, une histoire fascinante. J'appellerai cette lignée, la ***lignée déracinée.***

QUATRIÈME GÉNÉRATION
JOSEPH ET MAGDELEINE LEFEBVRE

L'année 1800 scella le destin de Joseph et de Magdeleine Lefebvre et forgea à jamais l'avenir de leurs fils, de leurs filles et de leurs descendants. Les évènements que je décris sommairement ci-après, expliquent peut-être pourquoi ces derniers ne semblent pas avoir d'attaches solides en ce coin de pays du Québec et qu'ils quittèrent nombreux vers d'autres cieux.

(Suite page 88)

SOMMAIRE

La migration des Frigon
IV - La lignée de Joseph: 1782 85
Buts de l'Association et cotisation 86
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 86
Le mot du président 87
Nouvelles des familles 87
L'entraide généalogique 92

1. *Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.*
2. *Une lignée dite agnatique est une lignée qui s'établit selon la lignée masculine.*

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2006 - 2007)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	nmfrigon@sympatico.ca
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
	Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	a.2000@cfrigon1996inc.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 3e trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2007
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Gérald Frigon (116)

La saison du jardinage est en cours. De nos jours, nous considérons le jardinage comme un passe-temps. Ce ne fut pas toujours ainsi. Du temps de notre ancêtre, à Batiscan, on n'avait pas les « petits jardins » comme aujourd'hui. La culture comprenait quelques céréales et des légumes pour les besoins de toute l'année.

De 1692 à 1739, selon les recensements en Batiscanie, le blé était la principale culture et comptait pour 80% de la production; l'avoine et les pois, vesces et haricots se partageaient presque la balance; le maïs (la seule de ces plantes, avec la courge, qui était indigène) ne comptait guère plus que 1% de la production. Au début du XVIII siècle vinrent s'ajouter à ces cultures le lin et le chanvre pour l'habillement et la literie, ainsi que le tabac. Ce n'est qu'à la fin de ce XVIII siècle que l'on rapporte la culture de choux blancs, navets, pommes de terre, carottes, citrouilles, concombres, poireaux, oignons, persil et, rarement, asperges et melons.

Pour ce qui est des viandes, on recense 3 à 7 bêtes à cornes par ménage, et autant de moutons. Cependant, ces viandes et la volaille étaient gardées pour l'hiver. Les produits de la pêche et de la chasse étaient un complément non négligeable dans l'alimentation de nos ancêtres.

La diversité de produits sur nos tables aujourd'hui, tant solides que breuvages, et la grande variété d'épices et de condiments nous font apprécier l'évolution que les techniques et les connaissances ont rendu possible.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Avril 2007

À Saskatoon, Saskatchewan, le 12 avril 2007, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Adrienne Emma Frigon, épouse de M. John Pratt, fille de M. Adrian Frigon et de Mme Eugénie Autet. *Adrienne Emma Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Hilaire.*

À Laval, le 17 avril 2007, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Jeannette Gobeil, épouse de M. Jean-Pierre Frigon. *Jean-Pierre Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Antoine.*

Mai 2007

À Trois-Rivières, le 21 mai 2007, à l'âge de 68 ans et 2 mois, est décédée Mme Marielle Frigon, épouse de feu M. Jacques Ricard. *Marielle Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar.*

Juin 2007

À Québec, le 8 juin 2007, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Marc Leduc, fils de feu M. Lionel Leduc et de feu Mme Simone Frigon. *Simone Frigon est de la lignée de Pierre-Olivier, branche d'Olivier.*

Juillet 2007

À Ste-Anne-de-la-Pérade, le 9 juillet 2007, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Alice Frigon, épouse de M.Roger Houde. *Alice Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Abraham-Silvestre.*

À Saint-Méthode, le 13 juillet 2007, à l'âge de 54 ans et 4 mois, est décédé M. Maurice Laliberté, fils de feu M. Rodolphe Laliberté et de Mme Cécile Frigon. *Cécile Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.*

À Montréal, le 18 juillet 2007, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Lorraine Gravel, fille de feu M. Charles Henri Gravel et de feu Mme Marguerite Frigon. *Marguerite Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de François-Xavier.*

À Saint-Eustache, le 21 juillet 2007, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Jeannine Gaudreault, épouse de M. Lucien Frigon. *Lucien Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.*

À New Port Richey, Floride, le 29 juillet 2007, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Charles Frigon, conjoint de Mme Kathleen Kohee, fils de M. Paul Edward Frigon et de Mme Kathleen Stewart. *La lignée de Charles et de Paul-Edward nous est inconnue.*

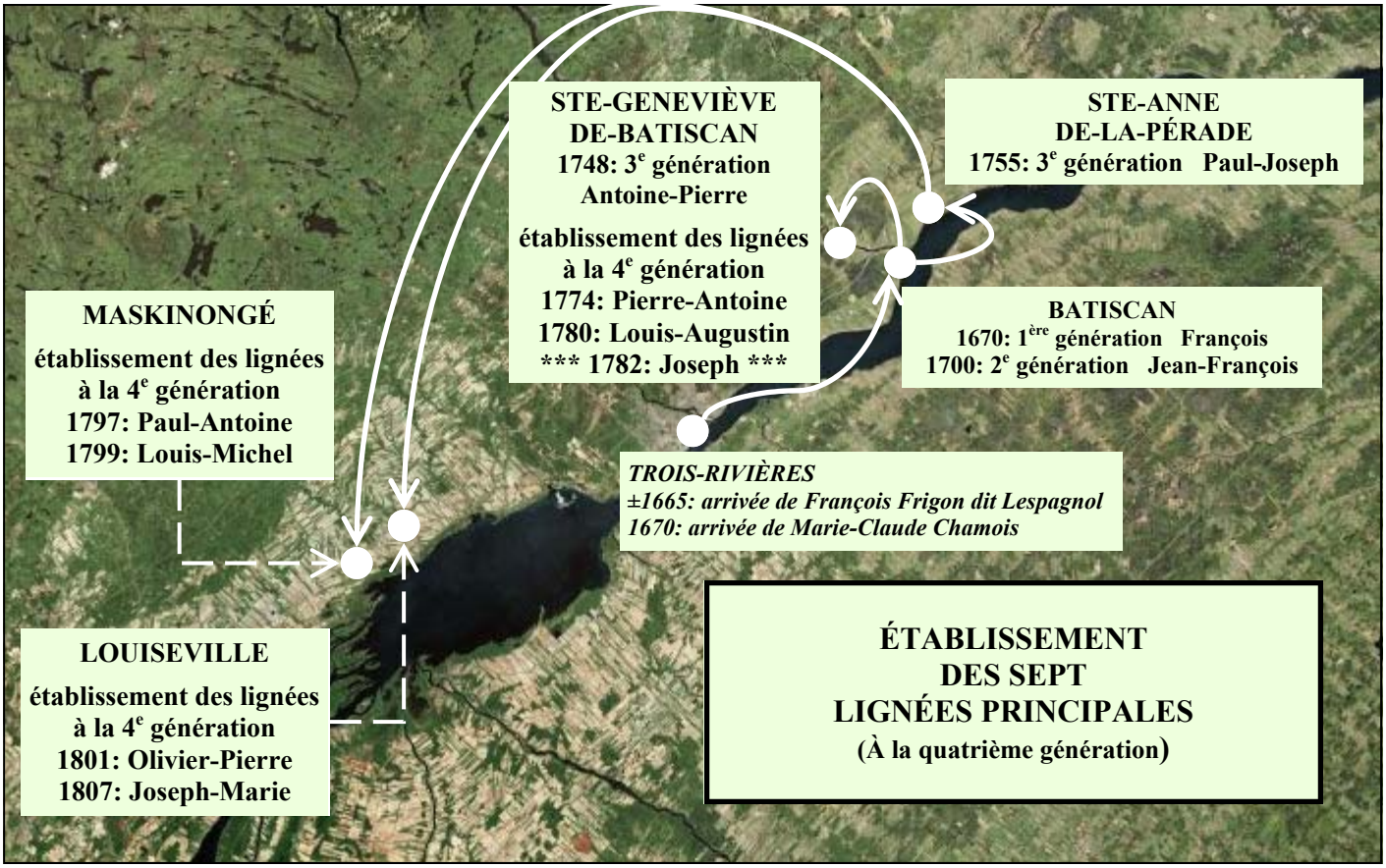
Août 2007

À Montréal, le 7 août 2007, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Armand Frigon, époux de Mme Antoinette Saccucci. *Armand Frigon est de la lignée de Paul-Antoine, branche d'Arthur.*

À Friendship, Wisconsin USA, le 8 août 2007, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Lise Frigon épouse de M. George Voyles, et soeur de Maurice (158), Marcel (28), Georges E. (93). *Lise est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.*

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782



(Suite de la page 85)

En cette fin d'été 1800, Magdeleine donnera naissance pour une treizième fois. L'enfant, une fille, ne survivra pas: Josette mourra la journée même de sa naissance, le 22 août. Magdeleine à son tour décédera trois mois plus tard, le 28 novembre, à l'âge de 37 ans. Mais l'épreuve n'est pas terminée, Joseph le père, décédera à son tour, un mois plus tard, soit le 25 décembre, à 42 ans. Ils laissent huit orphelins, cinq garçons et trois filles, âgés entre deux et seize ans.

Quatrième génération
La lignée de
JOSEPH
(Magdeleine Lefebvre)
Ste-Geneviève, 1782

CINQUIÈME GÉNÉRATION
LES ENFANTS DE JOSEPH ET DE MAGDELEINE LEFEBVRE

Il est possible que ce soit cette adversité qui façonna le destin des descendants de Joseph Frigon et de Magdeleine Lefebvre. Probablement pris en charge par les oncles et les tantes, les enfants de cette cinquième génération, garçons et filles, s'établirent tous dans les régions immédiates de Ste-Geneviève-de-Batiscan, de Louiseville et de Trois-Rivières.

Le plus vieux des garçons, **Joseph**, vécut sa jeunesse dans une famille de Sainte-Ursule à la suite du décès de ses parents. Il s'établit à Louiseville et y fut cultivateur toute sa vie. Tous ses enfants quittèrent la région pour s'établir aux États-Unis et en Australie via l'État de l'Illinois. Joseph termina sa vie chez un de ses fils, aux États-Unis.

(Suite page 89)

Cinquième génération
Joseph
(Josephte Savoie)
Louiseville, 1809

Cinquième génération
Olivier
(Louise Veillet)
St-Stanislas, 1814
Ste-Geneviève, 1827

Cinquième génération
Michel Archange
(Josephte Lafond
dit Mongrain)
St-Stanislas, 1818
Montréal, ±1835

Sixième génération
BRANCHES de:
Joseph[4]
de Louiseville
Louiseville, 1836
Illinois, USA, ±1854
Simon
Louiseville, 1844
Illinois, USA, ±1856
John Fregon
Australie, 1861
Olivier
Illinois, USA, 1861

Sixième génération
BRANCHE de:
Joseph
de Ste-Geneviève
Ste-Geneviève, 1840

Sixième génération
BRANCHES de:
Pierre
New Jersey, 1851
Montréal, 1852
Césaire
Montréal, 1865

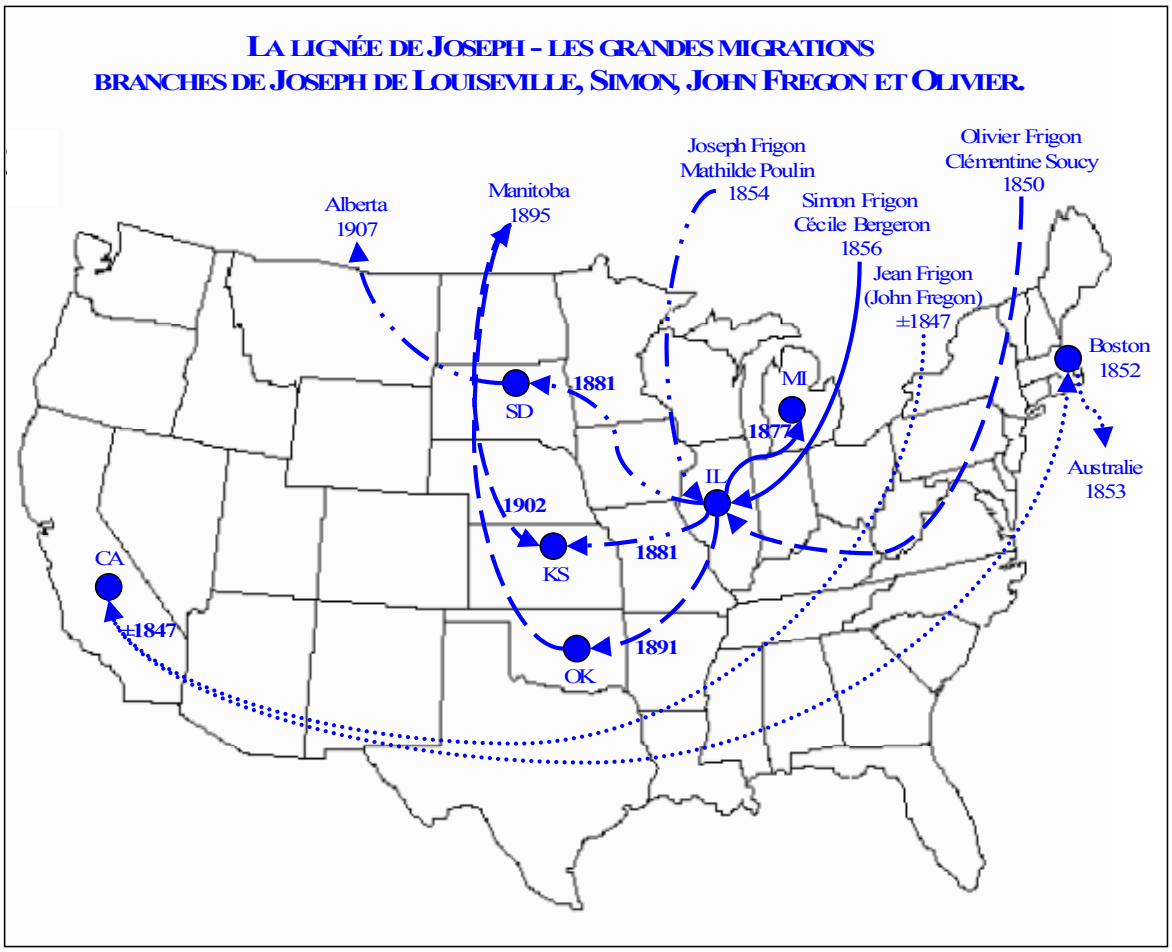
LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782

(Suite de la page 88)

Un deuxième garçon, **Olivier**, cultivateur établi à St-Stanislas puis à Ste-Geneviève-de-Batiscan, fut le seul descendant de la lignée de Joseph qui ait maintenu le patronyme Frigon dans la Mauricie.

Le dernier des garçons, **Michel-Archange**[3], quitta sa ferme de Saint-Stanislas et installa la première famille Frigon à Montréal vers 1835. Plusieurs de ses enfants ont donc pris racine dans la métropole.



Ce sont les enfants de **Joseph**, **Olivier** et **Michel-Archange**, les descendants de la sixième génération, qui partiront en grand nombre pour aller s'établir ailleurs. Les possibilités d'une vie meilleure qu'offraient les États-Unis, l'Ouest canadien, l'Australie, en plus du déracinement ressenti après les décès des grands-parents en 1800 apportèrent chez plusieurs la détermination nécessaire pour tout quitter.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE JOSEPH DE LOUISEVILLE[4], CULTIVATEUR À LOUISEVILLE, ET À MARTINTON EN ILLINOIS
Joseph et Mathilde Poulin, 1836
(neuf garçons, trois filles)

Joseph était l'aîné de la famille et il s'établit, avec toute sa famille, dans l'État de l'Illinois vers 1854. La destinée de trois de ses enfants nous est inconnue. Quatre garçons et une fille, laquelle fonda une famille Durand, s'établirent eux aussi dans l'État de l'Illinois. Une autre fille fonda une famille Hébert en Illinois puis déménagea au Kansas. Deux garçons s'établirent dans l'État du Dakota du Sud, mais un seul eut des descendants et ces derniers adoptèrent le patronyme Fregon. Un autre garçon, Hilaire, après s'être successivement établit en Illinois et au Dakota du Sud, s'installa définitivement en Alberta, près d'Edmonton.

Quatre de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Joseph de Louiseville; Anthony Jérôme Frigon de Saint-Lazare Qc, Donald Curtis Frigon du Wyoming, Paul Joseph Frigon de l'Alberta et Steven Christopher Frigon de l'Ohio.

(Suite page 90)

3. *Le Répertoire de la Ville de Montréal pour l'année 1843/1844, cite Michel Frigon comme demeurant "Coin St-Charles Boromée, près de la rue Mignonne". Il possédait une ferme de 150 arpents à St-Stanislas en 1831. Il fut aussi charpentier à Louiseville (Rivière du Loup).*
4. *Les enfants de Joseph de Louiseville naquirent à Louiseville, Saint-Ursule, St-Léon-le-Grand et en Illinois. Au décès de Joseph, à Martinton en Illinois, la valeur de sa terre (160 âcres) était de 1400$ et il possédait 180$ d'argent personnel. Sa terre devint propriété de Léo Hébert, époux de sa fille Louise Frigon. Mais la carte de 1904 montre que la propriété n'appartenait plus ni aux Frigon ni aux Hébert.*

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782

(Suite de la page 89)

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE SIMON, CULTIVATEUR À STE-URSULE ET À MARTINTON EN ILLINOIS
Simon (deuxième mariage) et Cécile Bergeron, 1848
(cinq garçons, une fille)

Simon était le deuxième de la famille et il alla à son tour s'établir en Illinois avec toute sa famille vers 1856. Il rejoignit ainsi son frère aîné, Joseph, qui y était déjà établi depuis deux ans. Les deux frères eurent des lots près de Martinton, d'une étendue de 160 à 220 acres.

Deux des fils de Simon s'établirent en Illinois et propagèrent les patronymes Frigon et Frigone.

Le plus vieux de ses fils, Frank[5], s'établit dans l'État du Michigan et toute sa descendance porte le patronyme Florentine. Nous ne savons pas pourquoi Frank abandonna le patronyme Frigon pour celui de Florentine.

Un des membres de notre Association est un descendant de la lignée de Joseph, branche de Simon; Elaine Anderson Frigone de l'État de Washington.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE JEAN FRIGON (JOHN FREGON[6]), CHERCHEUR D'OR, CULTIVATEUR ET HÔTELIER À OMÉO, AUSTRALIE John et Elizabeth McCoy, 1861
(cinq garçons, sept filles)

Jean Frigon est né à Louiseville au Québec. Vers l'âge de 18 ans, il participe à la ruée vers l'or en Californie. À 23 ans, il s'embarque pour l'Australie sur le navire Ocean Eagle et participe à une autre ruée vers l'or. Il fonde sa famille à l'âge de 32 ans et cherche à s'établir sur une terre. John et Elizabeth, sa femme, s'orientent finalement vers l'hôtellerie. John a alors environ 40 ans.

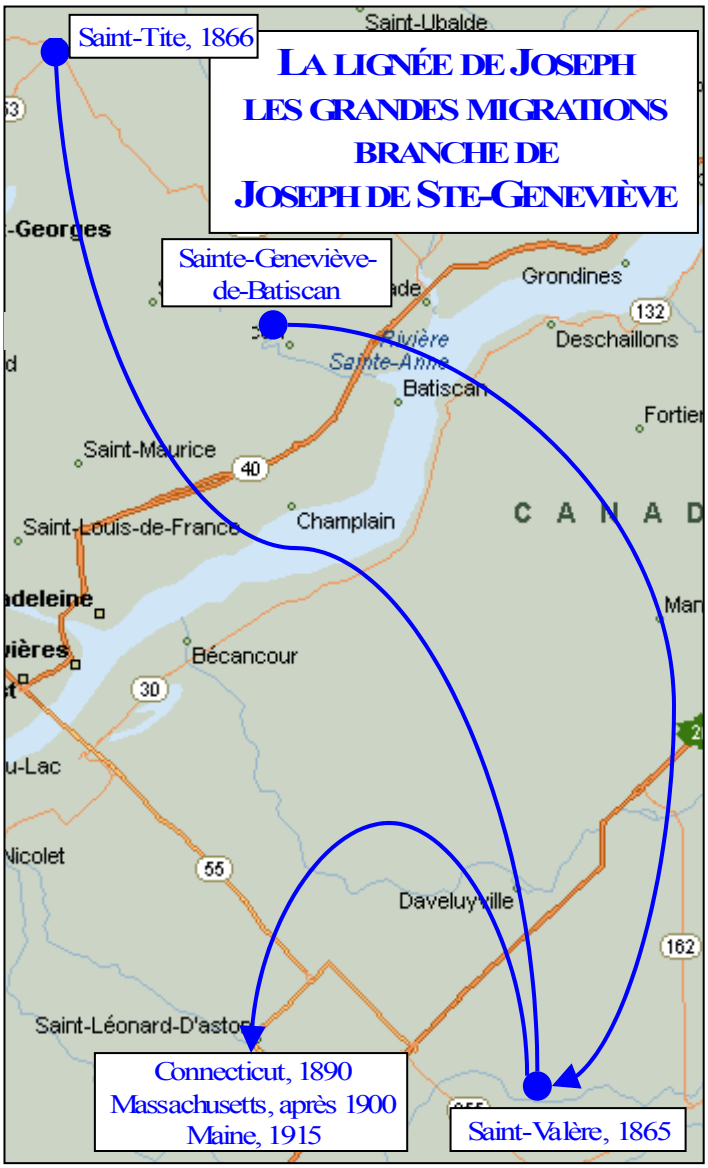
Deux membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph Frigon, branche de John Fregon; Joanne Fregon et John Riddell.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE D'OLIVIER, ILLINOIS
Olivier et Clémentine Soucy, 1861
(deux garçons, trois filles)

C'est vers l'âge de quinze ans qu'Olivier émigra en Illinois dans la région de Beaverville, près de Martinton. Un garçon et deux filles assurèrent la descendance. Le garçon, Jean Évangéliste, habita 4 ans dans l'État de l'Oklahoma, sept ans au Manitoba pour s'établir finalement au Kansas. Sa descendance porte le patronyme Frigon mais on y retrouve aussi quelques Fregon. Les filles fondèrent des familles Charest[7] et Barry dans le Kansas.

Trois membres de notre Association sont issus de la lignée de Joseph Frigon, branche d'Olivier; Lee Easton Fregon de New York, Mildred Gertrude Frigon Burns du Kansas et Phillip Frigon aussi du Kansas.



(Suite page 91)

5. *A l'âge de 15 ans Frank servit comme volontaire dans la guerre civile américaine. Il devint Dr Frank B. Florentine, médecin bien connu à Saginaw, Michigan. Il y était aussi connu sous le nom de Frank Florness.*
6. *Voir « John Fregon et la ruée vers l'or » par John Riddell, bulletin AUTOMNE 2002.*
7. *Remie Charest émigra aux États-Unis à l'âge de cinq ans et il travailla, entre autres, à la construction du Golden Gate Bridge en Californie.*

(Suite de la page 90)

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE JOSEPH DE SAINTE-GENEVIÈVE
Joseph et Henriette Lesieur Désaulniers, 1840
(cinq garçons, cinq filles)

Nous ne connaissons pas la destinée de trois des filles de Joseph et Henriette. Les deux autres, fondèrent une famille Fournier dont nous ne connaissons pas l'histoire et une famille Houle qui alla s'établir dans le Maine.

Le plus vieux de ses fils, Joseph, s'établit à St-Valère mais nous croyons qu'il émigra avec sa famille aux États-Unis, possiblement dans le Massachusetts.

Le deuxième des fils, Nérée, s'installe au début de son mariage à Saint-Valère. L'année suivante, il s'établit définitivement à Saint-Tite[8]. Toute sa descendance est installée au Québec. Sept des neuf membres de cette branche sont des descendants de Nérée.

Le troisième fils, Thimothée, habita lui aussi Saint-Valère, mais ne semble pas avoir eu de descendance.

C'est chez Uldoric à St-Valère, le quatrième de ses fils, que Joseph père termina sa vie. Nous savons qu'Uldoric engendra au moins quatre garçons mais nous ne connaissons, ni leurs destinées, ni celle d'Uldoric.

Le dernier des fils se prénommait Hubert et il s'établit initialement, lui aussi, à St-Valère. Il émigra avec sa famille au Connecticut vers 1890 et c'est de lui que les deux autres membres de cette branche sont issus.

Neuf de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Joseph de Ste-Geneviève; Aline Frigon de Proulxville Qc, André Frigon de Proulxville Qc, Diane Frigon de Saint-Tite Qc, Jean-René Frigon de Trois-Rivières Qc, Monique Frigon de Shawinigan Qc, Norma Frigon du Connecticut, Raymond Fancis Maynard du Connecticut, Sylvain Lafrance de Saguenay Qc et Thérèse Frigon de Montréal Qc.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE PIERRE DE MONTRÉAL
Pierre et Alice Hogan, 1851
(six garçons, quatre filles)

Jeune, Pierre quitte Montréal et le foyer familial pour les États-Unis. Il se marie dans l'État de New York et habite le New Jersey durant un an. Il revient s'établir définitivement à Montréal en 1852. Trois membres de l'Association sont des descendants de Pierre.

Trois de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Pierre; Lise Mahoux Léonard de Saint-Sauveur-des-Monts Qc, Luc Oscar Frigon de Saints-Martyrs-Canadiens Qc et Maurice Frigon de Saint-Eustache.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE CÉSAIRE DE MONTRÉAL
Césaire et Philomène Cassan, 1865
(quatre garçons, une fille)

Césaire a été maçon à Montréal et il compte parmi sa descendance Raymond Frigon, président-fondateur de l'Association des familles Frigon.

Quatre de nos membres sont des descendants de la lignée de Joseph, branche de Césaire; M. Frigon de Vancouver CB, Marguerite Frigon de Montréal Qc, Paul Frigon d'Almonte ON et Raymond A. Frigon d'Ottawa ON.

BILAN DE LA LIGNÉE DE JOSEPH À LA 7E GÉNÉRATION DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL

L'analyse de la localisation des descendants de Joseph et de Magdeleine Lefebvre démontre que seulement 38% d'entre eux demeurent toujours au Québec.

Nous savons que Joseph et Magdeleine laissaient, en 1800, huit orphelins, 5 garçons et trois filles, âgés de deux à seize ans. Même s'ils furent pris en charge par les proches de leurs parents décédés, ceux-ci n'avaient plus les mêmes attaches en ce pays que leurs cousins et cousines qui avaient toujours grandis avec leurs parents. Ce seront leurs enfants à eux, soit la sixième génération, qui seront attirés par les possibilités offertes aux États-Unis et par l'ouverture des nouvelles terres de l'Ouest canadien. Faute d'ancrage en terre québécoise, ils partiront plus nombreux que les Frigon des autres lignées vers ces destinations.

Le bilan présenté en page suivante est impressionnant. Nous pouvons voir que 62% des descendants de la

(Suite page 92)

8. Voir « Une lignée Frigon s'implante à Saint-Tite en 1866 » par Jean-René Frigon, bulletin ÉTÉ 2004.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres.

À la demande d'Hermine Trudel (240), auriez-vous de l'information concernant
Richard Guilman marié à Bertha Frigon
dont nous ne connaissons pas la lignée ancestrale.
Le père de Bertha pourrait être Léger ou Ludger Frigon.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

La photo aurait été prise aux États-Unis entre 1957 et 1960

LA MIGRATION DES FRIGON

IV- La lignée de Joseph: 1782

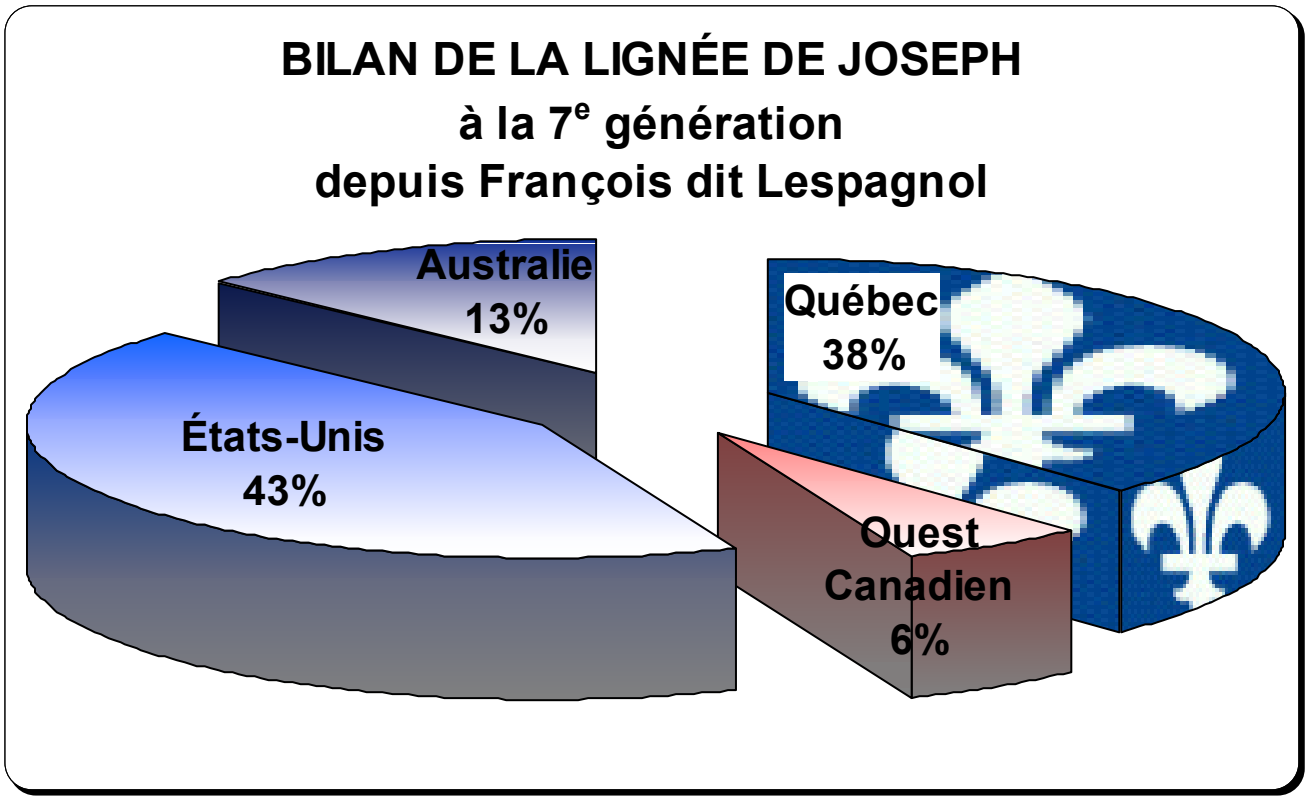
(Suite de la page 91)

lignée de Joseph Frigon et de Magdeleine Lefebvre ont quitté le Québec.

Voilà ce qui termine cet article, qui, je dois l'avouer, m'a causé bien des soucis. J'ai été tiraillé entre la nécessité de produire des données exactes et le désir d'écrire un article intéressant et facile à lire. Il est difficile de donner la vie à des données généalogiques. Par conséquent, je vous remercie de votre compréhension.

Les prochains articles porteront sur les lignées qui ont pris racine dans les villes de Maskinongé et de Louiseville. L'Association compte treize membres issus de ces autres lignées.

À bientôt!



LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 14 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2007**

UNE ASSEMBLÉE ANNUELLE DU TONNERRE

Au Village Québécois d'Antan, à Drummondville, il y avait de la magie! Plus de cinquante personnes ont fraternisé dans ce village grouillant de vie au bord de la rivière Saint-François. Des dizaines d'enfants, d'adolescents et d'adultes costumés nous ont accueillis chaleureusement dans leurs activités quotidiennes du 19e et du début du 20e siècles. Cette journée chaude et humide commencée sous une pluie abondante s'est poursuivie sans averse jusqu'à la fin du spectacle *La Fantastique Légende AO*. Le déluge n'a repris qu'à la fin du spectacle, comme si les dieux étaient avec nous….ou…presque!

Notre cousine Ruth Baribeau (160) et son conjoint Robert T. Hamilton, de Stratford, Connecticut, étaient fidèles au poste. Huit heures de route pour venir à la rencontre annuelle! Combien d'amis en feraient autant ? Ce fut un réel plaisir de les accueillir !

Un grand remerciement à tous ceux qui ont travaillé à cette quatorzième année de rencontres annuelles: Gérald (116) aux réservations au Village Québécois d'Antan; Roger (131) à la compilation des informations sur l'hébergement; Léonce (218) à la distribution de l'horaire de la journée; Cécile Brunelle et Georges E. (93) à l'accueil; Louise (83) aux cotisations; Claude Vaillancourt (251) aux nouveaux adhérents; Louise (32) et Jeanne d'Arc Fortin à la vente des publications; Claudette Chevrette-Naud (126) à la distribution des billets du spectacle. Sans oublier Claude Vaillancourt, président d'élection et Ivanhoë (80), secrétaire d'assemblée. Une équipe du tonnerre!

Gérald (116) a été réélu président. Les membres élus au conseil d'administration 2007-2008 sont : Claude Vaillancourt (251), Claudette Chevrette Naud (126),

(Suite page 95)

SOMMAIRE

Une assemblée annuelle du tonnerre 93
Buts de l'Association et cotisation 94
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 94
Le mot du président 95
Rencontre 2008, les 16 et 17 août
« Sur les traces de nos ancêtres » 95
Photo de groupe, Drummondville 2007 96
Compte-rendu de visite 97
Pour mieux se connaître
Marie-Jeanne Frigon (49), Forestville 98
Nouvelles des familles 99
Donnez-leurs un cadeau de fierté 100

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2007 - 2008)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	sylvie.frigon@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2007
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Dans son article intitulé « *Une assemblée annuelle du tonnerre* », Pierre remercie tous ceux qui ont contribué au succès de l'assemblée générale annuelle à Drummondville. Il me revient de le remercier personnellement pour sa contribution, toujours énorme, généreuse et sans retenue. La plus grande tâche du secrétaire est le maintien de la liste des membres, et, par voie de conséquence, la correspondance avec les membres. Mais la valeur de Pierre, au sein de notre organisation, ne se limite pas à ses tâches de secrétariat; il est un extraordinaire ''passeur de savoir'', toujours désireux de diffuser les dernières connaissances acquises et toujours enthousiaste à nous faire découvrir ses plus récentes trouvailles. De tels hommes ont une valeur primordiale pour dynamiser une organisation de généalogie telle que la nôtre.

La généalogie, tout comme l'histoire, n'est pas une simple accumulation de dates (naissance, mariage et décès), mais un instrument de savoir, permettant de renouveler la vision de notre histoire commune, d'interpréter son évolution et, éventuellement, de mieux comprendre notre société.

Merci à Pierre et merci à vous tous qui contribuez d'une façon ou d'une autre au dynamisme de notre association.

UNE ASSEMBLÉE ANNUELLE DU TONNERRE

(Suite de la page 93)

François (130), Hermine Trudel (240), Jean-René (11), Léonce (218), Louise (83), Marcel Guillemette (236), Pierre (04), Raymond (1), Raymonde (96), René (75), Roger (131) et Sylvie (27). L'équipe commence l'année avec enthousiasme et une foule de projets à réaliser.

La journée s'est terminée par un spectacle remarquable écrit par Raoul Duguay et mis en musique par Michel Cusson. *La Fantastique Légende AO*, symphonie de couleurs, de costumes, de chants, d'effets sonores et visuels, illustre les liens intimes de l'humanité originelle et de la nature. Cette œuvre montre aussi une humanité à la merci de ses excès qui doit mettre ses espoirs en ses enfants, symboles d'avenir, et en ses artistes, gardiens de la beauté du monde. Un spectacle émouvant et profond mais aussi divertissant et dynamique. Un délice pour tous les groupes d'âges; un plaisir intense par sa puissance d'évocation.

Rencontre 2008 « Sur les traces de nos ancêtres » Les 16 et 17 août

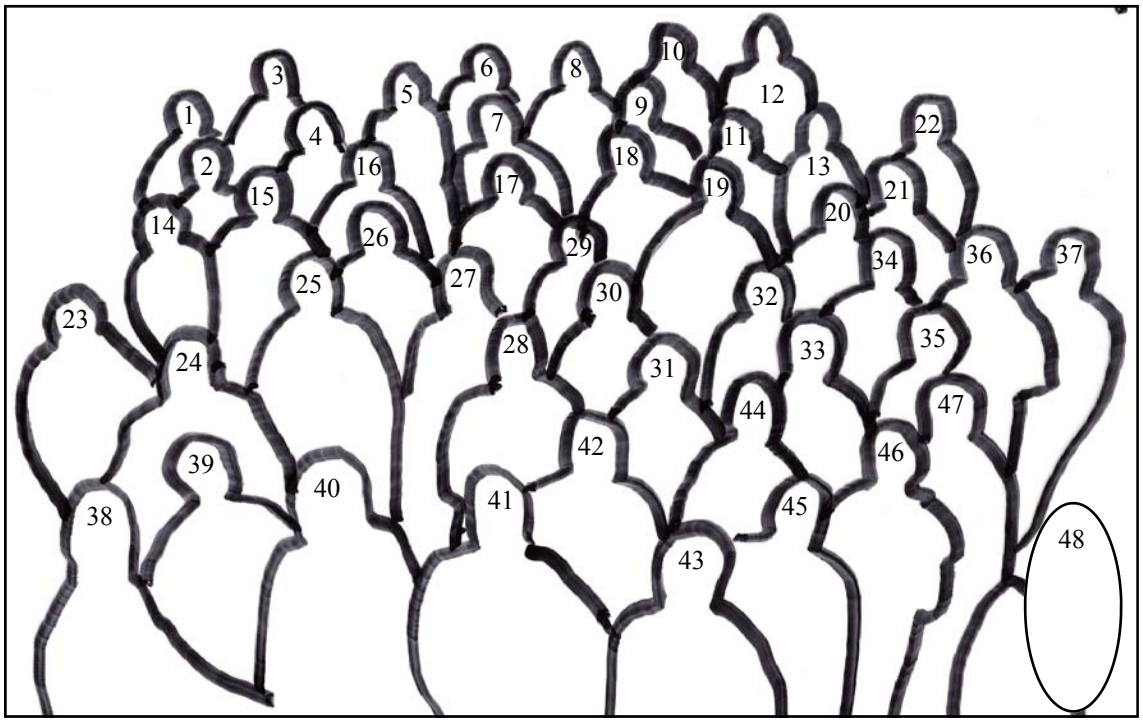
Nous sommes à vous préparer une rencontre à Québec à l'été 2008. L'assemblée générale se tiendra au Manoir de Neuville suivie de plusieurs activités à Québec. Tous les déplacements se feront en autobus à partir de Neuville. Nous joignons au bulletin, une liste des endroits où vous pourrez séjourner. Nous vous conseillons vivement de réserver tôt pour votre hébergement.

Plus de détails dans les prochains bulletins.

Personne à contacter :

Sylvie Frigon, organisatrice Rencontre 2008

sylvie.frigon@videotron.ca Tél.: 1 418 651-3948



PRÉSENTS SUR LA PHOTO

1. Sébastien Boudreau, St-Jérôme
2. Paul-André Bilodeau, La Doré
3. Yvan Boudreau, St-Jérôme
4. Blandine Blais, La Doré
5. Jocelyne Guillemette
6. Robert Vallières
7. Jeanne-Mance Plourde, Laval
8. Claude St-Germain, Montréal
9. Léonce Frigon, Laval
10. Gérard Pelletier, Trois-Rivières
11. Micheline Pinard, St-Hippolyte
12. Claude Vaillancourt, Ste-Anne-de-la-Pérade
13. Claudette Frigon (Giesinger), Longueuil
14. Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac
15. Pierre Frigon, St-Hippolyte
16. Bernard Naud, Cap-Rouge
17. Hermine Trudel, Montréal
18. Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest
19. René Frigon, Trois-Rivières
20. Georges E. Frigon, Trois-Rivières
21. Claudette Chevrette Naud, Montréal
22. Guy Naud, Montréal
23. Monique Charbonneau, Montréal
24. Jean Frigon, St-Eustache
25. Jean-Guy Boivin, Anjou
26. Sylvie Frigon, Cap-Rouge

(Suite page 97)

(Suite de la page 96)

27. Jeannine Vallée Boivin, Anjou
28. Richard Caron, Gatineau
29. Raymonde Frigon, St-Jérôme
30. Marie-Paule Frigon, La Doré
31. Lucie Frigon, Gatineau
32. Madeleine Cyr, Rock-Forest
33. Louise Frigon cnd, Montréal
34. Andrée Perron, Trois-Rivières
35. Cécile Brunelle, Trois-Rivières
36. Marcel Guillemette, Montréal
37. Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade
38. Gérald Frigon, Laval
39. Gisèle Foucault, St-Eustache
40. Lise Drolet, Laval
41. Denise Hupé, Rimouski
42. Robert T. Hamilton, Stratford, USA
43. Roger Frigon, Rimouski
44. Anita Frigon, Montréal
45. Ruth Baribeau-Hamilton, Stratford, USA
46. Thérèse Frigon, Montréal
47. Denise Frigon, Trois-Rivières
48. Jean-René Frigon, Trois-Rivières (photo par:)

AUTRES PARTICIPANTS À LA JOURNÉE

49. Marie-Jeanne Frigon (Ross), Forestville
50. Ginette Frigon, Saint-Hyacinthe
51. Jeanne-D'Arc Fortin

COMPTE-RENDU DE VISITE

Gérald Frigon (116)

Visite aux Archives Départementale de Charente-Maritime

Le 18 juin 2007, j'ai rencontré l'archiviste aux Archives Départementales 17 (Charente-Maritime). Après lui avoir dit le but de ma visite et mentionné que les dossiers de Michel Langlois et Yves Landry nous sont connus, elle a consulté sa base de données concernant les émigrants embarqués à La Rochelle ou Rochefort pour la Nouvelle-France et on n'y a trouvé aucun Frigon, ni L'Espagnol, ni Lespagnol. Ensuite, nous avons discuté de contrat d'engagement et elle a mentionné que **le dépouillement des actes notariés de tous les notaires du département** est pratiquement terminé (la période qui nous concerne ayant été complétée); à ma demande, elle a consulté sa base de données et n'a trouvé aucun contrat d'engagement pour un Frigon ou un L'Espagnol (avec ou sans apostrophe). Sur ce, elle s'est dit « pratiquement convaincue » que **notre ancêtre n'est pas parti de La Rochelle ou de Rochefort.**

Il ne me restait plus, à tout hasard, qu'à vérifier les documents de l'Amirauté (inventoriés par Marcel Delafosse, archiviste en Charente-Maritime); j'ai lu les index pour la période de 1663 à 1666 inclusivement et j'ai retenu 4 articles à consulter sur microfilm concernant des **rapports d'incidents** sur des bateaux; aucun ne s'est avéré pertinent à notre recherche sur François Frigon. J'ai aussi consulté le même index pour l'année 1697 et retenu 13 articles concernant des **ordonnances et certificats de présence** pour 12 vaisseaux dont les microfilms furent lus : aucune mention de Marie-Claude ni de liste détaillée de passagers. Marie-Claude, entre 1697 et 1704, serait, **vraisemblablement partie de Dieppe**, selon cette archiviste et elle nous conseille de consulter les **Archives départementales de Paris**, 18 boul. Service, Paris 19ième, Tél. : 01 53 72 41 23, e-mail dac.archives@paris.fr ouvert le lundi entre 13h30 et 17h30 et du mardi au samedi de 9h30 à 17h30.

Visite à la Maison de l'Émigration française au Canada

Le 20 juin 2007, j'ai rendu visite, à la maison *Les Muséales de Tourouvre* et rencontré la directrice, Madame Anne Griot, archiviste de formation. Elle est en poste depuis novembre 2006 et, à son arrivée, elle a trouvé que l'ancienne administration avait mal parti le projet de ce centre; elle a mis de côté les anciens dossiers (dont notre lettre du printemps 2006 demandant assistance de recherche, par l'entremise de la FFSQ) et reparti **le programme à zéro**. Dans l'immédiat, ce centre de recherche (payé conjointement par des organismes publics

(Suite page 99)

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Marie-Jeanne Frigon (49), Forestville

Le JOURNAL HAUTE CÔTE-NORD OUEST du 8 juin 2007 nous rapportait que Marie-Jeanne Frigon de Forestville, fille d'Onésime Frigon, sectionnaire et garde-feu pour le Canadien National, et d'Antoinette Roy, enseignante, fut honorée, le 3 juin 2007, dans le cadre de la 26e investiture de l'Ordre du Mérite Nord-Côtier[1] qui se déroulait à Sept-Îles. Voici ce que l'on pouvait y lire.

Cet honneur visait entre autres à souligner son dévouement et ses qualités de pionnière indiscutables. Femme au grand cœur et femme d'action pour qui les valeurs humaines, sociales et religieuses sont importantes, madame Frigon demeure l'exemple parfait d'une bénévole intègre, prête à lutter pour l'avancement de sa communauté. Ce sont toutes ces qualités réunies qui ont incité le Centre d'Action Bénévole Le Nordest à poser la candidature de Madame Frigon à L'Ordre du mérite Nord-Côtier[1].

Marie-Jeanne Frigon entourée des co-présidents d'honneur Urgel Pelletier et Jeannine Pelletier

Madame Marie-Jeanne Frigon est née le 29 juin 1927 à Routhierville, dans la belle vallée de la Matapédia. Elle a épousé Émilien Ross le 23 août 1958 à St-Robert de Rimouski. Trois enfants sont nés de cette union : Lina, Julie et Brigitte. Elle a fréquenté l'école de son village, puis elle a poursuivi à Rimouski, un cours commercial chez les Sœurs de la Charité. Plusieurs brevets viendront s'y ajouter tout au long de sa vie, soit : cours psychoculturel, cours d'Internet et certificat en animation culturelle.

Dans le domaine du travail, elle a cumulé des emplois comme secrétaire-comptable à Rimouski puis à Sept-Îles, secrétaire de notaire et secrétaire-comptable aux assurances générales, et finalement, à Forestville, à la Polyvalente des Rivières, un travail de recherches sur l'absentéisme et l'abandon scolaire. Marie-Jeanne a adhéré au Cercle des Fermières de Forestville en septembre 1961. Elle y fut très active; soulignons entre mille projets qu'elle y a menés : l'étude du rapport Bird où le chapitre « La femme et la famille » a été acheminée au conseil provincial des fermières pour compilation.

Après avoir organisé un voyage du Cercle, à Montréal en 1972, elle y a tenu un kiosque d'informations au Salon de la femme. Journées d'études, rencontre avec le Ministre Claude Charron sur les loisirs, relations extérieures et publicité, publication du livre « Des femmes se racontent », confection par le Cercle d'une murale, conservée au Musée de Baie-Comeau, divers congrès autant à Québec qu'à Montréal où elle fut déléguée. Voilà en un court résumé, bien des années de participation. Elle s'est même permise de publier, dans le livre de recettes « Qu'est-ce qu'on mange? » des Fermières du Québec, une de ses recettes de soupe intitulée « Crème de courgettes jardinière ». Ajoutons à cette longue liste, la préparation du dossier Garderies…présenté au Ministère des affaires sociales.

Marie-Jeanne a été la première femme commissaire d'école à Forestville en 1968. Elle eut la chance d'assister au congrès de l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française). L'enfance inadaptée fut aussi un dossier important de ses implications…jusqu'au regroupement des Commissions scolaires à Baie-Comeau. Élue au conseil municipal de Forestville en 1970, elle fut pro-maire, quelques mois, en 1972. Elle eut alors l'insigne honneur d'y accueillir le Premier

(Suite page 100)

NOTES GÉNÉALOGIQUES

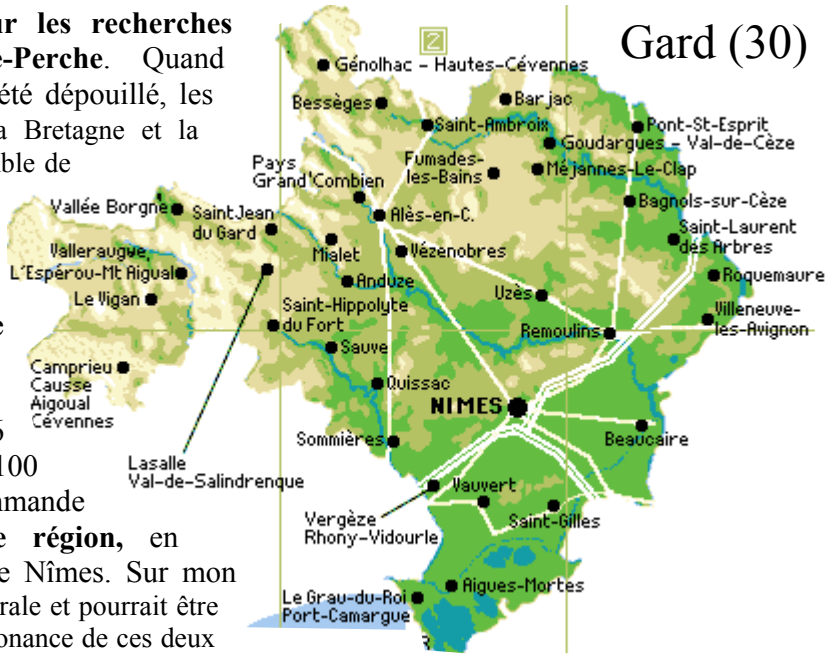
François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Peros*
|
Antoine-Pierre *et Marie-Anne Trottier*
|
Louis-Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Augustin *et Marie Trudel*
|
Joseph *et Aurélie Vallée*
|
Onésime *et Jeanne Benoît*
|
Onésime François *et Antoinette Roy*
|
Marie-Jeanne Frigon

GEF (93)

1. L'Ordre du Mérite Nord-Côtier a été fondé il y a 23 ans et rend hommage aux personnes qui ont joué un rôle dans le développement de la région.

(Suite de la page 97)

français et canadiens) se **concentrera sur les recherches d'émigrants étant partis de Haute-Perche**. Quand l'ensemble des documents pertinents aura été dépouillé, les recherches s'étendront à la Normandie, la Bretagne et la Picardie, et, de province en province, à l'ensemble de la France (dans 20 ou 40 ans…)



Ensuite, nous avons discuté des faits connus sur des Frigon découverts en France à date (les 6 personnes répertoriées par Lucie Frigon de Gatineau). Madame Griot elle-même vient d'un petit village près de Donzère, dans le sud de la France. Constatant que 4 des 6 Frigon ont été trouvés dans un triangle de 100 km aux environs de Nîmes, elle nous recommande de **concentrer nos efforts dans cette région,** en particulier aux archives départementales de Nîmes. Sur mon commentaire que Frigon est à consonance gutturale et pourrait être de source germanique, elle répliqua que la consonance de ces deux syllabes pouvait très bien se retrouver également dans le sud de la France.

P.S. Le conseil d'administration a autorisé, à sa réunion du 29 septembre 2007, les sommes nécessaires afin de donner priorité à la recherche de Frigon dans cette région de Nîmes (Gard). Ceci est **une première étape** qui nous amènera, nous l'espérons, à **la découverte de l'origine de François Frigon**.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Août 2007

À Lévis, le 22 août 2007, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Isabelle St-Pierre, épouse de M. Florian Paul Frigon (90). *M. Florian Paul Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.*

À La Tuque, le 28 août 2007, à l'âge de 91 ans et 7 mois, est décédée Mme Jeannette Gignac, épouse de feu M. Victorin Frigon. *M. Victorin Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.*

Septembre 2007

À St-Stanislas de Champlain, le 3 septembre 2007, à l'âge de 89 ans et 6 mois, est décédé M. André B. Cloutier, époux de Mme Thérèse Frigon. *Mme Thérèse Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de François-Xavier.*

À Sept-Iles, le 11 septembre 2007, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Liliane Frigon, épouse de M. Gilles Deschamps. *Mme Liliane Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.*

À Tracadie-Sheila, NB, le 12 septembre 2007, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Médard Duguay, époux de feu Mme Aline Duchaine, conjoint de Mme Lucie « Mimi » Frigon. *Nous ne connaissons pas la lignée de Mme Lucie Frigon.*

Au CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan, le 15 septembre 2007, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Jacqueline Pronovost, fille de feu M. Emile Pronovost et feu Mme Maria Frigon.
Mme Maria Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar.

Octobre 2007

À Trois-Rivières, le 5 octobre 2007, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Ursule Frigon, épouse de feu Henri Gagnon. *Mme Ursule Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.*

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Marie-Jeanne Frigon, Forestville

(Suite de la page 98)

Ministre du Canada, M. Pierre Elliot Trudeau…en visite sur la Côte.

À la Société canadienne du cancer, Marie-Jeanne commence son bénévolat en 1970. Elle y devient présidente régionale et participe à la vaste enquête des besoins en cancérologie sur la Côte-Nord. Suite à sa demande d'une roulotte de dépistage du cancer pour les régions éloignées, la clinique mobile « Clara » fut sur les routes du Québec en 2001. Congrès, colloques, articles de journaux, sensibilisation de toutes sortes, telle fut sa grande contribution à la santé des femmes de la Côte-Nord. Marie-Jeanne collabore avec la Centre d'action bénévole, le Nordet, pour la mise sur pied d'un nouveau service, « L'amicale des compatissants », avec des bénévoles, pour les volets : le cancer, la mort et le deuil. Au centre des femmes, elle assiste aux activités, anime des ateliers, suscite des témoignages. Au comité socioculturel, elle participe au regroupement des artistes locaux, à la réouverture de la bibliothèque, collabore à l'atelier de poterie et d'émaux sur cuivre en y engageant des professeurs. Les ateliers d'initiation Internet, la SADC (Société d'aide au développement). Plaisir de lire et Multi-Partage Inc. sont toutes des causes auxquelles Marie-Jeanne a adhéré. Et nous ne pouvons faire état ici des nombreux hommages, certificats, plaques de reconnaissance et témoignages d'appréciation reçus tout au cours de ces années.

Femme au grand cœur et femme d'action, femme pour qui les valeurs humaines, sociales et religieuses sont importantes. Marie-Jeanne demeure pour tous les gens d'ici, un exemple de dévouement et une grande pionnière. Cultivée, généreuse, altruiste, informée, solidaire des siens, elle est l'exemple parfait d'une bénévole intègre, prête à lutter pour l'avancement de sa communauté.

Source : Thérèse Brousseau.

DONNEZ-LEURS UN CADEAU DE FIERTÉ!

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONNE

MARIE-CLAUDE CHAMOIS EST REVENUE !

Marie-Claude Chamois était en Nouvelle-France en 1704 et en 1705. Un document et une signature en témoignent.

SOMMAIRE

Par son travail, l'Association contribue à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine des familles Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon et Fregonne.

Nous sommes 148 membres répartis de la façon suivante; 75% au Québec, 9% dans les autres provinces canadiennes, 15% aux États-Unis et 1% en Australie. Nous pouvons dire que notre Association est une petite association de familles. C'est pour cela qu'il faut semer les graines nécessaires à sa survie; intéresser les plus jeunes à leur histoire, à leurs racines.

OFFRONS-LEURS UNE ADHÉSION À L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

Votre participation est un facteur important. C'est la meilleure façon d'honorer le passé, de bien servir le présent et de préparer l'avenir dans le respect et la fierté de nos racines. Nous assurerons ainsi la continuité de notre histoire. Nos enfants et petits-enfants pourront expliquer à ceux qui viennent, leurs origines et le pourquoi de leur nom. Ils auront ainsi la possibilité de s´identifier et de se situer dans l'histoire.

ASSURONS LA CONTINUITÉ DE NOTRE HISTOIRE

Donnons à nos descendants la fierté de leur identité afin que leur histoire leurs donne envie de se lever et de maintenir vivante cette histoire. Faisons en sorte qu'ils aient la fierté de leurs ancêtres et de leurs combats.

Aucune histoire n'est ordinaire.
Aucune histoire ne doit être tue et méconnue.

COTISATION
Un an: 20$
Trois ans: 50$
Cinq ans: 80$
Canada: dollars canadiens
États-Unis et autres pays: dollars américains

Contactez l'Association
François Frigon (130), trésorier
1190, 37e ave,
Laval, QC H7R 4W4
Tél.: 450-962-1212
francois.frigon@videotron.ca

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 15 - NUMÉRO 1 **HIVER 2008**

MARCEL BÉLAND, HÉROS DE CORÉE

Pierre Frigon (4)

Une simple lettre restée dans un tiroir durant plus de cinquante ans peut, après tout ce temps, émouvoir aux larmes un pur étranger. C'est ce qui m'est arrivé lorsque j'ai reçu de Georges E. Frigon (93) le « scan » d'une lettre écrite le 10 août 1952 par son beau-frère, Marcel Béland (Martial pour les intimes), lettre qui a été conservée par ses parents puis par un de ses frères jusqu'à aujourd'hui.

Né à Baie-de-Shawinigan, le 4 mars 1931, Martial est en Corée en ce 10 août 1952. La guerre fait rage. L'armée canadienne est en zone montagneuse. Le matériel militaire chemine au bord de cols escarpés. Il fait une chaleur insupportable à bord des engins de guerre qui avancent à pas de tortue. Marcel est chauffeur et son calvaire dans cette chaleur infernale dure 15 jours avec cependant quelques moments de répit pour se détendre un peu et réfléchir.

Martial Béland, 21 ans
1931 - 1952

Marcel se sent bien seul mais il assume sa décision de s'être enrôlé. Il vient de recevoir un colis de sa famille daté du 31 juillet contenant des romans et du spaghetti. Ha! qu'il apprécie ce geste! Il en profite pour souhaiter un bon 25e anniversaire de mariage à ses parents. Il se sent coupable de ne pas avoir été plus attentif à ses proches lorsqu'il était parmi eux et de ne pas avoir pensé à leur faire plaisir plus souvent. La dureté de la vie qu'il endure lui fait apprécier les siens et change sa vision du monde. Sa vie ne sera plus jamais la même et il se promet d'être meilleur lorsqu'il sera de retour au pays, retour qu'il souhaite de toute son âme! « Priez pour moi. » demande-t-il du fond de cet enfer.

Cette lettre émouvante sera la dernière qu'il enverra à ses parents. Neuf jours plus tard, sous le feu ennemi, il succombera, atteint d'un éclat d'obus à la tête. Il avait 21 ans. Il a été inhumé au Cimetière des Nations Unies (Pusan) à Tanggok en banlieue de Pusan en Corée du Sud.

Voici la transcription intégrale de sa lettre. Si vous mettez une image sur chacun des mots de Martial, vous serez sûrement vous aussi bien ému en lisant ce texte.

> Dimanche le 10 du 8e mois 52
> SE7014 pte. Béland. M C.D
> 1er Bataillon Royal 22e Régiment
> MPO 5000 Vancouver
> Colombie Britannique
> Canada Québec. Corée A.

(Suite page 104)

SOMMAIRE

Marcel Béland, héros de Corée 101
Buts de l'Association et cotisation 102
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 102
Le mot du président 103
Saviez-vous que ... ? 103
Le jardin de Marie-Claude et François. 106
L'entraide généalogique 107
La petite maison des enfants soleil 107
Liste des membres au 29 octobre 2007 (146) 108

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens Etats-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2007 - 2008)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2008
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Durant nos balades d'automne à la campagne, nous faisons souvent un arrêt chez l'antiquaire le long de la route. Tant d'objets à contempler, tant de souvenirs à raviver… Les collectionneurs d'antiquités semblent dire aux anciens qu'ils se soucient vraiment de leur vie et de leur époque. C'est pour nous un retour dans l'histoire. Par nos souvenirs, nous reprenons contact avec nos ancêtres, nous voyons leur mode de vie, leur peine au travail et, parfois, nous témoignons de leurs quelques loisirs. Il nous arrive même, d'acheter de ces vieux objets dont nous serons embarrassés de retour à la maison; mais le souvenir qu'ils ont évoqué était si intense et si plaisant que nous n'avons pu résister.

La généalogie, tout comme la collection d'antiquités, fait appel à notre passé, nous fait remonter dans le temps. Présentement, la Fédération des familles souches tient, à Trois-Rivières, un colloque sur la problématique « Comment intéresser les jeunes ». On doit reconnaître que les ados et les jeunes couples ont les yeux tournés vers l'avenir et non vers le passé. Et cela est normal et le demeurera jusqu'au moment où ils se sentiront à l'apogée de leur carrière. Alors seulement commenceront-ils à regarder en arrière, vers le passé, vers leur origine, vers leur histoire. Encourageons-les à consacrer leurs efforts à se développer, à forger leur devenir. Quant ils auront atteint le sommet de leur carrière, nous pourrons leur suggérer l'histoire et la généalogie comme activité. Il sera alors opportun de les inviter à se joindre à l'Association et à en prendre la relève.

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

Georges (93), Gérald (116), Ivanhoë (80), Lucie (56), Pierre (04)

YANNICK FRIGON EN AFGHANISTAN

Yannick Frigon

Le 15 juillet dernier, Yannick quittait le Québec pour participer à la mission canadienne en Afghanistan.

Il sera déployé à l'escorte des convois et à la garde rapprochée des officiers qui font contacts avec les chefs de villages.

Yannick, âgé de 25 ans, a habité un certain temps à Sept-Îles. Il est bien connu dans son milieu comme hockeyeur et joueur de soccer. Yannick se définit dans l'action.
Yannick est de la lignée de Pierre-Antoine.

SONIA LEDUC ET LA COURSE *TROPHÉE ROSES DES SABLES*

Sonia *Andréanne*

Le vendredi, 12 octobre 2007, Sonia Leduc de St-Prosper, fille de Réjean Leduc et de Marguerite D. Frigon, entreprenait la course *Roses des sables* pour une deuxième année consécutive.

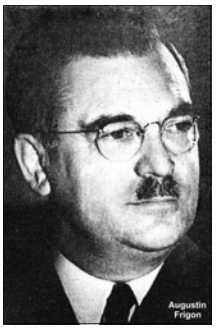
L'équipage #77, « Les Camellas », se compose de Sonia, pilote, et d'Andréanne Bouchard de Trois-Rivières, copilote.

Le *Trophée Roses des Sables* est une compétition exclusivement réservée aux femmes. Étant associé à l'organisation « Enfants du désert » il allie le social et l'humanitaire avec l'aventure et le sport.

Elles ont obtenu une 4e place dans la catégorie "4 X 4". Bravo!

Sonia Leduc est issue de la lignée de Louis-Augustin.

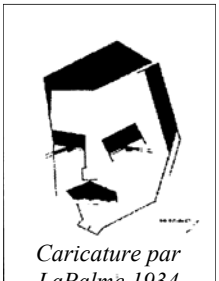
LE TROPHÉE FRIGON DES ANNÉES '50


Augustin Frigon

Le trophée Frigon, a été décerné pendant les années cinquante à des personnes oeuvrant dans le domaine de la télévision francophone au Canada: ex. Clémence Desrochers, comédienne dans la télésérie « La Famille Plouffe » ; Claude Jutra, rédacteur du scénario de la première oeuvre dramatique pour la télévision; Roger Garceau, meilleur acteur de la télévision; Michelle Tisseyre, meilleure animatrice de télévision; Michel Louvain, artiste le plus populaire de 1958.

Augustin Frigon a été l'un des trois membres de la Commission Royale sur la radiodiffusion (1928-1929) dont le rapport déterminera l'orientation de la radiodiffusion canadienne pour des décennies. Il fut le premier directeur adjoint (1936-1943) lors de la création de la Société Radio-Canada. Puis il en devint le directeur général (1944-1951). Le trophée Frigon fut créé en son honneur.

CONFÉRENCES AUGUSTIN-FRIGON


Caricature par LaPalme 1934

Le 9 octobre dernier, l'École Polytechnique présentait sa 41e Conférence Augustin-Frigon. Zaki Laïdi, chercheur au Centre d'études et de recherches internationales de Paris, était le conférencier. Le titre de la conférence: « La crise de la gouvernance mondiale ».

Augustin Frigon fut étudiant à l'École Polytechnique de Montréal (1905-1909), puis professeur (1910-1928), directeur des laboratoires

(Suite page 105)

(Suite de la page 101)

-1-

Bien chers parents,
J'ai reçu votre lettre aujourd'hui qui était
datée du 31 juillet. Très content d'avoir de vos
nouvelles et à ce que je vois, ça va pour le mieux
et que la santé est très bonne. Et à l'occa-
sion du 25 ième anniversaire de mariage je vous
souhaite le plus de bonheur possible dans
les années à venir et souhaite la santé requise
ainsi que papa. Je remercie donc encore
une fois tante Florence et Réjeanne ainsi que
Suzanne. Je vois qu'ils ont pensé à cela mieux
que mes frères. J'aurais aimé être des
vôtres. Je (sais sûrement?) que j'aurais fait ma
part et mon possible. Ici pour moi tout
va pour le mieux. Je m'ennuie dans ces
montagnes mais que voulez vous je l'ai
voulu et ça ne me sert à rien de me plain-
dre. J'aurai peut-être la chance de retourner
au Canada un jour ou l'autre et j'espère être
en bonne santé. L'autre jour j'étais après
me laver près d'une rivière avec un de mes

(*Marcel n'a jamais complété cette page*)

- 2 -

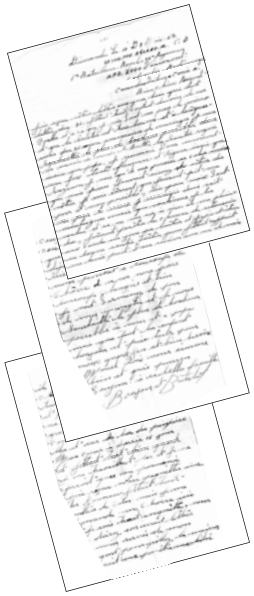
Il fait de 160 à 180 degrés de
chaleur ici et ce n'est pas
très drôle pour les soldats
et pour moi car ici je
ne peux pas faire de la
grande vitesse car je suis
continuellement dans les monta-
gnes et sur les bords des précipices.
Mon calvaire a duré 15 jours
et j'étais très bien quand
je ne travaillais pas et je ne
faisais que me promener.
J'ai reçu votre (spaghetti?) avec
les romans. J'étais très
contant de cela mais je me
demande un chose ici
et je suis très inquiet. Vous
me disiez sur mes lettres
que vous serviez de mon
argent pour (réparer?) la maison.
J'aurais eu peut-être une idée

-3-

contraire mais je pense
continuellement à vous. Je sais
que dans le passé j'ai
déjà très mal fait et je suis
ici pour me reprendre. Et ici
nous pensons à beaucoup de
choses et ça (peut?) nous faire
beaucoup changer. Eh bien
je vais terminer de peur
de vous ennuyer et je vous
souhaite le plus de bonheur
possible à vous et à papa
ainsi que tous les enfants.
Bonjour et priez tous pour
moi car j'en ai bien besoin.
Marcel qui vous aime
bien et qui pense
toujours à sa belle famille

Bonjour et à bientôt

Juliette Fillion, mère de Martial, déposant une gerbe de fleurs lors de la cérémonie commémorative en l'honneur des héros de Corée au cénotaphe de Shawinigan, (Parc des Vétérans).



Médaille des Nations Unies décernée à titre posthume au soldat (Martial) Marcel Béland SE-7014 décédé en Corée en 1952.

Note: Récemment, des changements ont été apportés à l'alphabet coréen. Par exemple, Pusan s'écrit maintenant Busan. Les anciennes versions des noms sont utilisées dans cet article.

(Suite de la page 103)
d'électricité (1910-1920), directeur des études (1923-1935) et principal (président de la corporation) (1935-1952).

Augustin Frigon est issu de la lignée de Joseph.

LA COUPE FRIGON DE *CENTRAIDE RICHELIEU-YAMASKA*

Centraide Richelieu-Yamaska décerne la coupe Frigon à l'occasion des campagnes de Centraide.

La Coupe Frigon a été instituée en l'honneur du Chanoine Roland Frigon, un des fondateurs de Centraide, pour souligner le travail remarquable d'un cabinet régional ou d'un secteur dans l'organisation d'une campagne de financement pour *Centraide Richelieu-Yamaska.*

Roland Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine.

PETER USTINOV ET LES FRIGON

Saviez-vous que Peter Ustinov a épousé en 2e noces, en 1954, une descendante de Frigon?

La 2e épouse de Peter Ustinov est Suzanne Cloutier, née à Ottawa, fille de Edmond Cloutier et Hélène St-Denis. C'est par son arrière-arrière-grand-mère Judith Frigon épouse de Louis Cloutier que s'établit sa filiation avec les Frigon.
Suzanne Cloutier (1927-2003), elle-même actrice, est la mère de Andrea, Pavla et Igor Ustinov.

Peter Ustinov, cinéaste, écrivain et acteur anglais est né à Londres, le 16 avril 1921. Il est décédé à Genolier, Suisse, le 28 mars 2004.

Suzanne Cloutier est de la lignée de Louis-Augustin Frigon.

FAY FRANCES FRIGON, TIREUR D'ÉLITE AU TIR À L'ARC

Fay Frigon est technicien professionnel de la compagnie Mathews Bows de Farmersville, Texas, USA.

Fay est passé maître à la calibration d'arcs de chasse et est reconnu comme tireur d'élite du Tournoi Mathews Pro.

Fay Frances Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre.

RUE PAUL-H. FRIGON ET PARC-FRIGON

Il existe une rue Paul-H. Frigon et un Parc-Frigon à Drummondville. Le parc est situé à l'intersection des avenues des Châtaigniers et des Marronniers et du boulevard des Érables. On associe ces appellations à Paul-H. Frigon, qui fut maire de la municipalité du village de Drummondville-Ouest de 1953 à 1955. Il fut aussi président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie en 1950.

DEUX COUSINES FRIGON EN CANOTS

Pascale Frigon et Rachel Frigon sont les filles de Michel et de René Frigon, et petites-filles de Maurice Frigon (158).

Deux cousines Frigon ont participé à la Classique internationale de canots de la Mauricie qui se tenait du 31 août au 3 septembre 2007.

Cette course se déroule sur la majestueuse rivière St-Maurice du Québec. Les canotiers franchissent un parcours de 193 km en trois étapes. Durant trois (3) jours d'efforts soutenus, ils ont à défier les éléments tels que, les vents violents, les vagues, le courant, la chaleur ou le froid, les rapides et les portages.

Elles ont terminé l'épreuve, même si 22% des équipes ont abandonné ou ont été disqualifiées. Bravo!

Pascale et Rachel sont de la lignée de Louis-Augustin.

SYLVAIN LAFRANCE, CHEF APPROVISIONNEMENT DANS UNE USINE DU GROUPE ALCAN

Depuis le 1er décembre 2007, Sylvain est devenu Chef approvisionnement pour l'usine Vaudreuil de Jonquière. Cette usine constitue un important centre de chimie inorganique: elle fabrique de l'alumine, des hydrates d'alumine et des fluorures d'aluminium. Sylvain était auparavant, acheteur-négociateur pour le groupe Alcan Métal Primaire Québec.

Slvain Lafrance (244) est de la lignée de Joseph par sa mère Aline Frigon (12).

MATHIEU FRIGON EN NOMINATION

La Mauricie a été l'hôte, le 8 juin 2007, du Gala d'excellence du sport étudiant scolaire.

La Mauricie était en nomination dans cinq catégories, dont celle de l'élève-athlète ayant le plus contribué au développement du sport dans son école. Mathieu Frigon de l'École secondaire La Découverte, était en candidature dans son rôle d'officiel en volley-ball.

(Suite page 106)

NDR: Tous ces descendants sont de la lignée de Louis-Augustin.

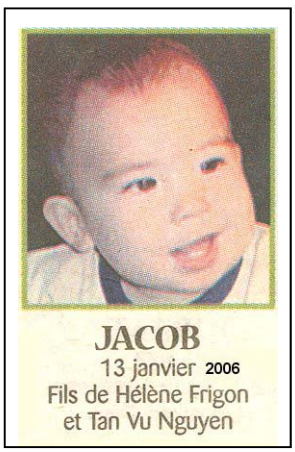
Charles Frigon,
né le 7 septembre 2007,
fils de Gilles Frigon
et Annick Savoie-Lafrance.

Tristan Poudrier,
né le 27 mars 2007,
fils de Yannick Poudrier
et Renée Frigon.

*Note: **Charles** est dans les bras de son cousin **Tristan** Poudrier.*
Ils sont associés aux familles Frigon
par leur arrière-grand-père, Georges E. Frigon (93).

******* REVUE DE PRESSE *******

Juliette Frigon
est associée aux
familles Frigon par son
grand-père paternel,
André Frigon (239).



Jacob Vu Nguyen
est associé aux
familles Frigon par son
grand-père maternel,
Roger Frigon (131).

Félix-Antoine Prieur,
né le 15 novembre 2006,
fils de Pierre Prieur
et Renée-Claude Frigon.

Il est associé aux
familles Frigon par son
grand-père maternel,
Gérald Frigon (116).

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Cécile Brunelle

Vous pouvez me rejoindre

par téléphone: **(819) 379-4578**
ou par courriel: ***cbrunelle@igt.net***

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

(Suite de la page 105)

De plus, un autre Mathieu Frigon a remporté le titre de bénévole de l'année pour son dévouement au programme « rallye » au gala Baseball Québec tenu cet automne à Saint-Bruno.

LE PATRONYME FLORENTINE ISSU DE FRIGON?

Nous croyons qu'il existe un patronyme FLORENTINE dérivé de Frigon. François « Frank » Frigon, fils de Simon Frigon, adopta le nom de François « Frank » Florentine. Ce médecin a eu deux fils et nous savons qu'un de ses deux fils eut lui aussi deux fils. Ces derniers gardiens du patronyme sont nés au début des années 1900.

Cependant l'état des recherches nous indique qu'il est trop tôt pour affirmer que tous les Florentine sont des descendants de Frank. Répertoriés au nombre de 184 aux Etats-Unis, selon l'annuaire Meta Crawler, et au nombre de deux au Canada, le nombre de Florentine est trop élevé pour être tous des descendants de Frank Florentine.

La recherche est à poursuivre!

Frank Florentine est de la lignée de Joseph.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges E. Frigon (93)

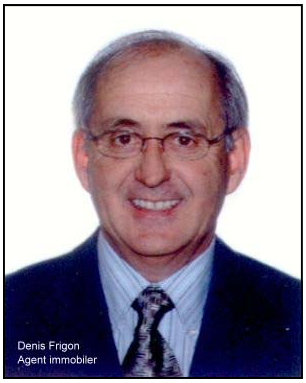
Les « Rafales d'Yamachiche », équipe championne U-16 féminin 2007
Sur la première rangée, à l'extrême droite, Chloé Frigon.
Source *L'Écho de Maskinongé*

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation de cousins et de cousines dont la photo a été publiée dans un journal, et dont nous ignorons les ascendances.

Les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

Marie-Claude Frigon est comptable agrée pour le Cabinet comptable RSM Richter ayant des bureaux à Calgary, Montréal et Toronto.



Denis Frigon est agent immobilier sur la Côte Nord.

1. Connaissez-vous un Louis Frigon qui jouait au baseball comme arrêt-court pour les Electrics de Valleyfield en 1899 et pour les Montagnards de Montréal en 1901?

2. Quelqu'un pourrait-il nous renseigner concernant les deux Mathieu Frigon mentionnés dans la rubrique « **SAVIEZ-VOUS QUE ...? »** Nous ne connaissons pas leurs ascendances respectives.

3. Connaissez-vous Paul-H. Frigon mentionné dans la rubrique « **SAVIEZ-VOUS QUE ...? »** et qui a laissé son nom à une rue et à un parc dans la ville de Drummondville? Connaissez-vous la filiation de Paul-H. Frigon?

LA PETITE MAISON DES ENFANTS SOLEIL

Depuis 17 ans, Louise Frigon (32) des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, donne sa vie au service des enfants défavorisés qui fréquentent La Petite Maison des Enfants Soleil, organisme sans but lucratif qui subsiste uniquement grâce aux dons.

On y reçoit des enfants d'un milieu très défavorisé âgés de 6 à 15 ans dans un but d'accueil, d'accompagnement et de prévention.

Si vous désirez supporter cet organisme qui aide les jeunes, sachez que chaque 50$ permet à un enfant de fréquenter *La Petite Maison* durant une semaine. L'organisme fait parvenir un reçu pour les dons de 10$ et plus.

Pour faire parvenir vos dons :
La Petite Maison des Enfants Soleil
Caisse Populaire Desjardins du Quartier-Latin de Montréal
1255, rue Berri
Montréal, QC, H2L 4C6

Pour communiquer avec *La Petite Maison des Enfants Soleil* :
- par courriel : maison.soleil@videotron.ca
- par la poste : La Petite Maison des Enfants Soleil,
  1915 rue De la Visitation, app. 1
  Montréal, QC, H2L 4Y4
- par téléphone : 514-528-6177

LISTE DES MEMBRES au 29 octobre 2007

(146 membres)

LIGNÉE DE LOUIS-AUGUSTIN (63)

Adrienne Frigon (Cossette), Ste-Anne-de-la-Pérade
André Frigon, St-Étienne-des-Grès
André Frigon, Laval
Anita Frigon (Guillemette), Montréal
Antonia Frigon (Nadeau), Nouvelle
Brigitte Frigon (Martineau), Amos
Céline Frigon o.s.u, Trois-Rivières
Claire Baribeau-Graham, Waterbury, US
Claudette Chevrette Naud, Montréal
Claudette Dupont, St-Mathieu-du-Parc
Claudette Frigon (Giesinger), Longueuil
Denis Frigon, Trois-Rivières
Denise Frigon, Trois-Rivières
Doris Chevrette, Southington, US
Fernand Frigon, Duvernay Laval
Francine Guilbeault Archambault, L'assomption
François Frigon, Laval (Fabreville)
Gaétan Frigon, Montréal
Georges E. Frigon, Trois-Rivières
Georgette Frigon (Cormier), Baie-Comeau
Gérald Frigon, Saint-Prosper
Gérald Frigon, Laval (Saint-François)
Gisèle Frigon (Forget), Rockland, ON
Guy Frigon, Saint-Lambert
Hélène Lusignan Morin, Montréal
Jacques Frigon, Ottawa, ON
Jacques Frigon, Sept-Iles
Jean Frigon, Saint-Eustache
Jean-Pierre Frigon, Trois-Rivières
Louise Frigon cnd, Montréal
Louis-Georges Frigon, Montréal
Lucie Frigon (Caron), Gatineau
Lucille Frigon, Cowansville
Madeleine Frigon, Trois-Rivières
Marcel Frigon, Shawinigan-Sud
Marcel Guillemette, Montréal-Nord
Marie-B Frigon Fredette, St-Hyacinthe
Marie-J. Frigon (Ross), Forestville
Maurice Frigon, Shawinigan Sud
Monique Frigon-Blanchette, Dracut, US
Nicole Frigon, Montréal
Normand Frigon, Ste-Geneviève-de-Batiscan
Odette Frigon, Montréal
Pauline Frigon (Couture), St-Bruno-de-Montarville
Pierre Martineau, Évain
Pierrette Frigon (Bélanger), Batiscan
Rachel Massicotte-Lusignan, Plessisville
Raymonde Frigon, Saint-Jérôme
Réjeanne Frigon, Sainte-Martine
René Frigon, Trois-Rivières
Rita Frigon Lacasse, Vimont
Roger Frigon, Gatineau
Roger Frigon, Rimouski
Rolande Dupont, Shawinigan
Ruth Baribeau-Hamilton, Stratford, US
Sébastien Boudreau, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
Serge Martin, Saint-Jérôme
Solange Dupont Fasan, Welland, ON
Suzanne Frigon, Saint-François-du-Lac
Sylvie Tranchemontagne, Montréal
Thérèse Frigon, Montréal
Yolande Frigon Chauvin, Rockland, ON
Yvan Boudreau, Saint-Jérôme

LIGNÉE DE PIERRE-ANTOINE (46)

Agenor Frigon, Montréal
Alain Frigon, Cap Rouge
André Frigon, Dubuisson
Annic Frigon, Rouyn-Noranda
Armande Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Benoit Frigon, Longueuil (Saint-Hubert)
Blandine Blais, Albanel
Carmen Chartier, Pontiac
Céline Frigon, Pierrefonds
Claude Vaillancourt, Ste-Anne-de-la-Pérade
Daniel Frigon, Champlain
François Frigon, Saint-Hubert
Gabrielle Frigon (Gagnon), Saint-Eustache
Gilles Frigon, Amos
Ginette Frigon, Saint-Hyacinthe
Hermine Trudel, Montréal
Huguette Frigon, Sherbrooke
Ivanhoë Frigon Jr, Amos
Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest
Jacinthe Frigon, Chicoutimi
Jacques Frigon, Amos
Jeannine Vallée Boivin, Anjou
Jean-Yves Frigon, Brossard
John J. Pepper, Montréal
Judith White Tanner, Deep River, ON
Kathleen Pepper Klein, Westmount
Lee A. Templeton, Thousand Oaks, US
Léonce Frigon, Laval (Fabreville)
Liliane Frigon, Shawinigan Sud
Louise Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Louise Frigon, Anjou
Lucie Frigon (Ratté), Longueuil
Madeleine Frigon (Racine), Angliers
Marguerite Pepper Whyte, Ottawa, ON
Marie-Claire Frigon, Montréal-Nord
Marie-Paule Frigon, La Doré
Paul Frigon, Sainte-Marthe-du-Lac, ON
Paul-Florian Frigon, Saint-Romuald
Pierre Frigon, Saint-Hippolyte
Robert Frigon, Châteauguay
Roland Frigon, La Tuque
Romuald A. Frigon, Kanata, ON
Stéphane Frigon, Bridport, GB
Suzanne Trudel, Sainte-Thècle
Sylvie Frigon, Cap-Rouge
Ursule Frigon, Saint-Prosper

LIGNÉE DE JOSEPH (25)

Aline Frigon, Proulxville
André Frigon, Proulxville
Diane Frigon, Saint-Tite
Donald C. Frigon, Glenrock, US
Elaine A. Frigone, Allyn, US
Gilles Frigon, Saint-Tite
Jean-René Frigon, Trois-Rivières
John Riddell, Nicholson, AU
Lise Mahoux Léonard, St-Sauveur-des-Monts
Luc O. Frigon, Saints-Martyrs-Canadiens
M. Frigon, Vancouver,BC
Marguerite Frigon, Mont-Royal
Maurice Frigon, Saint-Eustache
Mildred G. Frigon Burns, Topeka, US
Monique Frigon, Shawinigan-Sud
Nathalie Frigon, Chateauguay
Norma Frigon, Enfield, US
Paul Frigon, Almonte,ON
Paul Joseph Frigon, Edmonton, AB
Phillip Frigon, Clay Center, US
Raymond A. Frigon, Ottawa, ON
Raymond F. Maynard, New London, US
Steven C. Frigon, Batavia, US
Sylvain Lafrance, Saguenay (Chicoutimi)
Thérèse Frigon, Montréal

LIGNÉE D'OLIVIER-PIERRE (8)

Cynthia L. Fregoe, Massena, US
Cyrille Frigon, Louiseville
Jean-Claude Frigon, Trois-Rivières
Les Arseneau, Fontain Valley, US
Line Frigon, Longueuil
Mary Frego Coates, Kincardine, ON
Robert A. Harvey, Saint-Johnsville, US
Teresa L. Frigon, Honolulu, US

LIGNÉE DE PAUL-ANTOINE (2)

Marie-Claire Frigon-Doucet, Inverness, US
Ronald Frego, Stacy, US

LIGNÉE DE LOUIS-MICHEL (1)

Élaine-Claire Bessette (Smith), Bloomfield, US

LIGNÉE DE THOMAS LEWIS (1)

(La mère de sa femme est Marie-Louise Frigon)

Françoise Lewis, Montréal

Vous avez des questions, des commentaires ou de l'information à nous transmettre?

Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel :
frigon.georges@cgocable.ca

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

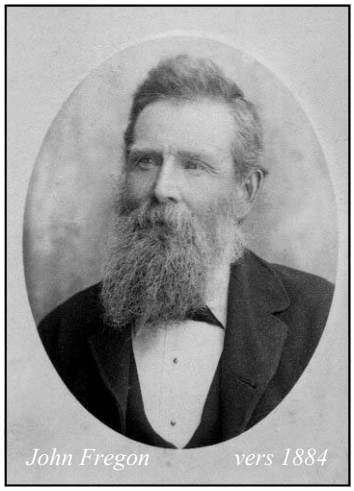
Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 15 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2008**

Les traces des Frigon en Australie

John Riddell (187) d'Australie

À la suite de l'excellent article de Jean-René Frigon sur les migrations des Frigon de la lignée de Joseph, il me semblait que ce serait une bonne occasion de réviser l'article qui a paru dans le bulletin de l'automne 2002 concernant la lointaine connexion des Frigon d'Australie.



John Fregon vers 1884

Jean Frigon est né à Louiseville, QC, le 2 mai 1829, fils de Joseph et de Josephte Savoie.

Jean Frigon a quitté Boston, aux États-Unis, en juillet 1852, à bord du bateau *Ocean Eagle* et est arrivé à Melbourne, Australie, le 20 décembre 1852. Il est difficile de s'imaginer comment Jean Frigon, le francophone, s'est ressenti lorsqu'il a mis le pied pour la première fois sur la terre australienne au village de Melbourne Victoria, vieux de seulement 16 ans. Le bureau d'immigration de Victoria a enregistré un John Fregon, arrivé sur le Ocean Eagle, ce qui est une anglicisation de Jean Frigon.

On a très peu d'information sur ses premières années en Australie. Cependant, selon les informations qui nous sont disponibles, il semblerait que Jean, accompagné de quelques compagnons canadiens français, aurait traversé une région inhospitalière pour se rendre à Omeo, Victoria, là où des gisements d'or avaient été trouvés. *(Souvenirs du Early Gippsland Goldfield d'autrefois par Richard Mackay.)*

Le premier document concernant John Fregon à Omeo est le certificat de son mariage avec Elizabeth McCoy, une jeune écossaise de seize ans et demi dont la famille avait immigré de Grivan, en Écosse. Ils étaient arrivés à Port Albert, Victoria en 1858 et ils s'étaient trouvés une terre à Swifts Creek (près d'Omeo) en 1860.

Pendant qu'ils donnaient naissance à douze enfants entre 1866 et 1884, John et Elizabeth se rendirent compte qu'il y avait plus d'argent à faire dans l'approvisionnement des chercheurs d'or que dans la recherche d'or elle-même, ce qui avait tout d'abord attiré John. Au moment du décès de John, qui est mort d'une pneumonie le 20 avril 1886, John et Elizabeth possédaient et opéraient l'hôtel Golden Age à Omeo et l'hôtel à Tongio tout en opérant le magasin général de Omeo.

(Suite page 112)

SOMMAIRE

Les traces des Frigon en Australie 109
Buts de l'Association et cotisation 110
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 110
Le mot du président 111
Robert Frigon Biographe d'Augustin Frigon 111
Armond Ronald "Frenchy" Frigon 114
Nouvelles des familles 116
Saviez-vous que ...? 116

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2007 - 2008)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 2e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Gérald Frigon (116)

Combien de photos égarées, de souvenirs perdus… Les traces d'une vie bien remplie se sont évanouies, conséquences de déplacements multiples, de délestages inconsidérés et autres incidents. Les parcelles du passé qui sont encore là doivent être archivées pour raconter l'histoire.

Ces photos, certificats ou enregistrements sont les témoins de l'esprit vivant de nos prédécesseurs, des traces de leur vie. Ces documents ne doivent pas être perdus ou tomber dans l'oubli; ils doivent être transmis à nos jeunes. Tout comme le passé prépara les opportunités du présent, ces souvenirs pourraient devenir une inspiration pour nos enfants. Un grand-père pourrait très bien devenir, aux yeux d'un enfant, une idole plus grande que les *Goldorak* et les *Spiderman* d'aujourd'hui.

Conservons ces documents et exposons-les à nos enfants et petits-enfants. Racontons leur histoire. Et si, par malheur, aucun descendant ne voit de valeur en cet héritage, donnons-le à notre Association qui, après avoir relevé les données pertinentes pour notre base de données, le confiera aux Archives Nationales du Québec pour les chercheurs du futur.

ROBERT FRIGON, BIOGRAPHE D'AUGUSTIN FRIGON

Pierre Frigon (4)

Peu d'entre vous savent que Robert (2), avait entrepris d'écrire une biographie d'Augustin Frigon peu avant son décès, le 21 novembre 2006. Cette idée trottait dans nos têtes depuis un bon moment jusqu'à ce qu'il s'attelle à la tâche, en 2005. Nous avions alors convenu que je n'irais pas plus loin dans mes recherches sur Augustin Frigon. Au moment de son décès, il en était à poursuivre la collecte de données et à rédiger le premier jet du texte.

Il avait classé ses documents de recherche minutieusement. On y trouve des documents d'archives, des extraits de sites Web, des photocopies de documents, du courrier avec les archivistes de l'École Polytechnique de Montréal, de Radio-Canada, de l'Université Laval, de SNC Lavalin etc. Malheureusement il a récolté peu de réponses de la part des organismes. Le travail est à poursuivre. Et sous chaque roche soulevée, un univers reste à découvrir.

Le texte qu'il nous laisse comporte une quinzaine de pages. Bien sûr Robert l'aurait encore beaucoup travaillé. Il aurait refusé carrément de le publier dans sa version actuelle. Après une lecture attentive, j'en arrive à la conclusion que ce texte mérite d'être diffusé même s'il est incomplet. On y retrouve la belle plume qui caractérise son style littéraire et l'information qu'il présente est exacte. Je rendrai son texte disponible en cours de l'année. De plus, les archives de Robert sont ouvertes à qui veut les consulter.

Je prends la relève dans ce dossier. C'est un long et passionnant travail de détective qui se poursuit. Comme Augustin Frigon a œuvré dans des domaines variés, le travail de recherche est énorme. Ce sera certainement un long travail. Je vous tiendrai au courant au cours des assemblées annuelles et dans la chronique *Saviez-vous que?* où je fournirai régulièrement des éphémérides ou informations.

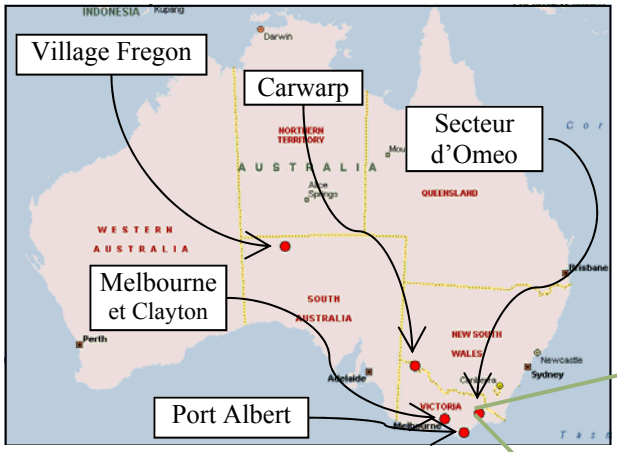
J'aimerais en profiter ici pour souligner la qualité du travail que Robert avait amorcé malgré les terribles contraintes de sa maladie. J'aimerais aussi solliciter votre soutien. Tout document et information sur la vie personnelle ou professionnelle que vous détiendriez sur Augustin Frigon seront bienvenus.

Pour terminer, j'aimerais tout particulièrement remercier Paul (6), petit-fils d'Augustin Frigon, qui a donné à l'Association plusieurs éléments d'archives d'Augustin Frigon (documents et photos) quelques semaines avant le décès de Robert. Celui-ci aurait été certainement le plus heureux des hommes si la vie lui avait donné le temps de les consulter.

(Suite de la page 109)

Le journal Omeo Telegraph publia une nécrologie pour John Fregon le 22 avril 1886 qui se lit ainsi :

« Nous regrettons de devoir annoncer le décès d'un très ancien et respectable résident du nom de John Fregon, 49 ans, qui est décédé à sa résidence d'Omeo le mardi soir, 20 avril. Le gentleman, Canadien de naissance, est arrivé dans ce district au cours des premières années de recherches d'or auxquelles il a lui-même participé pour quelques années avec passablement de succès. Il était reconnu pour son énergie, sa ténacité, sa persévérance et sa droiture de caractère. Il laisse dans le deuil son épouse, sa famille et un cercle considérable d'amis. La dépouille a été inhumée dans le cimetière d'Omeo aujourd'hui même (jeudi) et elle était accompagnée d'un grand nombre de personnes. Le Révérend Père Verlin a présidé à la cérémonie d'une façon très impressionnante. »



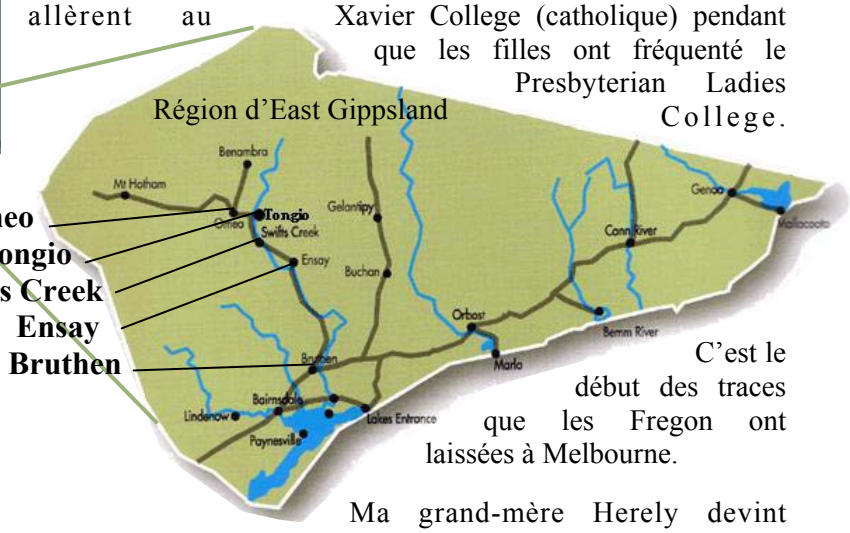
En 1910, les Frigon avaient déjà laissé leurs marques par plusieurs hôtels le long de la route principale entre le plus proche village portuaire appelé Bruthen et Omeo. Tout l'approvisionnement des champs aurifères a été transporté le long de cette route par des attelages de bœufs. Les hôtels étaient opérés par les aînés des garçons Fregon.

Le seul bâtiment des Fregon encore debout est le Star Hotel devenu résidence privée et non licenciée. (voir photo) Le 13 janvier 1939, un violent feu de forêt a ravagé Omeo et la région de East Gippsland. Tous les vieux bâtiments Fregon encore debout ont brûlé à l'exception du Star Hotel.

Cependant, la crise des terres victoriennes des années 1890 et le déclin des mines d'or de la région d'Omeo ont eu un effet dramatique sur la fortune des Fregon. Les hôtels ont été vendus et presque toute la famille a quitté la région d'Omeo pour chercher fortune ailleurs.

Bureau de réservations pour les Diligences de Omeo, Bairnsdale, Buchan and Orbost

Étant donné ses antécédents, John était un catholique pratiquant pendant qu'Elizabeth, avec ses racines écossaises, était fervente presbytérienne. Elizabeth et John semblent avoir résolu le conflit potentiel d'origine religieuse en se mettant d'accord pour que tous les garçons de la famille soient élevés catholiques et que toutes les filles soient presbytériennes. Beaucoup plus tard, cette décision sera la cause d'une déchirure profonde causée par les divergences religieuses. Il est clair que John et Elizabeth eurent du succès en affaires à Omeo puisqu'ils ont pu se permettre que leurs enfants soient éduqués dans des écoles privées de Melbourne en tant que pensionnaires. Les garçons allèrent au Xavier College (catholique) pendant que les filles ont fréquenté le Presbyterian Ladies College.



C'est le début des traces que les Fregon ont laissées à Melbourne.

Ma grand-mère Herely devint serveuse de bar à Melbourne pendant que ses deux sœurs encore vivantes, Charlotte et Vantillies, déménagèrent à Melbourne. Charlotte ouvrit une pâtisserie confiserie dans Footscray, tout juste à côté d'une école de filles. Chez les garçons, Angus se procura une ferme à Carwarp, 400 kilomètres nord-ouest de Melbourne, pendant que Dave ouvrit une sablière à Melbourne. Frank, gérant de la ferme des Fregon, à Tongio, se rendit en France et décéda le 25 mars 1917. Selon les documents officiels, Elizabeth ne s'est jamais remise de la perte de son fils.

Aujourd'hui, il reste deux principales traces du passage des

(Suite page 113)

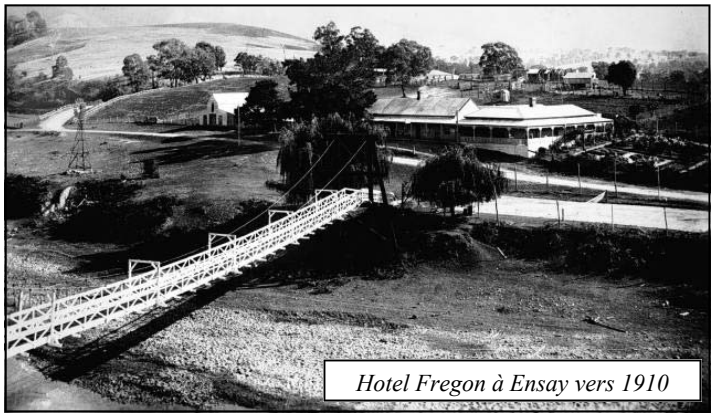
(Suite de la page 112)

Fregon dans le décor australien. La première est la rue Fregon et le parc Fregon dans Clayton, une banlieue de Melbourne. La deuxième, un village aborigène appelé Fregon situé dans la partie éloignée du nord-ouest de l'Australie méridionale. Que la rue et le parc soient nommés Fregon est une histoire assez simple. Cependant, l'établissement des Fregon dans le sud de l'Australie est un peu plus complexe mais quand même intéressant.

Un grand espace situé au sud-ouest du centre de Melbourne est appelé « The Sand Belt » (la couronne sablonneuse). Cette étendue est maintenant résidentielle mais, auparavant, il comprenait des jardins potagers et des sablonnières. Dave Fregon créa une entreprise de sablonnière et de transport qui a été poursuivie par ses fils Walter et Ted après sa mort en 1940. Le gouvernement local possédait un terrain vacant qu'il voulait convertir en centre sportif. Walter et Ted ont contribué de leur temps et de leur machinerie pour seconder le projet. Il en a résulté que le parc a été nommé parc Fregon et la rue le long du parc a été appelée la rue Fregon, une trace permanente à Melbourne pour les Fregon.

Considérant la partie Fregon de ma vie, un de mes plus grands regrets est que ma grand-mère a été séparée de ses frères catholiques. Le seul que j'ai connu fut Angus parce qu'il a changé son allégeance. L'histoire raconte qu'après le décès de son dernier fils, Angus décida de divorcer de son épouse Kate mais il en a été empêché par l'Église catholique. La réaction de Angus a été de se dissocier de l'Église et d'adopter la religion presbytérienne de sa mère et de ses sœurs.

Séparé de son épouse, de ses filles et de ses frères catholiques, Angus est devenu de plus en plus excentrique. À la suite du divorce, Angus a démoli la chambre à coucher de sa ferme pour décourager son épouse d'y revenir pour y vivre. Cependant, quand il venait à Melbourne en visite, il venait toujours visiter ma grand-mère et ma famille. Fait intéressant, il était propriétaire d'une des premières Peugeot importées en Australie.



Hotel Fregon à Ensay vers 1910

En 1956, le corps d'Angus a été trouvé par un voisin près d'un barrage sur sa propriété et le journal de l'époque a affirmé qu'il avait été assassiné. Le journal *Melbourne Argus* a publié une histoire sensationnelle concernant le «Mystère du cadavre au barrage Carwarp» affirmant que la police a trouvé dans la maison d'Angus six fusils de chasse et huit carabines chargées en plus d'un montant considérable d'argent. Cependant, à la suite d'enquêtes subséquentes le coroner a rapporté ce qui suit :

Angus Fregon vers 1910

« Le sixième jour de mars 1956, sur un barrage situé sur sa propriété de Carwarp, le dénommé Angus Semey Fregon a été retrouvé mort. Selon l'évidence rapportée, il n'y avait aucun signe de mort non naturelle mais cette même évidence ne permet pas de trouver une cause naturelle de sa mort. Je conclus également que ladite mort est arrivée le ou autour du 13^{ième} jour de février 1956, à Carwarp tel que précité. »

Dans son testament, Angus a légué toute sa propriété en fiducie au Conseil des Missions et la Mission intérieure australienne, toutes deux organisations de l'église presbytérienne. Il a stipulé que les revenus seraient utilisés pour le bien-être des Australiens blancs ou aborigènes de ce pays vivant dans un rayon bien défini de l'Australie centrale. Il a totalement déshérité sa propre famille.

L'argent a été utilisé pour l'établissement d'une communauté éloignée d'aborigènes dans le nord-ouest de l'Australie méridionale que le Conseil presbytérien des Missions a nommé Fregon en l'honneur d'Angus Fregon, bienfaiteur qui a rendu le projet possible. Aujourd'hui Fregon est une communauté aborigène autogouvernée supportée par le Gouvernement sud australien.

Quand Jean Frigon a mis le pied sur le sol australien, il y a de cela bien longtemps, en 1852, je suis certain qu'il ne se doutait aucunement que lui-même et sa jeune épouse écossaise de 16 ans et demi commencerait une dynastie familiale qui laisserait des traces sur la largeur et la longueur de l'immense continent australien.

ARMOND RONALD « FRENCHY » FRIGON

Phillip Frigon (72) du Kansas

Armond Frigon (surnommé « Frenchy » par la plupart des membres de sa famille, par ses connaissances et ses amis») est né à Longford, Kansas, le 26 décembre, 1918. Sa naissance a eu lieu lors d'une grosse tempête de neige et le médecin n'a pas pu arriver à temps pour le grand événement. Sa mère, Antoinette Bombardier Frigon et son père, Joseph Olivier Frigon ont accueilli chaleureusement leur tout premier-né.

Frances Arlene Nelson et Armond Frigon

Éventuellement, la famille de Joseph accueillera cinq autres enfants. Bernard, Ernest, Geneviève, Joan et Léo Roy naîtront tous dans les comtés de Clay et de Cloud, Kansas.

La famille de Joseph Olivier Frigon était très pauvre. Locataire de fermes, Joseph devait déménager souvent d'une ferme à l'autre dans les comtés de Clay et de Cloud, Kansas, pour subvenir aux besoins de sa famille. Souvent, les locataires de fermes devaient se déplacer à tous les deux ou trois ans, à la recherche de suffisamment de terre à cultiver pour nourrir leur famille. Habituellement, les déménagements se faisaient le premier mars. Frenchy racontait que tous leurs biens étaient chargés sur des voitures et ils devaient très souvent se déplacer sur des routes embourbées par les pluies printanières.

Armond (Frenchy) est devenu un enfant très industrieux, contribuant à supporter sa famille par tous les moyens possibles. En plus d'être habile chasseur, trappeur et pêcheur il était toujours curieux de connaître le fonctionnement des choses et de trouver des façons innovatrices de les réparer au besoin. Un jour, quand il avait douze ans, la vie était si difficile que Frenchy, avec l'aide des autres enfants, a « trappé » tous les animaux qu'ils pouvaient trouver (incluant des mouffettes). Ils apprêtaient les peaux et les vendaient pour acheter des chaussures afin que tous les enfants puissent aller à l'école. Armond n'oubliera jamais combien c'était difficile de pourvoir aux besoins de sa famille. De plus, sentir la mouffette ne le rendait pas populaire à l'école, aux jours de classe.

Au primaire, Frenchy a fréquenté des petites écoles d'une seule classe et, au début, il ne parlait que le français. Il a vite appris l'anglais et, plus tard, il a perdu son habileté à parler sa première langue. Cependant, il a toujours été capable de comprendre le sens général d'une conversation en français. Il était fier de son héritage français.

Il a quitté l'école après sa huitième année à l'exception de quelques semestres d'automne, alors qu'il a fréquenté l'école secondaire pour pouvoir jouer sur l'équipe de football. Après quelques saisons, l'école a abandonné cette pratique et Frenchy devint un travailleur à plein temps. Il a falsifié son âge afin de se joindre au « Civilian Conservation Corps » (CCs), un programme gouvernemental de création d'emploi pour les jeunes travailleurs. De son chèque de 30$ par mois, il envoyait 25$ à ses parents pour supporter sa famille. Il s'est enrôlé dans l'armée des États-Unis et, vers la fin de la deuxième guerre mondiale, il a été envoyé brièvement en Europe.

Le 9 mai 1941, il a épousé Frances Arlene Nelson (qu'on appelait communément Arlene). Ils ont eu une fille et trois garçons : Jolene Joy, le 1er août 1942; Raymond Douglas, le 25 septembre 1943; Harvey Lynn, le 22 avril 1946 et Phillip Edward le 8 novembre 1953. À l'âge de 88 ans, quand il est décédé, Frenchy avait 10 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants. Il aimait parler de sa famille et chacune de leurs visites était attendue et appréciée. Jeunes ou vieux, il les aimait tous. Son épouse Arlene l'a précédé dans la mort. Elle est décédée le 31 mars, 2006.

Frenchy était mieux connu à travers les États-Unis pour son entreprise commerciale appelée : « Frigon Guns ». Il a fait ses débuts dans le sport du « tir aux pigeons » (shooting trap) au début des années 60. Il allait dans les clubs locaux et il en profitait pour vendre quelques fusils, des pièces de rechange et des cartouches rechargées. Plus il passait de temps à ce sport, plus son entreprise grandissait jusqu'au point où c'est devenu la seule source de revenu de la famille. À un moment donné, Frenchy se procura une caravane pour voyager à travers plusieurs États tout en participant à des

(Suite page 115)

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Famille d'Armond Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*

Jean-François *et Gertrude Perrot*

Antoine Pierre *et Marie-Annne Trottier*

LIGNÉE DE ➡**Joseph** *et Magdeleine Lefebvre*

Joseph *et Josephte Savoie*

BRANCHE D'➡**Olivier** *et Clémentine Soucy*

Jean Évangéliste Eugène *et Virginia Charest*

Joseph Olivier *et Antoinette Bombardier*

Armond "Frenchy" *et Frances Arlene Nelson*

Jolene Joy *et Lloyd Edward Frigon*
Raymond Douglas *et Doretha Cheryl WERNER*
Harvey Lynn *et Connie Deane Neill*
Phillip Edward *et Jean Ann Peter*

GEF (93)

(Suite de la page 114)

compétitions régionales et nationales. Il étalait alors son présentoir pour vendre ses fusils et autres fournitures associées au tir aux pigeons.

Il était un bon vendeur et il n'y a rien qu'il aimait mieux que de prendre une journée (ou deux ou trois) pour discuter d'une vente possible ou bien pour finaliser une affaire. Ses enfants participaient tous à ses activités. À un certain point, ils concouraient tous dans le tir aux pigeons tout en étant impliqués dans l'entreprise familiale. Les enfants ont appris de grandes leçons concernant la dureté du travail et l'utilisation de tous ses atouts pour réaliser quelque chose.

Frenchy a construit la plupart de ses présentoirs et aménagé lui-même la fourgonnette utilisée pour exposer ses fusils. Il pouvait réparer à peu près n'importe quoi et il était un expert mécanicien. (La mécanique était une de ses premières entreprises en plus de vendre et de réparer des électroménagers et des télévisions)

Il a gardé un magasin de fusils à Clay Center jusqu'à la fin des années 80.

Il est devenu excellent au tir aux pigeons et il a été introduit au « Kansas State Trapshooting Hall of Fame » en 1984. Son fils Phil a été introduit en 2003, faisant ainsi un rare duo de membres père/fils.

Il était fier d'une autre de ses entreprises commerciales qui consistait à fabriquer et à vendre des fusils gravés, commémorant le bicentenaire des États-Unis. Il y en avait un pour chacun des États. Il a travaillé également avec une compagnie Italienne qui fabriquait et commercialisait son propre fusil Frigon. C'était un fusil à calibre 12 pour le tir aux pigeons. Un de ses plus grands plaisirs consistait à promouvoir le sport du tir. On pouvait toujours compter sur lui pour laisser tomber ce qu'il faisait pendant les compétitions et aller conseiller un nouvel adepte jeune et inexpérimenté.

Frenchy est demeuré actif dans le monde des fusils jusqu'à quelques mois de son décès. Il a toujours gardé contact avec ses nombreux amis et compagnons de tir. Il sera regretté pour sa proverbiale attitude positive et les encouragements qu'il prodiguait aux personnes de son entourage. Il était de ces gens qui vous donnent l'impression d'être meilleur à la suite de chaque rencontre.

Nous, membres de sa famille, conservons de merveilleux souvenirs de sa vie. Il a bien représenté les Familles Frigon.

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Octobre 2007

À AMOS, le 30 octobre 2007, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Brigitte Martineau, née Brigitte Frigon, épouse de feu M. Armand Martineau.
Brigitte Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche de Silvestre et elle était membre de notre Association.

Décembre 2007

À Roberval, le 4 décembre 2007, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Léopold Frigon, époux de feu Mme Florida Martel et conjoint de Mme Rolande Simard de Saint_Félicien.
Léopold Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

Janvier 2008

À Montréal, le 6 janvier 2008, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Normand Frigon, conjoint d'Isabelle Calabro et fils de Georgette Lamothe et de Henri-Paul Frigon.
Normand Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

À Montréal, le 11 janvier 2008 est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Aline Frigon, épouse de M. Claude Lebel, demeurant à St-Léon, originaire de Louiseville.
Aline Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

Envoyez-nous vos anecdotes!

SIMON JR. FRIGON DE L'ILLINOIS

Simon est né à St-Léon-le-Grand (Louiseville, QC) en 1854. Il est âgé de deux ans lorsque sa famille émigre aux États-Unis et s'établit à Beaverville, Illinois.

Il se marie à dix-neuf ans à Célanise Dionne. Ils eurent trois garçons et cinq filles. Leurs descendants, par les garçons, portent les patronymes Frigon et Frigone.

De 1873 à 1899, la famille vécut sur une ferme près de Beaverville, Illinois. Les deux années suivantes, toujours dans l'état d'Illinois, Simon exploite une boucherie à St Anne et de 1901 à 1913, il est établi à Chicago où il exploite une pharmacie.

Joseph Simon décède en 1913. Il fut trouvé, flottant sur le lac Michigan près de Chicago, après une disparition de deux semaines. Il était en déplacement pour ses affaires, vers Englewood.

Les journaux du temps, le *St Anne Record* et *The Republican, Watseka*, dirent qu'il fut assassiné. Le vol pourrait être le motif.

Simon Jr. Frigon est de la lignée de Joseph Frigon, branche de Simon.

FRANK B. FLORENTINE ET SES COUSINS AUSTRALIENS

Frank Florentine, médecin à Saginaw, Michigan, est le frère de Simon Jr. Frigon de l'Illinois dont nous venons de parler. Franck, né à St-Léon-le-Grand (Louiseville, QC) en 1849 est l'aîné de la famille. Il est âgé de sept ans lorsque sa famille émigre aux États-Unis et s'établit à Beaverville, Illinois.

Il n'a pas seize ans lorsqu'il s'engage volontaire dans l'armée de l'Union lors de la guerre civile américaine. Il est démobilisé l'année suivante, la guerre ayant pris fin un mois après son engagement.

Il fait ses études en Illinois et obtient en 1876 son diplôme de médecin de l'université *Northwestern University* de Chicago, il a 27 ans. Il ouvre, la même année, son bureau de médecin à Saginaw, Michigan.

Il épouse, l'année suivante, Mary Louise Andre. Ils eurent deux garçons. Leurs descendants portent le patronyme Florentine.

Nous savons qu'à une époque de sa vie, il a entretenu une correspondance avec son cousin John Joseph Fregon et ses cousines Herely et Vantillies d'Australie. Deux de ces lettres écrites en 1916 et en 1918, envoyées à John Joseph Fregon, sont parvenues jusqu'à nous. Voici ce que nous apprenons sur Frank B. Florentine, âgé dans la mi-soixantaine.

- Il mesurait 5 pieds 9 pouces (1,75 mètre) et pesait 180 livres (81,6 kilogrammes).
- Il était fier de sa santé qu'il attribuait au fait de n'avoir jamais pris ni alcool ni tabac et de mener une vie saine. Il écrivait: « je suis vigoureux comme un homme de quarante ans, j'ai toutes mes dents, je n'ai jamais eu de mal de dents et je n'ai aucun cheveux gris.
- Il pratiquait toujours activement la médecine dans son bureau de Saginaw.
- Même s'il disait mener une vie très heureuse, il déplorait que ses deux fils soient loin de lui. Il vivait seul avec sa deuxième femme, Effie Ashelby. Ses parents, ses frères et ses soeurs étaient tous décédés.
- Durant la guerre 14-18, il gardait son français en correspondant avec des amis français stationnés dans les tranchés et qu'il avait connu lorsqu'il avait étudié à Paris. Il était fier de parler et d'écrire son français aussi bien que son anglais.

Frank B. Florentine est de la lignée de Joseph Frigon, branche de Simon.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 15 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2008**

AUGUSTIN FRIGON

I- Hommage posthume, automne 1932

Pierre Frigon (4)

Augustin Frigon, père de Raymond Frigon (1) et grand-père de Paul Frigon (6) et de Margo Frigon (7), fut le premier canadien français détenteur d'un doctorat en science de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, en juillet 1922. Un doctorat en électricité ! Il fut donc un pionnier des nouvelles technologies du 20e siècle. Il fut également l'une des personnalités les plus influentes des années 1920 à 1950 dans les sociétés québécoise et canadienne. On le retrouve aux postes clés de la formation technique et des médias de communication. On note également son influence sur le développement de l'hydro-électricité au Québec. Il orienta principalement sa carrière vers l'enseignement et l'éducation. L'éducation et particulièrement la formation technique étaient, selon lui, la clef de l'affirmation des canadiens français dans l'univers anglo-saxon Nord-américain.

Augustin Frigon vers 1932

Il fut, de même que sa fille Marguerite Frigon (5), un bienfaiteur de l'Hôpital Sainte Justine.
Les hommages que son épouse reçut lors de son décès montrent son influence dans de multiples secteurs de la société. En voici quelques-uns : hommages des autorités de Radio-Canada, celles de Polytechnique, du lieutenant gouverneur de l'Alberta, de la Guilde des musiciens de Montréal, de la Municipality of Sixteen Island Lake, co. Argenteuil, de la Chambre de commerce française au Canada, du Ministre des Postes du Canada, du Sénateur Vincent Dupuis, de Camillien Houde, maire de Montréal, des doyens des facultés des sciences des universités de Montréal et de Laval, de Jean Bruchési, du personnel du Ministère du Revenu, du surintendant de l'Instruction publique du Québec, du directeur général des écoles normales, du recteur de l'Université de Montréal, du

(Suite page 119)

SOMMAIRE

Augustin Frigon
I - Hommage posthume, 1952 117
Buts de l'Association et cotisation 118
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 118
Le mot du président 119
Bail à ferme de deux bœufs -I 122

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2007 - 2008)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 3e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Nicole Frigon (191) nmfrigon@sympatico.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Gérald Frigon (116)

Les voyages sont l'occasion d'entrer en contact avec une culture différente de la nôtre. Nul doute que la culture des Amérindiens était, au 17e siècle, différente de celle des nouveaux immigrants venus d'Europe. Les voyageurs, comme notre ancêtre François, devaient donc avoir l'esprit ouvert aux différents modes de vie et de mentalités. Ils devaient s'adapter aux nouvelles conditions environnantes et développer des façons de communiquer avec ces peuplades, toutes de langages différents.

Nous avons, aujourd'hui encore, un grand nombre de voyageurs parmi les Frigon. Mais leurs déplacements, en avion ou en véhicule motorisé, se font de centre urbain à centre urbain, d'une culture à une autre. Même s'ils vont se baigner dans des cultures étrangères, ils ne s'éloignent pas trop de quelques repères universels hôteliers ou autres.

En 2008, les fêtes du 400e anniversaire de la ville de Québec seront une occasion de côtoyer les 17e et 21e siècles. Des évènements spéciaux sont prévus de janvier à octobre. Nous avons choisi de tenir notre assemblée annuelle près de Québec les 16 et 17 août 2008 espérant pouvoir accueillir nos cousins de Nouvelle-Angleterre, du Kansas, de l'Illinois, de Colombie-Britannique et d'ailleurs.

Le temps sera à la fête, notre cœur aussi.

AUGUSTIN FRIGON

I- Hommage posthume, automne 1932

(Suite de la page 117)

directeur général de la South African Broadcasting Corporation, de la supérieure de la Congrégation Notre-Dame, de Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, du Ministre de la Défense, du registraire de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec, du Secrétaire du conseil d'administration de l'Hôpital Sainte-Justine, de l'Association générale des Diplômés de l'Université de Montréal, de la Compagnie Général Électric du Canada, du secrétaire général de The Engineering Institute of Canada, du directeur de la European Broadcasting Union, Genève, du directeur général de la Composers Authors and Publishers Association of Canada, de l'éditeur de la Canadian Geographical Society, du président de la Broadcast Music Inc, New-York, du directeur du Royal Automobile Club of Canada, du président du Council of the University Club of Montreal, du Secrétaire de la Commission des Écoles catholiques de Montréal, de Cyrille Delage, etc[1].

On peut avoir un aperçu de l'ensemble de son œuvre dans la Revue Trimestrielle Canadienne publiée à l'automne 1952[2], à l'occasion de son décès. En voici le texte intégral, incluant le titre. Ce texte est long. Il sera publié en quatre parties; voici la première partie.

HOMMAGE À AUGUSTIN FRIGON
D.Sc. *C.M.G.*

Nous reproduisons ci-dessous quelques notes qui nous sont parvenues de l'hon. James McCann, Ministre du Revenu National, de M. René Morin, vice-président du Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada, et de l'hon., Hector Perrier, juge de la Cour Supérieure, en hommage à la fructueuse carrière de M. Augustin Frigon, décédé le 9 juillet 1952.

Pour terminer, nous présentons une biographie qui décrit en détails l'œuvre magnifique qu'il a accomplie dans l'enseignement et dans le domaine de la radiodiffusion.

« Revue trimestrielle canadienne, automne 1952 »

(Suite page 120)

1- Fonds Augustin Frigon, Association des familles Frigon, Condoléances.

2-Revue Trimestrielle Canadienne, Association des diplômés de Polytechnique, Montréal, 38e année, no 151, automne 1952, 111 p., pages 227 à 238

(Suite de la page 119)

NOTES DE L'HON. JAMES McCANN[3]

Le gouvernement canadien a subi une grande perte avec la mort du Docteur Augustin Frigon, C.M.G., un de ses principaux leaders dans plusieurs champs d'activité. Il a dévoué les vingt dernières années de sa vie active à la création et au développement du système de radio national appelé Radio Canada qui diffuse maintenant d'un océan à l'autre et qui possède un équipement des plus modernes et des plus efficaces. Ce système est la réalisation concrète du réseau de communication idéal qu'il voulait offrir au public canadien en 1929 alors qu'il était membre et consultant technique de la commission Aird. Il était, en réalité, et dans une grande mesure, responsable pour la préparation du rapport Aird qui a eu un impact vital pour l'enrichissement de la culture canadienne.

Étant donné ses vastes connaissances et son talent exceptionnel en tant qu'administrateur, on lui a confié, au tout début, de très grandes responsabilités pour lesquelles il a travaillé avec une énergie infatigable; ceci était probablement un des secrets du succès de sa carrière. Nous le connaissons tous comme un homme courageux, large d'esprit et d'une intégrité irréprochable; ces qualités lui ont valu la confiance et l'estime de tous ceux qui ont été associés avec lui.

Je ressens d'une façon particulière le décès du Docteur Frigon comme une perte personnelle. Nos rapports étroits, dans les dix dernières années, se sont transformés en une profonde amitié. J'ai admiré et apprécié sa vive intelligence, sa vision exceptionnelle et un jugement d'une finesse remarquable et je suis fier d'admettre qu'il a été un sage conseiller. Tous ceux qui ont été en contact avec cet ancien Directeur Général de Radio-Canada ont trouvé qu'il était un homme d'une grande simplicité, compréhension et discrétion. Le Docteur Frigon a bâti l'avenir de son pays sur de solides fondations se donnant sans réserve en particulier pour le développement de l'éducation et pour la radiodiffusion qui étaient les objectifs principaux de son existence.

Pour ces raisons et pour bien d'autres, Docteur Frigon était un grand canadien. Espérons que le rôle vital qu'il a exercé au Canada au cours du dernier quart de siècle influencera l'orientation de la prochaine génération pour un Canada meilleur.

JAMES MCCANN
MINISTRE RESPONSABLE DU REVENU NATIONAL

« Revue trimestrielle canadienne, automne 1952 »

(Suite page 121)

3- Le texte est en anglais dans la Revue Trimestrielle Canadienne. Il a été traduit pour le bénéfice de nos lecteurs francophones.

(Suite de la page 120)

NOTES DE RENÉ MORIN

M. Augustin Frigon, C.M.G., ancien directeur général de Radio-Canada et récemment nommé directeur de projets, est décédé prématurément le 9 juillet dernier.

Ingénieur, diplômé de l'École Supérieure d'Électricité de Paris, le premier canadien à recevoir un doctorat ès sciences de la Sorbonne, Président de l'École Polytechnique, il avait été l'un des trois membres de la Commission royale de la radiodiffusion chargée en 1928 de faire enquête sur ce nouveau service public, et de faire rapport au parlement du Canada. C'est à la suite de ce rapport que la Société Radio-Canada fut constituée sur la base des recommandations de cette commission.

Dès sa formation en novembre 1936, M. Frigon en fut nommé directeur général adjoint pour être subséquemment promu, en 1944, au poste de directeur général.

Hautement qualifié à remplir cette fonction, par ses connaissances techniques, par son expérience et par ses qualités d'esprit et de caractère, il a rendu à la Société et à son pays, des services qui lui méritent la reconnaissance publique.

À titre de membre du bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, j'ai eu l'occasion de suivre de près et d'apprécier à sa valeur la tâche qu'il a accomplie. L'expansion prise par la Société, l'amélioration constante de ses services, le rôle important qu'elle a rempli dans le pays attestent des mérites de son œuvre.

La Société a été créée pour instituer un service radiophonique national au Canada et elle a été autorisée à établir et diriger des postes de radiodiffusion et des réseaux de stations à travers le pays, à prescrire les périodes qu'une station privée doit à l'occasion réserver pour l'irradiation des programmes de la Société, en plus de contrôler la nature des programmes irradiés, tant par les stations privées que par la Société.

Certaines restrictions à la liberté d'action des postes privés, établies dans l'intérêt du public et découlant de l'exercice de ces pouvoirs, ont de temps à autre donné lieu à des critiques auxquelles le directeur général était fort sensible.

La direction d'un personnel nombreux, réparti à travers le pays, donne souvent lieu à des problèmes de solution difficile.

Les programmes de Radio-Canada sont nécessairement variés pour répondre, dans la mesure du possible au goût des différents groupes de l'auditoire; ceux qui plaisent aux uns déplaisent aux autres; les causeries portent généralement sur des sujets controversables, et souvent les opinions qui y sont énoncées correspondent aux vues d'un élément de la population alors qu'elles provoquent l'ire d'autres catégories d'auditeurs.

C'est dire que la tâche qu'il a eue à remplir était délicate, difficile et souvent ingrate.

Il a mis au service de la Société et du public canadien, son énergie, son esprit, ses talents et son ardeur au travail, ayant toujours en vue de donner à son pays le meilleur et le plus utile service de radiodiffusion possible.

Il a fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, d'un grand sens administratif, d'une rectitude de jugement remarquable, d'une intégrité, d'un tact et d'un esprit de justice au moyen desquels il a su gagner la confiance de son personnel, l'estime et la considération des membres du bureau des gouverneurs de la Société et mériter la gratitude de tous ses compatriotes.

Il a accompli sa tâche sans ménagement et laisse une œuvre qui lui fait honneur.

RENÉ MORIN

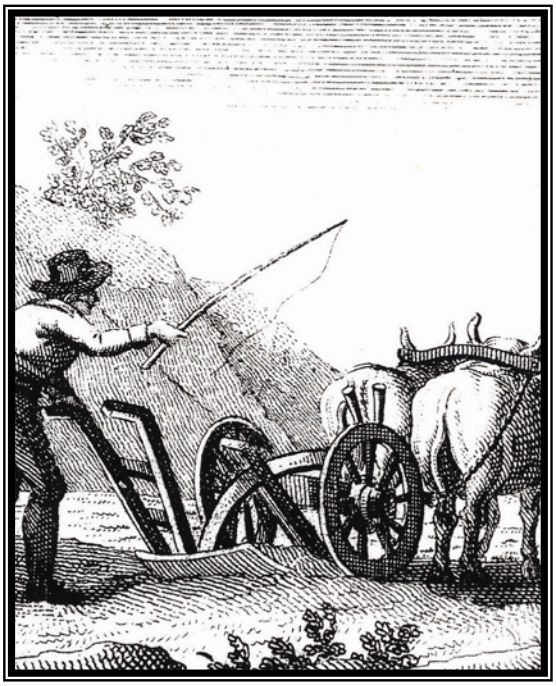
VICE-PRÉSIDENT, RADIO-CANADA

« Revue trimestrielle canadienne, automne 1952 »

BAIL À FERME DE DEUX BOEUFS I

Pierre Frigon (4)

Lorsque j'ai transcrit le contrat de location de bœufs que François Frigon dit Lespagnol a signé le 24 octobre 1678[(1)], j'étais bien loin de me douter que le sujet serait aussi intéressant. Croyez le ou non, il l'est! Tout a commencé dans une librairie de livres d'occasion.



Tiré de: Jean-Pierre Hardy, Chercher fortune en Nouvelle-France, Éditions Libre Expression, 2007, 208 pages, p. 15.

En bouquinant, un exemplaire de la Revue d'histoire de l'Amérique française m'est tombé sous la main. Je le feuilletai distraitement. Tout à coup mes yeux s'écarquillèrent! Un article sur la location de bestiaux[(2)]! À la lecture de ce texte, je me rendis compte qu'il répondait à plusieurs des questions que je m'étais posées en transcrivant le contrat du notaire Jean Cusson. Quelle aubaine! Je décidai alors de vous faire partager cette découverte.

Mais plus j'avançais dans la rédaction du texte, plus je restais sur mon appétit. De nombreuses questions restaient sans réponse. Je communiquai alors avec Valérie D'Amour, l'une des deux auteures de l'article. Elle a accepté de répondre aux questions qui n'étaient pas traitées dans la revue. Elle ne saura jamais à quel point je lui suis reconnaissant de son aide! Voici donc le fruit de cette surprenante recherche sur les bœufs.

Ainsi donc, François Frigon signait un bail à ferme de deux bœufs le 24 octobre 1678:

…« present en sa personne francois frigon habitant de Batiscan lequel a promis et confessé avoir a tenir a ferme de charles le gardeur sieur et seigr de villiée, faisant pour les rves (révérends) pre (pères) Jesuites, deux bœuf[3] asgée deviron huit ans pdnt (pendant) le temp espasce de quattre ans concecutif a commencer du jour des presente pour finir a pareil jour les d^ts^(dits) quatre ans finis…»

« …au cas de mort des d^ts^ bœuf la perte resortira toutte envers le^d^ frigon »

Dans ce contrat, la compagnie des Pères jésuites, représentée par Charles Legardeur sieur de Villiers, loue donc à François Frigon dit Lespagnol deux bœufs pour une période de quatre ans en échange *« de sept minots et demi de bled froment bon et valable, que promet et soblige le^d^ frigon bailler et payer aud sieur de villiée par chacun an au jour de feste de nouel et ce chaque année »*.

Les bœufs sont évalués à *« la some de cent soixante l (livres)». «A la fin dud^t^ bail led^t^ frigon sera tenu promet et soblige et dit rendre deux bœuf valant laditte some de cent soix^te^ livres ».*

De plus, François Frigon hypothèque ses biens, *« obligeant tous les biens meubles et immeubles pnts* (présents) *et advenir »* selon la formule très souvent utilisée dans les contrats d'obligation.

La lecture de ce contrat et du texte de D'Amour et Cossette suscite une foule de questions.

Bail à ferme vous dites? Pourquoi payer le loyer à Charles de Villiers et non aux Jésuites? Pourquoi pas des chevaux? Ce contrat était-il standard? La grille d'analyse de D'Amour et Cossette s'applique à Montréal. Est-elle valide pour la région des Trois-

(Suite page 123)

1- *Bail de deux bœufs par chr* (Charles) *de villié à françois frigon.* L'intitulé du contrat mentionne 4 octobre mais dans le contrat on lit « *…le vingt quattriesme octobre mil six cent soixante et dis huit* ». Notaire Jean Cusson. Achives nationales du Québec à Montréal, microfilm 1455

2- Location de bestiaux : D'Amour et Cossette, *Le bétail et l'activité économique en Nouvelle-France, vente et location,* Revue - d'histoire de l'Amérique française, vol 56, no 2, automne 2002. *Nous avons utilité la transcription du recensement faite par Benjamin Sulte dans : Histoire des Canadiens-français, 1608-1880, origine, histoire, religion, guerres, découvertes, colonisation, coutumes, vie domestique, sociale et politique, développement, avenir*, ouvrage orné de portraits et de plans, Tome III, Editions Elysée, Montréal, 162 pages, pp. 61-62, réédition intégrale de l'édition de 1882, publiée chez Wilson & Cie, Montréal.

3- Bœuf : taureau qui a été châtré. « Soulignons que la coutume de castrer les bêtes à cornes remonte sûrement au XVIIe siècle. Lorsqu'on procède à l'inventaire du cheptel de Jean Desroches le 9 octobre 1684, il est question d' « Un bouvard chastré de lage de quatre ans ou environ ». On s'en servait sans doute comme bête de somme. Lionel Séguin, La civilisation traditionnelle de l' « habitant » aux XVIIe et XVIIIe siècles, Fides, 1973, p. 560

(Suite de la page 122)

Rivières? Louer ou acheter? Pourquoi louer pour 4 ans? Louer au printemps ou à l'automne? Trop vieux, les bœufs? L'âge des bœufs était-il la raison d'en louer deux plutôt qu'un seul? Sept minots et demi de blé par année, était-ce trop cher payé? Pourquoi payer à Noël? Trop chers les bœufs? En un mot François Frigon dit Lespagnol en a-t-il eu pour son argent? Voyons voir!

D'abord qu'est-ce qu'un bail à ferme?

C'est un contrat par lequel un propriétaire (le bailleur) abandonne à quelqu'un, (le preneur) pour un certain temps et pour un certain prix, la jouissance d'une terre ou d'un droit. Il s'agit ici de deux bœufs.

Pourquoi payer le loyer à Legardeur Sieur de Villiers et non aux Jésuites?

Jusqu'au 3 juillet 1684, Charles Legardeur est seigneur de Bécancour. Il avait hérité cette seigneurie de son père, Pierre le Gardeur de Repentigny[4]. Nous savons également que par *«un contrat de 1674 (...) pour un montant annuel de 1200 livres pendant 7 ans, les Jésuites accordent à ferme à Charles-Pierre Legardeur de Villiers toutes leurs terres en fief ou en censive dans la région des Trois-Rivières, c'est-à-dire les fiefs Batiscan, Cap-de-la-Madeleine, Saint-Christophe, et ce qu'ils détiennent dans le bourg et en banlieue de la ville : le bail couvre aussi les rentes à percevoir sur près de 200 terres concédées (quelques 8500 arpents) et les droits de mouture de deux moulins à farine. Il faut conclure que ce que recouvre ici le fermage devait rapporter au moins 1200 livres par année. Ce calcul reporté sur l'ensemble des fiefs jésuites (mis à part Sillery qui ne leur appartient pas) devrait théoriquement évaluer les revenus annuels à 2500 ou 3000 livres. »*[5]

Ainsi, les Jésuites donnaient en sous-traitance l'intendance de leurs seigneuries. C'est ce qui explique que le loyer des bœufs était versé à Charles Legardeur de Villiers et non aux pères jésuites. Charles Legardeur versait à ces derniers 1200 livres par année et le potentiel de revenu était de 2500 à 3000 livres. Un profit potentiel d'environ 1500 livres par année. Ce que pouvait rapporter un seul voyage de traite fructueux, mais combien plus périlleux!

Pourquoi louer des bœufs et non des chevaux?

On sait que les chevaux étaient rares en Nouvelle-France. Il n'y avait pas de route. Le transport et les communications se faisaient par le fleuve et les rivières. En 1681, la colonie compte 77 chevaux et 19 juments dont l'historien trifluvien Benjamin Sulte a inventorié les propriétaires.[8] Le nombre de chevaux explosera au début du XVIIIe siècle: 3786 chevaux en 1717.[9]

Au recensement de 1685[6], et même dans celui de 1681[7], aucun cheval n'est inventorié à Batiscan. On présume donc qu'en 1678, on n'en retrouve pas non plus, puisqu'il n'y en a pas trois ans et même sept ans plus tard.

Au moins jusqu'en 1685, à Batiscan, le labourage, le défrichage et le travail de trait se faisaient donc à l'aide de bœufs. Et ils étaient rares, ces bœufs! En effet, en 1681, le recensement identifie 53 familles à Batiscan. Seules cinq familles possédaient deux bœufs (Pierre Morant, Jean de Lafond, Pierre de Lagarde, Jean Crevier, François Fortage) et une famille en possédait un seul (Laurent Lefebvre), pour un total de 11. On comprend que le défrichage était lent et le rendement des terres plutôt maigre. On imagine que 7 ans plus tôt, mettre la main sur deux bœufs, était une bonne affaire!

Mentionnons en passant qu'au recensement de 1681, on dénombre également 159 bêtes à cornes[10] et 5

(Suite page 124)

4- Les Cahiers des Dix, vol no 29, Gérald Malchelosse, Montréal, 1964, *La famille Pommereau et ses alliances*, p. 219.

5- Marcel Trudel, *Histoire de la Nouvelle-France IV, La seigneurie de la compagnie des Indes Occidentales 1663-1774*, Fides, 1997, p. 671.

6- Benjamin Sulte cité dans Robert-Lionel Séguin, *La civilisation traditionnelle de l'« habitants » aux XVIIe et XVIIIe siècles,* Fides, 1973, pp. 533-534.

7- Lettre adressée au Conseil de la Marine, le 26 février 1717 par Vaudreuil et Bégon. Robert-Lionel Séguin, p. 540. *Nous avons utilisé la transcription du recensement faite par Benjamin Sulte dans : Histoire des Canadiens-français, 1608-1880, origine, histoire, religion, guerres, découvertes, colonisation, coutumes, vie domestique, sociale et politique, développement, avenir*, ouvrage orné de portraits et de plans, Tome III, Editions Elysée, Montréal, 162 pages, pp. 61-62, réédition intégrale de l'édition de 1882, publiée chez Wilson & Cie, Montréal.

8- *Recensement général du gouvernement de Canada,* On peut le consulter aux Archives Nationales du Québec à Montréal, dans France, archives des colonies, $C^{11}A$, microfilm 9485.

9- *Nous avons utilisé la transcription du recensement faite par Benjamin Sulte dans : Histoire des Canadiens-français, 1608-1880, origine, histoire, religion, guerres, découvertes, colonisation, coutumes, vie domestique, sociale et politique, développement, avenir,* ouvrage orné de portraits et de plans, Tome III, Editions Elysée, Montréal, 162 pages, pp. 61-62, réédition intégrale de l'édition de 1882, publiée chez Wilson & Cie, Montréal.

10- Dans ce recensement, on distingue, vaches, bœufs et bêtes à cornes. Il semble que le mot bœuf était réservé aux bœufs de trait. Quant à « bêtes à cornes » nous ne savons pas exactement à quelles bêtes on fait référence puisque les vaches et les boeufs en sont.

(Suite de la page 123)

vaches. À part Antoine Trottier sieur Desruisseaux qui possède 30 bêtes à cornes, aucune autre famille n'en possède plus de 6. François Frigon, avec ses 5 bêtes à cornes, fait donc bonne figure. Le recensement ne mentionne toutefois pas les deux bœufs qu'il a loués en 1678 et qu'il devrait avoir en sa possession, le contrat n'étant pas encore arrivé à échéance.

Mais revenons à notre bail à ferme.

Les clauses de ce contrat sont-elles standard?

Voyons d'abord les données fournies par Valérie D'Amour, et Évelyne Cossette, qui ont analysé des contrats de vente et de location d'animaux pour la période 1661-1760. Leur analyse portait sur 213 actes notariés signés à Montréal (132 baux, 81 contrats de vente).[11]

Voici les informations qui apparaissent habituellement aux contrats de location d'animaux[12]:

- Identification des parties;
- Durée de location;
- Description de l'animal : âge, couleur, valeur;
- Conditions de location;
- Soins à apporter à l'animal été comme hiver : nourriture, logement, soins;
- Loyer : en argent, en travail, en biens de toutes sortes;
- Mort naturelle de l'animal;
- Mort par négligence du preneur;
- Conditions de paiement : par versements à date fixe.

On constate que toutes les caractéristiques décrites plus haut sont présentes dans le contrat sauf la description des animaux et les soins à leur donner.

Dans le cas de la description des animaux, voici ce que D'Amour et Cossette retiennent : *« Encore peut-être plus surprenant est l'indétermination de la couleur du pelage du bœuf dans 60 cas (37%), cette donnée qualitative étant essentielle dans la reconnaissance de chaque bête possédée et louée. Et encore, dans 29 cas (18%), les bêtes sont tout simplement non décrites. Il est possible dans certains de ces cas qu'il ne s'agisse pas d'un manque de connaissance par l'acquéreur ou le bailleur*[13] */ vendeur de l'animal vendu ou baillé, mais d'un manque de vigilance et précision du notaire qui a omis d'écrire l'information. »*[14]

Tiré de: Jean-Pierre Hardy, Chercher fortune en Nouvelle-France, Éditions Libre Expression, 2007, 208 pages, p. 15.

Le pelage était donc le moyen d'identification des bêtes. C'est dire combien le cheptel était encore limité dans la colonie! Par ailleurs, sur 22 contrats de la région des Trois-Rivières, décrits par Robert-Lionel Séguin[15], le pelage est identifié dans 19 cas.

Comme les boeufs ne sont pas décrits dans le bail à ferme de François Frigon, on pourrait penser à une négligence du notaire. Le notaire a sans doute jugé que la description était inutile, les bœufs ne devant pas être rendus au propriétaire mais remplacés par deux bœufs de même valeur.

Les soins à donner ne sont pas décrits. Cette omission semble plus rare. Dans les contrats que nous avons dépouillés les soins sont presque toujours mentionnés car ils servent de base pour établir la responsabilité du preneur en cas de mort des animaux. Négligence du notaire? Sans doute pas, car dans ce contrat, François Frigon devait assumer toute la responsabilité, quelle que soit la cause de mortalité. Il importait donc peu au bailleur que le preneur soigne bien les animaux ou non.

Dans le prochain texte: La grille d'analyse de D'Amour et Cossette s'applique-t-elle aux baux à ferme signés dans la région des Trois-Rivières? Louer ou acheter? Pourquoi louer des bœufs pour quatre ans? Louer en automne ou au printemps? Trop vieux, les bœufs? L'âge des bœufs était-il la raison d'en louer deux plutôt qu'un seul ?

11- D'Amour et Cossette, *Le bétail et l'activité économique en Nouvelle-France, vente et location,* Revue d'histoire de l'Amérique française, vol 56, no 2, automne 2002, p. 217.
12- D'Amour et Cossette, pp. 223-224
13- Bailleur : celui qui loue un bien à un autre.
14- Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour.
15- Robert-Lionel Séguin, pp. 545 à 548.

LES FRIGON

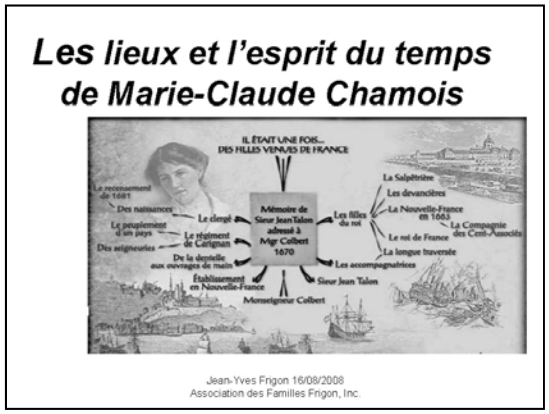
BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 15 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2008**

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE 2008, UNE FIN DE SEMAINE DE PLAISIRS

Déjà le vendredi après-midi les participants se rassemblaient pour partager accolades, apéritifs et joies de se revoir. La majorité se rendit à Québec, le soir, pour apprécier l'extraordinaire production visuelle et sonore du « Moulin à images » de Robert Lepage, une fresque animée dressant un portrait de 400 ans d'histoire projetée sur un mur de 630m de long (2070 pi.). Grandiose et de toute beauté.



L'assemblée du samedi matin a réuni près de 50 personnes dont 28 membres. Pour la plupart, se sont des visages que nous voyons régulièrement. Quelques nouveaux nous ont fait le plaisir de faire connaissance. Quelques absences furent notées, dont nos amis du Connecticut, Ruth Baribeau et Robert Hamilton et sœur Louise Frigon cnd, que nous avions plaisir à revoir annuellement. Le président sortant et tout le conseil d'administration furent réélus à l'unanimité.

Au souper, Jean-Yves Frigon nous présenta, en audio-visuel[1], le fruit de quelques années de recherche sur le Paris du temps de Marie-Claude et ces mêmes quartiers aujourd'hui. Le sujet, bien traité, a suscité un grand intérêt. Les questions et les discussions se prolongeant, se prolongeant... nous dûmes presque chasser les participants pour que Jean-Yves puisse remballer son équipement.

Les visites à Québec, les repas, toute l'organisation de Sylvie Frigon (Naud) étaient « au poil », bien choisis, bien planifiés et bien ordonnancés. Le comité de réception, avec en tête Claude Vaillancourt et René Frigon, s'est très bien acquitté de sa tâche. Maints participants nous ont exprimé leur satisfaction et j'ai plaisir à retransmettre leurs remerciements aux organisateurs.

Le lieu de la prochaine assemblée annuelle sera déterminé à l'automne, entre Batiscan et le Lac St-Jean, et sera publicisé dans le bulletin d'hiver.

Gérald Frigon (116), président
Association des Familles Frigon

1. *Cette présentation était intitulée « Les lieux et l'esprit du temps de Marie-Claude Chamois ».*

SOMMAIRE

L'assemblée annuelle 2008, une fin de semaine de plaisirs 125
Buts de l'Association et cotisation 126
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 126
Le mot du président 127
Saviez-vous que ... ? 127
La migration des Frigon
IV - La lignée de Paul-Antoine: 1797 129
Nouvelles des familles 132

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967** de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2008 - 2009)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Il y a 5 siècles, les explorateurs venant d'Europe croyaient avoir découvert l'Inde ou la Chine. Un demi-millénaire plus tard, nous redécouvrons ces deux immenses pays. Chacun abrite une population équivalente à celle de l'Europe et les Amériques réunies. Alors que le développement de la Chine est basé sur une main-d'oeuvre travailleuse et disciplinée, celui de l'Inde est basé, comme en Occident, sur l'éducation et les valeurs ajoutées. Par exemple, l'Inde forme annuellement autant d'ingénieurs que le Québec en compte aujourd'hui. Avec l'émergence de ces deux pays, le monde « développé » aura triplé sous peu, multipliant du même coup les bases culturelles et religieuses. Nous ne serons plus le "nombril du monde".

Où nous positionnerons-nous dans cette mouvance universelle? Depuis une quarantaine d'années, nous avons multiplié nos pratiques administratives. Nos gouvernements se sont "babelisés", engendrant une escalade dans les salaires. Nos nouveaux concurrents ont une politique développée sur la base de projets plutôt que sur la base d'institutions. Leurs coûts administratifs sont demeurés faibles ainsi que leurs salaires. Sans un coup de barre dans notre approche concurrentielle, nous allons perdre la bataille car un modèle sur base de projets est plus près des réalités humaines qu'un modèle sur la base d'institutions.

Il en est de même pour une Association comme la nôtre. L'enthousiasme des bénévoles est proportionnel aux projets soulevés. Nous avons vu, à Neuville, l'effervescence et la dynamique engendrées par la présentation de Jean-Yves. Son projet de recherche rencontrait l'intérêt de tous et chacun. Avez-vous un projet à partager?

Gérald Frigon, président

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

LE FREGON STAR HOTEL DE BRUTHEN EN AUSTRALIE

Comme onl'a vu dans un article de John Riddell, paru dans le bulletin *Printemps 2008:*

- Le seul bâtiment Fregon du début de l'implantation en terre australienne encore debout aujourd'hui est le Star Hotel. Cet ancien hôtel est maintenant devenu une résidence privée.

- Au décès de John Fregon, en 1886, John et Elizabeth McCoy possédaient et opéraient, en plus des hôtels, un magasin général à Omeo. La photo ci-contre est de 1910.

RONALD FRIGON ET CYNTHIA SPANO, ENSEIGNANTS DANS L'ÉTAT DE LA FLORIDE

Ronald Frigon et son épouse Cynthia Spano sont enseignants à l'école *Bell High School Faculty* de Bell en Floride.

Ronald y enseigne les sciences physiques. Auparavant, il a poursuivi une carrière, tout d'abord, en tant que biochimiste en recherche médicale, et plus tard, comme consultant en informatique. Ronald Frigon possède un baccalauréat en chimie et un doctorat en biochimie.

Ronald Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

MARGARET ANN FRIGON, MAÎTRE-BRASSEUR EN CALIFORNIE

La *Eel River Brewing Company,* créée en 1994, est la première brasserie américaine qui fut certifiée biologique (année 2000). Margaret Ann Frigon et Ted Vivatson en sont les propriétaires. Située sur les berges de la rivière Eel, elle a été construite sur le site historique de *Clay Brown Redwood Mill*, au coeur de la Californie.

Les vestiges de l'ancien moulin sont encore visibles dans l'arrangement actuel. Le bar, d'une longueur de 30 pieds, est entièrement fait de séquoia et de sapin Douglas récupérés.

Le brassage a commencé en décembre 1995. Les quatre bières produites par la brasserie ont remporté de nombreuses distinctions, récompenses et honneurs aux États-Unis.

En 2007, la partie brasserie fut relocalisée quelques kilomètres plus en amont sur la rivière. Cette nouvelle brasserie, très écologique, tire son énergie de la biomasse. C'est-à-dire que toute la puissance utilisée pour brasser la bière est produite à partir de copeaux de bois, d'écorce, de déchets de bois d'oeuvre et de bois inutilisable.

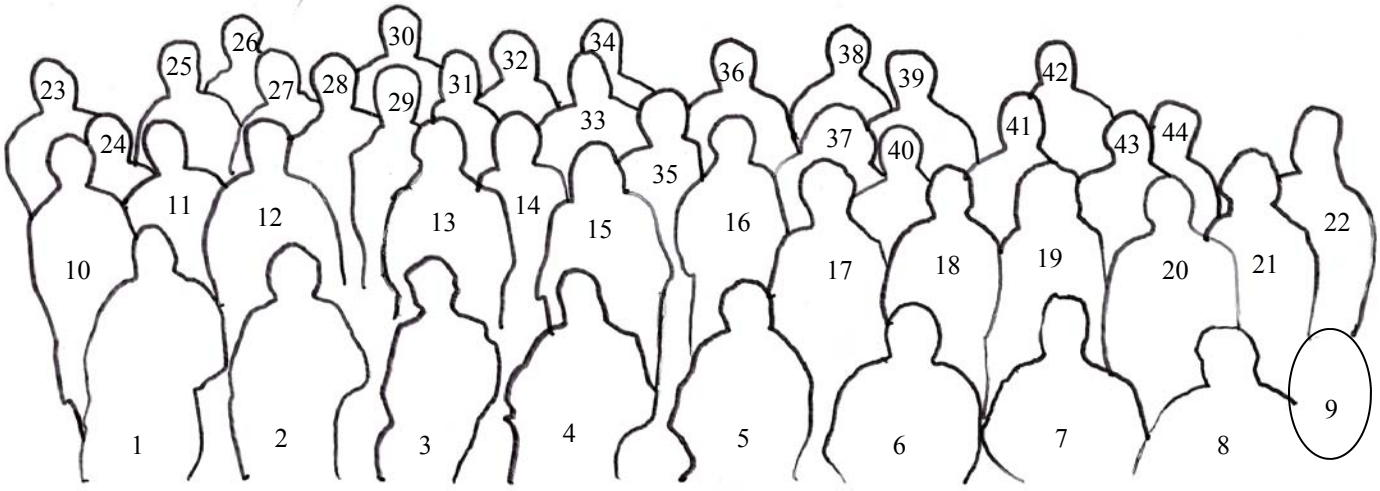
Une visite de la *Eel River Brewing*, vous donnera aussi l'occasion de déguster le fameux boeuf *Black Angus* nourri à la luzerne douce et aux sous-produits du processus de brassage.

Leur service, les choix d'aliments et de boissons sont reconnus comme étant de qualité supérieure.

Margaret Ann Frigon est de la lignée de Joseph Frigon, branche de Simon.

(Suite page 131)

Photo de groupe Neuville 2008



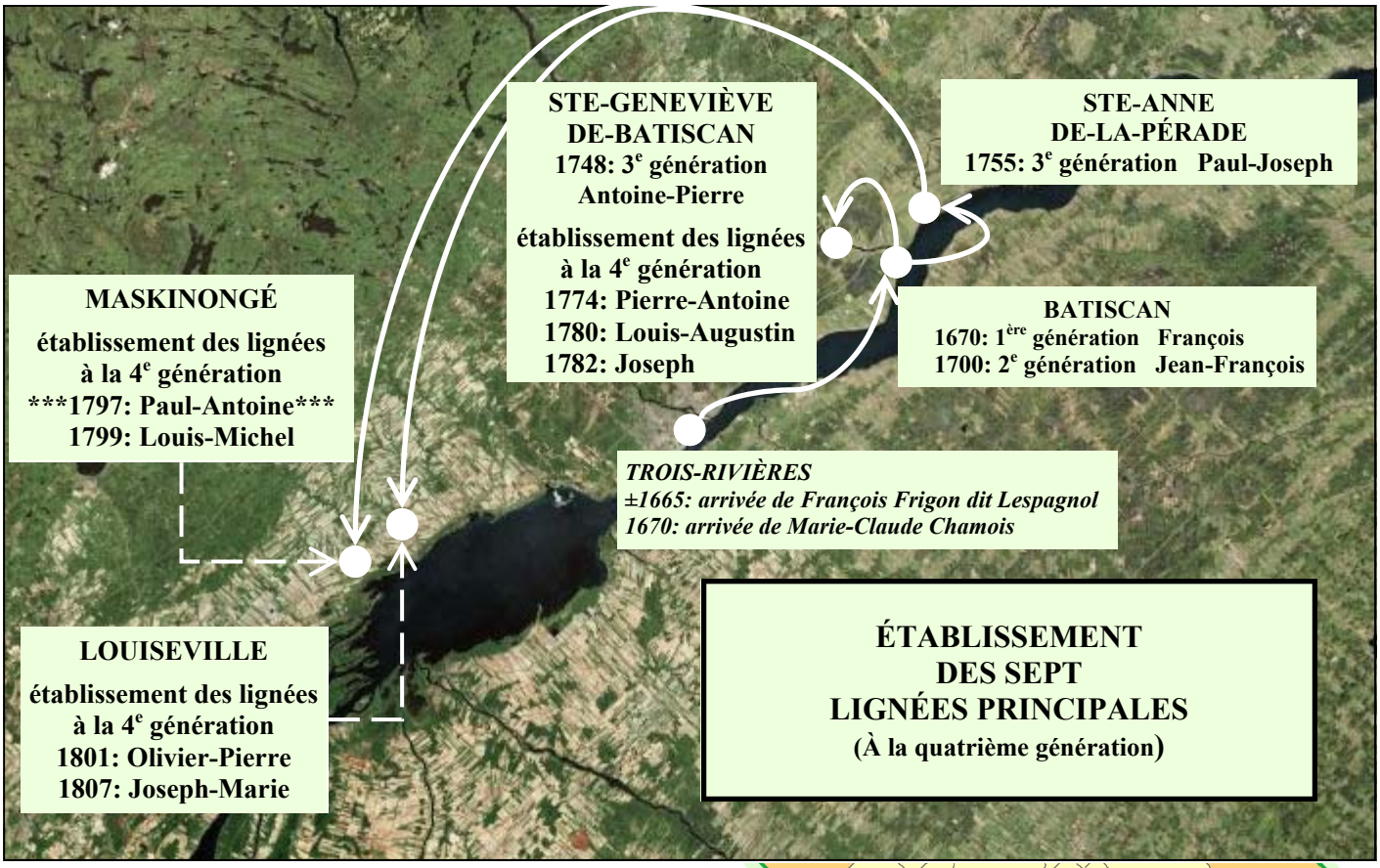
PRÉSENTS SUR LA PHOTO

1. Jean-Guy Boivin, Anjou
2. Jeannine Vallée Boivin, Anjou
3. Raymonde Frigon, Saint-Jérôme
4. Marie-Jeanne Frigon, Forestville
5. Georgette Frigon, Baie-Comeau
6. Sylvie Frigon, Cap-Rouge
7. Gérald Frigon, Laval
8. Marcel Guillemette, Montréal
9. Jean-René Frigon, Trois-Rivières
10. Thérèse Frigon, Montréal
11. Nicole Guilbault, Québec
12. Claude St-Germain, Montréal
13. Lise Drolet, Laval
14. Louise Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
15. Julie Ross, Québec
16. Claude Frigon, Laval
17. Rita Frigon, Laval
18. Madeleine Cyr, Rock-Forest
19. Cécile Brunelle, Trois-Rivières
20. Louis-Georges Frigon, Montréal
21. Clémence Rivard, Montréal
22. Ivanhoë III Frigon, Rock-Forest
23. Fernand Beaulieu, Québec
24. Anita Frigon, Montréal
25. Gabrielle Perreault, Sainte-Marthe-sur-le-Lac
26. Paul Frigon, Sainte-Marthe-sur-le-Lac
27. Hermine Trudel, Montréal
28. René Frigon, Trois-Rivières
29. Andrée Perron, Trois-Rivières
30. Guy Naud, Montréal
31. Bernard Naud, Cap-Rouge
32. Jeanne-Mance Plourde, Laval
33. Claude Vaillancourt, Sainte-Anne-de-la-Pérade
34. Léonce Frigon, Laval
35. Claudette Chevrette Naud, Montréal
36. Jean-Yves Frigon, Brossard
37. Murielle Dubois, Laval
38. Roger Frigon, Rimouski
39. Denise Hupé, Rimouski
40. François Frigon, Laval
41. Suzanne Trudel, Sainte-Thècle
42. Yvan Boudreau, Saint-Jérôme
43. Claude Saint-Amand, Sainte-Thècle
44. Roger Frigon, Gatineau

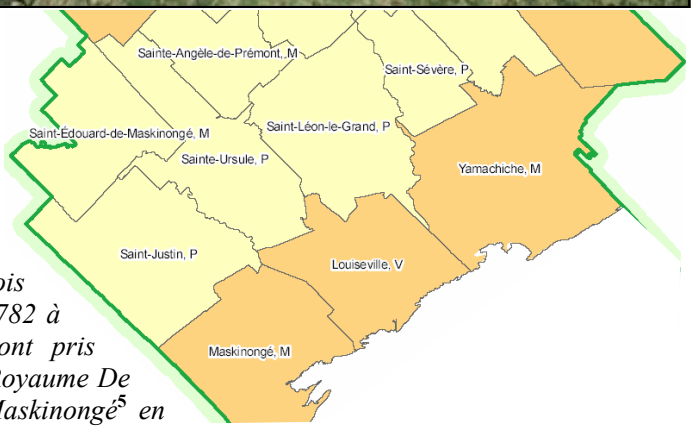
LA MIGRATION DES FRIGON

V- La lignée de Paul-Antoine: 1797[1]

Jean-René Frigon (11)



Rappelons-nous qu'avec les données actuelles de l'Association nous avons identifié, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales agnatiques[2], issues de François Frigon et Marie-Claude Chamois. Nous croyons que tous les descendants actuels, portant le patronyme Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone ou Florentine[3], sont issus de l'une ou l'autre de ces lignées.



Dans les articles précédents, nous avons présentées les trois premières lignées qui ont pris naissance en 1774, 1780 et 1782 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Les quatre autres lignées ont pris naissance dans la région que Robert Frigon[4] nommait le « Royaume De Carufel ». Ce sont quatre frères qui s'établirent, deux à Maskinongé[5] en 1797 et 1799 et deux à Louiseville en 1801 et 1807, qui donnèrent naissance aux quatre autres lignées.

Voici donc, présentée sommairement, la lignée de Paul-Antoine. Seulement deux membres américains de notre association sont issus de cette lignée. Ces membres sont les représentants de la branche américaine de Godfrey Frego[6] dont sont issus tous les Frego de l'État du Minnesota et la branche montréalaise d'Arthur Frigon.

(Suite page 130)

1. *Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.*
2. *Une lignée dite agnatique est une lignée qui s'établit selon la lignée masculine.*
3. *L'état actuel de la recherche, nous indique qu'il est trop tôt pour affirmer que tous les Florentine ont une ascendance Frigon. La recherche se poursuit!*
4. *Robert Frigon (2), historien et chercheur, membre fondateur de l'Association des familles Frigon, décédé le 21 novembre 2006.*
5. *D'origine amérindienne, la municipalité de Maskinongé doit son nom aux algonquins. Celui-ci signifie «brochet difforme». Le «brochet» appelé Maskinongé était très commun dans le lac et la rivière Maskinongé.*
6. *Voir « La famille Frego du Minnesota » par Rebecca Jansen Frego, BULLETIN HIVER 2005.*

LA MIGRATION DES FRIGON

V- La lignée de Paul-Antoine: 1797

(Suite de la page 129)

QUATRIÈME GÉNÉRATION

PAUL-ANTOINE ET ANGÈLE GRENIER

C'est en 1797 que Paul-Antoine Frigon de Sainte-Anne-de-la-Pérade unit sa destinée à celle d'Angèle Grenier. Ils s'installèrent à Saint-Joseph-de-l'Ormière[7] dans la région de Maskinongé. La région est principalement agricole, la plaine est réputée fertile et la proximité des Laurentides, propice à la transformation du bois. Dans les dix années suivantes, ses frères viendront, à leur tour, s'établirent à Maskinongé et à Louiseville.

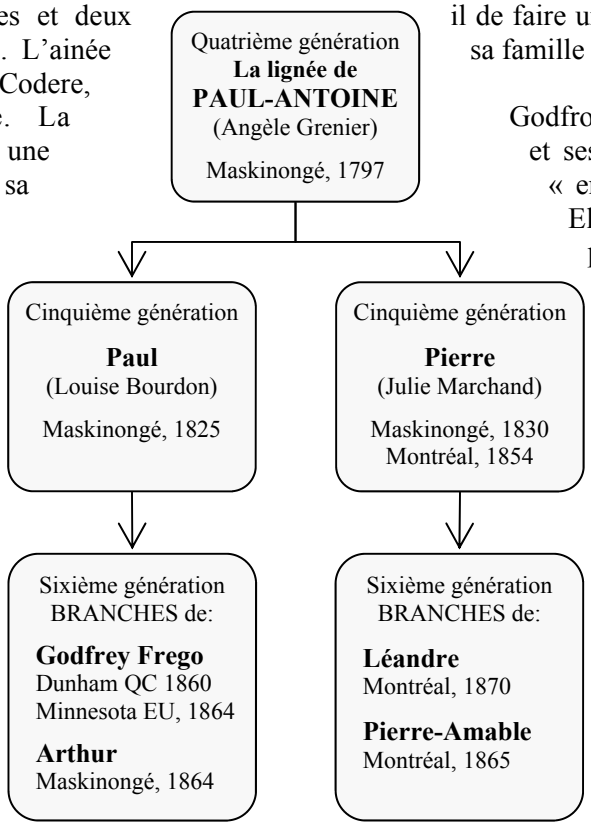
CINQUIÈME GÉNÉRATION

LES ENFANTS DE PAUL-ANTOINE ET ANGÈLE GRENIER

De leurs six enfants, deux filles et deux garçons atteignirent l'âge adulte. L'ainée de la famille fonda une famille Codere, probablement à Cowansville. La cadette de la famille fonda une famille Petit Bruneau, mais sa destinée nous est inconnue.

Paul , le plus âgé des garçons, fit sa vie à Maskinongé, probablement sur une terre. Louise Bourdon, sa femme, eut quatorze enfants, mais seulement trois des enfants atteignirent l'âge adulte, une fille et deux garçons.

Pierre, cinq ans plus jeune, que l'on dit parfois marchand parfois aubergiste, posséda à Maskinongé de 1846 à 1854 deux des trois magasins généraux de Maskinongé, classés aujourd'hui historiques[8].



En 1854, Pierre Frigon vend ses magasins généraux à son neveu, Jacques Roy, jeune célibataire qui avait été jusque-là voyageur dans les pays d'en haut, et alla ouvrir un commerce à Montréal. Depuis cette date, nous avons perdu la trace de ce Pierre Frigon.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE GODFROID FRIGON (GODFREY FREGO) , JOURNALIER À DUNHAM QC, CULTIVATEUR ET COMMERÇANT DE BÉTAIL À PROSPER, MINNÉSOTA, EU

GODFREY et Mary Elisabeth Bates, 1860
(quatre garçons, trois filles)

En 1854, Godfroid a quatorze ans. Il quitte Maskinongé pour chercher du travail à Dunham dans les Cantons de l'Est, chez des fermiers. Il est probablement engagé chez Georges Bates et apprend à connaître sa fille avec qui il établit des liens solides. Le 2 mai 1860, il épouse Mary Elisabeth Bates, jeune « méthodiste anglaise ».

Godfroid fut-il rejeté par sa famille lorsque son coeur choisit Mary Elisabeth et la religion méthodiste? Venait-il de faire un choix inacceptable aux yeux de sa famille et de sa communauté?

Godfroid demeure quatre ans à Dunham et ses deux premiers enfants naissent « en Canada ». En 1864, Godfroid, Elisabeth, leurs deux enfants, les parents d'Élisabeth, Georges Bates et Cynthia Call, quittent Dunham au Québec pour s'établir à Prosper au Minnesota.

En mars 1867, Londres promulgue l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*, c'est la naissance officielle du Canada. Godfroid, de son côté, demande la citoyenneté États-unienne, aussi en mars 1867. La rupture est complète. Il est maintenant Godfrey Frego du Minnesota.

Godfrey Frego est l'ancêtre des familles Frego du Minnesota[9]. Il faut noter que le patronyme Frego est aussi issu de d'autres lignées dans d'autres États américains.

Un de nos membres est descendant de la lignée de Paul-Antoine, branche de Godfrey Frego; Ronald Frego du Minnesota.

(Suite page 131)

7. La rivière qui serpente près de là, porte aussi le nom de l'Ormière et est un affluent de la rivière Maskinongé. Cette appellation fut inspirée par l'abondance des ormes qui poussaient à cet endroit, à cette époque. Il est possible que ces terres fassent maintenant partie de St-Justin.

8. Le premier magasin général fait son apparition en 1827. Il fut construit par Eugène Trudeau, patriote lors de la rébellion de 1837-1838. Le deuxième magasin général a été construit en 1803 par François Boucher, dernier seigneur de la Seigneurie De Carufel.

9. Voir « La famille Frego du Minnesota » par Rebecca Jansen Frego, BULLETIN HIVER 2005.

LA MIGRATION DES FRIGON
V- La lignée de Paul-Antoine: 1797

(Suite de la page 130)

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE D'ARTHUR, MARCHAND DE MASKINONGÉ

ARTHUR et Clophire Fréchette, 1864
(cinq garçons, une fille)

Même si Arthur et Clophire eurent quatorze enfants, seulement quatre garçons atteignirent l'âge adulte.

Le plus vieux, aussi prénommé **Arthur**, fit carrière dans la fonction publique fédérale. Il fut un temps Secrétaire particulier de Sir Wilfrid Laurier. Par la suite il devint Chef Comptable chez l'Imprimeur de la Reine à Ottawa. Il prit sa pension et se retira à Maskinongé, son patelin natal.

Ses frères, **Georges,** **Aldée** et **Adélard**, s'installèrent tous à Montréal, où nous y retrouvons leurs descendants.

Un membre de notre Association est une descendante de la lignée de Paul-Antoine, branche d'Arthur; Marie-Claire Frigon Doucet de l'État de Floride.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE LÉANDRE, MEUBLIER À MONTRÉAL

LÉANDRE et Émilie Beaugrand, 1870 (un garçon)
LÉANDRE et Virginie Deguire, 1876

Nous ne connaissons pas les descendants de Léandre ni leur histoire si ce n'est qu'un fils, issu du premier mariage, s'est marié à Montréal en 1897.

Nous n'avons aucun membre de notre association, relié à la branche de Léandre de la lignée de Paul-Antoine.

SIXIÈME GÉNÉRATION

BRANCHE DE PIERRE AMABLE, DE MONTRÉAL

PIERRE AMABLE et Aurélie Verdon, 1865
(trois garçons, une fille)

Pierre Amable s'est marié à Napierville au Québec mais par la suite la famille semble s'être installée à Montréal. On retrouve, dans la banque de données de l'Association, des descendants vivants ou oeuvrant à Montréal, Vaudreuil, Dollard-Des-Ormeaux et Longueuil. Tout comme pour son frère Léandre, nous manquons d'information sur cette branche de Frigon.

Aucun membre de notre association n'est issu de la lignée de Paul-Antoine, branche de Pierre Amable.

Les prochains articles porteront sur la deuxième lignée qui a pris racine à Maskinongé et sur les deux lignées qui ont pris naissance à Louiseville.

L'Association compte un seul membre issu de cette deuxième lignée de Maskinongé et huit membres issus d'une des lignées issues de Louiseville.

À bientôt!

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

(Suite de la page 127)

MARTIN FRIGON - RACONTE L'OUTAOUAIS

Martin Frigon, auteur, lançait à l'automne 2007 son livre « Contes, légendes et récits de l'Outaouais », publié aux Éditions Trois-Pistoles.

Il a fait l'objet d'un article dans le *Le Droit d'Ottawa* du 29 novembre 2007. On y apprend que Martin Frigon vient d'une famille de conteurs et qu'il a grandi secteur Aylmer dans la région d'Ottawa.

Il a accepté la mission que lui a confiée l'auteur bien connu Victor Lévy-Beaulieu : celle de recenser les paroles qui racontent l'Outaouais, cette "mémoire du territoire" qui s'inscrit aujourd'hui dans « Contes, légendes et récits de l'Outaouais ».

Martin Frigon a choisi de mettre en valeur l'héritage des Algonquins, anishnabek et de faire revivre le personnage mythique de Jos Montferrand et la période de la drave sur les nombreuses rivières outaouaises.

On y retrouve:

- les hauts faits d'un grand oublié, Tessouat, dit le *Borgne de l'île*. Personnage légendaire qui, sur son île Morrisson, dans le bout de Fort Coulonge, contrôlait la rivière des Outaouais;
- le portrait de Canard Blanc, qui illustre la dépossession des Algonquins;
- les mémoires de l'étonnant père Joseph-Étienne Guinard, mis à l'index par le clergé, parce qu'il ne maquillait pas la réalité dans ses écrits.

Cette compilation « Contes, légendes et récits de l'Outaouais » est un devoir de mémoire envers une région que Martin considère comme ayant été doublement oubliée, parce qu'elle est située à l'ouest de Montréal et à la frontière avec l'Ontario, et aussi parce qu'elle a perdu la trace de ses origines « mocassines ».

Martin Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Janvier 2008

À **Lasalle**, le 28 janvier 2008, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Joseph-Albert Frigon, époux de Mme Maria Riemslag.
Joseph-Albert Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

Février 2008

À **Montréal**, le 27 février 2008, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Gabrielle Désilets, épouse de feu M. Raoul Frigon.
Raoul Frigon est de la lignée de Paul Antoine, branche d'Arthur.

Mars 2008

À **Stoughton, Massachusetts**, le 16 mars 2008, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Stephen E. « Toggy » Frigon, conjoint de Carol M. Richards.
Stephen Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

À **Shawinigan-Sud**, le 17 mars 2008, à l'âge de 28 ans, est décédé M. Jonathan Fournier, conjoint de Laurie Frigon.
Laurie Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

À **Louiseville**, le 24 mars 2008, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Fernand Frigon, époux de Mme Louisette Lamy.
Fernand Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

À **Lewiston, Maine**, le 28 mars 2008, à l'âge de 50 ans, est décédée Mme Terese Lee (née Voyles), fille de Georges Voyles et Lise Frigon.
Terese Voyles est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

Avril 2008

À **Nicolet**, le 6 avril 2008, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Roger Proulx, conjoint de Renée Frigon.
Renée Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche de Joseph.

À **La Sarre**, le 6 avril 2008, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Marguerite Frigon, épouse de feu Dr Fernand Doyon.
Marguerite Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

À **Montréal**, le 10 avril 2008, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Anita Frigon, épouse de feu M. René Tremblay.
Anita Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine Frigon, branche d'Olivier.

À **Montréal-Nord**, le 10 avril 2008, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Joseph Édouard Frigon, époux de Pierrette Blouin.
Joseph Édouard Frigon est de la lignée de Louis-Michel, branche d'Isidore.

À **Nashville, Tennessee**, le 16 avril 2008, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Kathleen Margaret Stewart, épouse de feu Paul Edward Frigon.
Nous ne connaissons pas la lignée de Paul Edward Frigon.

À **New Bern, Pittsfield, Massachusetts**, le 19 avril 2008, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Joel Arthur Frigon, époux de Kathy Frigon.
Nous ne connaissons pas la lignée de Joel Arthur Frigon.

Mai 2008

À **Trois-Rivières**, le 13 mai 2008, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Gaston Frigon, époux de feu Mme Hermance Mongrain, demeurant à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).
Gaston Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

À **Dolbeau-Mistassini**, le 28 mai 2008, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Cécile Frigon, épouse de feu M. Rodolphe Laliberté demeurant à Normandin, autrefois de Saint-Méthode.
Cécile Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

Juin 2008

À **La Sarre**, le 29 juin 2008, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Madeleine Frigon, domiciliée à Macamic.
Madeleine Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

Juillet 2008

À **Amos**, le 28 juillet 2008, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Prosper Frigon, domicilié à Saint-Félix-de-Dalquier, époux de Gisèle Lefebvre.
Prosper Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar.

À **Montréal**, le 29 juillet 2008, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Antoinette Saccucci, épouse de feu Armand Frigon.
Armand Frigon est de la lignée de Paul-Antoine, branche d'Arthur.

Août 2008

À **Cranbrook, Colombie Britannique**, le 11 août 2008, à l'âge de 79 ans, est décédée dame Marguerite Jean Marie (Margo) Borle (née Frigon), épouse de feu monsieur Arthur H. Borle.
Marguerite Jean Marie Frigon est de la lignée de Joseph, branche de Joseph.

À **North Attleboro, Massachusetts**, le 21 août 2008, à l'âge de 89 ans, est décédée dame Celia Mary Boudreau, épouse de feu monsieur Harold E. Hewes Sr. Elle était la fille de feu monsieur Stephen Boudreau et de feu madame Mary Frigon du Rhode Island.
Celia Mary Boudreau est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Antoine.

À **Plainville, Kansas**, le 28 août 2008, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Marvin Kriley, époux de Mme Elda (Ellie) Marie Knipp. Il était le fils de feu Harold Joseph Kriley et de feu Lucille Grace Frigon.
Marvin Kriley est de la lignée de Joseph, branche de Joseph.

À **Beauport Québec**, le 30 août 2008, à l'âge de 92 ans, est décédée dame Marie de la Chevrotière, épouse de feu monsieur Robert Paquette. Elle était la fille de feu monsieur Édouard de la Chevrotière et de feu madame Emma Frigon de Ville-Marie, Témiscamingue.
Marie de la Chevrotière est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Hilaire.

Septembre 2008

À **Trois-Rivières**, le 4 septembre 2008, à l'âge de 91 ans, est décédée dame Pauline Belle-Isle, fille de feu Paul Belle-Isle et de feu Éliane Frigon..
Pauline Belle-Isle est de la lignée de Louis-Augustin, branche de Joseph.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

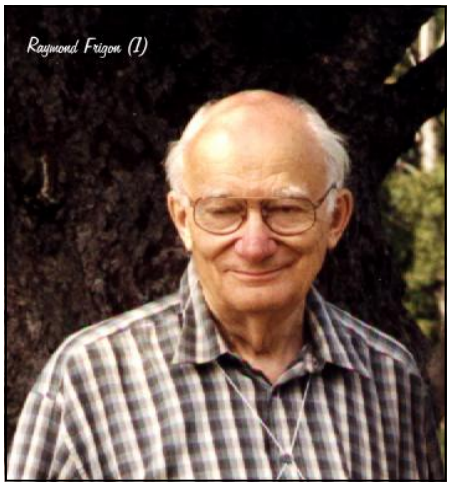
Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 16 - NUMÉRO 1 **HIVER 2009**

RAYMOND N'EST PLUS !

Suite à un long séjour en milieu hospitalier, Raymond Frigon (1) nous a quittés à l'âge de 93 ans. Il était le président fondateur de l'Association et a été responsable du bulletin jusqu'en 2000. Il fut notre guide durant de nombreuses années. Nous ressentions tous une grande affection pour ce grand homme calme qui affichait un sourire affable à la fois amical et un brin moqueur. C'était un homme d'une grande sensibilité et toujours orienté vers le mieux être de sa communauté. Leader ouvert et rassembleur, il ne manifestait jamais d'intransigeance sauf pour la qualité de la langue. Là, il était impitoyable ! Il aurait tant aimé maîtriser parfaitement la langue de Molière. Élevé en milieu anglophone, il a travaillé en ce milieu la plus grande partie de sa vie. Au moment de publier les textes du bulletin, il faisait la chasse aux anglicismes et exigeait le mot juste. Raymond a exercé le métier d'ingénieur. Il avait un grand souci du détail et du travail bien fait. Son décès est une grande perte et unanimement nos meilleures pensées se portent vers lui.

Que Dieu ait son âme !, comme disaient les anciens.



Raymond Frigon (1) 1915 - 2008[1]

1. *Photo prise en 1996, lors des premières Retrouvailles à Batiscan. Il avait fondé l'Association deux ans auparavant, en 1994.*

2009 – Rencontre annuelle dans la Région de la Mauricie

L'équipe de préparation travaille à bâtir notre rencontre annuelle 2009.

Année des fêtes du 325e anniversaire de Batiscan;

Année des fêtes du 375e anniversaire de Trois-Rivières;

Année du 15e anniversaire de notre Association;

Les détails dans le bulletin PRINTEMPS 2009.

SOMMAIRE

Raymond n'est plus ! 133
2009 - Réunion annuelle dans la région Mauricie 133
Buts de l'Association et cotisation 134
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 134
Le mot du président 135
Cécile Brunelle passe le flambeau 135
Bail à ferme de deux bœufs - II 135
Augustin Frigon
II - Hommage posthume, 1952 (suite). 137
Des Frigon en France, La Rochelle 1707 138
Des Frigon en France, Bilan 139
Le jardin de Marie-Claude et François 140

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2008 - 2009)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	-
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 1er trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 1er trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Chaque société se distingue par sa culture, ses valeurs, ses croyances, son organisation politique et sociale. La société de Trois-Rivières d'aujourd'hui est probablement plus différente de celle de Masena (NY) et de celle de Beaverville (IL) qu'elle ne l'est de celle de Batiscan du XVII^{e} siècle. Les Frigon, en quittant la Batiscanie au XIX^{e} siècle pour une terre d'accueil américaine, ont entrepris une évolution différente de celle de leurs cousins demeurés au Québec. Que savons-nous de l'évolution de chaque groupe d'immigrants attiré par les industries de la Nouvelle-Angleterre ou par les plaines fertiles du Mississipi? Que savons-nous des opportunités et des écueils des regroupements de familles francophones dans ces régions? Quelle fut la position et l'apport de ces francophones dans l'évolution de leur pays d'accueil, jusqu'à maintenant? Nos cousins américains seraient les mieux placés pour faire ces recherches.

De même ici, «en» Québec, plusieurs recherches restent à faire; entre autres: la liste des propriétaires de la terre ancestrale depuis François Frigon à nos jours; l'exploitation forestière dans la région de Batiscan aux XVIII^{e}-XIX^{e} siècles; le tracé et la construction du chemin du Roy entre 1731 et 1735; l'histoire et les exploits de Honoré Chamois, Hérault d'Armes et père de Marie-Claude.

Chacun de vous, selon votre intérêt et vos goûts, pouvez contribuer aux recherches qui nous passionnent tous et, ainsi, alimenter notre bulletin.

QUEL EST VOTRE PROJET DE RECHERCHE ?

CÉCILE BRUNELLE PASSE LE FLAMBEAU

Le jardin de Marie-Claude et François

La chronique *Le jardin de Marie-Claude et François* a été mise sur pied avec le bulletin *Hiver 2004*. Sous la gouverne de Cécile Brunelle, cette rubrique a publié cinquante-trois frimousses d'enfants parmi les derniers descendants de Marie-Claude et de François. L'équipe du bulletin tient à remercier Cécile de son beau travail et souhaite par la même occasion la bienvenue à Sylvie Frigon qui assumera le maintien de cette rubrique. Nous assurons à Sylvie notre entière collaboration.

BAIL À FERME DE DEUX BŒUFS - II

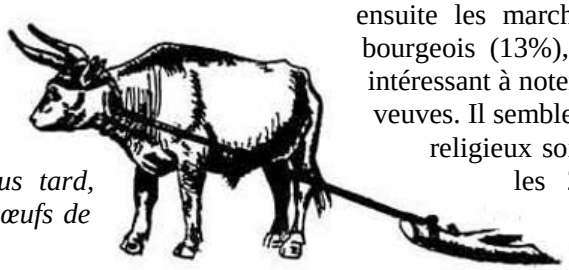
Pierre Frigon (4)

La grille d'analyse de D'Amour et Cossette s'applique-t-elle aux baux à ferme signés dans la région des Trois-Rivières ?

Pour répondre à cette question, nous avons relevé de nombreux contrats de location d'animaux de la région de Trois-Rivières. Ces contrats confirment que les conditions de location étaient comparables à celles qui prévalaient à Montréal. Il semble toutefois que dans la région des Trois-Rivières, la rente était payable surtout en blé alors qu'à Montréal, D'Amour et Cossette n'en auraient relevé aucune.

Louer ou acheter ?

« *Il est pareillement question de louage de bœufs au XVII^{e} siècle, alors que nombre d'établissements agricoles n'en ont pas. La pratique est de moins en moins courante, quelques décennies plus tard, quand plusieurs habitants disposent de bœufs de travail.* »[16]



Durant la période 1661-1760, D'Amour et Cossette ont constaté que la plupart du temps, les chevaux étaient achetés (30 ventes sur 33 contrats) et les vaches, louées la plupart du temps (98 locations sur 105 contrats). Les bœufs et taureaux étaient loués ou vendus à part égale (26 locations sur 54 contrats). D'autres animaux, sous l'appellation de « bestiaux » étaient majoritairement vendus (16 ventes sur 21 contrats)[17]. Les auteures mentionnent que les échanges de bêtes sans contrat notarié étaient sans doute fréquents entre voisins étant donné les frais liés à la rédaction d'actes notariés. On peut donc difficilement évaluer l'ampleur réelle du phénomène. Mais devant la rareté du bétail, on peut supposer que ceux qui en possédaient les exploitaient au maximum.

Les bailleurs cultivateurs comptent pour 30 %. C'est le groupe qui met le plus d'animaux en location. Viennent ensuite les marchands (15%), les nobles et bourgeois (13%), les artisans (12%)[18]. Fait intéressant à noter, 10% des bailleurs sont des veuves. Il semble que la location par un ordre religieux soit assez rare. En effet, dans les 213 contrats analysés par D'Amour et Cossette, aucun n'impliquait une communauté religieuse.

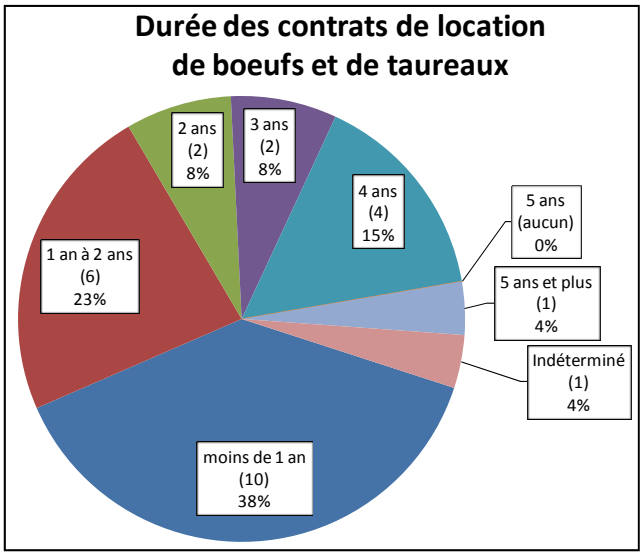
(Suite page 136)

16- Robert-Lionel Séguin, p. 545
17- D'Amour et Cossette, p. 221, tableau 1
18- D'Amour et Cossette, p. 226, tableau 4

(Suite de la page 135)

Pourquoi louer des bœufs pour quatre ans ?

La durée de location des bœufs et taureaux allait de quelques semaines à 5 ans et très exceptionnellement à plus de 5 ans. Ces derniers étaient généralement loués pour une période de moins de un an. Voir le graphique[19] des bœufs et taureaux loués :



On compte 38% de locations pour une période de un an ou moins. Doit-on conclure que les plus avisés louaient les bœufs pour défricher et/ou labourer puis les retournaient rapidement au propriétaire pour éviter d'avoir à les soigner, particulièrement durant l'hiver?

Pas nécessairement. Louer des bœufs pour une longue période, pouvait être une bonne stratégie. Dans le contexte de pénurie d'animaux de trait qui prévalait à Batiscan, François Frigon s'assurait d'avoir sous la main une force de trait en tout temps. Ce qui était un avantage certain pour le transport du bois en hiver, le transport des personnes à l'Église, l'essouchage, le labourage etc. De plus, la période de location terminée, ses bœufs pouvaient être mangés et les peaux devenir *robes de bœuf, souliers de boeuf*, ceintures, harnais et quoi encore!

Louer en automne ou au printemps ?

François Frigon prend possession de ses bœufs en octobre. Il devra donc les nourrir durant presque un an avant de pouvoir en retirer un revenu. Voilà l'un des risques que comportait son contrat.

Mais le principal risque était la mort des animaux, surtout durant l'hiver. Période où le froid pouvait être meurtrier. « Pour une mort naturelle, les deux clauses les plus fréquentes sont le partage de la perte à part égale entre le preneur et le bailleur et la perte assumée par le bailleur. Dans ce cas, le locataire doit remettre la peau de l'animal qui sera vendue par le bailleur pour éponger une partie de la perte»[20]. Le notaire Cusson ne donne pas ces précisions. On présume donc qu'en cas de mort, la peau appartenait à François Frigon.

Il est à noter que la prise de possession des animaux se fait à la signature du contrat et que sur 6 contrats de location de bœufs relevés par Audet[21], 4 ont été signés à l'automne, un en hiver et un au printemps. Chez Séguin, pages 229 à 252, on recense 30 locations de bœufs. En septembre, octobre et novembre : 14; en décembre, janvier, février : 8; en mars et avril: 8. Encore ici, les contrats se signaient très majoritairement à l'automne et à l'hiver.

Les bailleurs s'évitaient ainsi l'obligation de soigner et nourrir les bêtes durant l'hiver et le risque reposait sur les épaules des preneurs.

Vu les conditions difficiles de vie à cette époque bien présente était la probabilité que les animaux meurent avant le terme du contrat.

Trop vieux les bœufs ?

Les bœufs de François étaient âgés de 8 ans et il devait les garder durant 4 ans.

Sur 163 bœufs répertoriés par les auteures, 106 ont moins de 8 ans (65%), 22 ont 8 ans et plus (13,5%), 35 ont un âge indéterminé (21,5%)[22].

Les bœufs loués par François Frigon étaient donc bien vieux ! Mais comme on l'a vu, ces bêtes étaient rares à Batiscan. Deux vieux bœufs valent mieux que pas du tout. Surtout si ce sont des bœufs habitués à travailler ensemble et qui, avec l'âge ont acquis une certaine docilité. Et, s'ils sont bien traités, ils peuvent être utiles durant quelques années… « *moyennant Dieu* », comme on disait à cette époque.

L'âge des bœufs était-il la raison d'en louer deux plutôt qu'un seul ?

Eh bien non ! « … les bœufs travaillent souvent en paire et sont ainsi presque toujours vendus en paire, il est imaginable que leur valeur et leur productivité augmentent après quelques années de travail en commun. » Sur : 126 bœufs, 114 ont été vendus par paires! Et habituellement ils ont le même âge[23]

Dans le prochain texte : Sept minots et demi de blé froment par année, trop payé? Pourquoi payer à Noël ? Trop chers, les bœufs? Conclusion.

19- D'Amour et Cossette, p. 225 (extrait du tableau 3)
20- D'Amour et Cossette, p. 224
21- Audet, Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France, Les éditions GID, Ste-Foy, Québec, 2001, p.70
22- Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour
23- Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour

NOTES DE L'HON. JUGE HECTOR PERRIER

La vie est trop courte pour être petite : cette parole de D'Israëli semble avoir été un mot d'ordre dans la trop brève existence d'Augustin Frigon; aussi a-t-il accepté comme un devoir, les postes nombreux et très importants qui lui ont été confiés, et toujours il les a remplis avec efficacité et succès.

Je voudrais, en hommage à sa mémoire souligner d'un trait sa nomination et son séjour à la Commission Pédagogique des Écoles Catholiques de Montréal (1928 à 1937) et au Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique (de janvier 1931 jusqu'à sa mort).

Dès son entrée dans chacune de ces institutions, il s'est fixé un objectif qu'il n'a cessé de poursuivre pour ne s'arrêter qu'après l'avoir atteint : orienter l'enseignement des travaux manuels afin d'éveiller chez les élèves des écoles primaires, la plupart fils d'ouvriers, le goût de mettre en valeur leurs talents et de se préparer un avenir convenable.

En décembre 1929, il inspire une résolution adoptée par la Commission d'inscrire l'enseignement obligatoire des travaux manuels au programme des 5^{e} et 6^{e} années.

Le 4 février 1931, alors qu'il assiste pour la première fois à une réunion du Comité Catholique, il s'appuie sur cette résolution pour obtenir la nomination d'un sous-comité chargé d'étudier le programme d'enseignement des travaux manuels.

À la suite d'un rapport de ce sous-comité (mai 1931), M. Frigon explique ce qu'il espère obtenir : « *donner aux jeunes garçons le goût des travaux manuels et découvrir vers quelle carrière les dirigent leurs aptitudes spéciales* ». Le Comité Catholique exprime alors le vœux que les règlements concernant cet enseignement soient observés plus rigoureusement.

Augustin Frigon avait bien raison de revenir à la charge, car la situation n'était guère brillante dans ce domaine; un rapport de M. C.J Miller, inspecteur général des écoles primaires soumis en février 1933, démontre que neuf municipalités rurales seulement dans toute la province dispensaient l'enseignement des travaux manuels.

En mai 1938, la Commission de Coordination et des Examens, à la suite de deux séances d'études auxquelles participèrent les autorités des écoles techniques, recommande « que le gouvernement soit prié d'étudier l'opportunité d'établir de petites écoles techniques aux besoins particuliers de chaque région ». Cette initiative de M. Frigon devait donner lieu, en 1941, à l'ouverture de nombreuses écoles d'initiation artisanale dans les districts ruraux.

Dans cet effort persistant pour promouvoir et intensifier l'enseignement spécialisé, Augustin Frigon n'a jamais eu pour but de développer la formation technique au détriment de la formation générale; bien au contraire, il exigeait que l'admission aux écoles techniques ne soit faite qu'après la 8^{e} année des écoles primaires (procès verbaux du Comité Catholique du Conseil de l'instruction Publique, session mai 1938). D'ailleurs, il précisait sa pensée dans un mémoire intitulé « Enseignement et influence économique » qu'il soumettait au Conseil de l'Instruction Publique en mai1942 (Revue Trimestrielle Canadienne, juin 1942).

« *Il faut donc agir avec détermination aujourd'hui pour que la génération qui nous succédera soit mieux outillée que la majorité d'entre nous pour la lutte, d'une intensité que l'on soupçonne peu chez nous, qui caractérise la vie économique anglo-américaine.*

J'estime que le problème est beaucoup plus une question de formation première, d'éducation que de spécialisation. Si la formation est bonne, la spécialisation suivra naturellement. Il s'agit en somme de préparer notre jeunesse de façon à ce que nos descendants soient plus heureux au milieu d'une population différente de la nôtre mais avec laquelle nous devons vivre. »

Parmi ses collègues de la Commission Pédagogique et du Comité Catholique de l'Instruction Publique, se trouvaient d'éminents professeurs de l'enseignement secondaire et universitaire. M. Frigon leur laissait le soin d'imposer dans les programmes l'obligation aux élèves de faire deux parts de leur travail : celle du métier de leur choix et celle de la culture générale; quant à lui, il appuyait fortement sur les questions complexes et difficiles auxquelles il était aux prises dans le domaine particulier qu'il connaissait le mieux.

Dans les sphères de l'enseignement, comme dans toutes celles où il a exercé ses multiples activités, Augustin Frigon, par ses notions exactes sur les conditions de notre vie industrielle, sa volonté tenace, sa vive intelligence et son dévouement inlassable, a exercé une féconde influence. En s'inspirant d'une pensée de Franc Nohain, on peut dire qu'il a possédé *l'art de vivre*, c'est-à-dire qu'il a vécu de telle manière que nous penserons longtemps à lui et que nous regrettons vivement son départ.

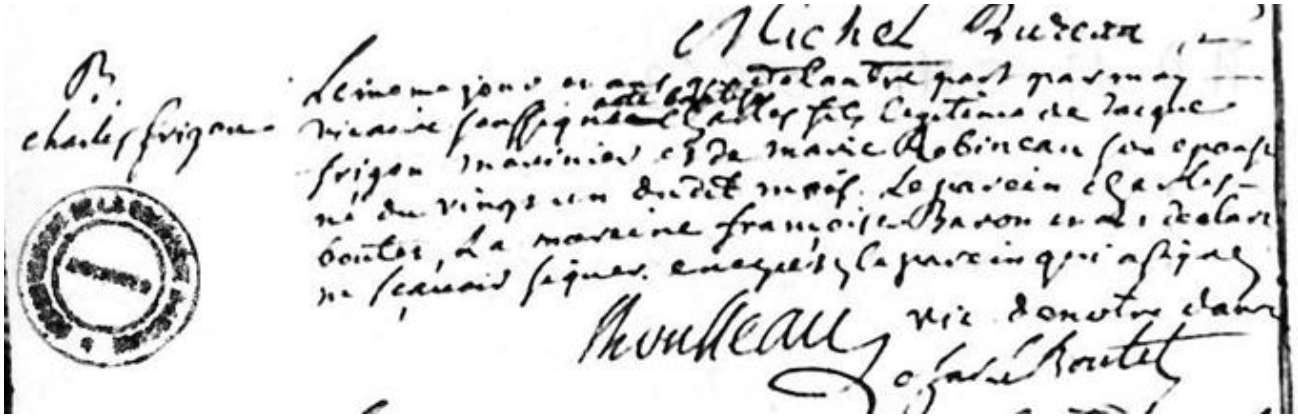
HECTOR PERRIER

JUGE DE LA COUR SUPÉRIEURE

La Charente-Maritime (17) fait passer de 4 à 5 les départements français dans lesquels on a retracé des Frigon.

Aux actes de baptême, mariage, décès déjà répertoriés dans le 13, le 26, le 30 et le 35 s'ajoute le baptême de Charles Frigon célébré à La Rochelle, paroisse Notre-Dame, en juillet 1707.

Voyez maintenant l'extrait portant la cote des Archives départementales (AD) suivi d'une transcription incomplète:



AD 17 5MI 1086/3

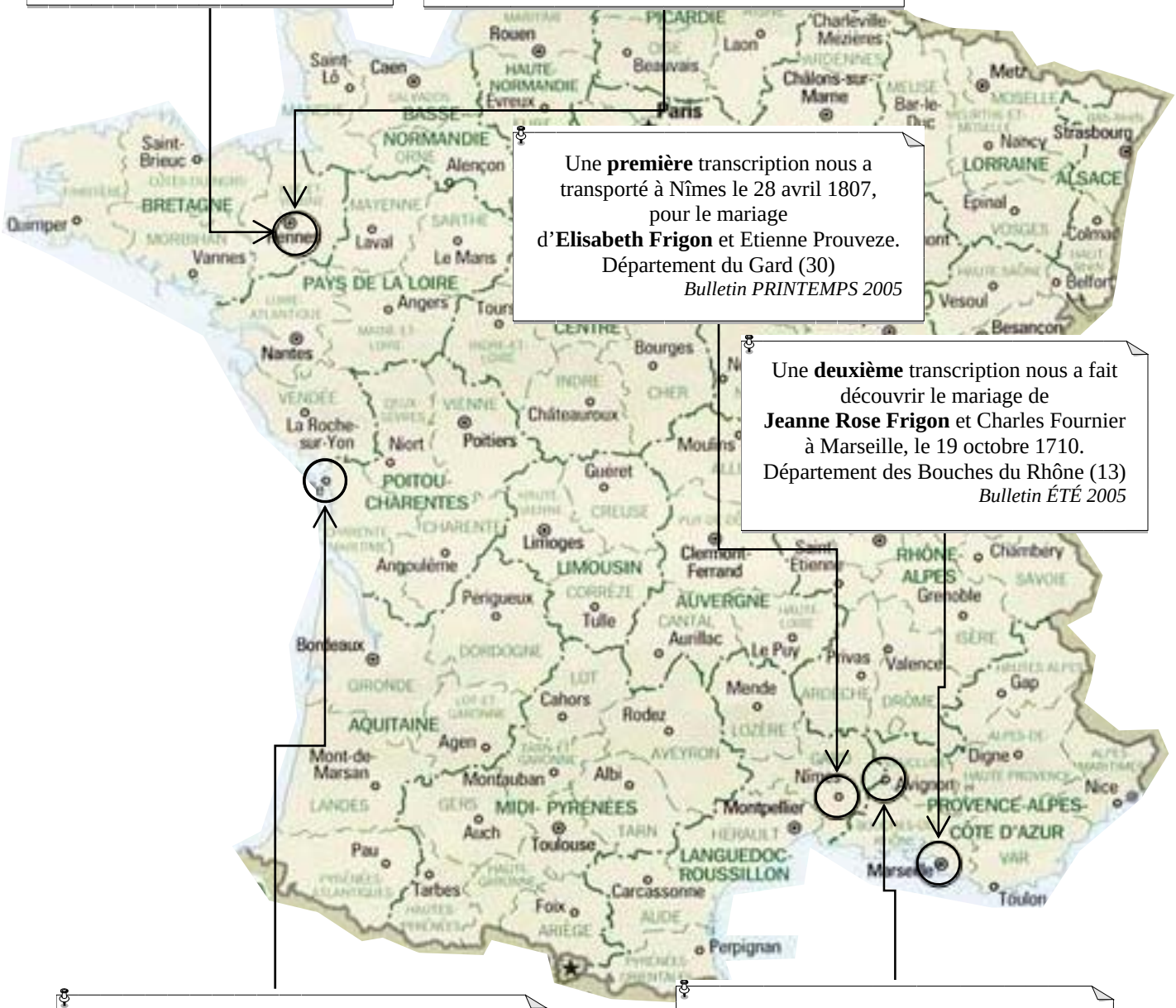
B.	Le meme jour et an que de l'autre part par moy
charles frigon	vicaire soussigne a ete baptise charles fils legitime de Jacque
	frigon marinier et de marie Robineau son epouse
	né du vingt et un dudit mois. Le parrain Charles
	boutet, la maraine françoise Baron et ont declare
	ne sçavoir signer excepte le parain qui a signe
	_____ vic. de notre-dame
	Charles Boutet

La bénévole qui a fait la recherche aux AD17 a joint à la copie de l'acte le texte suivant: «*Frigon Charles Est bien né à La Rochelle (Notre-Dame) le 24/07/1707 fils de Jacques et de Robineau Marie*». Cette note confirme la période correspondant à «Le meme jour et an...», le jour étant probablement celui du baptême puisque dans l'acte on le dit né du «vingt et un».

De son propre chef, elle a aussi cherché le mariage des parents de Charles. Elle n'a rien trouvé à La Rochelle, ni en Aunis, ni à Rochefort, ni sur les Îles de Ré et Oléron. Elle émet le commentaire suivant: «*la profession de marinier m'a fait penser que les «gabarres» (bateaux de l'époque qui naviguaient sur les rivières) amenaient à La Rochelle vins et cognac*». Elle accompagne sa réflexion d'une suggestion nous invitant à orienter nos recherches vers la ville et la région de Cognac.

Cette **troisième** transcription nous a fait découvrir le mariage de **Jullien Frigon** et Jacquette Huet, le 24 juillet 1696 à Bais.
Département de l'Ille et Vilaine (35)
Bulletin HIVER 2006

Une **cinquième** transcription nous ramène à Bais en Bretagne.
Le 1er juillet 1693, est baptisée **Julienne Frigon**, fille de Julien Frigon et de Marie Roger.
Département de l'Ille et Vilaine (35)
Bulletin AUTOMNE 2006



Une **première** transcription nous a transporté à Nîmes le 28 avril 1807, pour le mariage d'**Elisabeth Frigon** et Etienne Prouveze.
Département du Gard (30)
Bulletin PRINTEMPS 2005

Une **deuxième** transcription nous a fait découvrir le mariage de **Jeanne Rose Frigon** et Charles Fournier à Marseille, le 19 octobre 1710.
Département des Bouches du Rhône (13)
Bulletin ÉTÉ 2005

Une **sixième** transcription nous amène à La Rochelle pour le baptême de **Charles Frigon** le 24 juillet 1707, fils de Jacques et de Robineau Marie.
Ce baptême fait passer à 5 les départements français dans lesquels on a retracé des Frigon.
Département de la Charente Maritime (17)
Bulletin HIVER 2008

Une **quatrième** transcription.
L'acte de décès de **Marguerite Frigon**, le 16 octobre 1615 à Barbentane, ajouté aux actes de mariage de Jeanne Rose et de Elisabeth donne un trio de femmes Frigon dont les événements respectifs ont été célébrés en divers lieux de la Provence.
Département de la Drôme (26)
Bulletin PRINTEMPS 2006

Nos descendants

NDR: Tous ces descendants sont de la lignée de Louis-Augustin.

Emmanuelle Beaumier,
née le 11 octobre 1997.

Luka Beaumier,
né le 5 mai 1999.

Nathan Beaumier,
né le 2 juillet 2002.

Mathéo Beaumier,
né le 10 août 2007.

Emmanuelle, Luka, Nathan et Mathéo sont les enfants de Martin Beaumier et Geneviève Frigon.

Magaly Frigon,
née le 23 février 2001.

Renaud Frigon,
née le 15 juillet 2005.

Magaly et Renaud sont les enfants de Marc-André Frigon et Caroline Trempe.

Les enfants Beaumier et Frigon sont associés aux familles Frigon par leur grand-père, René Frigon (75).

Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails.

Sylvie Frigon

Vous pouvez me rejoindre

par téléphone: **(418) 651-3948**
ou par courriel: ***sylvie.frigon@videotron.ca***

Philippe-Antoine Cressevich,
né le 27 octobre 2004.

Philippe-Antoine et Benjamin sont les enfants de Hubert Cressevich et Natasha Colimon.

Ils sont associés aux familles Frigon par leur grand-mère maternelle, Lorraine Frigon.

Benjamin Cressevich,
né le 23 novembre 2007.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 16 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS 2009**

JEAN-PIERRE FRIGON RÉCOMPENSÉ À RIDEAU HALL

NDLR: Article paru dans l'hebdomadaire Mékinac sous la plume de Bernard Lepage et mis en ligne le 18 novembre 2008.
Jean-Pierre Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

Jean-Pierre Frigon récompensé à Rideau Hall
L'enseignant en histoire de l'école Paul-Le Jeune est l'un des six lauréats du Prix du Gouverneur général

Jean-Pierre Frigon est l'un des six lauréats du Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement de l'histoire canadienne.

Jean-Pierre Frigon a reçu son prix des mains de la Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean (Photo courtoisie Cplc Jean-François Néron, Rideau Hall)

Le professeur d'histoire de l'école secondaire Paul-Le Jeune s'est rendu lundi à Rideau Hall, la résidence de la Gouverneure générale à Ottawa, pour y recevoir cette haute distinction visant à susciter chez les élèves un réel intérêt pour l'histoire du Canada, en recréant une atmosphère unique et interactive.

En lui remettant son prix, la Gouverneure générale Michaëlle Jean a noté que Jean-Pierre Frigon a

(Suite page 143)

SOMMAIRE

Jean-Pierre Frigon récompensé à Rideau Hall 141
Buts de l'Association et cotisation 142
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 142
Le mot du président 143
Augustin Frigon
III - Hommage posthume, 1952 (suite). 144
Appel à tous ! 146
Saviez-vous que ? 147
Nouvelles des familles 148

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2008 - 2009)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités		
Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 2e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Il n'y a que deux façons de faire avec la vie : on la rêve ou on l'accomplit. C'est un enseignement que l'on donne aux adolescents, mais cela est aussi vrai pour les retraités. Quand on prend sa retraite, on a toujours une liste de choses à faire; cela dure de six mois à un an. Puis, nombreux sont ceux qui sont alors démunis. La retraite se prépare pour le domaine psychologique, comme pour le domaine financier. N'attendez pas d'être à la retraite pour trouver un centre d'intérêt autre que celui de votre travail. Au milieu de sa vie « active », c'est le temps de penser à l'après… et de commencer à le préparer.

La généalogie est un domaine de recherche tellement vaste que chacun peut, selon ses goûts et ses connaissances, y trouver un centre d'intérêt. Par exemple, étudier l'évolution, depuis le temps de nos ancêtres jusqu'à nous, dans un des domaines de sa compétence. Si vous lisez notre bulletin régulièrement, vous êtes à même de constater l'éventail des sujets traités. La généalogie, c'est l'évolution de l'homme dans son milieu. La généalogie touche à tout. C'est vrai, nos ancêtres n'avaient pas d'ordinateurs; mais dans 100 ans, les généalogistes regarderont comment nous avons évolué avec cet outil, comme nous regardons aujourd'hui comment nos ancêtres se servaient des bœufs dans leurs travaux.

Votre intérêt pour la recherche généalogique se développera avec l'usage. Commencez; si vous avez 45 ans, il n'est pas trop tôt, et si vous en avez 70, il n'est pas trop tard.

JEAN-PIERRE FRIGON RÉCOMPENSÉ À RIDEAU HALL

(Suite de la page 141)

réussi à stimuler l'apprentissage de l'histoire au moyen de nombreuses activités pédagogiques parmi lesquelles des présentations, des projets, des excursions et des échanges impliquant directement ses élèves.

L'un des thèmes dominants du cours d'histoire de ce Shawiniganais d'origine est la participation du Canada aux grands évènements internationaux du XXe siècle. Dans un projet intitulé « Les chemins de la liberté », Jean-Pierre Frigon a conduit ses élèves à explorer la contribution des Vétérans de la région de Mékinac en particulier, et du Canada en général, à l'effort de guerre des Alliés contre le nazisme.

Ce projet s'est articulé autour de la production d'un calendrier historique dédié aux vétérans de sa région, et d'un échange international entre des élèves québécois et français visant à souligner la contribution canadienne à la libération de la France. Ce projet demanda énormément de temps et de ressources, suscita la visite de lieux historiques commémoratifs et aboutit à l'aménagement d'un espace commémoratif dédié aux vétérans à l'école secondaire Paul-Le Jeune.

Rencontré par l'Hebdo en juillet dernier lorsqu'il avait appris qu'il figurait parmi les 25 finalistes au pays, M. Frigon avait déclaré que ce projet avait provoqué toute une série de réflexions à l'intérieur de sa classe. « Certains de mes élèves ont découvert qu'ils avaient un grand-père ou un grand-oncle qui avait combattu en Europe. Ça donne une toute autre dimension à cette guerre. »

Pour Jean-Pierre Frigon, il est essentiel que les adolescents d'aujourd'hui connaissent cette tranche de l'histoire, un élément charnière du XXe siècle. « Ici au Québec, on associe beaucoup la Seconde Guerre mondiale à la conscription, au vote des femmes et à l'accélération de l'industrialisation mais on oublie de dire que 180 000 francophones, majoritairement des Québécois, ont participé à ce conflit. On a beaucoup tendance à occulter ce fait historique. »

À titre de récipiendaire, Jean-Pierre Frigon a reçu un montant de 2500$, une médaille en or et un voyage pour deux aux cérémonies de remise des prix à Rideau Hall. Pour sa part, l'école secondaire Paul-Le Jeune s'est vue remettre un prix en argent de 1000 $.

AUGUSTIN FRIGON

III- Hommage posthume, automne 1952 (suite)

Pierre Frigon (4)

Voici la suite de l'hommage à Augustin Frigon qui a été publié dans la Revue Trimestrielle Canadienne à l'automne 1952.

BIOGRAPHIE DE M. AUGUSTIN FRIGON, C.M.G., D. Sc., C.E., I.C.
Né à Montréal le 6 mars 1888.

Académie commerciale catholique de Montréal pendant six ans.

Entré à l'École Polytechnique en 1905.

Comme étudiant en génie civil, il fit de l'arpentage pour la Ville de Montréal. Il s'engagea aussi à la Montreal Light Heat and Power Company dans les laboratoires d'essais où il fut invité à retourner après l'obtention de son diplôme d'ingénieur pendant l'été 1909. Son passage à Montreal Light Heat and Power lui fut très utile; il y acquit de l'expérience dans le management des hommes par ses contacts avec les ouvriers au travail et le personnel administratif de la compagnie.

Diplômé ingénieur civil à l'École Polytechnique de Montréal en 1909. Sorti 4^{e} sur 24 élèves.

Nommé professeur à l'École Polytechnique en 1909. Il obtint peu après un congé payé pour aller étudier à Boston.

Cours post-universitaire au Massachussetts Institutes of Technology en génie électrique (Electrical Engineering), (1909-1910).

Membre du British Empire Association, Massachusetts Institut of Technonogy, 17 février 1910

Il dirigea les laboratoires d'électricité de l'École Polytechnique de 1910 à 1920.

Nommé professeur titulaire d'électricité en remplacement du professeur Saluste Duval en 1917.

Il obtint un autre congé payé de l'École Polytechnique pour aller étudier en France en 1914; mais il dut remettre son départ pour l'Europe à l'été 1920 à cause de la guerre.

Dans l'intervalle, il servit d'ingénieur-conseil à la Commission des Services publics de la Province de Québec (1910-1917).

Il s'associa à Arthur Surveyer, ingénieur, en 1912, dans la firme Surveyer et Frigon. À cause des conditions difficiles qui existaient au cours de la Première Grande Guerre, cette association dut être abandonnée en 1917. Mais elle avait déjà eu le temps de réaliser d'importants travaux, surtout dans le domaine municipal, ainsi que la construction de barrages, d'usines hydro-électriques, etc., dans différents centres de la province de Québec dont Grand-Mère, Shawinigan Falls, Joliette, St-Jérôme, etc. À la demande de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Shipping Federation, la firme Surveyer et Frigon prépara une étude du canal projeté dans la Baie Georgienne qui fut par la suite soumise au gouvernement fédéral. Ce projet a été remplacé depuis par celui de la canalisation du St-Laurent. Le fait est que monsieur Surveyer avait déjà fait les études préliminaires de cette entreprise bien avant la formulation de la Société Surveyer et Frigon.

(Suite page 145)

(Suite de la page 144)

Gérant et ingénieur de la Canadian Seigwart Beam Company (1915-1917). Cette firme construisait alors des planchers et des toitures jointes par un système de poutres juxtaposées fort utilisé entre autres à Montréal, Shawinigan Falls, Trois-Rivières et Québec.

Dès son arrivée à Paris à l'été de 1920, M. Frigon s'inscrivit à l'École Supérieure d'Électricité de Paris.

Pendant les vacances de 1920, il suivit les cours de l'Alliance française.

Il fut reçu ingénieur stagiaire au Laboratoire central d'Électricité de Paris en 1920-22 (laboratoire officiel du Gouvernement français).

Il fut accepté pour la soutenance d'une thèse en sciences au début de 1921.

Diplômé ingénieur électricien de l'École Supérieure d'Électricité à l'été 1921.

Récipiendaire d'un octroi du Conseil national des Recherches de France et de la Bourse Hughes de l'École Supérieure d'Électricité de Paris.

Soutenance de sa thèse à la Sorbonne, le 1er juillet 1922. Le sujet était le suivant : « Étude expérimentale sur les pertes d'énergie dans quelques diélectriques industriels soumis à une différence de potentiel sinusoïdale ».

Reçu docteur en électricité de l'Université de Paris avec distinction le 1er juillet 1922. Il fut le premier Canadien à recevoir ce doctorat à cette université française.

Revint au Canada à l'automne 1922 où il reprit sa chaire d'électronique à l'École Polytechnique de Montréal.

Nommé Directeur des études à l'École Polytechnique à l'Été 1923, poste qu'il occupa jusqu'au mois de mai 1935. Il est devenu à cette date Président de la Corporation de l'École.

Comme directeur de l'École Polytechnique, il fut l'instigateur de certaines améliorations dans l'administration et les cours de l'École.

> 1e Réorganisation de la bibliothèque en vue de la rendre plus pratique et plus accessible aux professeurs et aux élèves. Elle a considérablement augmenté depuis 30 ans.
>
> 2e Il fait supprimer les cours jusque là rédigés à la main par les élèves et les remplace par des textes imprimés dont quelques-uns préparés par les professeurs.
>
> 3e Il introduit dans les examens des calculs numériques qui ont pour effet de prouver que l'élève, non seulement se rappelle ce qui lui a été enseigné, mais qu'il a compris l'enseignement qu'il a reçu.
>
> 4e Il confia à des ingénieurs praticiens des séries de conférences sur le côté pratique du génie.

(Suite page 146)

AUGUSTIN FRIGON

III- Hommage posthume, automne 1952 (suite)

(Suite de la page 145)

Plusieurs anciens élèves canadiens-français ont de ce fait été appelés à contribuer de façon efficace à l'enseignement du génie dans leur Alma Mater.

5e Il fit aménager des laboratoires d'hydrauliques, les plus perfectionnés du genre de toutes les universités canadiennes.

6e Il améliora de façon substantielle les laboratoires d'essais de matériaux.

7e Il orienta sensiblement les jeunes diplômés de l'École vers les carrières industrielles.

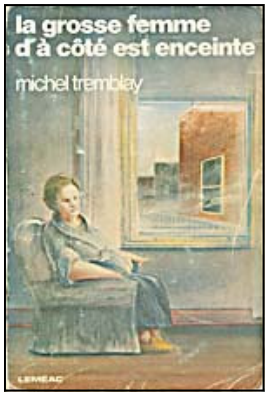
Nommé Directeur général de l'Enseignement technique de la Province de Québec à l'automne de 1924, il occupa cette fonction jusqu'en mai 1935. À ce titre, il institua des cours de métiers et d'apprentissage en typographie. Il créa l'École du Meuble qui a acquis depuis une grande renommée dans la Province et à l'extérieur. Sous sa direction, les différents cours des Écoles Techniques ont été remaniés afin de permettre une distribution plus efficace de cours offerts aux élèves. Il fonda quelques écoles et cours industriels à travers la Province, dont Grand-Mère, Chicoutimi, Port-Alfred, Drummondville, Lachine etc.

Fondateur de la revue « Technique » en 1924 publié par l'Enseignement technique de la Province de Québec.

APPEL À TOUS !

Quelqu'un connaît le *Reel* [1] *des culottes à Frigon*?
Est-ce que ce rigodon existe vraiment?

Lors de la rencontre annuelle de notre association qui se tenait à Neuville en 2008, Lucie Frigon (56) nous informait que dans le roman *La grosse femme d'à côté est enceinte*[2], l'auteur Michel Tremblay mentionne le *Reel des culottes à Frigon*.



« Josaphat qui déjà, à dix-sept ans, commençait à porter le nom de «Violon» à cause du génie qu'il avait d'apprendre sur l'instrument que lui avait fabriqué son père les gigues les plus compliquées et les reels les plus rébarbatifs en un temps record et même de les interpréter en les transcendant et en leur imposant sa griffe personnelle, faisant de certains d'entre eux, comme Le Reel des culottes à Frigon, par exemple, des pièces musicales qui frisaient le chef-d'oeuvre tout en gardant l'humilité de juste vouloir faire danser leur monde [...] »

Hé bien, non, ce « reel » n'existe pas ! Pierre (4) a communiqué avec Michel Tremblay et lui a posé la question. Réponse reçue le 19 juin 2008 : « Pure imagination »! Dommage !

1. Nom tiré de l'anglais, musique de violon - Écosse, danse.
2. Le roman *La grosse femme d'à côté est enceinte* paru en 1978, est le premier tome des *Chroniques du Plateau Mont-Royal*, écrit par Michel Tremblay, dramaturge et romancier québécois.

JEAN-GUY FRIGON, HOMME DE COEUR

1940 - 2008

M. Jean-Guy Frigon a été l'âme dirigeante de plusieurs associations vouées au bien-être des personnes handicapées de Lanaudière.

À la suite d'un accident qui l'avait laissé paralysé depuis 1976, Jean-Guy Frigon s'était donné pour mission d'aider ses semblables. Alors qu'il était président de l'Association pour personnes handicapées de Joliette (APHJ) dans les années 80, l'implication de Jean-Guy Frigon dans la mise sur pied du Centre de réadaptation en déficience physique *Le Bouclier* a été décisive pour l'avenir de cet organisme naissant.

Il en devint par la suite président du conseil d'administration, sans doute pour encore mieux livrer plusieurs luttes avec les ministères du gouvernement québécois afin d'obtenir le financement requis par une telle organisation.

Le Bouclier a pour mission d'offrir des services spécialisés d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale aux personnes de tous âges ayant une déficience auditive, du langage, motrice ou visuelle, des régions Lanaudière et Laurentides.

(Article tiré du journal l'Action, mise en ligne le 14 novembre 2008)

Jean-Guy Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de François-Xavier.

MARTIN FRIGON - AUTEUR ET CINÉASTE

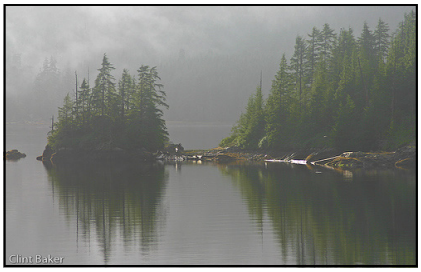
Martin Frigon, auteur de *Contes, légendes et récits de l'Outaouais* que nous avons découvert dans le bulletin Automne 2008, est aussi réalisateur. Il vient de remporter, à Paris, le Grand Prix de la 26e édition du Festival international du film d'environnement. Quarante-six films étaient en compétition parmi les 90 films qui y furent présentés entre le 19 et le 25 novembre 2008.

Son film, *Mirages d'un Eldorado*, est présenté ainsi par Médiafilm:
« Dans la vallée Huasco, près de la cordillère des Andes, un cinéaste se joint aux membres d'une communauté agricole qui s'opposent, pour des raisons écologiques, à l'implantation dans leur région des géants miniers Barrick Gold et Noranda. »

Martin Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

DEUX MAGNIFIQUES PHOTOS DES ÎLOTS FRIGON

Beautiful British Columbia



Les Îlots Frigon, sont ainsi nommés pour honorer la mémoire d'Édouard « Ned » Frigon[1], premier colon à s'établir, vers 1850, parmi les autochtones de Hope Island, à l'extrême nord de l'île de Vancouver.

Édouard vécu de 1882 à 1890 à Hope Island et de 1890 à 1917 à Quatsino. Les « Frigon Islets » sont situés à 60 km au sud de Hope Island et à 15 km au sud de Quatsino.

La première photo est de Patrick Lacharité, lequel signe Syran Nary. La photo fut prise en mars 2006.

La deuxième photo est de Clintbaker et fut prise le 28 octobre 2007.

Édouard « Ned » Frigon, natif de Sainte-Geneviève de Batiscan, est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Hilaire.

1. Édouard Frigon *alias* « Ned » Frigon (1834-1917), *Pionnier en 1850 chez les autochtones de l'île de Vancouver.*
Bulletin Automne 2002: Son origine
Bulletin Printemps 2003: Sa vie Légendaire

(Suite page 148)

(Suite de la page 147)

ALAIN FRIGON PH.D., CHERCHEUR

Alain Frigon, détenteur d'un doctorat de l'Université de Montréal, a reçu, au début 2008, une subvention à la recherche en réhabilitation, au montant de 92,000 $, pour deux ans. Cette subvention lui fut octroyé par la *Christopher and Dana Reeve Foundation*.

Alain fait partie d'une équipe de chercheurs du Département de physiologie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal qui explorent diverses avenues permettant de rétablir une certaine activité neuronale et musculaire à la suite de lésions de la moelle épinière.

Selon Alain, il est possible que suite à une rupture, même complète, de la communication entre la moelle épinière et le cerveau, le corps puisse réorganiser les réflexes cutanés et favoriser une récupération de la locomotion.

En octobre 2008, ses recherches lui ont valu le prix de la meilleure thèse dans le secteur des sciences de la santé, décerné par la Faculté des études supérieures et postdoctorales.

Alain Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Hilaire. Il est le fils de Paul Frigon (Gabrielle Perreault) qui fut membre du conseil d'administration de notre association de 1998 à 2000.

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Septembre 2008

A **Trois-Rivières**, le 20 septembre 2008, à l'âge de 72 ans, est décédée **Denise Trépanier**, fille de feu Georges Trépanier et de feu Marie-Louise Frigon.
Marie-Louise Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Abraham.

A **Sorel-Tracy**, le 28 septembre 2008, à l'âge de 83 ans, est décédé **Camille Frigon**, conjoint de Louisette Cournoyer.
Camille Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche d'Olivier.

Octobre 2008

A **Shawinigan**, le 12 octobre 2008, à l'âge de 89 ans et 7 mois, est décédée **Marie-Laure Frigon**, épouse de Raymond Arcand.
Marie-Laure Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar.

A Woonsocket, RI USA, le 20 octobre 2008, à l'âge de 88 ans, est décédée Dorothy Adams, épouse de Edgar (Babe) Frigon.
Edgar Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de François-Xavier.

Novembre 2008

A l'infirmerie de la Maison de **Bromptonville**, le 4 novembre 2008, à l'âge de 97 ans dont 80 ans de vie religieuse, est décédé **Prosper Frigon** (Frère Grégorius), de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Il était le fils de feu Philippe Frigon et de feu Marie-Anne Pronovost.
Prosper Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar.

A **Syracuse**, NY USA, le 6 novembre 2008, à l'âge de 81 ans, est décédée **Roberta M. Orio**, épouse de feu Earl W. Frigon.
Earl W. Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

A **Joliette**, le 13 novembre 2008, à l'âge de 68 ans, est décédé M. **Jean-Guy Frigon**, époux de Madeleine Rousseau.
Jean-Guy Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de François-Xavier.

A **Trois-Rivières**, le 17 novembre 2008, à l'âge de 81 ans et 3 jours, est décédée **Brigitte Paquin**, fille de feu Arthur Paquin et de feu Léonide Frigon.
Léonide Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Antoine.

A **Ottawa**, le 21 novembre 2008, à l'âge de 93 ans, est décédé **Raymond Frigon**, président-fondateur de l'Association des familles Frigon, époux de feu Madeline Colledge.
Raymond Frigon est de la lignée de Joseph, branche de Césaire.

A **Québec**, le 28 novembre 2008, à l'âge de 72 ans, est décédée **Pierrette Frigon**, épouse de Gérald Fournier.
Pierrette Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

Décembre 2008

A **Québec**, le 9 décembre 2008, à l'âge de 90 ans, est décédé **Lionel Frigon**, époux de feu Marie-Paule Dubé.
Lionel Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

A **St-Narcisse** de Champlain, le 17 décembre 2008, à l'âge de 88 ans et 4 mois, est décédé **Jean-Baptiste Boulanger**, époux en premières noces de feu Mme Julienne Frigon.
Julienne Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Abraham

A **Roberval**, le 24 décembre 2008, à l'âge de 79 ans et 2 mois, est décédé **René Frigon**, ex-époux de Béatrice Withford.
René Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 16 - NUMÉRO 3 **ÉTÉ 2009**

BAIL À FERME DE DEUX BOEUFS III

Pierre Frigon (4)

Sept minots[24] et demi de blé froment par année, était-ce trop cher payé ?

Dans tous les contrats de ce type, « *...le loyer... devra être versé en nature, c'est-à-dire en services ou en biens de toutes sortes allant de journées de travail aux livres de beurre, ou en argent.* »[25]

Voici quelques exemples de modes de paiement[26] :

-« *…plusieurs bailleurs se font payer les services de leurs bœufs en totalité ou en partie en argent sonnant. Les montants varient entre 8 et 60 livres selon la durée de la location et le nombre de bœufs loués.* »

-« *Quelques fois le payement de l'utilisation de bœufs se fait en cordes de bois* »

-« *Un autre mode de payement assez fréquent demeure les journées de charrue.* »

-« *Le 29 août 1717, Jean-Baptiste Bodreaux dit Graveline loue deux taureaux pour une durée de 6 ans et à la fin du contrat, il doit remettre au bailleur, Barthelemy Sicar, deux taureaux de 2 ans et une taure de 13 à 14 mois.* »

-« *Le 26 août 1688, le preneur Mathurin Jousset dit Lalouaire s'engage à charroyer tout le blé de la concession dans la grange du bailleur François Martin et de lui fournir quatre journées de travail à quatre bœufs.* »

Le paiement en froment semble exceptionnel. En effet, dans les 213 contrats signés à Montréal, les auteures n'ont relevé aucun paiement en blé. Voyons si nous pouvons évaluer si les sept minots et demi de blé demandés sont raisonnables.

En 1681, le recensement établit que François Frigon avait 7 arpents de terre en valeur. On présume que trois ans plus tôt, il avait un peu en moins. Voyons si environ 7 arpents de terre pouvaient produire assez de froment pour payer la location des bœufs.

(Suite page 152)

24. Minot : vaut 3 boisseaux. Un boisseau vaut environ 13 litres. Un minot vaut donc environ 39 litres.
25. D'Amour - D'amour et Cossette, p. 224.
26. Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour.

SOMMAIRE

Bail à ferme de deux bœufs - III 149
Buts de l'Association et cotisation 150
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 150
Le mot du président 151
Augustin Frigon
IV - Hommage posthume, 1952 (suite). 151
Publications et articles promotionnels 153

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans 250$/membre à vie (55 ans et plus)
Membre bienfaiteur: 30$/an
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2008 - 2009)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Claude Vaillancourt (151), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
	Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
Rencontres annuelles	Louise Frigon (83), René Frigon (75) et Claude Vaillancourt (151)	

Dépôt légal - 3e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 3e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Gérald Frigon (116)

À l'été 2007, l'inflation et les fermetures d'usines, un peu partout, ont amené des problèmes de liquidité des banques. Au Québec, Vincent Lacroix floue plus de 50 000 petits épargnants tandis qu'à New York, Bernard Madoff faisait plus de 3 millions de victimes. Pour 2008, Exxon-Mobil annonce des ventes (produits et actifs) de 73 milliards de dollars et des frais d'exploitation (ajustés) de 28 milliards pour un revenu net de 45.22 milliards de dollars. Des profits disproportionnés aux risques encourus. D'autre part, depuis trois mois, nos gouvernements d'Amérique et d'Europe ont injecté plus de 1200 milliards de dollars pour sauver les banquiers et les grosses entreprises. C'est la privatisation des profits et la socialisation des pertes. Des situations insensées mais légales. L'année 2008 aura été pire que le 11 septembre 2001. Les terroristes ne sont plus musulmans mais financiers. L'hégémonie de « Wall Street » doit être subjuguée.

Nous en sommes à une croisée de chemins. Nous devons créer une nouvelle réalité : les richesses de la terre doivent être mieux réparties parmi les habitants de la terre. Un nouvel ordre mondial doit être implanté, tenant compte de l'économie ET de l'environnement. Les présidences d'Obama et de Sarkozy nourrissent les espoirs d'un monde nouveau, plus humain, plus responsable et plus solidaire.

Ne restons pas passifs devant ce choix. Mettons le poids de notre sagesse et, de notre expérience pour pousser nos gouvernements à ce changement. La précarité de la situation des travailleurs et des retraités l'exige. L'urgence le commande.

AUGUSTIN FRIGON

IV- Hommage posthume, automne 1952 (suite)

Pierre Frigon (4)

Biographie (suite)

Il fut Président de la Commission des Services électriques de Montréal de 1924 à 1935. À ce titre, il était chargé de la construction et de l'entretien des réseaux souterrains des conduites électriques de la Ville de Montréal qui servent au fonctionnement d'un certain nombre de services d'utilité publique.

Membre de la *National Research Council* de 1923-39. Durant cette période les laboratoires rudimentaires de ce département fédéral, qui étaient logés dans le centre d'Ottawa, furent aménagés dans une nouvelle section, rue Sussex, particulièrement bâtie à cette fin.

Membre de la Commission canadienne de la radiodiffusion de 1928 à 1930, mieux connue sous le nom de « *Commission Aird* ».

Membre de la Commission Lapointe, présidée par l'honorable Ernest Lapointe, laquelle étudia les conditions de vente de l'électricité dans la Province de Québec et soumit son rapport en janvier 1935. Comme résultat, la Législature de Québec créa la Commission d'Électricité et la Province de Québec dont monsieur Frigon devint le premier président. À ce titre, et assisté de messieurs Olivier Lefebvre et J. W. McCammon, il fut appelé à régler de nombreux cas en litige depuis bien des années. La Commission s'occupa beaucoup d'électrification rurale et de problèmes touchant les tarifs de vente d'électricité. Il autorisa la mise sur le marché par les compagnies d'électricité d'obligations atteignant plusieurs centaines de millions de dollars.

Monsieur Frigon abandonna ses fonctions de président de la Commission d'électricité du Québec pour accepter, en 1936, l'offre pressante du gouvernement fédéral qui le nomma directeur général adjoint de la nouvelle Société Radio-Canada crée le 2 novembre 1936. Monsieur Frigon eut en particulier la responsabilité de tous les services techniques et la surveillance générale des intérêts de la Société Radio-Canada dans la Province de Québec. En 1944, il devint directeur général et, comme tel, on lui confia l'administration générale du système national de radiodiffusion. Sous sa direction, un grand nombre de

(Suite page 156)

(Suite de la page 149)

« *Nous avons trouvé un bon nombre de renseignements sur les rendements des terres nouvellement défrichées et l'image qui se dégage est assez uniforme. Un arpent produit une rente de 6 minots de froment, ce qui donne un rendement à l'arpent de 18 minots ou 20,50 hl/ha.* »[27]

Mais attention, il s'agit ici de nouvelles terres. Le rendement diminuait vite car de nombreux « habitants », bien que les autorités les y incitent avec instance, utilisaient peu ou pas les fumiers de leurs bêtes. «*La tendance aurait été plutôt de faire comme ce fermier qui admet « qu'il a donné des fumiers au voisin quy les a mis sur sa terre, attendu qu'il les aurait menés et jettés à la rivières comme font les autres. »* »[28]

Même si l'ancêtre faisait comme ce cultivateur, il semble que sa terre pouvait produire facilement les 7 minots et demi de blé par année. Mais 7 minots, était-ce trop payé?

Dans les mêmes années, pour une paire de bœufs, les colons qui suivent ont payé 10 minots de blé annuellement :

- Robillard et Rainier, de Champlain;[29]
- le chirurgien Jallot, de Champlain;[30]
- Louis Bercier, de Batiscan;[31]
- Roy et Lévesque, de Ste-Anne;[32]
- Jean Lariou, de Champlain;[33]
- Noël Carpentier, de Champlain;[34]
- Vivien Jean.[35]

Pourquoi payer à Noël ?

Les minots de blé français doivent être livrés à Charles le Gardeur à la fête de Noël. Est-ce exceptionnel?

« *Les dates de payement sont généralement la Saint-Martin et la Toussaint et parfois la Chandeleur.* »[36]

Les dates de ces fêtes sont :

Saint-Martin : 11 novembre ;
Toussaint : 1er novembre ;
Chandeleur (ou fête de la Purification de la Vierge Marie) : 2 février.

Robert-Lionel Séguin, (pages 228 à 241), mentionne 9 dates de paiements pour la location de bœuf. En voici la répartition:

- -Noël : 3
- -Saint-Martin : 3
- -Notre-Dame de la Chandeleur : 2
- -Dernier jour de Janvier : 1

On constate que les échéances sont en hiver 6 fois sur 9, pourquoi ? Dans les cas de paiement en blé, cette échéance hivernale pourrait s'expliquer ainsi.

Les gerbes de blé étaient engrangées à partir de la première semaine d'août et en septembre. Elles étaient généralement battues l'hiver parce que le grain se sépare plus facilement de l'épi[37].

(Suite page 153)

27. Louise Dechêne *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle*, Boréal, 1988, p. 325.
28. Louise Dechênes, p. 305.
29. Cité par Robert-Lionel Séguin, *La civilisation traditionnelle de l'habitant » aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Fides, Montréal, 1973, pp. 228-229; Bail à ferme portant vante d'une paire de bœufs faict par Le Sr des Groseillers a Robillard & raynier-3 janvier 1677-Anthoine Adhémar, 232, Archives judiciaires de Montréal.
30. 30- Robert-Lionel Séguin, p. 229, Loyer des bœufs faict, par le sr Jallot de pierre dencouniers-18 septembre 1678. Anthoine Adhemar, 353. AJM.
31. Robert-Lionel Séguin, p. 229, Bail a loyer d'Un paire de bœufs faict apr le Sr de la jeunesse Dandonneau a Louis Bercier-8novembre 1678. Anthoine Adhemar, 367. AJM
32. Robert-Lionel Séguin, p. 229, Bail a Loyer dUn paire de bœufs ait par Mr de ÉSt Romain au Sr Roy et L Evesque-20 février 1679. Anthoine Adhemar, 394. AJM.
33. Robert-Lionel Séguin, p. 230, Bail dUne paire de bœufs faict par Le sr brisset a Jean Lariou dict la fontaine Le Gascon-1er octobre 1679-Anthoine Adhemar, 448. AJM.
34. Robert-Lionel Séguin, p. 230, Bail a Loyer d Un paire de bœufs fait par Jalot Proeur de Madme des Groiseillers a Noel Carpentier-16 novembre 1679. Anthoine Adhemar, 465. AJM.
35. Robert-Lionel Séguin, p. 230, Bail loyer dUn paire de bœufs fait par M. de St-Romain a Vivien Jean, 5 février 1682-Anthoine Adhemar, 535. AJM.
36. Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour.
37. Lahontan, cité par Audet, p.89.

(Suite de la page 152)

Trop chers, les bœufs ?

Première constatation : « *Il semble toutefois que les bœufs valent davantage dans les premières années de colonisation et que la réalité change vers 1681 jusqu'en 1710, époque où nous avons remarqué les bœufs au prix les plus bas soit 30 livres.* »[38] En 1715, les « *deux bœufs de tire* » de Jean-François, fils de François Frigon dit Lespagnol, valent ensemble 180 livres[39]. Il semblerait que la baisse des prix ne s'était pas encore fait sentir à Batiscan en 1715…

On constate aussi, dans le tableau ci-joint[40], que pour la période 1671-1680, les bœufs valent très cher ! Sept bœufs sur 15 (53% des bœufs) valaient 120 livres et plus ! À 80 livres chacun, François Frigon, a donc joui de conditions favorables. Et lorsqu'il eut à les remplacer, en 1682, il a probablement payé 80 livres, c'est à dire le prix du marché.

Valeur d'un boeuf en livres	1671-1680
0-39	0
40-59	0
60-79	1
80-99	0
100-119	0
120-139	7
140-159	1
Indéterminé	6
Total	**15**

Les bœufs étaient-ils à bon prix parce qu'ils étaient vieux ?

Il semblerait que non. Et que les vieilles bêtes pouvaient même être les plus chères.

« *À première vue, disons que les bêtes semblent valoir moins lorsqu'elles sont jeunes ou plus vieilles. Ainsi, des quatre bêtes qui valent entre 1 et 39 livres, deux sont d'un âge indéterminé, mais deux ont 2 ans. Pourtant, quelques exemples contredisent cette affirmation : huit bœufs de 7 ans, âge qui regroupe un bon pourcentage de bêtes, valent entre 40 et 59 livres, alors que les plus vieux bœufs de 9 et 10 ans valent entre 60 et 139 livres*. »[41]

Que conclure?

Le contrat était honnête. Il a été rédigé selon les normes de l'époque et l'ancêtre a bénéficié d'un bon prix. Le risque était relativement grand mais dans les circonstances, des bœufs à soi, même un peu vieux, étaient un atout de taille. Le bailleur n'assume aucune responsabilité en cas de mort ? Qui ne risque rien n'a rien. La période était longue ? Avec une longue période, l'ancêtre disposait de plus de temps pour acquérir deux bœufs de même valeur à rendre à la fin du contrat. Somme toute, un bon calcul.

38. Information complémentaire fournie par Valérie D'Amour.
39. Notaire Trotain, *Inventaire de Jean francois frigon En 1715 le 27e avril.*
40. Extrait d'un tableau complémentaire fourni par Valérie D'Amour.
41. Information complémentaire fournie par Valérie d'Amour.

PUBLICATIONS ET ARTICLES PROMOTIONNELS

Association des familles Frigon

Montres de l'Association des Familles Frigon

Montres analogiques pour hommes et pour femmes, munies de bracelets en cuir. Conception graphique à partir du sigle de l'Association qu'y apparaît en première page de notre bulletin.

On y retrouve le « F » tel que François l'écrivait dans sa signature.

Ce « » se superpose au *fragon*, plante médicinale qui pourrait être à l'origine du nom de famille.

On retrouve sur la montre, l'inscription *Fragon Fregon Frigon* qui nous fait voir comment le nom de cette plante aurait pu devenir notre patronyme Frigon.

Coût sur place: 25,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 35,00 $CAN
Poste incluse, USA: 35,00 $US

(Suite page 154)

PUBLICATIONS ET ARTICLES PROMOTIONNELS

Association des familles Frigon

(Suite de la page 153)

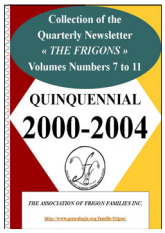
Bulletins *LES FRIGON* et *THE FRIGONS*

Prix à l'unité
Coût sur place: 1,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 2,00 $CAN
Poste incluse, USA: 2,25 $US

Épinglette en laiton

Coût sur place: 5,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 6,50 $CAN
Poste incluse, USA: 7,25 $US

Conception à partir du sigle de l'Association.
On y retrouve l'inscription *Fragon Fregon Frigon*.



Collections des bulletins de l'Association; « *LES FRIGON* » « *THE FRIGONS* », couverture plastifiée et reliure avec spirale

- Quinquennal français 1994-1999, 154 pages
- Quinquennal français 2000-2004, 170 pages
- English quinquennial 1994-1999, 168 pages
- English quinquennial 2000-2004, 170 pages

Prix à l'unité
Coût sur place: 20,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 25,00 $CAN
Poste incluse, USA: 28,00 $US

Collections des bulletins de l'Association sur CD; « *LES FRIGON* » et "*THE FRIGONS*" incluant un index interactif pour la recherche rapide.

Prix par CD
Coût sur place: 15,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 19,25 $CAN
Poste incluse, USA: 21,50 $US

- CD incluant le quinquennal français et le quinquennal anglais des bulletins 1994-1999
- CD incluant le quinquennal français et le quinquennal anglais des bulletins 2000-2004

CD Inventaire des biens de Jean-François Frigon en 1715

L'inventaire commenté des biens de Jean-François Frigon en 1715 accompagné d'illustrations est complet et très bien documenté. Un bijou pour les chercheurs !

Le livret de 44 pages, contient les commentaires dits par le narrateur sur le CD et fournit de nombreux compléments sous la rubrique *Pour le lecteur plus curieux*. En français seulement.

CD et livret
Coût sur place: 17,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 21,75 $CAN
Poste incluse, USA: 23,25 $US

En compagnie de Samuel de Champlain, de Brouage à Québec

Musique de cour de Saintonge, de Normandie et de Bretagne; musique amérindienne, musique populaire de l'ancienne France. Sonorité qui nous plonge dans l'univers musicale du 17e siècle.

Cet enregistrement est l'une des premières initiatives visant à commémorer les quatre cents ans d'histoire de Québec.

Coût sur place: 15,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 19,25 $CAN
Poste incluse, USA: 21,50 $US

XXII^e Plaidoyer D'Aguesseau *22e Plaidoyer D'Aguesseau*

Document tiré intégralement de *Œuvres de M. le Chancelier D'Aguesseau* publié en 1761, puis réédité en 1787. D'Aguesseau était avocat de la couronne et son plaidoyer en faveur de Marie-Claude Chamois n'en est que plus fiable. Dans ce plaidoyer, il démontre hors de tout doute l'identité de Marie-Claude Chamois accusée par Jacqueline Girard, sa mère, d'usurpation d'identité lorsqu'elle réclama l'héritage de son père, Honoré Chamois, secrétaire du roi.
Document français, 36 pages.

Coût sur place: 3,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 4,50 $CAN
Poste incluse, USA: 5,50 $US

(Suite page 155)

(Suite de la page 154)

DVD ASSEMBLÉES ANNUELLES ET RETROUVAILLES (1996-2008)

Album photos sur DVD des Assemblées annuelles et des retrouvailles de 1996 à 2008. 429 photos, 12 plages audio, durée 52 minutes. L'album peut être visionné sur un téléviseur ou sur un PC.

Pour ce DVD « Album photos » :
Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC, Canada, G9B 1Y4
Tél.: (819) 377-7918 Courriel: georges.frigon@gmail.com

Coût sur place: 17,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 20,00 $CAN
Poste incluse, USA: 20,00 $US

François Frigon, pionnier de Batiscan

Raymond Douville relate le drame occasionné par l'absence de Marie-Claude Chamois auprès de sa famille abandonnée à elle-même, alors qu'elle était retenue en France, accusée d'usurpation d'identité.
Éditions du Bien public, 32 pages.

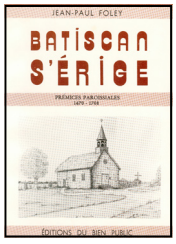
Accompagné d'une analyse critique illustrée gratuite de 20 pages de Pierre Frigon (04).

Coût sur place: 3,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 4,50 $CAN
Poste incluse, USA: 5,50 $US

La santé au menu pour le gourmet pressé.

Ce livre de 183 pages, vous offre 125 recettes et de nombreux conseils qui n'exigent pour la plupart que 10 à 30 minutes de préparation. ALCOA met ce livre à la disposition des organismes à but non lucratif. Offrez la santé tout en aidant financièrement votre Association!

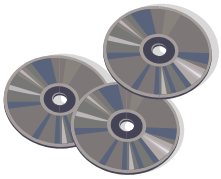
Coût sur place: 10,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 15,00 $CAN
Poste incluse, USA: 18,00 $US



Batiscan s'érige, Jean-Paul Foley

Histoire de la paroisse de Batiscan (Saint-François-Xavier de Batiscan) de 1670 à 1708. On y trouve une documentation basée sur les documents d'époque. Entre autre l'histoire de l'érection de l'église, une biographie des curés et la liste des marguilliers qui s'y sont succédés jusqu'en 1708.
Éditions du bien public, 96 pages.

Coût sur place: 5,00 $CAN
Poste incluse, Canada: 8,00 $CAN
Poste incluse, USA: 9,50 $US



Disponible gratuitement, à demande, pour les chercheurs.

- Le CD des procès-verbaux des assemblées annuelles et des réunions du Conseil d'administration de la fondation jusqu'en 2006 inclusivement.
- Le CD des archives d'Augustin Frigon données à l'association par Paul Frigon (6), son petit-fils, comprenant entre autres, de nombreuses photos.

Votre Association a publié plusieurs documents depuis sa fondation et produit des articles promotionnels.
Sauf lorsque spécifiquement mentionné, toutes les commandes de documents ou demandes d'information, doivent parvenir à

Association des familles Frigon
1190, 37ième ave,
Laval, QC, H7R 4W4
450 962-1212 **francois.frigon@videotron.ca**

(Suite de la page 151)
postes de radio furent installé à travers la Canada, dont huit de grande puissance (50KW.); il dirigea l'installation de postes à ondes courtes à Sackville N.B. qui font partie du Service international administré par la Société Radio-Canada. Plusieurs centres radiophoniques furent organisés sous son égide. Mais on lui doit surtout l'installation à Montréal dans l'ancien Hôtel Ford, du centre de radiodiffusion le plus important d'Amérique. Il s'intéressa beaucoup à la transmission des programmes par modulation de fréquence, et récemment il fut appelé à diriger les travaux de télévision que la Société Radio-Canada a entrepris à Toronto et à Montréal. Le nouvel Édifice Radio-Canada à Montréal, un modèle du genre, a permis de centraliser à Montréal les services administratifs et techniques nationaux, le quartier général du Service international et de donner un élan considérable à la radiodiffusion de langue française au Canada.

À la suite d'une longue maladie, monsieur Frigon abandonna son poste de directeur général de la Société Radio-Canada pour devenir directeur des projets, poste qu'il occupe depuis novembre 1951.

En 1946, Sa Majesté le roi Georges VI nomma monsieur Frigon « Compagnon de St-Michel et de St-Georges » (la plus haute récompense accordée à ses sujets à titre civil en dehors du Royaume-Uni) pour services rendus au cours de la Deuxième Grande Guerre.

En compagnie d'Arthur Surveyer et d'Édouard Montpetit, M. Frigon lança « La Revue trimestrielle canadienne » dont il fut le secrétaire pendant nombre d'années. Cette revue, fondée en 1913, circule encore, ce qui en fait la publication la plus ancienne de toutes les autres publications du genre dans la Province de Québec.

En 1908, comme étudiant, il s'intéressa à l'Association des Anciens Élèves de Polytechnique (maintenant l'Association des diplômés de Polytechnique) dont il fut longtemps le secrétaire; il en devint le président en 1928. Depuis sa fondation, cette Association a longtemps été la plus prospère de toutes les Associations de l'Université de Montréal.

Il était membre de l'*Engineering Institute of Canada* depuis 1907. Il fut président de L'*E.I.C.* (Section de Montréal) en 1934 et récipiendaire de la « *Julian C. Smith Medal* » la première fois qu'elle fut octroyée en 1941.

Il reçut en 1943 un doctorat Honoris Causa de l'Université de Montréal

Il était depuis 1923 membre du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique de la Province de Québec.

De 1929 à 1935, il siégea comme directeur de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.

Il était depuis 1926 directeur de l'Institut scientifique franco-canadien.

Il fut nommé par le gouvernement fédéral directeur du *Canadian Information Service* de 1945 à 1947.

Monsieur Frigon fut de nombreuses années secrétaire pour la Province de Québec du *Massachusetts Institute of Technology*.

Il était aussi directeur depuis quelques années du *Canadian Geographical Society*.

LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 16 - NUMÉRO 4 **AUTOMNE 2009**

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE !

La rencontre annuelle s'est déroulée sous le signe de l'énergie. Énergie hydraulique. Énergie de jeunesse. Journée splendide où nous avons vogué sur les flots de la rivière Saint-Maurice, maintenant sécuritaire et paisible depuis qu'on a cessé d'y faire flotter la « pitoune » à papier. Nous avons même contourné l'île Frigon, l'une des huit îles qu'on trouve au large de Shawinigan. L'humour décapant de notre capitaine de vaisseau a déridé les plus sérieux et les onze cheminées de l'Alcan crachant fumée et cendres en ont fait sourciller plus d'un.

L'impressionnante canalisation qui alimentait les turbines de la Shawinigan Water & Power Co. , à la fin du 19e siècle et au 20e, n'a plus de secret pour nous. Pas plus que le panorama de la région vu du haut des 35 mètres de la tour de la Cité de l'Énergie.

Une projection cinématographique tournante, vibrante et bien arrosée nous a plongé dans l'univers des croyances autochtones sur la générosité de notre mère la terre et de son compagnon, le divin soleil. Ce fut le moment de réflexion philosophique de la journée. Le musée nous a appris l'ampleur des découvertes et inventions du génial Nikola Tesla (1856-1943), cet autrichien… petit cousin, paraît-il, du chum de Claudette (89), le dit sieur Giesinger.

Comme chaque année, la joyeuse troupe a bien profité des lieux malgré les années qui s'ajoutent au capital de chacun. La journée s'est terminée avec le spectacle Eclyps, haut en couleurs, alliant acrobatie, pirouettes et prouesses techniques et présenté par une troupe de jeunes dont nous avons admiré l'indicible beauté et l'inépuisable énergie. Le tout s'est terminé sur un magnifique feu d'artifice. Que de belles heures !

Profitons-en pour saluer nos fidèles amis du Connecticut, Ruth Baribeau et son conjoint Robert T. Hamilton qui n'ont pu venir cette année mais qui ont été parmi nous en 2000, 2002, 2003, 2005, 2007 et 2008. Souhaitons qu'ils soient là au grand rassemblement de l'année prochaine à Batiscan !

Un grand merci aux organisateurs de la journée. Tout s'est déroulé comme par enchantement. Nous savons tout le travail qui s'y cache. Merci donc à Louise (83), à Claude (256) et à François (130) pour l'organisation de l'accueil à l'assemblée générale. Merci à Hermine (240) et à Gérald (116) pour l'organisation de la journée avec les autorités de la Cité de

(Suite page 159)

SOMMAIRE

De l'énergie à revendre ! 157
Buts de l'Association et cotisation 158
Conseil d'Administration et Équipe du bulletin 158
Le mot du président 159
Le responsable du bulletin prend des vacances 159
L'entraide généalogique 159
Rencontre 2009, photo de groupe 160
La migration des Frigon 161
VI- La lignée de Louis-Michel : 1799 162
VII- La lignée d'Olivier-Pierre : 1801 162
VIII- La lignée de Joseph-Marie : 1807 164

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON A POUR BUT DE

- retracer les familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon;
- recruter des membres et des personnes-ressources;
- organiser des retrouvailles et des rencontres annuelles en vue de favoriser la création de liens d'amitié;
- recueillir des renseignements généalogiques et historiques auprès des membres et autres sources afin de promouvoir, de développer et de vulgariser l'histoire, la généalogie ou tout autre lien entre les générations;
- publier un dictionnaire des familles Frigon;
- publier le bulletin *Les Frigon*;
- publier et diffuser des monographies, biographies, albums de famille, résultats de recherches historiques ou généalogiques;
- assurer la conservation des archives familiales.

COTISATION

Membre individuel: 20$/an 50$/3 ans 80$/5 ans
Membre bienfaiteur: 30$/an 250$/à vie (55 ans et plus)
Membre corporatif: 250$/an (donne droit à une demi-page annonce durant deux ans (8 bulletins))
Canada: dollars canadiens États-Unis et autres pays: dollars américains

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2009 - 2010)

Secrétariat de l'Association: 84, 570e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2
(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca
Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

Exécutif:		
Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Vice-président:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Administrateurs:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
	Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
	Ivanhoë Frigon III (80), Sherbrooke, QC	ifrigon@videotron.ca
	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
	Liliane Frigon (109), Shawinigan, QC	cmagnan@cgocable.ca
	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca
	Paul Frigon (60), Ste-Marthe-sur-le-Lac, QC	polfred@hotmail.com
	Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	bernard.naud@videotron.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin *LES FRIGON*:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Livre *Les Frigon, histoire et généalogie*:	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, QC	ccnaud@hotmail.com
Recherche *Les Frigon en France*:	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

Dépôt légal - 4e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 4e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jeanrene@cgocable.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle brunelle.cecile@gmail.com
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Les pionniers de notre Association, Raymond, Robert et Pierre ont très bien établi les objectifs et les bases de notre Association, ce qui est, à mon avis, la cause première de son dynamisme et de sa reconnaissance par les membres. Les efforts qu'ils ont mis à la recherche de notre identité ancestrale ont balisé les avenues potentielles à parcourir pour, un jour, reconnaître notre origine. Les efforts qu'ils ont mis à la recherche des différentes lignées issues de ces ancêtres ainsi que ceux de Jean-René et de Georges ont servi de base aux représentations vivantes et des plus intéressantes qu'on peut en tirer maintenant. Les efforts qu'ils ont mis au regroupement d'un bon nombre de membres ont cimenté cette grande amitié, cette grande fraternité que l'on ressent lors de nos rassemblements.

Nous leur avons fait part de nos hommages à quelques reprises, mais, en ce 15e anniversaire de notre Association, nous tenons à le redire. Malheureusement, deux de ces pionniers ne sont plus là pour entendre notre voix, mais, que leurs familles sachent qu'ils sont encore présents à nos mémoires. Pierre, dont nous avons présenté la candidature au trophée de « bénévole de l'année » de la Fédération des Familles Souches du Québec, n'a pu en bénéficier, ce concours annuel ayant été finalement annulé. Il a toutefois pu compter sur l'appui unanime du conseil d'administration de l'Association.

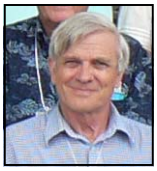
LE RESPONSABLE DU BULLETIN PREND DES VACANCES

Jean-René Frigon (11)

C'est à l'automne 2000 que notre président-fondateur, Raymond Frigon, me passait les rênes pour l'édition du bulletin *Les Frigon*.

Après neuf ans au sein d'une équipe formidable, c'est avec un pincement au cœur que je laisse, à mon tour, la rédaction du bulletin. Avec ce dernier bulletin, j'aimerais remercier tous et chacun de votre amitié et de votre soutien.

François Frigon prendra la relève a compter du bulletin Hiver 2010.



François Frigon (130)

Jean-René Frigon

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Les chercheurs de l'Association s'adressent aux membres. Nous ne connaissons pas la filiation de Francis Frigon Frego, né en 1813 au Québec et qui émigra dans l'État de New York. Sa descendance portera successivement les patronymes Frego et Fregoe.

La première transaction d'achat d'une terre par un Frigon dans l'État de New York, lui est attribuée. En 1839, il se portait acquéreur d'un lot à Raquette près de Massena. On disait Francis Frigon, cousin de Désiré Frigon mais nous sommes incapables de relier Francis dans l'arbre généalogique.

Voilà un beau défit pour un chercheur!

Les informations peuvent être acheminées à:

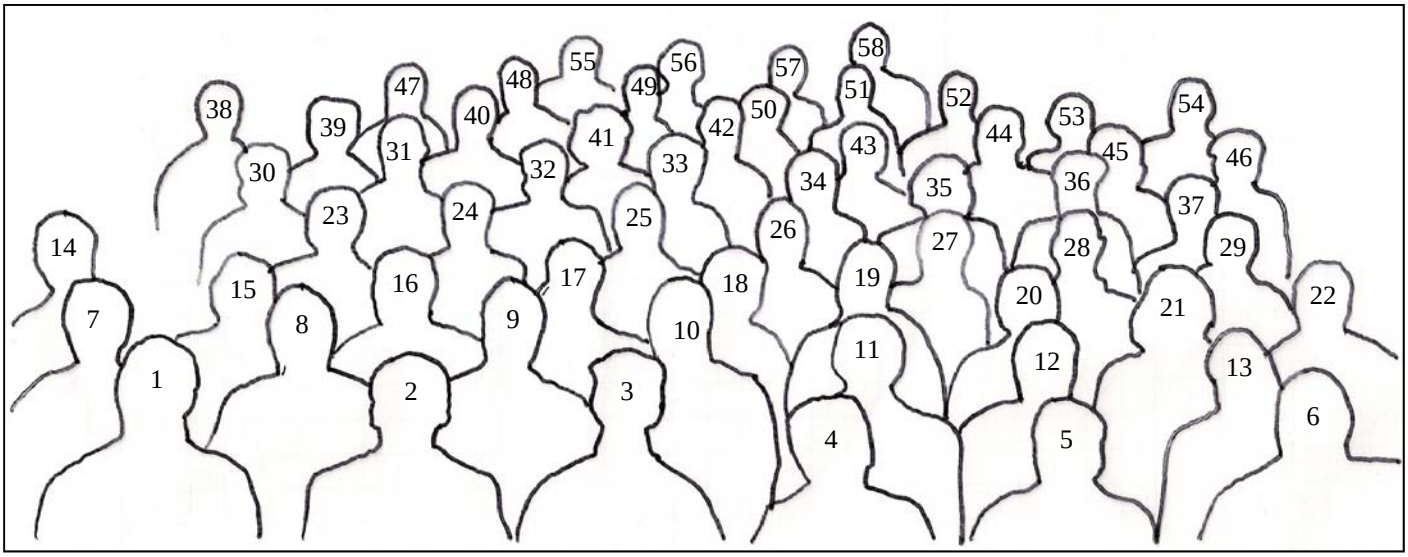
Georges E. Frigon
165, rue Bélanger,
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4
Téléphone : (819) 377-7918
Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE !

(Suite de la page 157)

l'Énergie. Tous nous ont accueillis chaleureusement ainsi que René (75) et Andrée Perron.

Odette (52), artiste peintre, a brossé un tableau de la formation qu'elle a reçue du Frère Jérôme décédé en 1994, à l'âge de 91 ans. Le Frère Jérôme a formé toute une génération de peintres québécois, au collège Notre-Dame. Il prônait l'art intuitif. Une vente des tableaux d'Odette, préparée par Ivanhoë III (80), a rencontré un vif succès. Lucie Giguère-Frigon (43) a gagné au sort un tableau que notre cousine a généreusement contribué pour cette occasion.



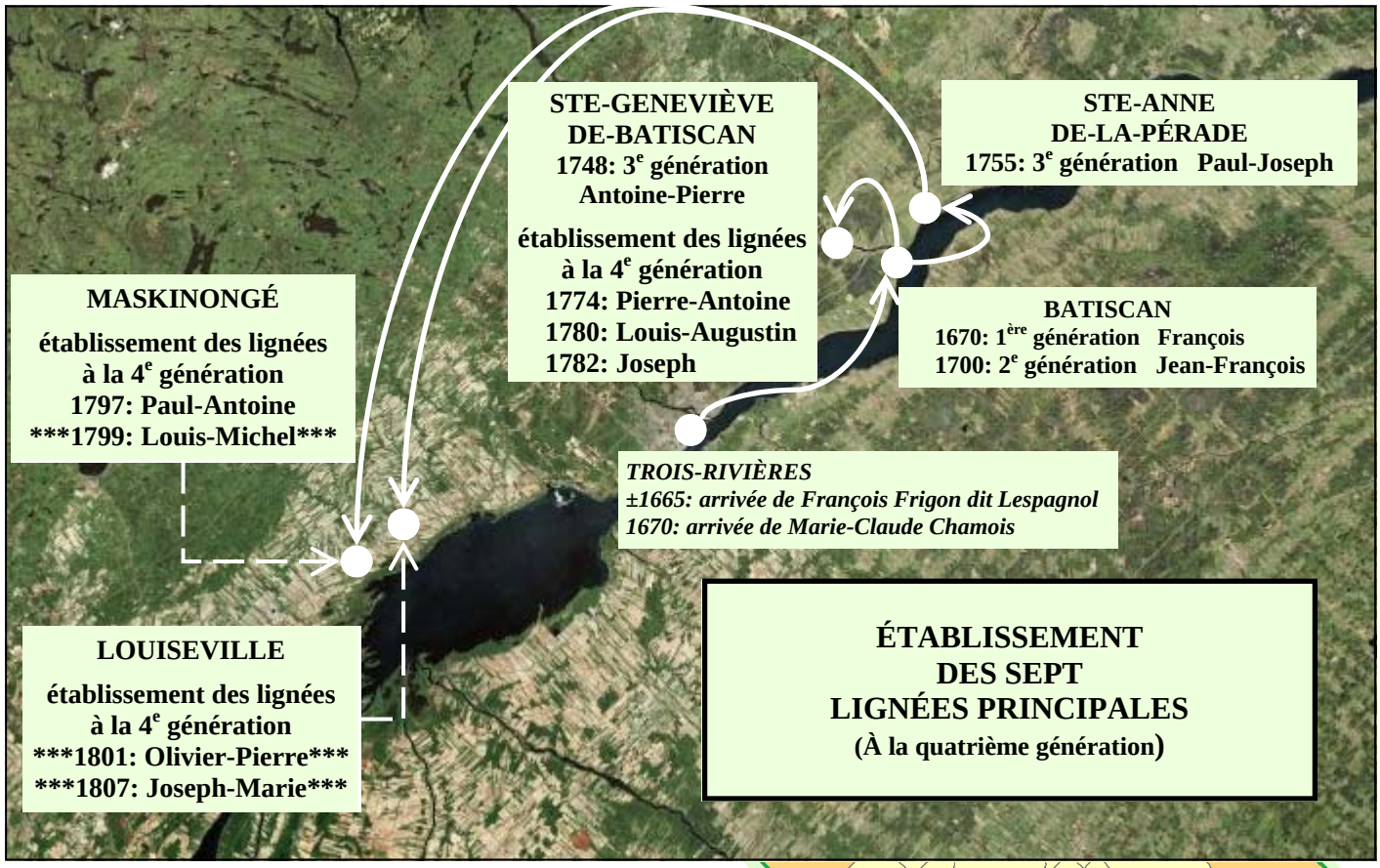
1. Ivanhoë III Frigon, Sherbrooke
2. Pierre Frigon, St-Hippolyte
3. Gérald Frigon, Laval
4. Claudette Chevrette Naud, Montréal
5. François Frigon, Laval
6. Jean-René Frigon, Trois-Rivières
7. Roger Frigon, Rimouski
8. Hermine Trudel, Montréal
9. René Frigon, Trois-Rivières
10. Claude Vaillancourt, Sainte-Anne-de-la-Pérade
11. Louise Frigon, Sainte-Anne-de-la-Pérade
12. Georges E. Frigon, Trois-Rivières
13. Liliane Frigon, Shawinigan
14. Gérard - A. Pelletier, Québec
15. Denise Frigon, Québec
16. Gisèle Foucault, Saint-Eustache
17. Jean Frigon, Saint-Eustache
18. Réjeanne Frigon, Montréal
19. Irène Frigon, Montréal
20. Odette Frigon, Montréal
21. Marthe Frigon, Shawinigan
22. Yvon Gervais, Shawinigan
23. Denise Frigon, Trois-Rivières
24. Jacques Frigon, Ottawa
25. Bernard Naud, Cap-Rouge
26. Sylvie Frigon, Cap-Rouge
27. Thérèse Frigon, Montréal
28. Claude St-Germain, Montréal
29. Jean-Guy Boivin, Anjou
30. Nicole Frigon, Batiscan
31. Maurice Ouellet, Batiscan
32. Lise Frigon, Sainte-Geneviève-de-Batiscan
33. Louise Frigon cnd, Montréal
34. Jeanne-d'Arc Fortin cnd Montréal
35. Lise Drolet, Laval
36. Denise Hupé, Rimouski
37. Jeannine Vallée Boivin, Anjou
38. Normand Frigon, Sainte-Geneviève-de-Batiscan
39. Monique Cossette, Sainte-Geneviève-de-Batiscan
40. Ghislain Frigon, Shawinigan
41. Cécile Brunelle, Trois-Rivières
42. Andrée Perron, Trois-Rivières
43. Lucie Giguère, Saint-Boniface
44. René Frigon, Saint-Boniface
45. Hélène Frigon, Shawinigan
46. Yolande Frigon, Shawinigan
47. Claudette Frigon, Longueuil
48. Walter Giesinger, Longueuil
49. Paul-André Bilodeau, La Doré
50. Marie-Paule Frigon, La Doré
51. Gabrielle Perreault, Sainte-Marthe-sur-le-Lac
52. Paul Frigon, Sainte-Marthe-sur-le-Lac
53. Lucie Frigon, Gatineau
54. Richard Caron, Gatineau
55. Claudette Dupont, St-Mathieu-du-Parc
56. Rolande Dupont, Shawinigan
57. Claire Renaud, Ottawa
58. Gilles Bordeleau, Trois-Rivières

Autres participants à la rencontre 2009:
Guy Naud, Montréal
Louis-Georges Frigon, Montréal
Clémence Rivard, Montréal
Roger Frigon, Gatineau
Francine Lalonde, Gatineau

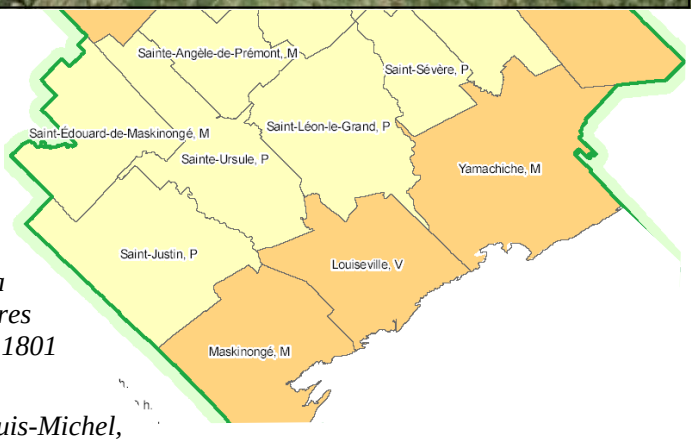
LA MIGRATION DES FRIGON[1]

VI- La lignée de Louis-Michel : 1799
VII- La lignée d'Olivier-Pierre : 1801
VIII- La lignée de Joseph-Marie : 1807

Jean-René Frigon (11)



Rappelons-nous que l'Association a identifié, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales agnatiques[2], issues de François Frigon et Marie-Claude Chamois. Nous croyons que tous les descendants actuels, portant le patronyme Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregon, Fregone ou Florentine[3], sont issus de l'une ou l'autre de ces lignées.



Dans ce dernier article qui va terminer la série « La migration des Frigon », nous présentons les trois dernières lignées qui ont pris naissance en 1799 à Maskinongé[4] et en 1801 et 1807 à Louiseville[5].

Voici donc, présentées sommairement, les lignées de Louis-Michel, d'Olivier-Pierre et de Joseph-Marie, tous fils de Paul-Joseph Frigon et d'Ursule Lefebvre de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Quatre membres canadiens et cinq membres américains de notre association sont issus de ces lignées.

(Suite page 162)

1. *Toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.*
2. *Une lignée dite agnatique est une lignée qui s'établit selon la lignée masculine.*
3. *L'état actuel de la recherche nous indique qu'il est trop tôt pour affirmer que tous les Florentine ont une ascendance Frigon. La recherche se poursuit!*
4. *D'origine amérindienne, la municipalité de Maskinongé doit son nom aux Algonquins. Celui-ci signifie « brochet difforme ». Le « brochet » appelé Maskinongé était très commun dans le lac et la rivière Maskinongé.*
5. *Antérieurement, la ville se serait appelée Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup. Elle devient Louiseville en 1880, ainsi nommée d'après le nom de la Princesse Louise, la quatrième fille de la Reine Victoria de Grande-Bretagne.*

LA MIGRATION DES FRIGON VI- La lignée de Louis-Michel : 1799

(Suite de la page 161)

Quatrième génération
La lignée de
LOUIS-MICHEL
(Marguerite Masson)
Maskinongé, 1799

↓

Cinquième génération
Louis
(Etiennette Landry)
Maskinongé, 1826

↓

Sixième génération
BRANCHES de:
Isidore Frigon
Maskinongé, 1857
Noé
Saint-Justin, 1866
Massachusetts, ± 1876

QUATRIÈME GÉNÉRATION, LA LIGNÉE DE LOUIS-MICHEL, 1799

C'est en 1799 que Louis-Michel de Sainte-Anne-de-la-Pérade unit sa destinée à celle de Marguerite Masson à Maskinongé et s'y établit. Cette région, réputée fertile, a déjà accueilli son frère Paul-Antoine[6]. Les deux derniers de la famille, ses frères Olivier-Pierre et Joseph-Marie[7], viendront s'y établirent à proximité, à Louiseville.

CINQUIÈME GÉNÉRATION, LOUIS

De leurs quatre enfants connus, Louis assure la descendance du nom et les filles fondent des familles Landry et Lebeau. Ils s'établirent tous à Maskinongé.

SIXIÈME GÉNÉRATION, LA BRANCHE D'ISIDORE, 1857

C'est en 1857 qu'Isidore fonde à son tour une famille Frigon à Maskinongé. De son union avec Agnès Goulet, quatre garçons et huit filles vont naître, tous à Maskinongé à l'exception de la dernière née, Anna, qui est inscrite comme étant née au Massachusetts. Est-ce une erreur dans notre banque de données? Tous les enfants d'Isidore s'établirent à Montréal.

SIXIÈME GÉNÉRATION, LA BRANCHE DE NOÉ, 1866

Le plus jeune de la famille, Noé, fonde sa famille en 1866 à Saint-Justin en s'unissant à Léocadie Ayotte. Environ dix ans plus tard, la famille ira s'établir dans l'État du Massachusetts et la majorité des descendants de Noé, sinon tous, sont américains.

Dès le début de sa création, notre Association a compté dans ses rangs, une descendante américaine de Noé, Élaine Bessette Smith. Elle est grand amateur de généalogie et a publié un article[8] dans le bulletin Automne 1998. Avec cet article, nous avons appris qu'une de ses ancêtres fut témoin et victime de la guerre que se livraient la France et l'Angleterre en Amérique du Nord, entre 1689 et 1763. En effet, lors d'un raid des Français et des Amérindiens à Durham, au New Hampshire, Mercy Adams fut capturée et amenée à Québec. Les membres de sa famille périrent durant cette attaque. Elle fut adoptée par la famille Planiol sous le nom de Marie Ursule Planiol.

LA MIGRATION DES FRIGON VII- La lignée d'Olivier-Pierre : 1801

Quatrième génération
La lignée d'
OLIVIER-PIERRE
(Judith Banhiac Lamontagne)
Louiseville, 1801

Cinquième génération
Olivier-Toussaint Frigon
(Madeleine Lupien)
Louiseville, 1826

Sixième génération
BRANCHES de:
Olivier Frigon
Saint-Maurice, 1857
Trois-Rivières, 1873
Louiseville, 1877
Toussaint Frigon
Louiseville, 1866
Warwick, RI, USA, 1881
Antoine Frigon
Louiseville, 1865

Cinquième génération
Désiré Frigon
(Emilie Lupien)
Louiseville, 1831
Massena, NY, USA, ±1840

Sixième génération
SEPT BRANCHES
Six garçons et une fille
assurèrent la descendance du nom Frigon sous les patronymes;
Fregoe et Frego
NY State, USA,
1850 - 1880

Cinquième génération
Hilaire Frigon
(Adélaïde Godin)
Saint-Pierre-les-Becquets, 1837

Sixième génération
BRANCHE de:
Jean-Baptiste Frigon
Destinée inconnue

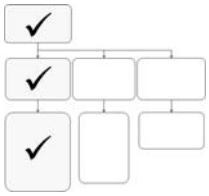
QUATRIÈME GÉNÉRATION, LA LIGNÉE D'OLIVIER-PIERRE, 1801

Avant-dernier de treize enfants, Olivier-Pierre de Sainte-Anne-de-la-Pérade unit sa destinée à celle de Judith Banhiac Lamontagne en 1801. Ils s'établirent à Louiseville (St-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup). On le dit menuisier et constructeur de maisons. Le registre mentionne qu'il est inhumé dans l'église.

(Suite page 163)

6. *Voir LA MIGRATION DES FRIGON- La lignée de Paul-Antoine. LES FRIGON, Automne 2008.*
7. *Voir les lignées d'Olivier-Pierre et de Joseph-Marie, plus loin dans le même article.*
8. *Une « captive » parmi mes ancêtres Frigon, Élaine Bessette Smith, Automne 1998.*

(Suite de la page 162)



CINQUIÈME GÉNÉRATION, OLIVIER-TOUSSAINT FRIGON

Aîné de la famille, il fonda sa famille en 1826 avec Madeleine Lupien. Installés à Louiseville, ils eurent huit enfants, cinq garçons et trois filles.

Une de ses soeurs, Éléonore fonda une famille Arseneau en Illinois aux États-Unis. Un des premiers membres de l'Association, Les Arseneau, est un descendant d'Éléonore.

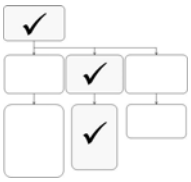
SIXIÈME GÉNÉRATION, LES BRANCHES D'OLIVIER, DE TOUSSAINT ET D'ANTOINE FRIGON

L'Association compte deux membres issus de la branche d'Olivier, Line Frigon de Longueuil et Jean-Claude Frigon de Trois-Rivières. Olivier fut journalier à Saint-Maurice, cultivateur à Rivière-du-Loup (Louiseville) et draveur sur la rivière Saint-Maurice, aux Piles.

Tous les descendants de la branche de Toussaint sont américains. L'Association compte un membre issu de cette branche, Teresa L. Frigon, membre de la marine américaine. Le couple Toussaint Frigon et Marie Proulx habitait Louiseville. Ils émigrèrent au Rhode Island É.-U. en 1881.

La branche d'Antoine compte un membre dans notre Association, Cyrille Frigon[9], homme d'affaires de Louiseville. Antoine et Caroline Fréchette s'établirent à Louiseville en 1865 et eurent quatorze enfants. Nous retrouvons majoritairement leurs descendants à Louiseville et dans la région immédiate. Les autres se sont établis à Montréal.

CINQUIÈME GÉNÉRATION, DÉSIRÉ FRIGON FREGO



C'est en 1831, à Louiseville, que Désiré Frigon fonda sa famille avec Émilie Malvina Lupien, soeur de Madeleine. La famille comptant déjà cinq garçons, émigra aux États-Unis, à Massena dans l'État de New York, vers 1840. Désiré est reconnu comme pionnier[10] dans le comté de St Lawrence de l'État de New York. Il y construisit sa maison de bois ronds sur la rive sud de la rivière Raquette Nord. Il était fermier. Comme la majorité de ses concitoyens de l'Époque, Désiré et Émilie ne savaient ni lire ni écrire. Le patronyme Frigon fut modifié en Frego et Fregoe par l'inscription dans les registres paroissiaux.

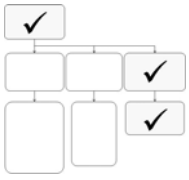
SIXIÈME GÉNÉRATION, LES BRANCHES FREGO ET FREGOE DE L'ÉTAT DE NEW YORK

Six des sept garçons de Désiré ont assuré la descendance des patronymes Frego et Fregoe ainsi qu'une fille, Mary Ellen, qui eut trois enfants sous le patronyme Frego.

Trois des membres de notre Association sont issus de ces branches américaines. Robert A. Harvey de Saint Johnsville, NY, est issu de la branche de Peter Frego. Cynthia L. Fregoe de Massena, NY, est issue de la branche de Joseph Frego. Finalement, Mary Frego Coates de l'Ontario, collaboratrice précieuse à la révision du bulletin *Les Frigon*, native de Madrid, NY, est issue de la branche de Mary Ellen Frego.

Notons qu'en 1917, on retrouve le patronyme Freego à Hogansburg, NY, issu de la branche de Peter Frego. Cette épellation semble être encore utilisée de nos jours, et on l'a retrouvée à Canton, NY. Éventuellement ce patronyme sera ajouté à la liste apparaissant en première page du bulletin *Les Frigon*.

CINQUIÈME GÉNÉRATION, HILAIRE DE SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS



Nous avons peu d'information sur cette famille qui s'installe à Saint-Pierre-les-Becquets en 1837. Les deux années suivantes, 1838 et 1839, deux enfants naîtront, une fille, puis un garçon. L'information que nous possédons s'arrête avec cette naissance de Jean-Baptiste en 1839. Où sont-ils allés?

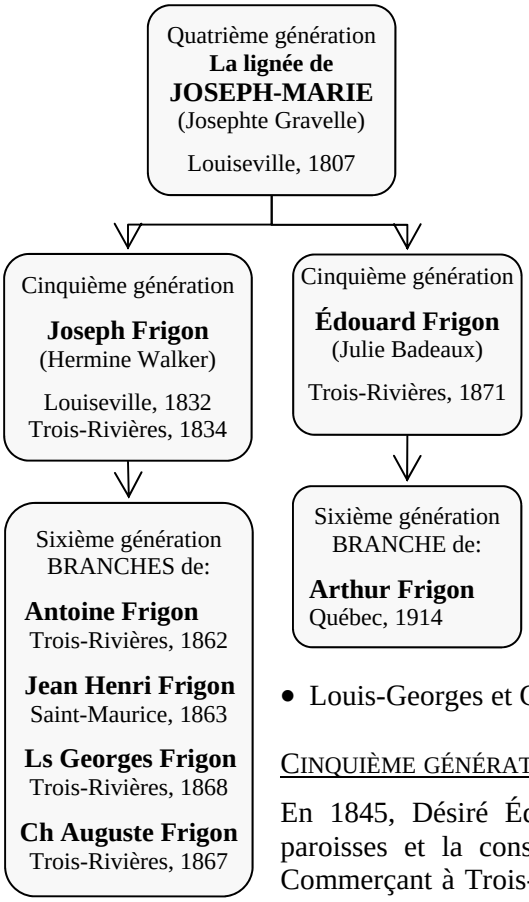
SIXIÈME GÉNÉRATION, LA BRANCHE DE JEAN-BAPTISTE

Nous n'avons aucune certitude sur l'existence réelle d'une branche Jean-Baptiste. Toute la recherche est à faire. Sa destinée et ses descendants, s'ils existent, nous sont inconnus.

9. Voir « Cyrille Frigon et son épouse, Colette Isabel, fermiers de Louiseville » par Pierre Frigon, BULLETIN PRINTEMPS 1997 et « Pour mieux se connaître- Cyrille Frigon, agriculteur et homme d'affaires » par Pierre Frigon, BULLETIN AUTOMNE 2001.

10. Désiré Frigon ne fut pas le premier Frigon possesseur d'une terre dans l'État de New York. Un certain Francis Frigon, dont nous ne connaissons pas la filiation, acheta une terre à Raquette, près de Massena en 1839. Cette même terre fut vendue à Désiré Frigon en 1860. Voir « L'Entraide généalogique » en page 159.

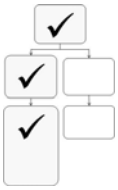
LA MIGRATION DES FRIGON VIII- La lignée de Joseph-Marie : 1807



QUATRIÈME GÉNÉRATION, LA LIGNÉE DE JOSEPH-MARIE, 1807

Aucun des membres de notre Association n'est issu de cette lignée. Joseph-Marie, menuisier à Louiseville, et Josephte Gravel eurent onze enfants, deux garçons et neuf filles. Trois des filles firent carrière en religion.

CINQUIÈME GÉNÉRATION, JOSEPH FRIGON



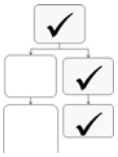
Aîné de la famille, Joseph fonda sa famille en 1832 avec Hermine Walker. Il fut député pronotaire en 1840. Installés à Louiseville, ils eurent neuf enfants, quatre garçons et cinq filles.

SIXIÈME GÉNÉRATION, LES BRANCHES D'ANTOINE, DE JEAN-HENRI, DE LOUIS-GEORGES ET DE CHARLES-AUGUSTE FRIGON

Nous savons que:

- Antoine fut secrétaire-trésorier de la ville de Trois-Rivières;
- Jean-Henri fut écuyer et marchand à Saint-Maurice, juge de paix et maire de Saint-Maurice;
- Louis-Georges et Charles Auguste furent tous les deux marchands à Trois-Rivières.

CINQUIÈME GÉNÉRATION, ÉDOUARD FRIGON



En 1845, Désiré Édouard Frigon est commissaire pour l'érection civile des paroisses et la construction des églises, sacristies, presbytères et cimetières. Commerçant à Trois-Rivières, il fonde une première famille avec Eulalie Cooke en 1849. Ils eurent onze enfants. Nous ne connaissons pas la descendance des Frigon de ce premier mariage.

Édouard fonda une deuxième famille avec Julie Badeaux en 1871. Ils eurent huit enfants.

SIXIÈME GÉNÉRATION, LA BRANCHE D'ARTHUR

Son nom à la naissance, Georges Antoine Arthur Frigon. Il est le dernier né des dix-neuf enfants et le seul dont nous savons que sa descendance se retrouve dans la région de Sorel.

Le tableau qui suit, présente et termine la série d'articles sur la migration des Frigon. On y trouve, jusqu'au début 1900, l'établissement des Frigon et des patronymes issus de Frigon. Ils furent des acteurs et des témoins de l'histoire qui s'écrivait.

LIGNÉE	ÉTABLISSEMENT des FRIGON
Pierre-Antoine	Québec: Abitibi, Lac-St-Jean, Mauricie, Témiscamingue. Canada: Alberta, Colombie-Britannique. États-Unis: Massachusetts, Rhode Island.
Louis-Augustin	Québec: Abitibi, Beauce, Matapédia, Mauricie, Montréal. Canada: Nouveau-Brunswick. États-Unis: Colorado, Connecticut, Rhode Island, Vermont, Washington.
Joseph	Québec: Mauricie, Montréal. Canada: Alberta, Manitoba. États-Unis: Connecticut, Illinois (Frigon et Frigone), Maine, Massachusetts, Michigan (Florentine), Oklahoma, Kansas, Sud Dakota (Fregon). Australie: Omeo, East Gippsland (Fregon)
Paul-Antoine	Québec: Mauricie, Montréal. États-Unis: Minnesota (Frego).
Louis-Michel	Québec: Mauricie. États-Unis: Massachusetts.
Olivier-Pierre	Québec: Centre-du-Québec, Mauricie. États-Unis: New York (Frego, Fregoe, Freego), Rhode Island (Frigon).
Joseph-Marie	Québec: Mauricie Québec, Sorel.